LES PSEAUMES DE DAVID.

PSEAUME LV.

POUR LA FIN, POUR LE PEUPLE QUI A ESTE' E'LOIGNE' DES SAINTS. DAVID MIT CETTE INSCRIPTION POUR TITRE, LORSQUE DES E'TRANGERS L'EURENT ARRESTE' DANS GETH.

Ce Pſeaume ſemble avoir eſté compoſé par David, après qu'il ſe fut échappé des mains des Philiſtins & de la puiſſance du Roy Achis en contrefaiſant le fou; & retiré dans la caverne d'Odolla, où un grand nombre de malheureux ſe retirerent auprès de luy. C'eſt une excellente priere qu'il fait à Dieu pour luy expoſer les continuelles perſecutions qu'il ſouffroit de la part de ſes ennemis, & la confiance toûjours égale qu'il avoit en ſa divine protection. Les ſaints Peres l'ont expliqué de JESUS-CHRIST. *Et chaque fidéle peut ſe regarder en la perſonne de David comme toûjours expoſé aux perſecutions des ennemis de ſon ſalut, & par conſequent toûjours obligé d'avoir recours à celuy qui nous ordonne d'avoir confiance en ſa grace, depuis qu'il a luy-même vaincu le monde.*

1. Reg. c. 21.

1. *Miſerere mei Deus, quoniam conculcavit me homo:*

1. AYez pitié de moy, mon Dieu, parce que l'homme m'a foulé

aux pieds : il n'a point cessé de m'attaquer tout le jour & de m'accabler d'affliction.

tota die impugnans tribulavit me.

2. Mes ennemis m'ont foulé aux pieds tout le jour : Car il y en a beaucoup qui me font la guerre.

2. *Conculcaverunt me inimici mei tota die : quoniam multi bellantes adversùm me.*

3. La hauteur du jour me donnera de la crainte : mais j'espereray en vous.

3. *Ab altitudine diei timebo : ego verò in te sperabo.*

4. Je loueray en Dieu les paroles qu'il m'a fait entendre ; j'ay mis en Dieu mon esperance ; je ne craindray point tout ce que les hommes pourront faire contre moy.

4. *In Deo laudabo sermones meos, in Deo speravi : non timebo quid faciat mihi caro.*

5. Ils témoignoient tout le jour avoir mes paroles [n] en exécration : toutes leurs pensées ne tendoient qu'à me faire du mal.

5. *Tota die verba mea execrabantur : adversùm me omnes cogitationes eorum, in malum.*

6. Ils s'assembleront [n], & se cacheront : & cependant ils observeront mes démarches [n].

6. *Inhabitabunt & abscondent : ipsi calcaneum meum observabunt.*

7. Comme ils se sont attendus *de* m'*ôter* la vie, vous ne les sauverez en

7. *Sicut sustinuerunt animam meam, pro nihilo salvos facies illos :*

℣. 5. *Expl.* le mot Hebreu signifie, verba & opera. *Bellarm.*

℣. 6. *Lettr.* inhabitabunt. *Hebr.* congregabuntur *Genebrard.* Futurum tempus. pro præterito. *Bellarm.*

Ibid. *Leutr.* mon talon.

Digitized by Google

los: in ira populos confringes,

aucune ſorte " : vous briſerez *plûtoſt* ces peuples dans voſtre colere.

8. *Deus, vitam meam annunciavi tibi: poſuiſti lacrimas meas in conſpectu tuo,*

8. Je vous ay, ô mon Dieu, expoſé toute ma vie ; vous avez vû mes larmes & vous en avez eſté touché ;

9. *ſicut & in promiſſione tua: tunc convertentur inimici mei retrorſum.*

9. ainſi que vous vous y eſtes engagé par vôtre promeſſe. Mes ennemis ſeront enfin " renverſez & obligez de retourner en arriere.

10. *In quacumque die invocavero te: ecce cognovi quoniam Deus meus es.*

10. En quelque jour que je vous invoque, je connois que vous eſtes mon Dieu.

11. *In Deo laudabo verbum, in Domino laudabo ſermonem: in Deo ſperavi, non timebo quid faciat mihi homo.*

11. Je loueray en Dieu la parole *qu'il m'a donnée* ; je loueray dans le Seigneur ce qu'il luy a plu me faire entendre. J'ay mis en Dieu mon eſperance ; je ne crainderay point tout ce que l'homme peut faire.

12. *In me ſunt Deus vota tua, quæ reddam, laudationes tibi:*

12. Je conſerve ", ô mon Dieu, le ſouvenir des vœux que je vous ay faits ", & des louanges dont je m'acquitteray envers vous ;

℣ 7 *Expl.* pro nihilo ſalvos facies; *i. e.* pro nulla re, vel, nullo modo ſalvabis. *Bellarm.*

℣. 9. *Lettr.* Tunc Videtur certum tempus deſignare, quo tempore intelligebat hoſtes eſſe avertendos *Muſſus*

℣. 12. *Autr.* J'ay toûjours preſens.

ibid. *Expl.* vota tua *i. e.* tibi facta, non, quæ tu facis. *Genebrard.*

Digitized by Google

13. parce que vous avez délivré mon ame de la mort, & mes pieds de la chûte *où ils estoient exposez*; afin que [n] je puisse me rendre agréable devant Dieu dans la lumiere des vivans.

13. *quoniam eripuisti animam meam de morte, & pedes meos de lapsu: ut placeam coram Deo in lumine viventium.*

℣. 13. *Hebr.* je marche dans la lumiere des vivans | en me rendant agréable à Dieu. *Bellarm.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Pour le peuple qui a esté éloigné des Saints.

ON peut entendre par ce *peuple*, ceux qui s'estoient retirez près de David lors qu'il se fut échappé par un artifice innocent des mains d'Achis Roy de Geth. Les *Saints* dont il parle estoient le peuple de Dieu, dont il se trouvoit alors éloigné avec les siens, n'ayant point la liberté à cause de la persecution de Saül, d'aller offrir ses prieres avec tout ce peuple dans le tabernacle: ce qui estoit un grand sujet de douleur pour un homme à qui la maison de Dieu, soit celle de la terre, soit celle du ciel, estoit l'objet principal de ses desirs. Et ce qu'il souffroit, estant ainsi separé par une violence etrangere de la compagnie des Saints, fait connoistre combien les fidéles doivient avoir en horreur de se séparer eux-mesmes d'avec leurs freres pour quelque sujet que ce puisse estre.

L'Hebreu porte, *Pour la colombe muette*; ce qui se peut rapporter aussi à David, qui s'est comparé dans le Pseaume précedent à une colombe, à cause de la douceur & de la simplicité avec laquelle il souffroit tous les mauvais traitemens

Digitized by Google

mens de ses ennemis, sans s'en plaindre qu'à Dieu seul.

David a mis cette inscription pour titre.

Le mot Grec, ἐπιγραφὴ, dont se sont servis les Septante, marque une inscription gravée sur une colomne; c'est-à-dire, que l'intention de David lors qu'il composa ce Pseaume, estoit qu'il devînt comme un monument éternel de son humble reconnoissance envers son divin liberateur.

℣. 1. jusqu'au ℣. 4. *Ayez pitié de moy, mon Dieu, parce que l'homme m'a foulé aux pieds*, &c.

David se regarde comme un ver de terre *foulé aux pieds* par Saül. Et il oppose *Dieu à l'homme*; sçachant bien que si l'homme, quelque puissant qu'il soit, le foule aux pieds. Dieu est beaucoup plus puissant pour le délivrer.

Le nombre & la puissance des ennemis de David pouvoient bien luy imprimer de la crainte; & la foiblesse attachée à la nature de l'homme, dont JESUS-CHRIST même s'est revêtu volontairement, luy faisoit apprehender de paroistre *en plein jour*, ayant tant de persecuteurs; ce qu'il semble nous faire entendre par cette *crainte* que luy donnoit *la hauteur du jour*, c'est-à-dire, le grand jour, où il est moins sûr de se produire quand on a des ennemis; mais *l'esperance* qu'il avoit en Dieu le rendoit en même-tems inébranlable.

On peut dire aussi en un sens plus spirituel que si nous craignons avec raison *la hauteur du jour*, c'est-à-dire, le plein midi, lors qu'un grand nombre de personnes cherchent à nous perdre; nous avons sans comparaison plus de sujet d'apprehender la plenitude du grand jour de la verité, & l'éclat de la lumiere si penetrante du juste juge, que les perils continuels où nous sommes exposez de la part des ennemis de

Digitized by Google

nostre salut nous doivent rendre encore plus formidable. David, comme un saint très-éclairé, pouvoit donc bien, lors qu'il se voyoit environné des ennemis, trembler à la vûë de *la hauteur de ce jour* terrible : mais la vûë d'un autre jour plus favorable, du jour de misericorde & de grace qui devoit paroistre pour le salut de tous les hommes le rassuroit ; & *l'esperance* qu'il avoit en cette misericorde, qui fait tout l'appuy des justes mêmes aussi-bien que des pecheurs, l'affermissoit contre la frayeur que la vûë de cette divine justice luy causoit.

℣. 4. *Je louëray en Dieu les paroles qu'il m'a fait entendre*, &c.

Genebr. C'est-à-dire : Quoy qu'il semble par la maniere dont Dieu se conduit a mon égard, qu'il m'abandonne en quelque façon après *les promesses qu'il m'a faites* ; je ne laisseray pas néanmoins de *louër en luy* & d'adorer la verité de sa parole, & *d'esperer* contre toutes les apparences humaines ; parce que c'est en Dieu, & non dans les hommes que j'espere. Ainsi *je ne craindray point tout ce que* l'homme *pourra me faire*, parce que l'homme n'est que *chair* & que foiblesse ; & que celuy dont j'ay reçu les promesses est Dieu, c'est-à-dire tout-puissant. „ La terreur du siecle, dit „ saint Hilaire, ne peut abattre ce saint Prophe- „ te ; parce que son esperance estant affermie en „ Dieu, l'éleve au-dessus de la crainte de tous ceux „ qui le haïssent. Ainsi il demeure inébranlable „ sous la misericorde du Seigneur ; & les attaques „ les plus violentes de la chair, c'est-à-dire, de „ tous les hommes, ne peuvent point étonner ce- „ luy qui espere en Dieu. „

Que si un homme a pu demeurer inébranlable au milieu de tant de tempêtes, par un effet de son esperance, qui comme un anchre assuré rendoit immobile son vaisseau ; combien est-il encore

encore plus vray de dire, avec ce grand Saint, que JESUS-CHRIST Fils unique du Pere Eternel selon sa nature divine, & Fils de David selon la chair, n'a pu rien craindre dans tout le tems qu'estant revêtu d'une chair mortelle, & exposé à toutes les contradictions des pecheurs, il travailloit à l'ouvrage tout divin de nostre redemption. *Digna planè hac unigenito Deo vox est. Non ergo metuit à carne vel in Deo sperans Propheta, vel sub assumptione carnis Deus opera divina consummans.*

℣. 5. jusqu'au ℣. 8. *Ils témoignoient tout le jour avoir mes paroles en exécration*, &c.

David estoit un sujet *d'exécration* & de desespoir pour Saül; parce que ce prince le regardoit comme celuy que le Seigneur avoit choisi pour mettre en sa place, après l'avoir reprouvé luy-même. Saül estoit donc avec tous ceux de sa cour *appliqué à* rechercher tous les moyens *de perdre* David. Ils tenoient secrettement plusieurs conseils contre luy. Et ce Juste persecuté 1. *Reg.* 6. 20. 3. se plaignant luy-même à Jonathas de la conduite si injuste de son pere, luy témoigna que Saül, qui connoissoit combien il l'aimoit, n'avoit garde de se découvrir à luy de tous ses mauvais desseins. Ainsi ce prince *observoit* & avoit soin de faire observer toutes *les démarches* de l'innocent qu'il haïssoit. Et comme toute son occupation estoit *d'attendre* le moment où il esperoit de pouvoir luy ôter la vie, il ne faut s'étonner s'il est dit icy avec certitude, qu'il se rendoit absolument indigne que *Dieu le sauvât* luy-même, non plus que tous ceux qui avoient la lâcheté de seconder sa fureur; & que tous *ces peuples*, qui se déclaroient contre celuy que Dieu protegeoit, *seroient brisez par* la vertu de *sa colere*, c'est-à-dire de la justice très-rigoureuse qu'il exerce envers les impenitens.

Digitized by Google

Que si ce Pseaume s'applique très-bien, selon les saints Peres. à la personne de JESUS-CHRIST, dont *les paroles*, qui ont esté des paroles de vie & de grace, estoient néanmoins *en exécration* à ses ennemis, & dont tous *les pas estoient observez* avec jalousie par les plus zélez „ observateurs de la Loy, il ne faut pas, dit „ saint Augustin, que le corps dédaigne de souf- „ frir ce que le chef a souffert tout le premier, „ afin qu'il se trouve une parfaite conformité „ entre le chef & ses membres. Vostre Seigneur, „ ajoûte-t-il, s'est vû mépriſé par les méchans: „ & vous voudriez en estre honoré: Ne pré- „ tendez pas vous attribuer un privilege dont „ JESUS-CHRIST même n'a pas joui. „ Ces méchans *attendent* presentement avec une opiniâtreté inflexible le tems auquel ils pourront devorer le juste. Et Dieu attend avec une patience étonnante le moment auquel il a resolu de les *briser dans sa colere*. C'est alors qu'ils connoîtront la vanité de tous les desseins qu'ils avoient formez contre ce juste; ainsi que Saül, en perissant miserablement dans la bataille qu'il donna aux Philistins, est demeuré convaincu d'une conviction qui sera éternellement devant ses yeux, combien la fureur avec laquelle il prétendoit s'opposer au choix que Dieu avoit fait de la personne de David, estoit aveugle & extravagante.

℣. 8. jusqu'au ℣. 10. *Je vous ay, ô mon Dieu, exposé toute ma vie*, &c.

Dieu n'a pas besoin que nous luy exposions nostre vie, dont il a une parfaite connoissance. Mais il nous est très-utile que nous nous la representions à nous-mêmes, en l'exposant à sa divine lumiere, afin que nous en humiliant profondement, nous puissions fléchir sa misericorde. Le Prophete entend ici néanmoins principalement

Digitized by Google

ment les differentes afflictions de sa vie. Et Dieu qui s'est engagé par une promesse solemnelle, d'exaucer les gemissemens de celuy qui implorera sa bonté, ne pouvoit manquer de *regarder favorablement ses larmes*, après luy avoir *promis* de l'établir sur le royaume d'Israël. Cependant David, qui figuroit JESUS-CHRIST; devoit passer par l'épreuve d'un très-grand nombre d'afflictions, avant qu'il jouït paisiblement de l'effet de *ses promesses*. Et c'estoit l'ordre de sa providence, que quoy qu'il dût le délivrer de tout ce qui l'affligeoit, cette grace ne fût accordée qu'aux larmes avec lesquelles il exposeroit humblement sa misere devant ses yeux. Car c'est ainsi qu'ayant résolu de sauver ceux qui ont part à son élection éternelle, il attache, leur salut à certains moyens, tels que sont ceux de l'affliction, de la persecution, des larmes, & de la priere. Et il a voulu que cette grande verité paruſt même en la personne de son propre Fils, fait homme pour l'amour de nous, lequel ne pouvant douter en aucune sorte que Dieu son Pere ne le tiraſt de la mort, ne laissa pas, comme l'assure saint Paul, de luy offrir ses prieres & ses supplications avec un grand cri & beaucoup de larmes, pour nous marquer, que quand il seroit possible que nous fussions assurez de parvenir à la gloire, comme l'estoit JESUS-CHRIST, nous n'en serions pas plus dispensez de prier, de gemir & d'offrir nos larmes & nos cris en la presence de Dieu. Car c'est *alors* que nous avons tout sujet d'esperer que nos *ennemis seront renversez*, & *obligez de retourner en arriere*; comme David après avoir témoigné que Dieu regardoit favorablement ses larmes, ne craint pas de le dire avec certitude de ceux qui le haissoient, & qui vouloient luy ôter la vie. *Hebr. c. 5. 7.*

℣. 10. jusqu'au ℣. 12. *En quelque jour que je vous invoque, je connois que vous estes mon Dieu* &c.

La foy & l'experience de David luy faisoit connoistre avec certitude *qu'en quelque jour qu'il invoquast* le Seigneur, il éprouveroit qu'il *estoit son Dieu*, c'est-à-dire, son liberateur. Cette foy vive est le fondement de l'immobilité des Saints. Car comme ils sont assurez par la verité de sa parole; Que quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé, ils ont une humble confiance, comme David, *qu'en quelque jour qu'ils l'invoquerons*, il fera connoistre qu'il est *leur Dieu*. Ce n'est pas, dit un Interprete, que leurs ennemis tombent devant eux dans le moment qu'ils invoquent le Seigneur; mais c'est qu'ils sçavent, que Dieu qui se rend favorable à la priere de ses serviteurs, les écoute dans le moment qu'ils le prient, pour leur faire vaincre leurs ennemis dans le temps qu'il sçait devoir estre le plus avantageux pour leur salut.

Menſius.

Quant à ce que le Prophete ajoûte; *Qu'il louëra en Dieu la parole* qu'il luy avoit fait entendre; c'est la même chose qu'il a dite dans le quatriéme verset qu'on a déja expliqué.

℣. 12. jusqu'au ℣. 14. *Je conserve en moy, ô mon Dieu, le souvenir des vœux que je vous ay faits*; &c.

Menſius.

La grande foy & la confiance admirable que David avoit en Dieu luy fait penser à *s'acquitter envers luy de ses vœux*; & à *luy rendre ses louanges* & ses actions de graces, comme s'il l'avoit déja entierement *délivré de la* double *mort* & du corps & du peché; & *ſes pieds de la chûte* corporelle & spirituelle où ils estoient exposez à cause des pieges que luy tendoient les ennemis de sa vie & de son salut. Mais il est très-remar-

Digitized by Google

remarquable, que la fin que se propose ce saint Prophete étant delivré de tant d'ennemis qui le cherchoient pour le perdre, n'est pas de satisfaire son ambition en regnant paisiblement sur le peuple d'Israël, mais de marcher *en la presence de Dieu*, & de *se rendre agréable levant ses yeux dans la lumiere des vivans*, c'est-à-dire, en joüissant ou de la lumiere & de la vie qui est commune à tous les hommes; ou de la lumiere de la grace, qui est propre à ceux qui portent veritablement le nom de *vivans*, & dont il est dit dans l'Evangile; que *la vie*, qui est Dieu même *étoit la lumiere des hommes*. Joan. 1. 4.

Saint Augustin expliquant moralement ces paroles: *In me sunt, Deus vota tua*; dit que l'homme n'est point obligé de chercher hors de luy-même ce qu'il doit offrir à Dieu. Faites monter, dit ce Pere, l'encens de vos vœux & de vos louanges, de l'autel & du fond de vôtre vœur. Tirez du threſor de vôtre conſcience le ſacrifice d'une foy vive; & que tout ce que vous offrirez à Dieu, ſoit embraſé par la charité.

Digitized by Google

PSEAUME LVI.

POUR LA FIN, NE M'EXTERMINEZ PAS; DAVID A MIS CETTE INSCRIPTION POUR TITRE, LORS QU'IL S'ENFUIT DE DEVANT LA FACE DE SAÜL DANS UNE CAVERNE.

David composa ce Pseaume, lorsqu'il se vit obligé de se retirer dans la caverne d'Engaddi, pour éviter la fureur du Roy Saül, qui le poursuivoit. C'est une priere qu'il fait à Dieu pour luy demander sa protection contre son persecuteur. Et cette priere est accompagnée comme la plûpart des autres d'une espece de certitude que le Saint-Esprit, qui prioit en luy, luy donnoit, qu'il se verroit délivré de la violence de ses ennemis.

1. AYez pitié de moy, mon Dieu; ayez pitié de moy; parce que mon ame a mis en vous sa confiance.

2. Et j'espereray à l'ombre de vos ailes, jusqu'à ce que l'iniquité soit passée.

3. Je crieray vers le Dieu très-haut; vers le Dieu qui a été mon bien-facteur *j*.

4. Il a envoyé *son secours* du haut du ciel, & il m'a délivré: il a couvert de confusion & d'opprobre ceux qui me fouloient aux pieds.

1. *MIserere mei Deus, miserere mei: quoniam in te confidit anima mea.*

2. *Et in umbra alarum tuarum sperabo, donec transeat iniquitas.*

3. *Clamabo ad Deum altissimum, Deum qui benefecit mihi.*

4. *Misit de cœlo, & liberavit me: dedit in opprobrium conculcantes me.*

5. Mi-

j. 3. *Ultorem*, défenseur, ou vengeur. *Bellarm.*

Digitized by Google

5. *Misit Deus misericordiam suam, & veritatem suam, & eripuit animam meam de medio catulorum leorum : dormivi conturbatus.*

5. Dieu a envoyé sa misericorde & sa verité, & il a arraché mon ame du milieu des petits lions [t] j'ay dormy plein de trouble.

6. *Filii hominum, dentes eorum arma & sagittæ : & lingua eorum gladius acutus.*

6. Les enfans des hommes ont des dents qui sont *comme* des armes & des flêches, & leur langue est un épée très aiguë.

7. *Exultare super cœlos Deus : & in omnem terram gloria tua.*

7. [u] *Faites connoistre*, ô mon Dieu, que vous estes élevé au-dessus des cieux : & que vostre gloire *éclatte* dans toute la terre.

8. *Laqueum paraverunt pedibus meis : & incurvaverunt animam meam.*

8. Ils ont tendu un piége à mes pieds, & ils ont rendu mon ame toute courbée.

9. *Foderunt ante faciem meam foveam : & inciderunt in eam.*

9. Ils ont creusé une fosse devant mes yeux ; & ils y sont eux mesmes tombez.

10. *Paratum cor meum Deus, paratum cor meum : cantabo, & Psalmum dicam.*

10 Mon cœur est préparé, ô mon Dieu ; mon cœur est tout preparé : Je chanteray, & je feray retentir *vos louanges* sur les instrumens [v].

11. *Exurge gloria mea, exurge psalterium*

11. Levez-vous ma gloire ; excitez-vous mon

[t] 5. *Autr.* au milieu desquels je dormois, *Genebrard.*

[u] 7 *Entr.* Elevez vous, ô mon Dieu, au-dessus des cieux.

[v] 10. *Expl.* cantabo, voce ; & psalam, in instrumento : hoc enim significat propriè verbum Hebræum. *Muis.*

Digitized by Google

mon luth & ma harpe ; je me leveray de grand matin.

12 Je vous loueray, Seigneur, au milieu des peuples, & je chanteray voſtre gloire parmi les nations ;

13 parce que voſtre miſericorde s'eſt élevée juſques aux cieux ; & voſtre verité juſques aux nuées.

14. *Faites connoiſtre*, ô mon Dieu, que vous êtes élevée au deſſus des cieux ; & que voſtre gloire *éclatte* dans toute la terre.

& cithara : exurgam diluculo.

12. *Confitebor tibi in populis Domine : & Pſalmum dicam tibi in gentibus.*

13. *quoniam magnificata eſt uſque ad cælos miſericordia tua, & uſque ad nubes veritas tua.*

14. *Exultare ſuper cælos Deus ; & ſuper omnem terram gloria tua.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Ne m'exterminez pas.

PEu d'Interpretes conviennent du ſens veritable de ces paroles. Celuy qui ſemble aſſez naturel, eſt que ces paroles eſtoient le commencement d'un Cantique, ſur l'air duquel David vouloit qu'on chantât ce Pſeaume.

℣. 1. juſqu'au 4. *Ayez pitié de moy, mon Dieu, ayez pitié de moy ; parce que mon ame a mis en vous ſa confiance*, &c.

La confiance qu'il a en Dieu luy donne droit d'implorer *ſa miſericorde*, dit ſaint Hilaire ; n'y ayant que ceux dont la foy eſt vive : qui ont ſujet d'eſperer cette miſericorde de Dieu qu'imploroit le ſaint Prophete. Nous voyons ſans ceſſe devant nos yeux, qu'il eſt naturel aux oiſeaux ; de mettre à couvert ſous leurs alles la foi-

Digitized by Google

foibleſſe de leurs petits. Et JESUS-CHRIST s'eſt ſervi luy-même de cette comparaiſon pour marquer aux Juifs la tendreſſe avec laquelle il avoit voulu les mettre à couvert comme ſous ſes ailes divines. C'eſt là que David met *ſon eſperance*, ſans s'appuyer ſur luy-même, ni ſur ceux qui l'accompagnoient; & il s'y tient effectivement en ſureté, *juſqu'à ce que l'iniquité ſoit paſſée*, c'eſt-à-dire, juſqu'à ce que Dieu eut mis des bornes à la malice de ſon ennemi. Car le temps du regne de l'iniquité eſt borné par l'ordre de Dieu, qui ſçait s'en ſervir d'une maniere avantageuſe pour l'exercice & la perfection de ſes élus.

Ce ſaint homme avoit déja éprouvé en bien des rencontres la protection toute-puiſſante du Seigneur. Ainſi l'experience du paſſé l'aſſuroit de l'avenir, & le portoit *à pouſſer ſes cris vers Dieu*, qu'il apeelle le Dieu *très-haut*, pour marquer qu'il eſtoit infiniment élevé au-deſſus de ſes ennemis. Mais ce cri, ſelon ſaint Hilaire, eſtoit plus du cœur que de la langue: & un homme qui fuyoit & qui ſe cachoit dans une caverne, ne pouvoit crier à Dieu que par la voix de la foy: *Clama fide potiùs, quàm voce, qui fugiens & latens clamat.*

℣. 4. juſqu'au ℣. 7. *Il a envoyé ſon ſecours du haut du ciel, & il m'a delivré*; &c.

David voulant s'affermir dans la confiance qu'il avoit en Dieu pour l'avenir, ſe repreſente la maniere ſi miraculeuſe dont il l'avoit delivré des mains de Saül, lorſqu'il fut trahi par les habitans de Ziph. Et il dit, qu'il *luy envoya* alors du ſecours *du ciel*; parce qu'il n'y avoit aucun ſecours à eſperer de la part des hommes, & qu'encore que les Philiſtins le delivrerent de ce grand peril, eſtant venu fondre dans ce même temps ſur les terres de Saül, il fut viſible que ce coup eſtoit veritablement un coup du ciel. Telle fut *la confuſion* que 1. Reg. c. 23. 26.

ſeçut

reçut ce prince lorsque se flattant déja de *fouler aux pieds* l'innocent, il se vit contraint de quitter honteusement son entreprise.

David ajoûte, que Dieu luy avoit envoyé sa *misericorde* & sa *verité*, c'est-à-dire, que ce secours qu'il luy envoya estoit un secours de misericorde & de justice, parce qu'en usant de misericorde à son égard, qu'il faisoit paroistre en même temps la fidélité & la verité de ses promesses. Il compare ses ennemis à de *jeunes lions*, à cause de cette ardeur avec laquelle ils le cherchoient pour le devorer. Et il ajoûte, qu'ayant esté *arraché* par un effet de la toute-puissance de Dieu du *milieu d'eux*, il n'avoit pris du repos & ne *s'estoit endormi qu'avec trouble*; dont il semble rendre la raison aussi-tost après, lorsqu'il dit de ceux qu'il appelle *enfans des hommes*; c'est-à-dire, de ceux qui faisoient leur cour à ses dépens près de Saül; *Que leurs dents estoient comme des armes & des fleches*; & que *leur langue* ressembloit à *une épée très-pointuë*; en quoy il marquoit, que pour flatter l'ambition si cruelle de ce prince, ils estoient prests à toute heure de le déchirer par leurs calomnies, & de le percer avec leurs langues empoisonnées. Ainsi tant que ces flatteurs fomentoient la haine que Saül avoit conçuë contre David, il sçavoit bien qu'il n'avoit point à attendre de repos. Il leur donne ailleurs ce même nom d'*enfans des hommes*, lors qu'en parlant à Saül sur ce sujet même, il luy disoit: *Si ce sont les enfans des hommes qui vous poussent contre moy, ils sont maudits devant les yeux du Seigneur.*

1. Reg. c. 22. 8. c. 26. 19.

On peut apprendre de l'exemple de David, que la grande misericorde que Dieu nous a faite de nous *arracher*, non pas une fois, mais plusieurs fois *du milieu des lions* rugissans qui tournent sans cesse autour de nous pour nous devorer, ne nous doit

doit pas inſpirer un repos lâche & une molle oiſiveté, comme ſi nous eſtions en aſſurance : mais que nous devons *dormir* comme David *dans une* ſainte *inquiétude*, en ſongeant toûjours que nos ennemis *ont des dents qui ſont comme des armes & des fléches*; & qu'ils ſont dans une vigilance perpetuelle pour nous percer & nous déchirer.

Les Peres expliquent figurement de la mort de JESUS-CHRIST ce ſommeil dont parle David; & ſaint Auguſtin témoigne, que *la langue* des Juifs a eſté comme *une épée très-perçante*, qui a fait mourir le Sauveur; & qu'encore que leurs mains fuſſent ſans armes, leur bouche eſtoit pleine de ces armes & de ces *fléches* dont il eſt parlé ici, qui leur ſervirent à ôter la vie à l'Auteur même de la vie. *Hilar. in. Auguſt.*

℣. 7. Faites connoiſtre, *ô mon Dieu, que vous eſtes élevé au-deſſus des cieux; & que voſtre gloire éclatte dans toute la terre.*

Mes ennemis: ô mon Dieu, font tous leurs efforts pour s'oppoſer à vos deſſeins, en voulant perdre celuy que vous vous eſtes engagé de proteger. Faites donc connoiſtre, en me delivrant de leur fureur, qu'il n'y a point de puiſſance ni dans le ciel ni ſur la terre, qui ſoit capable de reſiſter à voſtre divine volonté. Il ſemble qu'il parle à Dieu d'une maniere figurée, & que c'eſt de même que s'il luy diſoit : Montez ſur voſtre tribunal, qui eſt élevé au-deſſus des cieux, afin de juger en ma faveur; & faites de là éclatter voſtre gloire & voſtre puiſſance ſur toute la terre.

Les Peres rapportent encore cecy à JESUS-CHRIST, & diſent qu'après qu'il ſe fut *endormi* comme *dans le trouble* de ſa paſſion, il *s'éleva* par ſa reſurrection & par ſon aſcenſion *au-deſſus des cieux*; & fit éclatter de là *ſa gloire ſur toute la terre* par les grands prodiges qui accompagnerent l'eſtabliſſement de ſon Egliſe. *Hilar. in.*

℣. 8.

Digitized by Google

℣. 8. jusqu'au ℣. 11. *Ils ont tendu un piége à mes pieds, & ils ont rendu mon ame toute courbée*, &c.

On peut remarquer par tout, que la priere de David estoit toûjours accompagnée d'une foy vive qui luy rendoit l'avenir comme pre-
Muſſus. sent. Ses ennemis luy avoient *tendu un piege* pour le surprendre : ils avoient *courbé* & accablé d'affliction *son ame* : ils avoient *creusé une fosse devant ses yeux*, c'est-à-dire, dans le lieu par lequel il devoit passer. Et cependant il dit dès lors, par un mouvement de l'Esprit de Dieu, qu'ils seroient pris dans leurs piéges, & qu'ils tomberoient dans la fosse où ils vouloient le faire tomber : il en parle même comme d'une chose déja arrivée, le voyant en Dieu, devant lequel toutes choses sont presentes. Mais enfin, comme il avoit une parfaite resignation à sa volonté, il s'écrie tout d'un coup dans un saint transport, & repete par deux fois ; Que *son cœur éstoit preparé à tout* : c'est-à-dire, que cet Esprit prophetique, qui luy faisoit voir la perte de ses ennemis dans les choses mêmes où ils cherchoient à le perdre, luy découvrant en même temps combien il avoit encore à souffrir de leurs persecutions il n'en fut point estonné, mais qu'il se trouvoit disposé également à *chanter* les louanges de la misericorde de Dieu ou de sa justice dans tous ces divers évenements de sa vie.

℣. 11. jusqu'au ℣. 14. *Levez vous, ma gloire ; excitez vous, mon luth & ma harpe*, &c.

Bellarm. Les anciens poëtes invoquoient les muses profanes pour pouvoir chanter les louanges de leurs faux-dieux, ou de leurs heros. Mais David voulant chanter la gloire du Seigneur très-haut, dieu élevé au-dessus de tous les dieux
Theodor. du paganisme, invoque cette grace prophetique, qui rendoit, dit un ancien Pere, sa langue & son cœur comme un instrument sacré & com-

me

me l'organe du Saint-Esprit. Il appelle cette grace, *sa gloire*, parce que c'étoit pour luy quelque chose de très-glorieux de servir ainsi d'instrument à l'Esprit de Dieu pour faire connoître sa grandeur aux hommes. C'est donc ici une maniere figurée dont il se sert, en s'addressant à soy-même, à son *luth*, & à sa *harpe*, pour s'exciter, & les exciter avec soy à prévenir le lever du soleil, & à *chanter de grand matin* les louanges du Seigneur.

Comme il avoit l'ame vraiment humble & reconnoissante, il envisageoit principalement la gloire de Dieu dans son salut propre. C'est pourquoy il ne parloit que de faire retentir les loüanges de son divin bien-facteur *au milieu des peuples & des nations*, parlant peut être, comme on l'a dit plusieurs fois, de ses Pseaumes, que, l'Esprit de Dieu luy faisoit connoître devoir retentir dans la suite de tous les siecles, & être chantés par tous les peuples de l'univers. Penetré de la grandeur infinie de la *misericorde* de Dieu, & de l'accompliſſement de la *verité* de ses promesses, il les regarde comme étant *aussi élevées* au-dessus de luy *que* l'est *le Ciel* & *que* le sont *les nuées*; c'est-à-dire, qu'à la vûë de cette misericorde & de cette verité, il s'anéantit profondement devant Dieu, & ne découvre qu'une disproportion infinie entre luy même & ces graces.

Saint Augustin croit que David étant rempli du Saint-Esprit, peut bien avoir eu aussi en vûë l'Incarnation & la Resurrection de JESUS-CHRIST dans ces paroles: *Levez-vous ma gloire*. Car le Fils de Dieu descendu de la race de David selon la chair, a été en effet la plus grande gloire de David. Et selon ce sens on peut ajoûter, que le sujet éternel des loüanges des peuples & des nations sera de ce que *la misericorde & la verité ont été élevées jusques aux cieux*; c'est-à dire, de ce que

Digitized by Google

que la verité s'étant incarnée par un effet de son infinie misericorde, s'est ensuite élevée, & a élevé avec elle la nature humaine jusques aux cieux.

℣. 14. Faites connoître, *ô mon Dieu, que vous êtes élevé au-dessus des cieux; & que vôtre gloire éclate dans toute la terre.*

Ce verset est le même que le septiéme. Et il suffit d'ajoûter icy par rapport à JESUS-CHRIST; que ce que le saint Prophete a dit tant d'années auparavant, nous le voyons accompli par l'établissement de l'Eglise, dont la gloire, qui est celle de son Epoux, s'est répanduë dans toute la terre.

PSEAUME. LVII.

POUR LA FIN, NE M'EXTERMINEZ PAS; DAVID A MIS CETTE INSCRIPTION POUR TITRE.

David prend occasion de la fureur de Saül & de la malice de ceux qui s'unissoient avec ce Prince contre luy, de reprendre très severement dans ce Pseaume tous les impies. Et nous devons, comme dit saint Augustin, y écouter avec respect la verité qui se fait entendre comme dans nne assemblée generale de tous les hommes, & qui leur crie:

1. SI vous parlez veritablement & selon la justice, jugez donc aussi selon la même équité, ô enfans des hommes.

1. *Si verè utique justitiam loquimini: recta judicate filii hominum.*

2. Mais " au contraire

2. *Etenim in corde iniqui-*

℣. 2. *Expl.* Etenim. *i. e.* At enim. *Genebrard.*

Digitized by Google

iniquitates operamini: in terra injustitias manus vestræ concinnant.

vous formez dans le fond de vostre cœur des desseins d'iniquité : & vos mains ne s'emploient qu'à commettre " des injustices sur la terre.

3. *Alienati sunt peccatores à vulva, erraverunt ab utero: locuti sunt falsa.*

3. Les pecheurs se sont éloignez *de la justice* " dès leur naissance ; & ils se sont égarez dès qu'ils sont sortis du sein de leur mere : ils ont dit des choses fausses.

4. *Furor illis secundum similitudinem serpentis : sicut aspidis surdæ, & obturantis aures suas,*

4. Leur fureur est semblable à celle du serpent, & de l'aspic qui se rend sourd en se bouchant les oreilles ;

5. *quæ non exaudiet vocem incantantium, & venefici incantantis sapienter.*

5. & qui ne veut point entendre la voix des enchanteurs, du magicien qui use d'adresse pour l'enchanter.

6. *Deus conteret dentes eorum in ore ipsorum: molas leonum confringet Dominus.*

6. Dieu brisera leurs dents dans leur bouche : le Seigneur mettera en poudre les machoires des lions.

7. *Ad nihilum devenient tamquàm aqua decurrens: intendit arcum suum donec infirmentur.*,

7. Ils seront réduits à rien comme une eau qui passe : il a rendu son arc jusqu'à ce qu'ils tombent dans la derniere foiblesse.

8. *Sicut cera, quæ fluit, auferentur: su-*

8. Ils seront détruits comme la cire que la chaleur

℣. 2. *Autr.* commettent avec adresse.

℣. 3. *Autrem.* de la verité.

leur fait fondre & couler. Le feu eſt tombé d'enhaut ſur eux ; & ils n'ont plus vû le ſoleil.

percecidit ignis, & non viderunt ſolem.

9. Avant // qu'ils puiſſent connoiſtre que leurs épines ſont parvenuës juſqu'à la force d'un arbriſſeau, il les engloutit comme tout vivans dans ſa colere.

9. *Priuſquàm intelligerent ſpinæ veſtræ rhamnum : ſicut viventes, ſit in ira abſorbet eos.*

10. Le juſte ſe rejouira en voyant la vangeance *que Dieu prendra des impies* ; & il lavera ſes mains dans le ſang du pecheur.

10. *Lætabitur juſtus cùm viderit vindictam : manus ſuas lavabit in ſanguine peccatoris.*

11. Et les hommes diront alors : Puiſque // le juſte retire du fruit *de ſa juſtice* ; il y a ſans doute un *Dieu qui juge les* hommes *ſur la terre.*

11. *Et dicet homo : Si utique eſt fructus juſto : utique eſt Deus judicans eos in terra.*

℣. 9 *Lettr* que vos épines connuſſent qu'elles étoient, &c. *Expl* Il attribuë aux épines ce qu'on ne doit entendre que des hommes comparez à ces épines *Genebrard.*

℣. 11. *Lettr.* ſi le juſte, &c.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. juſqu'au 3. *Si vous parlez veritablement & ſelon la juſtice*, &c.

Auguſt. in hunc locum.

La verité à écrit au fond du cœur de tous les hommes dans le moment que la main du Créateur les a formez ; *Ne faites point à autruy ce que vous ne voulez point que l'on vous faſſe à vous-meſmes.* Nul ne pouvoit ignorer cette maxime, avant meſme que la loy écrite fuſt donnée aux hommes. Mais afin qu'ils n'euſſent aucun ſujet de ſe

Digitized by Google

se plaindre, on leur a encore écrit sur des tables ce que la nature avoit gravé dans leurs ames, & qu'ils negligeoient d'y lire. Et on l'a mis devant leurs yeux, afin qu'ils fussent forcés de le lire en même tems dans leurs consciences. Voici donc quel est le raisonnement du saint Prophete. Il suppose que la lumiere de la verité, soit naturelle, soit écrite, rend les hommes très disposés à répondre ce qui est *selon la justice* : & il ajoûte, qu'ils en *jugent* d'une maniere toute opposée dans leur conduite, c'est-à-dire, que la justice est dans leurs lévres, & non dans leurs actions. *Si donc vous parlez veritablement selon la justice*, nous dit le Prophete ; c'est-à-dire, si vous êtes convaincus au fond du cœur de la verité que vous avez dans la bouche ; faites paroitre que vous *en jugez de même* dans vôtre conduite. Car si vos paroles sont démenties par vos actions, vous vous declarez vous-mêmes menteurs, puisqu'en même-tems que vous condamnez de bouche l'iniquité, vous *la commettez dans vôtre cœur*, & que du secret de vôtre cœur elle passe ensuite dans *vos mains par les injustices que vous exercez sur la terre* avec cette mauvaise *prudence*, dont il est parlé ailleurs, lors qu'il est dit d'un Roy impie : Qu'il songeoit à *opprimer le peuple de Dieu avec sagesse*. *Theodor. in hunc. locum.*

Ce que David dit ici, pouvoit s'appliquer très-justement a Saül, qui après avoir protesté qu'il reconnoissoit que David etoit plus juste que luy, & luy avoir souhaité une digne recompense de la grande générosité qu'il avoit fait éclater à son égard, en l'épargnant lorsqu'il le pouvoit tuer, ne laissa pas dans la suite de le poursuivre toûjours avec la même fureur. *1. Reg. c. 24. 18.*

℣. 3. *Les pecheurs se sont éloignés* de la justice *dès leur naissance*, &c.

Il ne faut pas s'étonner, dit David, si ces méchans persecutent l'innocent. Ce sont des hom-

mes

mes éloignez de Dieu, & plongez dans le mensonge dès leur naissance ; c'est-à-dire, que s'étant accoûtumés dès leur enfance la plus tendre à mentir & à inventer des impostures, ils sont consommés presentement dans cet art si criminel dont ils usent contre moy pour me décrier auprès de Saül comme un ennemi declaré de sa personne. On peut dire aussi qu'ils ont apporté cet *égarement du sein de leur mere*, parce qu'étant nés dans la corruption du peché, ils s'y sont ensuite affermis par un effet de leur volonté toute criminelle.

℣. 4. jusqu'au 6. *Leur fureur est semblable à celle du serpent, & de l'aspic*, &c.

Il est inutile de rechercher s'il est certain que le serpent dont David parle en ce lieu use en effet de cette précaution, de se boucher les oreilles pour ne pas entendre la voix de ceux qui usent d'enchantemens pour le charmer en quelque façon, & empêcher qu'il ne les picque. Un autre Prophete en parle encore, lorsqu'il dit que Dieu menaçoit son peuple, pour le punir de ses crimes, de luy *envoyer des serpens qu'on ne pourroit enchanter*. Mais enfin, sans oser trop assurer si cela est veritable, il suffisoit que ce fût l'opinion commune des peuples, pour donner lieu à David de se servir de cette comparaison, qu'il jugeoit très-propre pour exprimer quel étoit l'excès de la fureur de Saül, & de ceux qui le flattoient dans ses crimes. Car il sembloit en effet qu'ils se bouchassent les oreilles pour ne pas entendre, & qu'ils se fermassent les yeux pour ne pas voir combien celuy qu'ils persecutoient étoit éloigné d'avoir les pensées qu'on luy attribuoit cruellement, pour avoir lieu de le perdre. Rien n'étoit plus *sage* que la conduite dont usoit David pour tâcher de détromper son ennemi, puisque l'ayant eu plusieurs

Jerem. c. 8. 17.

Digitized by Google

sieurs fois entre ses mains, il ménagea ces occasions pour le convaincre de sa parfaite fidelité & de son profond respect pour sa personne. Mais celuy à qui il avoit à faire usoit aussi de la prudence du *serpent* pour *se boucher les oreilles* & fermer toute entrée à la verité.

Telle est très-souvent, dit S. Augustin, la conduite des pecheurs qui se rendent sourds volontairement à la verité que leur annoncent leurs Pasteurs, lors qu'ils s'efforcent par les celestes enchantemens de cette divine parole de charmer en quelque façon leurs oreilles & leurs cœurs, pour leur ôter cette humeur fiere & rebelle à la verité qui les possede.

Ce Saint nous fait remarquer que l'Ecriture ne prétend pas approuver les enchantemens, lors qu'elle exprime de cette sorte la fureur des ennemis de David. Car elle employe, comme il dit, ces sortes de comparaisons, sans louer les choses dont elle les tire : de même que JESUS-CHRIST n'a pas eu dessein de louer ce juge injuste qui refusoit d'écouter la veuve, & qui ne craignoit ni Dieu ni les hommes ; quoy qu'il employât très utilement cette parabole pour faire voir la necessité d'une priere perseverante.

℣. 5. jusqu'au 9. *Dieu brisera leurs dents dans leur bouche : le Seigneur mettra en poudre les machoires des lions*, &c.

Ce sont toutes métaphores dont se sert le saint Prophete pour marquer que ces ennemis, & en general tous les méchans, quelques redoutables qu'ils pûssent être, seroient renversez par la puissance de Dieu avec une facilité estonnante. Rien n'est plus terrible ni plus fort que *le lion*. Et comme sa force consiste principalement dans ses dents, David comparant ses ennemis à des lions, à cause de leur fureur & de leur pouvoir, dit que, *Dieu brisera leurs dents dans leur bouche*, c'est-à-

Digitized by Google

dire, lors qu'ils ſont encore vivans & pleins de force; & qu'alors toute leur puiſſance diſparoiſtra, comme l'eau d'une ravine ou d'un torrent; qui paroiſt d'abord ſi furieuſe, & qui ſe *reduit bientoſt à rien.*

Cet *arc*; qu'il dit que *Dieu à tenu bandé* contre les méchans, *juſqu'à ce qu'ils ſoyent tombez dans la derniere foibleſſe*, nous marque la toute-puiſſance de la divine juſtice, qui eſt ſouvent comparée dans l'Ecriture à un arc. Que peut l'homme le plus furieux & le plus fort contre les traits de cette juſtice toute-puiſſante? Il faut qu'il *tombe* neceſſairement *dans la derniere foibleſſe.* Heureux celuy qui en previent ſalutairement les effets ſi redoutables, & qui dans le temps que Dieu *tient cet arc bandé*, c'eſt à dire, durant cette vie, & avant qu'il tire les fléches ardentes de ſa fureur, entre humblement dans la connoiſſance de ſoy-meſme & de *ſa foibleſſe*; & s'anéantit volontairement dans la vûë de Dieu. Car ſi une fois le feu de ſa divine colére vient à *tomber d'en haut ſur eux*, & s'ils attendent que le tems de la miſericorde ſoit paſſé, *ils deviendront* tout-d'un-coup avec toute leur puiſſance pretenduë *comme une cire qui ſe fond à la chaleur & qui coule*, c'eſt-à-dire, ſans aucune force; & *ils ſeront* éternellement *privez de la vûë*, non ſeulement *de ce ſoleil* materiel qui éclaire également ſur la terre les juſtes & les méchans, mais encore de cet autre ſoleil de juſtice dont la lumiere ſera la gloire & la vie des Saints dans toute l'éternité.

Hilar.

Auguſt.

℣. 9. *Avant qu'ils puiſſent connoiſtre que leurs épines ſont parvenuës juſqu'à la force d'un arbriſſeau, il les engloutit comme tout vivans dans ſa colere.*

Il compare encore les perſecuteurs des juſtes à des *épines* qui piquent. Et voulant marquer le promp chaſtiment dont Dieu uſera contr'eux, il dit qu'avant que ces épines ſe ſoient fortifiées, & ve-

Digitized by Google

venuës à la consistance d'un arbrisseau, il *les dévorera dans* l'ardeur de *sa colére comme* la terre a absorbé quelquefois les hommes *tout vivans*; c'est-à-dire, avec une grande promptitude

On peut dire en un sens plus spirituel que nos pechez & que nos cupiditez sont les épines de nos ames; & qu'il est très dangereux de n'en pas sentir maintenant les pointes piquantes, mais d'y trouver au contraire de la douceur & du plaisir. C'est là veritablement *ne pas connoistre la force de ses épines*: & c'est là se mettre en danger d'estre *devoré* tout-d'un-coup *dans* l'ardeur de *la colére d'un Dieu* vangeur de nos crimes. „ La penitence „ de cette vie, dit S. Augustin, est une douleur „ medicinale; au lieu que la penitence de l'autre „ monde ne sera qu'une douleur cuisante & steri- „ le. Que si vous ne voulez point sentir un jour „ la piquûre si cruelle de ses épines, soyez tou- „ ché maintenant par la componction salutaire des „ épines de la penitence. „ *Aug.*

℣. 10. jusqu'au 12. *Le juste se réjouïra en voyant la vangeance* que Dieu prendra des impies, *&c.*

Cette *joye des justes* n'a pas pour principe sa propre satisfaction, mais la justice & la gloire du Seigneur. Il *se réjouira*, non en luy-même, mais en celuy qui le justifie, qui prend sa défense contre les impies, & qui le preserve par sa grace d'une mort semblable. Enfin il n'insulte pas à la perte du pecheur, comme David fut très-éloigné d'insulter à la perte de Saül qu'il pleura très-tendrement, mais il se réjouït du salut du juste. Et il en prend même occasion d'en devenir encore plus juste, selon le sens que l'on peut donner à ces paroles; *Qu'il lavera ses mains dans le sang du pecheur*; c'est-à-dire, selon l'explication de S. Augustin, qu'en voyant le châtiment de l'impie, il croît luy-même en pieté; & qu'ainsi la mort de l'un sert à augmenter la vie de l'autre. *2. Reg. 1. 17.* *Aug.*

Digitized by Google

Auſſi *les hommes* du monde étant alors étonnez de cet exemple de la divine juſtice, reconnoiſſent que *le juſte retire un grand fruit* de ſa pieté; & que Dieu, *en jugeant* les hommes dès ici-bas, fait voir qu'il ſçait & punir le vice, & recompenſer la vertu. C'eſt ce qu'il entend lors qu'il dit; *S'il eſt vray qu'il y a une recompenſe pour le juſte, il eſt vray auſſi qu'il y a un Dieu qui juge les hommes ſur la terre*: & cette maniere de parler ne marque pas qu'il en doute; mais c'eſt une expreſſion dont il ſe ſert pour témoigner que l'un & l'autre eſt également veritable; & que le juſte n'a même lieu d'eſperer la recompenſe de ſa vertu, que parce qu'il y a un Dieu qui eſt un juge très-juſte, & qui commence à faire éclatter dès ici-bas ſur la terre quelques eſtincelles de ſa juſtice rigoureuſe en faveur de ſes élus, lors qu'il fait perir leurs perſecuteurs, comme il fit perir tout-d'un coup Saül, avant qu'il eût pu ſatisfaire ſa fureur contre l'innocent David.

PSEAUME

PSEAUME LVIII.

NE M'EXTERMINEZ PAS; DAVID A MIS CETTE INSCRIPTION POUR TITRE; QUAND SAÜL ENVOYA DES GENS, ET FIT GARDER SA MAISON POUR LE TUER.

L'hiſtoire des Rois nous apprend que le Roy Saül ayant conçu une jalouſie & une haine furieuſe contre David, le voulut percer de ſa lance; & qu'il l'envoya enſuite aſſieger dans ſa maiſon, voulant le faire mourir à quelque prix que ce fût: mais que Michol femme de David le fit ſauver par la fenêtre. Ainſi nous voyons par le titre de ce Pſeaume, que David y a renfermé la priere qu'il fit à Dieu lors qu'il ſe vit engagé dans un peril ſi preſſant. Mais ſaint Hilaire & ſaint Auguſtin témoignent qu'il doit eſtre entendu principalement de JESUS-CHRIST *mort & gardé dans le ſepulcre. Et un ancien Pere Grec a cru auſſi que David eſtant rempli de l'eſprit de Prophetie, a enviſagé dans ces pieges qu'on luy tendoit, ce qui devoit arriver au Sauveur du monde de la part des Juifs; & qu'il a prédit en meſme-tems & la vocation des gentils, & la diſperſion de ces Juifs: Nous pouvons encore appliquer ce Pſeaume ſelon l'eſprit de l'Egliſe generalement à tous les juſtes qui ſouffrent la perſecution des méchans.* 1. Reg. 19. 11.

1. *Eripe me de inimicis meis Deus meus: & ab inſurgentibus in me libera me.*

1. SAuvez-moy, mon Dieu, des mains de mes ennemis, & delivrez-moy de ceux qui s'élevent contre moy.

Digitized by Google

2. Arrachez-moi du milieu de ces ouvriers d'iniquité ; & sauvez-moy de tous ces hommes de sang.

2. *Eripe me de operantibus iniquitatem : & de viris sanguinum salva me.*

3. Parce que les voilà qui se sont rendu maîtres de ma vie [1] : des hommes puissans sont venu fondre sur moy.

3. *Quia ecce ceperunt animam meam : irruerunt in me fortes.*

4. Ce n'est point, Seigneur, mon iniquité ni mon peché qui en est la cause ; j'ay couru, & j'ay conduit tous mes pas sans injustice.

4. *Neque iniquitas mea, neque peccatum meum Domine : sine iniquitate cucurri, & direxi.*

5. Levez-vous pour venir au-devant de moy à mon secours, & considerez le peril où je me trouve ; vous, Seigneur, qui estes le Dieu des armées, le Dieu d'Israël.

5. *Exurge in occursum meum, & vide : & tu Domine Deus virtutum, Deus Israël.*

6. Appliquez-vous à visiter toutes les nations : ne faites point de misericorde à tous ceux qui commettent l'iniquité.

6. *Intende ad visitandas omnes gentes : non miserearis omnibus, qui operantur iniquitatem.*

7. Ils reviendront [1] vers le soir & ils seront affamez comme des chiens ; & ils tourneront autour de la ville.

7. *Convertentur ad vesperam : & famem patientur ut canes, & circuibunt civitatem.*

8. Ils parleront dans leur bouche *contre moy* : & ils ont une espée sur leurs levres : car qui est celuy qui nous a écoutez, *disent ils.*

8. *Ecce loquentur in ore suo, & gladius in labiis eorum : quoniam quis audivit?*

Et

℣. 3. *Lettr.* mon ame.
℣. 7. *Autr.* se convertiront.

Digitized by Google

9 *Et tu Domine deridebis eos : ad nihilum deduces omnes gentes.*

10. *Fortitudinem meam ad te custodiam, quia Deus susceptor meus es.*

11. *Deus meus, misericordia ejus præveniet me.*

12. *Deus ostendes mihi super inimicos meos, ne occidas eos : ne quando obliviscantur populi mei.*

13. *Disperge illos in virtute tua : & depone eos protector meus Domine.*

. . . . . .

14. *Delictum oris eorum, sermonem labiorum ipsorum : & comprehendantur in superbia sua.*

15. *Et de execratione & mendacio annunciabuntur in con-*

9 Et vous, Seigneur, vous vous rirez d'eux : vous regarderez toutes les nations comme un néant.

10. C'eſt en vous que *je mettray & que* je conserveray toute ma force ; parce que vous êtes, ô Dieu, mon défenseur.

11. La miſericorde de mon Dieu [11] me previendra.

12. Dieu me fera voir la maniere dont il veut traiter mes ennemis : ne les faites pas mourir [a], de peur qu'on n'oublie tout-à-fait mon peuple [11].

13. Diſperſez-les par voſtre puiſſance, & faites les déchoir de cet état d'élevation où ils ſont, vous, Seigneur, qui êtes mon protecteur.

14. *A cauſe* du crime ſorti de leur bouche, & du diſcours qu'ils ont proferé de leurs levres ; & qu'ils ſoient ſurpris dans leur propre orgueil.

15. Et l'on publiera contr'eux l'execration & le menſonge dont ils ſont

℣. 11. *Lettr.* Deus meus miſericordia ejus, *pro* ; Dei mei miſericordia. *Hebraiſme.* Geneb. ard.

℣. 12. *Suppl.* tout d'un coup. *Geneb.*

Ibid. *Autr.* que mes peuples ne l'oublient. *Hebr. Expl.* populi mei ; *i. e.* vel mihi ſubjiciendi, vel populares, & gentilis mei. *Geneb.*

coupables, au jour de la consommation, lors qu'ils seront consommez par la colere; & ils ne subsisteront plus.

summatione: in ira consummationis, & non erunt.

16. Et ils connoîtront *alors* que Dieu possedera l'empire, non seulement sur Jacob, mais encore sur toute l'étenduë de la terre.

16. *Et scient quia Deus dominabitur Jacob; finium terræ.*

17. Ils revieddront *n* vers le soir, & ils souffriront la faim comme des chiens; & ils tourneront autour de la ville.

17. *Convertentur ad vesperam, & famem patientur ut canes: & circuibunt civitatem.*

18. Ils se disperseront pour chercher de quoy manger: mais s'ils ne sont point rassasiez, ils s'abandonneront *alors* au murmure.

18. *Ipsi dispergentur ad manducandum; si verò non fuerint saturati, & murmurabunt.*

19. Mais pour moy je chanteray les louages de vostre puissance, & je rendray gloire dés le matin à vostre misericorde par des chants de joye;

19. *Ego autem cantabo fortitudinem tuam: & exultabo manè misericordiam tuam:*

20. parce que vous vous êtes declaré mon protecteur, & que vous estes devenu mon refuge au jour de mon affliction.

20 *quia factus es susceptor meus, & refugium meum, in die tribulationis meæ.*

21. Je chanterai vôtre gloire, ô mon défenseur; parce que vous êtes le Dieu qui me protegez: vous estes, mon Dieu, ma misericorde.

21. *Adjutor meus tibi psallam, quia Deus susceptor meus es: Deus meus misericordia mea.*

n. 17. *Autr.* le convertiront.

SENS

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au ℣. 5. *Sauvez-moy, mon Dieu, des mains de mes ennemis, & délivrez-moy de ceux qui s'élevent contre moy*, &c.

David assiegé dans sa maison par les soldats de Saül, & demandant à Dieu par tant de prieres réïterées, qu'il le *tire*, qu'il le *délivre* : qu'il *l'arrache*, & qu'il le *sauve* des mains de ses ennemis, lorsqu'ils sembloient s'être *rendu maîtres de sa vie*, & qu'ils paroissoient sans comparaison plus *puissans* que luy, nous figure admirablement JESUS-CHRIST & son Eglise, le chef & les membres persecutés & assiegés par les méchans. Qui n'auroit cru en effet, que le Sauveur étoit tout-à fait réduit sous la puissance de ses ennemis, lorsqu'après l'avoir fait mourir si cruellement, ils le gardoient renfermé dans son tombeau ? Qui n'eût cru de même, que l'Eglise de JESUS-CHRIST étoit tout-à fait assujettie à la puissance des infidéles, lorsque durant les persecutions ses enfans & ses pasteurs étoient tous les jours égorgés comme des victimes sans aucune resistance ? Et qui ne croiroit encore que les méchans sont souvent maîtres absolus des justes, par la maniere dont ils accablent leur innocence & leur foiblesse ? Mais David que Dieu sauve tout d'un coup par le conseil d'une femme ; JESUS-CHRIST qui sort du tombeau au milieu de ceux qui le gardoient ; l'Eglise dont la gloire s'est accruë par la cruauté de ses propres persecuteurs ; & enfin les justes, qui bien qu'accablés sous la violence de leurs ennemis, s'affermissent de plus en plus dans la voye de leur salut, nous doivent con-

vaincre, que ceux qui sont redoutés comme *les plus forts*, que tous ces injustes *ouvriers d'iniquité*, & ces *hommes sanguinaires* dont parle ici le Prophete, ne peuvent rien lors même qu'ils semblent avoir tout pouvoir ; & qu'un vain triomphe dont ils se vantent est souvent suivi de leur confusion & de leur perte.

Il n'y avoit proprement que JESUS-CHRIST, qui eût droit de dire ; que *ce n'étoit point son iniquité ni son peché*, qui fut la cause du traitement qu'il souffroit de la part des hommes ; parce qu'il *avoit couru & conduit tous ses pas sans injustice*. Mais David l'a pu dire aussi en un sens très-veritable à l'égard du roy Saül son cruel persecuteur, envers lequel il se conduisit toûjours avec une entiere droiture de cœur. L'Eglise de même n'étoit point non plus persecutée par les tyrans à cause de ses pechés, mais pour la gloire de JESUS-CHRIST. Et enfin, quoyque les justes reconnoissent devant Dieu au milieu des persecutions qu'on leur fait souffrir, qu'ils sont pecheurs, ils ne souffrent pas néanmoins positivement comme pecheurs, mais parce que, comme dit saint Paul, il est necessaire que tous ceux qui veulent vivre dans la pieté soient persecutés ; & que c'est, selon saint Pierre, toute la gloire des Chrétiens, de souffrir, non pas comme criminels, mais comme justes & comme innocens.

2. Tim. c. 3. 12. 1. Pet. c. 4. v. 15. 16.

℣. 5. jusqu'au ℣. 7. *Levez-vous pour venir au-devant de moy* à mon secours, *&c.*

Tous *les perils* où nous pouvons nous trouver sont toûjours presens devant Dieu, & ainsi il semble qu'il est inutile de luy demander qu'il *les considére*. Mais le Prophete parle humainement pour se faire entendre. Et de même qu'il prie Dieu de *se lever pour venir au-devant de luy*, quoyque Dieu par sa presence qui remplit

Digitized by Google

plit tout, soit toûjours proche de ses serviteurs; il le prie aussi de *voir* le danger où il se trouvoit, quoyque rien ne soit caché à sa divine lumiere: c'est-à-dire, qu'il le prie de le secourir par la *consideration* de l'étrange extremité où il se trouvoit réduit. Car en le priant de considerer l'état où ses ennemis l'avoient réduit, il luy témoignoit combien il en étoit luy même frappé. Et c'est ce que Dieu demande de nous pour meriter d'être exaucés, & que nous soyons convaincus nous-mêmes par la vûë de nôtre état, du grand besoin que nous avons de son assistance. Mais pour marquer la confiance entiere qu'il avoit en son secours, il le nomme son *Seigneur*, *le Dieu des armées*, *le Dieu d'Israël*.

Il parle ensuite prophétiquement, lorsqu'il ajoûte par maniere d'imprecation, qu'en *s'appliquant à visiter* dans la rigueur de sa justice *les nations*, *il ne fusse point misericorde à tous ceux qui commettent l'iniquité*. Car il eût parlé contre soy si son dessein eût été de dire à Dieu qu'il perdît tous les pecheurs; puis qu'étant depuis tombé luy-même dans de grands crimes, il se fût rendu indigne d'avoir part à cette misericorde. Ainsi il veut dire seulement, que lorsque Dieu comme juge des nations *s'appliquera à visiter* leurs iniquités selon les regles de sa justice, il *n'épargnera* en aucune sorte *les pecheurs*; parce que ce ne sera plus alors un temps de clemence, mais celuy de la rigueur. Et l'Esprit de Dieu prononçoit dès-lors par sa bouche l'arrêt de la condamnation de ses ennemis, qui ayant perseveré dans l'iniquité jusqu'à la fin, périrent miserablement dans la guerre des Philistins.

Cette parole que *Dieu n'aura point de pitié de ceux qui commettent l'iniquité*, se peut entendre, ou parce que Dieu ne laisse aucune ini- *August.*

quité impunie, ou parce qu'il y a une certaine iniquité qui nous rend indigne de sa misericorde, qui est cet orgueil qui porte l'homme à demeurer opiniâtre dans son peché & à le défendre, au lieu de le condamner humblement en sa presence.

℣. 7. jusqu'au ℣. 9. *Ils retourneront vers le soir; & ils seront affamés comme des chiens*, &c.

C'est le sentiment de quelques habiles Interprétes, que David fait en ce lieu d'une maniere poëtique la description de l'iniquité & de l'agitation extraordinaire de ceux que Saül avoit envoyés pour investir sa maison durant la nuit, & le tuer le matin. Ainsi il les represente comme des gens qui alloient & qui venoient incessamment, & qui comme des chiens affamés parcouroient toute la ville pour empêcher que leur proye ne leur échapât. *Ils parloient*, dit-il, *dans leur bouche*, c'est-à-dire, d'une voix basse: mais *ils avoient comme une épée sur leurs lévres*, c'est-à-dire, qu'ils ne parloient que de le tuer; & qu'ils le faisoient d'une maniere assez secrette, pour s'assurer *qu'on ne les entendoit point*; ou, selon d'autres, qu'ils parloient comme des impies qui s'imaginent que Dieu ne les entend pas du haut du ciel.

Genebr. Muisius. 1. Reg. c. 19. v. 10. &c.

D'autres croyent, (& ces deux sens peuvent fort bien s'accorder ensemble,) que le Prophéte entend parler generalement des méchans, qui à l'heure de leur mort, marquée par *le soir*, auront la pensée de se *convertir*: mais qu'ils le feront trop tard, & qu'ils *souffriront* alors *une faim épouvantable*, qu'il exprime par celle des *chiens*, qui passe pour la plus grande: parce que tout leur manquant dans ce moment du côté du monde qu'ils aimoient, & qui leur échape, & ne pouvant plus attendre que des rigueurs du côté de Dieu, ils sentent au fond de leur ame

Digitized by Google

ame un vuide qu'il eſt impoſſible de concevoir, & qui les réduit, comme ces vierges folles & reprouvées, à *faire* inutilement *le tour de la cité*; c'eſt-à-dire, à s'adreſſer en quelque façon à tous les juſtes, pour leur demander quelques gouttes de leur huile, & de cette conſolation qu'ils reçoivent par le témoignage de leur conſcience. Mais ce *qu'ils diront* alors n'eſt que *dans leur bouche* & non dans leur cœur qui eſt demeuré dans l'impénitence. Et *l'épée eſt ſur leurs lévres*; c'eſt-à-dire, qu'ils ſe trouveront condamnez par leur propre bouche, qui les convaincra de n'avoir pas fait ce qu'ils diſent Car après avoir refuſé d'écouter Dieu lorſqu'il leur parloit durant leur vie, ils *ne trouveront plus perſonne* alors qui veuille *les écouter*.

℣. 9. juſqu'au ℣. 11. *Et vous, Seigneur, vous vous rirez d'eux; vous regarderez toutes les nations comme un néant*, &c.

David tout environné de ſes ennemis qui s'aſſuroient de le perdre, dit à Dieu avec une foy très-vive; *Vous vous rirez d'eux, Seigneur; & toutes les nations* jointes enſemble *ne vous paroîtront que comme un néant*. Ainſi je n'ay rien à craindre d'eux, parce que ce n'eſt pas en moy, mais *en vous que je mets toute ma force*; & quetant que je ne la mettray qu'en vous, je ſuis aſſuré de *la conſerver*. J'ay tant de fois éprouvé que *vous eſtes mon défenſeur*, que je ne puis plus douter de voſtre aſſiſtance. Et cependant, *ô mon Dieu*, je ſçay que ce ſera à *voſtre miſericorde prévenante* & toute gratuite que j'en auray obligation: c'eſt-à-dire, que l'eſperance que j'ay de voſtre ſecours n'eſt fondée que ſur la connoiſſance que j'ay de voſtre infinie miſericorde, qui prévient tous nos deſirs & tous nos merites.

℣. 11. juſqu'au 13. *Dieu me fera voir la maniére dont il veut traiter mes ennemis*, &c.

C'eſt

C'eſt un Prophete qui parle, & qui en diſant, que *Dieu luy fera voir* le châtiment de ſes ennemis, témoigne aſſez, qu'il le luy faiſoit connoiſtre déja par avance. Mais il eſt plus aiſé, ſelon la remarque des Interpretes, d'entendre ceci des ennemis de JESUS-CHRIST, que de ſes propres ennemis. Et il n'eſt pas étonnant, que David, qui étoit plein de l'Eſprit de Dieu, ait paſſé ainſi des uns aux autres; & qu'eſtant la figure de JESUS-CHRIST en beaucoup de choſes, il oubliaſt quelquefois, pour le dire ainſi, la figure, & s'attachât principalement à la verité. Il demande donc à Dieu, qu'il ne *ne faſſe pas mourir* les ennemis du Sauveur : ou pluſtoſt il declare prophetiquement, que Dieu ne les fera pas mourir : c'eſt-à-dire, qu'il ne les exterminera pas tout-à-fait, *de peur qu'on n'oublie ſon peuple*; parce qu'il étoit avantageux pour la gloire de JESUS-CHRIST, & pour l'affermiſſement de ſa Religion, que les Juifs, qui eſtoient ſes ennemis, & en meſme temps ſon peuple, fuſſent toûjours reconnus pour cet ancien peuple de Dieu à qui les promeſſes & les propheties avoient eſté faites : ou bien de peur que *les peuples n'oubliaſſent* ce qu'il eſtoit neceſſaire que toute la poſterité connût.

Hilar. Bellarm. Genebr. Auguſt.

David dit donc, que Dieu ne voulant pas les exterminer tout-à-fait, les *feroit déchoir de cette gloire* qu'ils s'attribuoient, & de cet orgueil, qui les portoit à mépriſer tous les autres peuples, & qu'il *les diſperſeroit par ſa puiſſance*, & leur feroit voir en les diſperſant, combien il eſtoit plus puiſſant qu'eux, qui en preſumant de leur propre force, étoient devenus indignes de connoiſtre ſa verité. Or la raiſon pour laquelle ils ont eſté diſperſez, eſtoit afin qu'ils fuſſent temoins par toute la terre de leur iniquité & de noſtre

Auguſt.

verité.

Digitized by Google

verité. Car ils sont, dit S. Augustin, porteurs des propheties qui regardent JESUS-CHRIST qu'ils ont fait mourir. Et lorsque les infideles nous objectent, que nous avons inventé nous-mesmes ces propheties, nous leur produisons les livres des Juifs, qui ne sçauroient leur estre suspects, comme estant les ennemis de JESUS-CHRIST & les nostres. Ainsi ayant plusieurs ennemis de nostre foy, nous nous servons très-avantageusement des uns pour confondre & faire taire les autres.

℣. 13. jusqu'au 16. *A cause du crime sorti de leur bouche, & du discours qu'ils ont proferé de leurs lévres*, &c.

Ce *crime sorti de la bouche* des ennemis du veritable David se peut entendre, ou du refus si injurieux qu'ils firent de le reconnoître pour leur Roy, lorsqu'ils declarérent qu'ils n'avoient point d'autre Prince que Cesar; ou de cette voix meurtriere, par laquelle preferant un scelerat à JESUS-CHRIST, ils demandérent que celuy-là fût crucifié qui estoit venu chez eux guerir les corps & sauver les ames de tant de malades & de tant de pecheurs. *L'orgueil* qui les possedoit, & qui empeschoit qu'ils ne se soumissent à l'empire de JESUS-CHRIST, dont la pauvreté les avoit choqués, les a enfin fait tomber dans la plus profonde humiliation. *Les blasphemes & les mensonges* qu'ils ont publiez contre la personne de cet Homme-Dieu, les ont exposez eux-mesmes à la derniere infamie au *jour de la consommation*; c'est-à-dire, lorsque *la* juste *colére* du Seigneur *les a consumez*, en faisant perir leur ville & leur temple si superbe où ils mettoient leur confiance; & qu'il a voulu, pour les punir, *qu'ils ayent cessé de subsister* comme auparavant, ne formant plus un peuple particulier, mais se trouvant dispersez

ſez parmi tous les peuples. C'eſt alors *qu'ils ont reconnu*, ou dû réconnoître, que celuy qu'ils ne regardoient que comme *le Dieu de Jacob*, a vraiment eſté *le Seigneur de toutes* les autres nations de *la terre*, qui ont cru en luy & l'ont adoré comme le Dieu tout-puiſſant.

℣. 16. juſqu'au 18. *Ils reviendront vers le ſoir, & ils ſouffriront la faim comme des chiens*, &c.

On a expliqué auparavant ces paroles, en les entendant des ennemis de David, ou en general des méchans. Mais il ſemble que ſelon le ſens de celles qui ont precedé immediatement, nous pouvons encore expliquer ceci avec ſaint Hilaire en un autre ſens, des Juifs, qui ayant perdu leur ville & leur temple ſe ſont trouvez dans une agitation, dans un vuide, & dans *une faim épouvantable, tournant tout autour de cette ville* par l'ardeur extrême qu'ils ont toûjours conſervée pour cette ancienne gloire des ceremonies & des ſacrifices de la loy, qu'on ne peut offrir legitimement que dans la ville & dans le temple de Jeruſalem; *ſe diſperſant*, & cherchant par tout de quoy *raſſaſier leur faim*; & murmurant contre Dieu & contre l'Egliſe dans l'impuiſſance où ils ſe trouvent de le faire.

℣. 18. juſqu'au 20. *Mais pour moy je chanteray les louanges de voſtre puiſſance*, &c.

La vûë qu'il avoit de la fin ſi malheureuſe de ſes ennemis & de ceux de JESUS CHRIST luy inſpirant une humble reconnoiſſance de la divine miſericorde à ſon égard, il avouë que ſa deliverance eſt l'effet de la force du Très-haut; & que c'eſt cette *miſericorde* qui fera tout le ſujet de ſa joye & de ſes chants. Lors qu'il marque *le matin*, il ſemble faire alluſion au temps que ſes ennemis avoient pris pour inveſtir ſa maiſon, qui eſtoit celuy de la nuit, s'attendant bien, ſelon l'ordre qu'ils avoient reçu de Saül, de

Digitized by Google

de le tuer le matin. Mais s'assurant sur son divin *protecteur*, il dit hardiment, que *le matin* mesme *il rendra gloire à sa misericorde par des chants de joye.*

Il faut neanmoins reconnoître que cette parole est proprement celle de tous les élus, qui depuis que JESUS-CHRIST est ressuscité & a esté delivré le matin de la puissance de la mort & de tous ses ennemis, espérent aussi de *chanter* éternellement les louanges de la puissance de leur divin liberateur, & commenceront *dés le matin*. c'est-à-dire, dés le moment qu'ils seront entrez dans le grand jour de l'éternité, à *rendre gloire par leurs chants de joye* à cette ineffable *misericorde* de leur Dieu qui les a sauvez.

℣. 20. *Je chanteray vostre gloire, ô mon défenseur*, &c.

Le grand sentiment qu'à David de la bonté infinie de Dieu luy fait sentir son impuissance à lui témoigner, comme il le souhaitoit, combien il est penetré de toutes les graces qu'il luy a faites. C'est pourquoy il ne craint point de repeter plusieurs fois ce qu'il ne peut exprimer comme il le sent. Ainsi ayant declaré, que Dieu est *son défenseur*, *son protecteur*, & *son Dieu*, il ne trouve point de terme plus propre pous luy marquer combien il est redevable à son amour, que de l'appeller *sa misericorde*; c'est-à-dire, qu'il avouë que tout ce qu'il est, il l'est par la misericorde de Dieu. „ Etant tout rempli des biens „ de Dieu, dit saint Augustin, il ne trouve point „ d'autre nom à luy donner, qu'en l'appellant sa „ misericorde; qui est un nom qui doit empes- „ cher que personne ne se desespere. „ *O nomen, sub quo nemini desperandum est.* Augest.

PSEAU-

Digitized by Google

PSEAUME LIX.

POUR LA FIN ; POUR CEUX QUI SERONT CHANGEZ ; CECI EST L'INSCRIPTION DU TITRE ; POUR SERVIR D'INSTRUCTION A DAVD, LORS QU'IL BRÛLA LA MESOPOTAMIE DE SYRIE ET LA PROVINCE DE SOBAL ; ET QUE JOAB S'TANT REVENU, FRAPPA L'IDUME'E DANS LA VALLE'E DES SALINES, PAR LA DE'FAITE DE DOUZE MILLE HOMMES.

L'événement qui eſt marqué dans le titre de ce Pſeaume, eſt rapporté dans les Rois & dans les Paralipomenes. Mais il y a apparence que David ne compoſa ce Pſeaume que lorſque les Idumeens ayant fait des courſes ſur ſes Etats, il entreprit de ſe les aſſujettir. C'eſt ici une excellente priere, qui convient très-bien, ſelon ſaint Baſile, à ceux qui ayant eſté rejettez de Dieu pour un tems, à cauſe de leurs pechez, ont eſté enſuite reçus de nouveau entre les bras de ſa miſericorde

2. Reg. 8. 1. Paral. 18.

1. O Dieu, vous nous avez rejettez, & vous nous avez détruits : Vous vous eſtes mis en colere, & vous avez eu *enſuite* pitié de nous.

1. *Deus repuliſti nos, & deſtruxiſti nos : iratus es, & miſertus es nobis.*

2. Vous avez ébranlé la terre, & vous l'avez toute troublée. Gueriſſez en elle ce qu'il y a de briſé, parce qu'elle a été toute ébranlée.

2. *Commoviſti terram, & conturbaſti eam : ſana contritiones ejus, quia commota eſt.*

3. *Oſten-*

Digitized by Google

3. *Ostendisti populo tuo dura : potasti nos vino compunctionis.*

3. Vous avez fait voir & sentir à vostre peuple des choses dures : vous nous avez fait boire d'un vin de douleur & de componction.

4. *Dedisti metuentibus te significationem : ut fugiant à facie arcus.*

4. Vous avez donné à ceux qui vous craignent un signal, afin qu'ils fuyent de devant l'arc.

5. *Ut liberentur dilecti tui : salvum fac dexter à tuâ, & exaudi me.*

5. Afin donc que vos bien-aimez soient delivrez, sauvez-moi par vôtre droite, & exaucez-moy.

6. *Deus locutus est in sancto suo : Letabor : & partibor Sichimam : & convallem tabernaculorum metibor.*

6. Dieu a parlé par son Saint [n] : je me réjouiray & je feray le partage de Sichem ; & je prendray les mesures de la vallée des tentes.

7. *Meus est Galaad, & meus est Manasses : & Ephraim fortitudo capitis mei.*

7. Galaad est à moy, aussi-bien que Manassé : & Ephraïm est la force [n] de ma tête.

8. *Juda Rex meus : Moab olla spei meæ.*

8. Juda est le Prince de mes Etats : Moab est comme un vase [n] qui nourrit mon esperance.

9. *In Idumæam extendam calceamentum meum : mihi alienigenæ subditi sunt.*

9. Je m'avanceray dans l'Idumée, & la fouleray aux pieds ; les estrangers m'ont est assujettis,

10. *Quis deducet me in civitatem mu-*

10. Qui est celuy qui me conduira jusques dans la

℣. 6. Autr. dans son saint ; i. e sanctuaire. *Hebr. Hieron. Mss.*

℣. 7. *Expl. i. e.* robur regni mei. *Mussus.*

℣. 8. *Lettr* une marmitte. *Hebr.* lebes ablutionis.

Digitized by Google

la ville fortifiée ? Qui eſt celuy qui me conduira juſqu'en Idumée ?

nitam ? Quis deducet me uſque in Idumeam.

11. Ne ſera-ce pas vous, mon Dieu, vous, qui nous aviez rejettez ? Et ne marcherez-vous plus, ô mon Dieu, à la tête de nos armées [n] ?

11. *Nonne tu Deus, qui repulſiſti nos : & non egredieris Deus in virtutibus noſtris ?*

12. donnez nous voſtre ſecours pour nous tirer de l'affliction : parce qu'on eſpere en vain ſon ſalut de la part de l'homme.

12. *Da nobis auxilium de tribulatione : quia vana ſalus hominis.*

13. Avec Dieu nous ferons des actions de vertu & de courage : & il réduira luy-meſme au néant tous ceux qui nous perſecutent.

13. *In Deo faciemus virtutem : & ipſe ad nihilum deducet tribulantes nos.*

[n] 11. *Autr.* qui ne marcherez point à noſtre ſecours avec nos troupes ; *i. e.* qui ne vous appuyerez point ſur la force de nos troupes pour nous faire vaincre. *Bellarm.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Pour ſervir d'inſtruction à David, lors qu'il brûla la Meſopotamie de Syrie, & la province de Sobal.

CE titre ſemble marquer, que par la maniere dont David parle au Seigneur dans ce Pſeaume il tend à *s'inſtruire* interieurement luy-meſme, & à s'humilier en ſa preſence ; en conſiderant que ſi les pechez des Iſraëlites leur avoient fait reſſentir tant de fois les effets de la colere

colere de Dieu ; c'eſtoit par ſa ſeule miſericorde qu'il les ſauvoit de leurs ennemis en les faiſant revenir à luy. Pluſieurs Peres & Interpretes ont cru que ce Pſeaume fut compoſé par ce Prince après la victoire ſignalée qu'il remporta contre les Iduméens. Et c'eſt ce qui les oblige de l'expliquer tout-à-fait ſelon le ſens ſpirituel, ne paroiſſant pas qu'un Pſeaume qui eſt tout rempli de gemiſſemens & de ſoupirs puiſſe convenir à un temps de joye & de triomphe. Mais rien n'empeſche que nous ne ſuivions le ſentiment d'un autre Interprete ; qui croit que David dans cette priere s'humilioit devant Dieu dans la vûë de ſes pechez & de ceux du peuple, & luy demandoit le ſecours qui luy eſtoit neceſſaire pour obtenir la victoire qu'il obtint effectivement ſur ſes ennemis. Car quoy qu'il en eût déja vaincu un grand nombre, il luy en reſtoit encore beaucoup à vaincre.

Baſil. Hilarius, Bellarm.

Muſſus.

Joab eſtant revenu, frappa l'Idumée dans la vallée des Salines par la défaite de douze mille hommes.

Pour concilier cet endroit avec l'hiſtoire des Paralipomenes, où il eſt marqué que les Iduméens furent défaits par Abiſaï frere de Joab juſqu'au nombre de dix-huit mille hommes, il ſuffit de dire, ou que ce peuvent eſtre deux évenemens differens ; ou qu'Abiſaï ayant peut-eſtre défait d'abord ſix mille hommes des Iduméens, Ioab qui revint dans ce même-temps de la guerre contre la Syrie, où il s'en eſtoit allé au ſortir de Jeruſalem, défit encore douze mille hommes de ces mêmes ennemis. Ainſi peut-eſtre que l'Ecriture attribuë en un endroit à Abiſaï la défaite entiere des Iduméens, à cauſe qu'il la commença ; quoy que Joab General de toutes les troupes de David eſtant ſurvenu l'acheva entierement.

Paral. c. 18.

Bellarm. Muſſus.

1. Reg. c. 2.

℣. 1. Juſ-

Digitized by Google

v. 1. jusqu'au 4 *O Dieu, vous nous avez rejettez, & vous nous avez détruits*, &c.

Il estoit avantageux à David, soit qu'il eust déja gagné la victoire sur ses ennemis, ou qu'il eust encore à les combattre, de se souvenir, pour s'humilier devant Dieu, des effets funestes que les pechez de son peuple avoient causez en tant de rencontres. Car il n'est rien plus capable ou d'affermir nos victoires, ou de nous faire obtenir celles que nous demandons, que de nous anéantir dans la vuë de nos pechez, qui sans la misericorde de nostre Dieu doivent nous assujetir à nos ennemis. Le livre des Juges peut servir d'éclaircissement à nos premieres paroles; puis qu'on y voit par un grand nombre d'exemples, que le peuple d'Israël abandonnant Dieu, estoit aussi *rejetté de luy* & livré à ses ennemis, qui le *détruisoient* en quelque façon par le carnage effroyable qu'ils en faisoient. On y remarque une vicissitude continuelle de justice & de misericorde qui se succedoient l'une après l'autre, selon que les crimes de ce peuple obligeoient Dieu de *se mettre en colere contre luy*, & qu'ensuite sa penitence le portoit à *en avoir pitié*.

Il est d'un grand avantage à *la terre* du peuple de Dieu, d'estre *ébranlée & troublée*; parce que le suprême medecin prend soin alors de *guerir en elle ce qu'il y a de brisé*. Cet ébranlement & ce trouble de la Palestine marquoit les guerres dont elle avoit esté agitée pour la punition de ses pechez, & qui avoient obligé les Israëlites à avoir recours au Seigneur, afin qu'il guerît leurs playes & tout ce que la violence des ennemis avoit *brisé* parmi eux. Mais ce *trouble* dans les ames nous marque le mouvement salutaire qui produit un saint repentir, lors qu'estant toutes *ébranlées* & agitées, comme la piscine de l'Evangile par la main de l'ange, ou pour mieux dire

Digitized by Google

dire, par la vertu du Très-haut, elles commencent à sentir leurs playes & implorent l'assistance du souverain Medecin, qui est toûjours prest de guerir un cœur *brisé* de douleur. „ Il est vray, „ Seigneur, dit saint Augustin, que *vous nous* „ *avez détruits*, lorsque vous avez détruit en „ nous le vieil homme; mais ç'a esté afin d'y „ créer l'homme nouveau. *Vous vous estes mis en colére; & vous avez eu pitié de nous.* Car vous „ n'auriez point en effet pitié de nous, si vous „ ne vous mettiez auparavant en colére. Vostre „ colére détruit en nous la vieillesse du peché; & „ vostre misericorde y substituë le renouvellement „ de nostre esprit. *La terre* que vous *ébranlez* & „ que vous *troublez*, est la conscience des pe„ cheurs. Elle n'est point digne d'estre *guerie*, si „ elle n'est *ébranlée*. „

L'expression dont se sert le Roy Prophete, lors qu'il ajoûte en parlant à Dieu; *Qu'il a fait voir des choses dures à son peuple*, nous donne lieu de remarquer avec un Auteur, qu'il a eu dessein de relever par ce terme la clemence du Seigneur envers ce peuple. Car c'est comme s'il disoit; Quelque dures qu'ayent pu nous paroître les choses que vous nous avez fait souffrir, ô mon Dieu, c'estoit plustost exposer en quelque façon ces souffrances à nos yeux, que nous les faire sentir; puis qu'elles n'ont aucune proportion avec celles qui sont dûes à nos pechez; & que vous nous les avez envoyées, pour nous faire misericorde, *nous donnant à boire d'un vin picquant*, mais d'un vin qui nous servoit de remede, en nous inspirant une salutaire *componction. Non enim erat peremptio perdens, sed medicina urens.* Bellarm. Augus.

℣. 4. jusqu'au 6. *Vous avez donné à ceux qui vous craignent un signal, afin qu'ils fuyent de devant l'arc*, &c.

David

Basil. David semble faire allusion à ce qu'on vit
Exod. 6. arriver anciennement, lorsque Moïse par l'or-
12. dre de Dieu fit mettre du sang de l'agneau à la porte des Israëlites, pour estre *un signal* à l'Ange exterminateur, qu'il devoit les épargner en même temps qu'il tuoit tous les premiers nez d'Egypte. Vous donc, mon Dieu, luy dit il, qui avez donné autrefois à ceux qui estoient remplis de vostre crainte ce signal éclattant de vostre misericorde, usez encore aujourd'huy d'une semblable bonté envers vostre serviteur; & en *le sauvant par vostre droite*, c'est-à-dire, par un effet de vostre toute-puissance, *délivrez* en même tems vostre peuple pour qui vous avez toûjours fait paroistre un si grand amour.

Le signal que le Seigneur nous a donné pour éviter les traits funestes de sa colére, est proprement, dit saint Augustin, celuy de la croix & des souffrances. Aussi le sang de l'agneau pouvoit estre comme une excellente figure de l'immolation & des sacrifices de l'Agneau divin, qui ont esté le grand instrument de nostre salut.

℣. 6. jusqu'au 9. *Dieu a parlé par son Sainct: Je me réjouiray; & je feray le partage de Sichem*, &c.

Dieu a parlé par son Saint, c'est-à-dire, par son Saint-Esprit qui animoit ses Prophetes, du nombre desquels celuy-ci estoit, ou *dans son saint*, c'est-à-dire, du lieu de son sanctuaire, où il rendoit ordinairement ses oracles. Et nous voyons en effet ailleurs; *Que Dieu parla à*
2. *Reg. c.* 3. 18. *David, & luy dit: Je sauveray par les mains de mon serviteur David mon peuple d'Israël de la puissance des Philistins & de tous ses ennemis* Cette declaration solemnelle que le Seigneur avoit faite, & d'autres semblables estoient le sujet de

la

Digitized by Google

la joye & de la confiance de ce saint Roy. Il s'appuyoit sur l'immuable certitude de la verité de cette parole d'un Dieu, lorsqu'il regardoit le païs de Samarie où estoit *Sichem*, & le païs voisin de Socoth, nommé *la vallée des tentes* à cause que Jacob y dressa ses tentes au retour de chez Laban son beau pere, comme un païs dont il estoit maistre & souverain, pour *en faire tous les partages & en prendre les mesures.* Il regardoit de la même sorte le païs de *Galaad*, & de *Manassé*, avec celuy *d'Ephraïm*, qu'il nomme *la force de sa teste*, à cause des hommes puissans de cette tribu qui sembloient mettre sa teste à couvert, & estre sa force principale contre tous ses ennemis. *Genes. 33. 17.*

Bellarmin

On peut remarquer, que quoy que David ne parle ici que de *Sichem*, de *Socoth*, de *Galaad*, de *Manassé*, & *d'Ephraïm*, c'est-à-dire, de la tribu seule des enfans de Joseph, il a compris sous cette tribu les dix tribus du Royaume d'Israël, parce qu'elle estoit la plus grande sans comparaison de toutes. Et on a dit même ailleurs, qu'*Ephraïm* dans l'Ecriture signifioit souvent ce Royaume des dix tribus, par opposition au Royaume de Juda. Après donc qu'il a marqué, comme on vient de dire, le Royaume d'Israël, il nomme celuy de Juda, en ajoûtant; Que *Juda est le Prince de ses états*; ce qui a du rapport à ce que Jacob dit en mourant, lorsqu'il donnoit des benedictions particulieres à chacun de ses enfans; & qu'il dit touchant celuy-ci ces paroles devenuës depuis si celebres: *Le sceptre ne sera point ôté de Juda, ni le Prince de sa posterité, jusqu'à ce que celuy qui doit estre envoyé soit venu*; dont on peut voir l'explication sur le quarante-neuviéme chapitre de la Genese. *Hieron. in Isai. c. 7.* *Genes. c. 49. 10.*

Des provinces qui composoient proprement la terre promise, David passe à celles des peuples étrangers qu'il avoit vaincus & qu'il s'estoit rendu

Digitized by Google

tributaires. Il nomme premierement les Mohabites descendus de Loth neveu d'Abraham, dont il est dit expressément en un autre endroit; *Qu'il défit ces peuples, & que les ayant réduits jusqu'en terre, il les mesura & les partagea* comme il voulut; *Qu'il en fit deux parts, dont il destina l'une à la mort, & l'autre à la vie; & que Moab fut assujetti à David en luy payant le tribut.* L'expression dont se sert le saint Prophete en parlant ici de Moab, lorsqu'il dit, d'une maniere metaphorique; *Moab olla spei meæ*, paroist presque inintelligible. Les uns l'expliquent en cette maniere: La province de Moab, que je me suis déja assujettie est pour mon usage, comme une marmitte pleine de viandes qui doit me nourir par son abondance, & qui fait mes esperances. D'autres disent, qu'il a entendu par là, que ces peuples luy rendroient les plus bas services, tels que sont ceux de la cuisine, ou, selon l'Hebreu, qu'ils seroient rabbaissez jusqu'à luy laver les pieds. Il est difficile de déterminer le vray sens de ce passage, dont on laisse l'éclaircissement aux sçavans.

2. Reg. c. 8. v. 2.

Bellarm.

V. 9. jusqu'au 12. *Je m'avanceray dans l'Idumée & la fouleray aux pieds*, &c.

Quoy que David eût déja défait une partie des Idumeens, il ne s'estoit pas encore rendu maistre de ce païs, qui estoit très-fort par la situation & les fortifications de ses places. Le peuple qui descendit d'Esaü estoit plein d'orgueil, & se confioit dans la force des ramparts naturels de son païs, qui estoient des monts escarpez & pleins de rochers, selon que Dieu même le leur reproche par la bouche d'un de ses Prophetes en ces termes: *L'orgueil de vostre cœur vous a élevé, parce que vous habitez dans les fentes des rochers; & qu'ayant mis vostre thrône dans les lieux les plus hauts, vous dites en vous-mêmes: Qui me fera tomber en terre?* Cependant Dieu, qui vouloit humilier l'or-

Abdiac c. 1. v. 3.

Digitized by Google

l'orgueil de ce peuple, luy fit dire par la bouche du même Prophete : *Quand vous prendriez vostre vol aussi haut que l'aigle, & que vous mettriez vostre nid au milieu des astres, je sçauray bien vous arracher de ce lieu si élevé.* C'est ainsi que le Seigneur menaçoit les Iduméens long-tems après la mort de David, lorsqu'ils traiterent inhumainement les Juifs dans le tems de leur disgrace. Mais ils éprouverent dès le regne de ce Prince combien leur confiance dans la situation de leur païs & dans la force de leurs places, estoit vaine, puisqu'il est marqué positivement dans l'Ecriture ; que tout le païs de l'Idumée fut assujetti à David. C'est ce qu'il fit, non en s'appuyant luy-même sur son courage qui estoit si grand, ni sur la force de ses troupes qui estoient presque toûjours victorieuses ; mais sur la conduite du Tout-puissant, à qui rien n'estoit impossible. Ainsi quoy que les Iduméens semblassent prendre leur vol aussi haut que l'aigle, & vouloir placer leur nid au milieu des astres, Dieu sçut bien les faire tomber de ce lieu si élevé, lorsque David ayant témoigné à Dieu, que ce seroit sous sa conduite qu'il *fouleroit l'Idumée sous ses pieds*, & qu'il *penetreroit jusques dans ses villes les plus fortes*, il se soumit en effet ensuite tout ce païs. *2. Reg. c. 8. v. 14.*

En disant à Dieu que ce sera luy qui le *conduira jusqu'en Idumée*, il témoigne que celuy en qui il espere est celuy-là même qui avoit auparavant *rejetté son peuple*, & il reconnoist par là, que comme Israël estant rejetté de Dieu avoit esté foulé aux pieds par ses ennemis ; aussi *ayant Dieu à la teste de ses armées*, il s'assujettiroit les peuples les plus superbes. Ces *étrangers* dont il parle, peuvent estre les Philistins, que David humilia, comme parle l'Ecriture, & qu'il rendit tributaires. *Ibid. v. 11.*

Mais ces étrangers & tous ces Iduméens peuvent bien nous figurer en un sens spirituel tous *August.*

les peuples que JESUS-CHRIST fils de David s'eſt aſſujettis par la force victorieuſe de ſa grace, & qu'il a acquis à l'Egliſe par la vertu de ſon ſang. Ces peuples avoient paru forts juſqu'au regne du vray David. Ils habitoient ſur des montagnes eſcarpées & toutes pleines de rochers à cauſe de la dureté de leur cœur, & de l'élevation de leur orgueil. Et ils étoient aſſociez à l'Ange ſuperbe qui avoit voulu placer ſon thrône, non ſeulement au milieu des aſtres, mais à côté de Dieu même. JESUS-CHRIST fils de David ſelon la chair, & Dieu de toute éternité les a arrachez de ce lieu ſi élevé; & les ayant abbaiſſez par l'exemple de ſon propre anéantiſſement, il les a ſoumis à ſon empire divin. On peut étendre davantage ces reflexions que nous touchons ſeulement comme en paſſant pour éviter la longueur.

℣. 12. juſqu'au 14. *Donnez nous vôtre ſecours pour nous tirer de l'affliction*, &c.

Celuy qui eſt convaincu, comme l'étoit ce ſaint Roy, *Qu'on eſpere en vain ſon ſalut de la part de l'homme*, quel qu'il puiſſe être, eſt en état de demander efficacement à Dieu, *qu'il luy donne ſon ſecours pour le tirer de l'affliction* où il ſe trouve. Mais qui ne ſera convaincu de cette grande verité, lorſqu'il entend, non un ſimple particulier, mais un Roy & un Prince très-puiſſant, qui avoit déja vaincu un grand nombre d'ennemis, reconnoître & declarer devant Dieu, que c'eſt en vain que l'on attend ſon ſalut de l'homme? Quoy donc, celuy qui parloit ainſi n'avoit-il pas des armées nombreuſes, & n'étoit-il pas toûjours accompagné de ces braves ſi renommez, dont un ſeul étoit capable de faire fuïr pluſieurs troupes d'ennemis? Il eſt vray: mais tout grand Roy qu'il étoit, il ſçavoit par la certitude de la foy, que toutes les troupes & tous les braves qui l'environnoient n'avoient le pouvoir de le ſauver, qu'en-

tant t

Digitized by Google

tant que Dieu même l'assistoit invisiblement de son secours. Et ainsi c'étoit une chose très digne de la pieté de ce grand Prince, de se regarder au milieu de ses armées comme n'agissant que sous les auspices du Seigneur, & d'envisager uniquement Dieu comme celuy qui mettoit ses ennemis sous ses pieds. *Avec luy*, dit-il, *nous ferons des actions de vertu & de courage; & luy-même réduira au néant tous ceux qui nous persécutent.*

Heureux ceux qui ayant sans cesse à combattre des ennemis bien plus redoutables, ne s'attribuent point dans les avantages que la grace du Seigneur luy fait remporter une gloire que le Roy David craignoit même de s'attribuer dans des victoires qui ne regardoient que des Royaumes temporels! Jamais il n'est plus vray de dire; *Qu'en vain on attend son salut de l'homme*, que dans la guerre toute spirituelle que l'on a à soutenir contre les démons, puisque c'est uniquement avec celuy qui les a vaincus qu'on peut esperer de les pouvoir vaincre, & que Dieu seul est celuy qui a le pouvoir de *réduire au néant* les efforts de ces ennemis si redoutables.

PSEAUME LX.

POUR LA FIN, SUR LES CANTIQUES DE DAVID.

Ce Pſeaume peut avoir eſté compoſé par le Roy David dans le tems de la conſpiration d'Abſalon. Et comme ce Prince eſtoit alors fugitif & éloigné de Jeruſalem, les ſaints Peres ont regardé la priere qu'il y fait, comme le modéle de la priere que le juſte, & que toute l'Egliſe de JESUS CHRIST *offre à Dieu dans l'exil & au milieu de toutes les tentations de cette vie, lors qu'elle ſoupire ſans ceſſe vers le repos éternel.*

1. EXaucez *", mon Dieu, l'ardente ſupplication que je vous fais *": ſoyez attentif à ma priere.

1. *Exaudi Deus deprecationem meam : intende orationi meæ.*

2. J'ay crié vers vous des extremitez de la terre *", lorſque mon cœur étoit accablé de triſteſſe : vous m'avez placé en un lieu élevé ſur la pierre.

2. *A finibus terræ ad te clamavi : dum anxiaretur cor meum, in petra exaltaſti me.*

3. Vous m'avez conduit vous-même, parce que vous êtes devenu mon eſperance, & comme une forte tour contre l'ennemi.

3. *Deduxiſti me, quia factus es ſpes mea : turris fortitudinis à facie inimici.*

4. Je demeureray pour

4. *Inhabitabo in taberna-*

℣. 1. *Autr.* écoutez *Ibid. Hebr.* mon cri.

℣. 2. *Expl.* d'Iſraël.

Digitized by Google

bernaculo tuo in sæcula : protegar in velamento alarum tuarum.

toûjours " dans vôtre *saint* tabernacle ; je seray en sureté & à couvert sous vos aîles.

5. Quoniam tu Deus meus exaudisti orationem meam ; dedisti hæreditatem timentibus nomen tuum.

5. Parce que vous avez exaucé, ô mon Dieu, ma priere : vous avez donné un heritage à ceux qui craignent vôtre nom.

6. Dies super diés Regis adjicies : annos ejus usque in diem generationis & generationis.

6. Vous multiplierez les jours du Roy ", & ses années à l'infini.

7. Permanet in æternum in conspectu Dei : misericordiam & veritatem ejus quis requiret ?

7. Il demeurera éternellement en la presence de Dieu. Qui est celuy qui recherchera & qui approfondira " sa misericorde & sa verité ?

8. Sic Psalmum dicam nomini tuo in sæculum sæculi : ut reddam vota mea de die in diem.

8. C'est ainsi que je chanteray dans toute la suite des siecles des cantiques à *la gloire de* vôtre nom, pour m'acquitter chaque jour des vœux " dont je vous suis redevable.

℣. 4. *Expl.* in sæcula ; *i. e.* assiduè, perpetuò *Bellarm. Mussi.*

℣. 6. *Autr.* ajoûterez de *nouveaux* jours aux jours du Roy ; & estendrez ses années de race en race.

℣. 7. *Autre.* qui cherchera sa misericorde & sa verité ? *suppl.* comme si elles ne luy estoient pas presentes *Hilar.*

℣. 8. *Autr.* louanges, actions de graces. *Bellarm.*

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. EXaucez, mon Dieu, *l'ardente supplication que je vous fais ; soyez attentif à ma priere.*

La priere d'un cœur affligé & vivement penetré de ſes beſoins, tel qu'étoit celuy de David, eſt plûtôt, ſelon la force de la langue originale, un *cri*, que non pas une demande. C'eſt une priere pleine d'ardeur & de confiance, qui preſſe Dieu fortement d'y *donner ſon attention*, comme étant, dit ſaint Hilaire, le fruit chaſte d'une conſcience pleine de foy, & d'un cœur touché de la crainte du Seigneur.

℣. 2. juſqu'au 4. *J'ay crié vers vous des extremitez de la terre, lorſque mon cœur étoit accablé de triſteſſe*, &c.

Ibidem. Il nomme le lieu deſert où la crainte d'Abſalon l'avoit obligé de ſe retirer, *les extremitez de la terre*, c'eſt-à-dire, de la Paleſtine ; ſoit que ce fût effectivement les confins de ſes Etats, comme quelques-uns l'ont crû ; ſoit que ſon éloignement de la ville de Jeruſalem, & ſa retraite dans le deſert luy donnât lieu de parler ainſi.

Hilarius. Auguſt. Honetr. Bellarm. Mais les ſaints Peres avec pluſieurs Interpretes mettant ces paroles dans la bouche des juſtes perſecutez, ou de l'Egliſe qui *crie* vers Dieu dans le fort de ſes perſecutions & de ſes tentations, ont crû que le Saint-Eſprit nous donnoit lieu d'entendre par-là, que les membres de cette Egliſe ſeroient répandus dans tout le monde ; & qu'ainſi ils offriroient leurs cris à Dieu *de toutes les extremitez*, c'eſt-à-dire, de tous les lieux les plus reculez de la terre. Peut-être même qu'il a voulu nous marquer encore cette diſtance ſi grande

grande qui se trouve entre la terre, où les justes se regardent comme exilez, & le ciel où tendent tous les desirs de leur cœur. Ce n'est pas qu'ils soient obligez de crier comme si Dieu qui habite dans le ciel, n'estoit pas present aussi au fond de leurs ames. Mais c'est que l'esloignement de leur patrie, & les perils continuels où ils se voyent exposez ne permettent pas que leurs prieres soient languissantes, & leur font pousser des soupirs & des cris vers Dieu. C'est aussi certainement ce que David avoit dans le cœur, estant un Prince attaché à Dieu; qui ne respiroit qu'après le ciel, & qui craignoit beaucoup davantage les ennemis qui s'opposoient à son salut, que tous ceux qui disputoient sa couronne.

Il dit; Que Dieu *l'a placé en un lieu esleve sur la pierre*; soit qu'il entende que Dieu l'avoit fait toutes les fois qu'il avoit crié vers luy dans la douleur de son cœur; soit qu'il veuille témoigner, qu'il sentoit déja que Dieu l'avoit exaucé, estant ordinaire à ce Saint Prophete, comme on l'a vû; de marquer ainsi dans le tems mesme qu'il demandoit le secours de Dieu, que sa demande luy avoit esté accordée. Cette expression metaphorique signifie, que Dieu l'a mis hors d'atteinte à ses ennemis en un lieu très-ferme & très-assuré. Mais selon un sens plus spirituel, marqué par les Peres, cette *pierre* nous figure JESUS-CHRIST, sur lequel l'Eglise a esté fondée, & divinement affermie. *Nul*, dit S. Paul, *ne peut poser d'autre fondement, que celuy que j'ay mis, qui est* JESUS-CHRIST. C'est *sur cette pierre* que l'Eglise & tous les membres de l'Eglise *son esleve* & affermis contre toutes les tentations du démon, que JESUS-CHRIST a vaincuës, pour les rendre eux-mêmes invincibles à tous ses efforts. *Augustin. Hilar.* *1. Cor. c. 3. 11.*

David attentif à regarder Dieu comme celuy

qui *le conduiſoit* dans tous ſes pas, ſans preſumer de ſa lumiere & de ſa propre conduite, en rend la raiſon lorſqu'il ajoute; Que Dieu eſtoit toute *ſon eſperance*, & luy tenoit lieu comme *d'une forte tour contre l'ennemi*: c'eſt à-dire, que Dieu ne le conduiſoit, que parce qu'il avoit mis en luy ſon eſperance; & qu'ainſi il faut eſperer en Dieu pour meriter de l'avoir pour conducteur. Si vous craignez, dit ſaint Auguſtin, les traits de voſtre ennemi, ſouvenez-vous de JESUS-CHRIST; ſongez qu'il eſt une tour très forte pour défendre ceux qui ſe confient en luy ſeul. Mais comment vous mettrez-vous à couvert dans cette tour; Quelque choſe que vous ſouffriez, ſouvenez vous qu'il a ſouffert le premier, & que la fin pour laquelle il a ſouffert, a été ſa reſurrection par laquelle il a vaincu l'ennemi de noſtre ſalut.

℣. 4. juſqu'au 6. *Je demeureray pour toûjours dans voſtre Saint Tabernacle*, &c.

Si nous expliquons ceci à la lettre du Roy David, il paroît que ſa principale inquietude dans ſon exil n'eſtoit pas tant d'eſtre éloigné de ſa ville capitale & de ſon Palais, que du Tabernacle. Comme les Saints depuis l'établiſſement de la loy nouvelle n'ont eu dans l'eſprit que Dieu dans le ciel, & l'Egliſe ſur la terre; ces anciens juſtes n'avoient auſſi de conſolation que dans la vuë du Saint Tabernacle où Dieu ſe rendoit comme preſent parmi ſon peuple, & qui eſtoit une image de l'Egliſe. L'eſperance de David dans ſon exil eſtoit donc, que Dieu *ayant exaucé ſa priere* le rapprocheroit du *Tabernacle* de l'alliance; & qu'y *demeurant* tout le reſte de ſa vie, il y *ſeroit à couvert* de toute inſulte de ſes ennemis viſibles ou inviſibles, *ſous les ailes du Seigneur*; comme les oiſeaux quand ils ſont petits ſont en ſureté ſous les ailes de leur mere.

C'eſt ainſi, dit ſaint Auguſtin, que l'Egliſe eſt

est en sureté au milieu de tant de tentations *jusques à la consommation des siecles*. Ses enfans qui sont exposez à une terrible ardeur au milieu du siecle, ont une grande consolation de pouvoir se mettre à l'ombre sous les aîles du Seigneur. Or c'est la priere qui les rend dignes d'obtenir la grace d'estre ainsi couverts sous ses aîles : *Protectionis meritum ex fide orationis indultum est.* Hilar.

Ce qu'il ajoûte ; *Que Dieu a donné un heritage à ceux qui craignent son nom*, peut marquer, selon le sens litteral, que la paisible possession de la Palestine ayant esté promise aux Israëlites tant qu'ils vivroient dans la crainte du Seigneur, il avoit lieu d'esperer d'estre rétabli dans cet heritage dont il estoit Roy, puis qu'il ne craignoit que Dieu. Mais il semble que, selon le sens principale de ce même endroit, l'heritage dont parle David est celuy que Dieu prepare à ses serviteurs dans le ciel, & dont l'esperance doit les soûtenir, ainsi qu'elle soutenoit ce Roy affligé, au milieu de toutes les differentes afflictions de cette vie.

℣. 6. jusqu'au 8. *Vous multiplierez les jours du Roy, & ses années à l'infini*, &c.

Le sens litteral de ce verset, non plus que du precedent, ne paroist pas estre le sens principal qu'on y doit envisager. Car un Prince qui n'avoit que les années éternelles dans le cœur, ne pouvoit pas regarder comme un fort grand avantage, que Dieu *ajoûtast de nouveaux jours à ses jours, & multipliast ses années*, &c. par rapport seulement à la vie presente. Il souhaitoit donc, pour le dire ainsi, que *les jours* de l'éternité *fussent ajoûtez aux jours* perissables de cette vie passagere. Aussi il ne vécut point plus de soixante & dix ans ou environ, qui est un âge qu'on ne peut point regarder comme une grande multiplication d'années.

Hilar. August. Bellarm.

Les saints Interpretes ont entendu par ce *Roy*, JESUS-CHRIST même descendu selon la chair de la race de David, le Roy veritable d'Israël, & *le Roy* par excellence. C'est de luy dont il est très-veritable de dire; Qu'on *a ajoûté à ses jours de nouveaux jours*; c'est-à-dire, qu'aux jours durant lesquels il a conversé avec les hommes, *in diebus carnis suæ*, le Pere a ajoûté d'autres jours d'un regne éternel; & qu'il *a multiplié ses années à l'infini*, en luy donnant, non un empire tel que celuy des autres Rois, qui ne s'étend que sur les hommes de leur tems; mais un empire qui s'étendra sur toutes les races & dans tous les tems; parce que toutes choses, comme dit saint Paul, luy ont esté assujetties pour toûjours.

Hebr. 2. 7.

Il est vray que David a perseveré dans la pieté; ce qui l'a rendu digne de *demeurer éternellement en la presence de Dieu*, comme un homme qui étoit selon son cœur. Mais il n'a esté en cela que la figure de celuy qui n'estant pas seulement fils de David, mais encore Fils de Dieu, demeure éternellement en la presence de son Pere, comme son image consubstantielle. C'est donc avec très grande raison que le Prophete dans la veuë de ce mystere ineffable de l'Incarnation du Verbe, qui devoit naître de sa race, & être Roy éternellement du vray peuple d'Israël, s'écrie tout d'un coup avec une profonde admiration; *Qui sera capable d'approfondir sa misericorde & sa verité*; c'est-à-dire, non pas seulement sa conduite toute pleine de bonté, & son exacte fidélité dans l'accomplissement de ses promesses à mon égard; mais beaucoup plus cette inconcevable misericorde par laquelle un Dieu voulant accomplir ce qu'il a promis dès le commencement du monde, doit s'incarner, & faire paroître l'excès de sa charité envers tous les hommes?

Un

Un grand Saint fait cette sage reflexion, que plusieurs de ceux qui recherchent à connoître dans les livres cette verité & cette misericorde de Dieu, n'en sont pas moins attachez à l'amour d'eux-mêmes quand ils l'ont connuë, & qu'ainsi preschant la misericorde & la verité, & ne les pratiquant pas, ils font voir que leurs propres interêts leur sont plus chers que les interêts de JESUS CHRIST & de ses membres. *Augus.*

℣. 8. *C'est ainsi que je chanteray dans toute la suite des siecles*, &c.

Ceci a rapport à ce qu'il dit; Que le Seigneur *ajoûteroit de nouveaux jours aux jours du Roy*, &c. C'est *ainsi*, continuë-t-il, *que je chanteray dans toute la suite des siecles des cantiques à* la gloire de *vôtre nom*. La multiplication de mes années, ô mon Dieu, tournera à vostre gloire, que je me propose uniquement dans le temps de cette vie, & dans toute l'éternité. Ce ne sont point mes interêts que j'envisage, lorsque je songe que vous devez *ajoûter de nouveaux jours aux jours du Roy*: mais c'est pour chanter éternellement des cantiques à la gloire de vostre nom, & *pour m'acquitter des vœux* que je fais de vous rendre d'éternelles actions de graces. C'est ce qui occupe principalement les Saints durant cette vie, qu'ils trouvent trop courte pour connoître l'excellence de cette misericorde & de cette verité d'un Dieu qui fait tout le fondement de leur esperance. Et c'est aussi ce qui les occupera dans le Ciel, où ils seront comme abîmez dans cette vûë continuelle qui les remplira éternellement d'une joye & d'une reconnoissance infinie.

PSEAU-

Digitized by Google

PSEAUME LXI.

Pour la fin, pour Idithun; Pseaume de David.

On croit que David composa ce Pſeaume vers le même tems que le precedent. Il s'y exhorte luy-même avec tous les ſiens à mettre en Dieu leur confiance, comme ne devant attendre leur ſalut que de luy ſeul dans l'extrêmité où ils ſe trouvoient réduits par la violence de leurs ennemis. Et il y fait voir en même-tems que l'on doit bien ſe garder de mettre ſon eſperance dans l'injuſtice & dans les richeſſes.

1. MOn ame ne ſera-t-elle pas ſoumiſe à Dieu, puiſque c'eſt de luy que je dois attendre mon ſalut?

1. *Nonne Deo ſubjecta erit anima mea? ab ipſo enim ſalutare meum.*

2. C'eſt luy-même qui eſt mon Dieu & mon Sauveur; c'eſt luy qui eſt mon protecteur; *c'eſt pourquoy* je ne ſeray plus ébranlé.

2. *Nam & ipſe Deus meus, & ſalutaris meus: ſuſceptor meus, non movebor amplius.*

3. Juſqu'à quand vous jetterez-vous ſur un homme *ſeul*; & vous joignant tous enſemble pour le tuer, *le pouſſerez-vous* comme une muraille qui panche déja, & une maſure toute ébranlée!

3. *Quouſque irruitis in hominem? interficitis univerſi vos tamquàm parieti inclinato & maceriæ depulſæ?*

4. "Ils ont entrepris

4. *Verumtamen pretium*

℣. 4. *Laur.* verumtamen; *i. e.* verè, ſeu quidem.

Digitized by Google

sium meum cogitaverunt repellere, cucurri in siti : ore suo benedicebant, & corde suo maledicebant.

de me dépouiller de ma dignité "; & j'ay couru dans l'ardeur de ma soif; ils me benissoient de bouche, & me maudissoient dans leur cœur.

5. *Verumtamen Deo subjecta esto anima mea : quoniam ab ipso patientia mea :*

5. Néanmoins, mon ame, tenez-vous soumise à Dieu; puisque c'est de luy que vient ma patience;

6. *quia ipse Deus meus & salvator meus : adjutor meus, non emigrabo.*

6. puisque c'est luy-même qui est mon Dieu & mon Sauveur; c'est luy qui prend ma défense, & je feray immobile.

7. *In Deo salutare meum, & gloria mea : Deus auxilii mei, & spes mea in Deo est.*

7. C'est en Dieu que je trouve mon salut & ma gloire; c'est de Dieu que j'attends du secours, & mon esperance est en Dieu.

8. *Sperate in eo omnis congregatio populi, effundite coram illo corda vestra : Deus adjutor noster in æternum.*

8. Esperez en luy vous tous qui composez l'assemblée de son peuple; répandez vos cœurs devant luy : Dieu sera éternellement nostre défenseur.

9. *Verumtamen vani filii hominum, mendaces filii hominum in stateris : ut decipiant ipsi de vanitate in idipsum.*

9. Mais les enfans des hommes sont vains : les enfans des hommes ont de fausses balances "; & ils s'accordent ensemble dans la vanité pour user de tromperie.

10. Gar-

℣. 4. *Lett* pretium meum. *Hebr.* exaltatio.

℣. 9. *Lettr.* sont menteurs dans leurs balances. *Hebr.* Etant mis dans la balance avec la vanité, ils paroîtront plus legers & plus vains que la vanité même *Genebrard. Mus. Bellarm.*

Digitized by Google

10. Gardez-vous bien de mettre vostre esperance dans l'iniquité, & de desirer d'avoir du bien par violence. Si vous avez beaucoup de richesses, gardez-vous bien d'y attacher vostre cœur.

10. *Nolite sperare in iniquitate, & rapinas nolite concupiscere: divitiæ si affluant, nolite cor apponere.*

11. Dieu a parlé une fois; & j'ay entendu ces deux choses; Que la puissance appartient à Dieu, & que vous estes, Seigneur, rempli de misericorde; parce que vous rendrez à chacun selon ses œuvres.

11. *Semel locutus est Deus, duo hæc audivi, quia potestas Dei est, & tibi Domine misericordia: quia tu reddes unicuique juxta opera sua.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

v. 1. jusqu'au 3. *On ame ne sera-t-elle pas soumise à Dieu, puisque c'est de luy que je dois attendre mon salut?* &c.

Hilarius. Après l'ignorance si profonde où les hommes ont été durant tant de siecles touchant le vray Dieu, il est juste que l'ame éclairée par la lumiere des Propheties & de l'Evangile, s'écrie avec le saint Roy: *N'est-il pas juste que je sois soumise au Dieu* des Prophetes; qui est le seul Dieu, le Dieu veritable & tout-puissant? Comme tout le crime du premier ange & du premier homme a été le desir de l'independance, tout le mystere de l'Incarnation du Fils de Dieu & toute l'œconomie de la conduite de Dieu depuis le commencement du monde n'a tendu qu'à faire rentrer les hommes dans cette humble soumission qu'ils doivent à leur Créateur. Qu'on exami-

Ambrof.

Digitized by Google

examine tous les ordres qu'il a donnez à Abraham, aux saints Patriarches, & au peuple d'Israël. On y verra que tout son dessein estoit de leur inspirer cette dépendance si necessaire dont Adam n'avoit pu se retirer qu'en se perdant & toute sa posterité avec luy par son orgueil.

La conduite qu'il a tenuë à l'égard du Roy David en est aussi une preuve très-visible; puis qu'après mesme l'avoir fait sacrer Roy d'Israël, il l'éprouva par les continuelles persecutions de Saül, qui l'obligeoient sans cesse de recourir à luy, & que Saül estant mort, il n'acquit que peu à peu le royaume qui lui estoit destiné, afin que la vûë de tant de perils le tînt toûjours dépendant de Dieu. C'est donc avec très-grande raison, que dans ce nouveau danger où il se voyoit réduit par la revolte de son propre fils, l'experience de tout le passé luy fait dire avec une vive foy ces humbles paroles: *Mon ame ne sera-t-elle pas soumise à Dieu, puisque c'est de luy que me vient tout mon salut? Il est mon Dieu*; & par consequent, comme sa creature je dois vivre dans sa dépendance. *Il est mon Sauveur*; & par consequent reconnoissant que je luy suis redevable de mon salut en tant de rencontres, je serois superbe si je ne me soumettois à ses volontez. *Il est* enfin *mon protecteur* tout puissant; & par consequent que puis-je craindre tant que je ne sortiray point de l'obéissance que je luy dois: puisqu'avec luy & sous luy *je seray à l'avenir inébranlable?* Il reconnoît donc qu'il avoit esté ébranlé lorsqu'il s'estoit esloigné de cette humble soumission, en violant ses divins préceptes à l'égard d'Urie. Mais il declare presentement qu'*il ne sera plus ébranlé*, parce que *son ame demeurera* humblement *soumise* à Dieu, estant convaincue que *c'est de luy seul que vient son salut.*

℣. 3.

Digitized by Google

℣. 3. jusqu'au 5. *Jusqu'à quand vous jetterez-vous sur un homme* seul, &c.

Après avoir témoigné à Dieu, qu'il vouloit luy estre soumis, & qu'il s'assuroit de n'estre plus ébranlé l'ayant pour son protecteur, il s'adresse à ses ennemis, comme s'il avoit voulu les faire rentrer en eux-mesmes; & il leur reproche cette lâcheté qui les portoit à *fondre tous sur un homme* qui paroissoit abandonné, & à joindre ensemble toutes leurs forces pour le faire tomber tout-à-fait; *comme une muraille qui seroit déja panchée*, & qu'on pousseroit très-fortement pour l'abattre. C'est ainsi, ajoûte-t-il, *qu'ils ont pris conseil entr'eux afin de me dépouiller de ma dignité*; & que j'ay esté forcé de *courir*, c'est à dire, de m'enfuir avec précipitation & avec beaucoup de travail; ce qu'il exprime par cette *soif* dont il parle, & qu'il témoigne avoir soufferte dans sa fuite, lorsque ceux qui jusqu'alors lui avoient *donné* mille *benedictions de la langue*, firent connoître par leur conduite, qu'ils estoient ses ennemis *dans le fond du cœur*.

Cependant une trahison si lâche, & une conspiration si violente n'est point capable de l'ébranler dans sa douceur & dans sa parfaite dépendance à l'égard de Dieu, ainsi qu'il l'exprime par ces excellentes paroles:

℣. 5. jusqu'au 8. *Néanmoins, mon ame, tenez vous soumise à Dieu*, &c.

Tous les grands & tous les peuples de son royaume se soulevent contre luy. Ils conspirent tous ensemble contre sa vie. Et dans cette extremité, où il se compare à une muraille déja panchée & prête à tomber, sur laquelle tous se jettent pour l'abbattre, il se tient ferme par la seule humilité de sa *patience*, qui le rend *soumis à Dieu*. Il s'encourage luy-mesme, & s'affer-

Digitized by Google

s'affermit de plus en plus dans cette soumission qu'il doit à son Créateur, en reconnoissant que *c'est de luy que vient sa patience*, c'est-à-dire, que sa patience dépend de la soumission qu'il rendra à Dieu, & qu'il sera d'autant plus patient, qu'il luy sera plus soumis. Mais de même qu'il reconnoît que sa patience est attachée à sa dépendance à l'égard de Dieu, il declare aussi, que sa fermeté & son *immobilité* en dépend absolument; parce que celuy à qui il doit demeurer soumis étant *son Dieu & son Sauveur prendra sa défense* contre tous ses ennemis. Il semble qu'il ne trouve point de termes pour exprimer les mouvemens de confiance & d'humilité qu'il sentoit au dedans de soy à l'égard de Dieu: & c'est sans doute ce qui l'oblige à user de toutes ces differentes expressions, Qu'il est *son Dieu, son Sauveur, & son défenseur*, qu'il trouve *en luy son salut & sa gloire*; que c'est de luy *qu'il attend du secours*; & que toute *son esperance est en Dieu*. C'est un Roy qui parle ainsi, & qui parle de toute la plenitude de son cœur un langage si peu connu des plus petits & des plus grands. La moindre teinture de la foy suffit aux hommes pour les engager à adorer la grandeur & la puissance de Dieu. Mais il est vray néanmoins que David a eu & aura dans tous les tems un très-petit nombre d'imitateurs dans cette foy humble & vive, qui luy faisoit dire au fond du cœur étant affligé & dans la derniere extremité: *Soyez, mon ame, soumise à Dieu, puisque c'est de luy que vient ma patience*, &c. L'affliction fait aisément oublier la soumission qu'on doit à Dieu, & precipite par consequent dans l'impatience. Cependant *l'immobilité* du Chrétien dans la vertu est inseparable de sa dépendance à l'égard du Créateur; & du moment que l'ange superbe s'est revolté con-

Digitized by Google

Joan. c. 8. 44. contre Dieu, il eſt dit de luy, qu'il eſt tombé; *in veritate non ſtetit.*

℣. 8. *Eſperez en luy, vous tous qui compoſez l'aſſemblée de ſon peuple.*

C'eſt une exhortation qu'il fait à ceux qui ne l'avoient point quitté, de *n'eſperer* comme luy *qu'en Dieu* ſeul, & de *répandre leurs cœurs en ſa preſence*; c'eſt-à dire, de luy expoſer avec une entiere confiance leurs beſoins, ſans ſe tenir reſſerrez en eux-mêmes par une crainte indigne de vrais ſerviteurs de Dieu. Pour les engager davantage à mettre en luy leur eſperance, il les oblige de ſe regarder comme compoſant eux ſeuls *toute l'aſſemblée de ſon peuple*; parce qu'en effet ceux qui ſuivoient Abſalon ne méritoient pas d'être regardez comme le peuple de Dieu, puiſqu'ils avoient rejetté celuy que Dieu leur avoit donné pour Roy.

C'eſt donc un très-grand ſujet de confiance pour nous, de nous tenir attachez à l'aſſemblée du peuple de Dieu. Nous avons droit *d'eſperer en luy*, ſi nous ne rompons jamais le lien ſacré de cette unité ſi neceſſaire. C'eſt dans l'aſſemblée de ceux que la charité unit enſemble que nous pouvons librement *répandre nos cœurs en la preſence* de celuy qui nous declare, que là où deux ou trois ſeront aſſemblez en ſon nom, il ſe trouvera au milieu d'eux. Et enfin c'eſt cette aſſemblée vrâiment catholique qui peut ſeule s'aſſurer *d'avoir Dieu éternellement pour protecteur*, parce qu'il n'abandonnera jamais ſon Egliſe, & que nulle puiſſance ni ſur la terre ni dans l'enfer ne pourra point ſe l'aſſujettir.

℣. 9. juſqu'au 11. *Mais les enfans des hommes ſont vains; les enfans des hommes ont de fauſſes balances*, &c.

Il ſemble oppoſer à l'aſſemblée du peuple de Dieu, *les enfans des hommes*, c'eſt à dire, ceux qui

Digitized by Google

qui agissoient par des interests tout humains, en s'attachant politiquement au parti qui paroissoit le plus fort. Autant donc, dit ce saint Roy, que l'assemblée du peuple de Dieu a lieu d'esperer, en s'appuyant sur Dieu même ; autant les autres *sont vains*, lors qu'ils ne s'appuyent que sur *le mensonge*, *la tromperie*, & *la vanité*. On peut néanmoins entendre plus en general de tous les enfans des hommes, c'est-à-dire de tous les hommes attachez au siecle, ce qu'il dit ici. *Ils sont vains* eux-mêmes, dit saint Hilaire : ils esperent des choses vaines : & c'est une vanité d'esperer en eux. *Ils sont menteurs* ; parce qu'ou ils sont trompez par leur propre impieté, ou ils s'en servent pour tromper les autres. Et ils usent de *mensonge* avec leurs balances pour surprendre leur prochain, commettant des injustices sous une fausse apparence de justice.

Saint Basile entend par ces *balances*, non celles qui sont en usage parmi les marchands pour peser des marchandises, puisqu'il y a beaucoup de marchandises qu'on ne pese point ; mais celles que le Créateur a produites dans le cœur de tous les hommes, & qui leur servent à discerner, ou pour parler de la sorte, à peser la nature & la verité des choses. C'est dans ces balances que la justice & l'injustice sont pesées tous les jours ; & que ceux qu'il appelle ici enfans des hommes preferent le poids de l'iniquité à celuy de la justice ; le poids de la vanité & du mensonge à celuy de la verité, & de l'amour très-sincere qu'ils doivent à leur prochain. L'esprit du démon qui est une esprit de division, ne laisse pas d'unir ensemble ces enfans des hommes dans cet amour de la vanité & du mensonge. Et quoy qu'ils se trompent les uns les autres, ils sont liez en ce seul point, qu'ils aiment tous la vanité & le mensonge pour user de tromperie & de surprise.

Or

Digitized by Google

Or comme l'amour du bien eſt, ſelon ſaint Paul, la racine de tous ces maux, le Prophete a deſſein d'y coupper pied tout-d'un-coup en exhortant ceux à qui il parle, de *ne point mettre leur eſperance dans l'iniquité*, c'eſt-à-dire dans tous ces moyens injuſtes d'acquerir du bien; de renoncer à *ce deſir d'amaſſer de l'argent par la violence*; & de prendre garde de *n'attacher point leur cœur aux richeſſes* les plus legitimes, *lors qu'elles leur viennent en abondance.*

Baſil. Hilar.

Quelques Peres diſent, que le ſaint Prophete ayant exhorté les peuples à mettre en Dieu ſeul leur eſperance; & ſçachant bien néanmoins qu'un grand nombre de ces meſmes peuples ne ſuivroient pas ſon conſeil, mais qu'ils choiſiroient plutoſt de mettre leur confiance dans les choſes vaines & periſſables de cette vie, il ajouſte; *Mais enfin les enfans des hommes ſont vains & menteurs*, &c. parce qu'en effet la vanité & le menſonge l'emportent ſouvent ſur la verité dans l'eſprit des hommes, qui ne ſont eux-mêmes depuis le peché que menſonge & que vanité.

℣. 11. *Dieu a parlé une fois, & j'ay entendu ces deux choſes*, &c.

Auguſt. Theodr. Genebr.

Les uns entendent de l'éternité du Verbe de Dieu; & les autres de l'immutabilité de ſa parole irrevocable, ce que dit le ſaint Prophete; Que *Dieu a parlé une fois.* Les *deux choſes* qu'il a *entenduës*, & qu'il fait entendre à tous les hommes, ſont, que *la puiſſance* & *la miſericorde appartiennent au Seigneur.* Cela pouvoit s'appliquer à la conjoncture preſente où eſtoit David, lequel exhortoit ſes fidéles ſerviteurs à ne point craindre la puiſſance de ſes ennemis, mais à craindre Dieu, parce que comme on ne devoit craindre que ſa puiſſance, on ne devoit eſperer auſſi qu'en ſa miſericorde. C'eſt luy, dit-il, *qui rend à chacun*

Digitized by Google

sun selon ses œuvres. C'est donc luy seul que chacun doit craindre comme son juge, & non les hommes, qui seront tous également jugez par le même Dieu.

Ces deux veritez qu'il propose, non seulement à ses compagnons, mais en general à tous les hommes, estoient très-propres pour remedier à cette *cupidité des richesses* dont il venoit de parler, à toutes ces *injustices* où elle engage ordinairement ceux qui en sont possedez, & à cette *vanité* des enfans des hommes qui ne songent qu'à se surprendre & à se tromper. Car quiconque a *entendu* & a bien compris, comme le Prophete Roy, ces deux attributs de Dieu, sa misericorde & sa puissance; quiconque est persuadé interieurement, comme luy, de la verité irrevocable de cette parole; *Qu'il rendra un jour à chacun selon ses œuvres*, sera sans doute très-éloigné de s'abandonner aux injustices, aux rapines, aux tromperies, à la vanité qui fait l'objet de l'amour des enfans des hommes. „ Comprenez bien la puissance de Dieu, „ dit saint Augustin; comprenez bien sa misericorde. Car presque toutes les Ecritures sont contenuës dans ces deux choses. C'est pour ces deux „ choses que les Prophetes ont parlé, que les Patriarches ont paru, que la loy a esté donnée, „ que JESUS-CHRIST même a conversé parmi nous, que les Apostres ont presché, & que „ la parole de Dieu a esté annoncée & l'est encore tous les jours dans l'Eglise. Craignez donc „ cette puissance; aimez cette misericorde. Mais „ prenez garde de ne presumer pas tellement de „ cette misericorde, qu'elle vous inspire du mépris pour cette puissance; ou au contraire de ne „ concevoir pas une si grande frayeur de cette „ puissance qu'elle vous fasse desesperer de cette „ misericorde. „

PSEAU-

Digitized by Google

PSEAUME LXII.

PSEAUME DE DAVID, LORS QU'IL E'TOIT DANS LE DESERT DE L'IDUME'E, *ou plustoſt ſelon l'Hebreu*, DE LA JUDE'E.

Comme on ne voit point que David ſe ſoit jamais retiré dans le deſert de l'Idumée, il y a plus d'apparence qu'il faut lire, ſelon la langue originale, le deſert de la Judée. La plûpart des Interpretes rapportent ce Pſeaume au tems de Saül, & croyent que David le compoſa lors qu'il s'enfuit dans le deſert de Ziph pour éviter la fureur de ce Prince ſi animé contre luy. D'autres ont crû qu'il pouvoit avoir eſté compoſé lorſque la revolte d'Abſalon l'obligea de ſe retirer dans des lieux deſerts, à cauſe qu'il s'y donne à luy-même le nom de Roy. Il y deplore ſon exil, & marque ſon grand déſir de poſſeder Dieu. Car dans cet éloignement où il étoit du Tabernacle & de l'Arche du Seigneur, il enviſageoit ſon éloignement de ſa vraye patrie, qui eſtoit le Ciel : ce qui fait que cette priere convient très-bien à tous les juſtes qui ſoupirent durant l'exil de la vie preſente.

1. Reg. c. 23. 15.

2. Reg. c. 17 v. 16. 29.

1. O Dieu, ô mon Dieu, je veille & j'aſpire vers vous dès que la lumiere paroît.

1. *Deus Deus meus, ad te de luce vigilo.*

2. Mon ame brûle d'une ſoif ardente pour vous. Et en combien de manie-

2. *Sitivit in te anima mea, quàm multipliciter tibi ca-*

Digitized by Google

to mea.

res ma chair se sent-elle aussi pressée de cette ardeur ?

3. In terra deserta, & invia, & inaquosa : sic in sancto apparui tibi, ut viderem virtutem tuam, & gloriam tuam.

3. Dans cette terre deserte où je me trouve, & où il n'y a ni chemin, ni eau, je me suis presenté devant vous comme dans vostre sanctuaire, pour contempler vostre puissance & vostre gloire.

4. Quoniam melior est misericordia tua super vitas : labia mea laudabunt te.

4. Parce que vostre misericorde est preferable à toutes les vies : mes levres seront occupées à vous louer.

5. Sic benedicam te in vita mea : & in nomine tuo levabo manus meas.

5. Ainsi je vous beniray tant que je vivray ; & je leveray mes mains *vers le ciel* en *invoquant* vostre nom.

6. Sicut adipe & pinguedine repleatur anima mea : & labiis exultationis laudabit os meum.

6. Que mon ame soit remplie, & comme rassasiée & engraissée : & ma bouche vous louera dans de *saints* transports de joye.

7. Si memor fui tui super stratum meum, in matutinis meditabor in te : quia fuisti adjutor meus.

7. Si je me suis souvenu de vous estant sur mon lit, je seray tout occupé le matin de la meditation de vostre *grandeur* ; parce que vous avez pris ma défense.

8. Et in velamento alarum tuarum exultabo, adhæsit anima mea post te :

8. Et je me réjouïray à l'ombre de vos aîles : mon ame s'est attachée à vous suivre ; & vô-

Digitized by Google

stre droite m'a soutenu.

me *susceperit dextera tua.*

9. Quant à eux, c'est en vain qu'ils ont cherché à m'oter la vie ". Ils entreront dans les parties les plus basses de la terre ; ils seront livrez à l'épée, ils deviendront le partage des renards.

9. *Ipsi verò in vanum quæsierunt animam meam, introibunt in inferiora terræ : tradentur in manus gladii, partes vulpium erunt.*

10. Mais pour le Roy, il se réjoüira en Dieu : tous ceux qui gardent le serment qu'ils luy ont prêté " recevront des louanges ; parce que la bouche de ceux qui disoient des choses injustes a esté fermée.

10. *Rex verò lætabitur in Deo, laudabuntur omnes qui jurant in eo : quia obstructum est os loquentium iniqua.*

℣ 9 *Lettr.* Ils ont cherché mon ame.

℣. 10. *Lettr.* Qui jurant in eo.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au 4. O *Dieu, ô mon Dieu, je veille* & j'aspire *vers vous dès que la lumiere paroîtra*, &c.

Cette terre *deserte* & *sans eau*, aussi bien que *sans chemin*, où David estoit alors retiré, bien loin de luy nuire, contribuoit à faire croistre l'ardeur du desir qu'il sentoit pour Dieu. Vous donc, *ô Dieu*, luy dit-il, qui n'estes pas seulement le Dieu de tout l'univers, mais qui estes d'une maniere toute singuliere *mon Dieu*, par tant de marques qu'il vous a plu de me donner de vostre bonté, vous estes l'objet unique de mon cœur ; & l'ardeur extrême du desir que je sens

Digitized by Google

ſens pour vous, chaſſant le ſommeil de mes yeux, me fait lever de grand matin pour vous adorer & vous offrir mes prieres. Plus cette terre eſt *deſerte*, plus je ſuis porté à penſer à vous & à ne m'occuper que de vous : moins j'y trouve *d'eau*, plus je ſens croiſtre l'ardeur de ma ſoif dont je brûle pour vous, mon Dieu, qui eſtes la ſource des eaux vivantes : & moins enfin j'y apperçoy de *chemin*, plus j'ouvre les yeux de mon ame pour vous regarder & vous ſuivre comme mon guide, & meſme comme la voye par laquelle je puis marcher ſurement.

Mais ce n'eſt pas ſeulement mon ame ; c'eſt encore ma chair qui eſt preſſée par ce deſir très ardent qu'elle a de vous poſſeder, eſtant accablée par toutes les peines d'un exil très-rude. „ Tous „ les hommes, dit S. Auguſtin, brûlent de quel- „ que deſir. Mais à peine s'en trouve t il un qui „ diſe à Dieu comme ce ſaint homme : *Mon ame „ brûle d'une ſoif ardente pour vous.* La pluſpart „ ont au contraire une ſoif ardente pour les cho- „ ſes de ce monde ; & ils ſont bien éloignez de „ ſe regarder ſur la terre comme en un deſert, où „ toute la ſoif & tout le deſir de leur ame doit „ tendre vers Dieu. „

Tant s'en faut donc que le lieu où ſe trouvoit le Prophete, fuſt un obſtacle à ſa pieté, qu'il luy devint meſme comme un moyen pour s'élever plus facilement à Dieu. Il s'y *preſenta devant luy* comme *s'il avoit eſté* dans ſon tabernacle & *dans ſon lieu ſaint*. L'ardeur de ſa ſoif & de ſon deſir a la force de le tranſporter en eſprit dans le ſanctuaire, non ſeulement de la terre, mais du Ciel, & de le placer en la preſence de Dieu, *pour y contempler ſa* ſouveraine *puiſſance & la gloire* de ſa Majeſté infinie. C'eſt à la vûë de cette puiſſance & de cette gloire du Très-haut, que tout le pouvoir & que toute la

Digitized by Google

grandeur de ceux qui le perſecutent diſparoit devant ſes yeux. Car qu'eſt-ce que tous les Princes & tous les hommes joints enſemble, lors qu'on les compare à Dieu ; & que peut craindre raiſonnablement celuy qui ſe voyant attaqué par les ennemis les plus redoutables, ſe refugie dans le ſein & dans le ſanctuaire du Tout-puiſſant ; puiſque la puiſſance & la gloire que Dieu faiſoit éclater du ſanctuaire du Tabernacle où repoſoit l'arche contre tous les ennemis de ſon peuple, étoient la figure de ce qui ſe paſſe d'une maniere beaucoup plus avantageuſe dans l'Egliſe où repoſe l'arche veritable, dont cette ancienne n'eſtoit qu'une ombre.

℣ 4. juſqu'au 6. *Parce que voſtre miſericorde eſt préferable à toutes les vies*, &c.

David eſtoit tous les jours expoſé au dernier peril, & vivoit miſerablement eſtant obligé de ſe cacher dans des lieux deſerts. Saül au contraire eſtoit Roy & dans l'abondance de toutes ſortes de biens. Cependant tous ces treſors ne pouvoient rendre Saül heureux depuis qu'il s'étoit rendu indigne de la miſericorde de Dieu par ſon orgueil. Et cette miſere apparente de David ne pouvoit non plus le rendre vraiment malheureux, *parce que la miſericorde de Dieu* luy tenoit lieu de toutes choſes, & luy paroiſſoit infiniment *préferable à toutes les vies* les plus heureuſes. *Ainſi* dans la vûë de cette infinie miſericorde de ſon Dieu, il ne penſe qu'à *le benir dans toute ſa vie* ; c'eſt à-dire dans tous les differens états de ſa vie : Et *ſes lévres eſtant occupées à le louër*, il aura ſoin de *lever encore ſes mains en ſon nom* ; c'eſt-à-dire qu'il le louëra également par ſes paroles & par ſes œuvres „ JESUS-„ CHRIST, dit ſaint Auguſtin, a levé pour „ nous ſes mains ſur la croix. Et ces mains di„ vines y ont eté étenduës, afin que nous éten-

„ dions

„ dions les noſtres dans la pratique des bonnes „ œuvres parce que ſa croix a eſté pour nous „ une ſource de miſéricorde. Comme il a donc „ élevé ſes mains, & qu'il s'en offert à Dieu en „ ſacrifice pour l'amour de nous ; élevons auſſi „ nos mains vers Dieu dans la priére ; & elles „ ne ſeront point confonduës, pourvû qu'elles „ ſoient ſoutenuës par l'exercice des bonnes œu- „ vres. „

Lever ſes mains au nom de Dieu, c'eſt proprement n'avoir dans l'eſprit & dans le cœur que le nom de Dieu, que ſa gloire, & que la reconnoiſſance de ſa grace lors qu'on éleve ſes mains pour le prier. Ceux qui le prient, eſtant remplis de l'amour ou d'eux-mêmes ou du monde, ou qui ne ſont pas pénétrez, comme ils doivent l'eſtre, de la grandeur de celuy qu'ils prient, & de leur propre foibleſſe, ne doivent point ſe flatter de lever leurs mains au nom du Seigneur.

¶. 6. Que mon ame ſoit remplie, & comme raſſaſiée & engraiſſée, &c.

Ce n'eſt point une graiſſe corporelle ni une abondance de viandes délicieuſes deſtinées pour la nourriture de la chair, que demandoit le Prophete. Un homme tout ſpirituel comme il eſtoit ne demandoit rien qui ne convînt à l'eſprit. Noſtre ame a ſa graiſſe auſſi bien que noſtre corps. Et la ſageſſe de Dieu eſt pour elle une nourriture délicieuſe qui la raſſaſie très-parfaitement ; en ſorte que ceux qui manquent de cette viande & de ce pain nourriſſant de l'ame, ſe ſeichent aux yeux de Dieu, & ſont bien-toſt incapables de tous les ſaints exercices de la piété. C'eſt de cette nourriture ſpirituelle de la ſageſſe & de la grace que le ſaint Prophete entendoit parler lors qu'il demandoit à Dieu pour ſon ame, qu'elle *fuſt remplie, & comme* Angel.

Digitized by Google

rassasiée & engraissée de ses divines consolations. C'est ce pain que nous demandons tous les jours à Dieu pour nous soutenir dans le chemin où nous marchons. Et plus une ame est remplie de cette divine sagesse, ce qui néanmoins n'arrivera parfaitement qu'en l'autre vie ; plus elle sent d'ardeur pour *louër son Dieu dans les saints transports de joye* que luy cause son humble reconnoissance.

℣. 7 jusqu'au 9. *Si je me suis souvenu de vous estant sur mon lit, je seray tout occupé le matin de la meditation de vostre grandeur*, &c.

Le premier sens qu'on peut donner à ces paroles de David, est que la nuit & le jour il pensoit à Dieu, & avoit le cœur penetré de reconnoissance, à cause qu'il l'avoit *protegé* en tant de rencontres. Il peut bien en second lieu nous faire entendre d'une maniere figurée, que puis qu'il se souvenoit de Dieu durant la nuit, c'est-à-dire, dans le tems de l'affliction, lorsque *le matin* seroit venu, c'est-à-dire, lors qu'il seroit arrivé à des jours plus calmes & plus heureux, il s'occuperoit de *la contemplation* de sa grandeur & de la bonté avec laquelle *il avoit pris sa défense*.

Mais peut-estre que le Saint-Esprit, qui enseignoit tous les peuples par la bouche de David, leur donnoit encore une excellente instruction par ces paroles, en leur apprenant, que si durant cette vie, qui est le tems de la nuit, ils se souviennent de Dieu, & ne se laissent point accabler par le sommeil, qui est le nom même que saint Paul donne à l'oubli de Dieu & de son salut, ils auront la joye *le matin*, lors qu'ils entreront dans le grand jour de l'éternité, de *contempler* & d'admirer éternellement les misericordes de celuy *qui s'est declaré leur défenseur* contre tous les ennemis de leur salut.

Rom. c. 13. v. 11.

Ce

Ce sera alors proprement qu'ils *seront ravis de joye*, comme David, en se voyant *à couvert sous les ailes du Seigneur*. Et cependant, pour meriter cette grace, *ils s'attachent très-fidélement à le suivre*, comme faisoit le Prophete, ce qui leur fait meriter que *la droite* du Très-haut *les reçoive* & les soutienne.

℣. 9. *Quant à eux, c'est en vain qu'ils ont cherché à m'ôter la vie*, &c.

Theodor.

Le sens litteral & historique de cet endroit, est que les efforts que faisoient ses ennemis pour le perdre seroient *vains & inutiles*; parce que l'esprit de Dieu qui animoit ce saint homme, luy faisoit prevoir quelle seroit leur fin funeste; qu'ils periroient par l'épée; & qu'ainsi les uns entreroient comme tout vivans dans la profondeur de la terre & du sepulchre, & que les autres seroient privez même de la sepulture, & laissez *en proye aux renards* & aux autres bêtes carnacieres.

1. Reg. c. 31.

Mais selon un autre sens qui paroît aussi veritable, David fait voir l'inutilité, ou pour mieux dire, *la vanité* effroyable du travail de tous ces injustes persecuteurs des innocens, lorsqu'il represente, que pour toute recompense de tant de fatigues qu'ils se sont données pour accabler la foiblesse des personnes qu'ils haïssoient, *ils entreront* au moment même de leur mort *dans la profondeur de la terre*, qui peut nous marquer l'enfer; *qu'ils seront livrez à l'épée* vangeresse de la divine justice pour en estre éternellement les victimes & *qu'ils deviendront le partage des renards*, c'est-à-dire, selon saint Hilaire, des demons, dont les artifices & les adresses trompeuses les ont engagez dans une perte irreparable.

℣. 10. *Mais pour le Roy, il se réjouira en Dieu. Tous ceux qui gardent le ferment qu'ils luy ont presté*, &c.

Digitized by Google

Ce verſet a donné lieu à quelques uns de douter ſi ce Pſeaume avoit eſté compoſé durant la vie de Saül, parce que David s'y donne le nom de Roy, ce qu'on ne voit point qu'il ait jamais fait avant la mort de ce Prince. Mais il faut conſiderer qu'il parle ici en Prophete; & que de même qu'il prédit ſans aucune animoſité la perte de ſes ennemis, luy qui conſerva juſqu'à la fin un profond reſpect pour Saül; il peut déclarer auſſi ſans aucun mouvement d'ambition, qu'il ſeroit alors reconnu de tous pour le vray Roy d'Iſraël; & que *tous ceux qui jureroient d'eſtre à luy*, en luy preſtant le ſerment de fidélité comme à leur roy legitime, meriteroient *les louanges* de Dieu & des hommes par l'obéiſſance qu'ils rendroient à la volonté du Tout-puiſſant. Il eſt bon auſſi de remarquer, qu'il met le ſujet de ſa joye, non dans cette royauté, mais en Dieu: *C'eſt en Dieu*, dit-il, *que le Roy ſe réjouïra; parce que la bouche de ceux qui diſoient des choſes injuſtes* contre luy en le décriant comme un ennemi de Saül; *a eſté fermée* par le pouvoir ſouverain de Dieu, lequel impoſe ſilence, quand il luy plaiſt, aux ennemis de ſes ſerviteurs. Heureux ceux qui n'attendent pas que Dieu ferme tout-à-fait leur bouche à ces calomnies par le ſilence forcé d'une mort funeſte, mais qui le préviennent ſalutairement, en profitant pour leur ſalut de l'exemple, de la punition de pluſieurs autres; comme il y en eut un grand nombre parmi les Iſraëlites, qui étonnez de la fin ſi miſerable de Saül & de ceux qui le flattoient, reconnurent la fauſſeté des impoſtures qu'ils avoient ſemées contre luy, & le reconnurent pour le Prince choiſi de Dieu.

David eſtant la figure de JESUS-CHRIST quelques-uns luy ont appliqué principalement les

Digitized by Google

les deux derniers verſets de ce Pſeaume, dans l'injuſte perſecution qu'il a ſoufferte de la part des Juifs, qui ont travaillé bien vainement à luy oſter une vie, qu'il a repriſe quand il luy a plu; & qui ont vû avec la derniere douleur, que celuy qu'ils ont rejetté, a eſté enfin reconnu de toute la terre pour le vray Roy, auquel tous les peuples jurent tous les jours, dans l'alliance toute divine de leur baptême, de luy garder une exacte fidelité.

PSEAUME LXIII.

POUR LA FIN, PSEAUME DE DAVID.

Ce Pſeaume peut avoir eſté compoſé par ce Prince dans le tems que la revolte de ſon fils l'obligea de ſortir de Jeruſalem & de s'enfuïr; ou bien dans le tems que Saül le perſecutoit avec tant de fureur: ce qui paroît incertain. Les ſaints Peres l'expliquent particulierement de JESUS-CHRIST. *Mais rien n'empeſche que ſelon la lettre on l'entende de David; & ſelon le ſens ſpirituel, de* JESUS-CHRIST, *c'eſt-à-dire tant du Chef que de ſes membres.*

1. *EXaudi Deus orationem meam cùm deprecor: à timore inimici eripi animam meam.*

1. EXaucez, ô Dieu, la priere que je vous offre avec ardeur: délivrez mon ame de la crainte de l'ennemi.

2. *Protexiſti me à conventu malignantium, à multitudine*

2. Vous m'avez protegé [n] contre l'aſſemblée des méchans, & contre

D 5 la

[n] 2. *Hebr. Sept.* Protegez-moy; ou; vous me protegerez.

Digitized by Google

la multitude de ceux qui commettent l'iniquité.

operantium iniquitatem.

3. Car ils ont aiguisé leurs langues comme une épée ; & ils ont tendu leur arc " avec la derniere aigreur, afin de percer de leurs fléches l'innocent dans l'obscurité

3. *Quia exacuerunt ut gladium linguas suas : intenderunt arcum rem amaram, ut sagittent in occultis immaculatum.*

4. Ils le perceront tout d'un coup, sans qu'il leur reste aucune crainte, s'estant affermis dans l'impie resolution qu'ils ont prise ".

4. *Subitò sagittabunt eum, & non timebunt : firmaverunt sibi sermonem nequam.*

5. Ils ont consulté ensemble des moyens de cacher leurs pieges : & ils ont dit ; Qui pourra les découvrir ?

5. *Narraverunt ut absconderent laqueos : dixerunt ? Quis videbit eos ?*

6. Ils ont cherché des crimes *pour m'en accuser* " : mais ils se sont épuisez inutilement dans ces recherches.

6. *Scrutati sunt iniquitates : defecerunt scrutantes scrutinio.*

7. L'homme entrera dans le plus profond de son cœur ; & Dieu sera élevé.

7. *Accedet homo ad cor altum : & exaltabitur Deus.*

8. Les playes qu'ils font sont comme celles des fléches des petits enfans :

8. *Sagittæ parvulorum factæ sunt plagæ eorum : & infirmatæ*

℣. 3. *Autr.* qui estoit plein d'amertume.

℣. 4. *Autr.* leurs méchans discours. Sermonem pro re, potes exponere. *Muis.* vel sermonem, *i. e.* consilium nefarium. *Genebrard.*

℣. 6. *Autr.* des voyes injustes *pour me perdre.*

Digitized by Google

mata sunt contra eos linguæ eorum.

9. *Conturbati sunt omnes qui videbant eos: & timuit omnis homo.*

10. *Et annuntiaverunt opera Dei: & facta ejus intellexerunt.*

11. *Lætabitur justus in Domino, & sperabit in eo, & laudabuntur omnes recti corde.*

& leurs langues ont perdu leur force en se tournant contr'eux-mêmes.

9. Tous ceux qui les voyoient ont esté remplis de trouble; & tout homme a esté saisi de frayeur.

10. Et ils ont annoncé les œuvres de Dieu; & ils ont eu l'intelligence de ses ouvrages.

11. Le juste se réjouira au Seigneur, & esperera en luy: & tous ceux qui ont le cœur droit, seront *éternellement* louez.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au 3. EXaucez, *ô Dieu, la priere que je vous offre dans une humble ardeur*, &c.

L'exemple de ce saint Prophete nous apprend de plus en plus que *la priere*, pour estre *exaucée*, doit *se faire avec ardeur*. Comme nostre foy & nostre esperance sont exposées à de grands dangers, dit saint Hilaire; c'est à celuy qui est seul capable d'y apporter le remede, que nous sommes obligez de nous adresser par la priere. Il faut donc veiller en le priant humblement & ardamment. Cette *crainte de l'ennemi* dont nous demandons *d'estre délivrez*, nous apprend, comme dit le mesme Saint, à ne pas attendre à prier Dieu, lorsque les maux que nous craignions sont venus fondre sur nous; mais à prévenir ces maux par des prieres continuelles dans la crainte, que s'ils

Digitized by Google

nous surprennent, ils n'ayent l'empire sur nous. Car c'est ainsi que nous pourrons mériter *d'estre délivrez de la crainte de l'ennemi*, dont nous avons lieu de redouter la cruelle domination.

Ce que le Prophete ajoûte ; Que le Seigneur *l'a protegé*, ou selon l'hebreu & les septante, *le protegera contre l'assemblée des méchans*, &c. on peut l'appliquer en particulier à JESUS-CHRIST, qui *a esté* divinement *portegé* contre *la malice* & la fureur de ses ennemis, lors qu'ils *tenoient des assemblées contre luy*. „ Quelle *malice* en effet, dit „ S. Augustin, & quelle énorme iniquité dans les „ Juifs ses persécuteurs ; puisque semblables à des „ phrénétiques dont la fiévre ardente les fait en„ trer en fureur contre leur médecin, ils formé„ rent le dessein cruel de perdre celuy qui leur „ avoit fait connoistre leurs crimes, pour les gué„ rir ! „ Mais comment dit-il par la bouche de David ; Que le Seigneur l'a protegé contre ces hommes remplis de malice & d'iniquité ; puisqu'il fut livré entre leurs mains pour estre immolé comme une victime à leur colere ; ce qui n'est point arrivé à David, qui a esté sa figure. Il est vray, dit S. Augustin : que son corps leur fut livré, mais non pas son ame. Et sa chair même ne fut-elle pas protegée d'une maniere très-éclattante par la gloire de sa résurrection ? David fut aussi sa figure en ce point, puisqu'après estre demeuré caché dans une caverne comme JESUS-CHRIST dans le sepulchre, il fut enfin établi Roy d'Israël, & triompha glorieusement de ses ennemis.

Augustin.

y. 3. jusqu'au 7. *Car ils ont aiguisé leurs langues comme une épée*, &c.

Hilarius. Le Prophete ne parle ici proprement, selon la remarque de saint Hilaire, que de *la langue* de ses ennemis. Il ne craint point, dit-il, ni les épées, ni les fléches ; ni les dards dont l'usage est ordinaire dans les guerres. C'est de cette langue

Digitized by Google

gue seule qu'il craint la pointe qui est si perçante. Car il sçait que *l'arc* de la langue meurtriére de ces méchans est toujours bandé, & que cette *épée* est toûjours preste à percer. Ses *fléches* mortelles volent sans cesse afin de *percer dans l'obscurité celuy qui est innocent*. Telle est la malignité du plus petit membre qui est dans l'homme, qu'un Apostre appelle avec très-grande raison *un monde d'iniquité*. Jacob. c. 3. v. 6.

Comme il est aisé d'entendre ceci de David, qui estoit percé tous les jours par les traits empoisonnez de la langue de ses ennemis, qui travailloient à le perdre auprès de Saül; on l'explique aussi aisément de JESUS-CHRIST, selon que l'Eglise represente à tous les fidelles dans ce Pseaume une image de ce qu'on vit arriver à sa passion. Quoy que Pilate ait prononcé l'arrest de mort contre luy, les Juifs ont esté veritablement ses meurtriers, l'ayant percé avec l'épée de leurs langues. Ils *ont bandé contre luy leur arc d'une maniere très-cruelle*, & ont usé d'artifice pour *le percer de leurs fléches dans le secret*, prétendant ridiculement se pouvoir cacher à la lumiere si pénétrante de celuy qui sçait découvrir les choses les plus cachées. *Ils ont percé* tout-d'un-coup *l'innocent*; parce qu'il estoit comme un agneau sans tache au milieu des loups; & que celuy qui voit tout sembloit ne rien voir, & estre surpris par la malice de ceux, qui *s'affermissoient* & s'endurcissoient de plus en plus dans le dessein si détestable qu'ils avoient pris de le tuer pour leur avoir annoncé la verité. Quelle extravagance de prétendre *cacher leurs piéges*, & de se flatter que *personne ne les verroit*! Quelle malice de *chercher* à accuser un innocent de *toutes sortes de crimes*! Mais quel effroyable aveuglement de ne pas connoistre leur injustice après s'estre *inutilement fatiguez & épuisez dans toutes ces vaines recherches*! Augustin.

On

Digitized by Google

On peut dire cependant que ces Juifs tout criminels & aveugles qu'ils estoient, ont esté eux-mesmes l'image d'autres aveugles qui se sont rendus imitateurs de leur malice. Combien de gens se sont opposez dans tous les siecles à la verité du Fils de Dieu, non plus voilée comme elle l'estoit alors, mais revêtuë, pour le dire ainsi, de toute la gloire de sa résurrection & toute éclatante de lumiere ? Combien de fois l'Eglise a-t-elle gémi de voir des personnes *aiguiser leurs langues comme des épées* pour percer & déchirer JESUS-CHRIST, sinon en luy-même, au moins dans ses membres ? Combien de *fléches a-t-on tiré en secret* dans tous le tems contre son prochain par des impostures qui noircissoient son innocence ? Et combien s'aveugle-t-on en *s'affermissant* dans la voye *d'iniquité* & s'engageant de plus en plus dans des routes de perdition, où l'on *s'épuise* & l'on se fatigue pour se procurer sa propre perte, lors qu'on ne songe qu'à *tendre en secret des piéges* aux autres, selon que le Sage témoigne que le reconnoistront trop
Sap. c. 5. tard les impies. „ Car, dit saint Hilaire, qui „ sont les esprits, quelque grands qu'ils soient, „ qui ne tombent à la fin, lorsqu'ils s'attachent „ opiniâtrement à contredire la verité ? „ *Quæ non labefactabuntur ingenia contradictioni veritatis intenta ?*

℣. 7. jusqu'au 9. *L'homme entrera dans le plus profond de son cœur ; & Dieu sera élevé*, &c.

C'est une suite de la vanité extravagante des hommes impies, qui s'imaginent que leur prudence pourra quelque chose contre la sagesse de Dieu même. Ils *entreront*, disoit David, *dans le plus profond de leur cœur*, croyant s'y cacher, & se flattant d'y pouvoir trouver des moyens très-assurez pour accabler l'innocent. Mais c'est alors que *Dieu* leur fera paroistre combien il

est

eſt élevé au-deſſus de tous les hommes : c'eſt-à-dire, que la profondeur de la malice du cœur humain ſert en quelque ſorte à meſurer la hauteur de la ſageſſe & des conſeils du Seigneur ; parce que plus ce cœur paroît profond dans l'abîme de ſa corruption & de ſon impieté, plus le Seigneur fait éclatter ſa grandeur en diſſipant avec une facilité toute-puiſſante tous leurs deſſeins. Ainſi *les playes* qu'ils prétendent faire aux juſtes ſont auſſi legeres que ſi c'étoient *des enfans très-foibles* qui leur tiraſſent *des fléches* : & *leurs langues n'ont force* que *contr'eux mêmes.*

Tel a été le ſuccès de toutes les perſecutions que les ennemis de David luy ont ſuſcitées. Telle fut la ſuite de ce grand ſoulevement des Juifs contre JESUS-CHRIST. Et telle a été & ſera durant tout le cours des ſiecles la fin des ſouffrances des élus, à qui toute la fureur de leurs ennemis ne peut faire que de très-legeres playes. „ Qu'eſt „ devenu, dit ſaint Auguſtin, ce rugiſſement des „ lions, & ce cri ſi furieux d'un peuple emporté qui demandoit qu'on crucifiât le Sauveur ? „ Que ſont devenus tous les pieges de ceux qui „ bandoient leur arc contre luy ? Ne voit-on pas „ à preſent que ce n'étoient que des fléches tirées par des enfans ? „

Quelques-uns expliquent en un ſens plus ſpirituel de JESUS-CHRIST même ce qui eſt dit ; Que *l'homme entrera dans le plus profond du cœur* : c'eſt-à-dire, que penetrant la profondeur du cœur des Juifs, il a voulu ſe ſoumettre à ſouffrir comme homme les effets les plus cruels de leur malice, ſçachant bien que par ces ſouffrances Dieu ſeroit vraîment glorifié & *élevé* : Ou bien que rentrant dans le ſecret de ſon propre cœur, où il avoit réſolu de s'humilier profondement devant Dieu ſon Pere, il a trouvé dans cet anéantiſſement une ſource d'élevation ; *Auguſt. Bellarm.*

Digitized by Google

tion ; parce que s'étant humilié comme homme, il a été infiniment élevé comme Dieu par la gloire de sa resurrection.

℣. 9. jusqu'au 11. *Tous ceux qui les voyoient, ont été remplis de trouble*, &c.

Tous ceux qui virent les ennemis de David punis si severement ; tous ceux qui virent les ennemis de JESUS-CHRIST frustrez de l'effet de leur cruauté par la gloire de sa resurrection, furent dans le dernier trouble. David après toutes les persecutions de Saül se vit à la fin établi Roy en sa place. JESUS-CHRIST, après tous les traitemens si outrageux qu'il souffrit par la cruauté des Juifs, ressuscita triomphant, & acquit l'empire sur toutes les nations. Qui put n'être pas *troublé* ni *saisi de crainte* à la vûë de ces grands évenemens ? Il falloit, dit un saint Pere, n'être pas *homme*, & n'user pas de la raison, pour ne pas *craindre* la toute-puissance, & pour ne pas revérer la majesté du Seigneur dans ces rencontres. Or l'effet que produisit dans l'esprit des hommes cet étonnement & ce trouble salutaire, fut de leur faire *comprendre* que c'étoient-là *des ouvrages* de la main *de Dieu* ; & de les porter à *les publier* eux mêmes. *Tout homme* fut donc saisi de crainte ; c'est-à-dire, selon l'explication de saint Augustin, tous ceux qui voulurent croire, & qui se laisserent penetrer par la frayeur salutaire du jugement à venir. *Augus.*

℣. 11. *Le juste se rejouira au Seigneur, & esperera en luy*, &c.

Le juste voyant les impies punis, *se rejouira* non en luy même, mais *au Seigneur*. Il connoîtra plus que jamais combien il a eu raison *de n'esperer qu'en luy seul*. Et la vûë du chatiment de ses ennemis luy fera sentir le prix de la grace que Dieu luy a faite de luy donner *ce cœur droit*, qui ne se courbe point vers la terre, mais qui tend

Digitized by Google

tend sans cesse en haut vers son centre qui est Dieu même. Que si ceux dont le cœur est droit *seront* éternellement *louez* ; ils donneront éternellement eux-mêmes des louanges à celuy qui est le principe de la rectitude de leur cœur.

PSEAUME LXIV.

POUR LA FIN ; PSEAUME DE DAVID. CANTIQUE DE JEREMIE ET D'EZECHIEL, POUR LE PEUPLE QUI A ETE' TRANSPORTE' ; LORSQU'IL COMMENÇOIT A SORTIR.

Selon l'Hebreu, & l'édition Grecque des Septante, le titre de ce Pseaume ne porte autre chose que ces premiers mots ; Pour la fin, Pseaume de David. Le surplus a été depuis ajoûté, selon que l'a cru Theodoret. Ce qu'on peut dire, sans s'écarter de la Vulgate, & sans prétendre rien déterminer dans une chose très-douteuse, est que ce Pseaume a pu être composé par David dans un esprit prophetique pour être chanté par les Israëlites vers le tems de leur sortie de Babylone & de leur retour de la captivité conformément aux propheties de Jeremie & d'Ezechiel, qui ont prédit que le peuple d'Israël retourneroit de Babylone à Jerusalem, & qui étoient morts dans le tems de ce retour. On doit appliquer le sens spirituel de ce Pseaume à l'Eglise délivrée de la captivité du démon par la mort de JESUS-CHRIST. Theodor. Epiphan. in Ezechiel.

1. TE *decet hymnus Deus in Sion : & tibi reddetur*

1. IL est digne de vous, ô *mon* Dieu, qu'on chante dans Sion des hymnes

hymnes à vôtre louange ; & qu'on vous rende des vœux dans Jerusalem.

2. Exaucez *donc* ma priere : toute chair viendra à vous.

3. Les paroles des méchans ont prévalu contre nous : mais vous nous accorderez le pardon de nos impietez.

4. Heureux celuy que vous avez choisi & pris à vôtre service : il demeurera dans vôtre temple ".

5. Nous serons remplis des biens de vôtre maison : vôtre temple est saint ; il est admirable à cause de la justice & de l'équité *qui y regne.*

6. Exaucez-nous, ô Dieu, vous qui êtes nôtre Sauveur ; vous qui êtes l'esperance de toutes les nations de la terre, & même de celles qui sont les plus éloignées dans la mer :

7. Vous qui êtes tout rempli de force ; qui affermissez les montagnes par vôtre puissance ; qui troublez la mer jusques dans son fonds ", & *qui faites retentir* le bruit de ses flots.

tur votum in Jerusalem.

2. *Exaudi orationem meam : ad te omnis caro veniet.*

3. *Verba iniquorum pravaluerunt super nos : & impietatibus nostris tu propitiaberis.*

4. *Beatus, quem elegisti : & assumpsisti : inhabitabit in atriis tuis.*

5. *Replebimur in bonis domus tuæ : sanctum est templum tuum, mirabile in æquitate.*

6. *Exaudi nos Deus salutaris noster, spes omnium finium terræ, & in mari longè :*

7. *Præparans montes in virtute tua, accinctus potentiâ : qui conturbas profundum maris, sonum fluctuum ejus.*

8. *Tur-*

¥. 4. *Lettr.* à l'entrée de vôtre temple. *Mss.*

¥. 7. *Hebr.* Compescis, calmez.

Digitized by Google

8. *Turbabuntur gentes, & timebunt qui habitant terminos à signis tuis : exitus matutini & vespere delectabis.*

8. Les nations seront troublées, & ceux qui habitent les extremitez de la terre seront effrayez par les signes éclattans *de vôtre puissance :* vous répandrez la joye jusques dans l'Orient & dans l'Occident.

9. *Visitasti terram & inebriasti eam : multiplicasti locupletare eam.*

9. Vous avez visité la terre, & vous l'avez *comme* enyvrée *de vos pluyes* ; vous l'avez comblée de toutes sortes de richesses.

10. *Flumen Dei repletum est aquis, parasti cibum illorum : quoniam ita est præparatio ejus.*

10. Le fleuve de Dieu a été rempli d'eaux ; & vous avez par là preparé de quoy nourrir les habitans de la terre [n] : car c'est ainsi que vous preparez la terre pour leur nourriture.

11. *Rivos ejus inebria, multiplica genimina ejus : in stillicidiis ejus lætabitur germinans.*

11. Enyvrez d'eau ses sillons [n] ; multipliez ses productions : & elle semblera se réjouir de l'abondance de ses rosées par les fruits qu'elle produira.

12. *Benedices coronæ anni benignitatis tuæ : & campi*

12. Vous comblerez de benediction tout le cours [n] de l'année de vôtre

℣. 8. *Autr.* Vous rendrez le lever & le coucher du soleil agréables. *Bellarm. Muis.*

℣. 10. *Autr.* pourvoyez à leur nourriture.

℣. 11. *Lettr.* ruisseaux. Mais saint Jerôme & la paraphrase Chaldaïque traduisent, sillons.

℣. 12. *Lettr.* la couronne de l'année *Expl.* corona anni ; *i. e.* circulus anni. *Theodorus.*

Digitized by Google

tre miſericorde ; & vos champs ſeront remplis par l'abondance de toutes ſortes de fruits.

tui replebuntur uberà tate.

13. Les lieux deſerts *que les paturages rendent* agréables ſeront engraiſſez ; & les collines deviendront riantes par la multitude des biens dont elles ſeront couvertes.

13. *Pingueſcent ſpecioſa deſerti : & exultatione colles accingentur.*

14. Les belliers ont été environnez d'une multitude de brebis *(y)* ; & les vallées ſeront pleines de froment : *enfin* tout retentira de cris & de cantiques *à vôtre gloire.*

14. *Induti ſunt arietes ovium , & valles abundabunt frumento : clamabunt , etenim hymnum dicent.*

y. 14. *Autr.* les belliers qui conduiſent les brebis, ont eſté revêtus ; *i. e* de bonnes toiſons par la bonté des pâturages. *Hebr.* induti ſunt agni pecore. *i. e.* Grex, qui quaſi nudus ob paucitatem videbatur, tanta multitudine pecoris circumdabitur, ut veſtitus multiplici indumento videatur. *Bellarm. Muſſus.*

SENS

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Pour le peuple qui a eſté tranſporté, lors qu'il commençoit à ſortir.

IL y a, ſelon ſaint Auguſtin, deux citez oppoſées directement l'une à l'autre, qui ont commencé dès le commencement du monde, Jeruſalem & Babylone. Et ce qui fait la difference de ces deux villes eſt la difference de deux amours. Jeruſalem a pour fondement l'amour de Dieu; & Babylone a pour fondement l'amour du ſiecle. Ce Pſeaume qui devoit eſtre chanté par le peuple d'Iſraël lorſqu'il commença à ſortir de Babylone où il avoit eſté ſi long-tems captif, nous marque donc ce que doit chanter une ame qui commence auſſi à ſortir de cette Babylone du ſiecle dont nous venons de parler. Et comme l'amour de Dieu eſt le fondement de la cité ſainte de Jeruſalem, l'ame qui commence à ſortir de Babylone, eſt celle qui commençant à aimer Dieu, commence par conſequent à renoncer à l'amour du ſiecle.

℣. 1. juſqu'au 3. *Il eſt digne de vous, ô mon Dieu, qu'on chante dans Sion des hymnes à voſtre louange*, &c.

Dieu avoit marqué dans le païs qu'il donna en heritage à ſon peuple, la ville de Jeruſalem, où il vouloit qu'on l'adorât & qu'on luy offrit des ſacrifices. On a dit ailleurs, qu'il en uſa de la ſorte & pour attacher d'avantage à ſon ſervice les Iſraëlites qui avoient un grand panchant vers l'idolâtrie: & pour figurer en meſme temps l'unité de l'Egliſe de JESUS-CHRIST. Ainſi tant qu'ils furent eloignez de

de la ville de Jeruſalem & du Temple, & captifs parmi une nation idolâtre où Dieu n'étoit point connu, ils avoient tout ſujet de ſouhaiter de retourner en Paleſtine, pour s'acquiter dignement des louanges qu'ils luy devoient, & pour accomplir leurs vœux dans le lieu unique où il agréoit leurs ſacrifices. *Il eſt* donc *digne de vous ô Dieu*, diſoient-ils, *qu'on chante des hymnes pour vous louër*; car la louange eſt dûë à vous ſeul, comme au Dieu & au Seigneur tout-puiſſant. Et elle doit vous eſtre renduë *dans Sion* que vous vous eſtes choiſi vous même pour le lieu de voſtre demeure parmi les hommes.

Que s'il eſt digne de vous, ô Dieu, qu'on vous louë dans Sion; combien eſt-il plus digne de vous qu'on vous louë dans la charité & dans l'unité de l'Egliſe figurée par Sion; & encore plus dans la celeſte Jeruſalem dont Sion & l'Egliſe même ne ſont qu'une image? *Exaucez* donc *nos prieres*, ajouſtent-ils, en nous faiſant retourner à Jeruſalem. Car c'eſt-là que *nous nous acquitterons de nos vœux*, pour rendre à voſtre miſericorde les actions-de-graces que nous luy devons. Alors *toute chair*, c'eſt-à-dire: tous les hommes & tous les peuples *viendront* adorer voſtre majeſté eſtant étonnez également & touchez d'une marque ſi ſenſible de voſtre protection toute puiſſante envers voſtre peuple: ce qu'on peut entendre de ceux d'entre les Gentils qui venoient; comme il eſt marqué dans l'Evangile, faire leurs adorations dans le temple. Mais c'eſtoit auſſi viſiblement une prophetie de ce qu'on vit arriver depuis, lorſque tous les hommes vinrent à la connoiſſance du vray Dieu.

Joan. c. 12. 20.

℣. 3. *Les paroles des méchans ont prévalu contre nous*; &c.

Les

Digitized by Google

Les Idolâtres qui s'étoient assujettis le peuple de Dieu étoient ces *méchans dont les paroles avoient prévalu sur luy*; c'est-à-dire, que les blasphêmes par lesquels ils avoient osé s'élever contre Dieu & contre son peuple, sembloient avoir eu tout l'avantage; puisque Dieu avoit permis qu'ils triomphassent en apparence, lors qu'il ne faisoit que se servir d'eux pour exercer sa justice contre Israël dont il punissoit l'infidélité. Et c'est aussi ce que le Prophete fait reconnoître à ce même peuple, lorsqu'il luy fait dire aussi-tôt après : *Mais vous nous accorderez*, Seigneur, *le pardon de nos impietez*. Il ne dit pas : Vous punirez ces blasphemateurs & ces méchans : car David sçavoit qu'ils ne devoient pas regarder la cruauté de leurs ennemis comme la cause d'une si longue servitude; mais leur propre impieté, qui avoit armé contr'eux par l'ordre de Dieu les mains de ces infidéles pour les corriger. *Theodor. Genebr.*

On explique encore d'une autre maniere ce qui est dit; Que *les paroles des méchant avoient prévalu sur eux*; c'est à-dire, que comme un enfant apprend sans peine la langue du pais où il se trouve élevé; aussi le langage tout profane des Babyloniens avoit prévalu sur Israël, en l'engageant dans l'idolâtrie & luy faisant oublier Dieu. *Augus.*

℣. 4. jusqu'au 7. *Heureux celuy que vous avez choisi & pris à vôtre service*, &c.

Le Prophete ne regardoit pas icy sans doute seulement les Israëlites, qui avoient été *choisis* de Dieu entre tous les peuples & *consacrez à son service*, mais ceux là principalement qui ont le bonheur d'avoir part à l'élection éternelle du Seigneur. C'est-là proprement, dit saint Hilaire, ce peuple *choisi* que Dieu même *a pris* pour soy, & qui doit être son heritage, comme Dieu

sera

Digitized by Google

ſera auſſi éternellement le ſien. *Toute chair* viendra à Dieu ; c'eſt-à-dire, que de tous les peuples, & de toutes les profeſſions differentes des hommes, on en verra ſe raſſembler dans l'Egliſe. Mais heureux eſt veritablement quiconque eſt choiſi & du nombre des élûs, parce que, ſelon l'Evangile, il y en a beaucoup d'appellez, mais peu d'élûs. Or celuy qui eſt du nombre de ces perſonnes choiſies, aura le bonheur de perſeverer juſqu'à la fin dans l'Egliſe de la terre, & de demeurer éternellement dans celle du ciel : *Il demeurera*, dit le Prophete, *dans vôtre temple*. C'eſt de ce corps des élûs, de ce corps myſtique qui a JESUS-CHRIST pour Chef, dont le Prophete, ſelon ſaint Auguſtin, releve icy le bonheur.

C'eſt dans cette ſeule Egliſe, qui eſt *la maiſon de Dieu*, qu'on peut eſperer *d'être rempli de* tous *ſes biens*. Et hors de cette Egliſe il n'y a aucun ſalut à eſperer. *Ce temple eſt ſaint* : c'eſt pourquoy il faut que ceux qui s'en approchent ſoient ſaints auſſi : & au lieu que ce qui faiſoit admirer anciennement le temple de Jeruſalem, étoit ſa ſtructure magnifique, ſes grandes pierres, & ſes riches ornemens ; ce qui rend le temple de la loy nouvelle digne de nos admirations eſt la juſtice, *l'équité*, & la ſainteté ; JESUS-CHRIST ayant dit luy-même, que ſa Religion conſiſte, non dans l'exterieur & les apparences Judaïques, mais dans l'eſprit & dans la verité d'un culte ſpirituel, & d'une adoration interieure.

Marc. c. 13. v. 1.

Auguſt.

La priere que David met dans la bouche des Iſraëlites, lorſqu'ils étoient ſur le point de ſortir de Babylone, en leur faiſant dire : *Exaucez-nous, ô Dieu, qui êtes nôtre Sauveur, & l'eſperance de toutes les nations de la terre, & de celles même qui ſont les plus éloignées dans la mer*, ne con-

Digitized by Google

convenoit pas, selon saint Hilaire, à des Juifs, qui regardoient la misericorde de Dieu comme estant bornée à eux : Mais le Saint-Esprit qui donnoit à ce saint Prophete l'intelligence des plus hauts mysteres, luy faisoit comprendre que Dieu n'estoit pas seulement le Sauveur des Israëlites, mais encore l'esperance de toute la terre & des mers, parce que la grace de la vocation des gentils devoit embrasser generalement & sans aucune exception tous les peuples de l'univers. Et c'est même dans la vûë de cette grace universelle, qu'il conjure Dieu d'exaucer son peuple, en le faisant retourner à Jerusalem, parce qu'il falloit que la Religion & la nation des Juifs y fût rétablie, avant que les nations fussent appellées à l'Evangile.

v. 7. *Vous qui estes tout rempli de force, qui affermissez les montagnes par vostre puissance*, &c.

C'est-à-dire ; Exaucez-nous, vous ô mon Dieu, à qui rien n'est impossible. Il prouve la toute-puissance de Dieu par deux effets prodigieux qui paroissent opposez ; l'un par lequel il *affermit* & rend immobiles ces *montagnes* si élevées ; & l'autre par lequel il remuë & *trouble* si facilement la vaste estenduë des eaux de *la mer*, en élevant du plus profond de ses abîmes comme des montagnes de flots. D'autres en suivant l'hebreu expliquent ces dernieres paroles d'une maniere toute opposée : Vous, Seigneur, qui calmez la mer lorsqu'elle est le plus agitée, & qui faites taire le bruit de ses flots. Et selon ce sens de l'hebreu, on peut entendre par le mot de *troubler* qui se lit dans la Vulgate, estonner, épouvanter.

Que si l'on veut expliquer spirituellement ces *montagnes* & cette *mer*, n'est-ce pas Dieu qui *affermit par la vertu* de sa grace ceux qui paroissent

roiſſent les plus élevez dans l'Egliſe, & que l'on peut comparer à des montagnes par rapport aux autres fidèles? „ C'eſt ainſi, dit ſaint „ Auguſtin, qu'il a *préparé* les grands prédica- „ teurs de ſa verité, & qu'il les a *affermis* com- „ me *des montagnes*, en les rendant auſſi hum- „ bles en eux-meſmes, qu'élevez en luy. Car „ celuy qui s'appuye non ſur JESUS-CHRIST, „ mais ſur ſoy-meſme, n'eſt point de ces mon- „ tagnes que Dieu, *prépare* & qu'il *affermit par* „ *ſa vertu*. „

Il *trouble* auſſi d'une maniere ſalutaire *le fond de la mer*, lorſqu'il épouvante par la terreur de ſes jugemens le cœur & la conſcience des hommes du ſiecle, pour ſe les aſſujettir; ou, ſelon la force de la langue originale, lorſqu'il arrête par ſa vertu toute-puiſſante les effets de la fureur du ſiecle, qui s'eſt élevé contre l'Egliſe dès ſa naiſſance, & qui ne manquera pas dans la ſuite des tems de faire encore comme *retentir le bruit de ſes flots*, contre les juſtes & les fidèles ſerviteurs de Dieu.

℣. 8. *Les nations ſeront troublées*, &c.

Quand on verra, ô mon Dieu, ces *marques* ſi *éclatantes* que vous donnerez *de voſtre pouvoir*, en délivrant voſtre peuple de la dure ſervitude de Babylone, après l'y avoir vous-meſme aſſujetti pour ſes crimes, tous les peuples & *toutes les nations* en *ſeront troublées* & *ſaiſies de crainte*. Et vous *répandrez* en meſme-tems *la joye juſques dans l'orient & dans l'occident*, c'eſt-à-dire, parmi voſtre peuple diſperſé par tout; car ce qui ſera le trouble & le ſujet de la frayeur des nations, rejouira les Iſraëlites & les remplira de confiance par ces nouveaux témoignages de voſtre bonté pour eux.

Il eſt vray encore ſelon le ſens ſpirituel & prophetique de David, que les nations, c'eſt-à-dire

Digitized by Google

dire, les Gentils devoient un jour estre dans le trouble & dans la frayeur par les prodiges qui accompagnerent & qui suivirent l'incarnation du Fils de Dieu; & que la joye se devoit répandre dans le mesme temps jusqu'en Orient & en Occident par l'effusion si abondante de la grace de l'Evangile marquée par ces paroles de JESUS-CHRIST; Que de l'Orient & de l'Occident il viendroit plusieurs personnes pour s'asseoir dans son Royaume. *Luc. c. 13. v. 29.*

Ce verset, selon plusieurs Interpretes, s'explique encore en un sens plus general de cette sorte : David ayant declaré, pour relever la toute-puissance de Dieu, que c'est luy qui affermit les montagnes, &c. ajoûte, que c'est luy aussi qui *trouble* & qui *remplit de frayeur* les hommes *par les signes éclattans de son pouvoir*, tels que sont les foudres, les éclairs, & les tonnerres; & que c'est encore luy qui réglant souverainement le cours du Soleil, *réjouit* les hommes, soit en faisant reparoître la lumiere après la nuit; soit en leur donnant lieu par le coucher du Soleil de se soulager de leurs travaux. Car le Prophete nous commande ailleurs de benir Dieu des tenebres de la nuit, aussi bien que de la lumiere du jour; le repos & le travail devant estre consacré à celuy à qui l'homme se doit tout entier luy-mesme. Et un ancien Pere entend par cette joye du lever & du coucher du Soleil, la sainte réjouïssance que témoignent les vrais serviteurs de Dieu par les cantiques & les prieres qu'ils luy offrent, tant au commencement, qu'à la fin du jour. *Theodor.*

℣. 9. jusqu'au 12. *Vous avez visité la terre, & vous l'avez comme enivrée de vos pluyes*, &c.

Le prophete peut bien avoir composé ce Pseaume dans le temps de quelque pluye abondante, *Menochius. Genebr.*

Digitized by Google

dante, qui avoit fait déborder les eaux du Jourdain pour rendre les terres fertiles, comme le débordement des eaux du Nil faisoit les richesses de l'Egypte. Tout ce qu'il dit en ce lieu semble n'estre donc qu'une description vive & sensible de la maniere dont il plaît à Dieu d'enrichir la terre par l'abondance des eaux qu'il envoye du ciel, & qui faisant déborder les fleuves sur ses sillons, les engraisse & les rend fertiles, afin qu'ils portent beaucoup de fruit pour la nourriture de son peuple. C'est ainsi qu'on peut entendre que Dieu *visite la terre* par l'abondance de la benediction qu'il y répand. Ce qu'il appelle *le fleuve de Dieu*, est peut-estre le Jourdain, qu'il nomme ainsi, parce qu'il estoit dans la terre sainte : ou il entend tous les fleuves en general qui appartiennent à Dieu comme au Createur & au Souverain de tout l'univers.

Mais il est visible que le Saint-Esprit qui animoit ce Prophete, marquoit aussi & prédisoit par ces paroles cette autre inondation si admirable de toutes sortes de graces, que le Fils de Dieu par sa *visite* si salutaire, c'est à dire, par le mystere ineffable de son Incarnation, devoit produire dans toute la terre pour l'enrichir & la rendre saintement feconde en fruits celestes.

Theodor. Ce *fleuve de Dieu* est le Saint-Esprit dont les graces & les dons tout differens sont comme autant de ruisseaux qui se répandent dans les ames pour les rendre riches en vertus & en bonnes œuvres. Ces ames, comme la terre, *Psal. 142. 6.* sont steriles par elles-mesmes sans ces eaux divines du Saint-Esprit : ce qui fait dire à David en un autre endroit ; Que *son ame estoit devant Dieu comme une terre sans eau.* Si elles veulent devenir fecondes, il faut qu'elles reconnoissent leur sterilité naturelle ; il faut qu'à l'exemple du Pro-

Digitized by Google

Prophete elles se presentent devant Dieu comme une terre qui a besoin d'estre arrosée. Car c'est Dieu seul qui *leur prépare de quoy se nourrir*; & *ce n'est que de cette sorte*, c'est-à-dire, par l'influence de ces eaux divines *qu'il les prépare elles-mesmes* pour porter du fruit; *Quoniam ita est præparatio ejus.* Or Dieu les prépare, en les rendant comme *des sillons* qui puissent être arrosez & comme *enivrez* de ses eaux celestes; c'est-à-dire, en ouvrant la dureté de la terre de leur cœur avec le fer de la parole de Dieu, & l'arrosant des eaux de sa grace. *Duritia pectoris nostri aperiatur vomere sermonis Dei.* Augus.

℣. 12. jusqu'au 15. *Vous comblerez de benediction tout le cours de l'année de vostre misericorde*, &c.

Tout ceci est encore une description figurée de l'abondance que la benediction du Seigneur devoit produire dans la Palestine en faveur des Israëlites lors qu'ils sortiroient de Babylone. Il appelle cette année, *l'année de la bonté & de la misericorde de Dieu*, parce qu'il devoit alors les délivrer d'une servitude qui les avoit si prodigieusement humiliez, & les combler en mesme-temps de toutes sortes de biens. Mais nous pouvons expliquer encore ceci avec les saints Peres de l'année vraiment favorable que saint Paul appelle le jour du salut & le tems de misericorde. C'est ce tems auquel *la bonté de Dieu nous a sauvez en répandant son Saint-Esprit sur nous avec une riche effusion.* Et c'est cette effusion du Saint-Esprit qui a fait *porter avec abondance des fruits de justice* à ceux qui sont appellez dans l'Ecriture *le champ de Dieu* qu'il cultive par sa grace. Augustin. Hilar. Theodor. 2. Cor. 6. 6 2. Tit c. 3. 4. 2. Cor. c. 9. v. 10. 1. Cor. c. 3. v. 9.

C'est ce mesme Esprit divin qui a *engraissé* d'une maniere toute spirituelle par son onction sacrée *les lieux deserts*, en les rendant par sa

Digitized by Google

Augus. grace des lieux *très-beaux & très-agréables*, lorſqu'il a daigné viſiter les Gentils, qui eſtoient abandonnez comme un deſert, où nul Prophete & nul homme n'avoit eſté envoyé de la part de Dieu. *Les collines ont eſté remplies de joye*; lorſque les perſonnes plus élevées que les autres par leur dignité, par leur eſprit, & par leurs richeſſes, n'ont point eſté rejettées de la grace du ſalut, mais qu'en s'abaiſſant, ſelon la parole de l'Evangile, elles ſont devenuës di-

Luc. c. 3. 5. gnes de n'eſtre plus élevées qu'en Dieu. *Ces belliers*, qui ſont les chefs du troupeau, nous marquent fort bien les paſteurs, qui ont eſté *revoſtus* doublement de l'Eſprit de Dieu pour la conduite de ſes *brebis*; ou ſelon la force de la langue originale, qui ſe ſont vû *environnez* de ces brebis par la multiplication infinie de leurs troupeaux. Enfin ces *vallées* qui ſont *pleines de froment*, figurent les peuples, & proprement les perſonnes pauvres & rabaiſſées, dont l'eſtat meſme d'abaiſſement & de pauvreté les approche davantage de la grace du ſalut, & ſemble les rendre plus propres pour porter avec abondance le froment, qui merite ſeul, ſelon la pa-

Matth. c. 13. 30. role de JESUS-CHRIST, d'eſtre ſerré dans les greniers de ſon Pere.

Theodor. Toutes ces perſonnes *chanteront* avec une extrême ardeur *les louanges* de celuy qui a apporté un changement ſi admirable parmi les hommes, en reconnoiſſant avec joye combien elles ſont redevables à la *viſite* ſalutaire de cet homme-Dieu qui les a comblés de graces.

Toute cette explication a paru ſi naturelle à un ancien Pere, qu'il a cru même qu'on devoit la regarder comme la plus litterale, parce qu'il témoigne, que l'hiſtoire ſainte ne nous apprend point que le retour des Iſraëlites dans la Paleſtine ait eſté accompagné de cette grande abondance

Digitized by Google

dance dont il eſt parlé ici ; mais qu'au contraire iis vécurent preſque toûjours dans une aſſez grande pauvreté.

PSEAUME LXV.

POUR LA FIN ; CANTIQUE, OU PSEAUME DE LA RESURRECTION.

Le ſujet de ce Pſeaume eſt le même que le precedent, ſi ce n'eſt que le Prophete a compoſé l'autre pour eſtre chanté lorſque les Iſraëlites ſeroient ſur le point de ſortir de Babylone ; & que celuy-cy regarde plûtôt le tems qui a ſuivi leur retour de captivité. Le mot de reſurrection ne ſe trouve point ni dans l'Hebreu, ni dans l'édition des Septante. Mais il a eſté ajoûté pour marquer que ce Pſeaume eſt myſterieux ; & que ſous la figure de la délivrance des Juifs, qui juſques alors s'eſtoient regardez comme morts & dans le tombeau, il marquoit admirablement, ſoit la reſurrection ſpirituelle des Gentils que la mort de JESUS-CHRIST *leur a meritée, ſoit la Reſurrection generale des corps des juſtes, qui au dernier jour jouïront d'un parfait bonheur après toutes les miſeres de cette vie.*

Theodor.

Genebr.

Ezech. c. 37. 12.

1. *JUbilate Deo omnis terra, Pſalmum dicite nomini ejus : date gloriam laudi ejus.*

1. TEmoignez à Dieu de *ſaints* tranſports de joye, vous tous habitans de la terre : chantez des cantiques à ſon honneur : rendez-luy la gloire qui luy eſt duë par vos louanges.

2. *Dicite Deo, quàm*

2. Dites à Dieu ; Que

Digitized by Google

vos ouvrages, Seigneur, sont terribles ! la grandeur de vostre puissance convaincra vos ennemis de mensonge ".

terribilia sunt opera tua Domine ! in multitudine virtutis tua mentientur tibi inimici tui.

3. Que toute la terre vous adore & chante vos louanges ; qu'elle chante des cantiques à *la gloire de* vostre nom.

3. *Omnis terra adoret te, & psallat tibi : Psalmum dicat nomini tuo.*

4. Venez & voyez les œuvres de Dieu. Il est vraiment terrible dans ses desseins sur les enfans des hommes,

4. *Venite, & videte opera Dei : terribilis in consiliis super filios hominum :*

5. luy qui a changé la mer en une terre seiche, & qui a fait que les peuples ont passé " le fleuve à pied sec : c'est-là que nous nous réjouirons en luy ;

5. *qui convertit mare in aridam, in flumine pertransibunt pede : ibi lætabimur in ipso.*

6. luy qui a par luy-même un empire souverain & éternel, & dont les yeux sont appliquez à regarder les nations. Que ceux-là *donc* qui irritent sa colere, ne s'élevent point d'orgueil en eux-mêmes.

6. *Qui dominatur in virtute sua in æternum, oculi ejus super gentes respiciunt : qui exasperant, non exaltentur in semetipsis.*

7. Benissez, Nations, nostre Dieu ; & faites

7. *Benedicite Gentes Deum nostrum : &, audi-*

¥. 2. *Autr.* fera que vos ennemis feindront d'estre vos adorateurs.

¥. 5. *Lettr.* passeront. *Expl.* il se sert du futur pour le prétérit, pour marquer peut-estre, que tous ces miracles anciens figuroient d'autres plus grands miracles pour l'avenir. *Bellarm.*

Digitized by Google

auditam facite vocem laudis ejus.

entendre vostre voix en publiant ſes louanges.

8. *Qui poſuit animam meam ad vitam: & non dedit in commotionem pedes meos.*

8. C'eſt luy qui a conſervé la vie "à mon "ame; & qui n'a point permis que mes "pieds ayent eſté ébranlez.

9. *Quoniam probaſti nos Deus: igne nos examinaſti, ſicut examinatur argentum.*

9. Car vous nous avez éprouvez, ô Dieu; vous nous avez éprouvez par le feu, ainſi qu'on éprouve l'argent.

10. *Induxiſti nos in laqueum, poſuiſti tribulationes in dorſo noſtro: impoſuiſti homines ſuper capita noſtra.*

10. Vous nous avez fait tomber dans le piege *de nos ennemis*; vous avez chargé nos épaules de toutes ſortes d'afflictions *comme d'un fardeau*; vous avez mis ſur nos teſtes des hommes *qui nous accabloient.*

11. *Tranſivimus per ignem & aquam: & eduxiſti nos in refrigerium.*

11. Nous avons paſſé par le feu & par l'eau; & vous nous avez enfin conduits dans un lieu de rafraîchiſſement.

12. *Introibo in domum tuam in holocauſtis: reddam tibi vota mea, quæ diſtinxerunt labia mea.*

12. J'entreray dans vôtre maiſon, où je vous offriray des holocauſtes: je m'acquitteray envers vous des vœux que mes lévres ont proferez.

13. *Et locutum eſt os meum, in tribulatione mea:*

13. Car ma bouche a declaré durant mon affliction;

E 5 14. que

℣. 8: *Lettr.* poſuit animam meam ad vitam; *i. e.* me prædeſtinavit, & præordinavit ad vitam. *Bellarm.*

Ibid. *Hebr.* noſtræ.

Ibid. *Hebr.* nos.

Digitized by Google

14. que je vous offrirois en holocauſte des victimes graſſes, avec la fumée des chairs brûlées des belliers; & que je vous offrirois des bœufs avec des boucs.

14. *Holocauſta medullata offeram tibi cum incenſo arietum: offeram tibi boves cum hircis.*

15. Venez & entendez, vous tous qui avez la crainte de Dieu, & je vous raconteray combien il a fait de graces à mon ame.

15. *Venite, audite, & narrabo, omnes qui timetis Deum, quanta fecit anima mea.*

16. J'ay ouvert ma bouche, & crié vers luy; & je me ſuis ſervi de ma langue pour relever ſa grandeur.

16. *Ad ipſum ore meo clamavi, & exaltavi ſub lingua mea.*

17. Si j'ay regardé l'iniquité au fond de mon cœur, le Seigneur ne m'exaucera pas.

17. *Iniquitatem ſi aſpexi in corde meo, non exaudiet Dominus.*

18. C'eſt pour cela que Dieu m'a exaucé, & qu'il a eſté attentif à la voix de mon humble priere.

18. *Propterea exaudivit Deus, & attendit voci deprecationis meæ.*

19. Que Dieu ſoit beni, luy qui n'a point rejetté ma priere, ni retiré ſa miſericorde de deſſus moy.

19. *Benedictus Deus, qui non amovit orationem meam, & miſericordiam ſuam à me.*

SENS

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au 4. *Témoignez à Dieu de* saints *transports de joye, vous tous, ô habitans de la terre*, &c.

Le mouvement naturel que doit produire dans une ame la délivrance de tous ces maux est la gratitude envers son divin liberateur. C'est pourquoy le saint Prophete envisageant Israël délivré de la servitude de Babylone ; & encore plus tous les peuples délivrez de la tyrannie du demon par la mort de JESUS-CHRIST, les exhorte à *témoigner*, non tant aux hommes, *qu'à Dieu, les saints transports de leur joye* ; à faire éclater leurs actions-de-graces par leurs cantiques ; à *luy rendre toute la gloire par leurs louanges* ; & à luy dire beaucoup plus du cœur que de la langue, dans l'admiration de ce qu'il a fait pour eux ; *Que vos ouvrages, Seigneur, sont terribles*, dans ce choix que vous avez fait de vostre peuple du milieu de tous les autres peuples de la terre ; dans les jugemens que vous avez exercez à son égard pour le punir de ses crimes ; dans la maniere dont il vous a plû de le délivrer ensuite de la fureur de ses ennemis !.

Mais que ces jugemens du Seigneur sont encore plus surprenans & plus terribles dans l'élection du peuple nouveau qu'il s'est acquis par le prix du sang adorable de son Fils ! Et en quoy, dit saint Augustin, sont-ils terribles ? „ En ce que le Fils „ de Dieu estant descendu en terre pour réparer „ le genre humain, & donner sa grace à tous „ ceux qui comprendroient que c'est par un pur „ effet de sa bonté qu'il la leur donne, a choisi „ d'abord ceux qui paroissoient les plus mépriſa„ bles & les plus foibles, afin que nul n'eût sujet

Digitized by Google

„ de se glorifier dans la chair. Il est vray qu'il a „ choisi à la fin des Empereurs mêmes : mais „ il est plus avantageux & plus digne de la ma- „ jesté de Dieu, qu'un Empereur en venant à „ Rome dépose son diadême, & pleure au tom- „ beau d'un saint pêcheur (tel qu'estoit Pierre,) „ que non pas qu'un pêcheur vienne pleurer au „ tombeau d'un Empereur. „

Le Prophete ajouste, Que *la grandeur de la puissance de Dieu convaincroit ses ennemis de mensonge*; c'est-à-dire, que la puissance que Dieu avoit fait paroistre en delivrant Israël, devoit confondre & convaincre en même-tems de vanité & de mensonge ses ennemis qui s'estoient insolemment glorifiez de s'estre soumis son peuple par un effet de leur pouvoir. Il est encore très-vray de dire; que non seulement les Juifs, qui estoient les ennemis de JESUS-CHRIST, furent convaincus publiquement, par la grandeur de sa puissance qui éclata dans sa resurrection, d'estre eux-mêmes des menteurs, lors qu'ils l'avoient accusé d'estre un imposteur; mais encore que plusieurs personnes estonnées plutost que converties par les grands prodiges d'une si divine Religion, feignirent d'estre les disciples de JESUS-CHRIST, quoy qu'ils ne le fussent pas sincerement: comme on en voit encore aujourd'huy un très-grand nombre, que la *grandeur de la puissance de Dieu* qui s'est assujettie toute la nature, a soumis aussi en apparence à l'Eglise, mais qui ne correspondent point à l'onction du Saint-Esprit & à la grace de JESUS-CHRIST; honorant Dieu des seules levres, & non du cœur.

Augus. Theodor.

Ainsi David tout rempli d'ardeur pour son Dieu, souhaite que la consecration de *ses ouvrages si terribles*, fasse une sainte impression *sur tous* les peuples de *la terre*, pour les rendre de vrais

adora-

adorateurs, & les porter à *celebrer comme ils le doivent ſes louanges.*

℣. 4. juſqu'au 7. *Venez, & voyez les œuvres de Dieu*, &c.

Dieu a fait pour l'homme une infinité de miracles. Il renverſa autrefois tout l'ordre de la nature en faveur des Iſraëlites. Il ſecha la mer pour les ſauver. Il mit à ſec le Jourdain pour leur donner un paſſage dans la terre promiſe à leurs peres. Et comme tous ces prodiges étoient *Hilarius.* ſeulement une figure des autres miracles beaucoup plus grands qu'il devoit faire en faveur de ſon Egliſe, il a depuis fait perir tous nos ennemis ſpirituels dans la mer toute divine du ſang de ſon Fils; & nous a fait paſſer dans le baptême, comme à travers le Jourdain. Cependant l'inſenſibilité des hommes les empêchant de penſer à tous ces prodiges de l'amour d'un Dieu, le ſaint Prophete les excite par cette vive exhortation à *venir conſiderer* avec luy tous *ces grands ouvrages du Seigneur*, & à faire une ſerieuſe reflexion ſur *la maniere ſi terrible dont il ſe conduit à l'égard des hommes.* „ Elle eſt, dit un *Auguſt.* „ grand Saint, vraiment terrible. Car qu'avez-„ vous fait, ô enfans des hommes, lorſque vous „ avez formé des deſſeins de mort contre voſtre „ Dieu dont la majeſté eſtoit cachée ſous le voile „ de l'infirmité? Vous travailliez à le perdre; & „ il ne ſongeoit luy-même qu'à aveugler ſalutai-„ rement les ſuperbes, afin de les humilier; & „ de ſauver enſuite les humbles après les avoir „ rendus dignes d'eſtre éclairez par la confeſſion „ de leurs fautes. Elle eſt encore terrible, ſi l'on „ conſidere que les Juifs, de qui JESUS-CHRIST „ eſtoit né ſelon la chair, ont eſté jettez dehors, „ & que les Gentils, qui eſtoient directement op-„ poſez aux Juifs, ont eſté reçus dedans & incor-„ porez à JESUS-CHRIST.„

C'eſt

C'eſt-là que nous nous réjouirons en luy; c'eſt-à-dire, c'eſt dans la conſideration de tant de prodiges qu'il a faits en faveur des hommes, que nous trouverons un ſujet ſolide de nous réjouir en luy, & d'eſperer en luy ſeul. Car il n'eſt pas comme tous les Princes, qui ne ſont puiſſans que par le nombre de leurs troupes, & dont le regne eſt borné par la meſure très-courte de leurs années. Mais *il poſſede par luy-même un empire ſouverain & éternel* ſur *toutes les nations*, dont il *regarde* & obſerve tous les mouvemens par la lumiere infinie de ſa vaſte providence : ce qui devroit obliger tous ceux qui ne craignent pas *d'irriter ſa* juſte *colére* par leurs excès, de s'humilier ſous ſa puiſſance, & *de ne point s'élever* preſomptueuſement en eux-mêmes, comme avoient fait les Babyloniens, puis qu'il ſçavoit anéantir quand il le vouloit toute leur gloire.

℣. 7. juſqu'au 9. *Beniſſez, nations, noſtre Dieu*, &c.

Le Prophete tout rempli de reconnoiſſance ne peut ſe laſſer d'inviter toutes les nations à *benir* & à *louer Dieu* des grandes graces qu'il avoit faites à ſon peuple, en luy *redonnant*, pour le dire ainſi, *la vie* dans l'extremité ſi grande où il s'eſtoit vû réduit, & en ne permettant pas qu'il fût entierement *renverſé* par une deſtruction totale. Mais un Interprete a cru *Bellarm.* que ces paroles que le Prophete met dans la bouche du peuple de Dieu, conviennent parfaitement au vray peuple du Seigneur qui eſt le corps des élus ; & qu'elles marquent leur humble reconnoiſſance, de ce qu'il a plu à Dieu de les choiſir & de les predeſtiner *à la vie*, en les mettant au nombre de ceux qui doivent eſtre éternellement vivans devant luy. Car ce ſera là un ſujet inépuiſable de benedictions & de louan-

Digitized by Google

louanges qu'ils luy donneront dans toute l'éternité, en conſiderant cette grace par laquelle il a daigné affermir leurs pieds au milieu de tant de pieges & de perils, & les faire perſeverer juſqu'à la fin dans la pieté.

℣. 9. juſqu'au 12. *Car vous nous avez éprouvez, ô Dieu; vous nous avez éprouvez par le feu*, &c.

C'eſt ainſi qu'il a plu à Dieu en tout tems de ſauver ſes ſerviteurs. Si l'on veut entrer dans la gloire, il faut paſſer par les ſouffrances. C'eſt la maniere dont cet ancien peuple reconnoît que Dieu l'a traité, en le *faiſant tomber dans le piege* des Babyloniens, qui n'auroient point eu d'avantage ſur Iſraël, ſi Dieu ne l'avoit livré par un effet de ſa juſtice & de ſa miſericorde entre leurs mains. Il ſe ſert de metaphore pour exprimer la miſere qu'il avoit ſoufferte dans le tems de ſa captivité. Il ſe regarde comme ayant eſté *chargé* d'un fardeau très-peſant, qui eſtoient les differentes afflictions & les travaux dont on l'avoit accablé comme autrefois en Egypte. Il ſe repreſente comme ayant eſté foulé aux pieds par *des hommes qu'on avoit mis ſur leurs teſtes*; & enfin comme *ayant paſſé par le feu & l'eau*; c'eſt-à-dire, comme ayant eſſuyé toutes ſortes de rigueurs avant que d'eſtre arrivez à leur patrie, qui eſtoit la terre promiſe, & par conſequent un lieu de repos & de *rafraichiſſement* pour eux.

L'application de ce qui eſt arrivé aux Iſraëlites eſt aiſée à faire aux juſtes. Dieu les éprouve tous les jours comme *avec le feu*. „ Mais il *les* „ *éprouve*, dit ſaint Auguſtin, *comme l'argent*, „ & non pas comme le foin. Car en les met„ tant dans le creuſet, il ne les réduit pas en„ cendres, & il ôte ſeulement leurs impuretez. „ Il *les fait tomber dans le piege* de leurs ennemis,

„ non

„ non pour les perdre, mais pour les sauver par „ l'experience de leur foiblesse. Il *charge d'affli-* „ *ctions leurs épaules*, parce que s'étant élevez „ d'une maniere superbe, il est juste qu'ils soient „ rabbaissez par le poids des afflictions qui servent „ à les relever ensuite d'une maniere plus avanta- „ geuse. *Il met des hommes sur leurs têtes*, en „ les soûmettant à l'empire d'autres hommes, qui „ bien que plus méchans qu'eux les dominent „ pour un tems. C'est-là, dit le même Saint, „ ce que l'Eglise a souffert en general durant le „ cours de ses differentes persecutions : & c'est-là „ ce que chacun de ses membres souffre encore „ tous les jours. „

Hilarius. Enfin Dieu fait *passer* ses élûs *par le feu & par l'eau* : combien en effet a-t-on vû de saints Martyrs qui ont esté consacrez à Dieu par le feu qui les consumoit comme de saintes victimes ; Combien d'autres ont esté précipitez dans le fond des eaux ; Mais ni ce feu ni cette eau, dit saint Hilaire, n'ont pû les anéantir, & leur ont servi au contraire d'un *passage* pour arriver en un lieu de *rafraichissement*.

℣. 12. jusqu'au 15. *J'entreray dans vostre maison où je vous offriray des holocaustes*, &c.

Dieu défendoit dans l'ancienne Loy, qu'on se presentât devant luy dans le tabernacle ayant les mains vuides. Or il n'y avoit que trois sortes d'animaux qu'on pût luy offrir en holocauste ; les *belliers*, sous lesquels estoient aussi compris les *agneaux* ; les *bœufs*, sous lesquels les veaux étoient de même compris ; les *boucs*, sous lesquels on entendoit aussi les chevreaux. Le Prophete faisant donc allusion à ces pratiques de la Loy ancienne lorsqu'il fait parler ici Israël ; dit à Dieu, qu'il *entrera dans sa maison avec des holocaustes* ; c'est-à-dire ; qu'il ne se presentera point dans son temple ayant les mains vuides ; mais

Deuter. c. 19. 16.

mais qu'il aura soin *d'accomplir les vœux qu'il luy a faits dans l'affliction* de sa captivité, en luy offrant selon la Loy les animaux qu'elle ordonnoit qu'on luy offrît par cette sorte de sacrifice, où l'on consumoit entierement la victime. Ce qu'il ajoûte, que ses *victimes seront* les plus *grasses*, fait voir qu'il eût regardé comme une chose très-digne du respect qu'il devoit à Dieu, de luy presenter ce qu'il y avoit de moindre dans son troupeau, en se reservant le meilleur; & nous apprend, dit un Pere, comment nous devons aussi témoigner à Dieu la sincerité de nostre amour par l'oblation de ce que nous avons de plus cher soit dans nous-mêmes, soit hors de nous. *Theodor.*

Ces holocaustes s'offroient en actions-de-graces pour les faveurs qu'on avoit reçuës de Dieu. Et ils marquoient en figure le grand holocauste de la Religion nouvelle; le sacrifice adorable de JESUS-CHRIST consumé, pour le dire ainsi, par le feu divin de son ardente charité pour nous. C'est cet *holocauste* très-auguste qui *nous donne entrée dans la maison du Seigneur*, soit qu'on entende par cette maison l'Eglise, ou le Ciel; puisque c'est uniquement la mort du Sauveur qui nous ouvre l'un & l'autre. Ainsi il est vray de dire que nous n'oserions paroître en la presence de Dieu les mains vuides; parce que ce seul holocauste de la charité infinie de JESUS-CHRIST nous donne droit de nous presenter devant luy; & que tous nos sacrifices & toutes nos actions-de-graces pour estre agréez de luy, doivent recevoir tout leur merite de la mort de cet Homme-Dieu immolé pour nous.

Mais saint Hilaire nous fait regarder encore ces paroles, comme estant celles de toute l'Eglise, qui en action-de-graces du grand sacrifice de JESUS-CHRIST, s'est offerte à Dieu, en-

en holocauſte *durant ſon affliction*, c'eſt-à-dire, durant ſes perſecutions, en la perſonne tant des Apoſtres figurez par ces *belliers* les chefs du troupeau, que de tous les autres Paſteurs & Predicateurs Evangeliques marquez ſouvent dans les Ecritures par ces *bœufs*. C'eſtoient des victimes *choiſies* & dignes d'eſtre offertes au Seigneur par le martyre. Ils *ſont entrez* les premiers *dans ſa maiſon*, qui eſt le Ciel, en s'offrant ainſi eux-mêmes *en holocauſtes*; & ç'a eſté par l'exemple de leur mort qu'ils ont ouvert à tant d'autres l'entrée de cette maiſon; puiſque ſelon la parole ſi celebre d'un Ancien, le ſang des Martyrs eſt devenu comme une ſemence de Chrêtiens.

Tertull. Apologet.

℣. 15. juſqu'au 17. *Venez, & entendez, vous tous qui avez la crainte de Dieu*, &c.

Il faut donc avoir *la crainte de Dieu*, pour entendre comme on le doit tant de graces qu'il a faites à ſon peuple. C'eſt cette crainte qui a la force d'ouvrir les oreilles de noſtre cœur pour nous donner une veritable intelligence. Ceux qui ſe rebutteroient de ces frequentes repetitions par leſquelles le Prophete les exhorte à venir l'entendre, ne comprennent pas quelle eſt l'ardeur d'un cœur plein d'amour. Et ils ne conſiderent pas non plus que ces mêmes repetitions condamnent leur dureté, en faiſant voir, que ſi le Prophete ſe ſent obligé de réiterer pluſieurs fois les mêmes choſes, c'eſt qu'il parle en quelque façon à des ſourds, qui n'ont pas cette *crainte du Seigneur* neceſſaire à ceux qui doivent *l'entendre*.

Auguſt.

Ces graces qu'il dit que Dieu luy a faites ſont celles dont il a déja parlé. Et ce qu'il ajoûte; Qu'il *a crié vers Dieu & l'a glorifié*, eſt pour marquer que ce qui luy a attiré ces graces eſtoit de ce que le cri par lequel il l'a invoqué & la gloire

Digitized by Google

gloire qu'il luy a donnée n'a pas esté seulement l'effet de sa langue qui est fort souvent trompeuse, mais du cœur ; ce que les Peres entendent par ces paroles *sub lingua* ; c'est-à-dire, dans le secret. *In occultis scilicet linguæ.* *Hilar. Augustin.*

Saint Augustin appliquant ceci à l'Eglise, dit ; „ Qu'elle *a crié vers Dieu, & relevé sa grandeur*, lorsque l'image de Dieu s'est enfin tournée vers son Créateur : & qu'au lieu qu'elle disoit auparavant à du bois ; Vous estes mon „ pere ; elle crie presentement ; „ Nostre Pere qui estes dans les cieux. Mais un autre Pere expliquant ces mêmes paroles, croit que le Prophete exprime ici la bonté de Dieu envers son peuple, & l'humble & prompte reconnoissance du peuple envers Dieu : Au moment, dit-il, que j'ay offert ma priere à Dieu, j'en ay obtenu l'effet ; & me sentant tout rempli de joye, je me suis servi de ma langue pour luy chanter un Cantique d'actions-de-graces. *Theodor.*

V. 17. jusqu'au 19. *Si j'ay regardé l'iniquité au fond de mon cœur, le Seigneur ne m'exaucera pas*, &c.

Il ne peut pas dire, que Dieu n'exauce jamais ceux qui envisagent leurs iniquitez & leurs crimes ; puis qu'il est certain au contraire que nul ne peut esperer le pardon de ses pechez, s'ils ne sont presens à son esprit, en même-tems qu'il demande à Dieu, qu'il *l'exauce*. *Envisager* donc, & *regarder l'iniquité dans son cœur*, c'est la regarder avec cet œil mauvais que le Fils de Dieu condamne si severement dans l'Evangile, & qui marque le mauvais desir d'un cœur corrompu & criminel. Ainsi il faut que le cœur, pour meriter d'estre exaucé, *regarde*, mais avec horreur, *l'iniquité* dont il est coupable, & en général toute sorte d'iniquité. Car il est très-vray, comme le disoit aux Pharisiens l'aveugle né à qui *Matth. c. 5. v. 22.*

JESUS-

Digitized by Google

Joan. c. 9. v. 13. JESUS CHRIST rendit la vûë, *que Dieu n'exauce point les pecheurs*, c'eſt-à-dire, ceux dont le cœur eſt attaché au peché.

Dieu écouta donc les prieres de ſon peuple retenu captif en Babylone lorſqu'il commença à déteſter du fond du cœur ſon iniquité. Il ſe *rendit attentif à la voix* de leurs ſoupirs, lors qu'ils écoutérent eux-mêmes la voix divine de ſes préceptes. C'eſtoit-là ſans doute une grande verité qu'il avoit à *annoncer à ceux qui ont la crainte de Dieu.* Car pluſieurs s'abſtiennent exterieurement du peché, ſans le haïr ſincerement. Ils conſervent des vûës ſecrettes pour l'iniquité; & ne s'abſtiennent que par des conſiderations humaines de faire le mal, dont l'amour n'eſt pas entierement déraciné de leur cœur. Ces perſonnes pourroient dire tout le contraire du Prophete; *C'eſt pour cela que Dieu ne m'a* pas exaucé. Car tant que Dieu voit cette iniquité cachée au fond de leur ame, bien loin *d'eſtre attentif à leur priere*, il ſe rend ſourd à leur voix qui n'eſt point d'accord avec leur cœur.

℣. 19. Que Dieu ſoit beni, luy qui n'a point rejetté ma priere, ni retiré ſa miſericorde de deſſus moy.

Theodor. Il eſt juſte, dit-il, que je rende graces au Seigneur, & que je *beniſſe* ſon ſaint nom, puiſqu'il a daigné agréer la *priere* que je luy ay faite; *Muſſus.* & qu'en m'exauçant il *m'a fait miſericorde.* Car c'eſt, dit un Interprete, par un effet, non de nos mérites, mais de ſa miſericorde, que Dieu exauce noſtre priere. Saint Auguſtin expliquant ce même endroit d'une maniere un peu differente, dit que nous devons beaucoup demander à Dieu, qu'il n'éloigne point de nous noſtre priere, ni ſa divine miſericorde; c'eſt-à-dire, qu'il ne permette pas qu'ayant prié avec ferveur

Digitized by Google

ferveur au commencement de noſtre converſion, nous tombions enſuite dans la negligence & dans la froideur, comme ſi nous étions en aſſurance, lorſque l'ennemi veille pour nous perdre. „ Ainſi, „ dit ce Pere, nous tenant aſſurez de la fidelité de „ la promeſſe de Dieu, prions-le ſans nous laſſer, „ reconnoiſſant que cette même perſeverance dans „ la priere eſt un effet de ſa grace. Car quand „ vous verrez que *voſtre priere n'a point eſté „ éloignée de vous*, ſçachez que Dieu n'a point „ non plus *retiré de vous ſa miſericorde.* „

PSEAUME LXVI.

POUR LA FIN, SUR LES HYMNES: PSEAUME, *ou*, CANTIQUE DE DAVID.

Le nom de David n'eſt point dans l'Hebreu, ce qui fait douter s'il eſt l'autheur de ce Pſeaume. Mais on peut croire néanmoins qu'il l'a compoſé par un eſprit prophetique, pour eſtre chanté vers le même-tems que le precedent, ou un peu devant; c'eſt-à-dire, lorſque les Iſraëlites n'eſtoient pas encore ſortis de Babylone. Tous les Interprêtes conviennent enſemble, que ce Pſeaume nous repreſente, ſelon le ſens ſpirituel, le deſir ardent qu'avoit le Prophete de l'avenement du Meſſie, & de la redemption generale des hommes, ſelon ce que JESUS-CHRIST *même dit à ſes diſciples; Que pluſieurs Prophetes & pluſieurs Rois avoient ſouhaité de voir ce qu'ils voyoient, mais qu'ils ne l'avoient point vû.* Luc. c. 10. v. 24.

1. DEus miſereatur noſtri, & benedicat nobis: illu-

1. QUe Dieu ait enfin pitié de nous, & nous comble de ſes benedictions:

Digitized by Google

nedictions : qu'il répande sur nous la lumiere de son visage, & qu'il fasse éclater sur nous sa miséricorde.

minet vultum suum super nos, & misereatur nostri.

2. Afin que nous connoissions, *Seigneur*, vôtre voye sur la terre, & que le salut que vous procurez soit connu de toutes les nations ".

2. *Ut cognoscamus in terra viam tuam, in omnibus gentibus salutare tuum.*

3. Que tous les peuples, ô Dieu, publient vos louanges : que tous les peuples vous louent & vous rendent graces.

3. *Confiteantur tibi populi Deus : confiteantur tibi populi omnes.*

4. Que les nations se réjoüissent & soient transportées de joye ; parce que vous jugez les peuples dans l'équité, & que vous conduisez dans la droiture les nations sur la terre.

4. *Lætentur & exultent gentes : quoniam judicas populos in æquitate, & gentes in terra dirigis.*

5. Que les peuples, ô Dieu, publient vos louanges : que tous les peuples vous louent : la terre a donné son fruit.

5. *Confiteantur tibi populi Deus : confiteantur tibi populi omnes : terra dedit fructum suum.*

6. Que Dieu, que nôtre Dieu nous benisse ; que Dieu nous comble de ses benedictions ; & qu'il soit craint jusques aux extrémitez de la terre.

6. *Benedicat nos Deus, Deus noster, benedicat nos Deus : & metuant eum omnes fines terræ.*

℣. 2. *Expl.* C'est le sens de l'Hebreu qui doit determiner celuy de la Vulgate.

Bellarm. Antr. Et le salut que vous procurez à toutes, &c.

SENS

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au 3. QUe Dieu ait enfin *pitié de nous, & nous comble de ses benedictions*, &c.

Les Israëlites prient Dieu estant peut-estre encore captifs, qu'il veuille *avoir pitié d'eux*. Et comme c'est *sa benediction* qui donne l'heureux succès à toutes choses, ils la luy demandent, afin d'estre délivrez de l'estat si triste où ils se voyoient réduits. On a vû aussi plusieurs fois, que *la lumiere du visage de Dieu* dont il est parlé ici nous marque cet œil favorable dont il nous regarde lors qu'il veut *faire éclater sa misericorde envers nous*. Ainsi ce peuple desirant avec ardeur de sortir de captivité, exprime la même chose en differentes manieres, pour mieux témoigner l'ardeur extrême de son desir. Et la raison qu'il en rend est très-digne d'estre pesée. C'est, dit-il à Dieu, *afin que nous connoissions vôtre voye sur la terre*; ou que nous ayons de plus en plus l'intelligence de vos preceptes qui nous tiennent lieu de voye pour aller à vous; ou que nous admirions la sagesse toute divine de vostre conduite envers les hommes qui sont sur la terre; & *que le salut que vous procurez* à ceux qui vous servent, *soit connu de toutes les nations*; sans qu'il soit en leur puissance de s'opposer à l'effet de vostre bonté.

Ces mêmes paroles, selon un sens plus spirituel que des Interpretes ont cru estre le principal, nous marquent l'ardeur du souhait que ce Prophete aussi bien que tous les autres ont eu de *la* grande *misericorde* & de l'abondante *benediction* que le Seigneur devoit *répandre sur tous les hommes, lors qu'il les éclaireroit par la lumiere*

Digitized by Google

re de celuy, qui estant *son image* consubstanciellement, s'est fait homme afin de nous donner lieu de *connoistre la voye* par laquelle il desiroit que nous marchassions ici-bas pour arriver jusqu'à luy. Cette voye est celle de l'humilité, de la pauvreté, & de la croix de JESUS-CHRIST, lequel s'appelle luy-même dans l'Evangile *la voye*, la verité, & la vie, & qui est venu *sur la terre* pour estre *une source de salut*, non pas seulement à l'égard des Juifs dont plusieurs se sont convertis, mais encore *à l'égard de toutes les nations*, qui l'ont reconnu pour *le vray Sauveur* de l'univers.

Augus. *Dieu éclaire* encore les hommes *par la lumiere de son visage*, en y retraçant par sa grace la divine ressemblance qu'ils y avoient effacée. C'est donc comme si le Prophete disoit à Dieu : „ Envoyez sur nous un rayon de vostre sagesse, afin „ qu'il dissipe nos tenebres, & que vostre image „ éclatte en nous.„

Mais qui sont ceux qui ayant esté comblez *de benedictions*, & *de la* plus grande de toutes les *misericordes* du Seigneur par *la lumiere & la grace salutaire* de l'Incarnation du Fils de Dieu, lequel est venu éclairer *toutes les nations*, faissent paroistre, comme le Prophete, une sainte ardeur pour *connoistre la voye* divine qu'il nous a tracée *sur la terre* par l'exemple de sa vie, & par la maniere toute celeste dont il a appris à *toutes ces nations*, qu'elles pourroient participer au salut qu'il leur presentoit ? Quelle est donc la confusion que doivent causer ces paroles du Prophete dans tous ceux qui les prononcent après luy, & qui sont si éloignez de luy ressembler dans l'ardeur de ses desirs ?

℣. 3. jusqu'au 5. *Que tous les peuples, ô Dieu, publient vos louanges*, &c.

Il semble que le Prophete souhaite que la bonté dont

dont Dieu uſera envers Iſraël en le délivrant de la ſervitude de Babylone, attire les peuples à la connoiſſance de ſon nom, & les engage à relever ſa grandeur ; & qu'en les convertiſſant, elle les rempliſſe d'une joye ſainte, dans la vuë de cette équité ſouveraine avec laquelle il juge les peuples & conduit toutes les nations de la terre, ſe ſervant des uns pour punir les autres, & ayant ſoin d'humilier enſuite l'orgueil de ceux dont il avoit voulu ſe ſervir pour les punir.

Mais diſons plutoſt, que David, ou celuy qui a compoſé ce Pſeaume, enviſageant par la lumiere de l'eſprit de Dieu cette effuſion de grace qui devoit accompagner l'incarnation du Verbe, marque ici *les louanges* & *les actions-de-graces* que *tous les peuples* devoient faire retentir, & *la joye* univerſelle *des nations*, qui ſeroient dans une admiration très-profonde de *ſes équitables jugemens*, c'eſt-à-dire, de l'équité adorable du regne de JESUS-CHRIST qu'il eſtabliroit par la deſtruction de l'empire injuſte du démon. On peut dire néanmoins à noſtre confuſion, que ce qui a fait dans les premiers tems la joye de toutes les nations, fait très-ſouvent aujourd'huy le ſujet de noſtre triſteſſe, & que le regne ſi équitable de JESUS-CHRIST, & les loix divines qu'il a eſtablies pour *conduire dans le droit chemin* ceux qui s'eſtoient égarez, nous paroiſſent maintenant comme un joug inſupportable dont nous craignons de nous charger. Cependant, dit ſaint Auguſtin, ceux-là ſeuls ont droit de ne pas apprehender l'avenement de celuy qui doit *juger les peuples dans l'équité* qui ſe ſeront auparavant ſoumis à la correction de ſa diſcipline & de *ſa conduite*.

℣. 5. 6. *Que les peuples, ô Dieu publient vos louanges*, &c.

C'eſt une repetition qui peut marquer le deſir

ardent & les transports de la joye du saint Prophete, mais qui est en même-tems, selon plusieurs Interpretes, mysterieuse; puis qu'ils ont cru que le mystere de la très-sainte Trinité estoit exprimé dans cette triple repetition du nom de Dieu. Ceux qui expliquent litteralement ce Pseaume, entendent par ces *benedictions*, des benedictions temporelles; & par ce *fruit que la terre avoit donné*, ou qu'elle devoit donner; une abondance de biens, tels que ceux que la loy ancienne promettoit aux Israëlites qui observeroient fidèlement les commandemens de Dieu. On peut ajouster que la justice que Dieu rendoit à son peuple en le délivrant des mains de ses ennemis, & en le rétablissant dans une terre aussi fertile qu'estoit la terre promise, devoit inspirer *de la crainte à tous les peuples*, & même les engager à *relever sa puissance par leurs louanges*.

August. Hilarius. Theodor. Bellarm. Genebr.

Mais il est plus digne de la sainte élevation du Prophete qui parle ici, d'entendre avec les saints Peres & avec les Interpretes, par ce *fruit que la terre a donné*, JESUS-CHRIST même, que selon son humanité, a esté un fruit de la terre estant le fils d'une vierge, mais un fruit vrayment élevé & glorieux, comme l'appelle un autre Prophete; ou par cette *terre qui donne son fruit* les peuples mêmes de la terre, qui estant steriles auparavant, ont commencé à *donner leur fruit*, lors qu'ils ont commencé à estre arrosez par la divine misericorde. C'a esté donc la *benediction* abondante de la grace du Seigneur qui a donné la fecondité à cette terre des nations pour luy faire produire les fruits du salut. Et c'est elle qui doit estre le sujet des *louanges* & des *actions-de-graces* continuelles *de tous les peuples*. Que *toutes les nations de la terre craignent* donc & soient touchées d'une humble frayeur; puis-

Isaï. c. 4. 2.

Digitized by Google

puisque si cette terre est superbe, & que Dieu pour la punir en retire la rosée celeste qui luy procuroit sa fecondité, elle deviendra comme auparavant sterile & maudite.

PSEAUME LXVII.

POUR LA FIN. PSEAUME, ou, CANTIQUE A DAVID MESME.

Il est difficile de determiner quelle a été l'occasion qui donna lieu à composer ce Pseaume. Quelques-uns, sans avoir égard au titre, rapportent ce Pseaume au tems de la défaite de l'armée de Sennacherib Roy des Assyriens. D'autres disent, ce qui est très-vray-semblable, qu'il fut composé par David dans le tems que l'Arche fut transportée dans la ville de Jerusalem; parce qu'il paroît dans l'Ecriture, que lorsqu'on la transferoit d'un lieu en un autre on chantoit le premier verset de ce Pseaume. Mais selon le sentiment de la plûpart des Interprétes, le sens qui paroît avoir été le sens principal du Saint-Esprit, regarde l'Incarnation du Fils de Dieu, & son ascension, la conversion des Gentils, & la destruction de l'empire du démon.

2. Reg. 6. 19.

Numer. 10. 35.

1. *EXurgat Deus, & dissipentur inimici ejus: & fugiant qui oderunt eum, à facie ejus.*

1. QUe le Seigneur se leve, & que ses ennemis soient dissipez, & que ceux qui le haïssent, fuyent de devant sa face.

2. *Sicut deficit fumus, deficiant: sicut fluit cera à facie ig-*

2. Comme la fumée disparoit, qu'ils disparoissent de même; &

Digitized by Google

comme la cire fond au feu, que les pecheurs periſſent auſſi devant la face de Dieu.

nis, ſic pereant peccatores à facie Dei.

3. Mais que les juſtes ſoient comme dans un feſtin; qu'ils ſe réjouiſſent en la preſence de Dieu; & qu'ils ſoient dans des tranſports de joye.

3. *Et juſti epulentur, & exultent in conſpectu Dei: & delectentur in lætitia.*

4. Chantez les louanges de Dieu; faites retentir des cantiques à *la gloire de* ſon nom; preparez le chemin à celuy qui eſt monté ſur le couchant; le Seigneur eſt ſon nom.

4. *Cantate Deo; Pſalmum dicite nomini ejus: iter facite ei, qui aſcendit ſuper occaſum: Dominus nomen illi.*

5. Soyez dans de *ſaints* tranſports de joye en ſa preſence: *ſes ennemis* ſeront remplis de trouble à la vûë de ſon viſage; il eſt le pere des Orphelins, & le juge " des veuves.

5. *Exultate in conſpectu ejus, turbabuntur à facie ejus, patris orphanorum, & judicis viduarum.*

6. Dieu eſt preſent dans ſon lieu ſaint; Dieu fait demeurer dans ſa maiſon ceux qui n'ont qu'un même eſprit.

6. *Deus in loco ſancto ſuo: Deus qui inhabitare facit unius moris in domo:*

7. Il délivre & fait ſortir par ſa puiſſance ceux qui etoient dans les liens; comme il a delivré ceux qui irritoient ſa colere, & qui habitoient dans des ſepulcres.

7. *Qui educit vinctos in fortitudine, ſimiliter eos qui exaſperant, qui habitant in ſepulchris.*

8. *Deus*

℣. 5. *Expl.* Le protecteur & le vangeur des veuves.

Digitized by Google

8. *Deus cùm egredereris in conspectu populi tui, cùm pertransires in deserto,*

9. *terra mota est, etenim cæli distillaverunt à facie Dei Sinai, à facie Dei Israël.*

10. *Pluviam voluntariam segregabis Deus hereditati tuæ: & infirmata est, tu verò perfeciſti eam.*

11. *Animalia tua habitabunt in ea: paraſti in dulcedine tua pauperi, Deus.*

12. *Dominus dabit verbum Evangelizantibus, virtute multa.*

13. *Rex virtutum*

8. O Dieu, quand vous marchiez devant vôtre peuple, quand vous paſſiez dans le deſert;

9. la terre fut ébranlée, & " les cieux fondirent en eaux devant le Dieu de Sinaï, devant le Dieu d'Iſraël.

10 Vous ſeparerez ", ô Dieu, & vous deſtinerez pour les peuples qui ſont vôtre heritage une pluye toute volontaire ": & s'ils ont été affoiblis ", vous leur avez donné vôtre protection ".

11. Vos animaux demeureront dans vôtre heritage: vous avez, ô Dieu, preparé par un effet de vôtre douceur *une nourriture* pour le pauvre.

12. Le Seigneur remplira de ſa parole les herauts de ſa gloire afin qu'ils l'annoncent avec une grande force:

13. Le Roy le plus fort

F 3

℣. 6. *Lettr.* etenim; *i. e.* etiam *Genebrard.*

℣ 10. *Autr.* Vous avez ſeparé; le futur, pour le paſſé; pour marquer peut eſtre, que le paſſé figuroit l'avenir.

Ibid. *Expl.* pluviam ſpontaneam. *Bellarm. Hebr.* ſuavem, agréable.

Ibid. *Lettr.* il a eſté affoibli; *i. e* voſtre heritage.

Ibid *Autr.* les avez fortifiez. *Genebrard. Muſc. Lettr.* l'avez fortifié.

Digitized by Google

fort ‖ tombera sous celuy qui est cheri, & le bien-aimé ‖ *de Dieu* : & le partage qu'il fera des dépouilles *des vaincus* contribuera à la beauté de sa maison.

dilecti dilecti : & speciei domus dividere spolia.

14. Quand vous seriez comme à demi morts au milieu des plus grands perils ‖, vous deviendriez comme la colombe, dont les ailes sont argentées, & dont l'extrêmité du dos represente l'éclat de l'or.

14. *Si dormiatis inter medios cleros, penna columbæ deargentate, & posteriora dorsi ejus in pallore auri.*

15. Pendant que le *Roy* du Ciel exerce son jugement sur les Rois en faveur de nôtre terre, *ses habitans* deviendront blancs comme la neige du mont de Selmon. La montagne de Dieu est une montagne grasse.

15. *Dum discernit cælestis reges super eam, nive dealbabuntur in Selmon : mons Dei, mons pinguis.*

16. C'est une montagne fertile & remplie de graisse : mais pourquoy regardez-vous avec admiration des montagnes qui sont grasses & fertiles ?

16. *Mons coagulatus, mons pinguis : ut quid suspicamini montes coagulatos ?*

17. *Mons*

℣. 13. *Expl.* Rex virtutum ; *i. e.* Rex quilibet fortissimus. *Genebrard.*

Ibid. *Expl.* dilecti, dilecti ; *i. e.* subdetur ei qui est dilectissimus Deo & hominibus ; puta, Moysi, Josué, David, Christo, *Tirin.*

℣. 14. *Antr.* Quand vous seriez couchez par terre. *Lettr.* Si dormiatis inter medios cleros ; *i. e.* inter medias sortes, inter media & præsentissima pericula. *Genebrard.*

Digitized by Google

17. *Mons, in quo beneplacitum est Deo habitare in eo: etenim Dominus habitabit in finem.*

17. C'est une montagne où il a plû à Dieu d'habiter : car le Seigneur y demeurera jusqu'à la fin.

18. *Currus Dei decem millibus multiplex, millia lætantium: Dominus in eis in Sina in Sancto.*

18. Le char de Dieu est environné de plus de dix mille ″: Ce sont des millions *d'anges* qui sont dans de *saints* transports de joye : le Seigneur est au milieu d'eux dans son sanctuaire, comme autrefois à Sinaï.

19. *Ascendisti in altum, cepisti captivitatem: accepisti dona in hominibus:*

19. Vous êtes monté en haut : vous avez emmené un grand nombre de captifs : Vous avez distribué ″ des presens aux hommes.

20. *Etenim non credentes, inhabitare Dominum Deum.*

20. Et même *vous avez fait* ″ *en faveur* des incredules ; que le Seigneur *nôtre* Dieu demeurât *au milieu d'eux.*

21. *Benedictus Dominus in quotidie: prosperum iter faciet.*

21. Que le Seigneur soit beni dans toute la suite des jours : le Dieu

℣. 18. *Lettr.* decem millibus multiplex. *Hebr.* bis decem millia ; *i. e.* innumerabilis multitudo : numerus finitus, pro ; infinito, ex decem milibus multiplicatis veluti compositus. *Genebrard. Bellarm.*

℣. 19. *Lettr.* accepisti, ad dandum videlicet. Verbum, accipiendi, dare, significat. *Genebrad.*

℣. 20. *Autr.* demeurer les incredules dans la maison du Seigneur Dieu. Dominum Deum ; *i. e.* locum, & sedem, seu terram Domini Dei ; hoc est Sionis montem, seu terram. Israëliticam. *Mss.*

Digitized by Google

qui nous ſauve en tant de manieres nous rendra heureux le chemin où nous marchons.

nobis Deus ſalutarium noſtrorum.

22. Nôtre Dieu, eſt le Dieu qui a la vertu de ſauver *les peuples*; & il appartient au Seigneur, au Seigneur *ſuprême*, de délivrer de la mort.

22. *Deus noſter, Deus ſalvos faciendi: & Domini Domini exitus mortis.*

23. Mais Dieu briſera les têtes de ſes ennemis, les têtes ſuperbes [11] de ceux qui marchent avec complaiſance dans leurs pechez.

23. *Verumtamen Deus confringet capita inimicorum ſuorum: verticem capilli perambulantium in delictis ſuis.*

24. Le Seigneur a dit: Je vous retireray *d'entre les mains du Roy* de Baſan; & je vous retireray du fond de la mer [n].

24. *Dixit Dominus: Ex Baſan convertam, convertam in profundum maris:*

25. En ſorte que vôtre pied ſera teint dans le ſang de vos ennemis; & que la langue de vos chiens en ſera auſſi abreuvée.

25. *Ut intingatur pes tuus in ſanguine: lingua canum tuorum ex inimicis, ab ipſo.*

26. Ils ont vû, ô Dieu, vôtre entrée, l'entrée *triomphante* de mon Dieu, de mon Roy qui reſide dans ſon ſanctuaire.

26. *Viderunt ingreſſus tuos Deus, ingreſſus Dei mei; regis mei qui eſt in ſancto.*

27. Et les Princes conjointement avec ceux qui chantent de *ſaints* Canti-

27. *Prævenerunt Principes conjuncti pſallentibus, in medio juvencu-*

℣. 23. *Lettr.* Verticem capilli. *Exp'.* ſuperbiam & vanitatem. *Muſ.*

℣. 24. *Expl.* on a ſuivi l'Hebreu, à cauſe de la grande obſcurité de la Vulgate.

vencularum tympanistriarum.

ques se sont hâtez de venir au-devant de luy, au milieu des jeunes filles qui jouoient des instrumens & qu battoient du tambour.

28. *In ecclesiis benedicite Deo Domino, de fontibus Israël.*

28. Benissez Dieu dans les assemblées, *benissez* le Seigneur, vous qui êtes *des ruisseaux* sortis des sources d'Israël.

29. *Ibi Benjamin adolescentulus, in mentis excessu.*

29. Là se trouve le petit Benjamin, qui est dans l'admiration & l'étonnement.

30. *Principes Juda, duces eorum : Principes Zabulon, Principes Nephthali.*

30. Là se trouvent les Princes de Juda leurs Chefs ; les Princes de Zabulon, & les Princes de Nephtali.

31. *Manda Deus virtuti tuæ : confirma hoc Deus, quod operatus es in nobis :*

31. Faites éclater, ô Dieu, *en nôtre faveur* vôtre vertu *toute-puissante* : ô Dieu, affermissez ce que vous avez fait en nous ;

32. *à templo tuo in Jerusalem, tibi offerent Reges munera.*

32. du milieu de vôtre temple qui est dans Jerusalem, les Rois vous offriront des presens.

33. *Increpa feras arundinis, congregatio taurorum in vaccis populorum : ut excludant eos, qui probati sunt argento.*

33. Reprimez ces bêtes sauvages qui habitent dans les roseaux : c'est une assemblée de peuples semblable à un troupeau de taureaux & de jeunes vaches *qui sont en fureur*, qui a conspiré de chasser ceux qui ont été éprouvez comme l'argent.

Digitized by Google

34. Dissipez les nations qui ne respirent que la guerre. Il viendra de l'Egypte des ambassadeurs : l'Ethiopie sera la premiere à tendre ses mains vers Dieu [x].

24. *Dissipa gentes, quæ bella volunt : venient legati ex Ægypto : Æthiopia præveniet manus ejus Deo.*

35. Royaumes de la terre, chantez les louanges de Dieu ; faites retentir des Cantiques à *la gloire du* Seigneur ; Chantez en l'honneur de Dieu, qui est monté au-dessus de tous les cieux vers l'Orient [y].

35. *Regna terræ, cantate Deo : psallite Domino : psallite Deo, qui ascendit super cælum cæli, ad Orientem.*

36. Sçachez qu'il rendra sa voix une voix forte & puissante : rendez gloire à Dieu pour *les prodiges qu'il a faits en faveur* d'Israël. Sa magnificence & sa force paroissent dans les nuées.

36. *Ecce dabit voci suæ vocem virtutis, date gloriam Deo super Israël, magnificentia ejus, & virtus ejus in nubibus.*

37. Dieu est admirable [z] dans ses saints [a] : le Dieu d'Israël donnera luy-même à son peuple une vertu & une force *invincible*. Que Dieu soit beni,

37. *Mirabilis Deus in sanctis suis, Deus Israël ipse dabit virtutem & fortitudinem plebi suæ : benedictus Deus.*

[x] 34. *Autr.* la préviendra par les presens qu'elle doit offrir à Dieu.
[y] 35. *Hebr.* à principio. Dés le commencement.
[z] 37 *Hebr.* terrible.
[a] Ibid. *Hebr.* Sanctuaires.

SENS

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. 1. jusqu'au 4. QUE le Seigneur s'éleve ; & que ses ennemis soient dissipés, &c.

Bellarm.

Nous avons marqué, que toutes les fois qu'on élevoit l'Arche dans le desert pour estre un signal aux Israëlites, qu'ils devoient marcher, Moïse disoit ces mesmes paroles : *Levez-vous, Seigneur ; que vos ennemis soient dissipez ; & que ceux qui vous haïssent fuyent devant vostre face :* c'est-à-dire, qu'il prioit Dieu, qu'en mesme-tems que cette Arche, qui estoit le signe visible de sa puissance, estoit élevée, il fit sentir à ses ennemis la vertu de sa divine presence, en les obligeant de fuir devant son peuple. David fait donc allusion à ces paroles de Moïse, soit lors que l'on transfera l'Arche dans la ville de Jerusalem, soit en quelque autre occasion qu'on ne connoist pas. Et il ne pouvoit exprimer plus vivement le néant de toute la force de l'homme par rapport à la toute puissance de Dieu, qu'en la comparant à une *fumée*, qui paroist & qui disparoist en un instant, & à de *la cire*, qui se fond dans le moment qu'elle est approchée du feu. Car c'est ainsi que *les pecheurs*, quelque puissans qu'ils paroissent, se fondent en quelque façon, & *perissent devant la face de Dieu.* Mais *que les justes*, dit le saint Prophete, *soient comme dans un festin, & se rejouissent en sa presence :* c'est-à-dire, que la presence de Dieu inspire autant de confiance & de joye aux justes, qu'elle remplit de terreur ses ennemis. C'est un feu qui brûle & qui consume la paille, mais qui purifie & affine l'or. Il semble faire allusion aux réjouissances des festins publics que faisoient les Israëlites

Deuter. 12. 3. 18. Esdr. 8. 10.

lites devant le Tabernacle dans les grandes ſolemnitez, ou lorſqu'ils vouloient témoigner à Dieu leurs actions de graces de quelque grande faveur qu'ils avoient reçûë de luy.

Que ſi l'Arche de l'ancienne Loy avoit la force de diſſiper les ennemis d'Iſraël, celle de la Loy nouvelle a une vertu beaucoup plus divine. L'Humanité ſainte de JESUS-CHRIST eſtoit comme l'Arche dans laquelle le Fils de Dieu s'eſt renfermé perſonnellement. L'élevation de cette Arche a eſté proprement ſa Reſurrection & ſon Aſcenſion glorieuſe. Ce fut alors que toute la force de ſes ennemis, ſoit des démons, ſoit des Juifs, ſoit des Gentils, ſe diſſipa comme une fumée, ou s'eſt fonduë comme de la cire par l'ardeur du feu divin de ſon amour ou de ſa colere; & que les juſtes au contraire *firent des feſtins*, & furent tout tranſportez d'une ſainte joye en la preſence de celuy qui avoit fait la terreur de ceux qui les haïſſoient.

℣. 4. *Chantez les louanges de Dieu; faites retentir des cantiques à* la gloire de *ſon nom*, &c.

2. *Reg. c.* 6. *v.* 14. 15. 21. Il ſemble qu'on voit David dans ces ſaints tranſports de joye où l'Ecriture témoigne ailleurs qu'il eſtoit, lors qu'accompagnant l'Arche du Seigneur qu'on tranſportoit à Jeruſalem, il danſoit, & il chantoit ſes louanges, & s'humilioit de tout ſon cœur en ſa preſence, dans la vuë du choix qu'il luy avoit plu de faire de ſa perſonne pour le placer ſur le thrône d'Iſraël. Il invite donc ici ſes peuples à temoigner par leurs chants & par leurs cantiques combien ils eſtoient penetrez de la grandeur & de la gloire de Dieu. *Preparez*, leur diſoit-il, *le chemin à celuy qui eſt monté* ou qui monte *ſur le couchant*, & à qui *le nom de Seigneur appartient* par excellence; c'eſt-à-dire, applaniſſez & rendez facile le chemin par où doit paſſer l'Arche ſacrée de

de celuy qui est élevé au dessus des cieux; & qui estant *le Seigneur* souverain de l'univers, est digne de tous vos respects.

Mais JESUS-CHRIST sortant du tombeau, *s'éleva* veritablement *au-dessus* de la mortalité & *du couchant*; & depuis encore par un effet de son infinie misericorde il fit une effusion de sa grace sur le *couchant*, ayant répandu dans tout l'occident la foy qui avoit commencé par l'orient. David semble donc faire ici la fonction d'un saint précurseur, en avertissant si long-tems devant tous les infidèles, de se préparer à recevoir le Dieu de gloire qui devoit les visiter, comme saint Jean le vray précurseur de JESUS-CHRIST déclara aussi aux Juifs, qu'ils devoient songer à préparer la voye du Seigneur. Il est vray que l'homme est incapable par luy-mesme de préparer ce chemin au Dieu tout-puissant. Mais quand Dieu luy parle par ses Prophetes, il accompagne sa parole de l'onction interieure de sa grace, pour luy faire faire ce qu'il ne peut sans son assistance: & en abaissant en luy les montagnes de l'orgueil, ou en remplissant ce qu'il y trouve de vuide, il se prepare à luy mesme un chemin propre pour arriver jusqu'à luy: & ce chemin, ainsi qu'il le dit ailleurs, est la douceur & l'humilité; puisqu'il ne repose que dans les cœurs qui sont doux & humbles.

August. Hilar. in v. 7. Genebr.

℣. 5. jusqu'au 8. *Soyez dans de* saints *transports de joye*, &c.

La presence du mesme Dieu qui fait la confiance & la joye des justes, fait la frayeur & *le trouble de ses ennemis*; ce qui est un grand sujet de consolation pour *les orphelins* & *les veuves*, & en general pour tous les foibles, puisque Dieu estant, comme il dit, leur *pere* & leur *juge*, c'est-à-dire leur protecteur, ils n'ont rien

à

Digitized by Google

à craindre. *Le lieu saint dans lequel Dieu est présent*, estoit alors le sanctuaire du Tabernacle où il demeuroit parmi son peuple, & d'où ce peuple pouvoit esperer de recevoir du secours. Le Ciel néanmoins est proprement *ce lieu saint* où est le trône de Dieu. Et tous ses fidèles serviteurs sont eux-mêmes ce sanctuaire. Car c'est luy qui s'est choisi & formé un peuple en *l'unissant sous* les mêmes loix & *les mêmes mœurs dans* un seul temple qui est *sa maison* : ce qu'on peut dire beaucoup plus veritablement de l'Eglise & des Chrétiens, que de l'ancienne Synagogue des Juifs, puisque l'Esprit saint forma au jour de la Pentecoste comme un seul cœur de tous les cœurs des fidèles ; & de toutes leurs maisons comme une seule maison, où ils estoient tous ensemble réünis en un seul corps, dont JESUS-CHRIST même estoit le Chef.

C'est ce Dieu qui par sa toute-puissance délivra son peuple de la dure captivité des Babyloniens ; qui procura le salut à des ingrats, en *rompant les liens* de ceux qui estoient accoûtumez à *murmurer* contre leur divin bienfacteur, & les retirant d'un païs où il témoigne qu'ils *habitoient dans des sepulcres*, parce qu'ils étoient comme en un estat continuel de mort : ce qui a fait dire à Dieu par la bouche d'un autre Prophete qui prédisoit la délivrance de son peuple, *Qu'il ouvriroit leurs tombeaux, & les tireroit de leurs sepulcres pour les ramener dans la terre d'Israël* Mais ces liens & ces sepulcres nous figuroient d'autres chaînes & d'autres tombeaux qui étoient ceux des pechez des hommes, dont Dieu les a délivrez par un effet tout-puissant de sa grace, en même tems qu'il a estabi *la maison* de son Eglise, & qu'il y a fait entrer ceux que son Esprit unissoit ensemble par les liens tout divins de la charité & d'une

§ *Ezekiel.* 6. 37. 12.

Digitized by Google

d'une même discipline. Ils estoient auparavant, dit saint Augustin, comme des morts ; ne s'appliquant qu'à des œuvres mortes ; & ils *irritoient* la bonté de Dieu, resistant avec orgueil à sa justice. Mais il les a délivrez en leur accordant sa grace. On peut remarquer encore avec luy dans ces paroles deux sortes de pecheurs ; les uns qui sont seulement *liez*, c'est-à-dire, qui desirant peut-estre de marcher, & ne le pouvant pas, demandent à Dieu la grace de le pouvoir faire ; *qui educit vinctos : illi compediti, &c. forsitan volunt ambulare, nec possunt, Deumque precantur ut possint* : & les autres qui *sont* comme *dans la profondeur du sepulcre*, en s'opposant volontairement à la justice de Dieu ; ce qui est le pire de tous les estats ; *qui exaspirant, qui habitant in sepulchris.*

℣. 8. jusqu'au 11. *O Dieu, quand vous marchiez devant vostre peuple, &c.*

Les exemples du passé sont très-capables de fortifier pour l'avenir. Ainsi que peut craindre un peuple, qui a éprouvé tant de fois sous la conduite de Dieu des effets extraordinaires de son pouvoir, de sa providence & de sa bonté ? Quand il *conduisoit les Israëlites dans le desert* en leur montrant le chemin avec cette colonne de nuée durant le jour, & cette colonne de feu durant la nuit qui leur tenoit lieu de guide, *la terre*, c'est-à-dire, celle du mont Sina, *fut ébranlée par la vertu toute-puissante du Seigneur*, qui donna sa loy à son peuple au milieu des foudres & des éclairs ; & *les Cieux fondirent en eaux* par les grands orages qui accompagnerent sans doute cette tempeste. *La pluye gratuite & volontaire*, que le Prophete témoigne que Dieu *separa pour son heritage*, estoit la manne qu'il faisoit pleuvoir dans le desert pour la nourriture de son peuple,

Exod. c. 13. v. 21. 22.

Ibid. c. 19. 16.

Mansius.

Augustin.

Digitized by Google

peuple, ſans qu'il ſe la procurât par ſon travail, & qui eſtoit un effet de ſa bonté envers ceux qu'il avoit choiſis pour *ſon heritage*, toutes les autres nations en eſtant privées. Car ce peuple *s'affoibliſſant* dans le deſert, Dieu ſe ſervit de la manne pour le *fortifier* & le ſoûtenir.

Il eſt vray de dire auſſi, que *quand Dieu*, c'eſt-à-dire, le Fils de Dieu devenu homme *paſſa* en ce monde comme *en un deſert*, pour eſtre le Chef de tous les vrais Iſraëlites, *la terre*, ou pour mieux dire, tous les peuples de la terre, *furent ébranlez* par une frayeur ſalutaire, & que *les cieux fondirent en eaux* par les graces & tous les dons differens que JESUS-CHRIST nous merita, en ouvrant par le merite de ſa mort tous les cieux en noſtre faveur. Entre tous ces dons celuy de ſon corps peut-eſtre particulierement regardé comme cette *pluye toute volontaire* & cette manne *qu'il a ſeparée* par un effet de ſon amour, pour *ſon heritage*, c'eſt-à-dire, ſelon ſaint Hilaire, pour les nations qu'il a demandées à ſon Pere, & que ſon Pere luy a promis de luy donner pour ſon heritage. C'eſt cette divine nourriture qu'il a deſtinée pour *les fortifier* dans leurs foibleſſes, & pour *les rendre parfaits*.

Pſal. 2. 8.

Saint Auguſtin aime mieux entendre par cette *pluye volontaire*, la grace de l'Evangile, parce qu'elle ſe donne gratuitement ſans que nuls merites de bonnes œuvres ayent precedé. C'eſt le Seigneur, dit ſaint Jaques, *qui nous a volontairement engendrez par la parole de la verité.*

Jacob. c. 1. v. 18.

℣. 11. juſqu'au 13. *Vos animaux demeurerent dans voſtre heritage*, &c.

Vos animaux, (c'eſt ainſi qu'il nomme les Iſraëlites qui eſtoient comme le troupeau du Seigneur

Digitized by Google

gneur dont il prenoit la conduite;) *demeureront* à l'avenir paisiblement *dans voſtre heritage*, c'eſt-à-dire, dans la terre que vous avez donnée en heritage à voſtre peuple, après que leurs ennemis ont eſté défaits : & *vous avez préparé à ce meſme peuple qui eſtoit* autrefois *dans* l'affliction & *la pauvreté une nourriture* abondante *par une effet de voſtre douceur* & de voſtre amour. Vous mettrez auſſi voſtre parole dans la bouche de vos *prédicateurs* & de vos Prophetes, & les remplirez *de force* pour *annoncer* la grandeur de voſtre puiſſance & de voſtre gloire.

Tout ceci s'entend encore plus naturellement de l'Egliſe qui eſt l'heritage de JESUS-CHRIST, & des Chrétiens qui ſont ſon troupeau, comme il les nomme ſouvent luy-même. C'eſt uniquement dans cette Egliſe qui eſt *l'heritage* du Seigneur, que *ſes brebis* peuvent *demeurer* avec ſureté. Et c'eſt-là qu'*il a préparé par un effet de* ſon amour & de *ſa douceur* tout ce qui eſt neceſſaire à ceux qui ſont vraiment *pauvres* de cœur & d'affection. C'a eſté par la vertu toute-divine *de ſa parole* qu'il a luy-même miſe dans la bouche des *prédicateurs de ſon Evangile*, que ſes brebis ont eſté raſſemblées dans cette Egliſe, & qu'elles y ont trouvé la nourriture que *ſa bonté leur a préparée*.

℣. 13. *Le Roy le plus fort tombera ſous celuy qui eſt cheri & le bien-aimé de Dieu*, &c.

Par ce *Roy très-fort*, il entend en general tous les Princes les plus puiſſans. Et il dit, que quelque puiſſans qu'ils ſoient, ils ſont tombez. & ils tomberont encore ſous la puiſſance de celuy qui eſt aimé & cheri de Dieu, c'eſt-à-dire, de chaque Prince de ſon peuple qui s'eſt rendu & qui ſe rendra encore agréable à Dieu, tels qu'avoient eſté Moïſe, Joſué, David, & les autres dont la piété & la foy les rendoit victo-

Digitized by Google

victorieux des plus puissans Princes, & leur faisoit remporter de riches *dépouilles*, qui contribuoient à relever *la beauté de la maison* du Seigneur.

Mais il est encore plus juste d'entendre par ce *bien-aimé*, le Fils unique du Pere éternel, qu'il nomme luy-même son Fils bien-aimé. C'est sous son empire que tous *les Rois les plus puissans ont été* heureusement *assujettis*; & ç'a été en *partageant les dépouilles* du fort armé, c'est-à-dire, en se rendant maître de toutes les nations, qui appartenoient auparavant au démon, qu'il a formé toute *la beauté de sa maison*, qui est son Eglise. Que ceux donc qui ont été enlevez par JESUS-CHRIST au démon comme de saintes dépouilles qui doivent contribuer à l'ornement de l'Eglise, ne s'assujettissent pas de nouveau à sa tyrannie, & ne luy donnent pas l'avantage d'avoir rendu la victoire du Sauveur inutile à leur égard, en luy reprenant les mêmes dépouilles qu'il avoit perduës.

Matth. c. 12.

August.

℣. 14. *Quand vous seriez comme à demi morts au milieu des plus grands perils*, &c.

Ce verset qui a paru presque inintelligible à plusieurs Auteurs, ne signifie autre chose, selon quelques Interpretes, sinon que les Israëlites étoient trop heureux sous la protection toute-puissante de leur Dieu; & qu'ainsi quand il leur arriveroit de se trouver dans *les dernieres extrêmitez*, pourvû qu'ils eussent confiance en leur divin protecteur, il recouvreroient bien-tôt leur premier éclat, qu'il exprime par celuy de la colombe, dont les ailes & la queuë representent au soleil les couleurs les plus éclatantes, comme sont celles de l'or & de l'argent.

Genebr. Adulfus.

Theodor. August.

Les Anciens ont travaillé à trouver des sens myfti-

mystiques sur ces paroles ; *Si dormiatis inter medios cleros* ; & ils ont dit, qu'elles nous marquoient cet humble & ferme acquiescement qu'on doit donner à la verité de la parole de Dieu contenuë dans le double Testament ancien & nouveau, & qui nous procure *des aîles* comme à *la colombe*, qui est l'Eglise, pour nous élever de plus en plus vers le ciel ; mais des aîles toutes éclatantes d'or & d'argent, qui nous figurent & la charité & la crainte du Seigneur. Saint Augustin donne encore cet autre sens aux mesmes paroles du Prophete. *Si vous dormez*, ou si vous reposez *entre les deux sorts*, c'est-à-dire, entre les deux heritages, sçavoir celuy que la Loy ancienne proposoit aux Israëlites, & celuy que la Loy nouvelle promet aux Chrétiens ; en sorte que vous n'ayez point d'ardeur pour le premier qui consiste dans une felicité temporelle, & que vous viviez dans l'esperance de l'autre qui est l'immortalité bien heureuse, en mourant dans cet estat, vous aurez, comme la colombe, des aîles toutes éclatantes pour vous élever, & pour aller avec confiance au-devant de JESUS-CHRIST.

℣. 15. jusqu'au 18. *Pendant que le Roy du Ciel exerce son jugement sur les Rois en faveur de nostre terre*, &c.

Le saint Prophete exhorte son peuple à reconnoistre, que tout son bonheur & tout son éclat venoit de Dieu seul ; puisque c'estoit seulement parce que Dieu *exerçoit* la rigueur de *ses jugemens sur les Princes* leurs ennemis, qu'ils jouïssoient & qu'ils pouvoient esperer de jouïr à l'avenir de cette grande prosperité qu'il a déja comparée à l'éclat des aîles d'une colombe, & qu'il compare de nouveau ici *à la blancheur de la neige qui* couvroit ordinairement *le mont de Selmon*. Cette montage estoit proche du Jourdain, dans *Genebr.*

la

la Tribu d'Ephraïm, fort obscure d'elle-mesme, mais toute brillante par l'éclat des neiges qui la couvroient : ce qui marquoit admirablement; que cette felicité éclatante d'Israël ne luy venoit pas de sa vertu propre, mais de la bonté de Dieu, qui avoit changé les tenebres de ses miseres passées en une joye toute pleine de lumiere & de repos.

Il parle ensuite de la montagne de Sion où il faisoit actuellement transferer l'arche, & qui estoit la figure de l'Eglise; & il l'appelle *la montagne de Dieu; une montagne toute remplie de graisse, & très-fertile.* Mais parce qu'il avoit peur qu'un peuple charnel, tel qu'étoit celuy à qui il parloit, ne s'attachast à regarder la fertilité & la graisse temporelle de cette montagne, plutost que la saintеté de la presence de Dieu, qui la combloit de toutes sortes de biens spirituels, il ajouste, que l'avantage très-grand de cette montagne estoit, de ce que *Dieu l'avoit choisie pour y faire sa demeure jusqu'à la fin*; c'est-à-dire, éternellement; ce qui néanmoins n'étoit vray qu'à l'égard de la Sion spirituelle, qui est l'Eglise, où JESUS-CHRIST a promis de demeurer jusqu'à la consommation des siecles.

Soyons donc aussi persuadez, nous autres Chrétiens, que l'éclat & la blancheur de l'Eglise & de ses enfans leur vient de Dieu, & du jugement redoutable qu'il a exercé sur les princes des tenebres qui les dominoient auparavant comme leurs *Rois*; ou mesme de ce *discernement* adorable qu'il a fait de ceux qui les ont conduits comme leurs chefs & comme les Princes de son Eglise. Car c'est par le ministere des Apostres, que ceux qui estoient auparavant tout noircis de crimes, *sont devenus blancs comme la neige.* Regardons l'Eglise, & dans l'Eglise JESUS-CHRIST

Digitized by Google

CHRIST comme *la montagne de Dieu*, & *une montagne vraiment grasse* par l'onction & l'abondance des graces qu'il est toûjours prest de répandre comme le chef sur ses membres. Et ne nous arrestons jamais, dit saint Augustin, à *regarder les autres montagnes*, quelque grasses qu'elles nous paroissent, sinon par rapport à cette unique montagne, qui est élevée au-dessus de toutes, & de qui toutes les autres reçoivent leur felicité & leur élevation. *Christus* JESUS *mons montium, sicut sanctus sanctorum.*

℣. 18. jusqu'au 21. *Le char de Dieu est environné de plus de dix mille*, &c.

Ce *char de Dieu* estoit l'arche du Seigneur, que le Prophete compare à un char de triomphe, ou à un chariot de guerre, sur lequel il nous represente Dieu comme un conquerant accompagné d'une multitude infinie d'anges, qui inspiroit autant de terreur à ses ennemis, que de confiance à ce peuple dont il s'estoit declaré le protecteur. Et il témoigne que le Seigneur estoit aussi plein de majesté, lorsqu'il montoit de la sorte sur la montagne de Sion où l'on portoit l'arche, qu'il l'avoit paru autrefois lors qu'il estoit descendu au milieu des bruits & des feux sur le mont de Sinaï. *Vous estes monté en haut*, luy dit-il, comme un victorieux, *qui mene* après luy *un grand nombre de captifs*, c'est à-dire, tous les peuples qui avoient esté vaincus par la presence de l'arche : *Vous avez distribué des presens aux hommes*; c'est à-dire, qu'en mesme tems que vous avez triomphé de vos ennemis, vous avez comblé de biens ceux qui vous honorent comme leur Seigneur. Et enfin vous avez mesme étendu vostre bonté jusque sur *les incrédules*, *au milieu desquels vous avez daigné habiter*, ou, que vous avez admis dans vostre

Digitized by Google

voſtre ſainte maiſon, en leur inſpirant de la vénération pour voſtre grandeur.

C'eſt ainſi que ſous la figure de ce qui ſe paſſoit alors le Prophete nous repreſente d'une maniere magnifique le myſtere du triomphe de JESUS-CHRIST, l'arche veritable de la loy nouvelle, qui après eſtre *deſcendu*, comme dit ſaint Paul, premierement par ſon Incarnation, & enſuite par ſa mort, *dans les parties les plus baſſes de la terre, eſt monté* enſuite *au-deſſus de tous les cieux; a mené captive avec luy une grande multitude de captifs, & a répandu* magnifiquement *ſes dons* differens *ſur les hommes* en leur envoyant ſon Saint-Eſprit. Et ce qu'il y a de plus admirable dans le triomphe de JESUS-CHRIST, c'eſt qu'il a vaincu le cœur rebelle de ceux qui eſtoient entierement *incredules*, & a fait enſorte que des peuples auparavant infidèles *ont demeuré dans le Seigneur*, & que le *Seigneur a* auſſi *demeuré dans eux*, ſelon qu'il l'a dit luy-meſme de ſes vrais diſciples.

Epheſ. c. 4. v. 8. 9. 10.

Jean. c. 6. 57.

℣. 21. juſqu'au 24. *Que le Seigneur ſoit beni dans toute la ſuite des jours*, &c.

Le Seigneur merite en effet de recevoir mille benedictions, parce que c'eſt luy qui nous a ſauvez juſques à preſent; & qu'au milieu des périls où nous ſommes encore expoſez à tous momens, nous avons ſans ceſſe beſoin qu'il nous ſauve & qu'il applaniſſe pour cela & nous rende ſûr le chemin où nous marchons. Il nous eſt donc très-utile de nous affermir dans cette importante verité; Qu'*il n'appartient qu'au Seigneur*, qui a un empire ſouverain ſur la mort & ſur la vie, *de nous délivrer de la mort*, non ſeulement temporelle, mais éternelle. Car c'eſt pour cela ſans doute que le Saint-Eſprit nous fait repeter la meſme choſe en tant de manieres, de peur qu'inſenſiblement nous ne nous faſſions nous meſ-

Digitized by Google

meſmes les autheurs de noſtre ſalut, comme il arrivoit ſouvent aux Iſraëlites; & qu'il ne nous abandonne, comme eux, à nos ennemis pour nous obliger de reconnoiſtre que c'eſt de luy que nous vient noſtre ſalut.

Mais comme il eſt veritable que ceux qui ſont le peuple de Dieu, ont Dieu pour Sauveur, il ne l'eſt pas moins, que *ſes ennemis, qui marchent la teſte levée dans* la voye large de *leurs pechez*, n'ont qu'à s'attendre d'eſtre humiliez & *briſez* par la rigueur de ſa juſtice, ſinon dès ce monde, ce qui leur ſeroit plus avantageux pour leur ſalut; au moins en l'autre, où il n'y aura plus de ſalut à eſperer pour ceux dont l'orgueil n'aura point eſté abaiſſé en cette vie.

℣. 24. juſqu'au 26. *Le Seigneur a dit : Je vous retireray* d'entre les mains du Roy *de Baſan*, &c.

Le Prophete voulant aſſurer Iſraël de la protection que le Seigneur luy donneroit dans la ſuite, fait alluſion à la défaite fameuſe d'Og Roy de Baſan, qui eſtoit de la race des Géans, dont tout le païs & tous les biens luy furent livrez; & au paſſage ſi celebre de la mer rouge. C'eſt donc comme s'il leur avoit dit : Quand vous auriez à combattre encore contre un ennemi auſſi puiſſant qu'eſtoit le Roy de Baſan, je vous tireray d'entre ſes mains; & quand vous vous trouveriez engagez tout de nouveau dans une auſſi grande extrémité qu'autrefois lorſque vous eſtiez dans la mer rouge, je vous en feray ſortir. Ou bien; ſouvenez-vous, que puiſque c'eſt moy qui vous ay fait autrefois ſortir victorieux du Royaume de Baſan, & qui vous ay retirez du fond de la mer, je pourray encore vous faire *teindre vos pieds dans le ſang de vos ennemis*, & le donner *à manger à vos chiens*; ce qui eſt une expreſſion metaphorique & poëtique, qui eſtoit propre pour inſpi-

Numer. c. 21. v. 33. &c. Deut. c. 3. v. 1. &c.

Digitized by Google

inſpirer à Iſraël une parfaite confiance au ſecours de Dieu.

℣. 26. juſqu'au 28. *Ils ont vû, ô Dieu, voſtre entrée*; *l'entrée* triomphante *de mon Dieu*, &c.

Exod. c. 15. v. 1. 20. 21. La pluſpart des Interpretes expliquent ceci de ce qu'on vit arriver, lors qu'enſuite du paſſage de la mer rouge, Moïſe d'un coſté avec les hommes, & Marie la ſœur de Moïſe d'autre coſté avec les femmes chantérent au bruit des tambours des cantiques à la gloire & au triomphe du Dieu d'Iſraël. Mais peut-eſtre qu'il eſt auſſi naturel de l'entendre de ce qui ſe fit dans le tems meſme de cette tranſlation de l'arche auquel nous avons juſqu'à preſent rapporté ce qui eſt dit dans ce Pſeaume. Selon ce ſens, David repreſente à Dieu le profond reſpect qu'avoit témoigné le peuple pour ſa preſence, lorſque dans l'inſtant *qu'ils avoient vû ſon entrée*, c'eſt-à-dire celle de l'arche dans laquelle *il reſidoit comme en ſon ſanctuaire*, *les Princes* avec le peuple, *& les jeunes filles s'eſtoient haſtez de ſortir au devant de luy*, en chantant & en jouant des inſtrumens. La maniere dont il parle du Seigneur, lorſque luy ayant donné le nom de *Dieu*, il le nomme encore en particulier *ſon Dieu*, & *ſon Roy*, fait juger de l'ardeur de ſon amour & de ſon humble reſpect pour celuy devant lequel il s'anéantiſſoit profondément.

Aug. On entend ceci ſpirituellement de l'entrée triomphante de JESUS-CHRIST dans le ciel, dont la vûë ſervit tellement à affermir les *Princes* des peuples, c'eſt-à-dire, les Apoſtres, qu'ils *prévinrent* les autres fidèles, en ſervant de guides aux peuples dans le chemin du ſalut. Car c'eſt ſur eux, comme dit ſaint Paul, que les Chrétiens ont eſté établis, comme ſur leur fondement, dont JESUS-CHRIST eſt luy-meſme la pierre angulaire. Ces *jeunes filles*, nous peuvent

Digitized by Google

vent marquer les Eglises ou les ames nouvellement converties qui faisoient entendre de saints cantiques par la mortification de leur chair & de leurs sens.

℣. 28. *Benissez Dieu dans les assemblées*, &c.

On prétend que ce verset nous exprime ce que chantoient & les Princes & les peuples dans leurs saints concerts & au bruit des instrumens de musique : Donnez, disoient-ils, *mille benedictions à Dieu* ; benissez tous *le Seigneur*, *vous qui êtes descendus* des douze enfans *d'Israël* comme *de vos sources*. Et ces paroles pouvoient bien marquer encore prophetiquement, que les enfans d'Israël participeroient les premiers à la grace du Seigneur, en benissant *Dieu*, & JESUS-CHRIST *le Seigneur dans les* Eglises.

℣. 29. jusqu'au 31. *Là se trouve le petit Benjamin, qui est dans l'admiration & l'étonnement*, &c.

C'est-à-dire, qu'à cette entrée triomphante de l'arche du Seigneur, qu'on emmenoit à Jerusalem, après tant de signalées victoires qu'elle avoit fait remporter aux Israëlites depuis leur sortie d'Egypte, la tribu de *Benjamin le plus petit* de tous les enfans de Jacob signala sa pieté dans *l'etonnement* où elle étoit de la gloire & de la grandeur de Dieu : Que les Princes de la tribu *de Juda*, qu'on a toûjours regardé comme la premiere & comme celle d'où devoit sortir le Chef de tout Israël, avec les *Princes de* la tribu de *Zabulon*, & *ceux de la* tribu du *Nephtali*, y faisoient aussi éclatter leur zele pour la gloire du tout-puissant.

Que si l'on demande pourquoy le Prophete nomme seulement ces trois tribus, on peut dire, que sous le nom de Benjamin, de Juda, de Zabulon, & de Nephtali, il marquoit prophetiquement tous les Princes de l'Eglise, c'est-à-dire, les Apostres qui étoient de ces tribus, com- *Hilarius. Aug ſt. Genebr. Bellarm.*

Digitized by Google

me l'Evangile donne lieu de le juger. Et saint Augustin ne craint pas de dire, que nul ne doute que saint Paul ne soit marqué par *le petit Benjamin*, comme ayant esté effectivement de cette tribu: ce qui est aussi le sentiment des autres Peres. Tous ces Apostres qui ont esté établis par JESUS-CHRIST les Princes des peuples fidelles, ont signalé en effet leur zele pour la gloire du vray Dieu dans l'établissement de l'arche sur la montagne de Sion qui nous figuroit l'Eglise.

℣. 31. 32. *Faites éclatter, ô Dieu, en nostre faveur vostre vertu toute-puissante*, &c.

Edifium. Le mot hébreu auquel répond dans la Vulgate celuy de *temple*, signifie palais, ou demeure. Mais quand on s'attacheroit au mot de *temple*, il marque ici, non le temple de Salomon, qui n'étoit pas encore bâti, mais l'arche ou le tabernacle, que l'Ecriture nomme ailleurs le temple, lors
1. *Reg.* 1. 3. 3. qu'elle dit de Samuel: Qu'il *se reposoit dans le temple du Seigneur où estoit l'arche de Dieu*, se servant du même mot hébreu en ces deux endroits pour marquer le tabernacle. David estant donc dans un saint transport de joye, & penetré d'une très-vive reconnoissance de tant de graces que son peuple avoit reçûës par la presence de l'arche, demande instamment à Dieu, qu'étant avec eux dans cette arche sainte *au milieu de Jerusalem*, il daigne *affermir* de plus en plus l'état heureux qu'il leur avoit procuré. Car il sçavoit bien que l'homme ne peut subsister long-temps dans l'estat ou de bonheur ou de sainteté dans lequel Dieu l'a établi, s'il n'a soin de luy demander qu'il l'y *affermisse*, & qu'il veuille bien *achever en luy ce qu'il avoit commencé*.

Il ajoûte; Que *les Rois luy offriroient des presens*, & c'est ce qui arriva effectivement dès le regne de David & sous celuy de Salomon. Mais on le vit proprement accompli sous le regne de

JESUS-

JESUS-CHRIST, à qui des Rois vinrent offrir ces presens dès le tems de sa naissance; & à qui les Empereurs mêmes rendirent depuis leurs humbles hommages, en luy consacrant leur cœur. Car c'est principalement à ce tems-là que David portoit sa vûë. Et lorsqu'il disoit à Dieu ces excellentes paroles : *Manda, Deus, virtuti tuæ*, ce qui signifie à la lettre; *Commandez à vôtre vertu*; il nous marquoit, dit saint Hilaire, un mystere très-relevé; puisqu'on ne dit point ordinairement, commander à sa vertu propre, cette vertu même étant celle qui commande & qui exécute. Mais parce que JESUS-CHRIST, qui est la vertu & la Sagesse de Dieu, a reçu de Dieu son Pere le commandement de quitter & de reprendre sa vie pour nostre salut, David a pu déclarer par la lumiere de l'Esprit Saint; Que *Dieu feroit* ce *commandement à* celuy qui est *sa vertu* toute-puissante, de *confirmer* & d'achever *dans son saint temple*, c'est-à-dire, ou dans son humanité sacrée, qui étoit le temple de sa divinité, ou dans son Eglise, ce qu'il avoit commencé *à faire pour nous*, en accomplissant la verité de tous les mysteres qu'il avoit jusques alors figurez, & en consommant l'ouvrage du salut des hommes, qu'il avoit resolu avant tous les tems.

℣. 13. jusqu'au 36. *Reprimez ces bêtes sauvages qui habitent dans les roseaux*, &c.

David demandoit à Dieu la paix pour son peuple; & dans cette vûë il le prioit de *réprimer* & de dompter leurs ennemis, qu'il compare à des *bêtes sauvages, dont la retraite est au milieu des roseaux* & des bois; & à *un troupeau de taureaux & de jeunes vaches* qui sont en fureur. Car il sembloit en effet que tous les peuples voisins eussent conspiré ensemble pour *chasser* les Israëlites de la terre que Dieu leur avoit donnée. Et toutes les guerres qu'ils avoient eu à soutenir avec toutes

Digitized by Google

les afflictions qu'ils souffroient, avoient esté comme le creuset dans lequel Dieu avoit *purifié* ses serviteurs. Ce qu'il dit de *l'Ethiopie* & de *l'Egypte* qui devoient rendre leurs hommages au Seigneur, marquoit, que la terreur de son nom imprimeroit du respect à ses plus grands ennemis, tels qu'étoient les Egyptions; & aux peuples les plus éloignez, tels qu'étoient ceux de l'Ethiopie; comme on le vit accompli sous le regne de Salomon, dont la gloire & la puissance jointe à l'éclat du temple de Jerusalem y attiroit tous les peuples: & qu'ainsi *tous les royaumes* seroient obligez de *révérer* la toute puissance du Dieu d'Israël *elevé au-dessus de tous les cieux*, & par consequent au-dessus de tout ce qu'il y avoit de plus éminent parmi les hommes; selon la priere que Salomon fit
2. Reg. 3. 60. à Dieu dans la célébre dédicace de son temple, lorsqu'il demanda, *Que tous les peuples de la terre connussent que le Seigneur étoit le seul Dieu.*

Mais il est visible que le saint Prophete priant le Seigneur de *réprimer toutes les bêtes farouches*, & cette *multitude de peuples* semblables à *une troupe de taureaux & de vaches* furieuses *qui vouloient chasser* & exterminer ses fidelles serviteurs, parloit principalement, soit des démons *qui demeurent parmi les roseaux*, c'est-à-dire, au milieu des hommes vains & legeres, tels que JESUS-CHRIST les a luy-même representez sous la figure d'un *roseau agité des vents*; soit des infidelles, qui semblables au *bêtes* les plus *furieuses*, ont
Matth. 11. 7. prêté leur ministere à la fureur des démons, pour tâcher *d'exclure* de l'heritage celeste, ou au moins pour exterminer de dessus la terre ceux que leurs persecutions ne servoient qu'à *éprouver* de plus en plus, *comme l'argent* est purifié par le feu. Et après que les efforts des *nations* qui *s'obstinérent à faire la guerre à* l'Eglise furent *dissipez* par la vertu de la Resurrection de JESUS-CHRIST, on

Digitized by Google

vit *venir de l'Egypte* & de *l'Ethiopie*, c'est-à-dire, des païs les plus éloignez & opposez, *des ambassadeurs*, qui est le nom que saint Paul donne aux hommes Apostoliques & aux Pasteurs, *rendre à Dieu avec* un saint *empressement leurs humbles hommages*. enfin *tous les royaumes de la terre ont chanté de* saints *Cantiques à la gloire de celuy qui est monté au-dessus de tous les cieux*; *à* JESUS-CHRIST, qui comme Dieu *est élevé dès le commencement*, c'est-à-dire, avant tous les tems, *au plus haut des cieux*; & comme homme y *est monté à l'orient*, c'est-à-dire uni pour toûjours à celuy qui est appellé dans les Ecritures, *l'Orient* par excellence, à cause de la splendeur de sa lumiere éternelle qu'il a fait lever & apparoître sur les hommes au moment de son Incarnation.

August.

2. Cor. c. 5. 20.

Hilar.

℣. 36. 37. *Sçachez qu'il rendra sa voix, une voix forte & puissante*, &c.

La voix de Dieu est si puissante, que rien n'est capable de luy resister; & ainsi les nations, quoy qu'ennemies d'Israël, & emportées de fureur contre luy, seront obligées *de luy rendre gloire*, en reconnoissant son pouvoir suprême *dans la défense de son peuple*, lors qu'il luy plaira de leur faire entendre cette voix toute-puissante. Il semble aussi que le Prophete fasse allusion au bruit du tonnerre, qu'on peut appeller la voix de la toute-puissance de Dieu, qui se fait entendre au milieu des nuës, & qui *fait éclatter sa magnificence & sa force* à la vûë de tout l'univers. Il nous fait donc regarder Dieu comme étant vraiment *admirable dans ses saints*, c'est-à-dire, dans Israël, qu'il luy avoit plû de separer des autres peuples pour le sanctifier & le consacrer à son service; ou, selon l'hébreu, comme étant *terrible dans son sanctuaire*, parce que c'étoit de ce sanctuaire qu'il le protegeoit, comme on l'a dit tant de fois, contre tous ses ennemis. Aussi il oblige ce même peuple

Digitized by Google

de reconnoiſtre que s'il a une grande *force*, c'eſt Dieu même qui la luy donne ; & qu'il merite pour ce ſujet *de recevoir mille benedictions.*

Gaubr. Mais il eſt viſible encore que cette *voix à laquelle Dieu devoit donner une ſi grande puiſſance*, eſtoit la voix de la ſainte humanité du Fils de Dieu, qu'il a rendu très-efficace pour s'aſſujettir tout l'univers, & l'obliger de *rendre gloire au Dieu d'Iſraël*, ayant *fait éclatter ſa magnificence & ſa vertu dans les nuées*, qui figuroient les Apôtres, & paru vraiment *admirable dans ſes ſaints* par *la force dont il les a* tout *remplis*, pour porter ſon nom devant les Rois & pour défendre ſa gloire aux dépens même de leur vie.

Saint Auguſtin entend auſſi par cette voix ſi puiſſante, celle que le Fils de Dieu fera tonner à la fin du monde, lors qu'il viendra, non plus comme un homme foible pour eſtre jugé ; mais comme un Dieu fort pour juger tout l'univers. Ce ſera alors que *la gloire ſera renduë au Dieu d'Iſraël*, quand *ſa magnificence & ſa force* paroîtra dans tout ſon éclat *au milieu des nuées*. Alors *il ſera* veritablement *admirable dans ſes ſaints*, puiſqu'on le loüera en eux, & que l'on regardera avec admiration tous les prodiges par leſquels il les a ſauvez. Alors enfin il *les remplira* de *ſa force* & de *ſa vertu*, puiſque toute leur infirmité ſera abſorbée en ſa vertu toute divine, & revêtuë de ſa gloire ; & que Dieu ſera ſeul *beni* en tous & en toutes choſes.

PSEAU-

Digitized by Google

PSEAUME LXVIII.

POUR LA FIN, POUR CEUX QUI SERONT CHANGEZ; PSEAUME DE DAVID.

Ce Pſeaume, ſelon le conſentement de pluſieurs Peres & des meilleurs Interprêtes, a été compoſé par David, dans la vuë de la Paſſion de JESUS-CHRIST, *de l'établiſſement de l'Egliſe, & de la ruine des Juifs; ce qui eſt le vray ſens litteral de ce Pſeaume, ſelon que les ſaints Apôtres l'ont eux meſmes expliqué en divers endroits. C'eſt pourquoi on ne croit point devoir s'arrêter au ſentiment de Theodoret, qui l'a expliqué de la captivité de Babylone : quoy que l'on puiſſe auſſi l'entendre fort bien des juſtes qui ſont affligez & perſecutez, ſur tout pour la pieté, puis qu'ils ſont les membres de* JESUS-CHRIST *& que la voix du Chef eſt celle des membres.*

1. *Salvum me fac Deus quoniam intraverunt aqua uſque ad animam meam.*

1. SAuvez-moy, *mon* Dieu; parce que les eaux ſont entrées juſques dans mon ame.

2. *Infixus ſum in limo profundi: & non eſt ſubſtantia.*

2. Je ſuis enfoncée dans une bouë profonde, où il n'y a point de fermeté.

3. *Veni in altitudinem maris: & tempeſtas demerſit me.*

3. Je ſuis deſcendu dans la profondeur de la mer; & la tempête m'a ſubmergé.

4. *Laboravi clamans, rauca facta ſunt fauces mea: defecerunt*

4. Je me ſuis fatigué à crier, & ma gorge en a été enrouée; mes yeux ſe

Digitized by Google

sont épuisez *à force de regarder vers le Ciel* dans l'attente & l'espérance où j'étois que mon Dieu *vint à mon secours.*

oculi mei, dum spero in Deum meum.

5. Ceux qui me haïssent sans sujet sont en plus grand nombre que les cheveux de ma tête.

5. Multiplicati sunt super capillos capitis mei, qui oderunt me gratis.

6. Mes ennemis qui me persécutent injustement se sont fortifiez contre moy; & j'ay payé ce que je n'avois pas pris.

6. Confortati sunt qui persecuti sunt me inimici mei injustè: quæ non rapui, tunc exolvebam.

7. O Dieu, vous connoissez ma folie "; & mes pechez " ne vous sont point cachez.

7. Deus tu scis insipientiam meam: & delicta mea à te non sunt abscondita.

8. Seigneur, Seigneur des armées, que ceux-là ne rougissent point, à cause de moy, qui vous attendent & qui espérent en vous.

8. Non erubescant in me qui expectant te Domine, Domine virtutum.

9. Que ceux-là ne soient point confondus sur mon sujet, qui vous cherchent, ô Dieu d'Israël;

9. Non confundantur super me qui quærunt te, Deus Israël:

10. parce que c'est pour vostre gloire que j'ay souffert tant d'opprobres, & que mon visage a été couvert de confusion.

10. quoniam propter te sustinui opprobrium: operuit confusio faciem meam.

11. Je suis devenu com-

11. Extraneus factus

" 7. *Expl.* la folie que l'on m'imputa.

Ibid. *Expl.* ceux dont je me suis chargé.

Digitized by Google

ctus sum fratribus meis & peregrinus filiis matris meæ :

me une étanger à mes freres ; comme un inconnu aux enfans de ma mere ;

12. *quoniam zelus domûs tuæ comedit me: & opprobria exprobrantium tibi, ceciderunt super me.*

12. parce que le zele de *la gloire de* vostre maison m'a devoré ; & que les ouvrages de ceux qui vous insultoient sont tombez sur moy.

13. *Et operui in jejunio animam meam : & factum est in opprobrium mihi.*

13. Je me suis couvert " *d'un sac* en jeûnant : & cela mesme a été pour moy un sujet d'approbre.

14. *Et posui vestimentum meum cilicium : & factus sum illis in parabolam.*

14. J'ay pris pour mon vêtement un cilice : & je suis par là devenu *encore* le sujet de leur raillerie.

15. *Adversùm me loquebantur qui sedebant in porta : & in me psallebant qui bibebant vinum.*

15. Ceux qui estoient assis à la porte " parloient contre moy ; & ceux qui beuvoient du vin me railloient par leurs chansons.

16. *Ego verò orationem meam ad te Domine : tempus beneplaciti Deus.*

16. Mais pour moy, Seigneur, *je vous offrois* ma priere *en vous disant* : Voici le tems, ô mon Dieu, de faire éclater vostre bonté.

17. *In multitudine misericordiæ tuæ exau-*

17. Exaucez-moy selon la grandeur de vostre mise-

✠ 13. *Lettr.* J'ay couvert mon ame, operui animam meam ; *i. e.* me, vel caput meum : anima ponitur pro, toto homine. *Bellarm. Hebr.* j'ay pleuré mon ame.

✠ 15. *Expl.* sur les tribunaux.

miſericorde, & ſelon la verité des *promeſſes que vous m'avez faites* de me ſauver.

di me, in veritate ſalutis tuæ.

18. Retirez-moy du milieu de cette bouë, afin que je ne demeure point enfoncé : délivrez-moy de ceux qui me haïſſent, & du fond des eaux.

18. *Eripe me de luto, ut non infigar : libera me ab iis qui oderunt me : & de profundis aquarum.*

19. Que la tempête ne me ſubmerge point : que je ne ſois point enſeveli dans cet abîme ; & que l'ouverture du puits où je ſuis tombé ne ſoit point fermée ſur moy.

19. *Non me demergat tempeſtas aquæ, neque abſorbeat me profundum : neque urgeat ſuper me puteus os ſuum.*

20. Exaucez-moy, Seigneur ; parce que voſtre miſericorde eſt toute remplie de douceur [x] : Regardez-moy favorablement ſelon l'abondance de vos *divines* miſericordes.

20. *Exaudi me Domine, quoniam benigna eſt miſericordia tua : ſecundùm multitudinem miſerationum tuarum reſpice in me.*

21. Ne détournez point voſtre viſage de deſſus voſtre ſerviteur [y] : exaucez-moy promptement, parce que je ſuis accablé d'affliction.

21. *Et ne avertas faciem tuam à puero tuo : quoniam tribulor, velociter exaudi me.*

22. Soyez attentif ſur mon ame, & delivrez-la : tirez-moy de cet état pour *humilier* mes ennemis.

22. *Intende animæ meæ, & libera eam : propter inimicos meos eripe me.*

23. *Tu*

[x] 20. *Autr.* bonté.

[y] 21. *Autr.* fils. *Lettr.* puero, *i. e.* ſervo propriè ; & fortaſsè propter Chriſti decus aptiùs dicitur, puer, ſive filius Dei ; ut Actor, cap. 4 27. *Genebrard.*

Digitized by Google

23. *Tu scis improperium meum, & confusionem meam, & reverentiam meam.*

24. *In conspectu tuo sunt omnes qui tribulant me: improperium expectavit cor meum, & miseriam.*

25. *Et sustinui qui simul contristaretur, & non fuit: & qui consolaretur, & non inveni.*

26. *Et dederunt in escam meam fel: & in siti mea potaverunt me aceto.*

27. *Fiat mensa eorum coram ipsis in laqueum, & in retributiones, & in scandalum.*

28. *Obscurentur oculi eorum ne videant: & dorsum eorum semper incurva.*

29. *Effunde super eos iram tuam: & furor ira tuæ comprehendat eos.*

23. Vous connoissez les opprobres dont ils m'ont chargé; la confusion & la honte dont je suis couvert.

24. Tous ceux qui me persecutent sont exposez à vos yeux: mon cœur s'est preparé à toutes sortes d'opprobres & de miseres.

25. Et j'ay attendu que quelqu'un s'attristât avec moy; mais nul ne l'a fait. *J'ay attendu* que quelqu'un me consolât; mais je n'ay trouvé personne qui voulût le faire.

26. Et ils m'ont donné du fiel pour ma nourriture: & dans ma soif ils m'ont presenté du vinaigre à boire.

27. Que leur table soit devant eux *comme* un filet *où ils soient pris*; qu'elle leur soit une juste punition, & une pierre de scandale.

28. Que leurs yeux soient tellement obscurcis qu'ils ne voyent point: & faites que leur dos soit toûjours courbé contre terre.

29. Faites fondre [n] sur eux *tous les traits de* vostre colere: & qu'ils se trouvent exposez à *toute* la violence de vos fureurs.

G 6 30. Que

[n]. 29, *Lettr.* Effunde; *i. e.* largiter emitte. *Genebr.*

Digitized by Google

30. Que leur demeure devienne deserte ; & qu'il n'y ait personne qui habite dans leurs tentes ;

30. *Fiat habitatio eorum deserta : & in tabernaculis eorum non sit qui inhabitet :*

31. parce qu'ils ont persecuté celuy que vous avez frappé, & qu'ils ont ajoûté à la douleur de mes playes *des douleurs nouvelles.*

31. *quoniam quem tu percussisti, persecuti sunt : & super dolorem vulnerum meorum addiderunt.*

32. Faites qu'ils ajoûtent iniquité sur iniquité ; & qu'ils n'entrent point dans vostre justice.

32. *Appone iniquitatem super iniquitatem eorum : & non intrent in justitiam tuam.*

33. Qu'ils soient effacez du livre des vivans & qu'ils ne soient point écrits avec les justes.

33. *Deleantur de libro viventium : & cum justis non scribantur.*

34. Je suis pauvre & dans la douleur : *mais* vostre puissance, ô Dieu, m'a sauvé.

34. *Ego sum pauper & dolens : salus tua Deus suscepit me.*

35. Je loueray le nom de Dieu en chantant un cantique ; & je releveray sa grandeur par mes louanges.

35. *Laudabo nomen Dei cum cantico : & magnificabo eum in laude :*

36. Et cela sera plus agréable à Dieu, que le sacrifice d'un jeune veau à qui les cornes & les ongles ont commencé à pousser.

36. *Et placebit Deo super vitulum novellum, cornua producentem & ungulas.*

37. Que les pauvres voyent ceci, & qu'ils se rejoüissent. Cherchez Dieu ; & vostre ame joüira de la vraye vie.

37. *Videant pauperes & lætentur : quærite Deum, & vivet anima vestra.*

38. Quo-

38. *Quoniam exaudivit pauperes Dominus : & vinctos suos non despexit.*

38. Parce que le Seigneur a exaucé les pauvres ; & qu'il n'a point mépriſé ſes *ſerviteurs* qui eſtoient dans les liens.

39. *Laudent illum Cæli & Terra, Mare, & omnia reptilia in eis.*

39. Que les Cieux & la Terre le louent, auſſi-bien que la Mer, & tous les animaux qu'ils contiennent.

40. *Quoniam Deus ſalvam faciet Sion : & ædificabuntur civitates Judæ.*

40. Parce que Dieu ſauvera Sion ; & que les Villes de Juda ſeront bâties.

41. *Et inhabitabunt ibi & hereditate acquirent eam.*

41. C'eſt-là que *ſes citoyens* demeureront après qu'ils l'auront acquiſe comme leur vray heritage.

42. *Et ſemen ſervorum ejus poſſidebit eam ; & qui diligunt nomen ejus, habitabunt in ea.*

42. Et la race de ſes ſerviteurs la poſſedera ; & ceux qui aiment ſon nom y établiront leur demeure.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. juſqu'au 4. *Sauvez-moy, mon Dieu, parce que les eaux ſont entrées juſques dans mon ame*, &c.

Ces *eaux*, cette *profondeur de bourbe*, cette *haute mer*, & cette *tempête*, ſont toutes expreſſions metaphoriques, qui ſont propres à nous marquer l'extrémité de l'eſtat où les pechez de tous les hommes, & la cruauté des Juifs devoient réduire celuy qui viendroit ſauver l'univers. Car on ne peut gueres ſe figurer un eſtat plus dépo-

déplorable que celuy d'un homme qui eſt *enfoncé dans un abîme de bouë*, où plus il s'efforce de s'en retirer, plus il s'enfonce ; ſur tout ſi l'on conſidere, que cette bouë, à l'égard du Fils de Dieu qui eſt la ſainteté meſme, eſtoit l'amas effroiable de tout ce qu'il y a jamais eu, & de tout ce qu'il y aura jamais de corruption, de malice, d'impureté, & d'impieté dans le cœur des tous les hommes depuis Caïn, juſques au dernier des réprouvez. L'eſprit de l'homme n'eſt point capable de concevoir cet *abîme* incomprehenſible de corruption & *de bouë*, où le fils de Dieu s'eſt trouvé comme *enfoncé*, lors que par ſon Incarnation il s'eſt rendu la victime de la juſtice du Pere éternel, & chargé volontairement des pechez de tous les hommes.

Hilarius. Que s'il demande à ſon Pere qu'il *le ſauve*, ce n'eſtoit pas que comme Dieu il ne fut maître de ſa vie ; mais c'eſt que comme homme il s'étoit par un effet de ſon amour revêtu d'infirmité, & que cette infirmité de l'homme devoit prier & demander ſon ſalut. Mais d'ailleurs le chef figuroit ſes membres. Car les ſouffrances des Martyrs & des autres juſtes ne ſont pas comme les ſiennes toutes volontaires. *Auguſt.* „ Nous „ ſouhaitterions, dit Saint Auguſtin, d'être unis „ à JESUS CHRIST ſans mourir. Et ainſi „ lors que nous ſouffrons avec joye ; ou plûtôt „ avec patience, c'eſt parce qu'il n'y a point „ d'autre paſſage que celuy de la ſouffrance pour „ aller à JESUS-CHRIST. Quoy qu'il ſoit „ vray donc que nous paſſions des maux de la „ terre aux biens du Ciel, ce paſſage a de l'a„ mertume. Et le Fils de Dieu nous transfor„ mant en luy-meſme, s'écrie ; *Sauvez-moy, mon* „ *Dieu*, &c. pour nous apprendre à crier auſſi, „ de peur qu'il n'arrive que le poids des afflictions

„ qui

„ qui nous preſſent, ne nous porte à conſentir à „ l'iniquité ; & qu'alors nous ne ſoyons vrai- „ ment ſubmergez & d'une maniere tout-à-fait „ irreparable. „

Le trouble de JESUS-CHRIST, *dont l'ame eſtoit triſte juſqu'à la mort*, nous eſt marqué par ces *eaux qui ſont entrées juſques dans ſon ame.* *Matth. 26. 38.*

Mais rendons graces à ſa divine miſericorde, de ce qu'ayant bien voulu *deſcendre dans la profondeur de la mer, & être ſubmergé par la tempête*, c'eſt-à-dire, par la fureur de ſes ennemis, luy qui marchant ſur les eaux, & y faiſant marcher Pierre, leur avoit fait voir qu'il eſtoit maître de la mer & de l'univers, il nous a tirez nous-mêmes par le merite de ſa mort, de cette mer ſi profonde où nous avions fait naufrage.

℣. 4. *Je me ſuis fatigué à crier ; & ma gorge en a eſté enrouée*, &c.

Nous voyons bien que *les eaux ſont entrées juſques dans l'ame de* JESUS-CHRIST ; nous voyons bien qu'il *a eſté ſubmergé par la tempête.* Mais bien loin de voir, qu'il *ſe fatiguât à crier* & que *ſa gorge en fût toute enrouée*, nous remarquons le contraire en divers lieux de l'Ecriture, où il eſt dit ; *Qu'il n'ouvroit non plus la bouche que s'il eût eſté muet* ; ou, Qu'il *ſe laiſſa conduire comme une brebi pour être tué ſans ouvrir la bouche.* Il eſt vray que l'Evangile nous declare, qu'eſtant ſur la croix, il cria deux fois d'une voix très-forte. Mais ce cri ſenſible & intelligible à tout le monde dura ſi peu, qu'il eſt difficile de luy attribuer ce qui eſt marqué ici, que *ſa gorge en fut enrouée.* Ainſi il ſemble que c'eſt encore une expreſſion figurée, comme celle des trois verſets précedents, qui marque la force des cris interieurs de l'ame de JESUS-CHRIST cauſée par l'excès de ſes douleurs : car cette ſorte de cris eſt très-forte, ſelon que Dieu le dit *Auguſt.* *Pſal. 37. 14. Iſai. c. 53. 7. Matth. c. 27. v. 46. 50.*

Digitized by Google

dit à Moïse, en luy demandant *pourquoy il crioit*; quoy que Moïse ne parlât alors à Dieu que par les secrets gemissemens de son cœur. On doit dire encore la même chose de ce qui suit; Que *ses yeux s'estoient épuisez* à force de regarder vers le ciel, *dans l'attente* du secours *de Dieu*. Car quoy qu'il fût assuré de cette assistance, que Dieu ne pouvoit manquer de donner à l'homme uni personnellement au Verbe; il parloit ainsi par le sentiment de l'infirmité dont il avoit bien voulu se charger, & pour la consolation de ses membres foibles, qui se trouveroient comme épuisez dans l'attente de son secours.

v. 5. jusqu'au 7. *Ceux qui me haïssent sans sujet sont en plus grand nombre que les cheveux de ma tête*, &c.

Qui peut compter en effet, ô mon Dieu, le nombre de vos ennemis, puisque tout ce qu'il y a jamais eu & qu'il y aura jamais d'hommes sur la terrre doivent être regardez au moins en Adam & selon la corruption originelle de leur naissance, comme les ennemis de vostre justice & de vostre sainteté? Et quel *sujet* cependant pouvoient avoir tous les hommes, & les Juifs en particulier, de haïr leur Créateur, leur Bienfacteur, & leur Sauveur? C'a esté aussi cette ingratitude qui a fait le plus grand supplice de JESUS-CHRIST. Il estoit haï par des ingrats qui avoient esté comblez de ses graces. Et c'est néanmoins pour ces ingrats qu'il se soumet à la mort. Il ne meurt par un effet de leur cruauté, que parce qu'il veut mourir pour eux par un excès de sa charité. Cette force par laquelle *ceux qui le persecutoient* ont prévalu contre luy, l'ayant affoibli en apparence, n'a servi ensuite qu'à le rendre tout-puissant pour procurer le salut à ceux-là mêmes qui

Rom. 5.

Digitized by Google

qui luy avoient procuré la mort. Telle eſt la divine œconomie de l'incarnation & de la redemption des hommes.

Auguſt. Le Fils de Dieu qui eſtoit en quelque maniere dépouillé de ſa gloire, en s'anéantiſſant juſques à la forme d'un eſclave, luy qui eſtoit par ſa nature égal à Dieu, s'eſt obligé de *payer* même *ce qu'il n'avoit point pris*; c'eſt à-dire, de rendre à Dieu par ſa mort l'honneur que les hommes luy avoient ravi par leurs crimes. Ainſi ſa ſageſſe éternelle a trouvé moyen de confondre par cette divine conduite l'orgueil du démon, & l'ingratitude de l'homme, qui avoient voulu uſurper ce qui ne leur apportenoit pas; l'un ayant dit; Qu'il *eſtabliroit ſon trône vers l'aquilon*, & qu'il *ſe rendroit ſemblable au Très-haut*; & l'autre ayant eſperé que lors qu'il auroit *gouté* du fruit défendu, il *deviendroit comme un Dieu*. *Iſai. c. 14.*

ỳ. 7. O Dieu vous connoiſſez ma folie, &c.

Comment celuy qui eſt la Sageſſe increée & éternelle peut-il dire à Dieu ſon Pere; Qu'il *connoit quelle eſt ſa folie*? Il le peut dire premierement au nom de ſes membres, dont *la folie* criminelle eſtoit en un ſens la ſienne, depuis qu'il s'eſtoit chargé des pechez des hommes: ce qui luy fait ajoûter; Que *ſes pechez ne luy étoient pas cachez*; c'eſt-à-dire, que Dieu ſon Pere connoiſſoit parfaitement comme luy ce corps effroyable de tous les pechez du monde qu'il venoit détruire par ſa mort. Et il eſt très-important que les hommes y faſſent eux-mêmes très-ſouvent attention, afin que la vûë de l'énormité & du nombre de ces pechez leur inſpire une plus grande reconnoiſſance envers le Sauveur, & plus d'horreur des moindres péchez qui contribuent avec tous les autres à ſa paſſion. *Auguſt.*

Il peut encore donner le nom de *folie* à ſa croix meſme

meſme, dans le ſens que ſaint Paul a dit ; Que
1. Cor. 1. *ce qu'il y a de fou en Dieu eſt plus ſage que la ſageſſe de tous les hommes.* „ Car qu'y a-t-il en ef-
„fet, dit ſaint Auguſtin, de plus fou en appa-
„rence, que de voir cet homme-Dieu, qui pou-
„voit d'une ſeule voix renverſer tous ſes enne-
„mis, ſouffrir tant de traitemens infames, &
„ſe laiſſer à la fin attacher à une croix ? C'e-
„ſtoit-là ſans doute une très-grande folie aux
„yeux des hommes. Mais Dieu *connoiſſoit* le prix
„de *cette folie* ; & il *ſçavoit* de *combien de crimes*
„s'eſtoit chargé l'innocent pour délivrer le cou-
„pable. „

Gouhr. Enfin on pourroit encore expliquer ceci en cette maniere : *Vous connoiſſez ma folie* ; c'eſt à-dire ; Vous connoiſſez s'il eſt vray, comme mes perſecuteurs ſe l'imaginent, que je ſuis un fou : & *mes pechez vous ſont connus* ; c'eſt-à-dire, vous ſçavez auſſi ſi je ſuis coupable des crimes dont ils m'accuſent ; ce qui eſtoit proprement prendre Dieu meſme à témoin de ſon innocence.

℣. 8. juſqu'au 11. *Seigneur, Seigneur des armées, que ceux-là ne rougiſſent point, à cauſe de moy, qui vous attendent*, &c.

JESUS CHRIST demande à ſon Pere qu'il ne permette pas que ſa mort ſoit un ſujet de confuſion à ſes diſciples ; mais qu'en le reſſuſcitant, & en leur faiſant connoître qu'il n'eſtoit mort que pour ſa gloire, il les affermiſſe pour toûjours contre le ſcandale de ſa croix. Mais il prie encore pour tous ſes membres en demandant à ſon Pere qu'il fortifie ceux *qui vivent dans ſon attente & qui le cherchent ſincerement* : ce qui fait connoître que ceux-là ſeuls peuvent eſperer de *ne point rougir*, *à cauſe de* JESUS CHRIST, qui *ſont dans l'attente* de ſon ſecours & de ſon royaume, ſans s'appuyer ſur eux meſmes, & ſans

Digitized by Google

sans mettre leur esperance en ce monde; & qui *cherchent* veritablement *le Dieu d'Israel*, & non les vaines consolations du siecle.

Il est remarquable qu'en faisant cette priere, il appelle Dieu, *Seigneur des armées*; pour nous faire entendre, que celuy qui le protegeoit & pour la gloire duquel il souffroit, estoit plus puissant que ses ennemis; & qu'ainsi les membres n'avoient aucun lieu de craindre; parce que c'estoit, non par foiblesse, mais par zele pour la gloire de son Pere, qu'il souffroit tous ces outrages. C'est ce qui a fait aussi la consolation & la force des Martyrs, d'estre assurez qu'ils souffroient pour Dieu, & que Dieu même souffroit en eux par la force avec laquelle il les soutenoit. Or Dieu, dit saint Augustin, ayant souffert le premier tous ces outrages, nous a appris par son exemple à souffrir de même pour l'amour de luy sans *rougir* sur son sujet. „ Il faut, dit ce Pere, qu'un Chré-„ tien ait une sainte impudence, lorsqu'il se „ trouve parmi des hommes à qui JESUS-„ CHRIST déplaît. Car s'il rougissoit alors de „ JESUS-CHRIST, il meriteroit d'estre effacé „ du livre de vie. C'est dans ces rencontres qu'il „ est besoin d'un front d'airain. Et que peut „ craindre en effet un front qui est armé du „ signe de la croix de JESUS-CHRIST? „

Que si la gloire que s'est acquise la Religion Chrétienne, en se soumettant les Empereurs & les Rois, épargne aux Chrétiens cette confusion dont parle ici proprement saint Augustin, ils ne laissent pas d'y estre encore exposez de la part d'une grande multitude de Chrétiens, dont la vie & les maximes sont toutes contraires à la doctrine de la croix du Fils de Dieu. On ne peut plus se mocquer ouvertement d'un Dieu attaché à une croix; mais on se mocque de la vie conforme

à

Digitized by Google

à l'humiliation de cet Homme-Dieu. Et le scandale que causent tant d'hommes vains & charnels est d'autant plus pernicieux à la pieté des fidéles, qu'il inspire moins d'horreur, que les outrages plus grossiers des idolâtres. C'est donc aussi contre ce scandale, contre cette honte si dangereuse, & néanmoins si commune, que le Fils de Dieu demande à son Pere qu'il fortifie ses disciples, & *ceux qui le cherchent* sincerement; en leur faisant bien comprendre *qui est celuy pour l'amour duquel ils souffriront les opprobres* & les mépris des hommes du siecle.

℣. 11. jusqu'au 13. *Je suis devenu comme un étranger à mes freres*, &c.

Les Juifs qui estoient *les freres* de JESUS-CHRIST selon la chair, parce qu'ils estoient comme luy *enfans de* la Synagogue *leur mere*, le traiterent comme un *étranger*, & un *inconnu*; comme un ennemi de la Loy, comme un homme qui n'avoit point de part avec eux à l'heritage que leur saint Legislateur leur avoit promis, & qui n'estoit point du nombre des vrais enfans d'Abraham : *Nous ne sçavons*, disoient-ils, *d'où est celuy-cy : pour nous autres nous sommes les disciples de Moïse.* Auſſi l'Ecriture marque ailleurs; que celuy *qui est la vraye lumiere estant venu chez soy, les siens refuserent de le recevoir.*

Joan. c. 9. v. 28. Ibid c. 9. v. 9 11.

Mais pourquoy l'ont-ils traité de la sorte? C'est, dit-il à Dieu son Pere, *parce que le zele de* la gloire de *vôtre maison m'a devoré*; & que ne pouvant souffrir les horribles profanations qui se commettoient contre vôtre gloire, j'ay fait paroistre une sainte indignation contre tous ces profanateurs de la saintetè de vôtre Religion, en les reprenant très-severement de tous leurs excès. Car je n'ay pu estre, ajouste-t-il, insensible à vos interêts : mais *les outrages de ceux qui vous*

Digitized by Google

qui vous insultoient sont tombez sur moy ; „ en „ ayant été frappé en même tems qu'ils vous ont „ frappé. „ Ils m'ont donc persecuté, parce que j'ay persecuté en eux leurs iniquitez. *Augus.*

Il est dit expressément à l'endroit où il est parlé des vendeurs & des changeurs que JESUS-CHRIST chassa du temple ; qu'alors les disciples se souvinrent de cette parole de nôtre Pseaume : *Le zele de vôtre maison me devore.* Et l'Apôtre rapportant aussi cette autre parole du même Pseaume ; *Les injures de ceux qui vous outragent sont tombées sur moy*, s'en sert très-avantageusement pour nous apprendre, que de même que JESUS-CHRIST n'a pas recherché à se satisfaire luy-même, mais à procurer la gloire de Dieu son Pere, nous devons à son exemple negliger ce qui regarde nôtre propre satisfaction pour n'être sensibles qu'aux interêts de nôtre Sauveur, & de ses membres, qui sont nos freres ; & que c'est en cette maniere, que *les choses qui sont écrites* dans les livres saints *doivent servir à nous instruire, afin que par la patience & par la consolation que nous recevrons des Ecritures nous puissions nous trouver une solide esperance.* Car JESUS-CHRIST n'a pas seulement été sensible aux outrages qu'on faisoit à Dieu ; mais par un excès de sa charité il s'est chargé de les expier. Et c'est en ce sens que saint Paul dit ; *Que ceux qui sont les plus forts doivent*, en imitant JESUS CHRIST, *porter les foiblesses des infirmes, & ne se point plaire à eux-mêmes, mais plaire au prochain en ce qui regarde le bien & son édification.* *Joan c. 2. 17.* *Rom c. 15 v. 1. 2. 3.*

℣. 13. jusqu'au 16. *Je me suis couvert d'un sac en jeûnant*, &c. *Bellarm.*

C'etoit une chose ordinaire parmi les Hebreux, de *couvrir sa tête* dans les grandes afflictions, comme on le peut remarquer en divers *2 Reg. c. 15. 30. c. 19. 4. Esther. c. 6. 12.*

Digitized by Google

vers endroits de l'Ecriture. *L'ame* en ce lieu peut marquer tout l'homme. Ainſi, lors qu'il dit, qu'il avoit *couvert ſon ame*, c'eſt de même que s'il diſoit; Qu'il s'étoit couvert, ou bien, qu'il avoit couvert ſa tête. On peut dire néanmoins en s'attachant à cette expreſſion litterale, qu'on *couvre ſon ame en jeûnant*, lors qu'on eſt couvert de confuſion en la preſence de Dieu qu'on n'oſeroit regarder : ou enfin, *couvrir ſon ame par le jeûne*, c'eſt l'affliger & l'accabler par pluſieurs jeûnes. Mais comme nous ne voyons point ni que le jeûne de JESUS CHRIST luy ait tourné en opprobre, n'ayant été que ſecret; ni qu'il *ait uſé d'un cilice pour vêtement*, ſaint Auguſtin a expliqué ces deux verſets d'une maniere plus ſpirituelle, entendant par le jeûne de JESUS CHRIST, cette faim & cette ſoif très-ardente qu'il ſentoit pour la converſion des ames; & par le cilice qui luy tenoit lieu de vêtement, la chair paſſible & mortelle dont il s'étoit revêtu pour nôtre ſalut. Cette humanité ſacrée qui avoit dû inſpirer aux hommes une profonde reconnoiſſance d'un ſi grand excès d'amour, leur fut au contraire le ſujet des railleries, des injures, & des outrages dont ils l'accablerent. Et non ſeulement *ceux qui étoient aſſis aux portes*, c'eſt-à-dire, les Magiſtrats, qui anciennement parmi les Hebreux rendoient la juſtice aux portes des villes; mais tous les particuliers ſe mocquoient de luy avec inſolence au milieu de leurs feſtins. Or ce qu'on vit arriver au Chef, dit ſaint Auguſtin, arrive encore à ſes membres, lors qu'en imitant leur Maître, & s'oppoſant aux excès des hommes du ſiecle pour procurer leur ſalut, ils s'attirent leurs inſultes & leurs outrages.

Genebr. Bellarm.

℣. 16. juſqu'au 20. *Mais pour moy, Seigneur, je vous offrois ma priere*, &c.

JESUS-

Digitized by Google

JESUS-CHRIST n'oppoſant à tous les outrages de ſes ennemis, que *la priere qu'il offroit* à Dieu, apprenoit par ſon exemple à tous ſes diſciples, à n'avoir recours qu'au Seigneur au milieu de toutes les perſecutions des hommes. Il ſe contente de repreſenter à ſon Pere, que *le tems de faire éclatter ſa bonté étoit arrivé*; c'eſt-à dire, le tems arrêté de toute éternité par le conſeil de la ſageſſe de Dieu pour ſauver ſon Fils unique de la mort par la gloire de ſa reſurrection, & pour procurer en même tems, dit ſaint Hilaire, la reconciliation de tout l'univers par le ſang ineſtimable de cet Homme-Dieu. Il preſſe ſon Pere de *l'exaucer* par la vûë de *ſon infinie miſericorde*, qui l'avoit porté à promettre ce ſalut attendu depuis ſi long-tems; & de l'infaillible *verité* de ſes promeſſes. Toutes les expreſſions dont il ſe ſert dans la ſuite ſont figurées, & les mêmes que celles du commencement de ce Pſeaume, où pour marquer l'excès de l'affliction qu'il ſouffroit, il s'étoit repreſenté comme un homme qui eſt enfoncé dans *un abîme de boüe*, *ſubmergé par la tempête*, & précipité *au fond de la mer*. Il ajoûte ſeulement une nouvelle métaphore *d'un puits* très-profond dans lequel il étoit tombé; & il demande à ſon Pere, qu'il le tire enfin d'un état ſi effroyable, en ne ſouffrant pas qu'il *demeure ſubmergé*, ni que *l'ouverture de ce puits* dont il eſt parlé *ſoit* fermée ſur luy; c'eſt-à-dire en un mot, comme l'explique ſaint Hilaire, qu'il le conjure de ne pas permettre que la mort ſoit victorieuſe, ni qu'il demeure enfermé dans le ſepulcre: ce qui eſt la même choſe que ſaint Paul nous a exprimée, lorſqu'il dit de JESUS-CHRIST, *Qu'il offrit avec un grand cri & avec larmes ſes prieres & ſes ſupplications à celuy qui le pouvoit tirer de la mort.* Hebr. 5. 7.

Mais

Digitized by Google

Mais il ne faut pas s'imaginer qu'il prie de la
August. sorte pour luy seul. C'est le chef qui parle pour tout son corps ; & c'est même en se revêtant de l'infirmité de ses membres qu'il parle ainsi. C'est par l'efficace de cette priere de JESUS-CHRIST, que toutes les fois que ses membres se trouvent comme *enfoncez dans un abîme de bouë*, soit par un effet de la corruption de leur naissance qui les entraîne dans le peché, soit par un effet de la malice de leurs ennemis qui les accablent par leurs persecutions, ils reçoivent de la *misericorde* de Dieu & de sa grace *salutaire* un secours assez puissant, pour *se tirer de cette bouë, pour n'être point entierement submergez par la tempête*, ni *engloutis dans l'abîme*, c'est-à-dire, pour n'être point surmontez par l'iniquité, en y donnant leur consentement ; ou au moins ; pour n'y pas perseverer en cas qu'ils y soient tombez ainsi qu'y tomba David, & depuis saint Pierre, qui s'en releverent tous deux si heureusement. Car c'est cette impenitence finale qui semble nous être marquée spirituellement par *ce puits, dont l'ouverture est fermée sur* le pecheur, qui non seulement est plongé dans le peché, mais en qui même le peché a produit le dernier aveuglement.

℣. 20 jusqu'au 23. *Exaucez-moy, Seigneur, parce que vôtre misericorde est toute remplie de douceur*, &c.

August. Le pain ne seroit point agréable, si la faim ne precedoit. Ainsi lors que Dieu permet que nous soyons affligez, il fait paroître en cela même sa misericorde. Car il ne nous ôte pas alors nôtre nourriture ; mais il excite plûtôt le desir & la faim en nous. Quand il dit donc ; *Exaucez moy, parce que vôtre misericorde est toute remplie de douceur* ; c'est de même que s'il disoit : Ne differez plus de m'exaucer, parce que

Digitized by Google

que l'excès de l'affliction où je suis servira à me faire goûter davantage la douceur de vôtre divine miſericorde ; & qu'ainſi je reconnois que vous n'avez differé de me ſecourir, qu'afin que vôtre ſecours me devînt plus agréable. C'eſt le ſens que ſaint Auguſtin donne à ſes paroles, qu'on peut néanmoins expliquer encore d'une maniere auſſi naturelle, en diſant : *Exaucez-moy, Seigneur, parce que vôtre miſericorde eſt toute remp'ie de bonté*, & toûjours prête à faire du bien à ceux qui l'implorent.

Regardez-moy, ajoûte-t-il, non ſelon la multitude de mes pechez, c'eſt à-dire, des pechez dont je me ſuis bien voulu charger, mais *ſelon l'abondance de vos divines miſericordes*, dont les hommes ont déja reçû tant de preuves, & dont celle-ci par laquelle vous m'avez réduit dans *ces excès d'affliction* pour l'amour d'eux, eſt ſans comparaiſon la plus grande. *Ne détournez* donc *pas vôtre face de deſſus celuy*, qui n'ayant pas crû que ce fût en luy une uſurpation de paroître égal à Dieu, s'eſt anéanti juſqu'à paroître comme un *enfant* & un *ſerviteur*. *Auguſt.* *Philip. c. 2. 6.*

Quant à cet empreſſement qu'il témoigne pour être *bien-tôt delivré*, il peut marquer non ſeulement la grandeur de l'affliction que ſouffroit *ſon ame*, lorſqu'il preſſoit Dieu de *la regarder* & de *la ſauver* ; mais peut être encore l'ardeur du deſir dont il ſe ſentoit brûlé, pour la conſommation de l'ouvrage du ſalut des hommes, ſelon qu'il l'exprime ailleurs en diſant : *Je dois être baptiſé d'un baptême ; & combien me ſens-je preſſé juſqu'à ce qu'il s'accompliſſe ?* *Luc. c. 12. 50.*

Enfin il conjure Dieu de *le ſauver à cauſe de ſes ennemis* ; c'eſt-à-dire, pour humilier ſes perſecuteurs qui ſe glorifioient de l'avoir vaincu, & réduit en un état où il ſembloit ne pouvoir plus ſe ſauver luy-même, luy qui avoit pré-

Digitized by Google

Hilarius. August. tendu sauver les autres. Les saints Interprètes ont crû néanmoins pouvoir encore expliquer ceci d'une maniere plus favorable à ces mêmes ennemis de JESUS-CHRIST. Et ils nous font remarquer, qu'au lieu que les autres hommes ne souhaitent d'être sauvez que par rapport à eux-mêmes, JESUS-CHRIST demande au contraire ici d'être délivré, non pour son propre interêt, mais pour celuy de ses ennemis. Qu'on seroit heureux, si en souffrant pour l'amour de JESUS-CHRIST, on avoit envie de gagner à Dieu par sa patience ses propres persecuteurs, comme la conversion de Paul persecuteur de l'Eglise a été toûjours regardée comme un fruit de l'humble patience & de la priere ardente de saint Estienne qu'il lapidoit par les mains de tous ceux dont il gardoit les habits.

℣. 23. jusqu'au 25. *Vous connoissez les opprobres dont ils m'ont chargé*, &c.

La consolation des justes qui sont accablez par les persecuteurs des hommes, qui sont *outragez & couverts d'opprobres* à la vûë du monde, c'est d'être assurez que Dieu connoît ce qu'ils souffrent, & l'innocence avec laquelle ils le souffrent. Si l'injuste accusation des crimes dont ils ne sont point coupables les fait *rougir* quelquefois par un effet de l'infirmité humaine devant les hommes qui ajoûtent foy à ces impostures, ils se rassurent & se consolent en la presence de Dieu qui voit le fond de leurs cœurs, & *à la lumiere duquel la malice de leurs ennemis est exposée*. Ainsi ce qui fait la consolation des innocens persecutez qui ne perdent point la vûë de Dieu au milieu de leurs souffrances, devroit faire la terreur de ceux qui les persecutent, s'ils consideroient que les yeux de Dieu sont attentifs pour observer toutes leurs démarches, & tous les pas par lesquels ils courent, sans y penser, à leur perte.

Le

Digitized by Google

Le Prophete fait dire au Sauveur; *Qu'il ne s'étoit attendu qu'à des opprobres & à des miseres*; c'est-à-dire, qu'ayant prévû tous ces maux, il n'en étoit point surpris; ou bien qu'il en attendoit de nouveaux à tous momens; & qu'ainsi *son cœur* étoit tout plongé dans l'affliction. C'est un excellent avis qu'il donne à tous ses disciples pour les affermir contre les afflictions, de les obliger de s'y attendre, afin qu'ils n'en soient pas étonnez.

℣. 25. jusqu'au 27. *Et j'ay attendu que quelqu'un s'arrêtât avec moy: mais nul ne l'a fait*, &c.

Plusieurs cependant s'attristerent de la passion & de la mort de JESUS-CHRIST, puisqu'il est certain que ses disciples en eurent une fort grande douleur. Mais ils s'attristoient charnellement de la perte de la presence visible de JESUS-CHRIST, & ils ne s'attristoient pas de l'aveuglement de ceux qui semblables à des phrénétiques s'attaquoient à leur propre medecin, & donnoient la mort à l'auteur même de leur salut. Ils *s'attristoient* donc, mais non *avec* JESUS-CHRIST; c'est-à-dire, pour les mêmes raisons que luy. Ainsi il *ne recevoit* aucune *consolation*, puisqu'il ne pouvoit en recevoir que par la conversion des ames qu'il souhaitoit ardemment, *Augustin.*

Quant à ce *fiel* dont il est parlé ici, quoyque l'Evangile ne marque point qu'on luy en ait *presenté* separément *pour sa nourriture*, il suffit qu'elle declare qu'on luy en donna de mêlé avec du vin. Pour le *vinaigre*, elle le dit formellement. Et toutes ces particularitez si exactement circonstanciées, & prédites tant de siecles auparavant, devroient sans doute faire impression sur certains esprits, qui se donnent la liberté de ne rien croire, & qui voudroient ébran- *Matth. c. 27. 34.* *Ib. v. 48.*

Digitized by Google

ler, s'ils le pouvoient, par la vanité ridicule de leurs idées, les fondemens inébranlables de nôtre Religion.

℣. 27. jusqu'au 31. *Que leur table soit devant eux* comme *un filet* où ils soient pris, *&c.*

Saint Paul ayant rapporté ce passage pour prouver que les Juifs ont été aveuglez, afin qu'ils n'eussent point l'intelligence veritable des Ecritures, nous devons entendre, selon saint Hilaire, par cette *table qui devoit être devant eux comme un filet, une juste punition, & une pierre de scandale*, ces mêmes Ecritures divines, où, au lieu du pain de vie & de la celeste nourriture que le Saint-Esprit leur y presentoit, ils n'ont trouvé que leur perte. Et ce malheur leur est arrivé très-justement en punition de l'ingratitude si cruelle qu'ils ont fait paroître envers leur divin liberateur. Ainsi le prophete semble opposer cette table de la parole de Dieu qui est devenuë aux Juifs une table de scandale, à cette autre table où ils avoient presenté à JESUS-CHRIST & du fiel & du vinaigre. *Dieu leur a donné* dit saint Paul, *un esprit d'assoupissement & d'insensibilité, des yeux pour ne point voir, & des oreilles pour ne point entendre.* Et David dit d'eux : *Que leur table soit un filet où ils se trouvent enveloppez.* Ils lisent donc, & entendent lire les Ecritures : mais ils n'en ont pas l'intelligence. C'est une *table*, dit le Prophete, qui est *devant eux* : mais ils ne peuvent se nourrir des mets qu'elle leur presente. Celuy que nous adorons comme la vertu suprême du Dieu très-haut, est un sujet de scandale pour eux ; & *leur dos est toûjours courbé vers la terre* ; c'est-à-dire, qu'ils ne peuvent élever ni leur cœur, ni leur esprit vers le ciel, étant attachez charnellement aux

Hilar.

Rom. 1. 11. v. 8.

bien

biens terrestres que la loy ancienne leur promettoit, & negligeant ceux du ciel.

On peut dire que cette imprécation, ou plûtôt cette prédiction que le Prophete met dans la bouche de JESUS-CHRIST, regardoit plusieurs Chrétiens, aussi-bien que plusieurs Juifs, puisqu'il est très-veritable de dire des uns & des autres ce qu'a dit saint Paul; Qu'en punition de leur orgueil & de leur ingratitude, *Dieu leur donne* quelquefois *un esprit d'assoupissement & d'insensibilité; des yeux pour ne point voir, & des oreilles pour ne point entendre.* Et c'est là, comme l'assure le Prophete, l'effet funeste de la *colere que Dieu répand sur ses ennemis*, & de *la fureur pleine d'indignation* qu'il leur fait sentir: ce que l'Apôtre témoigne encore des Juifs, lors qu'après les avoir nommés des meurtriers de JESUS, & des Prophetes qui ne travailloient qu'à combler la mesure de leurs pechez, il ajoûte; *Car la colere de Dieu est tombée sur eux* pour les accabler *jusqu'à la fin*, par une reprobation non seulement temporelle, mais éternelle. Aussi ce que le Prophete ajoûte, selon qu'il est dit aussi-tôt; *Que leur demeure devienne deserte*, &c. les Peres l'expliquent, suivant la parole de JESUS-CHRIST, de la ruine de la ville & du Temple de Jerusalem, qu'ils regardoient comme *leur demeure* & comme le centre de leur Religion, & dont ils faisoient leur plus grande gloire.

1. *Thessal.* c. 2. v. 15. 16.

Hilarius. August. Matth. c. 24. 38.

℣. 31. jusqu'au 34. *Parce qu'ils ont persecuté celuy que vous avez frappé*, &c.

Dieu a *frappé* JESUS-CHRIST, lorsque le Pere, comme dit saint Paul, *n'a point épargné son Fils bien-aimé*, en le livrant entre les mains des vignerons, quoyqu'il sçût bien qu'ils luy donneroient la mort. Et il *l'a frappé* encore, lorsqu'il l'a revêtu d'une chair paisible & mor-

Hilarius. Rom. 8.

mortelle comme celle des pecheurs. Mais si le Pere l'a frappé, il ne l'a fait que par un excès de charité pour les hommes. *Dieu a aimé tellement le monde*, dit le Fils de Dieu luy-même, *qu'il a livré son Fils unique.* Ce qui étoit donc en Dieu un effet de sa bonté infinie pour les pecheurs, a été en la personne des Juifs un crime énorme, & une malice consommée; puis *qu'ils ont* haï & *persecuté* par jalousie celuy qui venoit pour les sauver. Car quoyqu'il soit vray que Dieu & les Juifs ont contribué à la mort de JESUS-CHRIST; Dieu en leur livrant son Fils, & les Juifs en le crucifiant; il est certain néanmoins que Dieu n'y a contribué qu'en ce qu'il a sçû tirer de la cruauté des Juifs un aussi grand bien qu'étoit le salut des hommes, en leur permettant de faire mourir celuy qui mouroit pour eux, & qui ne fût jamais mort, s'il ne l'eût livré entre leurs mains.

Joan. c. 3 16.

Mais en punition de ce qu'ils *ont ajoûté* par la fureur de leur haine des douleurs nouvelles *à la douleur des playes* que son Pere luy avoit faites, en l'exposant à la faim & à la soif, au froid & au chaud, & à mille autres incommoditez, & en luy faisant sentir tout le poids des pechez des hommes, la plûpart d'entr'eux ont été livrez à *leur* propre *iniquité*, pour en combler, comme parle JESUS-CHRIST, la mesure toute pleine. Qui ne tremblera, s'écrie un grand Saint, en entendant ces paroles? „ Mais „ enfin ces Juifs avoient merité d'être aveuglez, „ pour ne pas connoître le Fils de Dieu. Et c'est „ Dieu même qui les aveugla de cette sorte, en „ faisant *qu'ils ajoûtassent iniquité sur iniquité*; „ ce qu'il faisoit, non en les blessant, mais en ne „ les gueriſſant pas. Car comme ils s'étoient rendus „ indignes d'être gueris, ils ne pouvoient que de„ venir toûjours plus malades par l'accroiſſement „ de

Bellarm. Matth. c. 23. 32. Augus.

Digitized by Google

„ de leur corruption & de leur malice. Ainſi ils „ étoient bien éloignez *d'entrer dans la juſtice de* „ *Dieu* ; „ c'eſt-à-dire, de pouvoir eſtre juſtifiez par ſa grace ; ou d'avoir part aux effets de ſa bonté. *Genebr.*

Ce que le Prophete ajoûte, *Qu'ils ſoient effacez du livre des vivans*, ſemble nous marquer tout ſimplement, qu'ils ſeroient exterminez ; ou ſelon d'autres, qu'ils ne ſeroient plus cenſez le peuple de Dieu, qui avoit été juſques alors le peuple des *juſtes*, & le peuple *des vivans*, à cauſe que toutes les autres nations étoient regardées comme mortes devant Dieu, étant privées de la vie de la *juſtice* & de la foy. Pluſieurs entendent par *ce livre des vivans*, celuy de la predeſtination ; & expliquent ce qui eſt dit, que ces Juifs *en ont été effacez* ; comme étant la même choſe que ce qu'il ajoûte auſſi-toſt après ; *Qu'ils ne ſoient point écrits avec les juſtes* ; parce que ceux dont le nom a été écrit dans le livre de la vie, n'en ſont jamais effacez. *Bellarm.* *Aug.*

℣. 34. juſqu'au 37. *Je ſuis pauvre & dans la douleur : mais voſtre puiſſance, ô Dieu, m'a ſauvé, &c.*

C'eſt ici une excellente priere que le Prophete met dans la bouche de JESUS-CHRIST, & qui de la bouche du Chef doit paſſer dans celle des membres. Celuy qui étoit ſouverainement riche, s'eſt fait *pauvre* pour nous enrichir. Il a été veritablement *rempli de douleur*, luy qui eſt nommé en un autre endroit, *l'homme de douleurs*. Mais s'il a été dans la douleur, ç'a eſté pour l'amour de nous. „ Et s'il parle de ſa pau- „ vreté & de ſa douleur, c'eſt pour nous appren- „ dre à eſtre pauvres & affligez comme luy. C'eſt „ donc tout le corps de JESUS-CHRIST qui „ dit ces paroles : *Je ſuis pauvre & dans la dou-* „ *leur*. „ Car tout ce corps tant qu'il demeure *Hilar.* *Iſai. c. 53. 3.* *Aug.*

Digitized by Google

sur la terre, est vraiment dans la pauvreté & dans la douleur. Et il faut qu'il se presente devant Dieu se regardant sincerement comme pauvre & affligé. C'est alors qu'il se rend digne, comme JESUS-CHRIST, d'estre *sauvé par la puissance de Dieu*, qui ne promet le salut & *son royaume* qu'à ceux qui sont *pauvres d'esprit & de cœur*, & qui *pleurent*. Et c'est alors qu'il est en état *de louer le nom de Dieu en chantant des cantiques à sa gloire*; c'est-à-dire, de luy témoigner par une profonde reconnoissance, que c'est à son nom & à la vertu de sa grace qu'il doit son salut. Ce sacrifice d'un cœur humilié, qui rend toute gloire au nom du Seigneur, luy est sans comparaison plus agréable, que toutes les victimes de l'ancienne Loy, entre lesquelles *le jeune veau* estoit regardé comme la victime la plus digne de luy estre offerte.

℣. 37. jusqu'au 39. *Que les pauvres voyent ceci, & se rejouissent*, &c.

Que ceux qui sont les disciples *pauvres* d'un maître pauvre, jettent les yeux sur un tel modelle; & qu'en regardant la *pauvreté* & la *douleur* de cet Homme-Dieu, que la droite du Tout-puissant a sauvé & retiré de la mort, ils en *soient comblez de joye* au milieu de leurs souffrances par la certitude que la foy leur donne, que le Chef pauvre sauvera de même ses membres pauvres. Vous donc qui êtes du nombre de ces pauvres bien-heureux, *cherchez* Dieu & ne cherchez que luy seul: & *vostre ame trouvera* en luy la vraye *vie*, selon cette autre parole de la Sagesse éternelle; *Que celuy qui l'aura trouvée, trouvera la vie, & puisera le salut dans le Seigneur*, comme dans sa source. Car le Seigneur a fait voir, en exaucant JESUS-CHRIST qui s'étoit fait pauvre pour l'amour de nous, & en le tirant des liens de la mort, qu'il exaucera de même,

Prov. c. 8. 35.

même, ou plûtôt qu'il *a* deja *exaucé* en la personne du Chef *tous* ses vrais membres qui sont *pauvres* comme luy; & qu'il *n'a point mépriſé ſes ſerviteurs qui étoient dans les liens*; c'eſt-à-dire, ſoit les juſtes qui ont précedé l'Incarnation, & qui étoient retenus captifs dans les limbes; ſoit les Confeſſeurs de JESUS-CHRIST, qui ont été enchaînez pour ſon amour; ſoit en general tous les juſtes, qui aſpirant à la liberté des enfans de Dieu, ſe regardent en cette vie comme s'ils étoient liez par leur chair mortelle, ainſi que ſaint Paul témoigne; Qu'il *deſiroit d'eſtre dégagé des liens du corps, pour eſtre avec* JESUS-CHRIST; ſoit enfin les infidéles, qui étant encore dans les liens du paganiſme, devoient eſtre déliez par la grace du ſalut. *Philip. 1. 23.*

℣. 39. juſqu'au 43. *Que les cieux & la terre le louent*, &c.

Si la penitence d'un ſeul pecheur eſt capable de cauſer une grande joye aux Anges qui ſont dans le Ciel, combien doit eſtre plus grande cette joye dans la converſion generale & la reconciliation de tout l'univers? Il n'eſt donc pas étonnant que le Prophete invite *les Cieux & la Terre, la mer avec tous les animaux qu'ils contiennent*, à *publier les louanges du Seigneur*, puis qu'il s'agiſſoit *du ſalut de* la vraye *Sion*; de l'Egliſe univerſelle & Catholique; & de *l'établiſſement des* Egliſes particulieres figurées par ces *villes de Juda* ou de la Judée, qui en devoient être comme les prémices, parce qu'en effet les premieres Egliſes y ont été établies. *Hilar.*

Saint Auguſtin dit, que *Juda* ſignifiant dans la langue originale, confeſſion, ſi l'on veut ſe rendre digne d'entrer comme une pierre vivante dans la ſtructure ſpirituelle de la vraie Sion, il faut recourir à cette confeſſion vraiment humble, qui eſt neceſſaire pour l'édifice de ces villes de Juda; & que les ſuperbes qui rougiſſent de confeſſer humblement leurs fautes, demeurent dehors.

Cette Sion Spirituelle, soit qu'on la regarde sur la Terre ou dans le Ciel, est *l'heritage* des enfans de Dieu, qui leur a été acquis par le merite de la mort de JESUS-CHRIST. *Si nous sommes*, dit le grand Apôtre, *enfans de Dieu, nous sommes aussi coheritiers de Dieu, & coheritiers de* JESUS-CHRIST. Veillons donc pour demeurer fermes dans son heritage, & pour ne nous en exclure pas nous-mêmes par nostre faute, soit en nous separant visiblement de l'unité exterieure de cette divine Eglise, soit en nous privant invisiblement de la communication de son Esprit & de ses graces par une vie opposée à ses saintes loix. Car *la race des* vrais *serviteurs de Dieu*, c'est-à-dire, les imitateurs de la foy de ses anciens serviteurs, tel qu'étoient les saints Patriarches; & *ceux qui aiment son nom*, c'est-à-dire, qui ont un amour ardent qui les porte à preferer la gloire & le nom de Dieu à toutes choses, *habiteront & demeureront fermes dans Sion*, sans s'en separer jamais, & la garderont comme *leur vray heritage*, qu'ils possedent par l'esperance dès cette vie, en attendant qu'ils soient arrivez dans la celeste Sion, dont l'Eglise de la terre n'est que l'image.

Rom. 8. v. 16. 17.

August.

PSEAUME

Digitized by Google

PSEAUME LXIX.

POUR LA FIN; PSEAUME DE DAVID; EN MEMOIRE DE CE QUE DIEU L'AVOIT SAUVÉ.

Le sujet de ce Psaume est le même que celuy du trente-neuviéme, qu'il est inutile de repeter ici de nouveau; d'autant plus, que celuy-ci est un abregé de l'autre, & contient presque les mêmes paroles.

1. *DEus in adjutorium meum intende: Domine ad adjuvandum me festina.*

1. VEnez à mon aide, ô mon Dieu; hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

2. *Confundantur, & revereantur, qui quærunt animam meam:*

2. Que ceux-là soient confondus & couverts de honte, qui cherchent à m'ôter la vie [n].

3. *Avertantur retrorsum, & erubescant, qui volunt mihi mala:*

3. Que ceux qui veulent m'accabler de maux, soient obligez de retourner en arriere, & qu'ils soient chargez de confusion.

4. *Avertantur statim erubescentes, qui dicunt mihi: Euge, euge.*

4. Que ceux qui me disent des paroles de raillerie & d'insulte, soient renversez aussi-tost avec honte.

5. *Exultent & lætentur in te omnes qui quærunt te, & dicant*

5. Mais que tous ceux qui vous cherchent, se rejoüissent en vous & soient

H 6

[n] 2. Letr. cherchent mon ame.

soient transportez de joye. Et que ceux qui aiment le salut qui vient de vous, disent sans cesse : Que le Seigneur soit glorifié dans sa grandeur.

semper : Magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuum.

6. Pour moi, je suis pauvre & dans l'indigence : O Dieu, aidez-moy.

7. C'est vous qui êtes mon protecteur & mon liberateur. Seigneur ne tardez pas davantage.

6. Ego verò egenus, & pauper sum : Deus adjuva me.

7. Adjutor meus, & liberator meus es tu : Domine ne moreris.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *Venez à mon aide, ô mon Dieu, hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.*

Plus le sentiment qu'on a de son mal est grand, plus on souhaite l'assistance du medecin. La vuë du peril pressant où David étoit exposé le porte à prier avec ardeur. Il ne croit point faire tort à son grand courage, de témoigner de la crainte, & de presser Dieu de luy donner très-promptement du secours : parce que c'étoit Dieu même qu'il craignoit en la personne de son fils, & qu'il sçavoit que luy seul pouvoit l'assister, étant l'autheur principal de cette guerre. Il s'humilie donc ; il a recours aux soupirs ; & il ose prier Dieu de *donner* en quelque sorte *son application* pour le *secourir* : *in adjutorium meum intende.*

Il a été en ceci une excellente figure de JESUS-CHRIST, qui oubliant en quelque façon sur la croix sa vertu toute divine dans ce combat si terrible que luy suscitoit la Justice de son Pere, le prie aussi avec ardeur de *secourir promptement* son Fils unique, qu'il avoit livré pour un temps à la fureur de son propre peuple.

Tel-

Digitized by Google

Telle doit être la disposition de tous les membres de ce divin chef, qui se trouvant exposez à un danger continuel de la part des ennemis de leurs ames ont lieu de craindre sans cesse pour leur salut, si le Seigneur ne *s'applique*, pour le dire ainsi, à les *secourir*, en les appliquant eux-mêmes à une vigilance continuelle. C'est aussi cette priere que l'Eglise met dans leur bouche, & qu'elle souhaite encore plus d'insperer au fond de leurs cœurs, lors qu'elle la fait preceder les autres prieres, comme celle qui doit servir de preparation a toutes les autres, & qui doit mesme contribuer à les rendre plus ferventes. Car c'est par cette priere qu'elles les engage à demander, non seulement le secours de Dieu contre les perils qui les environnent, mais encore son assistance pour prier même comme ils le doivent, & se rendre dignes du secours qu'ils luy demandent. C'est donc ici, dit saint Anguſtin, la voix de tous les fideles aussi bien durant la paix de l'Eglise, que dans le tems de ses persecutions. Car quoy qu'ils n'ayent pas à craindre durant la paix la violence des persecuteurs qui ont déchiré les corps des martyrs; ils n'ont pas moins de sujet d'apprehender les persecutions peut-être plus dangereuses des scandales continuels du siecle. Ainsi n'y ayant, comme il assure, aucun serviteur de Dieu, qui ne soit persecuté en quelque maniere, nous devons crier tous ensemble d'une voix commune : *O Dieu appliquez-vous à nous donner du secours* : car il n'y a point de tems auquel nous n'ayons besoin de ce secours, tant que nous vivons, & que nous sommes exposez à tous ces scandales.

Il est inutile de nous arrêter à expliquer tout le reste de ce Psaume, qui est le même que la fin du trente-neuviéme, dont on peut lire les explications sur chaque verset qui a rapport à ceux ci.

PSEAU-

Digitized by Google

PSEAUME LXX.

Pseaume de David, des enfans de Jonadab, et des premiers captifs.

Ce titre ſe ne trouve point dans la langue originale. Et il a eſté ajoûté depuis pour nous marquer que David eſtoit l'autheur de ce Pſeaume, & que les enfans de Jonadab s'en ſont ſervis dans la ſuite, durant la premiere captivité de Babilone qui arriva ſous le regne de Joachim. C'eſt un ſentiment univerſel que David le compoſa dans le tems de la guerre d'Abſalon. Saint Auguſtin nous oblige d'y conſiderer principalement la neceſſité de la grace de Dieu ſans laquelle nous ne ſommes rien & ne pouvons rien, & qui eſt ſeule capable de nous delivrer de la ſervitude du demon, comme David reconnoît qu'il ne pouvoit eſpérer ſa délivrance que de Dieu ſeul.

1. C'eſt en vous, Seigneur, que j'ay eſperé : Ne permettez pas que je ſois confondu pour jamais : delivrez-moy par un effet de voſtre juſtice, & ſauvez-moy.

1. *In te Domine ſperavi, non confundar in æternum : in juſtitia tua libera me, & eripe me.*

2. Rendez voſtre oreille attentive pour m'écouter ; & ſauvez-moy.

2. *Inclina ad me aurem tuam, & ſalva me.*

3. Que je trouve en vous un Dieu qui me protege, & un aſyle aſſuré, afin que vous me ſauviez.

3. *Eſto mihi in Deum protectorem, & in locum munitum, ut ſalvum me facias :*

4. que

4. quoniam firmamentum meum, & refugium meum es tu.

4. parce que vous êtes ma force & mon refuge.

5. Deus meus eripe me de manu peccatoris, & de manu contra legem agentis & iniqui:

5. Tirez-moy, mon Dieu, d'entre les mains du pecheur, & de la puissance de celuy qui agit contre vostre loy, & de l'homme injuste;

6. quoniam tu es patientia mea Domine, Domine spes mea à juventute mea.

6. parce que vous êtes, Seigneur, ma patience: Seigneur, vous avez toûjours esté mon esperance dès ma jeunesse.

7. In te confirmatus sum ex utero: de ventre matris mea tu es protector meus.

7. J'ay esté affermi en vous avant ma naïssance: vous vous estes déclaré mon protecteur dès que je suis sorti du sein de ma mere.

8. In te cantatio mea semper: tamquàm prodigium factus sum multis, & tu adjutor fortis.

8. Vous avez toûjours esté le sujet de mes cantiques. J'ay paru comme un prodige à plusieurs; mais vous estes mon protecteur tout puissant.

9. Repletur os meum laude, ut cantem gloriam tuam; tota die magnitudinem tuam.

9. Que ma bouche soit toûjours remplie de vos louanges, afin que je chante vôtre gloire, & que je sois continuellement ℣ appliqué à publier vostre grandeur.

10. Ne projicias me in tempore senectutis: cùm defecerit virtus

10. Ne me rejettez pas dans le tems de ma vieillesse: & maintenant que

℣. 9. *Lettr.* tout le jour.

que ma force s'eſt affoiblie, ne m'abandonnez pas;

mea, ne derelinquas me.

11. parce que mes ennemis ont parlé contre moy; & que ceux qui veilloient auparavant pour me conſerver la vie", ont tenu enſemble conſeil *pour me perdre;*

11. *Quia dixerunt inimici mei mihi: & qui cuſtodiebant animam meam, conſilium fecerunt in unum,*

12 en diſant: Dieu l'a abandonné; attachez-vous à le pourſuivre & à le prendre; parce qu'il n'y a perſonne pour le délivrer.

12. *dicentes: Deus dereliquit eum, perſequimini, & comprehendite eum: quia non eſt qui eripiat.*

13. O Dieu, ne vous éloignez point de moy: regardez-moy, mon Dieu, pour me ſecourir.

13. *Deus ne elongeris à me: Deus meus, in auxilium meum reſpice.*

14. Que ceux qui répandent des colomnies contre moy, ſoient confondus & fruſtrez de leurs deſſeins"; que ceux qui cherchent à m'accabler de maux, ſoient couverts de confuſion & de honte.

14. *Confundantur, & deficiant detrahentes animæ meæ: operiantur confuſione & pudore qui quærunt mala mihi.*

15. Mais pour moy, je ne ceſſeray jamais d'eſperer, & je vous donneray toûjours de nouvelles louanges.

15. *Ego autem ſemper ſperabo: & adjiciam ſuper omnem laudem tuam.*

16. Ma bouche publiera voſtre juſtice, & ra-

16. *Os meum annunciabit juſtitiam tuam:*

¥. 11. *Autr.* qui m'obſervoient à mauvais deſſein. *Genebrard.*

¥. 14. *Autr.* periſſent.

Digitized by Google

tuam: tota die salutare tuum.

17. *Quoniam non cognovi litteraturam, introibo in potentias Dominus: Domine memorabor justitiæ tuæ solius.*

18. *Deus docuisti me à juventute meâ: & usque nunc pronuntiabo mirabilia tua:*

19. *Et usque in senectam & senium: Deus ne derelinquas me:*

20. *Donec annunciem brachium tuum generationi omni, quæ venturæ est;*

21. *potentiam tuam, & justitiam tuam Deus usque in altissima, quæ fecisti magnalia: Deus quis similis tibi?*

contera tout le jour vostre assistance salutaire.

17. Parce que je ne connois point la science *humaine*, je me renfermeray dans la consideration de la puissance du Seigneur "; Seigneur, je me souviendray seulement de vostre justice.

18. C'est vous mesme, ô Dieu, qui m'avez instruit dès ma jeunesse, & je publieray vos merveilles que j'ay éprouvées jusqu'à present.

19. " Ne m'abandonnez donc pas, ô Dieu, dans ma vieillesse, & dans mon âge avancé:

20. jusqu'à ce que j'aye annoncé *la force de* vostre bras à toute la posterité qui doit venir;

21. " vostre puissance & vostre justice *qui a éclaté*, ô Dieu, jusques dans les lieux les plus élevez par les grandes choses que vous avez faites. ô Dieu, qui est semblable à vous.

22. Com-

℣. 17. *Autr.* dans la puissance du Seigneur; *i. e.* afin d'y être à couvert

℣. 19. *Autr.* je les publieray jusques dans ma plus grande vieillesse. Ne, m'abandonnez pas, ô Dieu. *Gesbrard.*

℣. 21. *Autr.* & que j'éleve jusques aux Cieux vostre puissance & vostre justice, dans les grandes choses, &c.

Digitized by Google

22. Combien m'avez-vous fait éprouver d'afflictions differentes & très-penibles ? Et en vous tournant de nouveau vers moy, vous m'avez comme redonné la vie, & retiré des abîmes de la terre.

22. *Quantas ostendisti mihi tribulationes multas, & malas: & conversus vivificasti me: & de abyssis terræ iterum reduxisti me.*

23. Vous avez fait éclater en plusieurs manieres à mon égard la magnificence *de* voſtre *gloire* : & me regardant de nouveau *favorablement*, vous m'avez rempli de conſolation.

23. *Multiplicasti magnificentiam tuam: & conversus consolatus es me.*

24. Car je vous glorifieray encore, ô Dieu, en publiant voſtre verité au ſon des inſtrumens de muſique. Je chanteray vos louanges ſur la harpe, ô ſaint d'Iſrael.

24. *Nam & ego confitebor tibi in vasis Psalmi veritatem tuam : Deus psallam tibi in cithara, sanctus Israël.*

25. Mes levres feront retentir leur joye au milieu des airs que je chanteray à voſtre louange ; & mon ame que vous avez délivrée *y prendra auſſi part.*

25. *Exultabunt labia mea cùm cantavero tibi; & anima mea, quam redemisti.*

26. Et ma langue enfin ſera appliquée tout le jour à annoncer voſtre juſtice ‖, lorſque ceux qui cherchent à m'accabler ſeront tout couverts de confuſion & de honte.

26. *Sed & lingua mea totâ die meditabitur justitiam tuam : cùm confusi & reveriti fuerint qui quærunt mala mihi.*

‖. 26. *Lettr.* meditera tout le jour vôtre juſtice.

SENS

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Des enfans de Jonadab, &c.

ON a parlé autrepart de ces enfans de Jonadab. Et il suffit de marquer ici, que c'étoient ces célébres Réchabites dont il est parlé dans le Prophete Jeremie, que Dieu proposa à tout son peuple comme un modéle d'obéïssance qui le couvroit de confusion; puisque Jonadab fils de Réchab ayant défendu à sa famille de boire jamais de vin, ni de bâtir des maisons; toute sa posterité fut si fidelle à luy obéïr en toutes choses, que le Seigneur reprocha aux Israëlites, de ce qu'ils desobéïssoient aux préceptes de leur Dieu, en même-tems que les Réchabites se signaloient par l'obéïssance qu'ils rendoient à la volonté de leur pere. 4 Reg. 10. 15. cap 35.

℣. 1. jusqu'au 5, *C'est en vous, Seigneur, que j'ay esperé*, &c.

Comme ces versets sont les mêmes que les premiers du trentiéme Pseaume, il suffira de l'avoir marqué ici, pour n'allonger point inutilement cet ouvrage.

℣. 5. jusqu'au 9. *Tirez-moy, mon Dieu, d'entre les mains du pecheur*, &c.

Celuy que David nomme ici *pecheur*, & dont il demande d'être *délivré*, peut nous marquer en general tous ceux qui en violant l'ordre de Dieu par leur revolte, se rendoient coupables d'un très-grand *peché*. Mais peut-être aussi qu'il parle en particulier, ou d'Absalon, comme du chef de cette revolte; ou d'Achitophel, comme de celuy qui donnoit des conseils si pernicieux à Absalon contre son pere. Et on peut dire, qu'il *agissoit* en cela directement *contre la Loy*,

Loy, qui ordonne au fils d'honorer son pere ; & qu'il estoit *un méchant* & un *injuste*, puis qu'ayant quitté son Roy legitime à qui il avoit servi jusqu'alors de premier ministre dans son conseil, il travoilloit lâchement à appuyer de toute la lumiere de son esprit, qui estoit très-
2. *Reg. c.* 16. 23. grande, selon l'Ecriture, une revolte qu'il auroit dû au contraire s'efforcer de dissiper par cette sagesse que tout le monde admiroit en luy.

Il est utile de peser beaucoup la raison pour laquelle ce saint Roy demande à Dieu, qu'il le tire d'entre les mains du pecheur : c'est, dit-il, *Seigneur, parce que vous êtes ma patience* ; c'est-à-dire, selon la force de la langue originale, parce que vous êtes celuy de qui j'attends patiemment tout mon secours ; ou par qui je suis affermi dans la patience avec laquelle j'attends le moment auquel vous voudrez me secourir. *Vous êtes mon esperance dès ma jeunesse*, puisque je n'ay esperé qu'en vous dès l'instant que j'ay commencé à me connoistre. *Avant* même que *je* fusse né, *vous m'avez* divinement *affermi* ; puisque c'est vostre main toute-puissante qui m'a conservé & fait croître dans le sein de ma mere. Et dès le moment que j'en suis sorti, vous m'avez pris *en vostre protection*. Ceux qui vivent de la foy, comme David, & qui repassant tous les momens de leur vie, reconnoissent très-sincérement, qu'ils ont eu besoin à chaque pas du secours de Dieu, pour éviter une infinité de perils, ont droit de luy demander, qu'il les délivre de la puissance de leurs ennemis ; mais sur tout, qu'il les empêche de consentir à *l'injustice* de ceux *qui agissent contre sa divine Loy*, & dont l'exemple, ou les insultes, ou les violences ont quelquefois le pouvoir d'entraîner les justes mêmes, si Dieu par

sa

sa grace ne les *affermit en luy*, & ne les soutient par l'onction interieure de son Esprit contre ces scandales.

C'est donc *un sujet* d'actions-de-graces & de *cantiques* spirituels pour le saint Prophete, même au milieu des plus grands perils, de se souvenir alors de tant de preuves qu'il a reçûës de la bonté du Seigneur. Les autres oublient aisément toutes ces graces. Et dans les moindres dangers ils s'abbattent, ne mettant point veritablement leur esperance en Dieu seul. Tels furent presque toûjours les Israëlites, qui après tant de merveilles de la puissance de Dieu en leur faveur, se laissoient aller sans cesse au murmure. David au contraire, dans le tems même où il étoit regardé comme une espece de *prodige*, & comme un sujet d'étonnement, se trouvant reduit alors aux dernieres extrêmitez, luy qui avoit triomphé de tant d'ennemis, ne laisse pas d'esperer en Dieu comme auparavant, de l'invoquer, & de l'appeller son *défenseur tout-puissant*.

℣. 9 *Que ma bouche soit toûjours remplie de vos louanges*, &c.

C'est proprement comme s'il disoit : Ne me quittez pas, Seigneur mon Dieu ; & ne cessez jamais de dire à mon ame, que vous étes son salut, afin que sans écouter tous les vains discours des hommes, je n'aye *la bouche* & l'ame *remplie* que *de vostre gloire* ; & qu'en quelque état que je me trouve, je ne cesse point de *publier vostre grandeur*. Elle a paru en ce qu'avant que je fusse, vous m'avez créé ; qu'après ma création, vous m'avez fait part de la grace du salut ; quand j'ay peché, vous me l'avez pardonné ; quand je me suis converti, vous m'avez très-puissamment assisté ; & lorsque j'ay perseveré, vous m'avez enfin couronné. C'est ainsi que saint Augustin, sans *Aug.* appli-

appliquer en particulier ces paroles à David, les explique en general de tous les juſtes, qui auront perſeveré & merité la couronne de juſtice.

℣. 10. *Ne me rejettez pas dans le temps de ma vieilleſſe*, &c.

David eſtoit déja vieil, lorſque ſon fils Abſalon ſe revolta contre luy : & eſtant uſé par tant de guerres & de fatigues qu'il avoit eu à ſoutenir il ſentoit plus vivement le grand beſoin qu'il avoit que Dieu l'aſſiſtât. Il n'eſtoit donc pas en ſi grand danger qu'autrefois de s'appuyer ſur ſes propres forces, puiſqu'elles commençoient à luy manquer par l'affoibliſſement de ſon âge. C'eſt pourquoy il preſſe Dieu avec tant d'ardeur de ne le pas *abandonner* en un temps où le ſentiment de ſa foibleſſe l'obligeoit beaucoup d'avantage à avoir recours à luy ; & ſur tout de *ne le pas rejetter* ; ce qui fait la principale frayeur des juſtes, & ce que David craignoit peut-eſtre plus qu'un autre à cauſe des crimes qu'il avoit commis, & dont Dieu le puniſſoit actuellement.

Saint Auguſtin répondant, ou plutoſt faiſant répondre Dieu même à David, lorſqu'il le prioit de ne le pas abandonner dans le temps que *ſes forces s'eſtoient affoiblies*, luy fait dire ces excellentes paroles ; Bien loin de craindre que je ne vous abandonne, lorſque vous ſentez l'affoibliſſement de vos forces : que voſtre force au contraire s'affoibliſſe de plus en plus, afin que ma divine vertu s'eſtabliſſe mieux en vous ; & que vous ſoyez en eſtat de dire avec mon Apoſtre : *Quand je ſuis foible, c'eſt alors que je ſuis fort.* JESUS-CHRIST luy-même eſtant ſur la croix, & paroiſſant le plus foible de tous les hommes, fut-il pour cela abandonné, luy qui lors qu'on le preſſoit, s'il eſtoit le Fils de Dieu, de deſcendre de la croix, aima mieux n'en point deſcendre,

Digitized by Google

dre, pour empêcher qu'on ne crut, qu'il n'avoit pu resister aux insultes de ses ennemis?

On peut dire néanmoins que cette priére de David convient très-bien aux ames des justes, lorsque dans la crainte où elles sont de n'avoir pas conservé peut-estre toute la ferveur & toute *la force* qu'ils faisoient paroistre dans les premiers tems, elles demandent à Dieu de *ne les pas rejetter dans le temps de leur vieillesse*, mais de leur donner la grace de la perseverance finale, qui seule est capable de couronner leur justice.

℣. 11. jusqu'au 15. *Parce que mes ennemis ont parlé contre moy*, &c.

Tout conspiroit à jetter David dans le trouble. Et Dieu vouloit luy faire sentir par ce grand abandonnement combien sa misericorde luy estoit necessaire après les grands crimes qu'il avoit commis. Il permit pour ce sujet que ses plus fidelles serviteurs se declarassent contre luy, que ceux qui avoient toûjours témoigné le plus de zele pour sa conservation, ne s'appliquassent alors qu'à chercher tous les moyens de le perdre. Il voulut même qu'ils le regardassent comme s'il avoit esté effectivement abandonné de son Dieu; & que dans cette pensée ils se portassent avec plus d'ardeur à le poursuivre comme celuy qu'ils s'imaginoient avoir perdu son unique appuy, & son esperance. C'est ainsi qu'il plaist à Dieu d'humilier & d'abandonner en apparence celuy qu'il a resolu de sauver. Aussi plus David se voit pressé par ses ennemis, plus il presse Dieu luy-même de *ne se point éloigner* de luy, & de vouloir bien *le regarder* favorablement; parce qu'il sçait que de ce regard favorable de son Dieu dépend *le secours* qu'il attend de luy. Et dans le plus fort de cet abandonnement où il se vit lorsqu'on *attaquoit sa*

vie

Digitized by Google

vie par mille *impostures*, & qu'on s'efforçoit de l'accabler, il ne craignit pas de prononcer en quelque façon contre tous ces injustes persecuteurs un arrêt de confusion & de mort : *Confundantur & deficiant.*

℣. 15. jusqu'au 17. *Mais pour moy je ne cesseray jamais d'esperer*, &c.

Mes ennemis ont beau m'insulter comme à un homme que Dieu a abandonné. Qu'ils me calomnient pour me perdre ; qu'ils tiennent ensemble un conseil d'iniquité contre moy ; qu'ils me poursuivent, & qu'ils se flattent de se rendre maistres de ma personne ; rien ne pourra me faire perdre *l'esperance* que j'ay en mon Dieu, ni m'empescher *de luy donner* en tout tems *de nouvelles louanges.* Et *ma bouche* parlant de la plenitude de mon cœur, *publiera sans cesse la justice* de la conduite qu'il tient sur moy, en châtiant par un effet de sa divine misericorde les crimes qu'il m'a pardonnez, & en procurant mon *salut* par ces mêmes châtimens, qui sont veritablement pour moy une *grace salutaire.* On peut aussi expliquer plus en general cette *justice*, de celle que Dieu devoit exercer envers les persecuteurs de David : & cette *assistance salutaire*, de celle qu'il devoit bien-tost luy donner en le sauvant d'entre les mains de ses ennemis par une entiere victoire.

℣. 17. *Parce que je ne connois point la science* humaine, &c.

Bellarm. Par cette *science* que David témoigne *ne connoistre pas*, il semble qu'on peut entendre, une science qu'il n'approuvoit pas, & que même il condamnoit ; c'est-à-dire, cette politique humaine & cette fausse sagesse du siecle, dont Achitophel & ses autres ennemis usoient pour le perdre. Il ne la connoist donc point, parce qu'elle n'estoit point à son usage, & qu'il ne pre-

Digitized by Google

prétendoit point s'en servir pour se tirer de l'oppression presente. Car en effet on n'a rien vû de plus simple que la conduite ordinaire de David. Et si l'on se represente cette parfaite simplicité avec laquelle il avoit agi envers Saül dans tout le tems qu'il fut exposé à ses persecutions, l'on sera très convaincu de l'aversion qu'il avoit de cette science, ou de cette politique des gens du monde, qui ne songent à se défendre de leurs ennemis, qu'en opposant à leurs artifices d'autres artifices & en combattant, pour le dire ainsi, le mensonge par le mensonge.

Que dit donc David icy? Il déclare qu'il renonce à cette science purement humaine, qu'il *n'a jamais connuë* pour la pratiquer, comme tant d'autres; mais qu'il veut absolument *se renfermer dans la consideration de tant d'effets* surprenans *de la puissance du Seigneur*; ou *s'attacher* humblement *à son pouvoir* souverain, pour y trouver toute sa force & sa seûreté. Que les autres se confient, s'ils veulent, dit ce Prince, dans les conseils de leur politique & de leur sagesse. Pour moy, je prétends m'attacher uniquement à la protection toute-puissante de mon Dieu. Et *sa justice*, c'est-à-dire, ou celle qu'il fait à ses humbles serviteurs qui ne s'appuyent que sur luy; ou celle qu'il exerce contre les méchans qui les veulent accabler; ou celle enfin dont il use envers ceux-mêmes qu'il aime, lorsqu'il les châtie par un effet de son amour, sera l'unique sujet de mes meditations.

℣. 18. jusqu'au 22. *C'est vous-même, ô Dieu, qui m'avez instruit dès ma jeunesse*; &c.

Il oppose la science de Dieu à celle des hommes. Et il témoigne qu'il n'a garde d'aspirer à cette fausse sagesse du siecle, luy que Dieu avoit pris le soin *d'instruire* luy-même *dès sa jeunesse*, en luy apprenant par experience qu'il ne devoit

Digitized by Google

mettre toute sa force que dans le Seigneur. Ayant eu donc un tel maître, il ne songe qu'a faire connoître à toute la terre ce qu'il a appris de luy, & *les effets merveilleux* qu'il a ressentis jusques alors de son assistance. Il demande seulement à Dieu qu'il veuille *ne le pas abandonner dans sa vieillesse*, afin qu'il soit en état *d'annoncer à toute la posterité* la puissance de *son bras* divin, & en même tems *sa justice*, qui ont éclaté *jusques dans les cieux par les grandes choses qu'il y a faites*, soit en y créant les Esprits celestes dans une si haute perfection, soit en précipitant de ces lieux sublimes les plus élevez d'entre ces anges, à cause de leur orgueil : ce qui luy donne sujet de s'écrier avec un profond étonnement : *Qui est, ô mon Dieu, semblable à vous?* parole qui a eu la force au commencement du monde, de faire tomber Lucifer & les anges ses complices du plus haut des cieux dans le profond des abîmes. On peut dire encore plus simplement, que le Prophete desiroit de relever *jusques aux cieux la puissance & la justice de Dieu*, & *les grandes choses qu'il avoit faites* dans tous les tems, afin que les hommes fussent obligez de reconnoître, que *nul n'est semblable à luy*.

℣. 22. jusqu'au 24. *Combien m'avez-vous fait éprouver d'afflictions differentes & très-penibles*, &c.

Je reconnois, ô mon Dieu, par les exemples du passé, & lorsque vous permettez que vos serviteurs tombent en de *grandes afflictions*, ce n'est pas que vous les abandonniez, mais c'est que vous les purifiez en les soumettant à la correction de vôtre sainte & salutaire discipline. Car combien de fois, après m'avoir fait passer par les plus rudes *épreuves*, qui me réduisoient à une espece de mort, & qui donnoient lieu de croire que vous m'aviez tout-à-fait abandonné, *vous êtes vous retourné* tout-d'un coup vers moy, & *m'avez*

August.

Digitized by Google

m'avez-vous redonné la vie, en *me retirant* comme *des abîmes de la terre* & des portes de l'enfer ? Ainsi l'experience que j'ay faite en tant de rencontres de vôtre misericorde, & la maniere *magnifique* dont vous en avez usé envers moy, en me tirant de la garde des troupeaux pour me donner la conduite de vôtre peuple, ne me permet pas de tomber dans le découragement. Je ne puis donc qu'esperer, en me voyant affligé tout de nouveau, que vous *me regarderez* encore *favorablement* pour *me consoler*, comme vous avez toûjours fait par le passé.

Qu'il est important de s'imprimer dans le cœur ces sentimens de David, & de concevoir par une foy aussi vive que la sienne les infinies obligations qu'on a à Dieu des preuves qu'il nous a données tant de fois de son amour ! Combien a-t-il fait paroître *sa magnificence* à nôtre égard, en se dépouillant luy-même de sa *gloire* pour nous enrichir par sa pauvreté ? Quelle admirable *consolation* nous a-t-il donnée, lorsque s'étant éloigné de nous pour nos crimes, *il est revenu à nous* par son Incarnation ; & qu'en *nous rendant la vie* de la grace que le peché nous avoit fait perdre, *il nous a tous retirez des abîmes de la terre* où nous étions destinez ? Mais combien de fois avons-nous même éprouvé, que les plus *grandes afflictions* ont été pour nous des corrections salutaires, puisqu'en blessant nôtre corps, il a eu dessein de guerir nôtre ame ? Disons encore que par un effet beaucoup plus grand de son infinie misericorde, il a permis que nous tombassions dans le crime, comme David y tomba ; afin de faire éclatter sa grace avec plus de *magnificence* à nôtre égard. Heureux ceux à qui leur chute devient, comme à ce saint Roy, un remede salutaire contre l'orgueil le plus grand de tous les maux ! Heureux ceux à qui Dieu fait éprouver en cette vie,

Digitized by Google

comme à David, un grand nombre d'afflictions, qui bien loin de leur faire perdre la confiance qu'ils doivent avoir en luy, font croître au contraire leur reconnoissance & leur foy.

℣. 24. jusqu'au 27. *Car je vous glorifieray encore, ô Dieu; en publiant vôtre verité*, &c.

Toutes ces expressions differentes servent seulement à nous faire concevoir la sainte inquietude où étoit David, de témoigner au Seigneur sa reconnoissance de la grace que sa foy vive luy faisoit envisager comme s'il l'avoit déja reçûë, & qu'il eût été effectivement délivré dès-lors du danger où il se trouvoit. Non seulement, dit-il à Dieu, je chanteray sur les instrumens de musique vôtre éternelle *verité* & l'immuable fidélité de vos promesses; mais je joindray au chant de mes lévres, & au son de ces instrumens *la joye* pleine de reconnoissance dont sera toute transportée *mon ame* en se voyant *délivrée* par vôtre grace. Car il faut que les louanges exterieures & sensibles ayent pour principe la foy & la charité qui est dans le cœur. Et c'est peut-être ce que le Prophete a voulu marquer en disant à Dieu, selon l'expression litterale; Que *sa langue meditera sa justice tout le jour*, comme s'il eût dit, que ce que prononceroit sa langue, seroit le fruit de la meditation de son cœur.

PSEAU-

Digitized by Google

PSEAUME LXXI.

Pseaume, pour Salomon.

David composa ce Pseaume tout à la fin de sa vie, après avoir établi Salomon son fils sur le trône d'Israël. L'on croit que c'est le dernier de tous ceux qu'il a composez, quoy qu'il ne soit pas ainsi placé dans le Pseautier; les Paroles qui sont ajoûtées à la fin en faisant juger ainsi. Il a dessein dans ce Pseaume de donner au Prince son fils ses dernieres instructions; ou plûtôt de demander au Seigneur pour luy une conduite pleine d'équité & de sagesse. Mais comme si l'Esprit de Dieu luy avoit fait voir que ce regne sage & équitable de Salomon ne dureroit pas long-tems, il passe tout-d'un-coup à ce qui regardoit le regne du vray Salomon, qui est Jesus-Christ, *dont cet autre n'a été qu'une figure très-imparfaite.*

1. *Deus judicium tuum Regi da: & justitiam tuam filio Regis:*

1. O Dieu, donnez au Roy *la droiture de* vos jugemens; & au Fils du Roy *la lumiere de* vôtre justice;

2. *judicare populum tuum in justitiâ, & pauperes tuos in judicio.*

2. afin qu'il juge vôtre peuple selon les regles de cette justice, & vos pauvres selon l'équité de ces jugemens.

3. *Suscipiant montes pacem populo; & colles justitiam.*

3. Que les montagnes reçoivent la paix pour le peuple, & les collines la justice.

4. *Judicabit pauperes populi, & salvos*

4. Il jugera les pauvres d'entre le peuple; il sau-

Digitized by Google

vera les enfans des pauvres, & humiliera le calomniateur :

5. Et il demeurera autant que le soleil " & que la lune dans toutes les generations.

6. Il descendra comme la pluye sur une toison, & comme l'eau qui tombe des goutteres " sur la terre.

7. La justice paroîtra " de son tems, avec une abondance de paix, qui durera autant que la lune.

8. Et il regnera depuis une mer, jusques à une autre mer, & depuis le fleuve jusques aux extrémitez de la terre.

9. Les Ethiopiens se prosterneront devant luy; & ses ennemis baiseront la terre.

10. Les Rois de Tharse " & les isles luy offriront des presens : les Rois de l'Arabie & de Saba luy apporteront des dons.

11. Et tous les Rois de la terre l'adoreront : toutes les nations luy seront assujetties ;

12. parce qu'il délivrera

faciet filios pauperum : & humiliabit calumniatorem.

5. *Et permanebit cum sole, & ante lunam, in generatione & generationem.*

6. *Descendet sicut pluvia in vellus : & sicut stillicidia stillantia super terram.*

7. *Orietur in diebus ejus justitia, & abundantia pacis : donec auferatur luna.*

8. *Et dominabitur à mari usque ad mare ; & à flumine usque ad terminos orbis terrarum.*

9. *Coram illo procident Æthiopes : & inimici ejus terram lingent.*

10. *Reges Tharsis, & insulæ munera offerent : Reges Arabum & Saba dona adducent.*

11. *Et adorabunt eum omnes Reges terræ : omnes gentes servient ei :*

12. *quia liberabit pauper-*

℣. 5. *Lettr.* ante lunam, *i. e.* coram lunâ. *Hebr.*
℣. 6. *Autr.* goutte à goutte.
℣. 7. *Autr.* se levera.
℣. 10. *Expl.* des Indes. *Bellarm.*

Digitized by Google

pauperem à potente ; & pauperem, cui non erat adjutor.

le pauvre *des mains* du puissant ; le pauvre qui n'avoit personne qui l'assistât.

13. *Parcet pauperi & inopi : & animas pauperum salvas faciet.*

13. Il aura compassion de celuy qui est pauvre & dans l'indigence ; & il sauvera les ames des pauvres,

14. *Ex usuris & iniquitate redimet animas eorum : & honorabile nomen eorum coram illo.*

14. Il rachetera leurs ames des usures & de l'iniquité ; & leur nom sera en honneur devant luy.

15. *Et vivet, & dabitur ei de auro Arabiæ, & adorabunt de ipso semper : tota die benedicent ei.*

15. Et il vivra ; & on luy donnera de l'or de l'Arabie : On sera dans de perpetuelles adorations sur son sujet [n] ; & les peuples le beniront durant tout le jour.

16. *Et erit firmamentum in terra in summis montium, super extolletur super Libanum fructus ejus : & florebunt de civitate sicut fœnum terræ.*

16. Et l'on verra le froment [o] semé dans la terre sur le haut des montagnes pousser son fruit, qui s'élevera plus haut que *les Cedres du* Liban : & la cité *sainte* produira une multitude de peuples semblable à l'herbe de la terre.

17. *Sit nomen ejus benedictum in sæculo : ante Solem permanet nomen ejus.*

17. Que son nom soit beni dans tous les siecles ; son nom subsiste avant le soleil [p],

18. *Et benedicentur*

18. Et tous les peu-

I 4 ples

℣. 15. *Autr.* On priera continuellement pour luy ; *i. e* pour son corps, qui est l'Eglise ; *on*, pour luy. *Hebr. August. Genebr.*

℣. 16. *Lettr.* firmimentum ; *i. e.* frumentum quo vita hominis firmatur & sustentatur. *Panis cor hominis confirmat. Psal.* 103. 17. *Genebrard.*

℣. 17. *Autr.* subsistera autant que le soleil. *Genebrard. Muis.*

Digitized by Google

ples [n] de la terre seront benis en luy [n] : toutes les nations rendront gloire à sa grandeur.

in ipso omnes tribus terræ : omnes gentes magnificabunt eum.

19. Que le Seigneur, le Dieu d'Israël soit beni; luy qui fait seul des choses miraculeuses;

19. *Benedictus Dominus Deus Israël, qui facit mirabilia solus:*

20. & que le nom de sa majesté soit beni éternellement ; & que toute la terre soit remplie de sa majesté. Que cela soit ainsi; que cela soit ainsi.

20. *& benedictum nomen majestatis ejus in æternum : & replebitur majestate ejus omnis terra : fiat : fiat.*

21. Ici finissent les Cantiques [n] de David fils de Jessé.

21. *Defecerunt laudes David filii Jesse.*

℣. 18. *Lettr.* toutes les tribus.

Ibid. *Autr* par luy.

℣. 21. *Lettr.* louanges.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au 5. O *Dieu, donnez au Roy la* droiture *de vos jugemens*, &c.

Bellarm. David comme un Prince très éclairé qui connoissoit parfaitement en quoy consistoit la grandeur d'un Roy, demande à Dieu pour son fils qui étoit *Roy* & *fils de Roy*, non de grands thresors, ni une grande étenduë d'états, ni un regne long & heureux ; mais *l'équité* & *la justice de Dieu* même, *afin qu'il jugeât son peuple*, non selon la lumiere si bornée de l'esprit humain, mais selon les regles de cette justice adorable avec laquelle Dieu conduit luy-même les hommes. Il nomme Israël, non pas son peuple, ni le peuple de Salomon, mais celuy de Dieu. Et il veut peut-être engager par là son fils, à se regarder comme

Digitized by Google

comme le simple dépositaire de la puissance de Dieu envers ce peuple, afin qu'il eût plus de soin de le conduire selon la lumiere du Seigneur. C'est encore pour cette raison qu'il nomme ce même peuple, *les pauvres de Dieu*, afin que son Fils considerant qu'il tenoit la place de Dieu à leur égard, il travaillât d'autant plus à les assister, à les nourrir; & à leur rendre justice, qu'il se souviendroit que c'étoient des pauvres dont Dieu même l'avoit chargé de prendre soin.

Ce qu'il ajouste en disant; *Que les montagnes reçoivent la paix pour le peuple, & les collines la justice*, est une expression figurée & poëtique. Car comme la Palestine étoit pleine de montagnes & de collines, & que la paix & la justice dont il parle sont des dons qui viennent du ciel, il suppose que ce qui descend d'enhaut doit tomber d'abord sur ce qu'il y a de plus élevé, comme sont & les montagnes & les collines: & ensuite se répandre sur les lieux plus bas. Il peut donc bien nous marquer figurément, que cette paix & cette justice regneroit dans Israël, si les plus grands la recevoient les premiers, & que d'eux elle se répandît ensuite sur tous les peuples; la paix des Etats dépendant beaucoup de la justice & de l'équité des Chefs. Enfin, dit David, *Salomon jugera les pauvres d'entre le peuple*; c'est-à-dire, qu'il protegera ceux qui étant pauvres & foibles, ont plus besoin de son appuy: & *il sauvera* ou tirera de l'oppression *les enfans des pauvres* qui y sont plus exposez par la foiblesse de leur âge; ce qu'il fera en humiliant, & en punissant severement ceux qui par leurs *impostures* s'efforçent de les accabler.

Sous cette image des devoirs si essentiels que ce saint Roy prescrivoit à Salomon, il traçoit, selon la plûpart des Interpretes, une idée du regne souverainement équitable de JESUS-CHRIST

le vray Salomon, qui est *Roy* veritablement par luy-mesme, estant Dieu; & *Fils de Roy*, estant Fils de Dieu. Il a reçu comme homme *le jugement & la justice*, pour *juger* ceux qui sont *le peuple de Dieu*, c'est à dire, qui l'adorent & le servent comme leur Dieu; & qui sont *ses pauvres*, étant vraiment humbles, & non superbes, puisque c'est la même chose, dit saint Augustin, d'être pauvre & humble, & d'être le peuble de Dieu. Ces *montagnes* & ces *collines* nous representent les Apostres & les hommes apostoliques, qui ayant *reçu* du Ciel *la paix sainte & la justice* qui est selon JESUS-CHRIST, l'ont répanduë par leur prédication, par leurs prieres, & par l'exemple de leur pieté, comme une semence de vie dans le cœur *des peuples*, selon l'ordre que le Fils de Dieu leur donna de porter sa paix à ceux qu'il nomme luy-même *enfans de la paix*.

Luc. c. 10. 6. C'est ainsi que le divin Salomon *a jugé les pauvres*, ayant gouverné avec justice les premiers Chrétiens, qui estoient tous pauvres de cœur & de volonté par la distribution qu'ils faisoient de leurs richesses; & qu'il *a* depuis *sauvé les enfans de ces* premiers *pauvres*, en la personne des héritiers de leur pieté & de leur détachement; & qu'il l'a fait en *humiliant le calomniateur*, qui est le démon, puisqu'il est nommé dans l'Apocalypse, *l'accusateur des saints*. L'orgueil du *calomniateur* a donc été *humilié*, lors qu'ayant osé faire mourir par les calomnies des Juifs le saint des saints, il a perdu par la mort de cet innocent l'empire qu'il possedoit sur la mort, & les dépouilles qu'il s'étoit injustement appropriées.

August.

Apoc. c. 12. 10. August.

℣. 5. *Et il demeurera autant que le Soleil & que la Lune*, &c.

L'Esprit de Dieu transporte en quelque façon ce saint Prophete hors de luy-mesme, pour le faire plutost parler de ce qui regarde le regne de

JESUS-

JESUS-CHRIST, que celuy de Salomon. Car il n'a pu dire de ce dernier ; *Qu'il demeureroit autant que le Soleil & que la Lune dans toutes les generations*; puisque son regne n'a duré que pendant sa vie, & que son royaume fut divisé aussitost après sa mort. C'est donc seulement en la personne du Fils de Dieu fait homme pour l'amour de nous, que s'est accomplie cette prophetie de David ; non que son regne divin doive finir avec le Soleil & la Lune & avec les hommes ; mais parce que tant que ce monde durera, il subsistera, & qu'il s'étendra encore dans toute l'éternité.

℣. 6. *Il descendra comme la pluye sur une toison? & comme l'eau qui tombe des goutieres sur la terre.*

L'Incarnation du Verbe & la descente du Fils de Dieu sur la terre est décrite ici d'une maniere figurée, & semblable à celle dont il est parlé dans l'histoire des Juges, où il est dit, que Gedeon demanda à Dieu pour signe de sa mission, que la rosée du Ciel tombât seulement sur une toison qu'il avoit mise dans son aire. Nous avons marqué sur cet endroit, que, selon le sentiment des saints Peres, la sainte Vierge peut être regardée comme cette toison mysterieuse, où le Verbe est descendu ainsi qu'une divine rosée par son Incarnation pour sauver les hommes. Mais nous pouvons ajouster, que la toison de Gedeon, sur laquelle la rosée tomba lors que la terre d'alentour demeura seiche, nous figuroit la Judée abreuvée, pour le dire ainsi, des graces du Ciel au milieu de toutes les nations qui étoient dans la secheresse & dans l'ignorance du vray Dieu : ce qui a rapport à ces paroles du verset que nous expliquons ; *Qu'il descendra comme une pluye sur la toison.* La terre qui fut ensuite arrosée lorsque la seule toison parut seiche, nous marquoit cet étrange changement par lequel la même Judée a esté dans la seicheresse & dans l'oubli du

Judit. c. 6. 37.

August. in Psalm. 71. 6.

Seigneur, lors que tous les peuples de la terre qui l'environnoient ont esté heureusement inondez des graces du Ciel par la predication & par les miracles des Apostres : ce qui a rapport à la fin de ce verset, où il est dit du Verbe éternel ; Qu'il descendra *sur la terre comme l'eau qui y tombe des gouttieres.* Car l'eau qui tombe de ces gouttieres avec grand bruit, & qui est comme la suite de la premiere pluye, marque fort bien la grace de l'Evangile, qui estant tombée premierement sur les Juifs, a coulé ensuite avec impetuosité sur les nations, & en a formé l'Eglise de JESUS-CHRIST.

℣. 6. *La justice paroistra de son tems avec une abondance de paix*, &c,

En même tems que le Juste par excellence est né dans le monde, il a apporté avec luy la source de *la* vraye *justice*, qui est sa grace : car c'est par la grace de JESUS-CHRIST que tous les hommes sont justifiez & reconciliez avec Dieu. Aussi saint Paul joint cette justice avec la naissance temporelle de ce Juste, qui est le Verbe de Dieu fait chair pour l'amour de nous, lors qu'il dit ; *Que la bonté de Dieu nostre Sauveur & son amour pour les hommes a paru dans le monde, ... afin qu'étant justifiez par sa grace, nous devenions heritiers de la vie éternelle.* Ce n'est pas qu'il n'y eût une veritable justice dans le monde avant même la naissance du Sauveur, puis qu'Abraham & tant d'autres étoient vraiment justes. Mais c'est que la source de toute justice est née dans le monde avec JESUS-CHRIST, & que ç'a été par ses merites que tous les justes des premiers tems ont été justes ; & tous les hommes étant morts, comme dit saint Paul, en Adam ; & tous étant vivifiez par JESUS-CHRIST.

Tit. c. 3.

1. Cor. c. 15. 22.

Or cette justification des hommes a esté accompagnée d'une *paix très-abondante* ; puis qu'étant

Digitized by Google

tant auparavant ennemis de Dieu, ils ont esté, dit l'Apostre, reconciliez avec luy par la mort de son Fils; puisque la guerre & la revolte de la chair est surmontée par cette grace justifiante; & qu'enfin l'homme n'est pas seulement en paix avec Dieu & avec soy-même, mais encore avec son prochain par un effet de la charité, qui, en détruisant la cupidité, ôte les sujets de division entr'eux. Que si la guerre des persecuteurs s'est élevée contre l'Eglise, & si tant que le monde subsistera, ceux qui vivront dans la pieté souffriront, comme dit saint Paul, persecution, toutes ces guerres exterieures n'ont servi & ne serviront qu'à établir cette paix qui est la compagne inseparable de la grace de JESUS-CHRIST, selon que le mesme Apostre le fait voir lors qu'à la tête de toutes ses lettres, il joint toûjours *la paix* & *la grace* au milieu même de toutes les persecutions que souffroient alors les fidèles. *Rom. c. 5. 10. Augus.*

℣. 8. jusqu'au 12. *Et il regnera depuis une mer jusques à une autre mer*, &c.

Quelques Interpretes ont voulu entendre ceci du regne de Salomon. Mais comme on ne peut absolument luy appliquer ces derniers mots; Que *tous les Rois de la terre l'adoreront*, & que *toutes les nations luy seront assujetties*, il est visible que c'est une prophetie qui regarde JESUS-CHRIST. *Son regne* n'a point esté, comme celuy de Salomon, resserré dans des limites particulieres, mais *s'est étendu d'une mer à une autre mer*, c'est-à-dire, sur toute la terre qui est environnée des mers. Il a commencé *par le fleuve* du Jourdain, où le Fils de Dieu annonça d'abord la necessité de la penitence, & le Royaume du Ciel. Sous le nom *des Ethiopiens*, *des Rois de Tharse*, ou des Indes, *des Rois de l'Arabie & de Saba*, tous les autres Princes sont compris. Et c'est en effet ce que marque l'Ecriture lorsqu'elle ajoûte aussi-tost après; *Que tous les Rois* *Matth. c. 4. Augus.*

Digitized by Google

Rois de la terre l'adoreront & que *toutes les nations luy seront assujetties*; sans en excepter celles mêmes de la mer, qui sont compriſes sous le nom des *isles*.

Qui n'adorera la grandeur de Dieu; & qui ne sera frappé de l'éclat de cette lumiere si vaſte de son Esprit, qui en éclairant ce saint Prophete luy faisoit voir tant de siecles auparavant, que JESUS-CHRIST le vray Salomon, le Roy de paix, poſſederoit, comme le maiſtre ſouverain de tout l'univers, tous les Royaumes de la terre; que les peuples les plus éloignez de la lumiere de la foy, tels qu'étoient les Ethiopiens, *ſe proſterneroient* en ſa preſence? que *ſes ennemis baiſeroient la terre* devant luy, pour marque de leur profond abaiſſement; & que *les Indes & les Iſles luy offriroient des preſens?* Auſſi un grand Saint témoigne, que tout ceci a plus beſoin d'eſtre beaucoup medité, que d'eſtre éclairci; & que ce qui fait la joye des fidèles, lors qu'ils jouiſſent de l'heureux accompliſſement de ces grandes propheties, doit faire l'étonnement & la frayeur des impies, qui refuſent de ſe ſoumettre au joug adorable de celuy devant lequel, ſelon la prédiction ſi ancienne de David, tous les Rois & tous les peuples ſe ſont proſternez.

Ils luy ont fait des *preſens*, non ſeulement de leur or & de leur argent; mais de leur eſprit, de leur volonté, & de leur cœur, & de toute la gloire temporelle dont ils ſe ſont dépouillez en ſa preſence, lors qu'ils ſe ſont abaiſſez ſous luy, en reconnoiſſant qu'il eſt ſeul digne de toute gloire & de tout honneur. Ces *dons que les Rois luy ont apportez*, peuvent figurer les peuples que l'exemple & l'autorité des Princes ont amenez à JESUS CHRIST, pour faire partie de la ſainte ſocieté des fidèles, qui eſt ſon Egliſe: car ce qu'on *amene*, dit S. Auguſtin, s'entend ordinairement, non de ce que l'on apporte, mais de ce que

Digitized by Google

que l'on conduit & qui peut marcher. Ainſi ces dons étoient des dons raiſonnables & animez, qui étant conduits en quelque façon par leurs Princes ne laiſſoient pas de s'offrir eux-mêmes à Dieu. Et il ajoûte, que les tyrans même qui perſecutoient l'Egliſe luy apportoient de ces dons vivans, lorſque, ſans ſçavoir ce qu'ils faiſoient, ils luy immoloient les ſaints martyrs comme de très-pretieuſes victimes.

℣. 13. juſqu'au 15. *Parce qu'il délivrera le pauvre des mains du puiſſant*, &c.

Ce *puiſſant* eſt le démon, & le même qui eſt appellé auparavant le *calomniateur*. C'eſt luy que le Fils de Dieu nomme, le *Fort armé*; & c'eſt d'entre les mains de ce puiſſant, que celuy qui eſt ſans comparaiſon *plus fort* que luy, eſt venu *délivrer le pauvre*, qui n'eſt autre que le peuple des fidèles qui ont commencé à croire en luy. Et dans ce peuple, dit S. Auguſtin, ſont compris auſſi les Rois qui ont adoré ce divin Sauveur: car ils ne dedaignent pas de ſe regarder eux-mêmes comme pauvres en la preſence de Dieu, luy confeſſant humblement leurs fautes, & reconnoiſſant qu'ils ont beſoin de ſa gloire & de ſa grace, afin que celuy qui eſt appellé auparavant *le Roy* ſuprême *& le fils du Roy*, *les délivre* de la tyrannie *du puiſſant*; puiſqu'il n'y a que luy ſeul qui ſoit leur Sauveur, *nul autre n'ayant le pouvoir de les aſſiſter.* *Aug.* *Luc. c. 11. 21.*

Il a donc compaſſion de celuy qui eſt pauvre & dans l'indigence; de ceux qui ſont humbles & penetrez du ſentiment de leur pauvreté, & du grand beſoin qu'ils ont de la grace de JESUS-CHRIST. Et il *ſauve* encore *les ames des pauvres*; c'eſt à dire, ſelon l'explication de ſaint Auguſtin, qu'il ne pardonne pas ſeulement leurs pechez, mais qu'il leur procure le veritable ſalût en les faiſant participer à la vraye juſtice qui conſiſte dans la charité. *Utrumque adjutorium gratiæ commendavit*; *Aug.*

Digitized by Google

vit ; & quod est in remissionem peccatorum, & quod est in participatione justitiæ.

Enfin *il délivre leurs ames*, ou, selon le propre terme, il les *rachette des usures*, c'est-à-dire de l'avarice & de l'injustice, & *de toute iniquité*, non seulement de celle de leur origine, mais encore de celle du siecle, où ils se trouvent sans cesse exposez, à cause des necessitez indispensables de cette vie; parce que *leur nom*, c'est-à-dire le nom de ceux qui ont part à la grace de ce salut, est très-precieux & *honorable* devant les yeux de celuy qui les a aimez avant tous les siecles, par un effet de sa grande misericorde. Il faut donc bien remarquer que ce sont les ames des pauvres qui *sont rachetées*; que ceux-là seuls *sont en honneur devant Dieu* qui sont du nombre de ces pauvres; & que proprement l'Eglise est une societé de pauvres & d'humbles, qui ne composent tous ensemble que ce seul *pauvre* à qui il fait misericorde. Autant qu'on s'éloigne de cet esprit de pauvreté, autant on se separe de ce qui unit la sainte societé des fidèles, & on se rend indigne de la grace qu'il accorde à ceux-là seuls qui sont vraiment pauvres d'esprit & de cœur.

V. 15. *Et il vivra ; & on luy donnera de l'or de l'Arabie*, &c.

C'étoit par sa mort qu'il devoit racheter les ames des pauvres : mais cette mort même devoit être en luy la source d'une *vie* nouvelle & immortelle. Et comme il disoit depuis, *qu'étant élevé* sur la croix, *il attireroit tout à luy*, le Prophete déclare ici, qu'après qu'il auroit racheté les ames des pauvres, & qu'il auroit recouvré une vie nouvelle, on viendroit luy faire de riches presens, tel qu'étoit *l'or d'Arabie*, & *qu'on feroit dans de perpetuelles adorations sur son sujet* par toute la terre, où il deviendroit l'objet des benedictions de tous les peuples rachetez par le merite de son sang.

Joan. c. 12. 32.

Saint

Digitized by Google

Saint Augustin croit, qu'on peut entendre spirituellement par l'*Arabie*, les nations ; & par *l'or*, la sagesse ; qui est autant élevée au-dessus de toutes les sciences, que l'est l'or au-dessus de tous les autres metaux ; & qu'ainsi David a pu marquer prophetiquement par ces paroles ; Que les sages mesmes de ce siecle devoient croire en JESUS-CHRIST.

℣. 16. *Et on verra le froment semé dans la terre sur le haut des montagnes*, &c.

JESUS-CHRIST s'est luy-mesme comparé à du *froment* ; & il luy a comparé aussi les fidèles. Le Prophete voulant donc marquer d'une maniere figurée la prodigieuse fecondité de l'Eglise, la represente comme une semence de bled qu'on auroit jettée dans les lieux les plus steriles, tels que sont les hauts des montagnes, à cause de l'orgueil & de la sterilité effroyable du cœur des hommes, qui paroissoient avant l'Incarnation comme des terres inutiles & incapables de porter aucuns bons fruits. Et il dit, que cette semence *produiroit son fruit*, mais un fruit *qui s'éleveroit au-dessus* des cedres *du mont Liban* ; c'est-à-dire, qu'étant un fruit tout Celeste, il s'éleveroit *jusqu'au Ciel*, & surpasseroit tout ce qui paroît le plus élevé dans le siecle, n'y ayant rien en effet, dit saint Augustin, de plus élevé & de plus grand que la charité, qui est le principe de ces fruits Celestes. Le Prophete ajoûte, que *la cité*, ou la ville sainte, qui representoit l'Eglise, enfanteroit *une multitude* d'enfans avec autant de fecondité *que la terre pousse ses herbes*. Mais par ces herbes il faut entendre non celles qui sont inutiles, mais celles qui portent du fruit, comme le froment qu'il vient de nommer. *August.*

℣. 17. jusqu'au 20. *Que son nom soit beni dans tous les siecles* ; &c.

Ces deux sortes de benedictions qui regar-

den

dent JESUS-CHRIST & les fidèles, sont bien differentes les unes des autres. Celles que les peuples donnent au Sauveur, n'ajoûtent rien à la gloire de celuy dont *le nom* vraîment saint & adorable étoit avant *le Soleil*; c'est-à-dire, dont la gloire subsistoit avant tous les tems, qui ont commencé avec le Soleil, dont le cours reglé est la mesure de ces mesmes tems. Car celuy qui est souverainement grand par luy-mesme, ne peut recevoir des hommes une nouvelle grandeur. Mais les benedictions que JESUS-CHRIST donne aux hommes, lors qu'il est dit; *Que tous les peuples de la terre seront benis en luy*, ou, *par luy*, selon la promesse que Dieu mesme en avoit faite à Abraham tant de siecles avant David, deviennent pour eux une source de toutes sortes de biens. Et de mesme qu'au commencement du monde, Dieu imprima à ses creatures en les benissant, cette admirable fecondité qui leur fait produire dans le cours de tous les siecles leurs semblables, aussi JESUS-CHRIST, qui est devenu par son Incarnation le principe d'un monde nouveau, a communiqué à tous les peuples par la benediction toute nouvelle qu'il leur a donnée une autre sorte de fecondité toute spirituelle & divine, qui leur fait produire continuellement des fruits de vie & de grace. Les peuples benissent donc le Seigneur pour luy témoigner leur reconnoissance de tant d'effets differens de son ineffable misericorde; & pour s'humilier en *rendant gloire à sa grandeur* par l'aveu sincere qu'ils font, que *luy seul a le pouvoir de faire des choses grandes & miraculeuses*: & s'ils souhaittent *que toute la terre soit remplie de sa Majesté*, c'est afin que tous les hommes qui sont sur la terre ressentent les mesmes effets de sa bonté, reconnoissent & publient sa gloire. Mais lorsque ces peuples sont benis dans le Seigneur, ou par le Seigneur,

Augus.

Genes. c. 22. 18.

Ibid. c. 1. 28.

Digitized by Google

gneur, ils reçoivent un principe de sainteté qui les rend dignes de travailler avec sa grace à leur propre sanctification, & de devenir les heritiers de la gloire qui est preparée à ceux qu'il doit faire entrer dans son royaume, comme *ayant été benis par son Pere.*

Les derniers mots par lesquels le saint Prophete finit ce Pseaume, marquent le souhait & l'ardeur extrême qu'il ressentoit pour l'avenement de ce Royaume du Messie, qu'il envisageoit de loin par la lumiere de l'Esprit saint qui l'animoit. Et s'il avoit de la joye d'avoir établi Salomon son fils sur son thrône, s'étoit sans doute parce qu'il sçavoit, qu'il devoit être une image de cet autre Salomon, qui naîtroit de sa race, qui étendroit son Royaume dans toute la terre, & établiroit son thrône dans le cœur même de tous les peuples qui l'adoreroient en esprit & en verité. *Matth. 2. 25 34.*

Ici finissent les cantiques de David fils de Jessé.

S'il est vray, comme on le croit communement, que ce Pseaume est le dernier de tous ceux que David a composez, il faut reconnoître qu'il n'est pas ici placé dans son rang, puisqu'on en verra plusieurs dans la suite, dont il est certain par l'autorité même de l'Ecriture, qu'il est l'autheur.

PSEAUME

PSEAUME LXXII.

Pseaume d'Asaph.

2. Paral. 6. 16. 7. *On a marqué sur le 49. Pseaume, que cet Asaph avoit été établi par le Roy David premier chantre pour chanter les louanges du Seigneur; & l'on a dit ce que l'on croit touchant les Pseaumes qui portent son nom. Mais soit que ce Pseaume ait été composé par Asaph ou par David; soit que le Prophete qui l'a composé ait eu en vuë le tems de la captivité de Babylone, où les serviteurs de Dieu étoient dans l'oppression pendant que les idolâtres & les impies jouissoient de l'effet de leurs desirs; il est certain que l'autheur y a dessein d'affermir les justes contre le scandale que leur cause assez ordinairement la prosperité des méchans qui les persecutent.*

1. QUe Dieu est bon à Israël [a]; à ceux qui ont le cœur droit!

2. Mais pour moy, mes pieds m'ont presque manquer [b]; & je suis presque tombé en marchant;

3. parce que j'ay été touché d'un zèle d'indignation [c] contre les méchans, en voiant la paix des pecheurs;

4. parce qu'ils n'envisagent point leur mort [d]; & que les playes dont ils sont frappez ne durent pas.

1. *Quàm bonus Israël Deus: his, qui recto sunt corde!*

2. *Mei autem penè moti sunt pedes: penè effusi sunt gressus mei:*

3. *quia zelavi super iniquos, pacem peccatorum videns.*

4. *quia non est respectus morti eorum; & firmamentum in plaga eorum.*

5. In

[a] 1. *Expl.* Israël; dativi casus, non genitivi. *Genebr. Muisius, Genebr.*

[b] 2. *Expl.* Métaphore qui signifie qu'il étoit presque tombé dans le doute touchant la justice de la conduite de Dieu. *Bellarm.*

[c] 3. *Autr.* j'ay porté envie aux méchans.

[d] 4. parce qu'on n'envisage point leur mort.

Digitized by Google

5. In labore hominum non sunt, & cum hominibus non flagellabuntur.

5 Ils ne participent point aux travaux ni aux fatigues des hommes, & n'éprouvent point les fléaux auſquels les autres hommes ſont expoſez.

6. Ideò tenuit eos superbia, operti sunt iniquitate & impietate sua.

6. C'eſt ce qui les rend ſuperbes [n]; ils ſont tout couverts de leur iniquité & de leur impieté.

7. Prodiit quasi ex adipe iniquitas eorum: transierunt in affectum cordis.

7. Leur iniquité eſt comme née de leur abondance & de leur graiſſe; ils ſe ſont abandonnez à toutes les paſſions de leur cœur.

8. Cogitaverunt, & locuti sunt nequitiam: iniquitatem in excelso locuti sunt.

8. Toutes leurs penſées & toutes leurs paroles étoient remplies de malice: ils ont proferé hautement l'iniquité *qu'ils avoient conçuë.*

9. Posuerunt in cœlum os suum: & lingua eorum transivit in terra.

9. Ils ont ouvert leur bouche contre le Ciel: & leur langue a répandu par toute la terre *leurs calomnies.*

10. Ideò convertetur populus meus hic: & dies pleni invenientur in eis.

10. C'eſt pourquoy mon peuple [n] tournant ſa vuë vers ces choſes, & trouvant en eux des jours pleins *& heureux;*

11. Et dixerunt: Quomodò scit Deus, & si est scientia in excelso?

11. il ſe laiſſe aller à dire: Comment eſt il poſſible que Dieu connoiſſe ce qui ſe paſſe; & le Très-haut a-t-il veritablement la connoiſſance de toutes choſes?

12. Voilà

¥. 6. Autr. C'eſt pourquoy ils ſont retenus par les liens de l'orgueil.

¥. 10. Hebr. populus ejus, *id eſt*, Dei.

Digitized by Google

12. Voilà les pecheurs eux-mêmes dans l'abondance de tous les biens de ce monde; ils ont acquis de grandes richesses.

12. *Ecce ipsi peccatores, & abundantes in sæculo, obtinuerunt divitias.*

13. Et j'ay dit : C'est donc inutilement que j'ay travaillé à purifier mon cœur ; & que j'ay levé mes mains dans la compagnie des innocens :

13. *Ecce dixi : Ergo sine causa justificavi cor meum, & lavi inter innocentes manus meas:*

14. puisque j'ay été affligé durant tout le jour, & châtié dès le matin.

14. *Et fui flagellatus tota die, & castigatio mea in matutinis*

15. Que si je disois en moi-même; que je parlerois de la sorte, j'ay reconnu ne pouvoir le faire sans condamner toute la *sainte* société de vos enfans.

15. *Si dicebam : Narrabo sic : ecce nationem filiorum tuorum reprobavi.*

16. J'ay *donc* songé à vouloir penetrer ce secret: mais un grand travail s'est presenté devant moy;

16. *Existimabam ut cognoscerem hoc, labor est ante me:*

17. jusqu'à ce que j'entre dans le sanctuaire de Dieu, & que j'y comprenne quelle doit être leur fin.

17. *donec intrem in sanctuarium Dei, & intelligam in novissimis eorum.*

18. Il est très-vray, *ô Dieu*, que cette prosperité où vous les avez établis leur est devenuë un piege [a] : vous les avez renversez, dans le tems même qu'ils s'élevoient.

18. *Verumtamen propter dolos posuisti eis: dejecisti eos dum allevarentur.*

29. *Quo-*

℣. 18. *Autr* que vous leur avez rendu ce qu'ils meritent, à cause de leur stromperies. *Hebr.* vous les avez mis dans un lieu glissant; ou, au milieu de choses douces & trompeuses.

Digitized by Google

19. *Quomodò facti sunt in desolationem, subitò defecerunt : perierunt propter iniquitatem suam.*

19. O comment sont-ils tombez dans la derniere desolation ! Ils ont manqué tout-d'un-coup ; & ils ont peri, à cause de leur iniquité.

20. *Velut somnium surgentium Domine, in civitate tua imaginem ipsorum ad nihilum rediges.*

20. Seigneur, vous reduirez au néant dans vôtre cité la *vaine* image de leur *bonheur*, comme le songe de ceux qui s'éveillent.

21. *Quia inflammatum est cor meum, & renes mei commutati sunt : & ego ad nihilum redactus sum, & nescivi.*

21. Mais parce que mon cœur a été tout enflammé, & mes reins tout alterez ; que je me suis vû comme réduit au néant, & dans la derniere ignorance ;

22. *Ut jumentum factus sum apud te : & ego semper tecum.*

22. & qu'étant enfin devenu comme une bête en vostre presence, je ne me suis point cependant éloigné de vous ;

23. *Tenuisti manum dexteram meam : & in voluntate tua deduxisti me, & cum gloria suscepisti me.*

23. vous avez soutenu ma main droite ; vous m'avez conduit selon vostre volonté, & comblé de gloire en me recevant entre vos bras.

24. *Quid enim mihi est in cœlo ; & à te quid volui super terram ?*

24. Car qu'y a-t-il pour moy dans le Ciel, & que desiré-je sur la terre, sinon vous ?

25. *Defecit caro mea, & cor meum : Deus cordis mei ; &*

25. Ma chair & mon cœur ont été dans la défaillance, ô Dieu, qui étes

℣. 21. *Expl.* Quia, refertur ad illud ; Tenuisti, vers. 23. *Genebrard. Bellarm.*

Digitized by Google

êtes le Dieu de mon cœur, & mon partage pour toute l'éternité.

pars mea Deus in æternum.

26. Parce que ceux qui s'éloignent de vous periront, & que vous avez resolu de perdre " tous ceux qui vous abandonnent pour se prostituer *aux créatures.*

26. *Quia ecce, qui elongant se à te, peribunt : perdidisti omnes, qui fornicantur abs te.*

27. Mais pour moy, c'est mon avantage de demeurer attaché à Dieu, & de mettre mon esperance dans celuy qui est le Seigneur *mon* Dieu;

℣ 27. *Mihi autem adhærere Deo bonum est : ponere in Domino Deo spem meam :*

28. afin que je publie toutes vos louanges aux portes de la fille de Sion ".

28. *ut annunciem omnes prædicationes tuas, in portis filiæ Sion.*

℣. 26. *Lettr.* perdu

℣. 28. *Expl.* Jerusalem; *id est*, Ecclesiæ. *Sa.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au 4. *QUe Dieu est bon à Israël, à ceux qui ont le cœur droit !* &c.

Le Prophete établit d'abord cette verité constante, que *Dieu est plein de bonté pour Israël*, c'est-à-dire, pour son peuple, qu'il avoit comblé tant de fois de ses faveurs, & même éprouvé si souvent par ses châtimens. Et lors qu'il ajoûte; *Pour ceux qui ont le cœur droit*; c'est de même que s'il disoit: Dieu, quoy que rempli de bonté, ne paroît bon néanmoins qu'à ceux qui ont cette droiture de cœur qui fait juger de la verité des choses, comme le goût qui est sain fait juger de la qualité & de la bonté des viandes. C'est donc un effet de la corruption du cœur de l'homme, de commencer à ne

plus

Digitized by Google

plus sentir *combien Dieu est bon*, lors même qu'il nous châtie, & que par ce châtiment qui est dû à nos pechez, il tend à nous faire retourner à luy.

Mais d'où vient donc que le Prophete ayant admiré *combien Dieu est bon à ceux dont le cœur est droit*, ajoûte aussi-tôt après; Que *la consideration de la paix* dont joüissoient *les pecheurs* luy ayant donné *un zele* d'indignation *contr'eux, ses pieds luy avoient pensé manquer: & qu'il étoit presque tombé en marchant*? C'est, comme dit saint Augustin, qu'il avouë n'avoir pas toûjours été assez ferme dans ses sentimens, n'ayant pas toûjours conservé cette parfaite droiture de cœur, qui fait juger que Dieu est plein de bonté pour ses serviteurs, lors même que leurs ennemis qui les oppriment sont dans la paix temporelle de cette vie. Ou bien transformant en soy ceux qui sont foibles, comme JESUS CHRIST a voulu luy-même se revêtir très-souvent de la foiblesse de ses membres, il parle exprès leur langage, afin d'avoir lieu de les affermir en les instruisant touchant cette paix apparente des méchans. Ou enfin il a voulu nous marquer par son propre exemple combien est grande la violence de cette tentation; puisque quelque convaincu qu'il fût de la verité & de la justice de la providence, la vûë du bonheur de tant d'impies à qui toutes choses succedoient selon leur desir, & des longues persecutions des justes qui sembloient être abandonnez à la fureur des méchans, n'avoit pas laissé de le troubler, & de le mettre en danger de tomber dans la défiance & le découragement.

℣. 4. jusqu'au 8. *Parce qu'ils n'envisagent point leur mort*, &c.

Celuy qui parle voulant faire voir quelle est cette paix dont joüissent les pecheurs lorsqu'ils sont riches & heureux selon le monde, dit; Qu'ils se regardent comme devant toûjours vivre,

Digitized by Google

& éloignent d'eux toute pensée & *toute vûë de la mort* ; ou même, que les autres les regardent & les honorent comme si jamais la mort ne devoit les approcher : Et que s'il arrive que la main de Dieu les frappe, elle les épargne de telle sorte, que la playe qu'elle leur fait n'est que d'un moment. Qu'ils *n'éprouvent point les travaux*, les peines, & *les miseres du commun des hommes* ; & en un mot, qu'ils jouïssent tranquillement de cette vie ; parce qu'elle leur est donnée pour partage. Il est vray que tous les méchans ne possedent pas également cette paix, & que plusieurs mêmes vivent miserables, & finissent miserablement. Aussi le Prophete n'a pas dessein de les representer tous comme heureux. Mais il parle seulement de ceux qui le sont. Et il donne lieu de juger, que ce qu'il y a de plus terrible pour eux, c'est que moins ils envisagent leur mort, plus ils en seront frappez au moment qu'elle arrivera ; que si la main du Seigneur les épargne ici en ne les frappant que legerement, c'est qu'il les reserve à des tourmens éternels ; & qu'enfin, selon S. Bernard, ceux qui ne sont point affligez avec les hommes durant cette vie, le seront un jour avec les démons dans les enfers.

C'est donc par un effroyable aveuglement qu'ils s'élevent de ce qui devroit les faire trembler. *L'orgueil*, dit le saint Prophete, *les tient liez* : car leurs richesses & leurs honneurs sont en effet comme des liens qui les rendent les esclaves du démon & de l'orgueil, lorsqu'ils se regardent comme libres & comme heureux. Et plus on les voit comblez de biens, de plaisirs, de grandeurs, plus *ils sont couverts de leur iniquité & de leur impieté* : c'est-à-dire, que ce sont pour eux autant de sujets d'en devenir & plus méchans, & plus superbes, & plus impies. Ou bien on peut dire encore, que comme la charité est un vêtement d'honneur qui couvre les bons aux yeux de Dieu, & qui leur tient lieu de

cette

Digitized by Google

cette robbe nuptiale sans laquelle ils n'osent entrer dans la chambre du festin : la capacité & la vanité sont un autre vêtement qui couvre aussi les méchans aux yeux des hommes lors qu'ils ne voyent que les marques exterieures & honorables de leur grandeur, dans le tems même que la lumiere de la verité les fait paroistre aux yeux de Dieu comme des sepulcres blanchis & ornez par le dehors, & tout remplis au-dedans de pourriture.

L'Ecriture s'exprime admirablement, lors qu'elle dit, Que *l'iniquité est sortie* de l'abondance & *comme de la graisse* de ces impies ; c'est à-dire, que leurs biens mêmes où ils mettent leur felicité, sont la source de leurs pechez & de leur malheur, selon ce que dit un autre Prophete en parlant de l'iniquité de Sodome; Que *s'étant rassasié de pain & étant dans l'abondance, elle avoit commis des abominations.* C'est pourquoy un saint Apostre nous declare; Que ceux qui veulent devenir riches, tombent dans le piege du demon, & se précipitent dans l'abîme de la damnation, parce que *la cupidité*, ou l'amour du bien, *est la racine de tous les maux.* Aussi le Prophete ajoûte ; *Qu'ils se sont abandonnez à toutes les passions de leur cœur*, en passant par-dessus tout, & ne donnant aucunes bornes à leurs desirs. *Ezech. 16. 49. 1. Tim. 6. 9.*

℣. 8. jusqu'au 10. *Toutes leurs pensées & toutes leurs paroles étoient remplies de malice*, &c.

Ce qui contribuë à augmenter le scandale que cause la prosperité & la paix de ces méchans, est qu'ils ne se contentent pas de *penser* le mal, mais qu'ils *proferent hautement l'impieté*; sans craindre de blasphémer contre Dieu, & contre le Ciel, ni de déchirer ses serviteurs sur la terre. Ainsi les justes voyant ces impies s'emporter dans tous ces excès, & jouïr paisiblement des richesses, des plaisirs, & des grandeurs, sont quelquefois ébranlez, & ne peuvent concevoir comment Dieu ne

Digitized by Google

vange point ſes propres injures, quand même il negligeroit celles de ſes ſerviteurs. Mais c'eſt cet exemple de Dieu même qui devroit les affermir; puiſque ne pouvant douter de ſa providence ni de ſa juſtice, ils ont ſujet d'admirer plutoſt ſa patience & de l'imiter, que d'en eſtre ſcandaliſez. Voici donc de quelle maniere il exprime le ſcandale où tombent les peuples fidèles à la vûë de ces impies.

℣. 10. juſqu'au 13. *C'eſt pourquoy mon peuple tournant ſa vûë vers ces choſes*, &c.

Ces paroles, qui ſont celles des perſonnes foibles, n'ont pas beſoin d'éclairciſſement, mais plutoſt de quelques reflexions du cœur. Ceux qui ont la foy, & une foy vive, ne peuvent douter, que Dieu ne *connoiſſe tout ce qui ſe paſſe* dans le monde, & que *le Très-haut n'ait une* parfaite *connoiſſance* de toutes choſes. Mais la violence & l'injuſtice de la perſecution des méchans, accompagnée de cette paix étonnante dont ils jouïſſent, eſt capable d'ébranler les juſtes, dans la crainte qu'ils peuvent avoir, que quelques pechez ſecrets ne leur ayent fait meriter un ſemblable traitement. Ils ne diront pas à la verité : *Eſt-il poſſible que Dieu connoiſſe tout ce qui ſe paſſe?* Mais, ſans qu'ils le diſent, ils ne laiſſent pas d'eſtre choquez interieurement & ſcandaliſez, de voir *les pecheurs dans l'abondance de tous les biens de ce monde*; & ils tombent quelquefois dans l'abbattement.

℣. 13. juſqu'au 15. *Et j'ay dit : C'eſt donc inutilement que j'ay travaillé à purifier mon cœur*; &c.

Le Prophete, comme on l'a déja marqué, parle ici en la perſonne des foibles, ſoit que luy-même eût éprouvé cette foibleſſe; ou qu'il ſe l'appropriât par un mouvement de charité, pour eſtre plus en eſtat d'y remedier dans les autres. *C'eſt* donc *inutilement*, dit-il, *que je me ſuis appli-*

Digitized by Google

applique à purifier le fond de mon cœur ; & que j'ay tâché en ne frequentant que *les personnes innocentes*, *de rendre mes mains toûjours nettes* de plus en plus, c'eſt-à-dire, de profiter de leur exemple pour rendre mes œuvres toûjours plus pures ; puiſque Dieu qui ſe declare le protecteur des innocens, permet que *l'affliction* ne me donne aucun repos *durant tout le jour* : & qu'ils recommence à *châtier dès le grand matin* ; c'eſt-à-dire, que je ſuis perpetuellement expoſé à de nouvelles ſouffrances.

℣. 15. juſqu'au 18. *Que ſi je diſois* en moy-même, *que je parlerois de la ſorte*, &c.

Il paroiſt donc, que ce qu'a dit le Prophete, n'étoit encore qu'une penſée ou qu'une tentation qui le pouvoit agiter touchant la foy de la providence ; mais qu'il ne s'y arrêta point ; parce que Dieu luy fit comprendre à l'heure même très-ſenſiblement ; Qu'il ne pouvoit pas tenir ce langage, ſans *condamner toute la* ſainte *ſocieté de ſes enfans* ; c'eſt-à-dire, ſans décrier leur humble ſoumiſſion à ſes ordres ; ſans faire outrage à leur pieté, qui les porte à le ſervir gratuitement comme faiſoit Job : & ſans rompre le lien de cette même pieté qui l'uniſſoit avec eux. Mais que fait-il dans cet errange embarras où il ſe trouvoit, étant choqué d'une partie de la paix dont jouïſſoient les impies, & craignant de l'autre de bleſſer l'humble pieté des juſtes que Dieu ſembloit abandonner très-ſouvent à leurs violences, comme s'ils avoient commis les plus grands pechez ? Il entreprend de *penetrer dans la profondeur de ce myſtere* de la conduite de Dieu ſur les juſtes & ſur les méchans, comme on voit que Job ſe trouvant dans le dernier accablement de l'affliction, ſouhaittoit auſſi que Dieu daignât le luy reveler. Mais il avouë auſſi-toſt ſon impuiſſance, & declare que c'eſt pour luy un *trop grand travail* d'en-

Auguſt.

d'entreprendre de le connoître par luy-même, & qu'ainsi ce n'est que *dans le Sanctuaire du Seigneur*; c'est-à-dire, dans les thresors de sa science & de sa sagesse, & dans la lumiere de l'avenir, qu'il connoîtra ce qu'il cherche, en jettant la vûë, non pas sur l'estat present des justes & des impies, c'est-à-dire, sur l'affliction des uns, & sur le bonheur des autres; mais sur *la fin* qui les attend, & qui doit autant étonner ces pecheurs riches & heureux, que combler de consolation ces justes persecutez. „ C'est ainsi, dit saint „ Gregoire de Nazianze, que David, (car c'est „ à luy seul qu'il attribuë ce Pseaume,) ayant „ esté dans l'agitation & dans le trouble, à cause „ de ceux qui vivoient dans l'abondance, quoy „ qu'ils en fussent indignes, porta sa pensée jus- „ qu'au tribunal de l'autre vie, & à ce que la justi- „ ce du Seigneur reserve aux uns & aux autres, „ & trouva moyen d'appaiser par là son trouble, „ & de bannir sa tristesse. „

Gregor. Naz. Ep. 66. tom. 1.

℣. 18. jusqu'au 21. *Il est très-vray*, ô Dieu, *que cette prosperité où vous les avez établis leur est devenuë un piege*, &c.

Rien n'est plus capable de faire voir le néant de cette prosperité des pecheurs, que de considerer avec le Prophete qu'elle est *un piege* pour ces pecheurs mêmes, qui estant comme enivrez de leur bonheur, s'affermissent davantage dans l'impieté, & en deviennent moins capables d'ouvrir leurs yeux pour envisager la fin funeste de cette felicité passagere. Aussi il ajoûte: Que *dans le tems même qu'il s'élevoient, ils ont esté renversez*; c'est-à-dire, où que les mêmes sujets de leur élevation sont devenus les instrumens de leur chûte & de leur perte éternelle; ou que le bonheur de la vie presente est si court estant comparé à l'éternité, qu'à peine paroissent-ils élevez dans les honneurs qu'ils s'en trouvent tout-d'un-

Digitized by Google

d'un coup déchus : mais de quelle chûte effroyable ? C'eſt ce qu'il ſemble n'avoir pu exprimer que par une exclamation qui témoigne l'étonnement inconcevable où il en étoit ; *admiratur ſuper eos intelligens in noviſſima.* Car qui pourroit en effet concevoir cette effroyable *deſolation* d'un riche impie, qui au moment de ſa mort voit que tous les avantages ſur leſquels il s'appuyoit luy échappent *tout d'un coup* ; Qu'il paſſe luy-même auſſi vîte qu'une fumée, qui ſe diſſipe dans le moment qu'elle s'éleve ; Que ſa propre *iniquité* dont il faiſoit gloire eſt *la cauſe de ſa perte*, & d'une perte éternelle ; & que *Dieu dans ſa cité ſainte*, c'eſt-à-dire, à la lumiere de la celeſte Jeruſalem, fera paroître *le néant de cette felicité imaginaire* dont il repaiſſoit ſa vanité, de même que ceux qui s'étoient flattez en *ſonge* d'être devenus riches & puiſſans, reconnoiſſent dans le moment qu'ils *s'éveillent*, combien cette idée qui avoit rempli leur imagination étoit vaine. Et n'eſt-il pas juſte en effet, s'écrie un grand Saint, que Dieu *efface dans ſa cité ſainte l'image* de ceux qui n'ont pas craint de détruire l'image de Dieu dans la cité de la terre ?

C'eſt ce qui porte le même Saint à conjurer ceux qui l'écoutoient de ne deſirer jamais ces biens de la terre lorſqu'ils ne les avoient pas ; & de ne s'en pas glorifier s'ils les avoient, „ Car je vous „ dis, ajoûte-t-il, que ces richeſſes vous damne„ ront ſi vous y mettez vôtre confiance, ſi vous „ en prenez ſujet de vous élever, ſi elles vous „ portent à vous regarder comme étant grands „ dans le monde, ſi elles empêchent que vous „ ne reconnoiſſiez les pauvres comme vos freres, „ à cauſe de la vanité qui vous porte à vous di„ ſtinguer des autres. „

℣. 21. juſqu'au 24. *Mais parce que mon cœur a été tout enflammé*, &c.

Nous avons ſuivi dans l'explication de ces verſets *Genebr. Bellarm.*

fets deux des plus habiles Interprêtes. Et selon le sens que nous y donnons, le Prophete fait connoître ce qui l'a porté à juger enfin comme il a fait de cette grande prosperité des méchans. *Parce*, dit-il, *que mon cœur* a été *tout enflammé* par le zele d'indignation que je sentois contre ces pecheurs, & *mes reins tout alterez*, c'est-à-dire, mon imagination toute troublée; *je me suis vû comme réduit au néant & dans la derniere ignorance*, par l'étrange renversement de tout mon esprit & de toutes mes pensées; & que *j'ay été* enfin *devant vous comme une bête* par l'impuissance où je me trouvois de raisonner & de penetrer dans les conseils de vôtre sagesse: & que cependant très-soûmis & assujetti, comme cette bête, à porter fidelement dont il vous a plu de me charger, *je suis demeuré toûjours attaché à vous* sans m'en separer; *vous m'avez tenu la main droite*, c'est-à-dire, vous m'avez divinement soutenu, pour empêcher qu'une si violente tentation ne me fît tomber; vous m'avez conduit dans la droite voye *par un* pur *effet de vôtre* bonté & de vôtre *volonté*; & enfin *vous m'avez comblé de gloire en me recevant* entre les bras de vôtre divine protection.

Que si c'est David qui a composé ce Pseaume, il seroit fort naturel d'entendre par cette *gloire*, son élevation sur le trône d'Israël, qui luy figuroit néanmoins une autre gloire beaucoup plus solide qu'il esperoit dans le Ciel. Et toute cette tentation qu'il avoit soufferte en voyant la prosperité des pecheurs, pourroit nous marquer fort bien tout ce qu'il souffrit sous le regne de Saül par la fureur de ce Prince, qui le reduisit effectivement comme à un état de bête en la presence de Dieu, lorsqu'il étoit accablé sous le poids d'une persecution continuelle, sans pouvoir peut-être comprendre, comme Dieu souffroit, après l'avoir fait

acret

Digitized by Google

sacrer Roy d'Israël, qu'il demeurât toûjours exposé à la fureur de Saül, ce Prince qu'il avoit rejetté.

℣. 24. jusqu'au 26. *Car qu'y a-t-il pour moy dans le Ciel, & que desiré-je sur la terre*, &c.

Il fait voir par là combien Dieu en *le tenant par la main & le conduisant par sa volonté*, qui n'est autre, dit saint Augustin, que sa grace, luy avoit inspiré de mépris pour toute la gloire & pour toutes les richesses passageres de cette vie; lors qu'il declare que ni sur la terre ni dans le ciel même, il ne pouvoit desirer ni envisager autre chose que luy seul; & que *sa chair & son cœur*, c'est-à-dire, son corps & son ame *étoient* presque *dans la défaillance* par ce desir très-ardent qu'il avoit de posseder celuy qui estoit veritablement *le Dieu de son cœur*, & *le partage* qu'il avoit choisi *pour toûjours*. Beaucoup de personnes se font honneur de regarder Dieu comme leur Dieu: mais il y en a peut-être assez peu qui puissent dire veritablement, qu'il est *le Dieu de leur cœur*, c'est-à-dire, qu'il est le seul qui le possede comme son Dieu & son maître. Il s'ensuit de là aussi qu'il est assez rare qu'on puisse dire sincerement que le Seigneur est *le partage qu'on a choisi pour toûjours*. Combien en effet de choses partagent un cœur avec Dieu! Et qu'il y a peu de gens qui aiment Dieu de cet amour chaste, comme l'appelle saint Augustin, qui aime Dieu pour luy-même! *Præmium Dei ipse est. Si aliud dilexeris, non eris castus amor.*

℣. 26. jusqu'au 29. *Parce que ceux qui s'éloignent de vous, periront*, &c.

C'est avec très-grande raison que le Prophete a choisi Dieu pour estre *le Dieu de son cœur*, & *son partage éternel*; puisque c'est *perir* & cesser d'estre en quelque sorte, que *de s'éloigner du* souverain Etre, & que *Dieu* étant l'époux veritable de nos ames, c'est *tomber dans une fornication* spirituel-

Exod. c. 34. 14 le, que de quitter cet Epoux divin qui demande tout nostre cœur. Car le Seigneur *est un Dieu jaloux, un Dieu qui veut être aimé* uniquement. Aussi le Prophete, après avoir consideré la prosperité des pecheurs, & avoir esté soutenu par la main de Dieu contre le scandale qui l'avoit presque ébranlé, en tire cette conclusion admirable; Que *son bien* unique *étoit d'être & de demeurer étroitement uni à Dieu*, & *de ne mettre son esperance qu'en luy seul*. Heureuse tentation, si on l'ose dire, qui s'est terminée à cet acte d'un amour très-pur, & d'une esperance inébranlable, & à un desir ardent de *publier les louanges du Seigneur aux portes de la fille de Sion*; c'est-à-dire, de faire connoître à toute la sainte assemblée des fidèles, figurée par Jerusalem qu'il nomme ici fille de Sion, toutes les œuvres merveilleuses du Seigneur; & tous les grands avantages qui se rencontrent dans cette étroite union qu'on a avec luy!

PSEAUME LXXIII.

INTELLIGENCE A ASAPH.

Comme tous les Interprêtes ne s'accordent point touchant le tems de cette grande desolation arrivée à Jerusalem dont il est parlé dans ce Pseaume, & qu'on ne sçauroit absolument le determiner; nous nous sommes arrêtez au sentiment du Cardinal Bellarmin, qui a cru que ce qui est dit ici convient mieux au tems de la persecution d'Antiochus, dont il est parlé dans l'histoire des Machabées, qu'à tout autre.

1. POurquoy, ô Dieu, nous avez-vous rejettez pour toûjours; & 1. *UT quid Deus repulisti in finem: iratus est furor tuus*

Digitized by Google

tuus super oves pascuæ tuæ.

pourquoy vôtre fureur s'est-elle allumée comme les brebis que vous nourrissez dans vos pâturages?

2. *Memor esto congregationis tuæ, quam possedisti ab initio.*

2. Souvenez-vous de ceux que vous avez assemblez & réünis en un peuple, & que vous avez possedez dès le commencement.

3. *Redemisti virgam hæreditatis tuæ: mons Sion, in quo habitasti in eo.*

3. Vous avez vous même racheté vôtre heritage [11], *& cet heritage est* le mont de Sion, dans lequel il vous a plu d'habiter.

4. *Leva manus tuas in superbias eorum in finem: quanta malignatus est inimicus in sancto?*

4. Levez vos mains, afin d'abattre pour jamais leur insolence & leur orgueil. Combien l'ennemi a-t-il commis de méchancetez dans le sanctuaire?

5. *Et gloriati sunt qui oderunt te, medio solemnitatis tuæ.*

5. Ceux qui vous haïssent ont fait leur gloire *de vous insulter* au milieu de vostre solemnité.

6. *Posuerunt signa sua, signa & non cognoverunt sicut in exitu super summum.*

6. Ils ont, sans connoître ce qu'ils faisoient, placé leurs étendarts en forme de trophées au haut du temple, comme aux portes [11].

7. *Quasi in silva lignorum securibus ex-*

7. Ils ont d'un commun accord abattu & mis en pieces

K. 6.

℣. 3. *Autr.* Vostre heritage, pour le gouverner, &c. *Lettr.* Virgam hæreditatis; *id est*, hæreditatem, in quâ sceptrum tenerea; *vel* hæreditatem, quæ virgis mensoriis distributa & sorte obtigit. *Genebrard.*

℣. 6. *Autr.* comme en un carrefour, *c'est-à dire*, en un lieu profane. *Genebrard.*

ciderunt januas ejus in idipsum : in securi & ascia dejecerunt eam.

pieces ſes portes à coups de hache, ainſi qu'ils auroient couppé des arbres au milieu d'une foreſt. Ils ont avec la coignée & la hache renverſé voſtre heritage [n].

8. *Incenderunt igni Sanctuarium tuum : in terra polluerunt tabernaculum nominis tui.*

8. Ils ont mis le feu à voſtre ſanctuaire & l'ont brûlé : ils ont fouillé ſur la terre le tabernacle de voſtre ſaint nom [o].

9. *Dixerunt in corde ſuo cognatio eorum ſimul : Quieſcere faciamus omnes dies feſtos Dei à terra.*

9. Ils ont conſpiré tous enſemble, & dit au fond de leur cœur : Faiſons ceſſer & aboliſſons de deſſus la terre tous les jours de fête conſacrez à Dieu.

10. *Signa noſtra non vidimus, jam non eſt Propheta : & nos non cognoſcet amplius.*

10. Nous ne voyons plus les ſignes *éclatans de* noſtre *Dieu*; il n'y a plus de Prophete ; & *nul ne* nous connoîtra plus [p].

11. *Uſquequò Deus improperabit inimicus? Irritat adverſarius nomen tuum in finem?*

11. Juſqu'à quand, ô Dieu, l'ennemi nous fera-t-il des reproches avec inſulte ? & noſtre adverſaire continuera-t-il toûjours à vous irriter par ſes blaſphêmes contre voſtre nom ?

12. *Ut quid avertis manum tuam, &*

12. Pourquoy voſtre main ceſſe-t-elle de nous pro-

[n] 7. *Lettr.* Eam ; *id eſt*, hæreditatem tuam ; Jeruſalem *Genebr. Bellarm.*

[o] 8. Le tabernacle de voſtre nom, en le renverſant par terre.

[p] 10. *Lettr.* Signa noſtra.

Ibid. *Autr.* Et il ſemble qu'il ne veut plus nous connoiſtre ; *ſuppl.* Dieu. *Tirin. Menoch. &c.*

Digitized by Google

dexteram tuam, de medio sinu tuo in finem?

proteger; Et *pourquoy tenez*-vous toûjours vostre droite dans vostre sein "?

13. *Deus autem rex noster ante sæcula, operatus est salutem in medio terræ.*

13. Cependant Dieu, qui est nostre Roy depuis tant de siecles, a operé nostre salut au milieu de la terre.

14. *Tu confirmasti in virtute tua mare: contribulasti capita draconum in aquis.*

14. C'est vous qui avez affermi la mer par vostre puissance; & brisé les têtes des dragons dans le fond des eaux.

15. *Tu confregisti capita draconis: dedisti eum escam populis Æthiopum.*

15. C'est vous qui avez écrasé les têtes du grand dragon "; vous l'avez donné en nourriture aux peuples d'Ethiopie.

16. *Tu dirupisti fontes, & torrentes: tu siccasti fluvios Ethan.*

16. Vous avez fait sortir des fontaines & des torrens du sein de la pierre: vous avez seiché les grands fleuves ".

17. *Tuus est dies, & tua est nox: tu fabricatus es auroram & solem.*

17. Le jour vous appartient, & la nuit est aussi à vous; c'est vous qui êtes le créateur de l'aurore & du soleil.

18. *Tu fecisti omnes terminos terræ: æstatem & ver tu plasmasti ea.*

18. Vous avez formé toute l'étenduë de la terre; vous avez créé l'été comme le printems.

19. *Memor esto hujus, inimicus improperavit Domino: & populus insipiens incitavit nomen tuum.*

19. Souvenez-vous de ceci; que l'ennemi a outragé

℣. 12. *Autr.* retirez-vous jusqu'à la fin vostre droite du milieu de vostre sein. *Theodoret.*

℣. 15. *Expl.* in hebræo est Leviathan, qui est draco maximus, & Princeps draconum marinorum. *Bellarm.*

℣. 16. *Lettr.* les fleuves d'Ethan. *Expl.* Ethan, fortem, significat. *Bellarm.*

Digitized by Google

tragé le Seigneur par ſes reproches injurieux ; & qu'un peuple extravagant a irrité voſtre nom.

20. Ne livrez pas à des *hommes furieux comme des* bêtes les ames de ceux qui s'occupent à vous louer : & n'oubliez pas pour toûjours les ames de vos *ſerviteurs qui ſont* pauvres.

21. Jettez les yeux ſur voſtre *ſainte* alliance ; parce que des hommes des plus mépriſables de la terre ſe ſont emparez injuſtement de toutes nos maiſons.

22. Que celuy qui s'humilie [n] en voſtre preſence, ne ſoit pas renvoyé couvert de confuſion. Le pauvre & celuy qui eſt ſans ſecours loueront voſtre nom.

23. Levez-vous, ô Dieu ; jugez voſtre cauſe : ſouvenez-vous des reproches injurieux qu'on vous fait ; de ceux qu'un *peuple* inſenſé vous fait tout le jour.

24. N'oubliez pas ce que diſent vos ennemis. L'orgueil de ceux qui vous haiſſent monte toûjours.

peravit Domino : & populus inſipiens incitavit nomen tuum.

20. *Ne tradas beſtiis animas confitentes tibi, & animas pauperum tuorum ne obliviſcaris in finem.*

21. *Reſpice in teſtamentum tuum : quia repleti ſunt, qui obſcurati ſunt terra domibus iniquitatum.*

22. *Ne avertatur humilis factus confuſus : pauper & inops laudabunt nomen tuum.*

23. *Exurge Deus, judica cauſam tuam : memor eſto improperiorum tuorum, eorum que ab inſipiente ſunt tota die.*

24. *Ne obliviſcaris voces inimicorum tuorum : ſuperbia eorum, qui te oderunt, aſcendit ſemper.*

n. 22. *Hebr.* qui eſt dans l'humiliation.

SENS

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au 4. *POurquoy, ô Dieu, nous avez-vous rejettez pour toûjours?* &c.

C'est une humble plainte, ou pour mieux dire, une priere que le Prophete met dans la bouche du peuple Juif accablé par la persecution de ses ennemis. *Pourquoy*, disoient-ils à Dieu, *nous avez-vous rejettez pour toûjours?* C'est à-dire; Faites-nous connoistre, mon Dieu, la vraye raison pour laquelle vous nous avez abandonnez de telle sorte, qu'il semble que vous nous avez entierement rejettez; & d'où vient que *vostre fureur s'est allumée* si terriblement *contre* ceux que vous aviez regardez jusques alors comme *vos brebis*, que vous conduisiez comme leur Pasteur, & que vous nourrissiez *dans vos paturages*.

Les Israëlites se regardoient avec raison comme *un peuple* que Dieu avoit *assemblé*, & qu'il avoit *possedé dès le commencement*; puisque de la seule famille de Jacob il avoit pris soin d'en former un peuple qu'il regarda comme étant à luy dès le tems qu'il avoit donné à Abraham le grand Pere de Jacob le sceau de la Circoncision, pour marque que toute sa posterité devoit être à luy. Ce peuple étoit donc *la possession & l'heritage de Dieu*. Mais cet heritage du Seigneur étant tombé dans la servitude de l'Egypte, fut à la fin délivré par les grands prodiges que Dieu fit par la verge de Moïse. C'est ce qu'ils entendent lors qu'ils ajoûtent; Que Dieu *avoit racheté son heritage*, qu'ils nomment *le mont de Sion*, parce que ce fut ce lieu qu'il choisit enfin pour y établir son temple, *sa demeure*, & comme le centre de sa Religion. *Gen. c. 17.*

Ce

Digitized by Google

Ce peuple étoit la figure de l'Eglise, qui est *l'assemblée de Dieu* & la sainte societé des fidèles; C'est Dieu seul qui a formé cette assemblée en réüniſſant par ſon Saint-Eſprit les cœurs de tous les premiers Chrétiens en un ſeul cœur, & leurs ames en une ſeule ame; *Multitudinis credentium erat cor unum, & anima una.* C'eſt luy-même qui les a rachetez, non par la main de Moïſe, mais par la mort de ſon propre fils; & qui les ayant donnez à JESUS-CHRIST pour être ſa poſſeſſion & ſon heritage, ſelon que David le dit ailleurs, les a déclarez en même-tems les coheritiers de ſon Royaume. C'eſt ſans doute une excellente priere, de faire ainſi ſouvenir Dieu de cette abondante effuſion de ſon Saint-Eſprit par laquelle il a formé ſon Egliſe, & de ce prix ineſtimable du ſang de ſon fils par lequel il l'a rachetée de la ſervitude du ſiecle & de l'eſclavage du démon.

Act. 4. 32.

Pſalm. 2. 8.

℣. 4. juſqu'au 7. *Levez vos mains, afin d'abattre pour jamais leur inſolence & leur orgueil*, &c.

Il eſt très-permis de s'enflammer d'un ſaint zele, lors qu'on n'enviſage que la gloire & les interêts de Dieu foulez aux pieds par les hommes. C'eſt ſe rendre criminel d'être indifferent lorſque *l'inſolence* & *l'orgueil* attaque Dieu même, & ce qu'il y a de plus ſaint dans le monde qui eſt ſon *ſanctuaire*, figure de ſon Egliſe. Antiochus, *ennemi* de Dieu & d'Iſraël, fit gloire de luy inſulter dans ſon temple & *au milieu de ſes plus ſaintes ceremonies*, lors *qu'il entra*, comme parle l'Ecriture, *avec orgueil dans le lieu ſaint; qu'il changea les jours de feſtes en des jours de deüil*; qu'il *ſouilla les choſes ſaintes*; & qu'il *plaça*, non ſeulement *des étendarts en forme de trophées au haut du temple & aux portes*, mais même *une idole d'abomination ſur l'autel du Dieu vivant.*

II Mach. 1. 1. *v.* 23. 41. 49. 57.

Digitized by Google

vivant. Cependant oseroit-on dire, qu'il y a encore aujourd'huy un grand nombre d'ennemis de la pieté qui imitent en quelque maniere ce Roy impie, & qui placent dans le secret de leurs cœurs, comme dans le sanctuaire du temple de Dieu, plusieurs idoles d'abomination, c'est-à-dire, les differentes passions dont ils se rendent esclaves. Que s'il est dit de ces anciens ennemis de Dieu, qu'ils *ne connoissoient pas* le grand mal qu'ils commettoient; c'est ce qui augmente sans doute beaucoup le crime de ces derniers, qui substituent avec connoissance de cause au fond de leurs ames plusieurs idoles à la place de leur Dieu.

y. 7. jusqu'au 10. *Ils ont d'un commun accord abattu & mis en pieces ses portes à coups de hache*, &c.

Tout cela est clair, & n'a pas besoin d'explication, puisque le Prophete décrit seulement d'une maniere historique les impietez & les violences dont les ennemis de Dieu userent dans la profanation de son temple, lors qu'ils *souillérent le saint Tabernacle* où il rendoit ses oracles *sur la terre*; ou lorsque l'ayant renversé par terre ils le foulerent aux pieds. Quelle insolence, ô mon Dieu, à vos ennemis de former cette resolution impie, *de faire cesser tous les jours de fête consacrez à vôtre service*! Quel aveuglement à des hommes foibles de se flatter qu'ils pourront anéantir sur la terre le nom du Dieu tout-puissant, & abolir entierement sa Religion! Mais quelle patience au Créateur de souffrir ainsi en silence les insultes extravagantes de ses créatures! Que d'orgueil, que de tenebres, que d'emportement, & de folie de la part de ses ennemis! Et que de bonté, que de sagesse, que de moderation de sa part! Que si nous trouvons dans la conduite de ces impies un sujet de nous abaisser, de

Digitized by Google

de gémir, de reparer par la profonde humiliation de nostre cœur tant d'outrages faits à nostre Dieu; nous trouvons aussi dans la conduite de Dieu même des sujets d'user de patience, de bonté, & de charité envers les plus grands pecheurs, dont l'extravagance & l'aveuglement, au lieu de nous rebuter, doivent nous porter plûtôt à leur procurer par nos prieres la gueriſon & la converſion de leur cœur.

Bellarm. Quoy qu'il paroiſſe que le temple de Jeruſalem ne fut point brûlé que durant la perſecution d'Antiochus, comme il eſt marqué ici que le ſanctuaire le fut, il ſuffit qu'il ſoit certain que ſes portes furent brûlées, pour entendre ce que le Prophete dit ici; Qu'ils avoient *brûlé le ſanctuaire*, ou, ſelon la langue Hébraïque, qu'ils y avoient mis le feu.

1. Mach. c. 4.38.

℣. 10. *Nous ne voyons plus les ſignes éclatans de noſtre Dieu*, &c.

Quand Dieu par le ſimple attouchement de la verge de Moïſe ouvrit un paſſage aux Iſraëlites, & enſevelit les Egyptiens dans la mer rouge, quand il ſeicha par la preſence de l'archi le lit du Jourdain; quand il abattit les murailles de Jericho par le ſeul bruit des trompettes, & qu'il donna le pouvoir à Joſué d'arrêter durant quelques heures le cours du ſoleil; tous ces ſignes éclatans faiſoient ſentir à ſon peuple ſa preſence. Quand le Seigneur luy envoyoit ſes Prophetes pour luy declarer ſes volontez, & pour l'avertir de ſes devoirs, il avoit la conſolation de ſe pouvoir aſſurer qu'il ne l'abandonnoit pas. Mais dans le tems de cette cruelle perſecution d'Antiochus, il ſembloit que le protecteur de leurs peres les euſt tout-à-fait abandonnez, ne faiſant plus éclater ſa toute-puiſſance par aucuns *ſignes* miraculeux, comme autrefois, pour les ſauver de leurs ennemis; ne leur parlant plus par

aucuns

aucuns Prophetes ; & agiſſant envers eux comme *s'il ne les avoit plus connus* pour ſon peuple : ou comme ſi eux-mêmes n'avoient plus été connus pour être le peuple de Dieu.

Telle a été, & telle eſt encore quelquefois ſa conduite toute divine depuis l'établiſſement de la Loy nouvelle. On vit dans les premiers tems de l'Egliſe quantité de ſignes & de prodiges qui ſervirent à établir & à affermir le regne de JESUS-CHRIST. Mais combien de fois a-t-on vû depuis l'Egliſe expoſée à la fureur de ſes plus grands ennemis? Qui n'eût cru du tems de ſaint Athanaſe, en voyant l'impieté des Arriens triompher impunément de la foy, & de la vertu des plus ſaints Evêques, que Dieu avoit *rejetté* en quelque ſorte ſon propre peuple, & que ſa *fureur* s'eſtoit enflammée contre *les brebis* de ſon ſaint troupeau? On ne voyoit plus alors *aucuns ſignes* de ſa puiſſance pour renverſer ſes ennemis. Et *ne paroiſſoit point* non plus *de Prophetes* qui tonnaſſent de ſa part avec cette autorité des anciens, afin d'impoſer ſilence aux blaſphêmes de ces hérétiques. A peine les Catholiques pouvoient *être reconnus* ; & tout conſpiroit à faire douter à ceux qui n'étoient pas affermis aſſez fortement dans la foy, que Dieu luy même ne *reconnût* plus pour ſes ſerviteurs ceux qu'il laiſſoit outrager ſi cruellement. Cependant comme le courage des Iſraëlites ne ſe ſignala jamais davantage que ſous cette perſecution d'Antiochus, où leur foy parut d'autant plus ardente, qu'elle étoit moins appuyée ſur tous ces ſignes exterieurs : auſſi la vertu des vrais enfans de l'Egliſe ſe fit admirer d'autant plus dans ces temps de l'Arianiſme & dans les autres ſemblables, que ſe trouvant toute renfermée au fond de leurs cœurs, & ſans le ſecours d'aucuns appuis de dehors, elle n'eſtoit ſoutenuë que de Dieu ſeul. Heureux ceux qui dans ces ſortes d'occa-

d'occasions n'ont point besoin ni de signes ni de prodiges pour demeurer fermes dans leur devoir, & pour s'assurer de la fidelle protection de leur Dieu, même au milieu de l'abandonnement de tous les hommes.

℣. 11. jusqu'au 13. *Jusqu'à quand, ô Dieu, l'ennemi nous fera-t-il des reproches avec insultes*, &c.

Les ennemis d'Israël vomissoient ordinairement mille blasphêmes contre Dieu, & ayant vaincu son peuple, ils se railloient avec insulte de la foiblesse de celuy qui n'avoit pu les sauver. Rien ne paroissoit plus sensible à ceux de ce peuple qui n'estoient pas indifferens à la gloire de leur Dieu. C'est pourquoy ils imploroient son secours plutost par la consideration de ces blasphêmes qui choquoient leur pieté, que du mal même qu'ils souffroient. Estre ainsi sensible à l'honneur de Dieu au milieu des maux qu'on souffre, c'est aimer sa gloire d'un amour digne de luy, & de ceux qui le regardent comme leur pere. C'est luy faire une sainte violence; & le presser par la priere la plus efficace, de faire éclatter la vertu divine de son bras puissant pour la gloire de son *nom*, & le salut de son peuple.

Quant à ce que le Prophete demande à Dieu; *Pourquoy il tenoit toûjours sa droite dans son sein*; on peut entendre par là qu'il se plaignoit doucement à Dieu de ce qu'il sembloit se tenir dans une espece d'inaction à leur égard; comme une personne qui tenant sa main dans son sein n'est point en estat d'agir & de secourir quelqu'un. D'autres traduisent ce mesme endroit d'une maniere toute differente. Ils disent que le sein de Dieu nous figure tous les thresors de ses graces; & que le Prophete luy demandant, pourquoy *il en retiroit sa main*, luy témoignoit sa douleur de ce qu'il cessoit de répandre sur les hommes les

Digitized by Google

les biens qui ſont renfermez dans ſes threſors. Quelques-uns enfin diſent, que Dieu retire *ſa main* gauche *& ſa main* droite du milieu de ſon ſein, lors qu'il ceſſe d'embraſſer ſon peuple & de le défendre. Mais quelque ſens que l'on donne à cet endroit qui paroît obſcur, il nous marque viſiblement que Dieu negligeoit de ſecourir Iſraël, & de luy donner comme auparavant des marques de ſa bonté.

℣. 13. *Cependant Dieu, qui eſt noſtre Roy depuis tant de ſiecles, a operé noſtre ſalut au milieu de la terre.*

C'eſt de meſme que ſi ce peuple diſoit à Dieu: comment pouvez vous, Seigneur, nous abandonner maintenant à la fureur de nos ennemis, vous qui *eſtes noſtre Roy depuis tant de ſiecles*, & qui *nous avez* ſi ſouvent *ſauvez* à la vûë de toute *la terre*. Car la Judée eſtoit en effet comme *au milieu de la terre*, ſe trouvant ſituée ſur les confins de l'Aſie, de l'Europe, & de l'Afrique. C'eſt pourquoy auſſi on peut dire, que noſtre Sauveur a accompli au milieu de la terre l'ouvrage de noſtre ſalut. Hilarius.

℣. 14. juſqu'au 16. *C'eſt vous qui avez affermi la mer par voſtre puiſſance*, &c.

Il repreſente en détail ce qu'il avoit dit en general du ſalut que Dieu avoit operé au milieu de la terre. *La mer*, dont il parle; eſt la mer rouge, dont Dieu *affermit les eaux*, lorsque par ſa toute-puiſſance il les reſſerra, & en forma comme deux murs très-ſolides de part & d'autre, pour faire un paſſage à ceux qu'il vouloit ſauver. Il donne aux Egyptiens le nom de *dragons*, à cauſe de la fureur avec laquelle ils pourſuivoient les Iſraëlites comme pour les devorer; & il dit, que le Seigneur *briſa leurs têtes*, c'eſt à-dire, leur orgueil, en les accablant ſous les eaux, qui ſe rejoignirent en un inſtant après

que

que son peuple fut passé. Celuy qu'il appelle en particulier *le dragon*, & qui dans la langue originale est nommé, *le grand dragon*, ou, le Prince des dragons & des monstres de la mer, signifie ici le Roy d'Egypte, Pharaon, ce Prince fameux par sa cruauté envers Israël, par son orgueil, & par son endurcissement; ce qui peut-être a donné lieu à l'Ecriture de dire, non au singulier, que sa tête, mais au plurier, que *ses têtes furent écrasées*, à cause de la multiplicité de sa malice; quoy que d'autres entendent par ces *têtes* tous les chefs & les Princes de l'armée de Pharaon. Dieu donna donc le corps mort de ce grand dragon & celuy des autres dragons en nourriture & en proye, soit aux peuples de l'Arabie, que l'Ecriture nomme Ethiopiens; soit aux corbeaux, qui à cause de leur noirceur peuvent bien être nommez en un langage figuré, *les peuples d'Ethiopie*, lors que ces corps furent exposez sur le rivage, afin d'être dépouillez par les Arabes, & mangez par les corbeaux. Bellarm.

Nous ne nous arrêtons point à expliquer les figures de toutes ces particularitez, qu'on a déja expliquées dans le livre de l'Exode.

℣. 16. *Vous avez fait sortir des fontaines & des torrens du sein de la pierre*, &c.

Ceci regarde les deux grands miracles par lesquels Moïse en frappant la pierre dans le desert, en fit sortir cette abondance d'eaux qui servit à desalterer tout ce peuple qui mouroit de soif; & Josué après la Mort de Moïse arrêta le cours du grand fleuve de Jourdain, dans le tems mesme qu'il estoit le plus rapide, afin de faire passer Israël qui devoit entrer dans la terre de Chanaan.

℣. 17. jusqu'au 19. *Le jour vous appartient, & la nuit est aussi à vous.*

Il suffit qu'on sçache une fois ce que Moïse a decla-

declaré au commencement de la Geneſe ; Que *c'eſt Dieu qui a créé le Ciel & la Terre* ; & ce que ſaint Jean a atteſté au commencement de ſon Evangile ; Que *toutes ces choſes ont été faites par le Verbe*, & que *ſans luy rien n'a été fait*. Il eſt aiſé de conclure enſuite, que *le jour comme la nuit ſont également à luy* ; & que *l'aurore & le Soleil ſont ſon ouvrage*. Car Celuy qui eſt le Créateur de toutes choſes, a établi par un ordre inviolable le cours du Soleil, qui forme cette viciſſitude perpetuelle des *jours* & des *nuits* ; de *l'aurore*, & du plein midi ; de *l'été*, & du *printems*.

Que ſi on veut expliquer ceci en un ſens ſpirituel de la création du nouveau monde qui eſt l'Egliſe ; qui peut encore douter, que celuy qui a créé le Soleil de juſtice, ſelon cette humanité ſacrée dans laquelle il a paru aux yeux des hommes pour les éclairer par la lumiere de ſa verité, n'ait *formé l'été comme le printems* ; c'eſt-à-dire, qu'il ne ſoit l'autheur des divers degrez de lumiere qui ont fait paroître l'Egliſe, tantôt comme en ſon printems, & tantôt comme dans l'été, & que *le jour & la nuit* ne *ſoient* effectivement *à luy* : puiſque ſoit qu'il éclaire & échauffe cette Egliſe par la preſence de ſa lumiére & de ſes graces ; ſoit qu'il la laiſſe quelquefois comme dans la nuit par la ſouſtraction de cette preſence ſenſible de ſes dons & de ſa lumiere, il eſt vray de dire, que *ce jour & cette nuit ſont à luy* ; parce que l'une & l'autre dépendent de luy.

C'eſt ce qui eſt veritable de l'Egliſe en general, & de chaque membre de l'Egliſe, dont les jours & les nuits, le printems & l'été ſont au Seigneur, & dépendent de la communication, ou de la ſouſtraction de ſes lumieres : ce qui doit ſans doute nous inſpirer une vigilance, & une crainte ſalutaire qui nous empêche de donner lieu à ce Soleil de nos ames de retirer ſa lumiere

Digitized by Google

miere & le jour de sa verité du fond de nos cœurs ; parce que celuy qui marche pendant la nuit ne sçait où il va, & est en danger de tomber à chaque pas.

v. 15. jusqu'au 19. *Souvenez-vous de ceci, que l'ennemi a outragé le Seigneur par ses reproches injurieux*, &c.

Ce dix-neuviéme verset qui repete la même chose qu'on a expliquée sur l'onziéme, tend à toucher Dieu plus vivement par la consideration des insultes que luy faisoient ses ennemis, en luy reprochant son impuissance à sauver son peuple. Il nomme *des bêtes* ceux qu'il a déja nommez des dragons à cause de leur fureur ; & representant à Dieu ses serviteurs comme *des pauvres* qui sont sans secours & sans appuy, il le conjure de *ne pas livrer* ceux qui *sont occupez* uniquement *à le louer*, à des brabares qui étoient aussi cruels que des bêtes. C'est une excellente disposition pour obtenir le secours de Dieu, de se regarder comme un pauvre en sa presence. Et une ame toute occupée de son néant, & de la grandeur de Dieu, a sujet de s'assurer, qu'il ne la livrera point aux bêtes, qui nous figurent fort bien les démons.

Que si en se regardant soy-même on a lieu de craindre, que Dieu ne refuse son assistance à ceux qui s'en sont peut-être rendus indignes, on doit luy dire, comme font ici les Israëlites : *Regardez* au moins, ô mon Dieu, la sainte *alliance* que vous avez faite avec vostre peuple ; alliance qui a été scellée par le sang de vostre Fils, & qui nous donne le droit de nous addresser à vous comme à nostre Dieu & à nostre protecteur contre tous nos ennemis.

Le Prophete nomme les persecuteurs d'Israël, *des peuples très mépriſables*, parce qu'ils étoient indignes d'être comparez à un peuple qui avoit

Dieu

Digitized by Google

Dieu même pour Roy, & que le Seigneur avoit comblé mille fois de ses faveurs.

℣. 22. jusqu'au 29. *Que celuy qui s'humilie en vostre presence ne soit pas renvoyé couvert de confusion*, &c.

Il oppose *l'humilité*, la *pauvreté*, & l'abbaissement d'un peuple qui est *sans secours*, à l'insolence, à la *folie*, & à *l'orgueil* d'un autre peuple qui se regardoit comme très-puissant, & qui *s'élevoit toûjours de plus en plus* à cause de la patience & du silence de Dieu. Il represente d'une part les *louanges* que luy donnent les Israëlites au milieu de leurs souffrances, & qu'ils seront encore plus obligez de luy donner lors qu'il les aura sauvez; & d'autre part *les blasphémes* de ces peuples qui faisoient gloire d'être *ennemis du Seigneur*. Il est impossible que celuy qui est vraiment *humble soit rejetté & couvert de confusion*. L'humilité fait toûjours violence à Dieu. Mais ceux qui sont humiliez exterieurement ne sont pas toûjours humbles dans le cœur. Il n'appartient proprement qu'à celuy qui est convaincu qu'il est *pauvre* par luy-même & *sans force*, de *louër Dieu* comme il faut; c'est-à-dire, de reconnoistre & de relever la vertu divine de sa grace, opposée à la foiblesse, ou, pour mieux dire, au néant de l'homme.

C'est *à Dieu à juger* luy-même & à défendre *sa cause*. Si les hommes y sont employez par l'ordre de sa providence, ils doivent bien prendre garde de ne le faire que comme ses instrumens & sous ses ordres, & sans se vouloir approprier quelque chose de la gloire du succès. C'est estre *insensé* de s'attribuer dans la défense de la cause de Dieu le pouvoir de Dieu : mais c'est l'estre beaucoup davantage, de prétendre pouvoir s'opposer à luy, & de se glorifier insolemment, comme si on avoit le pouvoir d'accabler ses serviteurs, sans qu'il eust luy-même le pouvoir de les défendre.

Digitized by Google

Tel estoit le sentiment d'Antiochus ; & tel a esté dans tous les tems le sentiment des persecuteurs de l'Eglise, qui se sont toûjours flattez que rien ne s'opposeroit à leurs violences. Mais Dieu qui semble ne pas écouter toûjours *les voix* insolentes de *ses ennemis*, *ne les oubliera pas* néanmoins. Et souvent il a la patience pour attendre, que *leur orgueil s'élevant toûjours*, soit enfin monté à son comble. Mais c'est alors qu'il se reserve à faire sentir à ses ennemis, *qu'il n'avoit pas oublié* leurs blasphêmes, & qu'il veut s'en souvenir éternellement, par un châtiment qui ne finira jamais.

PSEAUME LXXIV.

POUR LA FIN; NE NOUS DETRUISEZ PAS: PSEAUME, ET CANTIQUE D'ASAPH.

On ne peut point assurer en quel tems ce Pseaume a esté composé. C'est une espece de dialogue, où tantost les justes, tantost le Prophete, & tantost Dieu parle luy-même. L'orgueil des hommes y est abaissé par la crainte des rigueurs du dernier Jugement.

1. NOus vous louerons, ô Dieu; nous vous louerons, & nous invoquerons vostre nom.

2. Nous raconterons vos merveilles. Lorsque j'auray pris mon tems, je jugeray & rendray justice [a].

1. *Confitebimur tibi Deus : confitebimur, & invocabimus nomen tuum.*

2. *Narrabimus mirabilia tua : cùm accepero tempus, ego justitias judicabo.*

3. *Lique-*

[a] ℣. 4. *Expl.* Ego justitias judicabo ; *t. e.* rectè judicabo ; non opera justa, ut aliqui existimant. *Bellarm. Genebr. Masf.*

Digitized by Google

3. *Liquefacta est terra, & omnes qui habitant in ea : ego confirmavi columnas ejus.*

3. La terre s'est fonduë avec tous ses habitans. C'est moy qui ay affermi ses colonnes.

4. *Dixi iniquis, Nolite iniquè agere : & delinquentibus, Nolite exaltare cornu.*

4. J'ay dit aux méchans : Ne commettez plus l'iniquité ; & aux pecheurs : Cessez de vous élever avec orgueil.

5. *Nolite extollere in altum cornu vestrum : nolite loqui adversùs Deum iniquitatem ;*

5. Cessez de lever vos testes " avec insolence : cessez de parler contre Dieu & de proferer des blasphêmes ;

6. *quia neque ab Oriente, neque ab Occidente, neque à desertis montibus : quoniam Deus judex est.*

6. parce que ni de l'Orient, ni de l'Occident, ni du côté des deserts des montagnes, *il ne vous viendra aucun secours:* car c'est Dieu même qui est vostre juge.

7. *Hunc humiliat, & hunc exaltat : quia calix in manu Domini vini meri plenus misto.*

7. Il humilie celuy-cy ; & il éleve celuy-là ; parce que le Seigneur tient en sa main une couppe de vin pur, pleine d'amertume ".

8. *Et inclinavit ex hoc in hoc : verumtamen fex ejus non est exinanita : bibent omnes peccatores terræ.*

8. Et quoy qu'il en verse tantost à l'un, & tantost à l'autre, la lie n'en est pas pourtant encore épuisée : tous les pecheurs de la terre en boiront.

9. *Ego autem annunciabo in saculum: cantabo Deo Jacob.*

9. Mais pour moi, j'annonceray ses louanges dans toute l'éternité : je chanteray des cantiques à *la gloire du* Dieu de Jacob.

℣. 5. *Lettr.* Cornu vestrum.
℣. 7 *Lettr.* plenus misto ; *i. e.* mistione amaritudinis. *Chald.*

Digitized by Google

10. Et je briſeray toute la force " des pecheurs : & le juſte ſera élevé en gloire & en puiſſance.

10. *Et omnia cornua peccatorum confringam : & exaltabuntur cornua juſti.*

℣. 10. *Lettr.* Omnia cornua.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. *NOus vous louerons, ô Dieu ; nous vous louerons, & nous invoquirons voſtre nom*, &c.

L'ordre demande, dit ſaint Auguſtin, que nous *louions* Dieu ; avant que nous l'invoquions. Car il eſt juſte de s'humilier ſoy-même, & de reconnoiſtre la grandeur de celuy dont on pretend invoquer la protection. On n'eſt donc point en eſtat d'invoquer Dieu comme il le faut, ſi on n'a eu ſoin de s'abaiſſer juſqu'à ſon néant. Et c'eſt alors que convaincu de la puiſſance & de la grandeur de Dieu, d'autant plus qu'on s'eſt ſoy-même plus profondement abbaiſſé en ſa preſence, on ſe rend digne d'invoquer celuy qui ne s'approche que des humbles. Or l'effet le plus naturel qui ſuit de la connoiſſance de noſtre néant & de la grandeur de Dieu, n'eſt pas ſeulement de l'invoquer, mais de raconter à tous les autres *ſes merveilles* ; ſoit celles qu'il a operées en faveur de tout ſon peuple, & de toute ſon Egliſe ; ſoit celles qu'on a ſoy-même reçuës en particulier, après qu'on a invoqué *ſon nom* adorable. Car chaque élu eſt un racourci de toute l'Egliſe ; Dieu gardant aſſez ordinairement la même conduite pour ſauver les membres, que tout le corps. Et les *merveilles* qu'il a faites viſiblement pour eſtablir ſon Egliſe, ſont encore tous les jours les mêmes qu'il fait pour l'eſtabliſſement de ſon regne dans les ames.

Lors

Digitized by Google

Lorsque j'auray pris mon tems, je jugeray & rendray justice.

Dieu répond ici à la voix du peuple fidèle qui l'invoquoit dans ses souffrances; & il l'assure qu'il luy *fera justice* lors que *le tems* en sera venu. Dieu de toute éternité a reglé les tems & les momens, ausquels il devoit, & créer les hommes dans l'estat de l'innocence, & les racheter après leur peché; & les juger lors qu'ils seroient morts. Ainsi lors qu'il dit; *Qu'il prendra son tems*; c'est de même que s'il disoit, lorsque le tems que j'ay pris & arresté de toute éternité sera arrivé, *je jugeray selon la justice.* Il est donc juste de se soumettre à ce tems de Dieu, comme JESUS-CHRIST s'y est luy-même soumis, ayant observé très-exactement tous les momens qui estoient, selon qu'il le dit, en la puissance de son Pere. Ainsi que ceux qui persecutent les justes n'abusent pas de ce que Dieu attend luy-même avec une si grande patience que le tems qu'il a arresté pour exercer ses jugemens soit arrivé: Car s'il differe à *juger selon la justice*, c'est ou pour attendre qu'ils comblent entierement la mesure de leurs crimes; ou pour leur donner le tems de prévenir cette justice si rigoureuse par une humble penitence.

℣. 3. *La terre s'est fonduë avec tous les habitans: c'est moy qui ay affermi ses colonnes.*

Cela peut s'entendre ou de l'extrême frayeur que la vuë du jugement produira dans l'ame des hommes, lors que le tems de les juger sera arrivé; ou de la corruption generale qui avoit souillé la terre & engagé tous ses habitans dans la derniere molleſſe. Si on l'entend dans le premier sens, c'est de même que s'il disoit: Il ne faut pas s'estonner si aux approches de ce jugement dernier *la terre avec tous ses habitans se fondront* en quelque sorte, puisque c'est ce Juge souverain

Muſſus. Genebr.

Digitized by Google

Bellarm. Genebr. qui a luy même *posé & affermi les colonnes* qui soutiennent cette terre, & qu'ainsi il luy est aisé de les ébranler quand il le voudra. Selon l'autre sens il nous est marqué, qu'encore que la terre soit comme fonduë de mollesse avec ceux qui y demeurent, Dieu a eu soin néanmoins d'affermir ceux qui en sont comme les colonnes, c'est-à-dire, les hommes justes qui empêchent que la terre ne periſſe, comme on voit dans l'Ecriture que Dieu promit autrefois à Abraham, que s'il se trouvoit dix justes dans la ville de Sodome, il l'épargneroit à cause d'eux, & ne la consumeroit point par le feu du Ciel.

Genes. 18. v. 32.

V. 4. jusqu'au 6. *J'ay dit aux méchans : Ne commettez plus l'iniquité*, &c.

Quelques-uns croyent que c'est le Prophete qui parle ici, & qui prend sujet de ce jugement de Dieu, d'exhorter tous les pecheurs à se convertir. Rien n'est en effet plus capable *d'abbaisser l'orgueil* de ces hommes qui *commettent l'iniquité avec insolence*, & qui *élevent si fort leurs testes* au-dessus des autres, que de leur remettre devant l'esprit ce moment terrible auquel l'Ecriture nous témoigne ; Que les Rois & les Princes avec tous leurs Officiers, & tous leurs peuples, *se cacheront dans les cavernes & dans les rochers des montagnes, & diront à ces montagnes & à ces rochers : Tombez sur nous, & nous cachez à la face de celuy qui est assis sur le thrône, & à la colere de l'Agneau.* Il n'y a gueres d'enflure qui ne s'abbaissât, & d'orgueil qui ne cedât à la pensée de ce jour vraiment redoutable, qui sera le tems de Dieu pour juger ses ennemis dans toute la rigueur de sa justice. Mais l'homme superbe éloigne autant qu'il le peut de son esprit cette pensée salutaire : & pour pouvoir s'élever impunément contre Dieu, il étouffe en soy tout remords & toute vuë de la justice de Dieu, s'imaginant ridiculement,

Luc 23. 30. Apoc. 6 v. 15. 16.

Digitized by Google

ment, que la liberté avec laquelle il l'offense maintenant, sans qu'il y trouve d'obstacle, luy est une espece d'assurance pour l'avenir aussi bien que pour le present.

℣. 6. jusqu'au 9. *Parce que ni de l'Orient, ni de l'Occident, ni du costé des deserts des montagnes il ne vous viendra aucun secours*, &c.

Si le juge est tout-puissant & également par tout, ce seroit en vain que le criminel chercheroit à échapper à sa lumiere & à sa toute-puissance. De quelque costé qu'il se tourne, il ne peut attendre de secours d'aucun endroit; puisque *Dieu estant* luy-même *son juge*, il le trouvera par-tout opposé à luy. Qu'il reconnoisse donc en cette vie, & avant que d'estre exposé à son jugement, que s'il est presentement dans *l'élevation*, & si au contraire ceux qu'il persecute *sont humiliez*; c'est par l'ordre de celuy qui sçaura un jour par un contre coup terrible élever autant en gloire ceux qui ont esté dans l'humiliation en ce monde, qu'humilier & réduire à la derniere confusion ceux qui auront abusé de l'élevation passagere où luy-même les avoit mis.

Ce *Calice de vin pur tout plein d'amertume qui est en la main de Dieu*, est le même que celuy dont il est parlé ailleurs, lors qu'il est dit; Que *si quelqu'un adore la beste*, &c. *il boira du vin de la fureur de Dieu; de ce vin tout pur preparé dans le Calice de sa colere; & qu'il sera tourmenté dans le feu & dans le souffre*; &c. La *multitude* effroyable des méchans qui ont déja bu de ce calice d'amertume depuis le commencement du monde, n'est point capable de *l'épuiser*. Car le nombre des criminels ne diminuë rien de la rigueur de la justice de Dieu. Tous les hommes de la terre en ont bu au tems du déluge, à l'exception de la seule famille de Noé enfermée dans l'arche. Qui n'eust cru alors, que ce Calice estoit

Apoc. 14. 10.

Digitized by Google

épuisé ? Mais les trésors de la justice de Dieu sont inépuisables, comme ceux de sa bonté. Et *la lie* de ce calice, qui peut nous marquer les châtimens qu'il reserve dans l'autre monde, renferme tout ce qu'il y a de plus amer. *Tous les pecheurs de la terre en boiront*; c'est-à-dire, tous ceux qui auront perseveré jusqu'à la mort dans leur peché. Car tant qu'on vit en ce monde, il est tems encore de flêchir la bonté de nostre juge. Et il nous est plus avantageux d'éprouver en cette vie sa justice, qui est toûjours temperée par sa clemence, que d'attendre après nostre mort à boire de ce *calice du vin pur* de sa colere, c'est à-dire, lors qu'il est plein d'amertume, & sans mêlange de misericorde.

℣. 9. *Mais pour moy, j'annonceray ses louanges dans toute l'éternité*, &c.

Tel est le partage des justes & des pecheurs. Ces derniers se réjouissent en cette vie, & *boivent* ensuite dans tous les siecles *du vin de la fureur du Seigneur*. Et ces premiers au contraire sont dans les larmes tant qu'ils vivent en ce monde. Mais cette tristesse salutaire doit se changer, dit JESUS-CHRIST, en une joye admirable qui les portera à *chanter éternellement les louanges*, & à celebrer par leurs cantiques *la gloire du Dieu de Jacob*; c'est-à-dire, du Dieu tout-puissant qui les a sauvez de leurs ennemis, comme il sauva autrefois Jacob, & les enfans de Jacob des mains de tous ceux qui les haïssoient.

℣. 10. *Et je briseray toute la force des pecheurs: & la juste sera élevé en puissance.*

Soit que ce soit Dieu qui parle, ou le Prophete, le Saint-Esprit nous fait remarquer l'étrange renversement qui doit arriver à la fin du monde. Ces grands & ces puissans de la terre, qui n'ont pas eu soin de s'abaisser sous la main de Dieu, *seront* alors comme tout *brisez* par la droite du Très-haut:

Digitized by Google

haut : & perdant en un moment toute cette *force* sur laquelle ils s'appuyoient, ils verront *le juste* au contraire, dont ils mépriſoient ſi fort la foibleſſe, paſſer tout-d'un-coup de cet état d'humiliation & d'anéantiſſement, en un haut degré *d'élevation* & de gloire; parce que c'eſt un arrêt irrevocable de la verité; Que *qui s'éleve ſera abaiſſé; & qui s'abaiſſe ſera élevé.*

PSEAUME LXXV.

POUR LA FIN; SUR LES CANTIQUES; PSEAUME D'ASAPH; CANTIQUE QUI REGARDE LES ASSYRIENS.

Theodoret & beaucoup d'autres croyent que le Prophete qui a compoſé ce Pſeaume a eu en vûe la défaite miraculeuſe des Aſſyriens qui arriva ſous le Regne d'Ezechias, lorſque cent quatre-vingt-cinq mille hommes de l'armée de Sennacherib furent tuez en une nuit par un Ange du Seigneur. 4. Reg. 19. Cornel. *Mais il paroît, ſelon la remarque d'un Autheur, que le ſujet de ce Pſeaume eſt encore d'une plus grande étendue, & qu'il regarde, non ſeulement la ville de Jeruſalem délivrée de ces ennemis ſi redoutables qui la menaçoient avec inſolence; mais encore la nouvelle Jeruſalem qui eſt l'Egliſe; ſauvée à toute heure de ſes ennemis viſibles & inviſibles, par la main de l'Ange du grand Conſeil, qui eſt* JESUS-CHRIST.

1. NOtus in Judæa Deus: in Iſraël magnum nomen ejus.

2. Et factus eſt in

1. DIeu s'eſt fait connoiſtre dans la Judée: ſon nom eſt grandi dans Iſraël.

2. Il a choiſi la *ville de*

Digitized by Google

paix pour son lieu, & Sion pour sa demeure.

pace locus ejus: & habitatio ejus in Sion.

3. C'est-là qu'il a brisé toute la force des arcs, les boucliers, & les épées; & *qu'il a éteint* la guerre.

3. *Ibi confregit potentias arcuum, scutum, gladium, & bellum.*

4. Vous avez, ô Dieu, fait éclater votre secours " d'une maniere admirable du haut des montagnes éternelles; & tous ceux dont le cœur estoit rempli de folie ont esté troublez.

4. *Illuminans tu mirabiliter à montibus æternis: turbati sunt omnes insipientes corde.*

5. Ils se sont endormis du sommeil *de la mort:* & tous ces hommes qui se glorifioient de leurs richesses, n'ont rien trouvé dans leurs mains, *lors qu'ils se sont éveillez* ".

5. *Dormierunt somnum suum: & nihil invenerunt omnes viri divitiarum in manibus suis.*

6. C'a esté, ô Dieu de Jacob, par un effet de votre *juste* severité, que ceux qui estoient montez sur des chevaux se sont ainsi endormis.

6. *Ab increpatione tua Deus Jacob dormitaverunt qui ascenderunt equos.*

7. Vous estes vraîment terrible; & qui pourra vous resister ", au moment que vous vous mettrez en colere?

7. *Tu terribilis es; & quis resistet tibi? ex tunc ira tua.*

8. Vous avez fait enten-

8. *De cælo auditum fecisti*

℣. 5. *Lettr.* Illuminans tu.

℣. 5. *Expl.* en sortant du monde.

℣. 7. *Expl.* Ex tunc ira tua. Sermo ellipticus, ita supplendus: ex tunc, cùm ira tua fuerit commota. *Estius. Muis. Bellarm.*

Digitized by Google

feciſti judicium : terra tremuit & quievit.

dre du Ciel le jugement *que vous avez prononcé.* La terre a tremblé, & elle eſt demeurée en paix.

9. Cùm exurgeret in judicium Deus, ut ſalvos faceret omnes manſuetos terræ.

9. Lorſque Dieu s'eſt levé pour rendre juſtice, afin de ſauver tous ceux qui ſont doux & paiſibles ſur la terre.

10. Quoniam cogitatio hominis confitebitur tibi : & reliquiæ cogitationis diem feſtum agent tibi.

10. La penſée de l'homme ſera occupée à vous louer ; & le ſouvenir qui luy reſtera de cette penſée le tiendra dans *une reconnoiſſance* & comme dans une feſte perpetuelle devant vous.

11. Vovete, & reddite Domino Deo veſtro, omnes qui in circuitu ejus affertis munera.

11. Faites des vœux au Seigneur voſtre Dieu, & vous acquittez de ces vœux, vous tous qui environnez ſon autel pour luy offrir des preſens.

12. Terribili & ei qui aufert ſpiritum principum, terribili apud reges terræ.

12. *Faites des vœux* à celuy qui eſt vraiment terrible, qui ôte la vie aux Princes", qui eſt terrible aux Rois de la terre.

℣. 12. *Autr.* qui humilie l'orgueil des Princes. *Chald.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au 3. *Dieu s'est fait connoistre dans la Judée*, &c.

Dieu estoit connu dans la Judée avant la defaite si fameuse de l'armée de Sennacherib ; & *son Nom estoit* déja *grand dans Israël* ; puisque tant de signes éclatans qu'il avoit donnez de sa puissance du tems de Moïse & de Josué, l'avoient fait connoistre pour le Très-haut. Mais comme il arrive assez souvent que le souvenir des premieres graces se perd dans l'esprit des hommes, Dieu faisoit connoistre tout de nouveau sa grandeur dans ces celebres occasions où il délivroit son peuple de la puissance de ceux qui luy insultoient. Et cette assistance miraculeuse qu'il luy donnoit estoit une preuve qu'il avoit choisi *la* ville de *paix*, c'est-à-dire, Jerusalem, *pour son lieu, & Sion pour sa demeure* ; puisque les Assyriens se vantant de ruiner cette ville, l'Ange de celuy qui y faisoit particulierement sa residence en exterminoit des armées si nombreuses en un instant.

Mais les Juifs ne se glorifient plus maintenant de ce que Dieu a esté connu dans la Judée, puisque lors que le Fils de Dieu s'y est fait connoistre dans sa sainte humanité, & que son nom adorable y est devenu vraîment grand & venerable aux yeux de tout l'univers, ils ont refusé de le reconnoistre pour le Fils unique du Dieu d'Israël. Il est vray que le Seigneur *choisit* d'abord Jerusalem *la* ville de *paix pour son lieu, & Sion pour sa demeure.* Mais depuis qu'elle a refusé de *connoistre le tems* favorable *de la visite* du Sauveur, selon qu'il le dit luy-même, elle a esté rejettée : & cessant d'estre la ville

Luc. 19. 44.

de

de paix, elle est devenuë une ville de confusion par le desordre effroyable où ses ennemis l'ont reduite.

Disons donc que ce n'est plus dans cette Judée terrestre, mais *dans la Judée* spirituelle, qui a pour caractere une humble confession; c'est-à-dire, dans l'Eglise, que *Dieu est connu* & que *son nom est devenu* vraîment *grand* parmi *les Israëlites*, qui le sont, non selon la chair, mais selon l'esprit, c'est-à-dire, parmi les Chrestiens. C'est uniquement dans cette Eglise que le vray Dieu est connu, dans cette Eglise qui est née de la Judée. C'est *dans la paix* qu'il a *établi sa demeure*; ce qui nous marque l'unité & la charité de l'Eglise catholique, opposée à tous les troubles du schisme: & c'est *sur la montagne de Sion*; pour nous montrer, que cette Eglise qui est la demeure du vray Dieu, est très-visible & placée comme en un lieu élevé, où elle peut estre vûë de toute la terre.

August. in hunc locum. Rom. c. 9. v. 6. &

August.

V. 3. jusqu'au 5. *Là il a brisé toute la force des arcs, des boucliers, & des épées*, &c.

Là, c'est-à-dire, à Jerusalem, qui estoit investie par cette effroyable armée de Sennacherib, *Dieu brisa* en un instant toutes ces *forces* & tout ce pompeux appareil de guerre, ces *arcs*, ces *épées*, & ces *boucliers* ausquels ils mettoient toute leur confiance. Mais de quelle sorte le fit-il? En *faisant*, dit le Prophete, *éclater d'une maniere admirable son* divin *secours du haut des montagnes éternelles*. Dieu estoit dans Jerusalem à cause du temple & de l'Arche d'Alliance, d'où il rendoit ses oracles. Mais il estoit en même tems au plus haut des cieux, qui sont comme des *montagnes* très-élevées à nostre égard; & *éternelles* quant à la durée; quoy qu'on pourroit bien entendre encore par ces *montagnes éternelles* l'élevation si prodigieuse où Dieu est

&

& subsiste dans toute l'éternité en luy-même. C'est de-là qu'il a lancé un rayon de lumiere sur son peuple, & de colere sur ses ennemis ; & qu'en un instant il en terrassa cent quatre-vingt-cinq mille avec une facilité aussi *admirable* qu'il en auroit fait mourir un seul. Quelle joye pour tout Israël ! Mais quel *trouble* pour tous ces impies, que le Prophete a raison de nommer des *insensez*, en disant que *leur cœur estoit rempli de folie*, puisque c'est comme le dernier excès de l'extravagance, qu'un homme ose s'élever contre son Dieu.

Toutes les fois qu'un Chrestien se voit assiegé par ce grand nombre d'ennemis visibles & invisibles, qui prétendent se rendre maîtres de son cœur, que Dieu a choisi comme *un lieu de paix pour sa demeure*, il devroit lever aussi-tost ses yeux en haut, & y regarder avec une vive foy celuy qui *d'un seul rayon de sa lumiere* peut dissiper toute la puissance de ses ennemis. C'est ainsi qu'Antoine cet illustre Solitaire s'estant vû comme assiegé par une armée de demons, qui sous la forme de diverses bestes s'efforçoient de le dévorer, se contenta de tenir alors le regard de son esprit & de son cœur immobile vers ces *montagnes éternelles* d'où il attendoit tout son secours : & qu'enfin tout l'appareil de cette armée de tenebres fut dissipée par *une lumiere admirable* que Dieu fit paroistre, & qui remplit de consolation le cœur d'Antoine.

Athanas. vit D. Anton.

℣. 5. jusqu'au 8. *Ils se sont endormis du sommeil* de la mort ; *& tous ces hommes qui se glorifioient de leurs richesses n'ont rien trouvé dans leurs mains*, lors qu'ils se sont éveillez, *&c.*

Les Assyriens qui estoient *riches* par les dépouilles de plusieurs peuples, se flattoient déja de piller encore la ville de Jerusalem, lors que *s'estant endormis* dans cette fatale nuit où l'Ange de Dieu fut envoyé contre leur armée, *ils passerent*

Digitized by Google

ſerent en un moment du ſommeil naturel, *à celuy d'une mort* funeſte, qui les dépouilla de tous leurs threſors & de toutes leurs eſperances. Ainſi ceux qui ſe glorifiant dans *leur cavalerie* mépriſoient la poſterité d'Iſraël, perdirent tout en un moment *par un effet de la juſte ſeverité du Dieu de Jacob*, qui fit connoiſtre à ſes ennemis, combien *il eſtoit terrible dans ſa colere*, n'y ayant point de puiſſance capable de *luy reſiſter*.

On peut entendre en un ſens plus general ces mêmes paroles, comme un ſaint Pere les a entenduës, de ceux qui aiment les choſes preſentes, & qui s'y endorment, pour parler ainſi, par le plaiſir criminel avec lequel ils s'y attachent. Ce ſommeil & ce plaiſir que forme en eux la jouïſſance de ce qui flatte leur cupidité, paſſe avec leur vie ; & ſe reveillant alors comme d'un profond ſommeil, ils *ne trouvent plus rien dans leurs mains*, parce qu'ils ont negligé de rien mettre comme en dépôt entre les mains de JESUS-CHRIST. C'eſt là où toute la vaine pompe de ces gens *montez ſi fiérement ſur des chevaux*, c'eſt-à-dire, comme l'explique le même Saint, de ces hommes orgueilleux qui penſent continuellement à s'élever, aboutit enfin, lors que le *Dieu de Jacob*, le Dieu de cet homme ſi plein de douceur, d'humilité & de foy, leur fait éprouver *ſa* juſte *ſeverité*, & qu'il leur montre un viſage plein de fureur devant lequel *nul ne ſçauroit ſubſiſter*, que celuy qui aura eu ſoin pendant qu'il vivoit d'écouter ſa voix & d'accomplir ſes préceptes. *Auguſt.*

℣. 8. juſqu'au ℣. 10. *Vous avez fait entendre du ciel le jugement que vous avez prononcé*, &c.

Dieu prononça un terrible *jugement*, lors qu'il condamna par un ſeul arreſt cent quatre-vingt-cinq mille hommes à la mort. Il *le fit entendre du haut du ciel*, lors qu'une nouvelle ſi eſtonnante ſe répandit de tous coſtez, & que *la*

terre

Digitized by Google

terre d'Iſraël *demeura en paix*, ou que les habitans de la terre eſtant ſaiſis de frayeur & de *tremblement*, *demeurerent tout interdits* à la vûë d'un tel prodige. Qui en effet d'entre les hommes eût oſé branler, lors que le Seigneur *ſe leva* pour juger les ennemis de ſon nom qui s'enfloient d'orgueil contre luy, & pour *ſauver ceux qui par leur humiliation & leur douceur* avoient merité ſa miſericorde ?

Mais ce jugement, ſelon quelques Interpretes, en marquoit un plus terrible, par lequel *Dieu fera entendre du haut du ciel* le ſon de cette derniere trompette, lorſque *ſe levant* enfin *pour juger* toute *la terre*, & tous les hommes eſtant *ſaiſis de frayeur & tout interdits* devant un tel Juge, il choiſira entre tous ces hommes *ceux qui auront eu l'humilité & la douceur pour les ſauver*. Quel ſera alors le trouble de *ceux qui eſtoient montez* fierement *ſur des chevaux*, c'eſt-à dire, qui ſe regardoient avec orgueil comme élevez au-deſſus des humbles & des petits, & qui les fouloient aux pieds avec le dernier mépris ! Et quel regret effroyable de s'eſtre rendu ſi long-tems ſourds au ſon de cette trompette qu'un grand Saint croyoit entendre à toute heure, & par lequel il s'excitoit tous les jours à une nouvelle ardeur pour la penitence !

Eliron.

℣. 10. *La penſée de l'homme ſera occupée à vous loüer*, &c.

Le Prophete ſemble nous marquer ici deux choſes ; l'une, qui eſt la premiere penſée d'une grace que l'on a reçûë ; & l'autre, le ſouvenir qui doit reſter de cette premiere penſée ; enſorte qu'on ſoit dans une action de graces perpetuelle. Car ce ſeroit peu d'avoir eu d'abord le ſentiment que l'on doit, d'un bien que Dieu nous a fait, ſur-tout ſi ce bien eſt de conſequence, & l'un de ceux qui tendent à noſtre ſalut ; à moins que ce

Digitized by Google

ce sentiment ne se perpetuë en nous par un renouvellement perpetuel de reconnoissance. C'est là la plus digne louange que l'on peut donner à Dieu. Saint Augustin appliquë cecy principalement à ce qui regarde la grace de nôtre conversion, & il dit; que la premiere pensée qui louë Dieu est celle de l'homme qui condamne sa vie passée comme une vie criminelle à laquelle il renonce entierement : Mais que de cette premiere pensée, il en doit rester un souvenir continuel que l'on a été pecheur; & que c'est dans cet humble souvenir que consiste la reconnoissance & la joye où l'on doit être devant Dieu; parce que si on oublie de quels pechez on a été delivré, on ne rend plus graces à son divin liberateur, & on ne celebre plus la memoire d'un si grand bien-fait.

℣. 11. jusqu'au ℣. 13. *Faites des vœux au Seigneur vôtre Dieu, & vous acquitez de ces vœux*, &c.

Il est naturel que dans tous les grands perils où l'on se trouve engagé, tel que fut celuy où se virent exposez les Israëlites, lorsqu'ils étoient prêts d'être accablez par l'armée de Sennacherib, on se porte à faire à Dieu quelques vœux pour luy demander son assistance. Ainsi le Prophete ayant prédit dans ce Pseaume la défaite miraculeuse de cette armée, exhorte le peuple à *faire des vœux au Seigneur* pour meriter cette victoire. Et il est très-remarquable qu'il les exhorte à ces vœux dans le tems même qu'il les assure du secours de Dieu; pour nous faire voir qu'il n'y a point d'asseurance qui nous puisse dispenser de luy offrir nos prieres; puisque lors même qu'il a resolu de nous assister, il ne veut point accorder son assistance qu'à nos prieres. *Faites* donc *des vœux*, dit le Prophete, *à celuy qui est le Dieu terrible*; & ne craignez aucune puissance de la terre lorsque vous vous addresserez à luy, puisque les Rois mêmes doivent trem-

trembler devant celuy, *qui humilie l'orgueil des Princes, & qui leur ôte la vie* quand il luy plaît. Mais *soyez fidèles à vous acquiter des vœux* que vous aurez faits. Car s'il vous est libre de les faire, il ne vous l'est pas, les ayant faits, de ne les point accomplir.

Num. 30. 16. Nous avons parlé ailleurs de l'utilité des vœux, de la necessité de s'en acquiter, & de l'extrême aveuglement des heretiques qui condamnent avec tant de force ceux qui se font dans l'Eglise Catholique.

PSEAUME LXXVI.

POUR LA FIN, SUR IDITHUN, PSEAUME D'ASAPH.

Plusieurs croyent qu'en cet endroit, Idithun, ne signifie autre chose qu'un instrument ou qu'un certain air de musique, sur lequel ce Psaume devoit être chanté. Il n'y a rien de certain touchant le tems auquel ce Psaume se doit rapporter. Nous nous arrêtons au sentiment des auteurs qui ont cru que le Prophete y a en vûë la délivrance de la captivité de Babylone. On peut l'appliquer en general, comme a fait saint Augustin aux justes & aux parfaits, qui soupirant vers le Ciel, souffrent avec peine l'exil de la vie presente.

1. J'Ay élevé ma voix, & j'ay crié au Seigneur; j'ay poussé ma voix vers Dieu, & il m'a écouté.

1. *Voce mea ad Dominum clamavi: voce mea ad Deum, & intendit mihi.*

2. J'ay cherché Dieu

2. *In die tribulationis*

nis meæ Deum exquisivi, manibus meis nocte contra eum : & non sum deceptus.

au jour de mon affliction j'ay tendu mes mains vers luy durant la nuit, & je n'ay pas été trompé.

3. *Renuit consolari anima mea, memor fui Dei, & delectatus sum, & exercitatus sum : & defecit spiritus meus.*

3. Mon ame a refusé toute consolation, je me suis souvenu de Dieu, & j'y ay trouvé ma joye : je me suis exercé dans la meditation [n]; & mon esprit est tombé dans la défaillance.

4. *Anticipaverunt vigilias oculi mei : turbatus sum, & non sum locutus.*

4. Mes yeux devançoient les veilles & les sentinelles de la nuit : j'étois plein de trouble, & je ne pouvois parler.

5. *Cogitavi dies antiquos : & annos æternos in mente habui.*

5. Je songeois aux jours anciens, & j'avois les années éternelles [o] dans l'esprit.

6. *Et meditatus sum nocte cum corde meo, & exercitabar, & scopebam spiritum meum.*

6. Je meditois durant la nuit au fond de mon cœur; & m'entretenant en moy-même, j'agitois & je roulois dans mon esprit plusieurs pensées [p].

7. *Numquid in æternum projiciet Deus? aut non apponet ut complacitior sit adhuc?*

7. Dieu nous rejettera-t-il *donc* pour toûjours? Ou ne pourra-t-il plus se resoudre à nous être favorable?

8. *Aut in finem misericordiam suam ab-*

8 Nous privera-t-il éternellement & dans toute la

℣. 3. *Autr.* priere.

℣ ℣ 5. *Aut.* de plusieurs siecles; annos sæculorum; *i. e.* multis antè sæculis elapsos. *Vulg.*

℣. 6. *Lattr.* scopebam spiritum meum; *i. e* variis cogitationibus quasi scopis verrebam & excutiebam animum : quod est; non mundabam, sed verbabam. *Tirin. Bellarm. Menoth.*

Digitized by Google

la suite des races de sa miséricorde ?

9. Dieu oubliera-t-il sa bonté compatissante envers les hommes ; & sa colere arrêtera-t-elle le cours de ses misericordes ?

10. Et j'ay dit : C'est maintenant que je commence ". Ce changement est l'ouvrage de la droite du Très-haut.

11. Je me suis souvenu des œuvres du Seigneur ; & je " me souviendray de toutes les merveilles que vous avez faites depuis le commencement.

12. Et je mediteray sur toutes vos œuvres ; & je considereray tous les secrets de vôtre conduite.

13. O Dieu, vos voyes sont toutes dans la sainteté. Quel est le Dieu aussi grand que nôtre Dieu ? Vous êtes le Dieu qui operez des merveilles.

14. Vous avez fait connoître parmi les peuples vôtre puissance : vous avez racheté & delivré vôtre peuple, les enfans de Jacob & de Joseph, par la force de vôtre bras.

scindet, à generatione in generationem ?

9. *Aut obliviscetur misereri Deus ? Aut continebit in ira sua misericordias suas ?*

10. *Et dixi, nunc cœpi: hæc mutatio dextera Excelsi.*

11. *Memor fui operum Domini : quia memor ero ab initio mirabilium tuorum.*

12. *Et meditabor in omnibus operibus tuis : & in adinventionibus tuis exercebor.*

13. *Deus in sancto via tua : quis Deus magnus sicut Deus noster ? tu es Deus qui facis mirabilia.*

14. *Notam fecisti in populis virtutem tuam : redemisti in brachio tuo populum tuum, filios Jacob, & Joseph.*

15. *Vi-*

¥. 10 *Exod.* à respirer ; ou, à avoir l'intelligence.

¥. 11. *Lettr.* quia memor ero ; *i. e.* quin & memor ero. *Genebrard.*

Digitized by Google

15. *Viderunt te aquæ Deus, viderunt te aquæ: & timuerunt, & turbatæ sunt abyssi.*

15. Les eaux vous ont vû, ô Dieu; les eaux vous ont vû, & ont eu peur; & les abîmes ont été troublez.

16. *Multitudo sonitus aquarum: vocem dederunt nubes.*

16. Les eaux sont tombées en abondance, & avec grand bruit [n]; les nuées ont fait retentir leur voix.

17. *Etenim sagittæ tuæ transeunt: vox tonitrui tui in rota.*

17. Vos flêches ont été aussi [n] lancées; & la voix de vôtre tonnerre a éclaté pour *renverser* les roues *des Egyptiens* [n].

18. *Illuxerunt coruscationes tuæ orbi terræ: commota est & contremuit terra.*

18. Vos éclairs ont fait briller leur lumiere dans toute la terre: & elle en a été émuë, & en a tremblé.

19. *In mari via tua, & semita tua in aquis multis: & vestigia tua non cognoscentur.*

19. Vous vous êtes fait un chemin dans la mer; vous avez marché au milieu des eaux; & les traces de vos pieds ne seront point connuës.

20. *Deduxisti sicut oves populum tuum, in manu Moysi & Aaron.*

20. Vous avez conduit vôtre peuple comme un troupeau de brebis par la main [n] de Moïse & d'Aaron.

℣. 16 *Lettr.* multitudo sonitus aquarum; *i. e.* aquæ è nubibus manantes cum magno sono inundârunt Ægyptios. *Genebrard.*

℣. 17. *Lettr.* etenim; *i. e.* etiam, item. *Genebr.*

Ibid. *Lettr.* in rota; *i. e.* in rotis Ægyptiorum. *Autr.* dans les airs. Est enim aër formæ rotundæ & circulatis. *Genebrard.*

℣. 20. *Expl.* le ministere.

SENS

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'an 3. *J'Ay élevé ma voix, & j'ay crié au Seigneur*, &c.

August. Celuy-là merite d'être *écouté*, dont *la voix*, & encore plus le cri du cœur *se porte vers Dieu*; c'est-à-dire, qui en criant au Seigneur, le *cherche* luy-même, & non autre chose au lieu de luy. Aussi quoyque l'ancienne loy propose à ceux qui l'observeroient des récompenses temporelles; ceux d'entre les Israëlites qui étoient plus éclairez que les autres, portoient plus loin la vûë de leur foy; & semblables à Abraham le pere de tous les fidèles, ils voyoient les choses invisibles dans les visibles; cherchant un autre heritage que celuy de la terre de Chanaan.

C'est donc *Dieu* même qu'il faut *chercher au jour de l'affliction*, & c'est *vers luy* que l'on doit *tendre ses mains durant la nuit*, si on desire *n'être pas trompé*: c'est-à-dire, selon la pensée de saint Augustin, que l'affliction nous doit être une occasion de chercher Dieu; en sorte que nous ne luy demandions d'être delivrez de l'affliction, que pour nous tenir plus étroitement attachez à luy.

Le même Saint dit fort bien qu'on doit regarder tout le tems de cette vie, comme *le jour de l'affliction*, & comme *la nuit* dont il est parlé icy; puisque selon l'Ecriture, *la vie de l'homme sur la terre est une tentation ou une guerre perpetuelle*: Qu'ainsi il faut *chercher Dieu* dans tout le tems de cette vie *avec ses mains*: c'est-à-dire, par ses bonnes œuvres; parce qu'il ne suffit pas de *crier de la voix*, Seigneur, Seigneur, pour être sauvé; mais qu'il faut faire sa volonté: & qu'enfin c'est *devant luy* (selon que saint Augustin lit cet endroit,)

Job. c. 7. 1.

Digitized by Google

endroit,) qu'on doit faire ses bonnes œuvres; c'est-à-dire, en sa presence & pour luy plaire, si on veut *n'estre point trompé* en le cherchant, & le trouver veritablement.

℣. 3. *Mon ame a refusé toute consolation*, &c. Mon affliction estoit si grande, que je ne pouvois recevoir aucune consolation des créatures. Je n'en trouvois qu'à *songer à Dieu*. Mais je retombois aussi-tost dans *la consideration* de ma misere; ce qui me causoit une espece de *défaillance*. C'est ce que produit souvent dans les ames des plus justes la vûë des scandales de cette vie, & de leur propre foiblesse. Elles desirent, comme saint Paul, d'estre délivrées de ce corps de mort qui les expose à un peril continuel, & de se voir avec JESUS-CHRIST. Le *souvenir de* cette gloire que *Dieu* prépare à ses fidèles serviteurs, qui n'est autre chose que la possession de luy-mesme, *les remplit de joye*. Mais le poids de cette mortalité qui les tire en bas, les fait gemir devant Dieu *dans la meditation* & dans la priere: & se regardant elles-mesmes, elles sont presque dans le découragement; ou plutost elles *tombent dans une espece de défaillance* par le grand desir qu'elles sentent de sortir de leur exil pour aller en leur patrie.

℣ 4. jusqu'au 7. *Mes yeux devançoient les veilles & les sentinelles de la nuit*, &c.

La nuit estoit partagée en plusieurs veilles, c'est-à-dire en plusieurs espaces de tems, auxquels on changeoit les gardes & les sentinelles qui devoient veiller pour la sureté des places & des armées. Le Prophete faisant donc parler les Israëlites au sortir de Babylone, pour raconter l'estat déplorable où ils s'estoient vûs durant leur captivité, dit que leur inquiétude estoit si grande, qu'à toutes les heures de la nuit où les gardes estoient changées, ils se trouvoient éveillez:

Que

Digitized by Google

Que *le trouble* qui les agitoit leur saisissoit tellement le cœur, qu'ils *estoient tout interdits*; Qu'ils s'occupoient du souvenir des tems passez où Dieu s'estoit declaré avec une si grande bonté en leur faveur; & des *années*, *éternelles*, ou selon d'autres, des années écoulées depuis tant de siecles; ce qui seroit une repetition pour marquer la même chose que les tems passez. Et qu'enfin ils s'appliquoient toutes les nuits à mediter en silence au fond de leurs cœurs sur cette conduite de Dieu envers eux. L'expression Latine de la Vulgate, *scopebam spiritum meum*, se doit expliquer par la langue originale, qui nous marque, que ce n'est pas purifier son esprit, mais y faire une recherche très-exacte; *scrutabor spiritum meum*. Ainsi le Prophete parlant en la personne des Israëlites, dit qu'il *remuoit & agitoit son esprit par plusieurs pensées* pour découvrir la verité qu'il cherchoit.

Rien en effet n'est plus utile dans ces grandes afflictions, que de repasser dans son esprit *les jours anciens*, soit ceux ausquels Dieu a fait paroître l'excès de l'amour qu'il porte aux hommes, en livrant son propre Fils à la mort pour eux; soit ceux ausquels il a fait en particulier à chacun de nous differentes graces, dont la pensée doit nous soutenir dans nos maux presens. Et si nous joignons à ce souvenir des jours anciens, celuy des *années éternelles*, nous serons très-convaincus, comme S. Paul, que le tems de cette vie n'est qu'un instant, & tout le poids des maux de ce monde qu'une chose très-legere, en comparaison de cette gloire immense qui est preparée aux vrais serviteurs de Dieu, ou de ces maux infinis qui seront éternellement le partage des méchans.

℣. 7. jusqu'au ℣. 10. *Dieu nous rejettera-t-il* donc *pour toûjours*, &c.

Telles estoient les pensées qui agitoient & qui exerçoient l'esprit du Prophete ou de ceux qu'il fait

Digitized by Google

fait parler, lorſqu'ils paſſoient ſans dormir les nuits entieres dans une meditation continuelle. Qui n'auroit crû en effet que Dieu avoit *rejetté tout-à-fait* ſon peuple, lorſque les Aſſyriens l'avoient enlevé à Babylone, & le traitoient avec le dernier mépris? Mais enfin Dieu auroit-il pû *oublier* ainſi *ſa miſericorde*? Et n'étoit-ce pas au contraire une marque de *ſa bonté* & de ſon amour, de ce qu'il daignoit les châtier, comme un pere châtie ſes enfans pour les obliger de reconnoître leur faute? Ne croyons donc pas que cette *colere* de Dieu ſoit capable de *lier* en quelque ſorte *ſa bonté*, pourvû que les châtimens qu'il employe pour nous corriger nous rendent dignes d'éviter cette colere; Dieu arrêtant plus facilement, dit ſaint Auguſtin, les effets de ſon indignation, que ceux de ſa miſericorde.

Un autre Prophete nous fait connoître tout le myſtere & toute l'œconomie de cette conduite de Dieu envers Iſraël, lors qu'après avoir rapporté les reproches que le Seigneur faiſoit à ſon peuple; de ce *qu'il l'avoit oublié, parce qu'il étoit demeuré dans le ſilence, comme s'il ne l'eût pas vû*, & les maux qui les devoient accabler; il ajoûte: *Ma colere ne durera pas toûjours; mon indignation s'eſt émuë contre mon peuple à cauſe de ſon iniquité & de ſon avarice; & je l'ay frappé: je me ſuis caché de luy dans ma colere. .... Mais je l'ay gueri, je l'ay ramené, je l'ay conſolé luy & tous ceux qui le pleuroient.* C'eſt à-dire, qu'il eſt très-avantageux à ceux qui *oublient Dieu*, & qui abuſent de *ſon ſilence*, qu'il *ſe mette* dès cette vie *en colere contr'eux*, pour punir leur *iniquité* & leur *avarice*; Que c'eſt une grace qu'il leur fait, lorſqu'il les *frappe*, & qu'il ſemble même *ſe cacher d'eux* tout-à-fait; puiſqu'il a deſſein en les *frappant*, de les *guerir*, en les éloignant, de les *ramener* à luy; & en permettant qu'ils ſoient accablez d'affliction, de les *conſoler*: ce qui fait dire à ſaint Paul, qui avoit

Iſai. 57. v. 11. 16. &c.

Digitized by Google

ainſi affligé ſalutairement quelques fidéles ; Qu'il reſſentoit de la joye, non de leur triſteſſe, mais de l'effet ſalutaire qu'elle avoit produit en eux.

℣. 10. *Et j'ay dit : C'eſt maintenant que je commence ; ce changement eſt l'ouvrage de la droite du Très-haut.*

Accablé ſous tant de maux, & agité par tant de penſées, il ſe conſole à la fin, & il *commence* à comprendre, que *ce changement* par lequel il étoit tombé tout-d'un-coup dans l'eſclavage de ſes ennemis, luy qui ſe glorifioit auparavant d'être libre & le peuple du Seigneur, n'avoit point été l'effet de leur puiſſance, mais *de la droite du Très-haut*, qui avoit voulu, en humiliant ſon orgueil, l'obliger de rentrer dans ſon devoir, & de reconnoître ſon iniquité. Ou bien on pourroit donner encore cet autre ſens à ces paroles : *c'eſt maintenant que je commence* à comprendre, que *ce changement* par lequel je paſſe de l'inquiétude & du trouble dans le calme & dans la confiance, eſt un effet de *la droite du Très-haut.*

Quelques Saints ne s'attachant pas au ſens litteral de ces paroles, mais les regardant en elles-mêmes, les ont crû très-propres pour animer tous les jours d'un zele nouveau ceux qui s'attachent à la pieté, comme s'ils ne faiſoient que *commencer* chaque jour à entrer dans le ſervice de Dieu ; & pour imprimer au fond de leur cœur une vive reconnoiſſance du *changement* admirable que *la droite du Très haut* a fait en eux. Car c'eſt un grand point de la pieté d'attribuer à la droite du Très haut, & non à l'eſprit ni à la ſageſſe de l'homme, le changement du cœur corrompu de l'homme en un cœur nouveau. Et la principale devotion de cet homme renouvellé par la grace eſt d'avoir ſans ceſſe devant les yeux le renouvellement de ſon cœur comme un effet de la bonté toute-puiſſante de Dieu.

℣. 11. juſqu'au 14. *Je me ſuis ſouvenu des œuvres du Seigneur*, &c. Ayant

Digitized by Google

Ayant été penetré du sentiment de la misericorde de Dieu, & persuadé interieurement que le Seigneur *ne le rejetteroit pas pour toûjours*, il commence à se réjouir & à se rassurer de plus en plus par *la consideration de toutes les œuvres & de toutes les merveilles* que Dieu avoit faites *depuis le commencement du monde*. On s'amuse dit un Saint, à chercher son divertissement dans les théatres, dans la chasse, dans la pêche ; & dans plusieurs autres choses où l'on espere de trouver du plaisir. Et on s'imagine que les serviteurs de Dieu qui ont l'esprit tout rempli de luy, & le cœur embrasé de son amour, ne trouveront pas de saintes delices dans la consideration de ses ouvrages si admirables. Combien cependant la lumiere de la foy leur fait-elle découvrir de charmes dans la conduite de Dieu toute pleine de bonté & de *sagesse* ? Combien sont-ils penetrez d'admiration lorsqu'ils considerent ces *secrets* ressorts par lesquels il fit arriver Joseph à la premiere dignité d'Egypte ; & sauvant ensuite un enfant du milieu des eaux par le ministere de la fille du Roy même qui persecutoit son peuple, il l'envoya quand il fut grand faire des prodiges inouis jusques alors, & sauver son peuple malgré toute la puissance de ses ennemis ? Mais quel est l'étonnement dont ils sont frappez lors qu'ils considerent le plus grand de tous les miracles, & la verité dont tous ces anciens prodiges estoient seulement l'image ; lors qu'ils envisagent ce conseil de la profonde sagesse de Dieu, & s'il est permis de parler ainsi, cette *invention* adorable de son amour, qui luy a fait procurer le salut des hommes par la mort même que les hommes ont donnée à son Fils unique qu'il leur avoit envoyé. C'est donc avec très-grande raison qu'ils s'écrient : *Vos voyes, ô Dieu, sont toutes dans la sainteté* ; c'est-à-dire, il n'y a rien de plus saint, de plus juste, & de plus digne de nos

Augusti

Digitized by Google

admirations que toutes vos œuvres. *Et qui eſt le Dieu qui puiſſe être comparé à nôtre Dieu*, dont toutes *les œuvres ſont miraculeuſes?* Ce Dieu n'a pas ſeulement ſeché les mers, arrêté le cours des fleuves, renverſé les villes, fixé le ſoleil dans le milieu de ſa courſe, rendu la vûë aux aveugles, l'ouïe aux ſourds, & la vie aux morts: mais, ce qui eſt encore plus grand, il a converti le monde entier, en faiſant, dit ſaint Auguſtin, que les idolâtres ſoient devenus ſes adorateurs, en rendant ſobres & penitens ceux qui croupiſſoient dans l'ivrognerie & les débauches; en inſpirant aux avares qui raviſſoient auparavant le bien des autres, de donner aux pauvres leur propre bien. *C'eſt vous, mon Dieu, qui faites toutes ces merveilles*, lors même que vos ſerviteurs les font.

℣. 14. juſqu'au 18. *Vous avez fait connoître parmi les peuples vôtre puiſſance*, &c.

Tout le reſte de ce Pſeaume n'eſt qu'une deſcription figurée du grand prodige du paſſage de la mer rouge, où Dieu proprement commença à *faire paroître ſa toute puiſſance parmi les peuples* pour la delivrance de *ſon peuple* deſcendu de *Jacob* & de *Joſeph*, c'eſt-à-dire, des onze enfans de Jacob qui ont compoſé onze tribus, & des deux enfans de Joſeph Ephraïm & Manaſſé, qui en compoſoient deux autres. Pour exprimer le miracle de la ſeparation des eaux de la mer, il eſt dit en un langage figuré, Que *les eaux ayant vû* Dieu, *furent frappées de frayeur*, & *les abîmes furent troublez*; c'eſt-à-dire, que cet élement, comme s'il avoit été animé, parut reverer la majeſté du Seigneur, & obéir avec tremblement à ſa voix. Quant *à l'abondance des eaux* qui tomba *avec grand bruit* ſur tous les Egyptiens, quoyque quelques-uns l'ayent entendu des eaux mêmes de la mer qui vinrent fondre tout-d'un coup ſur eux, l'hebreu nous oblige de l'expliquer des eaux du Ciel, qui

Genebr.

Digitized by Google

qui tomberent en même tems des nuées au milieu des éclairs, & des foudres qui sont nommez *les fléches de Dieu*, & des éclats de tonnerre qui retentirent au fond de la mer, & qui briserent *les roues* des chariots de toute cette grande armée; selon qu'il est dit ailleurs; Que *le Seigneur ayant regardé le camp des Egyptiens, extermina leur armée, renversa les roues des chariots, & les precipita dans les abîmes.* Exod. 14. v. 24. 25.

Saint Augustin expliquant ce même endroit d'une maniere spirituelle, dit que dans cette distinction que fait l'Ecriture des *enfans de Jacob* & des *enfans de Joseph*, quoy qu'il ne composassent tous ensemble que le peuple d'Israël qui reconnoissoit Jacob pour pere, on peut regarder de deux sortes de peuples, l'un des Juifs marquez proprement par les enfans de Jacob; & l'autre des Gentils figurez par les enfans de Joseph, qui avoit esté vendu par ses freres en Egypte: Que ces deux peuples ont esté rachetez par la force *du bras du Seigneur*; c'est-à-dire, par JESUS-CHRIST le Fils unique & la droite du Très-haut: Que *les eaux*, c'est-à-dire, ces mêmes peuples figurez clairement dans les Ecritures par les eaux, *l'ayant apperçu furent saisis d'une crainte*, & d'un trouble salutaire, qui produisit leur conversion, en remuant par la penitence & par la confession de leurs crimes comme *l'abîme* de leurs consciences: Que *les nuées*, c'est-à-dire, les Apôtres & tous les Predicateurs Evangeliques *firent entendre leur voix* avec grand bruit: & qu'il se fit *une effusion abondante* des graces du Ciel. *Les fléches* du Seigneur, c'est-à-dire, les traits ardens de sa crainte & de son amour percerent les cœurs; & *la voix de son tonnerre*, qui nous peut marquer sa verité tonnante, & foudroyante, retentit *dans toute la circonference* de l'univers. Apoc. 17.

℣. 18. jusqu'au 21. *Vos éclairs ont fait briller leur lumiere dans toute la terre*, &c.

C'eſt une ſuite de ce qu'il a dit dans le verſet precedent. Le tonnerre eſt accompagné d'éclairs. Et ainſi Dieu faiſoit briller *ſes éclairs* en même-tems qu'il faiſoit retentir d'une maniere ſi terrible les éclats de ſon tonnerre pour renverſer toute l'armée des Egyptiens. Mais au lieu que la lumiere des éclairs eſt fort bornée, ceux dont il parle *éclairoient toute la terre*; c'eſt-à-dire, qu'ils eſtoient ſi éclatans, qu'ils paroiſſoient effectivement éclairer, comme la lumiere du Soleil, toute la terre; ou peut-eſtre, que cela marque, qu'un ſi grand prodige s'eſt répandu dans toute l'univers, & qu'y ayant fait connoître la toute-puiſſance du vray Dieu, il a *remué* & fait *trembler* tous les hommes. Quiconque en effet conſiderera d'une part cette ouverture miraculeuſe d'une *mer*, *à travers de laquelle* Dieu trace *un chemin* à tout un peuple, & *le fait marcher* avec aſſurance comme entre deux montagnes d'eaux; & d'autre part la réünion de ces deux ramparts flottans ſous leſquels toute une armée eſt engloutie en un moment, ſans qu'il *ſoit reſté la moindre trace* de ce chemin ſi miraculeux par où Iſraël avoit paſſé, ne pourra plus, en quelque danger qu'il ſe trouve, deſeſperer de la protection toute-puiſſante de Dieu, pourvû néanmoins qu'il ſoit du nombre de ces *brebis* qui ſe laiſſent humblement *conduire* comme *par la main* de leurs Paſteurs repreſentez par Moïſe & Aaron, ces anciens chefs d'Iſraël.

JESUS-CHRIST ayant paru dans le monde, nous a ouvert un *chemin* comme *au milieu de la mer* de ce ſiecle corrompu. Et ce chemin eſt l'exemple de ſa vie & de ſa mort. Il a marché le premier dans cette nouvelle route que ſa ſainte humanité pouvoit ſeule nous tracer. *Ses ſentiers* ſont tout *au milieu des eaux*; c'eſt-à-dire, accompagnez de perils; & tous *ne connoiſſent pas*, dit ſaint Auguſtin, *ſes* divines *traces*. L'orgueil

&

& la jalousie empêcha les Juifs de les connoistre. C'est donc aux humbles, c'est aux doux, & aux *brebis* qu'il appartient de le suivre sous la conduite de ceux qu'il leur a donnez pour Pasteurs & pour guides dans les sentiers si étroits & si bien connus par lesquels il a marché pour nous apprendre à le suivre.

PSEAUME LXXVII.

INTELLIGENCE A ASAPH.

Saint Jerôme & quelques autres Interprétes nous font remarquer après S. Matthieu & S. Paul, que sous le sens historique qui paroist dans tout ce Pseaume, est renfermé un sens spirituel & beaucoup plus élevé; ce qui porte le Prophete à dire d'abord; Qu'il parlera en paraboles & en énigmes; c'est-à dire, qu'il se servira d'un langage figuré pour exprimer des choses cachées. Ce Pseaume convient donc, selon le sens spirituel, à JESUS CHRIST *qui est né, selon la chair, de la Tribu de Juda, de laquelle il est dit; Que Dieu a choisi Juda & non Ephraïm; ce qui marquoit prophetiquement, que celuy qui devoit naistre de la race de David & par consequent de cette tribu de Juda, établiroit un nouveau Royaume qui mettroit fin au Royaume d'Israël figuré par Ephraïm. C'est pourquoy le titre de ce même Pseaume porte; Qu'Asaph, à qui peut-estre on l'avoit donné pour le chanter, avoit besoin d'intelligence pour penetrer ces mysteres.*

Hieron. Epist. 127. Genebr. Bellarm. Matth. 13. 25. 1. Cor. 10. 6. Hebr. 11.

1. ATtendite popule meus legem meam: inclinate au-

1. ECoutez ma loy, & mon peuple; & rendez vos oreilles attentives

tives " aux paroles de ma bouche.

rem vestram in verba oris mei.

2. J'ouvriray ma bouche pour vous parler en paraboles ; je vous parleray en énigmes de ce qui s'est fait dès le commencement ;

2. *Aperiam in parabolis os meum : loquar propositiones ab initio.*

3. de ce que nous avons entendu & connu, & que nos peres nous ont raconté.

3. *Quanta audivimus & cognovimus ea : & patres nostri narraverunt nobis.*

4. Ils ne l'ont point caché à leurs enfans ", ni à leur posterité.

4. *Non sunt occultata à filiis eorum, in generatione altera.*

5. Ils ont publié les louanges du Seigneur, les effets de sa puissance, & les merveilles qu'il a faites.

5. *Narrantes laudes Domini, & virtutes ejus, & mirabilia ejus quæ fecit.*

6. Il a fait une ordonnance " dans Jacob, & establi une loy dans Israël ;

6, *Et suscitavit testimonium in Jacob : & legem posuit in Israël,*

7. " qu'il a commandé à nos peres de faire connoistre à leurs enfans ; afin que les autres races en ayent aussi la connoissance ;

7. *quanta mandavit patribus nostris nota facere ea filiis suis : ut cognoscat generatio altera.*

8. Les enfans qui nai-

8. *Filii qui nascentur,*

℣. 1. *Lettr.* abaissez vostre oreille pour la rendre attentive.

℣. 4. *Hebr. Chald. Syriac.* Non celabimus à filiis eorum generationi novissimæ narrantes laudes Domini. *Mus. Autr.* Nous ne l'avons point caché, &c. mais nous avons publié, &c.

℣. 6. *Lettr.* établi son témoignage

℣. 7 *Lettr.* quanta ; *i. e.* quæ, testimonium scilicet & legem, declaranda posteris præcepit. *Hebr. Geneb. Belar.*

tur, & exurgent, & narrabunt filiis suis:

9. *ut ponant in Deo spem suam, & non obliviscantur operum Dei; & mandata ejus exquirant.*

10. *Ne fiant sicut patres eorum, generatio prava & exasperans;*

11. *generatio, quæ non direxit cor suum: & non est creditus cum Deo spiritus ejus.*

12. *Filii Ephrem intendentes & mittentes arcum, conversi sunt in die belli.*

13. *Non custodierunt testamentum Dei: & in lege ejus noluerunt ambulare.*

14. *Et oblisi sunt benefactorum ejus & mirabilium ejus quæ ostendit eis.*

15. *Coram patribus eorum fecit mirabilia*

tront & s'éleveront après eux, & qui la raconteront à leurs enfans;

9. afin qu'il mettent en Dieu leur esperance; qu'ils n'oublient jamais les œuvres de Dieu; & qu'ils recherchent [n] de plus en plus ses commandemens.

10. De peur qu'ils ne deviennent comme leurs peres, une race corrompuë, qui irrite Dieu continuellement *par ses murmures*;

11. une race qui n'a point eu soin de conserver son cœur droit; & dont l'esprit n'est point demeuré fidelle à Dieu.

12. Les Enfans d'Ephraim, quoy qu'habiles à tendre l'arc & à tirer, ont tourné le dos au jour du combat [n].

13. Ils n'ont point gardé l'alliance faite avec Dieu, & n'ont point voulu marcher dans sa loy.

14. Ils ont oublié ses bienfaits, & les œuvres merveilleuses qu'il a faites devant eux.

15. Il a fait devant les yeux de leurs peres des œuvres

M 5

℣ 9. *Hebr. Chald. Syr.* gardent ses commandemens.

℣. 12. *Latin.* au jour de la guerre.

œuvres vraiment merveilleuses dans la terre de l'Egypte, dans la plaine de Tanès [11].

in terra Ægypti, in campo Taneos.

16. Il divisa la mer, & les fit passer; & il resserra ses eaux comme dans un vase.

16. *Interrupit mare, & perduxit eos: & statuit aquas quasi in utre.*

17. Il les conduisit durant le jour avec la nuée: & durant toute la nuit avec un feu qui les éclairoit.

17. *Et deduxit eos in nube diei: & tota nocte in illuminatione ignis.*

18. Il fendit la pierre dans le desert; & il leur donna à boire, comme s'il avoit eu là des abîmes d'eaux.

18. *Interrupit petram in eremo: & adaquavit eos velut in abysso multa.*

19. Car il fit sortir l'eau de la pierre, & la fit couler comme des fleuves.

19. *Et eduxit aquam de petra: & deduxit tamquàm flumina aquas.*

20. Et ils ne laisserent pas de pecher encore contre luy; & ils exciterent la colere du Très-haut dans un lieu qui estoit sans eau.

20. *Et apposuerunt adhuc peccare ei: in iram excitaverunt Excelsum in inaquoso.*

21. Et ils tenterent Dieu dans leurs cœurs, en luy demandant des viandes qui leur [a] fussent agréables.

21. *Et tentaverunt Deum in cordibus suis: ut peterent escas animabus suis.*

22. Et ils parlerent

22. *Et malè locuti sunt*

℣. 15. *Expl.* ville royale d'Egypte vers l'embouchure du Nil, où Moïse fit tous ces prodiges. *Genebr. Bellarm.*

℣. 21. *Lettr.* animabus suis; *i. e.* sibi, vel cupiditatibus suis. *Genebr.*

Digitized by Google

sunt de Deo: dixerunt, Numquid poterit Deus parare mensam in deserto?

mal de Dieu, en disant: Dieu pourra-t-il bien preparer une table dans le desert *pour nous nourrir?*

23. *Quoniam percussit petram, & fluxerunt aquæ & torrentes inundaverunt:*

23. A cause qu'il a frappé la pierre, & que les eaux en ont coulé; & que des torrens ont inondé la terre;

24. *numquid & panem poterit dare, aut parare mensam populo suo?*

24. pourra-t-il de même nous donner du pain "; ou preparer une table pour nourrir son peuple?

25. *Ideò audivit Dominus, & distulit: & ignis accensus est in Jacob, & ira ascendit in Israël:*

25. C'est pourquoy le Seigneur ayant ouï ces discours, differa " *de s'acquitter de ses promesses.* Et un feu s'alluma contre Jacob; & la colere du Seigneur s'éleva contre Israël;

26. *quia non crediderunt in Deo, nec speraverunt in salutari ejus.*

26. parce qu'ils ne crurent point à Dieu, & qu'ils n'esperérent point en son assistance salutaire.

27. *Et mandavit nubibus desuper, & januas cæli aperuit.*

27. " Et il commanda aux nuées qui estoient au-dessus d'eux; & il ouvrit les portes du Ciel ".

℣. 24. *Expl.* panem hîc carnem intellige, quoniam miraculum mannæ antecessit petræ percussionem. *Genebr. Numer. c. 11. v. 4. 18.*

℣. 25. *Expl.* C'est ainsi que l'explique Theodoret. *Autr.* le rejetta loin de luy; *i. e.* son peuple. *Bellarm. & alii*

℣. 27. *Expl.* Ceci jusqu'au vers. 31. s'étoit passé auparavant.

Ibid. *Expl.* januas cœli; *i. e.* nubes aëris. *Genebr.*

Digitized by Google

28. Et il fit tomber la manne comme une pluye pour leur ſervir de nourriture, & il leur donna un pain du Ciel.

28. *Et pluit illis manna ad manducandum, & panem cœli dedit eis.*

29. L'homme mangea le pain des anges : il leur envoya en abondance dequoy ſe nourrir.

29. *Panem angelorum manducavit homo : cibaria miſit eis in abundantia.*

30. Il changea dans l'air * le vent du midy ; & ſubſtitua par ſa puiſſance le vent du couchant.

30 *Tranſtulit Auſtrum de cœlo : & induxit in virtute ſua Africum.*

31. Et il fit pleuvoir ſur eux des viandes comme la pouſſiere de la terre, & les oiſeaux comme le ſable de la mer.

31. *Et pluit ſuper eos ſicut pulverem carnes : & ſicut arenam maris volatilia pennata.*

32. Ils tomberent dans le milieu de leur camp autour de leurs tentes.

32. *Et ceciderunt in medio caſtrorum eorum, circa tabernacula eorum.*

33. Et ils en mangerent, & en furent pleinement raſſaſiez : Dieu leur accorda ce qu'ils deſiroient ; & ils ne furent point fruſtrez de ce qu'ils avoient tant ſouhaité.

33. *Et manducaverunt & ſaturati ſunt nimis, & deſiderium eorum attulit eis : non ſunt fraudati à deſiderio ſuo.*

34. Ces viandes étoient encore dans leur bouche, lorſque la colere de Dieu s'éleva contr'eux.

34. *Adhuc eſca eorum erant in ore ipſorum : & ira Dei aſcendit ſuper eos.*

35. *Et*

* ℣. 30. *Autr.* Il tira de ſes tréſors le vent du midi ; & fit ſouffler en même tems par ſa puiſſance celuy du couchant. *Mſſ. Genebr. Expl* Il reprend la ſuite de ſa narration ſelon l'ordre du tems.

Digitized by Google

35. *Et occidit pingues eorum, & electos Israël impedivit.*

35. Et il tua les plus gras d'entr'eux ; & il fit tomber ceux qui étoient comme l'élite d'Israël.

36. *In omnibus his peccaverunt adhuc : & non crediderunt in mirabilibus ejus.*

36. Après tout cela ils ne laisserent pas de pecher encore ; & ils n'ajoûterent point de foy à ſes merveilles.

37. *Et defecerunt in vanitate dies eorum, & anni eorum cum festinatione.*

37. Et leurs jours passerent comme une ombre [y] & leurs années s'écoulerent très-promptement.

38. *Cùm occideret eos, quærebant eum: & revertebantur, & diluculò veniebant ad eum.*

38. Lors qu'il les faiſoit mourir, ils le recherchoient, & ils retournoient à luy ; & ils ſe hâtoient de venir le trouver.

39. *Et rememorati sunt quia Deus adjutor est eorum : & Deus excelsus redemptor eorum est.*

39. Ils ſe ſouvenoient que Dieu étoit leur défenſeur ; & que le Dieu très-haut étoit leur ſauveur.

40. *Et dilexerunt eum in ore suo, & lingua sua mentiti sunt ei:*

40. Mais ils l'amoient ſeulement de bouche ; & ils luy mentoient en le louant de la langue.

41. *Cor autem eorum non erat rectum cum eo : nec fideles habiti sunt in testamento ejus.*

41. Car leur cœur n'étoit point droit devant luy ; & ils ne furent point fideles dans l'obſervation de ſon alliance.

42. *Ipse autem est misericors, & propi-*

42. Mais pour luy, il uſoit de miſericorde à leur

[y]. 35. *Expl.* les plus puiſſans.
[y]. 37. *Lettr.* in vanitate ; *i. e.* velut fumus aut umbra quæ celeriter transit. Vanè, inſtar fumi. *Geneb. Bellarm.*

Digitized by Google

leur égard ; il leur pardonnoit ⁿ leurs pechez ; & ne les perdoit pas entierement

43. Et il arrêtoit beaucoup les effets de sa fureur, & n'allumoit point contr'eux toute sa colere.

44. Il se souvenoit *de la foiblesse* de leur chair, & *de la fragilité* de leur vie *semblable à* une vapeur ⁿ qui passe & ne revient plus.

45. Combien de fois l'ont-ils irrité dans le desert, & ont-ils excité sa colere dans les lieux secs & sans eau ?

46. Ils recommençoient sans cesse à tenter Dieu ⁿ, & à irriter le saint d'Israël.

47. Ils ne se souvenoient point de la puissance qu'il fit paroître au jour qu'il les délivra des mains de celuy qui les affligeoit ;

48. de quelle sorte il fit éclater dans l'Egypte les

tius fiet peccatis eorum : & non disperdet eos.

43. *Et abundavit ut averteret iram suam : & non accendit omnem iram suam.*

44. *Et recordatus est quia caro sunt : spiritus vadens, & non rediens.*

45. *Quoties exacerbaverunt eum in deserto, in iram concitaverunt eum in inaquoso ?*

46. *Et conversi sunt, & tentaverunt Deum : & sanctum Israël exacerbaverunt.*

47. *Non sunt recordati manus ejus, die quâ redemit eos de manu tribulantis :*

48. *sicut posuit in Ægypto signa sua, & prodi-*

℣. 42. *Expl.* le futur est ici pour l'imparfait. *Genebrard. Muis.*

℣ 44. spiritus vadens & non rediens. *Expl.* spiritus hic ventum significat ; quâ ratione Jacobus (cap. 4) Quæ est vita vestra ? Vapor ad modicum apparens. *Genebr. Muis. Bellarm.*

℣. 46. *Letr.* Et conversi sunt, & tentaverunt ; *id est*, sæpius & identidem tentaverunt Deum. *Hebraismus* pro ; & rursum tentaverunt Deum. *Genebr. Muis.*

Digitized by Google

prodigia sua in campo Taneos:

signes de sa puissance, & ses prodiges dans la plaine de Tanès;

49. *& convertit in sanguinem flumina eorum, & imbres eorum, ne biberent:*

49. lors qu'il changea en sang leurs fleuves ", & leurs eaux ", afin qu'ils n'en puissent boire;

50. *misit in eos cœnomyiam, & comedit eos, & ranam, & disperdidit eos:*

50. qu'il leur envoya une infinité de mouches differentes qui les devoroient, & des grenouilles qui perdoient tout;

51. *& dedit arugini fructus eorum, & labores eorum locustæ:*

51. qu'il fit consumer leurs fruits par des vers ", & leurs travaux " par les sauterelles;

52. *& occidit in grandine vineas eorum, & moros eorum in pruinâ:*

52. qu'il fit mourir leurs vignes par la grêle, & leurs muriers par la gelée ";

53. *& tradidit grandini jumenta eorum, & possessionis eorum igni:*

53. qu'il extermina leurs bêtes par cette grêle, & tout ce qu'ils possedoient par le feu *du Ciel*;

54. *misit in eos iram indignationis suæ, indignationem, & iram, & tribulationem, im-*

54. qu'il leur fit sentir les effets de sa colere & de son indignation; qu'il les accabla par le poids

℣. 49. *Expl.* des Egyptiens.

Ibid. Imbres eorum. *Expl.* Non intelligitur pluvia, quæ in Ægypto videri non solet. Sed ponitur imber, pro aquâ. *Bellarm. Genebr.*

℣. 51. Ærugini. *Expl.* brucho. *Genebr. Bellarm.*

Ibid. labores eorum; *id est*, fructus agrorum quos tanto labore coluerant. *Mus.*

℣. 52. *Lettr.* in pruinâ. *Expl.* Sardis existimat, hanc vocem significare gelu, seu glaciem sortem quæ frangat ac decutiat arborum flores. *Mus.*

Digitized by Google

poids de sa fureur, & les affligea par les differents fleaux qu'il leur envoya par le ministére des mauvais anges;

missionis per angelos malos.

55. qu'il ouvrit un chemin spacieux à sa colére, pour n'épargner plus leur vie, & pour envelopper dans une mort *commune* leurs bestiaux;

55. viam fecit semitæ iræ suæ, non pepercit à morte animabus eorum: & jumenta eorum in morte conclusit:

56. qu'il frappa tous les premiers-nez dans la terre de l'Egypte, & les prémices de tous leurs travaux [n] dans les tentes de Cham [n];

56. & percussit omne primogenitum in terra Ægypti, primitias omnis laboris eorum in Tabernaculis Cham.

57. & qu'il enleva son peuple comme des brebis, & les conduisit comme un troupeau dans le desert;

57. & abstulit sicut oves populum suum: & perduxit eos tamquàm gregem in deserto:

58. qu'il les mena pleins d'esperance, & leur osta toute crainte, leurs ennemis ayant esté couverts par la mer;

58. & deduxit eos in spe, & non timuerunt: & inimicos eorum operuit mare:

59. il les amena sur la montagne [n] qu'il s'estoit consacrée, sur la montagne que sa droite a acquise:

59. & induxit eos in montem sanctificationis suæ; montem, quem acquisivit dextera ejus:

60. &

[n] ℣. 56. primitias laboris; i. e. primogenitos; nam partu laboriosiore eduntur. *Genebr.*

Ibid. *Expl.* A Cham filio Noé parente primi habitatoris & possessoris Ægypti, dicitur Ægyptus, Tabernaculum Cham. *Bellarm.*

℣. 59. *Expl.* la Judée pleine de montagnes qu'il avoit choisie, afin d'y estre adoré. *Genebrard. Mussi. Bellarm.*

Digitized by Google

60. *& ejecit à facie eorum Gentes : & sorte divisit eis terram in funicula distributionis :*

60. & il chassa les nations de devant leur face ; & il leur distribua au sort la terre *promise*, après l'avoir partagée avec le cordeau ;

61. *& habitare fecit in tabernaculis eorum tribus Israël.*

61. & il établit les tribus d'Israël dans les demeures de ces nations.

62. *Et tentaverunt, & exacerbaverunt Deum excelsum : & testimonia ejus non custodierunt.*

62. Mais ils tentérent & irritérent de nouveau le Dieu très-haut : & ils ne gardérent point ses preceptes.

63. *Et averterunt se, & non servaverunt pactum : quemadmodùm patres eorum, conversi sunt in arcum pravum.*

63. Ils se détournérent de luy, & n'observérent point son alliance ; & à l'exemple de leurs peres ils devinrent comme un arc renversé dont on tire de travers *".

64. *In iram concitaverunt eum in collibus suis : & in sculptilibus suis ad æmulationem eum provocaverunt.*

64. Ils irritérent sa colere sur leurs colines ; & ils le picquérent d'une jalousie *d'indignation* par les idoles qu'ils se fabriquoient.

65. *Audivit Deus, & sprevit : & admodùm reprobavit valdè Israël.*

65. Dieu entendit *leurs blasphêmes* ; & il n'eut plus que du mépris pour Israël, qu'il réduisit à la derniere humiliation *".

66. *Et repulit tabernaculum Silo, ta-*

66. Et il rejetta le Tabernacle qui estoit à Silo, son

¥. 93. Empl. in arcum pravum ; *i. e.* fractum vel inversum, qui scopum non petit, sed percutit ipsum-met sagittarium, aut aliò quàm vellet sagittarius. *Genebr.*

¥. 65. Lors. au néant.

son propre tabernacle, où il avoit demeuré parmi les hommes.

bernaculum suum, ubi habitavit in hominibus.

67. Il livra *l'arche, qui estoit* toute leur force [n] & toute leur gloire, [n] entre les mains de l'ennemi, la rendant captive.

67. *Et tradidit in captivitatem virtutem eorum, & pulchritudinem eorum in manus inimici.*

68. Et il exposa de tous costez son peuple à l'épée *de ses ennemis*; & il regarda son heritage avec mépris.

68. *Et conclusit in gladio populum suum: & hereditatem suam sprevit.*

69. Le feu devora leurs jeunes hommes; & leurs filles ne furent point pleurées.

69. *Juvenes eorum comedit ignis: & virgines eorum non sunt lamentatæ.*

70. Leurs Prestres [o] furent mis à mort par l'épée; & nul ne versoit des larmes sur leurs veuves.

70. *Sacerdotes eorum in gladio ceciderunt: & viduæ eorum non plorabantur.*

71. Et le Seigneur se réveilla comme s'il avoit dormi *jusqu'alors*, & comme *un homme* que le vin, qui l'a enyvré, rend plus fort.

71. *Et excitatus est tamquàm dormiens Dominus, tamquàm potens crapulatus à vino.*

72. Et il frappa ses ennemis par derriere, & les couvrit d'une confusion éternelle.

72. *Et percussit inimicos suos in posteriora: opprobrium sempiternum dedit illis.*

73. Et il rejetta le Tabernacle de Joseph, & ne

73. *Et repulit Tabernaculum Joseph: &*

[n] 67. *Lettr.* virtutem; *i.e.* arcam quæ robur & ornamentum præstabat populo. *Genebr. Mussi.*

Ibid. *Le tr.* beauté.

[o] 70. Ophni & Phinées.

& tribum Ephraïm non elegit :

74. *sed elegit tribum Judæ, montem Sion quem dilexit.*

75. *Et ædificavit sicut unicornium sanctificium suum in terra, quam fundavit in sæcula.*

76. *Et elegit David servum suum, & sustulit eum de gregibus ovium : de post fœtantes accepit eum :*

77. *pascere Jacob servum suum, & Israël hereditatem suam.*

78. *Et pavit eos in innocentia cordis sui : & in intellectibus manuum suarum deduxit eos.*

choisit point la tribu d'Ephraïm ;

74. mais il choisit la tribu de Juda, la montagne de Sion qu'il a aimée.

75. Et il bastit dans la terre qu'il a affermie pour tous les siecles son sanctuaire, qu'il a rendu comme la licorne,

76. Il a choisi David son serviteur, & l'a tiré *de la garde* des troupeaux de brebis ; & il l'a pris lors qu'il suivoit celles qui estoient pleines [n] ;

77. afin qu'il servît de Pasteur à son serviteur Jacob, & à Israël son heritage.

78. Aussi il les a nourris comme leur Pasteur avec un cœur plein d'innocence ; & les a conduits avec une intelligence pleine de lumiere qui a paru dans toutes ses actions [o].

SENS

℣. 76. *Expl.* singularem curam ovium fœtarum gerebat, ut solent probi Pastores, ne quid mali eis accidat. *Genebrard.*

℣. 78. *Lettr.* dans l'intelligence de ses mains.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au 6. *ECoutez ma loy, ô mon peuple ; rendez vos oreilles attentives aux paroles de ma bouche*, &c.

C'est le prophete, apparemment David, qui parle ici, & qui demande à son peuple une attention particuliere, afin d'écouter *sa loy* ; non pas la loy de Moïse, mais les excellens avis & les saintes instructions qu'il prétendoit leur donner pour leur salut. Car les saints prédicateurs craignent beaucoup, lors qu'ils ont à annoncer la parole de la verité, que cette divine semence ne tombe en vain. Et celuy-là, dit saint Augustin, écoute avec pieté la parole du salut, que l'orgueil n'éleve point, mais qui *abaisse* humblement *l'oreille* interieure de son cœur pour recevoir la verité.

Or comme ce qu'il avoit à leur dire renfermoit sous l'écorce de l'histoire de grands mysteres, il les avertit d'abord ; Qu'il *parleroit en paraboles & en énigmes de ce qui s'estoit passé depuis le commencement* ; c'est-à-dire, selon que l'explique saint Matthieu, de *ce qui avoit esté caché depuis la création du monde*. Car quoy qu'il ne parle dans ce Pseaume, quant à la lettre, que de ce qui regardoit les Israëlites depuis leur sortie d'Egypte ; il témoigne assez que ce seroit un discours énigmatique qui couvriroit des veritez qui avoient esté cachées, quoy que figurées diversement depuis la création du monde. Et plust à Dieu, dit saint Augustin, que celuy qui nous déclare ; Qu'il *ouvrira sa bouche pour parler en paraboles*, daignast ouvrir l'intelligence de nostre cœur pour nous les faire penetrer. Car tout y est, ajoûte-t-il, tellement couvert & caché, que

Matth. 13 35.

quand

quand même nous pourrons avec son secours y decouvrir quelque chose pour la nourriture de la pieté, ce ne sera qu'à la sueur de nostre visage que nous mangerons ce pain de vie. C'est ainsi qu'il a regardé les premieres paroles de ce Pseaume, comme celle de Dieu même, quoy qu'on ne les puisse attribuer à Dieu que dans un sens figuré, puis qu'elles sont réellement les paroles du Prophete, comme il paroist clairement, lors qu'il ajouste; Que ce qu'il dira, il l'a *appris & entendu*; & que de même que ses peres *l'ont raconté*, & n'ont point voulu *le cacher à leurs enfans, & à leur posterité*, il veut aussi *raconter* à toutes les races suivantes *toutes les merveilles* & tous les *effets de la puissance du Seigneur* pour leur donner lieu de le *louër* & de publier elles-mêmes ses louanges.

Telle est la sainte & venerable tradition par laquelle les enfans ayant appris de leurs peres, apprennent eux-mêmes à leurs enfans, & font passer de race en race, & de siecle en siecle les divines veritez de leur auguste Religion. Mais remarquons que quoy qu'on leur racontât les merveilles du Seigneur, il ne laissoit pas d'y avoir toûjours quelque chose de caché, dont l'intelligence estoit reservée à ceux que l'Esprit de Dieu éclairoit pour les faire entrer dans la profondeur des mysteres qui regardoient l'avenement du Messie & son Incarnation; ce qui fait dire au Prophete, & qu'il *parleroit en énigmes*, & que néanmoins il ne *le cacheroit* pas *à leurs enfans*; ou selon d'autres, qu'on ne l'avoit point caché à leur race.

℣. 6. jusqu'au 9. *Il a fait une ordonnance dans Jacob, & a établi une loy dans Israël*, &c.

La premiere chose que Dieu fit, après avoir delivré son peuple de la servitude de l'Egypte, fut de luy declarer ses volontez dans cette loy si celebre publiée par le ministere des Anges sur la mon-

montagne de Sina. Ce peuple est nommé icy *Jacob* & *Israël*, parce qu'il estoit descendu des douze enfans de ce Patriarche, des tiges des douze tribus d'Israël. Comme Dieu en créant l'homme luy fit un commandement pour le rendre dependant de luy; aussi en sauvant les Israëlites de la puissance de leurs ennemis, il leur donna une loy très-sainte, qui les engageoit à le reconnoistre comme leur liberateur & leur sauveur. Et il leur fut expressément ordonné d'instruire toute leur posterité de ces ordonnances de l'ancienne loy, & de leur proposer comme un monument du miracle par lequel Dieu les avoit tirez de l'esclavage de l'Egypte, c'est-à dire, comme une marque de l'humble reconnoissance qu'il exigeoit d'eux pour un bienfait si signalé. Combien donc est il encore plus juste que la loy nouvelle de l'Evangile que le Fils de Dieu nous a donnée en nous sauvant, non de la puissance de Pharaon, mais celle du démon, nous soit un signal de cette grace inestimable qu'il a meritée à son Eglise par le prix même de sa mort; & que nous luy témoignions nostre reconnoissance par l'exactitude de nostre fidelité à observer les nouveaux préceptes de son amour ?

Deut. 6. v. 20. 7c.

℣. 9. jusqu'au 12. *Afin qu'ils mettent en Dieu leur esperance, qu'ils n'oublient jamais les œuvres de Dieu*, &c.

Le but principal de toutes les ordonnances de l'ancienne loy estoit de porter les Israëlites à mettre en Dieu seul leur esperance; à se souvenir sans cesse de ses biensfaits; que tant de ceremonies & de sacrifices exposoient continuellement à leurs yeux; & à rechercher avec ardeur de connoistre, ou, selon l'hebreu, de faire sa divine volonté. Ce fut l'oubli de tant de prodiges que Dieu avoit faits en leur faveur, qui les engagea au commencement dans des excès

&

Digitized by Google

& dans des *murmures* continuels. Ils estoient bien éloignez *d'avoir le cœur droit*, puis qu'au lieu de suivre avec ardeur celuy qui les conduisoit de la part de Dieu, ils regardoient derriere eux, & regrettoient les viandes d'Egypte : ce qui estoit un mépris très offensant de tous les prodiges que le Seigneur avoit faits pour les délivrer de la servitude de Pharaon.

Mais toute la fin de la loy nouvelle tend encore plus que l'ancienne à inspirer aux Chrétiens de *mettre leur esperance en Dieu* seul, sans se confier vainement en leurs propres forces pour leur salut ; de *se souvenir toûjours des* grandes *choses qu'il a faites* pour les sauver depuis qu'il s'est incarné ; & de *desirer* en reconnoissance de ces prodiges de l'amour d'un Dieu, *de connoistre sa volonté* & d'y obéïr. Les horribles châtimens qu'il exerça autrefois pour punir l'ingratitude d'Israël nous doivent frapper de frayeur. Craignons d'imiter *l'infidelité* & la dureté de cette *race corrompuë* & toûjours *rebelle* aux ordres de Dieu. Ayons le *cœur droit* pour aller à luy sans aucun detour vers nous mêmes ou vers la corruption du monde d'où il nous a retirez par sa grace. Que la lumiere *de la foy* soit inseparable de la raison naturelle de nostre *esprit*, pour le rendre toûjours *fidelle à Dieu*.

Mettre en Dieu nostre esperance, dit saint Augustin, c'est n'esperer point en nostre propre justice mais en sa grace. *N'oublier point les œuvres de Dieu*, c'est ne point louër nos propres œuvres, comme si elles estoient les ouvrages de nos mains, mais louër Dieu qui en est le principe. *Rechercher les commandemens de Dieu* lors qu'on les connoît deja, c'est luy demander qu'il nous assiste pour les accomplir, lorsque *nous ne mettons plus nostre esperance qu'en luy*. Enfin *n'avoir point le cœur droit*, & *manquer à Dieu de fidelité*

Digitized by Google

fidelité dans son esprit, c'est comme dit encore le même Saint, manquer de cette foy vive qui obtient de Dieu ce que sa loy nous commande. „ Car „ le Prophete nous a marqué en cela que la grace „ du Seigneur, non seulement opere dans l'homme „ la remission de ses pechez, mais fait même que „ l'esprit de l'homme coöpere avec elle dans les bou„ nes œuvres.„

℣. 12. *Les enfans d'Ephraïm, quoy qu'habiles à bander l'arc, & à en tirer, ont tourné le dos au jour du combat.*

Preface sur les Nombres. Augus.

Il est ordinaire dans l'Ecriture de comprendre sous la tribu d'Ephraïm, qui estoit & très-nombreuse & très-guerriere, tout le royaume d'Israël. Ainsi le Prophete peut bien en ce lieu par *les enfans d'Ephraïm*, entendre generalement tous les enfans d'Israël. C'est donc comme s'il disoit, que ce peuple, qui se glorifioit d'estre le peuple de Dieu, n'ayant pas eu soin *de conserver son cœur droit*, & *son esprit fidelle au Seigneur*, & *mettant son esperance*, non *en Dieu*, mais en son *arc* & en ses fléches, avoit esté renversé par ses ennemis au tems du combat & avoit fui, afin qu'il apprît à ne se plus confier en son adresse & en sa force. Saint Pierre se vantant de pouvoir mourir avec JESUS-CHRIST, lorsque JESUS-CHRIST l'assuroit qu'il devoit le renoncer, pouvoit estre regardé comme l'un de ces enfans d'Ephraïm qui mettoient leur confiance dans leur arc & dans leurs fléches, & qui tournerent le dos au jour du combat; puis qu'il renonça son maistre lors qu'il se vit en peril, & oublia tout ce grand courage sur lequel il s'appuyoit.

℣. 13. jusqu'au 16. *Ils n'ont point gardé l'alliance faite avec Dieu; & n'ont point voulu marcher dans sa loy*, &c.

D'où vient qu'ils n'ont point gardé l'alliance faite avec Dieu, sinon parce qu'ils n'avoient point

Digitized by Google

point *mis leur espérance en luy* seul. *Nous ferons*, luy disoient-ils, *tout ce que le Seigneur nôtre Dieu nous a dit.* Mais parce qu'ils se glorifioient en eux-mêmes plûtôt qu'en luy, lorsque le tems de la tentation arriva, ils oublierent leur promesse, en ne craignant pas de *violer l'alliance faite avec Dieu*, & ils *ne voulurent pas marcher dans sa loy*. „ Il „ y a des hommes, dit un saint Pere, qui semblent marcher dans la loy de Dieu; mais ils *voudroient n'y pas marcher*; parce que ce n'est pas „ le cœur qui les fait agir, lorsqu'ils n'agissent „ que par la crainte de la peine, & non par l'amour de la justice. „ *Exod. cap. 19. 8.* *August.*

Il ne faut donc pas s'étonner si ces peuples dont parle icy le Prophete, & qui figuroient plusieurs Chrétiens, *oublierent tous les bienfaits* du Seigneur, & tous *les prodiges* qu'il avoit faits pour les sauver. Car n'agissant point par le principe de l'amour, & d'une humble reconnoissance, ils ne regardoient tous les preceptes que Dieu leur avoit donnez, que comme un fardeau qu'ils eussent voulu ne pas porter: en quoy consistoit proprement le joug de la loy ancienne, que le seul amour de la justice pouvoit adoucir, comme il n'y a que ce même amour qui puisse encore rendre doux & leger le fardeau de JESUS-CHRIST.

℣. 16. jusqu'au 21. *Il divisa la mer, & les fit passer, & il resserra les eaux comme en un vase*, &c.

On a expliqué cecy dans le livre de l'Exode, où l'on peut voir l'éclaircissement de toutes ces particularitez historiques. L'expression dont le Prophete se sert, en disant; Que Dieu *resserra les eaux* de la mer *comme en un vase*: est très-propre pour faire connoître sa toute-puissance qui resserre cet élement, quand il luy plaît, avec la même facilité, que nous pouvons fer-

Digitized by Google

fermer dans une bouteille un peu d'eau. C'eſt ce qui peut affermir la foy des perſonnes foibles qui n'enviſageant que l'abîme de la corruption de leur cœur, ne ſongent pas, comme dit ſaint Auguſtin, que celuy qui a pu donner des bornes aux eaux de la mer, & les renfermer comme dans un vaſe, peut encore par ſa grace arrêter le cours le plus impetueux des concupiſcences charnelles.

Genebr. Bellarm. Quand au murmure du peuple dont il eſt parlé icy, touchant l'eau qui leur manquoit, il faut remarquer que la même choſe eſt arrivée deux fois differentes; l'une au ſortir de l'Egypte; & l'autre au bout de quarante ans, après la mort de Marie Sœur de Moïſe. Et c'eſt ce qui eſt marqué lorſqu'il eſt dit; Qu'après que Dieu leur eut fait ſortir l'eau de la pierre en grande abondance, & comme ſi c'eût été un fleuve, *ils ne laiſſerent pas de pecher encore contre luy, & d'irriter le Très-haut dans un lieu qui étoit ſans eau.* Tel eſt l'effroyable aveuglement du cœur de l'homme, qui ne trouve pas, pour parler ainſi, dans les fleuves & les inondations de graces ſorties de la pierre qui eſt JESUS-CHRIST de quoy deſalterer pleinement ſa ſoif; & dont l'inſatiable cupidité cherche toûjours de nouvelles eaux qui ne peuvent que l'alterer de plus en plus.

Exod. cap. 17. Numer. cap. 20.

V. 21. juſqu'au 34. *Et ils tentérent Dieu dans leurs cœurs, en luy demandant des viandes qui leur fuſſent agréables*, &c.

Exod. cap. 16. Numer. 11. Toutes ces particularitez étant hiſtoriques, & rapportées dans l'Exode & dans les Nombres, où l'on en peut voir l'explication, il ſuffira d'ajoûter icy quelques eclairciſſemens avec quelques reflexions qui peuvent ſervir à faire entendre le ſens litteral & ſpirituel du Prophete. Premierement il paroît par l'Ecriture, que ce fut

Digitized by Google

fut après que Dieu eut fait tomber la manne dans le desert, que le peuple d'Israël ennuyé déja de *ce pain Celeste*, c'est-à-dire, de ce pain descendu d'enhaut; & de ce *pain des Anges*, c'est-à-dire, de ce pain préparé ou envoyé par le ministere des Anges, demanda avec murmure une nourriture plus solide, c'est-à-dire, de la chair, regrettant celle qu'ils avoient accoûtumé de manger en Egypte, lorsqu'ils y étoient, selon qu'ils le disent en un autre endroit, *assis près des marmites pleines de viande*. Ainsi lorsque le Prophete ayant rapporté le murmure d'Israël touchant ces viandes, parle de la manne que Dieu fit tomber du Ciel, il reprend ce qui s'étoit passé dès auparavant, & joint ensemble la manne qui tomboit déja, l'eau qui étoit sortie de la pierre, & ces cailles que Dieu envoya, pour faire voir & que cette manne, & que cette eau miraculeuse, & que cette prodigieuse quantité de cailles avoient été des effets de leur infidelité & de leur murmure. *Exod.* c. 16. 3.

Ces peuples aveugles jugeant de Dieu d'une maniere tout-à-fait humaine, s'imaginoient ridiculement qu'il luy devoit être sans comparaison plus difficile de leur donner de la chair dans le desert, que d'avoir tiré de l'eau de la pierre; comme si Dieu en avoit fait seulement sortir celle qui y étoit renfermée. Tel est le raisonnement d'un cœur impie, qui mesure le pouvoir de Dieu sur celuy des hommes, faisant dépendre sa toute-puissance aussi-bien que nôtre foiblesse, ou de la difficulté ou de la facilité qu'il remarque dans les choses qui se presentent. C'est là, selon le Prophete, penser & *parler très-mal de Dieu*; & rien sans doute n'est plus capable de nous *éloigner de luy*, ou de nous priver de l'effet de ses promesses; *d'allumer un feu* semblable à celuy qui est appellé *le feu du Seigneur*, lequel *Numer.* c. 11. 1.

consuma alors une partie du camp d'Israël ; & *d'enflammer sa colere* contre nous, que d'imiter l'infidélité de ces peuples, en *ne croyant point à Dieu*, & *n'esperant point en son salut*, même après qu'il *a ouvert* d'une maniere si miraculeuse *les portes du Ciel*, & *fait tomber comme une pluye* ou une rosée *la manne & le pain Celeste, le pain des Anges*, JESUS-CHRIST le Fils de Dieu, pour être *la nourriture de l'homme*. Demander après cela & souhaiter avec ardeur des viandes & de la chair, comme les Israëlites ; n'est-ce pas faire un outrage insigne à cette manne sacrée & à ce pain vraîment divin ? N'est ce pas preferer ce qui satisfait la cupidité, à ce qui fait le bonheur des Saints & des Anges dans le Ciel ? N'est-ce pas s'attirer une juste condamnation comme ces peuples ; à qui *l'accomplissement de leurs desirs* tout charnels, que le Seigneur leur accorda dans sa colere, devint un très redoutable châtiment, comme il est dit aussi-tôt aprés ? Car Dieu, selon l'excellente pensée de Saint Augustin, leur envoya d'abord ce qu'ils demandoient, pour les convaincre qu'il pouvoit faire ce qu'ils croyent luy être impossible : & il les punit ensuite pour leur rendre ce qui étoit dû à leur infidélité.

Numer. c. 11. 33.

℣. 34. jusqu'au 42. *Ces viandes étoient encore dans leur bouche, lorsque la colere de Dieu s'éleva contr'eux*, &c.

C'est ici une très-vive peinture de l'aveuglement déplorable & de l'infidélité incomprehensible des anciens Israëlites. Il suffit de l'exposer à nos yeux afin qu'ils en soient frappez. Et nous osons dire, qu'encore que le Prophete ait declaré, qu'il *parleroit en paraboles & en énigmes*, il s'explique icy d'une maniere assez claire, pour se faire entendre à ceux qui sont asseurez, par le témoignage de Saint Paul, que toutes ces choses

Digitized by Google

ſes étoient des figures qui nous regardoient. Ecoutons donc & regardons avec tremblement ce qui ſe paſſoit alors ; comme l'image de ce qui ſe paſſe parmi nous : & ayons ſoin d'en faire chacun l'application à nous-mêmes. Quel effet funeſte & quelle ſuite effroyable de la très-juſte colere de Dieu ſur ſon peuple, que ce qu'il accorde à la dureté de leur cœur devienne en eux un principe & une ſource de mort ? *Ces viandes*, dit le Prophete, *étoient encore dans leur bouche, lorſque la colere de Dieu s'éleva contr'eux.* C'eſt donc une marque de la colere de Dieu lorſqu'il accorde à nôtre cupidité & à nos murmures ce que nous luy demandons. Ceux qu'il nomme icy *les plus gras & l'élite d'Iſraël*, étoient les premiers & les principaux, qui par leur delicateſſe s'étoient abandonnez avant tous les autres au murmure, au lieu de les retenir dans leur devoir par leur exemple : auſſi la fureur de Dieu tomba principalement ſur eux.

Cependant comme les peines ne ſervent de rien à ceux dont le cœur n'eſt point changé, ils *pecherent de nouveau contre le Seigneur par la défiance* où ils furent de ſon pouvoir, & par l'oubli *de ſes merveilles*, lorſque le rapport que leur firent les eſpions touchant la terre de Chanaan, les jetta dans le deſeſpoir, & les ſouleva contre Moïſe. C'eſt pourquoy *leurs jours paſſerent comme une ombre, & leurs années très-promptement* ; puiſqu'en l'eſpace de quarante ans cette armée nombreuſe perit toute dans le deſert par un arrêt de la juſtice de Dieu, qui les condamna à n'entrer jamais dans la terre qu'il avoit promiſe. Leurs jours paſſerent donc bien *vainement*, puiſqu'ils ne tirerent aucun fruit de leur délivrance de l'Egypte. Telle étoit la crainte qu'avoit depuis l'Apôtre ſaint Paul, lorſqu'il exhortoit les fidèles à faire enſorte qu'ils n'euſſent pas reçû *en vain*

Numer. 13. & 14.

Genebr. Muſſus.

Numer. 14. 29.

2. *Cor.* 6. 1.

la grace de Dieu dans le Baptême, où leurs pechez & les autres ennemis de leur salut avoient été comme noyez dans le sang de JESUS-CHRIST, ainsi que les Egyptiens l'avoient été dans la mer rouge.

Ce que le Prophete ajoûte ; *Qu'ils cherchoient Dieu, lorsqu'il les tuoit, & se souvenoient alors qu'il étoit le Dieu très-haut & leur sauveur ; mais qu'ils ne l'aimoient que de la bouche & de la langue*, &c. est pour nous une instruction admirable, & un grand sujet de crainte. „ Ces „ peuples ; dit saint Augustin, ne tendoient en „ tout cela, qu'à acquerir des biens temporels, „ & à éviter les maux presens. Or en *cher-* „ *chant Dieu* pour des biens terrestres, ce n'é- „ toit pas Dieu, mais ces biens mêmes qu'ils „ cherchoient. Or ce n'est point là rendre à Dieu „ le culte qui luy est dû ; car son culte verita- „ ble ne peut être sans amour. Leur cœur ne „ s'accordoit point avec leur langue devant les „ yeux de celuy à qui les secrets sont décou- „ verts. *Un cœur qui est droit aux yeux de* „ *Dieu*, est donc, dit ce Pere, un cœur qui
Psal. 16. 17. „ dit veritablement avec le Prophete ; *Je seray,* „ mon Dieu, *rassasié*, non des marmites plei-
Exod. 6. 16. 3. „ nes des viandes des Egyptiens, ny des me-
Numer. c. 11. 5. „ lons, des oignons, & de l'ail d'Egypte, que „ cette nation corrompuë preferoit même au „ pain descendu du Ciel ; ny de la manne vi- „ sible, ou des cailles que vous leur avez données ; „ mais *de vôtre gloire, lorsque vous me la ferez* „ *paroître.* „

℣. 42. jusqu'au 48. *Mais pour luy il usoit de misericorde à leur égard ; il leur pardonnoit leurs pechez : & ne les perdoit pas entierement*, &c.

Origen. Ces paroles sont des paroles de scandale pour plusieurs, qui regardant Dieu seulement comme un Dieu rempli de misericorde, se flat-

tent

tent qu'à cauſe qu'il eſt dit icy ; Qu'il *pardonnoit les pechez* des Iſraëlites, quoyque charnels & accoûtumez à murmurer contre luy ; & qu'il *ne les perdoit pas entierement*, &c. ils ont ſujet d'eſperer une ſemblable indulgence de la divine miſericorde, quand même ils perſiſteroient à imiter cette race corrompuë, qui ne ceſſoit point d'irriter Dieu. Mais qu'ils prennent garde, ajoûte ce Pere, de ne pas corrompre les paroles de l'Ecriture, comme ils ont déja corrompu le fond de leur cœur, pour ſe flatter vainement d'une fauſſe impunité ; parce que la dépravation de leur cœur ne ſçauroit changer la rectitude de la verité éternelle. Il eſt vray donc que Dieu *n'allumoit jamais contr'eux toute ſa colere* pour *les perdre entierement* ; puis qu'étant fidèle à ſes promeſſes, il ne voulut point exterminer cette nation, & la mit enfin en poſſeſſion de la terre qu'il avoit promiſe à leurs peres. Mais quel effroyable jugement n'exerça-t-il pas cependant contr'elle, lors qu'il condamna tous ceux qui avoient vingt ans à mourir dans le deſert ; & que depuis même qu'ils furent entrez dans cette terre promiſe, il en punit une infinité d'autres en tant de manieres differentes ?

Saint Auguſtin nous fait remarquer encore en un ſens plus élevé ; comment il eſt vray que Dieu a uſé d'une miſericorde ſurabondante envers ce peuple infidèle, en diſant, que l'Ecriture parloit de la ſorte, parce que le Saint-Eſprit prévoyoit qui étoient ceux qui devoient un jour croire en JESUS-CHRIST, & recevoir la remiſſion de leurs pechez, & du plus grand de tous les pechez, qui fut celuy par lequel ils firent mourir celuy qui étoit venu pour les ſauver.

Que l'on n'abuſe donc pas de ce qu'il eſt

Digitized by Google

dit icy avec admiration, pour relever davantage la misericorde du *Saint d'Israël*, c'est-à-dire, du Dieu d'Israël, qui est seul veritablement & souverainement saint par luy-même : *Combien de fois l'ont-ils irrité dans le desert, & l'ont-ils tenté*, c'est-à-dire, éprouvé sa patience, *oubliant cette main* toute-puissante *qui les avoit délivrez de la servitude* de Pharaon ? Car enfin ceux qui abuserent jusqu'à la fin de la bonté du Seigneur, furent punis dès ce monde, ou reservez à l'être éternellement en l'autre : & ceux-là seuls ont participé veritablement à sa grande misericorde, qui ont été convertis. Ainsi cette consideration de la longue attente d'un Dieu irrité sans cesse par les pechez & par les murmures de son peuple doit bien, comme dit saint Paul, inviter les plus grands pecheurs à la penitence, mais non leur faire esperer une impunité aussi fausse, qu'elle est indigne de la pureté souveraine du Seigneur.

Rom. c. 2. 4.

℣. 48. jusqu'au 59. *De quelle sorte il fit éclater dans l'Egypte les signes de sa puissance, & ses prodiges dans la plaine de Tanès*, &c.

Ce que le Prophete venoit de dire ; Qu'Israël ne *s'étoit point souvenu de la main qui les avoit délivrez*, luy donne lieu de parler des playes que Dieu avoit envoyées aux Egyptiens pour les obliger de laisser aller son peuple. Il n'en parle pas selon l'ordre dans lequel la sainte Ecriture les rappote ailleurs : il en omet même quelques-unes ; & il y ajoûte aussi quelques circonstances que l'on ne lit point dans l'histoire de l'Exode : ce qui fait dire à saint Augustin, que le Saint-Esprit a voulu peut-être nous porter par-là à élever notre esprit à quelque chose de plus grand que ce qui paroît d'abord en s'attachant à la lettre. On n'y trouve

Exod. c. 7. &c.

point

Digitized by Google

point effectivement ; Que *les fruits des Egyptiens furent gâtez par les vers* ; ni que *ce qu'ils poſſedoient fut conſumé par le feu* ; ni que *leurs muriers furent perdus par la glace*. Et le même Saint ajouſte que chacun donne à ces playes des Egyptiens un ſens ſpirituel ſelon ſa lumiere, & ſelon la vûë à laquelle il les rapporte. On peut voir a la fin de l'onziéme Chapitre de l'Exode ce qu'on en a dit.

Les *mauvais anges* dont il eſt parlé ici, & dont le Seigneur employa le miniſtére pour frapper l'Egypte de tant de playes differentes, eſtoient les demons, dont la volonté toûjours mauvaiſe & toûjours prête à faire du mal aux hommes n'avoit beſoin que de la permiſſion de Dieu pour exercer ſa juſtice ſur ces peuples endurcis ; quoy que les bons anges ayent ſervi auſſi, quand il luy a plu, à exécuter ſes ordres pour le châtiment des crimes des hommes, comme il arriva à l'embraſement de Sodome.

L'expreſſion de l'Ecriture, qui dit de Dieu ; Qu'il *s'ouvrit un chemin ſpacieux pour exercer ſa colére*, a paru à ſaint Auguſtin une expreſſion vraiment divine & élevée au-deſſus de la lumiere commune de noſtre eſprit. *Viam fecit ſemitæ iræ ſuæ : Cujus tandem acies ſufficit penetrare, ut intelligat capiatque ſententiam in tanta profunditate latitantem ?* „ La colére de Dieu, dit ce „ grand Saint, étoit comme renfermée dans un „ *ſentier* lors qu'il puniſſoit l'impieté des Egyp- „ tiens par un jugement équitable, mais ſecret. „ Mais il a enfin élargi ce ſentier & *s'eſt ouvert un* „ *chemin*, lorſque conduiſant ces meſmes Egyp- „ tiens des crimes ſecrets dans des crimes ma- „ niſeſtes par le miniſtere des anges mauvais, „ (c'eſt-à-dire en permettant à la malice des demons de les pouſſer & de les précipiter par une juſte punition de leurs premiers crimes dans d'autres

Auguſt. Bellarm. Muſſus.

excès tout visibles) il exerça une vangeance éclatante sur des hommes dont l'impieté éclatoit publiquement. „ Or il n'y a que la grace du Seigneur, ajoute-t-il, qui delivre l'homme de „ cette puissance des mauvais anges. Et lorsque „ nous sommes délivrez de la puissance des tenebres, nous sommes *conduits* comme *les brebis* „ de Dieu dans les pâturages spirituels; & nous „ marchons en ce monde comme *en un desert*, „ soutenus par *l'esperance*, qui nous empêche de „ nous laisser aller à *la crainte*, sçachant que Dieu „ est pour nous, & que *la mer a couvert nos ennemis*, c'est-à-dire que nos pechez ont été noyez „ & effacez dans l'eau du batême.„

℣. 59. jusqu'au 64. *Il les amena sur la montagne qu'il s'estoit consacrée, sur la montagne que sa droite a acquise*, &c.

Il comprend en ce peu de mots ce qui se passa du tems de Josué, & sous le gouvernement des Juges; & fait voir qu'après que Dieu eut introduit les Israëlites dans la terre de Chanaan, qu'il appelle *la montagne sanctifiée*, parce qu'il avoit choisi ce païs plein de montagnes pour estre particuliérement consacré à son service; qu'il *l'eut acquise par* la vertu de *sa droite*, & non par la force de leurs armes, ce qui devoit augmenter leur reconnoissance; & qu'il leur eut partagé cette terre, dont on avoit pris exactement les mesures, comme on le peut voir ailleurs, ils ne furent pas plus fidèles qu'auparavant à *observer les préceptes de sa divine alliance*; mais qu'ils *s'éloignérent de luy*, comme l'histoire des Juges nous en fournit si souvent des preuves; qu'ils *le tentérent* de nouveau, & *irritérent sa* fureur contr'eux. Il les compare à *un arc renversé*, qui tire tout de travers; parce qu'étant consacrez au Dieu d'Israël, pour l'adorer comme leur Dieu, ils faisoient directement

Nomb. 33 & 34.

le

Digitized by Google

le contraire en adorant les faux-dieux. C'eſt ce qu'il entend par *ces collines*, où ils plaçoient ordinairement les idoles pour les adorer. Et c'eſt par cette honteuſe prévarication que ce peuple *picquoit Dieu de jalouſie*; Car le Seigneur eſt *un Dieu jaloux* du cœur de l'homme, qui ne peut ſouffrir que l'on adore avec luy d'autres dieux, luy qui eſt le Dieu ſuprême & le Dieu unique.

Ce que le Prophete a dit au commencement; Qu'il *parleroit en paraboles & énigmes*, nous donne lieu d'expliquer cette *montagne que le Seigneur s'eſt ſanctifiée*, de l'Egliſe meſme, qui eſt figurée ſouvent ſous l'image d'une montagne, à cauſe de ſon élevation qui la rend viſible à toute la terre. C'eſt Dieu qui a *ſanctifié* cette Egliſe & l'a rendue digne de devenir l'Epouſe très-chaſte de ſon Fils unique. C'a eſté *ſa droite*, c'eſt-à-dire ce meſme Fils, appellé la droite & la vertu du Très-haut, qui a *acquis cette* ſainte *montagne* au prix du ſang qu'il a répandu pour elle, après qu'il s'eſt incarné. C'eſt luy qui a *renverſé* ſes ennemis par ſa mort, & qui leur a merité ce choix de grace, & cette élection qui les rend dignes *d'entrer en partage de la terre* des vivans, & à qui la ſainte Ecriture donne ici le nom de *ſort*, à cauſe que cette grace leur eſt échuë par un effet de la volonté de Dieu. Combien cependant de ceux qui ſont appellez à cette grace du Chriſtianiſme, *rompent-ils l'alliance* qu'ils ont faite avec JESUS-CHRIST; & *tournent-ils en arriere*, & *l'irritent-ils par l'élevement* de leur orgueil, & par le culte qu'ils rendent à mille *idoles* au fond de leur cœur, en luy préferant tant de créatures, dont l'amour injuſte *le picque* luy-meſme très-juſtement d'une *jalouſie* d'indignation contr'eux?

℣. 65. juſqu'au 71. *Dieu entendit* leurs blaſphe-

mes ; *& il n'eut plus que du mépris pour Israël, qu'il réduisit à la derniere humiliation*, &c.

Le Prophete parle ici du très-juste châtiment que Dieu exerça contre son peuple pour punir son idolâtrie, lors qu'il permit que sous le pontificat du grand-prestre Heli les Philistins remportérent une signalée victoire, où ils tuérent trente mille Israëlites ; où Ophni & Phinées les deux fils d'Héli furent tuez ; & où l'arche du Seigneur fut prise. Le tabernacle étoit alors à Silo dans la tribu d'Ephraïm : ce qui fait dire au Prophete, que dans la colére où Dieu étoit contre Israël, voulant *le réduire dans la derniere humiliation, il rejetta le tabernacle de Silo* ; c'est-à-dire, qu'il abandonna cette tente venerable où il avoit *fait* jusques alors *sa résidence parmi les hommes*, les exauçant en ce lieu & leur rendant ses oracles ; & *qu'il livra entre les mains de l'ennemi*, qui estoient les Philistins, son arche sacrée qui est nommée *la force* & *la gloire* de son peuple ; parce qu'elle le rendoit invincible, & servoit à le distinguer de tous les autres peuples de la terre, estant comme le signal de l'auguste Religion qu'ils professoient. Ainsi il fit éclater son *mépris* pour ce peuple ingrat, pour ce peuple qui estoit *son héritage*, lorsque le livrant au tranchant de *l'épée* des Philistins, il *devora leurs jeunes hommes*, ou l'élite de leurs troupes, par *le feu* de sa colére ; & que la désolation fut si generale, qu'on ne pensoit point à *pleurer les* jeunes *filles* qui ne pouvoient se marier, ce qui estoit regardé comme une grande confusion au tems de la loy ancienne ; ni *les veuves* qui avoient perdu leurs maris dans cette guerre.

1. *Reg.* c. 4.

Ce récit, quoy qu'historique & clair par luy-mesme, ne laisse pas d'estre une espece de parabole & d'énigme qui renferme quelque chose de

Digitized by Google

de caché, & de plus ſpirituel. Mais comme la verité qui eſt figurée par cette hiſtoire ſera expoſée encore plus clairement dans le reſte de ce Pſeaume, nous nous contentons de marquer ici par avance, que le peuple d'Iſraël, qui ſe glorifioit entre toutes les autres nations de poſſeder le tabernacle du Seigneur, & d'avoir le Dieu très-haut preſent parmi eux, s'étant enfin attiré ſon averſion & ſon *mépris* par ſes infidelitez, a mérité que le *royaume de Dieu luy fût ôté, pour être donné à un autre peuple* qui *en produiroit les fruits*, ſçavoir des œuvers de pieté & de juſtice. *Matth.* 21. 43.

℣. 71. juſqu'au 78. *Et le Seigneur ſe réveilla comme s'il avoit dormi* juſqu'alors, *& comme* un homme que *le vin qui l'a enivré, rend plus fort*, &c.

Il pouvoit ſembler aux Philiſtins, que le Seigneur, ce Dieu des Hébreux, dont ils avoient ſi ſouvent éprouvé la toute-puiſſance, eſtoit *endormi*, lors qu'il ſouffroit que ſon peuple fût taillé en pieces, & que ſon arche fût enlevée. Mais ſoit qu'ils le cruſſent effectivement, ou que le Prophete ſe ſerve de cette comparaiſon d'un homme *endormi* & que *l'abondance du vin a enivré*, pour exprimer plus ſenſiblement à des eſprits auſſi charnels qu'eſtoient ceux des Juifs, combien Dieu avoit oublié & abandonné leurs peres; il ajouſte, qu'il *ſe réveilla*; c'eſt-à-dire, que ne voulant pas laiſſer plus longtems ſes ennemis dans la penſée ridicule dont ils ſe flattoient d'avoir triomphé du Dieu d'Iſraël, il les réveilla eux meſmes, & leur fit ſentir ſa *puiſſance*, en *les frappant* tout d'un coup d'une playe ſenſible & honteuſe, lors qu'ils y penſoient le moins, dans une partie ſecrette du corps : ce qui *les couvrit d'une éternelle confuſion* par l'engagement où ils ſe trouvérent d'offrir à Dieu, *1. Reg. c. 5. 12. c. 6. 5.*

Digitized by Google

Dieu, comme un monument de sa justice, des anus d'or ; c'est-à dire, des figures d'or qui representoient la partie qui avoit esté frappée de cette playe.

Mais quoy que Dieu punît de la sorte l'orgueil de ses ennemis, il ne voulut plus que *le Tabernacle* demeurât dans le partage *de Joseph*, c'est-à-dire, comme on l'a vû, à Silo qui estoit de la tribu d'Ephraïm l'un des deux fils de Joseph : mais il choisit la tribu de Juda ; & dans cette tribu la *montagne de Sion qu'il a aimée de* tout tems, pour *y bâtir* comme *en une terre qu'il a affermie pour tous les siecles, son sanctuaire* & son saint temple qu'il devoit rendre invincible *comme la licorne*. Ce fut dans cette tribu de Juda qu'il *choisit David* pour être Roy de son peuple ; en quoy il fit éclater sa sagesse très-profonde, lors qu'au lieu de jetter les yeux sur quelqu'un des principaux d'Israël, il alla prendre l'un des plus petits & des moins considerez, en *le tirant*, non du milieu de l'armée, mais de la garde *des troupeaux, pour estre le* Roy, & encore plus *le pasteur de* tous ces peuples descendus de la race de *Jacob* surnommé *Israël*, qu'il avoit choisis pour *son heritage*. Et ce David répondit parfaitement au choix que Dieu avoit fait de luy, *ayant nourri tout ce peuple* dans la simplicité *d'un cœur innocent*, qui cherche moins ses interêts propres que ceux des autres, comme le doit un pasteur qui veille pour la conservation de ses brebis, & ayant fait néanmoins paroître *dans sa conduite* toute *la lumiere d'une vraye intelligence*. L'expression latine, *In intellectibus manuum suarum deduxit eos*, peut nous marquer ; que lorsqu'ils les conduisoit, il comprenoit à chaque action ce qu'il faisoit, c'est-à dire, qu'il faisoit tout avec connoissance, déliberation, & sagesse : qu'il n'y avoit rien

Digitized by Google

rien de précipité & de téméraire dans sa conduite.

Quoy qu'il soit vray en un sens que ces éloges peuvent convenir à David, qui a gouverné son peuple avec beaucoup de bonté; cependant comme il est certain qu'il est tombé en de grands pechez & en de grandes injustices, on ne peut douter, que selon le sens figuré & *parabolique* dont il est parlé au commencement de ce Pseaume, toutes ces choses ne conviennent d'une maniere beaucoup plus juste à JESUS-CHRIST né de la race de David, & à l'établissement de son royaume & de son Sanctuaire, qui est l'Eglise. Après donc que Dieu eut abandonné les hommes durant tant de siecles, c'est-à-dire, pendant l'espace de quatre mille ans; & après qu'il eut *livré entre les mains de l'ennemi* l'Arche divine, c'est-à-dire, l'Humanité sainte de son Fils qui devoit être toute *la force* & toute *la gloire* de son peuple, il *se reveilla*, dit l'Ecriture, *comme d'un* profond *sommeil*, & comme un homme qui auroit été *enivré de vin*; ce qui est une expression métaphorique qui tend à faire connoître l'inconcevable patience avec laquelle il avoit souffert si long-tems la violence tyrannique du démon. Ce réveil de Dieu peut bien nous marquer la resurrection du Fils unique de Dieu, qui estant tombé comme l'arche en la puissance de ses ennemis, a fait éclatter *son pouvoir* suprême, lors qu'en *les frappant* par sa mort même d'une playe *honteuse & éternelle*, il les a tous renversez, & a détruit pour toûjours leur orgueil par la confusion de sa croix. *Augustin.*

C'est alors qu'ayant *rejetté le tabernacle de Joseph & la tribu d'Ephraïm*, c'est-à-dire, cet ancien peuple d'Israël, qui ne recherchoit dans son service que des récompences temporelles,

il

il a fait paroiſtre *qu'il avoit choiſi* de toute éternité *la tribu de Juda*, dont eſt né le Fils de Dieu ſelon la chair ; qu'il préferoit le peuple nouveau de JESUS-CHRIST au peuple de l'ancienne loy ; & qu'il *aimoit* principalement *le mont de Sion* qui figuroit ſon Egliſe. Il exprime encore la meſme choſe, lorſqu'il dit ; Qu'il *a bâti ſon Sanctuaire dans une terre qu'il a affermie pour tous les ſiecles* ; & l'a rendu inébranlable *comme la licorne*, dont la force eſt invincible. On voit tout-d'un coup que cela ne peut s'entendre de Jeruſalem, & du temple qui fut bâti ſur la montagne de Sion ? puiſque ce temple & ce Sanctuaire furent détruits aſſez peu de tems après la mort de JESUS-CHRIST ; & toute la Judée renverſée. Ce *Sanctuaire* eſt donc le corps myſtique de JESUS CHRIST meſme, compoſé de tous les juſtes qui ſont ſes membres, lequel eſtant eſtabli dans *la terre de* l'Egliſe *qu'il a affermie pour tous les ſiecles*, eſt cette *licorne* invincible à toutes les puiſſances de la terre & de l'enfer, dont toute la force conſiſte dans ſon unité.

David eſt choiſi de Dieu, & tiré de la garde des brebis, pour devenir le paſteur de Jacob & d'Iſraël ; ce qui nous marque cette importante verité, que Dieu dans le grand ouvrage de la rédemption des hommes & de l'établiſſement de ſon Egliſe, n'a point eu d'égard à la naiſſance, ni à la gloire du ſiecle ; & que celuy qu'il a fait regner ſur ſon peuple a eſté veritablement paſteur comme David, de la race duquel il eſt né. C'eſtoit un paſteur parfaitement *innocent*, qui a nourri ſes brebis avec une charité & un *cœur* incomparable, leur ayant donné ſon corps même pour leur nourriture. C'eſtoit un paſteur parfaitement éclairé, qui *les a conduites* par *la lumiere* qu'il faiſoit paroiſtre *dans ſes actions*

Digitized by Google

tions mêmes, comme il eſt dit dans les Actes; *Qu'il commença à faire & à enſeigner*; c'eſt-à-dire, que *ſes mains* & ſes œuvres portoient elles-mêmes la lumiere qui devoit donner à ſes brebis *l'intelligence* pour leur conduite, n'y ayant rien qui agiſſe plus fortement ſur l'eſprit des peuples que l'exemple de celuy qui les conduit. On pourroit faire beaucoup d'autres reflexions ſur ce ſujet. Mais ce qu'on a dit ſuffira au moins pour faire connoître que le Prophete a eu raiſon de marquer au commencement de ce Pſeaume; *Qu'il alloit ouvrir ſa bouche pour parler en paraboles & en énigmes.* Act. c. 1. 2.

PSEAUME LXXVIII.

PSEAUME D'ASAPH.

Les Interprétes ne conviennent point enſemble du tems auquel ſe doit rapporter ce qui eſt dit dans ce Pſeaume. Les uns croyent qu'il y eſt parlé de cette horrible perſecution que les Juifs ſouffrirent ſous Antiochus, & ſes ſucceſſeurs, ſelon même qu'il eſt cité dans l'hiſtoire des Machabées pour marquer que ce qui y avoit eſté prédit eſtoit alors accompli. D'autres ſoutiennent, que c'eſt plûtôt de la ruine de Jeruſalem canſée par Nabuchodonoſor qu'il y eſt parlé. Quoyqu'il en ſoit, ce qui y eſt dit peut être fort bien appliqué en general à l'Egliſe perſecutée & aux juſtes affligez. 1. Mach. c. 7. v. 16. 17.

P. *Deus venerunt Gentes in hereditatem tuam, polluerunt templum ſan-*

1. O Dieu, les nations ſont entrées dans voſtre heritage; elles ont ſouillé voſtre ſaint temple;

Digitized by Google

ple ; elles ont réduit Jeruſalem à eſtre comme une cabanne qui ſert à garder les fruits.

ctum tuum : poſuerunt Jeruſalem in pomórum cuſtodiam.

2. Elles ont expoſé les corps morts de vos ſerviteurs pour ſervir de nourriture aux oiſeaux du Ciel ; les chairs de vos ſaints, pour eſtre la proye des bêtes de la terre.

2. Poſuerunt morticina ſervorum tuorum eſcæ volatilibus cæli : carnes ſanctorum tuorum, beſtiis terræ.

3. Elles ont répandu leur ſang comme l'eau autour de Jeruſalem ; & il n'y avoit perſonne qui leur donnât la ſepulture.

3. Effuderunt ſanguinem eorum tanquàm aquam in circuitu Jeruſalem : & non erat qui ſepeliret.

4. Nous ſommes devenus un ſujet d'opprobre à nos voiſins ; ceux qui ſont autour de nous ſe mocquent de nous & nous inſultent.

4. Facti ſumus opprobrium vicinis noſtris ; ſubſannatio & illuſio his, qui in circuitu noſtro ſunt.

5. Juſqu'à quand, Seigneur, vous mettrez-vous en colere, comme ſi voſtre colere devoit eſtre éternelle ‖ ? Juſqu'à quand voſtre fureur s'allumera-t-elle comme un feu ?

5. Uſquequò Domine iraſcéris in finem : accendetur velut ignis zelus tuus :

6. Répandez abondamment ‖ voſtre colere ſur les nations qui ne vous connoiſſent pas, & ſur

6. Effunde iram tuam in gentes, quæ te non noverunt : & in regna, quæ nomen tuum

℣. 5. *Lettr.* In finem. *Chald. in perpetuum ; quod eſt ; ſemperne ? Sa.*

℣. 6. Effunde iram tuam.

Expl. ſatis hoc verbo indicavit quàm multam iram voluerit intelligi. *Auguſt.*

Digitized by Google

tuum non invocaverunt.

les Royaumes qui n'invoquent point voſtre nom.

7. *Quia comederunt Jacob : & locum ejus deſolaverunt.*

7. Parce qu'ils ont devoré Jacob, & rempli de deſolation le lieu de ſa demeure.

8. *Ne memineris iniquitatum noſtrarum antiquarum, citò anticipent nos miſericordiæ tuæ : quia pauperes facti ſumus nimis.*

8. Ne vous ſouvenez point de nos anciennes iniquitez ; & que vos miſericordes nous previennent promptement : parceque nous ſommes reduits à la derniere miſere ".

9. *Adjuva nos Deus ſalutaris noſter : & propter gloriam nominis tui Domine libera nos : & propitius eſto peccatis noſtris, propter nomen tuum :*

9. Aidez-nous, ô Dieu, qui eſtes noſtre Sauveur ; délivrez-nous ; Seigneur, pour la gloire de voſtre nom ; & pardonnez-nous nos pechez, à cauſe du nom *vraiment Saint* qui vous eſt propre,

10. *ne fortè dicant in gentibus : Ubi eſt Deus eorum ? Et innoteſcat in nationibus coram oculis noſtris*

10. de peur qu'on ne diſe parmi les peuples : Où eſt maintenant leur Dieu ? Faites éclater contre les nations devant nos yeux.

11. *ultio ſanguinis ſervorum tuorum, qui effuſus eſt : introeat in conſpectu tuo gemitus compeditorum.*

11. la vangeance du ſang de vos ſerviteurs qui a eſté répandu : que les gémiſſemens de ceux qui ſont captifs s'élevent juſques à vous.

12. *Secundùm ma-*

12. Poſſedez " & conſervez

℣. 8. *Lattr.* pauvreté.
℣. 12. *Expl.* Poſſide, *i. e.* conſerva vindica, aſſere. *Genebr.*

Digitized by Google

servez par la force toute-puissante de vostre bras les enfans de ceux qu'on a fait mourir.

gnitudinem brachii tui, posside filios mortificatorum.

13. Et rendez dans le sein de nos voisins sept fois autant *qu'ils nous ont donné à souffrir* : faites retomber sur eux sept fois plus d'opprobres, qu'ils ne vous en ont fait, Seigneur.

13, *Et redde vicinis nostris septuplum in sinu eorum : improperium ipsorum, quod exprobraverunt tibi Domine.*

14. Mais pour nous qui sommes vostre peuple, & les brebis que vous nourrissez, nous vous louerons éternellement ;

14. *Nos autem populus tuus, & oves pascuæ tuæ, confitebimur tibi in sæculum :*

15. & nous publierons vos louanges dans la suite de toutes les races.

15. *In generationem & generationem annunciabimus laudem tuam.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au 4. *O Dieu, les Nations sont entrées dans vostre heritage ; elles ont souillé vostre saint temple*, &c.

Theodor. C'a esté par une grande sagesse, que le Saint-Esprit a inspiré à des peuples affligez & accablez par tant de maux, de commencer leur priere de cette sorte. Il est naturel à l'homme qui souffre, de n'estre occupé que de ses souffrances. Mais le juste qui aime Dieu d'un amour sincere, & qui l'aime plus que soy-même, est sensible à ses interests, & touché principalement des outrages qu'on luy fait. Ainsi

Digitized by Google

Ainſi le Prophete mettant dans la bouche du peuple de Dieu cette priere, luy fait témoigner avant toutes choſes combien il ſentoit l'injure que les nations avoient faite au Dieu d'Iſraël, lors *qu'eſtant venu* fondre dans une terre qu'il avoit choiſie au milieu de tout l'univers pour y faire ſa demeure parmi les hommes, & la poſſeder comme un *heritage* qu'il avoit acquis par tant de prodiges; *elles avoient profané ſon ſaint temple* par pluſieurs abominations, *& reduit Jeruſalem*, qu'il luy avoit plu de ſanctifier par ſa preſence, en un eſtat ſi mépriſable, qu'elle reſſembloit alors à *une cabanne* deſtinée à retirer ceux qui *gardoient les fruits* des arbres de la campagne.

Après qu'il s'eſt efforcé de toucher Dieu par la vuë de ſes propres intereſts & de ſa gloire; il luy expoſe l'indignité du traitement que ces meſmes nations avoient fait à *ſes ſerviteurs* & à *ſes ſaints*; ce qui ſemble convenir très-bien à la perſecution d'Antiochus & des Rois ſes ſucceſſeurs, durant laquelle un grand nombre de perſonnes de tout ſexe & de tout âge reſolurent de mourir plûtôt, que de violer la loy de Dieu, & ſouffrirent en effet la mort avec beaucoup de conſtance. L'Ecriture dit, que *les corps morts de ces ſerviteurs de Dieu & les chairs de tous ces ſaints eſtoient expoſez en proye aux oiſeaux du Ciel & aux bêtes de la terre*; & qu'on *répandoit leur ſang comme de l'eau*, c'eſt-à-dire, qu'on n'en tenoit aucun compte. Et c'eſt en effet dans l'hiſtoire des Machabées, & au ſujet de la cruauté qu'un nommé Alcime, ſous le regne de Démetre fils de Seleucus, exerça envers ſoixante Iſraëlites des plus zelez pour la loy de Dieu, qu'il fit tous mourir en un ſeul jour, que ce paſſage de noſtre Pſeaume eſt cité, pour faire voir,

1. Mach. c. 1. v. 60 & c.

Auguſt.

1. Mach. c. 7. 17.

Digitized by Google

voir, que ce que le Saint-Esprit avoit prédit par la bouche de son Prophete estoit alors accompli.

Mais ç'a esté quelque chose de plus déplorable encore, lors qu'on vit l'Eglise de JESUS-CHRIST composée de pierres vivantes, profanée durant plusieurs siecles par l'impieté & la cruauté de ces mêmes nations. Et ce qui s'est fait exterieurement dans l'une & dans l'autre de ces deux profanations de l'ancien temple de Jerusalem & de l'Eglise de JESUS-CHRIST, étoit une image de la profanation interieure du cœur de l'homme devenu par le baptême le temple du Saint-Esprit. Car lors que les infidèles souilloient exterieurement le temple des Juifs, & profanoient les Eglises des Chrétiens, la mort mesme que souffroient *les* vrais *serviteurs de Dieu* & *les saints* dont on *répandoit le sang comme de l'eau*, estoit le plus digne sacrifice qu'on pût luy offrir au tems de la loy ancienne, & celuy qui pouvoit aussi paroître le plus conforme à l'auguste sacrifice de la loy nouvelle, où un Homme-Dieu s'offre à Dieu son Pere pour le salut de l'univers. Mais quand l'homme est devenu par l'onction sacrée du Christianisme le temple du Saint-Esprit, & qu'il profane en soy-mesme la pureté de ce temple par ses crimes, il attaque dans la Religion ce qu'il y a de plus saint, & engage Dieu à le perdre, selon cette déclaration si celebre qu'en a faite le grand Apostre : *Si quelqu'un profane le temple de Dieu, Dieu le perdra; car le temple de Dieu est saint. Et c'est vous-même qui êtes ce temple.*

1. Cor. 3. 17.

℣. 4. jusqu'au 8. *Nous sommes devenus un sujet d'opprobre à nos voisins*, &c,

Ce peuple auparavant si honoré & redouté de tous les peuples voisins à cause de la protection

tection toute-puissance qu'ils recevroient du Seigneur, *devint* tout-d'un-coup *un sujet d'opprobre, de raillerie, & d'insulte* à ces mesmes peuples, lors que l'estat où ses ennemis l'avoient réduit, sembloit donner lieu de croire, que *la colére de Dieu contre luy dût estre éternelle*, & que *sa fureur semblable à un feu* qui consume tout; dût le perdre entiérement. Il est naturel, & ce peut estre l'effet d'un saint zele, de souhaitter que Dieu *fasse* plutost *sentir sa colére aux nations* infidèles *qui ne le connoissent point*, & qui au lieu *d'invoquer son nom, devorent* son peuple, & *rempliſſent de désolation* son Eglise; que non pas à *ses serviteurs & à ses saints*. Cependant ce n'a point esté par cette voye qu'il a plu à Dieu de travailler depuis le commencement du monde à l'édifice de la sainte Jerusalem. Et depuis qu'Abel le premier de tous les justes s'est vû exposé à la violence de Caïn son frere, la plusparт des saints ont esté & seront jusques à la fin des siecles *un sujet d'opprobre, d'insulte, & de raillerie* aux autres hommes. *La colére* que Dieu exerce envers eux peut bien quelquefois leur paroistre longue; & souvent mesme ils apprehendent que *sa fureur ne s'allume comme un feu*; c'est-à-dire, que redoutant leurs propres pechez, ils craignent sur tout le feu de cette fureur de Dieu qui doit s'allumer pour punir éternellement les pecheurs. Mais enfin & ces opprobres, & ces insultes, & ces railleries, & toutes ces autres marques apparentes de la colére de Dieu sont des témoignages de sa divine misericorde envers ses saints, qu'il traite en cela comme il a traité le saint des saints & son Fils unique, lequel a esté raillé, & mocqué, & fouetté, & attaché à une croix pour servir d'exemple à ceux qui se disent ses

servi-

Digitized by Google

August. serviteurs & ses disciples. Aussi un grand Saint nous fait remarquer qu'on doit plutost regarder comme un oracle du Saint-Esprit qui parloit par la bouche de son Prophete, que comme un effet de la mauvaise volonté de l'homme ces paroles : *Répandez vostre colére sur les nations qui ne vous connoissent pas.* C'est donc de mesme que s'il disoit : Vous répandrez avec abondance vostre colére sur ces nations infidéles : car le mot latin, *Effunde*, marque davantage que répandre, & signifie une effusion abondante.

℣. 8. jusqu'au 11. *Ne vous souvenez point de nos anciennes iniquitez*, &c.

C'est une excellente priere que les Saints mesmes ont accoustumé de faire à Dieu dans le temps des afflictions ou des grandes persecutions. Ils ne se regardent point comme innocens, mais comme pecheurs : & quand il seroit possible que leur conscience ne leur reprochât aucune chose, ils ne croiroient pas pour cela, non plus que saint Paul, estre justifiez; parce qu'ils sçavent que c'est Dieu mesme qui par sa lumiere très-pénétrante juge le fond de leurs cœurs; & que la plus grande pureté de l'homme estant comparée à la souveraine pureté de Dieu, est defectueuse. D'ailleurs il est remarquable que le Prophete demande à Dieu au nom de son peuple, qu'il *ne se souvienne point de leurs anciennes iniquitez.* Et par ces *anciennes iniquitez*, ils pouvoient entendre, non seulement celles qu'ils pouvoient avoir commises dans leur jeunesse, mais aussi celles de leurs peres, & du premier de tous

August. les peres, dont les effets très funestes passent successivement dans leurs enfans. C'est pour cela que nous avons grand besoin que Dieu nous *prévienne promptement par ses* divines *misericordes*,

Digitized by Google

ricordes, étant par nous-mêmes *dans la derniere pauvreté & misere*, & ne pouvant mériter tant que nous sommes dans le peché ces premiers effets de sa grace par laquelle il nous attire misericordieusement à luy, & aide nôtre foiblesse, afin que nous accomplissions ses divins preceptes, & évitions la rigueur de ses jugemens.

Lors qu'il ajoûte; *Aidez-nous, ô mon Dieu, qui estes nostre Sauveur*, il fait connoître, dit saint Augustin, quelle est cette *pauvreté* dont il a parlé, c'est-à-dire, cette foiblesse même à qui un *Sauveur* est necessaire. Et demandant *d'estre aidé*, il témoigne, ajoûte le même Saint, qu'il n'est point ingrat à la grace de ce *Sauveur*, & qu'il n'ôte point non plus à l'homme le libre arbitre: car celuy qui est aidé, fait aussi sans doute quelque chose par luy-même. *Qui enim adjuvatur, etiam per sei; sum aliquid agit.* Mais ce qu'il demande, il le luy demande *pour la gloire de son nom*: Car que meritent autre chose nos pechez que les châtimens? *Aidez*-nous donc, dit-il à Dieu; vous qui estes *nostre Sauveur*: aidez-nous dans l'extrêmité de l'affliction où nous nous trouvons: *délivrez nous* de la persecution que nos ennemis nous font souffrir; & *pardonnez-nous les pechez* pour lesquels nous sommes tombez dans cette persecution; de peur que *les nations* ne vous insultent par leurs blasphêmes, *en demandant où est nostre Dieu?* comme si le Dieu d'Israël n'avoit plus cette puissance ni cette sagesse qu'il a fait paroître en tant de rencontres pour la défense de son peuple. *Bellarm.*

℣. 11. jusqu'au 14. *Faites éclatter contre les nations devant nos yeux la vangeance du sang de vos serviteurs qui a été répandu, &c.*

Lorsque le méchant, & lorsque le juste demandent à Dieu également l'un & l'autre qu'il *Augus.*

les vange de leurs ennemis, qu'eſt-ce qui les diſcernera devant Dieu, ſinon le deſir qu'a le juſte de la correction de ſon ennemi, beaucoup plus que de ſa punition, & l'eſperance d'un grand avantage qui en reviendra tant pour le ſalut des autres que la vuë de ce châtiment pourra empêcher de l'imiter, que pour le ſien propre. C'eſt dans cet eſprit que le Prophete demande à Dieu *la vangeance du ſang répandu de ſes ſerviteurs*; & qu'il le prie de lever tous les obſtacles qui auroient pu empêcher que *les gemiſſemens de tant de captifs* ne *penetraſſent juſqu'à luy*; tels qu'étoient peut-eſtre & le grand nombre de leurs pechez, & la rigueur de ſes jugemens C'eſt pourquoy il a recours à toute *la force du bras de Dieu*, *le ſuppliant de conſerver comme ſa poſſeſſion* & ſon heritage au moins *les enfans de ceux que* la cruauté de leurs ennemis *avoit fait mourir*.

Saint Auguſtin dit que ſelon le ſens ſpirituel de ces paroles; *le gemiſſement de ceux qui étoient captifs*, on peut entendre par là les ſoupirs des ſaints Martyrs qui ont ſouffert les plus cruelles perſecutions pour le nom de JESUS-CHRIST. Car dans les ſouffrances differentes où ils étoient, dit ce Pere, ils gemiſſoient & ils prioient pour l'Egliſe, que leur ſang ne demeurât pas inutile à ceux qui devoient les ſuivre, afin que ce que les ennemis regardoient comme devant contribuer à faire perir la maiſon de JESUS-CHRIST, ſervît au contraire à la rendre plus abondante. Quant aux *enfans de ceux qui avoient été tuez*, ils nous repreſentent la multitude des fidèles, qui au lieu d'être épouvantez par les ſouffrances des ſaints Martyrs, ſe ſont enflammez par la vuë de leur gloire à imiter leur exemple, & à croire en celuy pour l'amour duquel ils avoient ſouffert la mort. Il implore pour cela *la grande force du bras de Dieu*, parce qu'en effet la bene-

Digitized by Google

benediction qui s'eſt répanduë ſur tant de peuples devenus Chrétiens au milieu des perſecutions, a été comme un prodige que les perſecuteurs de l'Egliſe n'auroient jamais pu ſe perſuader, & une marque éclatante de la toute-puiſſance de Dieu.

L'expreſſion dont il ſe ſert lors qu'il prie Dieu de *rendre dans le ſein de leurs voiſins ſept fois autant* qu'ils leur avoient fait ſouffrir, nous marque admirablement quelle ſera l'effroyable punition que Dieu prendra des méchans qui ont opprimé ſes ſerviteurs; avec quelle uſure il leur rendra éternellement le mal qu'ils ont fait ſouffrir durant quelque tems aux juſtes; & combien la peine qu'ils ſouffriront ſera inſeparable d'eux-mêmes; *étant dans leur ſein*, c'eſt-à-dire toute au dedans d'eux. *Les opprobres* dont ils ſe ſont efforcez de ternir la pureté & la majeſté ſouveraine du Seigneur deviendront pour eux une ſource d'éternels opprobres; lors qu'ils verront ceux-là mêmes qu'ils ont traitez avec les derniers outrages revêtus de gloire; & cet Homme-Dieu qu'ils deshonoroient par leurs blaſphêmes établi dans un empire ſouverain ſur toutes les nations.

℣. 14. juſqu'au 16. *Mais pour nous autres qui ſommes voſtre peuple & les brebis que vous nourriſſez, nous vous louerons éternellement*, &c.

Telle eſt l'occupation de ceux qui ſont veritablement *le peuple de Dieu*, qui l'aiment & le reverent comme leur Roy; & qui ſont du nombre de *ſes brebis*, qui le ſuivent comme leur Paſteur, & qui ſe nourriſſent dans ſes pâturages. La reconnoiſſance, l'action-de-graces, & la louange, les doivent tous occuper dès cette vie. Lors même qu'ils ſont actuellement dans les ſouffrances, rien n'eſt plus capable de les ſoutenir que la vuë de la grandeur & de la gloire de

Digitized by Google

Dieu. C'eſt ainſi que le grand Apoſtre ſe glorifioit dans ce qu'il ſouffroit, non par rapport à luy-même, mais par rapport à la gloire de JESUS-CHRIST, à laquelle il contribuoit par ſes ſouffrances : en ce qu'il donnoit aux autres l'exemple d'une ſemblable patience, & que ſes liens contribuoient, comme il le dit, à l'accroiſſement de l'Evangile.

PSEAUME LXXIX.

POUR LA FIN; POUR CEUX QUI SERONT CHANGEZ; TEMOIGNAGE D'ASAPH.

Theodor. *Ce Pſeaume, qui a été intitulé; témoignage d'Aſaph, à cauſe qu'Aſaph y atteſte une grande verité qui regardoit l'avenir; eſt une priere que le Prophete met dans la bouche des Iſraëlites qui devoient être enlevez à Babylone ſous le regne de Nabuchodonoſor, & dans laquelle il leur apprend comment ils devoient alors ſe rendre Dieu favorable & toucher ſa miſericorde en leur faveur. Mais il eſt en même-tems une prophetie du ſalut que* JESUS-CHRIST *devoit apporter à tous les hommes, en les délivrant de la ſervitude du démon figurée par cette captivité de Babylone.*

1. VOus qui gouvernez Iſraël, & qui conduiſez Joſeph comme une brebi, écoutez-nous.

2. Vous qui eſtes aſſis ſur les Cherubins, manifeſtez-vous devant Ephraïm, Benjamin & Manaſſé.

1. *QUi Regis Iſraël, intende: qui deducis velut ovem Joſeph.*

2. *Qui ſedes ſuper Cherubim, manifeſtare coram Ephraim, Benjamin, & Manaſſe.*

3. Exci

3. *Excita potentiam tuam, & veni, ut salvos facias nos.*

3. Excitez & faites paroître vostre puissance; & venez pour nous sauver.

4. *Deus converte nos: & ostende faciem tuam, & salvi erimus.*

4. O Dieu, convertissez-nous; & montrez-nous vostre visage; & nous serons sauvez.

5. *Domine Deus virtutum, quousque irascéris super orationem servi tui?*

5. Seigneur Dieu des armées, jusqu'à quand vous mettrez-vous en colere, sans vouloir écouter la priere de vostre serviteur?

6. *Cibabis nos pane lacrymarum; & potum dabis nobis in lacrymis in mensura?*

6. *Jusqu'à quand* nous nourrirez-vous d'un pain de larmes, & nous ferez-vous boire l'eau de nos pleurs avec abondance [a]?

7. *Posuisti nos in contradictionem vicinis nostris: & inimici nostri subsannaverunt nos.*

7. Vous nous avez mis en butte à nos voisins; & nos ennemis se sont mocquez de nous avec insulte.

8. *Deus virtutum converte nos: & ostende faciem tuam; & salvi erimus.*

8. Dieu des armées, convertissez-nous, & montrez-nous vostre visage; & nous serons sauvez.

9. *Vineam de Ægypto transtulisti: ejecisti Gentes, & plantasti eam.*

9. Vous avez transporté vostre vigne de l'Egypte; & après avoir chassé les nations, vous l'avez plantée *à leur place.*

10. *Dux itineris*

10. Vous luy avez ser-

[a] *Vers.* 6. *Expl.* in mensura; *i.e.* abundè, largiter; tripliciter; nam vox hebræa, *shalishi*, id significat. *Genebr.*

Digitized by Google

vi de guide dans le chemin en marchant devant elle : vous avez affermi ſes racines ; & elle a rempli la terre *n*.

fuiſti in conſpectu ejus: plantaſti radices ejus, & implevit terram.

11. Son ombre a couvert les montagnes ; & ſes branches les cedres de Dieu *o*.

11. *Operuit montes umbra ejus : & arbuſta ejus cedros Dei.*

12. Elle a étendu ſes branches juſqu'à la mer, & ſes rejettons juſques au fleuve.

12. *Extendit palmites ſuos uſque ad mare : & uſque ad flumen propagines ejus.*

13. Pourquoy avez-vous *donc* détruit la muraille qui l'environnoit, & pourquoy *ſouffrez-vous que* tous ceux qui paſſent dans le chemin la pillent ?

13. *Ut quid deſtruxiſti maceriam ejus ; & vindemiant eam omnes, qui pertranſeunt viam ?*

14. Le ſanglier de la forêt l'a toute ruinée ; & la bête ſauvage *p* l'a devorée.

14. *Exterminavit eam aper de ſilva : & ſingularis ferus depaſtus eſt eam.*

15. Dieu des armées tournez-vous vers nous : regardez du haut du Ciel, & voyez ; & viſitez *de nouveau* voſtre vigne.

15. *Deus virtutum convertere : reſpice de cælo, & vide, & viſita vineam iſtam.*

16. Donnez la perfection à celle que voſtre droite a plantée : & *jettez les yeux* ſur le fils de l'homme que vous avez établi & affermi pour vous-même.

16. *Et perfice eam, quam plantavit dextera tua ; & ſuper filium hominis, quem confirmaſti tibi.*

17. *In-*

y. 10. *Expl.* de la Paléſtine.

y. 11. *Hebraïſm. i. e.* les plus hauts cedres. *Genebr. Muſi*

y. 14. *Autr.* ſolitaire.

17. *Incensa igni, & suffossa : ab increpatione vultus tui peribunt.*

17. Elle a esté toute brûlée par le feu, & toute renversée : & *ses habitans* sont sur le point de perir par la severité menaçante de vostre visage [n].

18. *Fiat manus tua super virum dexteræ tuæ, & super filium hominis, quem confirmasti tibi.*

18. Etendez vostre main sur l'homme de vostre droite, & sur le fils de l'homme que vous avez établi & affermi pour vous-même.

19. *Et non discedimus à te, vivificabis nos ; & nomen tuum invocabimus.*

19. Et nous ne nous éloignerons plus de vous : vous nous donnerez une vie *nouvelle* ; & nous invoquerons vostre nom.

20. *Domine Deus virtutum converte nos : & ostende faciem tuam, & salvi erimus.*

20. Seigneur, Dieu des armées, convertissez nous, & nous montrez vostre visage ; & *alors* nous serons sauvez.

℣. 17. *Autr.* mais ses ennemis, aussi-tost que vous les menacerez par la severité de vostre visage, periront

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *VOus qui gouvernez Israël, & qui conduisez Joseph comme une brebi écoutez-nous.*

Il nomme d'abord le peuple de Dieu du nom d'*Israël*, qui étoit celuy de Jacob ; & ensuite du nom de *Joseph* son fils, qui avoit été le sauveur & comme le pere de toute sa nation dans l'Egypte. Les Israëlites étant donc captifs en Babylone demandent à Dieu dans cette priere,

Digitized by Google

que le Prophete leur avoit apprise long-tems avant leur captivité, qu'il veuille bien se souvenir qu'il est leur Roy, & leur pasteur; & qu'ainsi ils n'abandonne pas tout-à-fait son peuple ni ses brebis; mais qu'il *écoute* favorablement leurs soupirs dans la triste servitude où ils gemissoient. Dieu se plaist souvent à prendre le nom de pasteur dans ses Ecritures; & il engage par-là son peuple à se regarder comme ses brebis; c'est-à-dire, à avoir une parfaite confiance dans sa conduite, & à vivre dans une entiere dépendance de ses ordres.

℣. 2. *Vous qui estes assis sur les Cherubins, manifestez-vous devant Ephraïm, Benjamin, & Manassé.*

Exod. c. 25 v. 20. 22. Quelques-uns ont cru que le Prophete pouvoit faire ici une allusion aux Cherubins qui couvroient l'arche d'alliance. Mais peut-estre qu'il avoit en vûë principalement les vrais Cherubins, ces Esprits celestes, dont ceux de l'arche étoient la figure: & ainsi enviſageant Dieu comme élevé au-dessus de tous les Anges & de tous les Cherubins, il le supplie de se vouloir abbaisser jusqu'à son peuple reduit dans la derniere misere, & de luy montrer la lumiere de son visage; c'est-à-dire, de le regarder avec des yeux de misericorde. S'estant servi du nom de Joseph pour marquer tout Israël, il le marque de nouveau par *Ephraïm* & *Manassé* ses deux enfans, & par *Benjamin* qui estoit seul frere de Joseph de pere & de mere. Peut-estre aussi qu'il designoit par ces trois noms toute la terre promise. Ephraïm dans la tribu duquel estoit Samarie, marquoit le royaume d'Israël; Benjamin, dans la tribu duquel étoit la ville de Jerusalem, marquoit le royaume de Juda. Et Manassé pouvoit bien marquer le pais de delà le Jourdain, dont cette tribu possedoit une partie considerable.

℣. 3. jus-

Digitized by Google

℣. 3. jusqu'au 5. *Excitez & faites paroître vostre puissance ; & venez pour nous sauver*, &c.

Il parle de Dieu comme s'il avoit esté endormi, lors qu'il laissoit Israël gémir ainsi sous la dure captivité des nations. Mais c'estoit Israël mesme qui vivoit dans l'assoupissement à l'égard de Dieu, & qui l'obligeoit de demeurer dans ce silence étonnant, qui donnoit lieu à ses ennemis de s'imaginer que le Tout-puissant fût endormi. Lors donc que le saint Prophete fait dire à ces peuples; *Excitez*, ô Dieu, *& faites paroître vostre puissance*, il les oblige de sortir eux-mesmes de leur letargie, en priant Dieu qu'il *convertisse* leur cœur, & *leur montre son visage*; c'est-à-dire, qu'il ne se détourne plus d'eux à cause de leurs pechez; mais qu'il s'en rapproche pour les sauver. Car c'est en cela que Dieu *fait paroître sa puissance*, qu'il tire l'ame de son endurcissement. Et ce miracle par lequel il la *sauve* ainsi de la mort funeste du peché est plus grand sans comparaison, que celuy par lequel il délivra à la fin son peuple de la dure captivité des Babyloniens; puisque cette mesme captivité estoit un remede dont il se servoit pour le délivrer de ses pechez.

Il n'est pas fort necessaire de s'arrester pour faire voir, que les Juifs captifs en Babylone ayant esté la figure de tous les hommes captifs du démon, le Prophete dans cette priere qu'il met en la bouche des Israëlites pouvoit marquer le desir beaucoup plus grand qu'il avoit, & que tous les anciens justes avoient comme luy, d'estre délivrez par l'avenement du Messie, qui devoit estre une source de *salut* pour tous les hommes. Jamais en effet Dieu n'a *excité* & fait éclater plus magnifiquement sa puissance pour *sauver* son peuple, que lors que

celuy qui *eſt aſſis* dans le ciel *au-deſſus des Cherubins* & de tous les Anges, eſt *venu ſe manifeſter* & travailler en perſonne à noſtre *converſion* & au ſalut de nos ames.

℣. 5. juſqu'au 7. *Seigneur, Dieu des armées, juſqu'à quand vous mettrez-vous en colére*, &c.

Il reconnoiſſoit la toute-puiſſance de Dieu, en l'invoquant comme *le Dieu des armées*; & ainſi il ne doutoit pas que Dieu ne pût très-facilement le ſecourir quand il le voudroit. Il s'humilioit auſſi en ſa preſence en luy offrant ſa *priere* comme un *ſerviteur* qui s'abaiſſe ſous ſon maiſtre. Et cependant celuy qu'il prioit ne l'écoutoit pas. C'eſt ce qui l'oblige de luy demander, *juſqu'à quand il ſe mettroit en colére contre ceux qui le prioient*, & qui eſtoient *ſes ſerviteurs*; & juſqu'à quand il les *nourriroit d'un pain de larmes*, & leur *donneroit à boire abondamment de l'eau de leurs pleurs*; c'eſt-à-dire, juſqu'à quand il les laiſſeroit dans l'accablement de l'affliction où ils eſtoient, & où les larmes qu'ils répandoient leur tenoit lieu très-ſouvent de nourriture.

Il eſt vray que le Seigneur eſt tout-puiſſant pour nous ſecourir. Il eſt vray encore qu'il ne rejette jamais la priere de ſes humbles ſerviteurs. Mais il n'eſt pas *en colére* toutes les fois qu'il ſemble eſtre ſourd à leurs prieres. Et il eſt avantageux qu'il *nourriſſe* long-tems *d'un pain de larmes*, ceux qui ayant rejetté la nourriture de ſa verité & de ſa parole, ſe ſont éloignez de luy par leurs crimes. Ce ſont des enfans prodigues à qui tout manque après qu'ils ont eux-meſmes manqué à Dieu. *Le pain des larmes* leur eſt neceſſaire pour les diſpoſer à recevoir ſa miſericorde : c'eſt la nourriture deſtinée aux penitens, qui peuvent bien deſirer la nourriture des enfans; mais qui doivent ſans impatience l'attendre

Digitized by Google

dre de la misericorde de leur pere, qui ne s'est mis en colére contr'eux, que pour les faire revenir à luy par la sentiment mesme de leur pauvreté & de leur faim,

℣. 7. jusqu'au 9. *Vous nous avez mis en butte à nos voisins, & nos ennemis se sont mocquez de nous avec insulte*, &c.

L'homme s'estant élevé contre son Dieu il est juste que les créatures se soulevent contre cet homme pour vanger le Créateur. C'est ce qui est arrivé au commencement du monde à l'égard d'Adam le premier de tous les hommes pecheurs; & c'est aussi ce qu'éprouvérent les Israëlites après qu'ils eurent irrité Dieu par leur desobéïssance & par leur idolâtrie: S'estant éloignez de celuy qui est nommé, & qui estoit veritablement le bouclier d'Israël, ils se virent aussi-tost *exposez en butte* aux nations qui leur insultoient avec mépris. Et par un effet adorable de sa providence ceux qui étoient ses ennemis se declarérent pour la vangeance de ses interests. Ils servirent d'instrument à sa justice pour punir les infidelitez de son peuple; ils *se mocquérent avec les dernieres insultes* de ceux qui s'estoient mocquez de leur divin protecteur.

Que restoit-il donc aux Israëlites accablez sous la servitude des infidèles, sinon de crier à Dieu, comme ils font ici, & comme ils apprennent que doivent faire tous ceux qui ont imité leur impieté: *Convertissez-nous, Dieu des armées; montrez nous vôtre visage: & alors nous serons sauvez.* C'est-à-dire, comme nous reconnoissons, que nous nous sommes perdus, en nous éloignant de vous; faites, s'il vous plaist, mon Dieu, que nous revenions à vous. Et pour cela *montrez-nous vostre visage* que vous nous aviez caché à cause de nos pechez; ou éclairez nous de nouveau par la lumiere de vostre grace;

puiſque c'eſt en elle qu'eſt l'eſperance de noſtre ſalut : & qu'au moment que vous nous regarderez de l'œil favorable de voſtre bonté, nous ſerons ſauvez.

℣. 9. juſqu'au 11. *Vous avez tranſporté voſtre vigne de l'Egypte, & après avoir chaſſé les nations, vous l'avez plantée* en leur place, &c.

Dieu avoit fait voir combien il aimoit ſon peuple, lors qu'il le *tira d'Egypte*; qu'il *chaſſa pluſieurs nations*, qui eſtoient les Amorrhéens, les Cethéens, les Jebuzéens, &c. dont il donna le païs à Iſraël; qu'ils s'abbaiſſa juſqu'à luy *ſervir de guide dans le chemin* par cette nuée qu'il preſentoit à leur vûë. & qui marchoit *devant eux*; & enfin lors qu'il *l'affermit* de telle ſorte contre tous ſes ennemis, qu'il *remplit* enſuite *toute la terre* des Chananéens.

Le Prophete compare ce peuple à une *vigne*, comme Dieu le fait ſouvent par la bouche de ſes Prophetes, comme le Fils de Dieu s'y eſt luy-meſme comparé depuis, en diſant à ſes diſciples; qu'il eſtoit *le ſep de la vigne, & qu'eux* en eſtoient les branches. Dieu avoit *planté* Iſraël comme une vigne dans la Paleſtine, afin qu'il portât du fruit en faiſant des œuvres de pieté & de juſtice, & en obeïſſant à ſes loix. Comme JESUS-CHRIST aſſure; Que *ceux qui demeurent en luy, & en qui il demeure luy meſme, portent beaucoup de fruit; mais que celuy qui ne demeure point en luy ſera jetté dehors comme un ſarment inutile, & mis au feu pour eſtre brûlé*; il ne faut pas s'étonner ſi les Hebreux s'eſtant éloignez de Dieu, *ſans lequel ils ne pouvoient rien faire*; & eſtant alors, ſelon la parole du Sauveur, ſemblables à *la branche de la vigne ſeparée du ſep qui ne peut porter de fruit*, il furent *jettez dehors* par un effet de ſa juſtice; abandonnez à la cruauté

Iſai. 5. & 6. Joan. c. 15. 5.

Digitized by Google

té de leurs ennemis, transportez en un pais étranger, & comme jettez dans la fournaise de Babylone. Tant qu'il fut *leur guide*, ils vainquirent les nations; & *les racines* de cette vigne *estant affermies* par sa main divine, elle s'étendit & *remplit la terre* qu'il luy avoit destinée. Mais après qu'ils eurent esté assez ingrats pour refuser de le suivre, & pour adorer des dieux étrangers, ils furent livrez en proye aux nations, & la vigne du Seigneur fut ravagée par les bêtes, comme il est dit dans la suite.

℣. 11. jusqu'au 13. *Son ombre a couvert les montagnes; & ses branches les plus hauts cedres*, &c.

C'est la suite de la mesme métaphore, & une expression hyperbolique qui nous marque d'une maniere figurée, que la gloire & l'élevation des Israëlites fut si grande, que plusieurs princes & plusieurs royaumes figurez par ces *montagnes* & par ces *cedres*, leur furent assujettis; comme l'on vit en effet que Josué surmonta trente & un Rois, & que David domta l'orgueil des Philistins, des Iduméens & des Moabites. Et cette vigne *étendit ses branches jusques à la mer* Mediterranée, & *ses rejettons jusques au fleuve* de l'Euphrate; ce que l'Ecriture nous témoigne estre arrivé du tems de David, selon que Moïse l'avoit prédit, en déclarant à tout le peuple de la part de Dieu; Qu'ils *possederoient tout ce qui est depuis le desert & le Liban, & depuis le grand fleuve de l'Euphrate jusques à la mer occidentale.*

Josue. c. 12. 24. 2. Reg. c. 8.

Ibid. v. 3. item 1. Paralip. c. 18. 3. Deuter. c. 11. 24.

Que si l'ancien peuple Juif estoit la figure du peuple nouveau, on peut assurer qu'il n'y a aucune hyperbole dans la verité que cette vigne du Seigneur nous figuroit, puisqu'il est vray que l'Eglise s'est élevée au dessus des montagnes & de tous les plus hauts cedres, s'estant assu-

Digitized by Google

assujetti toute la terre, & tout ce qu'il y a de plus élevé & de plus grand sur la terre, selon cette parole de saint Paul; Que *les armes de la milice apostolique estoient puissantes en Dieu pour renverser tout ce qu'on leur opposoit; & que c'estoit par ces armes qu'ils détruisoient la hauteſſe qui s'élevoit contre la science de Dieu.* Les montagnes & les cedres *estoient* donc comme *à couvert* sous cette vigne, lors que ce qu'il y avoit de plus élevé dans le siecle se soûmettant à l'Eglise, trouvoit son repos, sa sûreté, & son salut comme sous l'ombre de sa foy.

2. Cor. c. 10. v. 4. 5.

℣. 13. jusqu'au 15. *Pourquoy avez-vous donc détruit la muraille qui l'environnoit*, &c,

Isaïe c. 5. v. 5. 6. 7.

Isaïe prédit aussi la destruction de cette vigne long-tems avant qu'elle arrivât, en ces termes: *La vigne du Seigneur des armées est la maison d'Israël; & les hommes de Juda estoient le plan auquel il prenoit ſes délices. J'ay attendu qu'ils portaſſent des fruits de justice; & je n'entends que des plaintes. Mais je vous montreray maintenant ce que je feray à ma vigne: j'en arracheray la haye, & elle ſera exposée au pillage: je détruiray tous les murs qui la défendent, & elle ſera foulée aux pieds.*

Le saint Prophete, soit David, soit Asaph, ayant donc representé à Dieu au nom de son peuple tous les témoignages de bonté qu'il avoit donnez à cette vigne, luy demande maintenant, pourquoy il l'a exposée au pillage de ses ennemis en *détruiſant la muraille qui l'environnoit?* Mais Isaïe répond comme on a vû, en disant; Que c'estoit parce que Dieu *avoit attendu* inutilement qu'elle *portât des fruits de justice.* Il *détruit* donc pour la punir *la muraille qui l'environnoit*, en luy ôtant sa divine protection qui la mettoit à couvert de ses ennemis. Elle croyoit pouvoir se passer de son Dieu en courant vers les Idoles. Et Dieu.

Digitized by Google

Dieu ne la châtie point d'une autre ſorte, qu'en la laiſſant à elle-meſme. Car elle ſe trouve dans le moment expoſée à ceux qui la devoroient comme leur proye.

Ce *ſanglier de la forêt*, c'eſt-à-dire, des nations, & cette *beſte ſauvage* nous marquent, ſelon la lettre, le Roy Nabuchodonoſor qui ravagea tout le païs d'Iſraël, qui le pilla, & qui tranſporta le peuple de Dieu à Babylone. Mais il nous figure très-bien, ſelon le ſens ſpirituel, le démon qui ſemblable à un ſanglier de la forêt & à une bête farouche, a ravagé & a dévoré, pour le dire ainſi, l'Egliſe durant pluſieurs ſiecles par les horribles perſecutions qu'il luy ſuſcita de la part des Empereurs idolâtres, ou des Arriens. Mais diſons encore, que ce ſanglier de la forêt & ce meurtrier des ames pille & ravage la vigne de Dieu, lors que le Seigneur *détruiſant la muraille* qui la défendoit, c'eſt-à-dire, refuſant très-juſtement ſa protection à une ame qui a negligé de porter des fruits de juſtice, il la laiſſe abandonnée à la malice & à la fureur du démon. Qui peut comprendre l'état malheureux de cette ame ingrate qui merite de retomber en la puiſſance du fort armé, ayant negligé de reconnoiſtre le bonheur qu'elle poſſedoit, lors que celuy qui l'avoit lié l'avoit délivrée de ſon eſclavage?

℣. 15. juſqu'au 17. *Dieu des armées, tournez-vous vers nous; regardez du haut du Ciel, & voyez*, &c.

Il nomme Dieu très-ſouvent le *Dieu des armées*, pour faire entendre, que l'eſtat où ſe trouvoit Iſraël eſtoit tel, qu'il n'y avoit que le Tout-puiſſant qui fût capable de l'en retirer. Il luy avoit dit auparavant; *Converſiſſez-nous*. Mais maintenant il luy dit: *Tournez vous vers nous*; comme s'il avoit voulu marquer par là, que ce peuple

peuple ne pouvoit estre converti ni se retourner vers Dieu ; si Dieu luy-même ne se *retournoit* vers luy ; s'il ne s'abaissoit du haut *du Ciel pour le regarder* d'un œil favorable ; pour *considerer* sa misere ; & pour *visiter* par son Esprit & par ses graces cette *vigne* qu'il avoit choisie, & qui se trouvoit alors si abandonnée. Souvenez-vous, luy dit-il, Seigneur, que c'est cette vigne que *vostre droite a plantée* ; c'est-à-dire, que vostre toute-puissance avoit establie ; & ne souffrez pas que l'ouvrage de vos mains soit détruit ; mais *donnez-luy sa perfection*. Or comment Dieu luy a-t-il donné cette perfection ? En regardant favorablement *le fils de l'homme qu'il avoit établi & affermi pour luy-mesme*. Mais quel est ce fils de l'homme ? Les uns l'entendent en general de son peuple dont il devoit former un jour son Eglise qu'il a *affermie* pour tous les siecles. Les autres croyent que le Saint Esprit qui parloit par le Prophete avoit principalement en vûë le Sauveur du monde qui s'est luy-mesme appellé souvent *le Fils de l'homme* dans l'Evangile. & que Dieu a veritablement *affermi* pour être Roy sur son peuple. Et selon ce sens, lors qu'il demandoit à Dieu qu'il daignât *visiter sa vigne*, il luy demandoit l'avenement si souhaité de son Fils, qui devoit, comme il le dit, non détruire la loy du Seigneur, mais l'accomplir, non changer la vigne ancienne, mais *la perfectionner*. *Non aliam instituo, sed hanc perfice.* Augustin.

v. 17. jusqu'au 19. *Elle a esté toute brûlée par le feu, & renversée*, &c.

Vostre vigne, ô Dieu, ayant esté *brûlée par le feu, & renversée*, si vous continuez à regarder dans vostre colere ceux qu'elle figure, c'est-à-dire, les Israëlites, ils ne pourront subsister, mais ils periront entierement. Ou bien : Quoy que vostre vigne, ô Dieu, soit toute brûlée, & qu'elle

qu'elle ait esté foulée pur les bêtes & renversée; au moment que vous *montrerez* à ses ennemis *la serverité menaçante de vostre visage*, ils disparoîtront & seront tous dissipez. C'est pourquoy, ajouste-t-il *étendez*, Seigneur, *vostre main sur l'homme de vostre droit*; c'est-à-dire, protegez de nouveau des hommes & des peuples en faveur desquels vous avez fait éclater en tant de rencontres la puissance de vostre droite.

C'est-là le sens que des Interprétes prétendent estre le sens propre & litteral de cet endroit. Mais ils reconnoissent en mesme-tems avec plusieurs Peres & quelques autres Interprétes, qu'on peut l'entendre fort bien de l'homme-Dieu, qui est proprement & d'une maniere toute singuliere, *l'homme de la droite de Dieu*, c'est-à-dire l'homme uni personnellement au Fils unique qui est *la droite de Dieu*. C'est cet homme de la droite de Dieu qui est nommé tout de suite & auparavant *le fils de l'homme*. Le Prophete demande donc au Seigneur, & invite tout le peuple d'Israël à luy demander dans l'estat si miserable où il se trouvoit, qu'il daigne *étendre sa main* sur l'homme de sa droite; c'est-à dire qu'il opere le plus grand chef d'œuvre de sa puissance en la personne de l'homme-Dieu par la vertu de l'Incarnation, qui estoit seule capable de rétablir la vigne de Dieu, & de luy *donner cette haute perfection*, qui rend l'Evangile si élevé au-dessus de l'ancienne loy par la pureté si admirable des nouveaux preceptes que JESUS-CHRIST est venu non seulement apporter, mais encore inspirer aux hommes.

August. Theodor. Genebr. Mustus. Bellarm.

C'est à chaque ame qui se trouve dans l'estat où estoit alors le peuple de Dieu, à luy demander aussi qu'il daigne luy appliquer les effets de l'Incarnation de son Fils, & la rétablir dans la perfection qu'il luy avoit meritée par le prix sacré

cré de son sang. Saint Augustin expliquant spirituellement ce qui est dit de cette vigne, que *le feu avoit brûlée*, & qui avoit esté *foulée & renversée*, dit que les pechez naissent tous generalement de deux sources, de la cupidité & de la crainte, que c'est cette cupidité qui brûle la vigne par une ardeur criminelle; & que cette crainte est ce qui la foule & la renverse, lorsque les menaces des hommes puissans précipitent l'ame dans le mal: & qu'il y faut opposer un autre amour, & une autre crainte, c'est-à-dire l'amour & la crainte du Seigneur, qui sont les effets de l'incarnation.

℣. 19. jusqu'au 21. *Et nous ne nous éloignerons plus de vous: vous nous donnerez une vie nouvelle*, &c.

C'est la sainte resolution que formoient les Hraëlites, de *ne se plus éloigner de Dieu*, lorsqu'il les auroit regardez favorablement, & comme ressuscitez de cette espece de mort où ils estoient; & de *ne cesser* jamais *d'invoquer son nom*. ils consideroient avec très-grande raison comme la source de tout leur malheur, de ce qu'ils s'estoient retirez de Dieu; & qu'en le quittant ils s'estoient privez de la source de la vie. Il estoit donc necessaire qu'ils retournassent à Dieu, après que Dieu se seroit luy même tourné vers eux, afin qu'ils pussent être vivifiez de nouveau. Et comme ils s'estoient éloignez de luy, en cessant de le prier, ils se proposoient de ne plus cesser à l'avenir de *l'invoquer* comme leur Dieu & comme la source de leur salut. C'etoit, comme on l'a marqué, une sainte resolution que formoit ce peuple. Mais pour estre ferme & efficace, il faloit qu'elle fût l'ouvrage du *Seigneur*, du *Dieu des Armées*; il faloit que luy-mesme *convertit* le cœur de ceux que leurs crimes avoient éloignez de luy: il faloit qu'il leur

Digitized by Google

leur *montrât son visage*, en les éclairant par la lumiere de son Esprit & de sa grace : & c'étoit alors qu'ils avoient lieu d'esperer qu'ils *seroient sauvez*.

PSEAUME LXXX.

POUR LA FIN; POUR LES PRESSOIRS. PSEAUME QUI EST POUR ASAPH LUY-MESME.

Comme les premiers jours de chaque mois, & sur tout du mois de Septembre, estoient destinez à renouveller la memoire de l'alliance que Dieu avoit faite avec son peuple par la loy sainte qu'il luy donna après qu'il l'eut fait sortir de l'Egypte, le Prophete qui a composé ce Pseaume, soit que ce soit le Roy David qui le donna à chanter à Asaph, soit que ce soit Asaph même qui l'a composé, y exhorte tout le peuple à celebrer ces sortes de fêtes avec toute la reconnoissance, toute la joye & tout le respect qu'ils devoient à Dieu, afin que le souvenir du sujet même pour lequel ils les celebroient, les enflammât d'une nouvelle ardeur pour l'exacte observation de la loy de Dieu.

1. *Exultate Deo adjutori nostro : jubilate Deo Jacob.*

1. Réjoüissez vous en louant Dieu nostre protecteur : chantez dans de *saints* transports les louanges du Dieu de Jacob.

2. *Sumite Psalmum, & date tympanum;*

2. Entonnez le Cantique [a], & faites entendre le

a. *Lastr.* Pseaume.

le tambour, l'instrument harmonieux à douze cordes, avec la harpe.

Psalterium jucundum cum cithara.

3. Sonnez de la trompette en ce premier jour du mois [n]; au jour celebre de vôtre grande solemnité;

3. *Buccinate in Neomenia tuba, in insigni die solemnitatis vestræ:*

4. car c'est un commandement qui a esté fait en Israël, & une ordonnance establie à l'honneur du Dieu de Jacob [n].

4. *quia præceptum in Israël est: & judicium Deo Jacob.*

5. Il l'a institué pour être un monument à Joseph lors qu'il sortit de l'Egypte, & qu'il [n] entendit une voix [n] qui luy estoit connuë.

5. *Testimonium in Joseph posuit illud, cùm exiret de terra Ægypti: linguam, quam non noverat, audivit.*

6. Il a déchargé leur dos des fardeaux *qui les accabloient*: leurs mains servoient à porter sans cesse des corbeilles *toutes pleines.*

6. *Divertit ab oneribus dorsum ejus: manus ejus in cophino servierunt.*

7. Vous m'avez invoqué dans l'affliction où vous étiez; & je vous ay délivré. Je vous ay exaucé en me cachant [n] au milieu de la tempête: je vous ay éprouvé proche les eaux de contradiction.

7. *In tribulatione invocasti me, & liberavi te: exaudivi te in abscondito tempestatis: probavi te apud aquam contradictionis.*

8. *Audi*

℣. 3. *Autr.* au premier jour de chaque mois, & aux jours celebres de vos grandes solemnitez.

℣. 4. *Autrement.* par le Dieu de Jacob.

℣. 5. *Autrem.* où il.

Ibid. Autrem. langue.

℣. 7. *Autrem.* en vous cachant.

Digitized by Google

8. *Audi populus meus, & conteſtabor te : Iſraël ſi audieris me ; non erit in te Deus recens, neque adorabis Deum alienum.*

8. Ecoutez, mon peuple, & je vous atteſteray ma volonté. Iſraël ſi vous voulez m'écouter, vous n'aurez point parmi vous un Dieu nouveau ; & vous n'adorerez point un Dieu étranger.

9. *Ego enim ſum Dominus Deus tuus, qui eduxi te de terra Ægypti : dilata os tuum, & implebo illud.*

9. Car je ſuis le Seigneur voſtre Dieu, qui vous ay fait ſortir de la terre d'Egypte. *Ouvrez* & élargiſſez voſtre bouche, & je la rempliray.

12. *Et non audivit populus meus vocem meam : & Iſraël non intendit mihi.*

10. Mais mon peuple n'a point écouté ma voix ; & Iſraël ne s'eſt point appliqué à m'entendre.

11. *Et dimiſi eos ſecundùm deſideria cordis eorum, ibunt in adinventionibus ſuis.*

11. C'eſt pourquoy je les ay abandonnez aux deſirs de leur cœur ; & ils marcheront dans des voyes qu'ils ont inventées eux-mêmes.

12. *Si populus meus audiſſet me : Iſraël ſi in viis meis ambulaſſet ;*

12. Si mon peuple m'avoit écouté ; ſi Iſraël avoit marché dans mes voyes ;

13. *per nihilo forſitan * inimicos eorum humiliaſſem : & ſuper*

13. j'aurois pu humilier facilement [n] leurs ennemis ; & j'aurois appeſanti ma

* *forſitan* non habetur in hebræo ; additum eſt à ſeptuaginta, ut intelligeremus Deum liberè agere, & poſſe pro arbitrio, ſi velit, agere. *Bellarm. Genebr.*

[n] ℣. 13 *Lettr.* pro nihilo ; *i. e.* ac. ſi nihil eſſent omnes inimici. *Bellarm. Genebr.*

Digitized by Google

ma main sur ceux qui les affligeoient.

tribulantes eos missem manum meam.

14 Les ennemis du Seigneur luy ont manqué de parole " : & le tems de leur misere " durera autant que les siecles.

24. *Inimici Domini mentiti sunt ei : & erit tempus eorum in sæcula.*

15. Et *cependant* il les a nourris de la plus pure farine de froment ; & il les a rassasiez du miel sorti de la pierre.

15. *Et cibavit eos ex adipe frumenti : & de petra, melle saturavit eos.*

℣. 14. *Lettr.* mentiti sunt ei.

Ibid. *Lettr.* tempus eorum. *Expl.* Tempus vocat calamitates : sic enim Siri & Hebræi nominare consueverunt. *Theodoret.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au 4. R *Ejouissez-vous en louant Dieu vostre Protecteur ; chantez dans de saints transports les louanges du Dieu de Jacob*, &c.

August. „ Les uns se réjouissent à assister aux spectacles : mais pour vous *réjouissez-vous en Dieu.* „ Les autres se réjouissent à satisfaire leur ventre comme s'il estoit leur Dieu : mais pour „ vous réjouissez-vous au Dieu veritable, *qui „ est vostre Protecteur.* Vous qui appartenez à „ *Jacob*, & qui étant descendus du cadet, estes „ le peuple le plus jeune auquel l'aîné a servi, „ faites retentir par de saints transports les mouvemens de gratitude & de joye que vous sentez au fond de vos cœurs. „ Tous ces instrumens de musique, toutes ces trompettes dont se servoient les Hebreux aux jours de leurs fêtes solem-

solemnelles, estoient destinez pour les exciter à une joye sainte & aux actions de graces qu'ils devoient rendre au Seigneur dans ces grands jours en memoire des prodiges qu'il avoit faits si souvent en leur faveur. Mais ils marquoient aux Chrétiens, dont le culte est plus élevé, que toute leur vie & leur conduite devoit composer aux yeux de Dieu & de l'Eglise comme une sainte harmonie par la liaison de la charité & de la justice avec tous les autres saints exercices de la pieté.

Quelques-uns croient que le Prophete ne parle ici que de la fête du premier jour de Septembre; & qu'ainsi lors qu'il ajoûte; *en ce jour celebre de vôtre fête solemnelle*, il marque que c'estoit le jour le plus solemnel de tous les premiers jours du mois qu'on nommoit effectivement le jour des trompettes: & c'est ce sens qu'on a suivi dans le texte. D'autres prétendent qu'il est parlé en ce lieu de la fête de tous les premiers jours du mois; & que ces paroles; *in insignis die solemnitatis vestræ*, nous marquent toutes les autres grandes fêtes des Juifs. *Nomer. 2. 29.*

℣. 4. jusqu'au 6. *Car c'est un commandement qui a esté fait en Israël, & une ordonnance établie à l'honneur du Dieu de Jacob*, &c.

Il estoit de la derniere consequence pour le peuple Juif, marqué tantôt par le nom d'*Israël*, tantôt par celuy de *Jacob*, & tantôt par celuy de *Joseph*, de se souvenir des grandes graces qu'il avoit reçuës de Dieu. C'est pourquoy le Saint Esprit repete ici en trois manieres differentes par la bouche de son Prophete, *l'ordre* que Dieu leur avoit donné de celebrer dans ces jours de fêtes la memoire de cette insigne faveur par laquelle il les avoit délivrez de la servitude des Egyptiens. Ce fut au sortir d'Egypte qu'il leur fit cette ordonnance, de solemniser cette

fête

Digitized by Google

fête dont il parle ici, lors que du mont Sina, où il leur donna sa loy, il leur fit *entendre une voix* qu'ils n'avoient jamais entenduë jusqu'alors, & qui *leur estoit* entierement *inconnuë*; cette voix par laquelle Dieu leur parla au milieu des éclairs & des tonnerres, qui les effraya si fort, qu'ils conjurerent depuis Moïse d'obtenir de Dieu qu'il voulût bien ne leur parler plus luy-même.

C'est la maniere dont les anciens ont expliqué cet endroit. Et saint Augustin l'entendant de même, mais l'expliquant spirituellement, selon sa coûtume, dit que lors qu'on est sorti de l'Egypte, qui nous figure la corruption du siecle; lors qu'on a passé la mer rouge, qui nous marque les eaux du Baptême consacrées par le Sang de JESUS-CHRIST; & qu'on a esté délivré de ses pechez par la main puissante & par le bras très fort du Seigneur, on commence à avoir l'intelligence de plusieurs mysteres qu'on ne connoissoit point encore, & à *entendre une langue auparavant inconnuë*; parce que le cœur estant nouveau; ne parle plus ni n'entend plus le langage corrompu du siecle qu'il a quitté; mais parle & entend alors la langue du Saint Esprit, qui est une langue toute de feu & de charité.

Quelques Interprêtes donnent encore à ce même endroit un autre sens qui paroît simple & naturel; & expliquent cette *langue auparavant inconnuë, que les Hebreux entendirent*, de la langue même des Egyptiens qui leur estoit étrangere; ce qui, selon un Auteur, est une espece de periphrase, qui nous marque seulement qu'ils avoient esté étrangers en un païs dont ils ignoroient la langue.

℣. 6. *Il a déchargé leur dos des fardeaux* qui les accabloient, &c.

Le

Digitized by Google

Le Roy d'Egypte qui avoit si fort élevé Joseph, & traité si favorablement Jacob avec toute sa famille, estant mort, un autre Roy vint après luy qui traita leur posterité avec les plus grandes inhumanitez, les accablant de travaux & les chargeant de fardeaux qu'ils ne pouvoient point porter. C'est de cette dure servitude dont le saint Prophete parle ici. Mais comme toutes ces choses, selon saint Paul, estoient des figures; *ces fardeaux* dont les Egyptiens accabloient les Israëlites nous marquoient, dit saint Augustin, ces autres fardeaux de nos pechez dont le démon nous accabloit: *leurs mains asservies* à porter *des corbeilles*, nous figuroient toutes les œuvres serviles qui appartiennent au peché. Or qui est celuy qui a *déchargé* son peuple de ces fardeaux, sinon celuy qui nous crie: *Venez à moy, vous tous qui estes fatiguez & qui estes chargez, & je vous soulageray. Quiconque commet le peché, est esclave du peché*, comme il est dit dans saint Jean: & nous ne sommes vraiment libres que lors que le Fils de Dieu nous a délivrez. C'est donc JESUS-CHRIST qui est seul capable de nous décharger du fardeau de nos pechez, & de nous donner la liberté, en nous faisant devenir les enfans de Dieu, d'esclaves que nous estions du démon.

Exod. c. 1. v. 13. c. 5. 9.

Matth. c. 11. 28. Joan. c. 8. 34.

℣. 7. *Vous m'avez invoqué dans l'affliction où vous estiez, & je vous ay délivré*, &c.

Il est marqué dans l'Exode, que le Roy d'Egypte, qui avoit tant tourmenté les Israëlites, estant mort, ils soupirerent sous le poids de leurs travaux, & crierent vers le ciel; que leurs cris s'étant élevez jusqu'à Dieu, il entendit leurs gemissemens, & descendit pour les délivrer des mains des Egyptiens; comme il le fit en effet, lorsque *se cachant au milieu de cette tempête* qu'il excita tout-d'un-coup contr'eux dans le tems qu'ils poursuivoient Israël dans la mer rouge, il les renversa

Exod. c. 2. v. 23. 24.

Ibid. c. 3. v. 7. 8.

& les fit perir tous ensemble au fond des eaux. Le Prophete dit que Dieu *se cacha* au milieu de la tempoſte, parce qu'il eſtoit invincible à ſes ennemis, lors qu'il leur faiſoit ſentir d'une maniere ſi terrible la toute-puiſſance de ſon bras. Quelques-uns entendent par ces paroles, non que Dieu même ſe cacha; mais qu'il cacha les Iſraëlites au milieu de la tempête, en les mettant à couvert de la fureur de leurs ennemis.

Augeſt. Dans quelle terrible *affliction*, s'écrie un grand Saint, Dieu nous a-t-il *exaucez*, lors qu'il nous a *délivrez* du poids des crimes qui nous accabloient? Et combien une conſcience qui ſent que Dieu l'en a déchargée, eſt-elle tranſportée de joye? Quelle eſt ſa profonde reconnoiſſance envers ſon divin liberateur toutes les fois qu'elle ſe ſouvient de cette *tempeſte*, non de la mer, mais de ſon cœur, & de cette agitation interieure de ſon ame qui a precedé ſa délivrance? Mais il ne faut pas, ajoute le même Saint, que cette ame ainſi déchargée du fardeau de ſes pechez ſe propoſe de mener une vie calme & paiſible. Elle doit s'attendre au contraire d'eſtre *éprouvée par les contradictions du ſiecle*. Elle trouvera pluſieurs perſonnes qui la perſecuteront, qui luy inſulteront, qui médiront d'elle, qui s'efforceront de la détourner de la pieté, & qui même la menaceront, ou l'accableront en differentes manieres. Telles ſont, dit ſaint Auguſtin, *les eaux de contradiction*, qui ſervent à éprouver la fidelité des vrais ſerviteurs de Dieu; c'eſt-à-dire, que les peuples figurez ordinairement par les eaux, & tous ceux qui ſuivent le torrent du monde s'oppoſent ſans ceſſe par la contradiction de leur conduite & de leurs paroles toutes profanes à ceux qui s'efforcent d'aller à Dieu par la voye étroite & évangelique.

V. 8. juſqu'au 10. *Ecoutez, mon peuple, & je vous atteſteray ma volonté*, &c.

Com-

Digitized by Google

Comment, ô mon Dieu, ceux qui ont esté délivrez par vostre puissance de l'esclavage de leurs ennemis; comment ceux que vous avez rachetez par le prix de vostre sang de la servitude des démons, délibereront-ils à vous écouter, lors que vous leur demandez une chose si raisonnable en elle-même, si avantageuse & si necessaire pour leur salut? Ne leur suffit-il pas de se souvenir, que *c'est vous qui estes leur Seigneur & leur Dieu*, & que *vous les avez tirez* de la puissance de Pharaon Roy *d'Egypte*, & du démon prince du siecle, pour estre très-convaincus, que les *dieux nouveaux & estrangers* ne meritent poin le nom de leur Dieu, ni *leurs adorations?* Et cependant combien Israël fut-il infidelle au Dieu son Seigneur en s'abandonnant à l'idolâtrie? Et combien se fait-on encore, dit saint Augustin, d'idoles au fond de son cœur? De combien de dieux faux & ridicules se rend-on les temples? C'est un grand ouvrage de briser toutes ces idoles dans son cœur, & de rendre ce cœur pur pour y recevoir le Dieu vivant. *Magnum opus est intus hac idola frangere, & locum Deo viventi, non recenti mundare.*

Dieu promettoit aux anciens Israëlites qui le serviroient fidellement, une abondance de toutes sortes de biens, ce que le Prophete exprime d'une maniere figurée & metaphorique, en leur disant: *Elargissez vostre bouche, & je l'empliray*; c'est-à-dire, je vous combleray de biens temporels autant que vous en desirerez, & que vous pourrez en recevoir. Mais il promet aux Chrétiens une abondance de graces spirituelles & de biens celestes; & il leur demande pour cela, dit un saint Pere, que leur cœur ne soit point trop resserré par l'attache aux créatures, mais qu'au contraire il soit élargi par la charité; parce que plus il sera vuide de toutes les vaines idoles qui le possedoient, plus il sera digne que *Dieu le remplisse* de luy-même. *Aug.*

Frange vanum simulacrum; dilata os tuum ad fatendo, amando; & adimplebo illud.

℣. 10. jusqu'au 12. *Mais mon peuple n'a point écouté ma voix; & Israël ne s'est point appliqué pour m'entendre*, &c.

Grande & inconcevable ingratitude d'un peuple qui mépriſe d'écouter la voix de celuy qui l'a déchargé des fardeaux inſupportables dont Pharaon l'accabloit! Mais punition infiniment redoutable par laquelle un Dieu ainſi mépriſé de ceux qu'il avoit combliz de biens, s'éloigne d'eux interieurement, & *les abandonne aux deſirs de leur cœur*, les laiſſant *marcher* dans leurs voyes, dans les voyes qui ne ſont point celles qu'il leur a tracées par ſa loy divine, mais *qu'ils ont eux-mêmes inventées* ſelon la corruption d'un cœur déreglé, & privé de la lumiere de Dieu. Tel eſt l'effet le plus funeſte de ſa colere contre un peuple ou contre une ame. Il les laiſſe jouïr en paix de tous leurs deſirs. Ils marchent ſans aucun obſtacle dans la voye large qui les conduit à la mort. Et ils arrivent enfin à leur perte par des routes, où ne ſuivant que des mouvemens dereglez de leurs paſſions, ils ſe regardoient comme les plus heureux de tous les hommes.

℣. 12. juſqu'au 14. *Si mon peuple m'avoit écouté; ſi Israël avoit marché dans mes voyes*, &c.

Que les peuples accuſent leur negligence à *écouter Dieu*; qu'ils accuſent leur laſcheté qui les empeſche de *marcher dans les voyes de Dieu*. Qu'ils ne diſent pas; ce que Dieu m'ordonne eſt très-difficile à accomplir: *La voye* dans laquelle il m'oblige de *marcher* eſt très-eſtroite & très-penible. Il eſt vray qu'ils ne peuvent rien ſans luy, Il eſt vray qu'ils n'ont pas la force par eux-mêmes de marcher comme ils le doivent dans ſes voyes. Mais qu'ils *écoutent leur Dieu*, qui leur ayant dit: Vous ne pouvez rien faire ſans moy, leur dit auſſi:

Venez

Digitized by Google

Venez me trouver, & je vous soulageray. Qu'ils *marchent* donc soutenus de la main de Dieu sur ses traces & *dans* ses voyes : & ils connoistront par experience combien le joug du Seigneur est doux ; parce que ce qui est effectivement impossible à la foiblesse de l'homme, est *très-facile* à la toute-puissance de Dieu ; & que quelque redoutables que nous paroissent nos *ennemis*, il *luy est aisé de les humilier* en nostre presence, si nous défiant de nous-mêmes nous mettons en luy tout nostre appuy. C'est ce qu'il semble que le Saint-Esprit veut nous marquer sous la figure de ce peuple ingrat, qui refusoit d'écouter son Dieu, & de marcher dans ses voyes, ne considerant pas assez que s'ils luy avoient esté fidéles pour le servir, il l'auroit esté aussi pour abattre l'orgueil de leurs ennemis, en *faisant sentir à ceux qui les affligeoient la pesanteur de sa main.*

℣. 14. *Les ennemis du Seigneur luy ont manqué de parole, & le tems de leur misere durera autant que les siecles.*

Beaucoup d'Interprêtes entendent par ces *ennemis du Seigneur*, les Israëlites mêmes, qui de son peuple estoient devenus ses ennemis par leur vie toute criminelle, & qui luy ayant promis hautement d'accomplir tout ce qu'il leur avoit ordonné, *violerent leur parole.* Comme il s'estoit engagé de les rendre heureux, s'ils luy demeuroient fidéles, il les avoit menacez des plus grands malheurs s'ils profanoient la saintеté de sa loy. Ainsi le Prophete ayant marqué l'infidelité de ce peuple, ajoûte aussitost cette parole vraiment redoutable, qui regardoit non pas seulement les Juifs, mais tous les Chretiens qui imitent leur ingratitude, Que *le tems de leur misere durera autant que les siecles* : ce qui pouvoit bien s'entendre à la lettre de l'humiliation effroyable dans laquelle sont tombez les Juifs, & où ils demeureront jusques à la fin des tems,

Digitized by Google

Rom c. 11 v 23. 24. l'Eglise croyant que plusieurs d'entr'eux seront alors convertis : mais, selon le sens figuré, elle s'explique du châtiment éternel qui les attend & tous les méchans. C'est icy le tems de la felicité passagere des hommes du siecle. Mais qu'est-ce que ce tems, en comparaison de celuy qui s'étendra dans tous les siecles ? „ Qu'on ne se flatte donc point, dit „ saint Augustin ; j'aime mieux ne vous point „ donner une assurance mauvaise & pernicieuse. „ Je ne vous donneray point ce que je n'ay point „ moy même. Si je vous épouvante, c'est que „ je suis épouvanté le premier. Je ne craindrois „ pas de vous assurer, si j'étois moy-même en „ assurance. Je crains le feu éternel. Et lorsque „ j'entends le Prophete declarer ; en parlant des „ Juifs, que leur tems n'aura point d'autres bor- „ nes que l'éternité, je comprends par là le feu „ éternel. „

℣. 15. *Et* cependant *il les a nourris de la plus pure farine de froment ; & il les a rassasiez du miel sorti de la pierre.*

C'estoit ce qui augmentoit infiniment l'ingratitude du peuple de Dieu, de ce qu'il l'avoit quitté pour s'abandonner à l'idolâtrie & à mille autres excès ; après que Dieu avoit pris un soin si particulier de luy, qu'il l'avoit *nourri de la plus pure farine de froment*, & *rassasié du miel sorti de la pierre* ; c'est-à-dire, qu'il l'avoit comblé de biens dans la terre promise. Car ce miel sorti de la pierre, marquoit le meilleur que les abeilles renferment dans les concavitez des rochers sur les montagnes, dont la Judée estoit pleine.

„ Vous connoissez „ disoit autrefois saint Au- „ gustin aux fidéles, qu'elle est cette *fleur toute* „ *pure du froment* dont plusieurs se nourrissent „ dans l'Eglise, quoy qu'ils soient des ennemis „ de JESUS-CHRIST, & qu'ils *dementent la* „ *parole* qu'ils luy ont donnée. Combien y a-t-il

de

„ de ces ennemis du Seigneur, qui luy eſtant infidé-
„ les, ſont nourris, non ſeulement de la plus pure
„ farine de froment, mais auſſi *du miel ſorti de*
„ *la pierre*, c'eſt-à-dire de la ſageſſe de JESUS-
„ CHRIST? Combien y en a-t-il qui ſe plaiſent
„ à entendre ſa parole, à penetrer dans ſes myſte-
„ res, à recevoir l'intelligence de ſes paraboles?
„ Combien y en a-t-il qui ſont raſſaſiez de ce
„ miel ſorti de la pierre, & qui crient: Que cela
„ eſt doux! Il ne ſe peut rien entendre de meil-
„ leur ni qui ſoit plus plein d'onction?„ Et ce-
pendant ceux qui parlent de la ſorte ſont ennemis
du Seigneur; & dementent la parole qu'ils luy ont
donnée, c'eſt-à-dire, qu'il ne ſuffit pas d'avoir de
l'admiration pour la verité, & de l'aimer d'une
maniere ſpeculative & ſterile; mais qu'il faut la
pratiquer, comme dit ſaint Paul, par l'exercice de
la charité: *Veritatem facientes in Charitate.* *Epheſ. 4. 15.*

PSEAUME LXXXI.

Pseaume d'Asaph.

Quelques-uns disent que ce Pseaume se doit rapporter au tems de la captivité de Babylone ; d'autres au tems où le Roy Josaphat établit des Juges, comme il est marqué dans l'Ecriture, & les avertit de tous leurs devoirs ; d'autres enfin au tems de David & de la conspiration d'Absalon. Comme tout cela est fort incertain, il suffit de remarquer, que le sujet de ce Pseaume est une exhortation que fait le Prophete à tous les Juges, en representant Dieu même comme le souverain Juge au milieu d'eux, où il les reprend de leurs injustices, leur ordonne de juger dans l'équité, & les menace du grand jour auquel il feront jugez eux-mêmes.

2. Paral. c. 19. v. 5. &c.

1. DIeu s'est trouvé dans l'assemblée des dieux ; & il juge les dieux estant au milieu d'eux.

1. *Deus stetit in synagoga deorum : in medio autem deos dijudicat.*

2. Jusqu'à quand jugerez-vous injustement, & jusques à quand aurez-vous égard aux personnes des pecheurs ?

2. *Usquequò judicatis iniquitatem : & facies peccatorum sumitis ?*

3. Jugez la cause du pauvre & de l'orphelin : rendez justice aux petits & aux pauvres.

3. *Judicate egeno, & pupillo : humilem & pauperem justificate.*

4. Délivrez le pauvre, & arrachez l'indi-

4. *Eripite pauperem : & egenum de manu*

Digitized by Google

manu peccatoris liberate.

gent des mains de pecheur.

5. Nescierunt, neque intellexerunt, in tenebris ambulant: movebuntur omnia fundamenta terræ.

5. Mais ils sont dans l'ignorance, & ils ne comprennent point les choses [n]; ils marchent dans les tenebres; & *c'est pour cela que* tous les fondemens de la terre seront ébranlez.

6. Ego dixi: Dii estis, & filii excelsi omnes.

6. J'ay dit: Vous êtes des dieux; & vous estes tous enfans du Très-haut.

7. Vos autem sicut homines moriemini: & sicut unus de principibus cadetis.

7. Mais vous mourrez cependant comme des hommes; & vous tomberez comme l'un des Princes.

8. Surge Deus, judica terram: quoniam tu hereditabis in omnibus Gentibus.

8. Lèvez-vous, ô Dieu; jugez la terre; parce que vous devez avoir toutes les nations pour vôtre heritage.

[n] 5. *Autr.* ils ne connoissent & ne comprennent point ces choses. *Theodoret.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *Dieu s'est trouvé dans l'assemblée des dieux & il juge les dieux estant au milieu d'eux.*

Il donne le nom de *dieux* aux Princes des Juifs, à qui on avoit confié le soin de juger les peuples. C'est aussi le nom que la loy leur donne, lors qu'elle dit: *Vous ne parlerez point mal des dieux*; c'est-à-dire, des Juges; *& vous ne mau-*

Theodor. Exod. 22. v. 28.

maudirez point les Princes de vôtre peuple. Car comme Dieu eſt vraiment le ſouverain Juge; & qu'il luy a plû de communiquer ſon authorité aux hommes en les établiſſant Juges des peuples, ceux d'entre ces hommes qu'il a établis dans la fonction de Juges ſont nommez dieux, comme étant en quelque façon ſemblables à Dieu dans cette fonction ſi relevée qui n'appartient proprement qu'à Dieu. Mais ce juſte Juge connoiſſant combien ces hommes qu'il a rendu les Juges des autres abuſent de leur devoir, reprend ici ceux d'entr'eux qui jugent injuſtement, & qui n'ont pas ſoin de tenir le juſte équilibre de la balance, leur prédiſant le jugement très-rigoureux, mais très-équitable qu'il prononcera un jour contr'eux.

Lors que le Prophete dit ici, que Dieu *s'eſt trouvé* dans l'aſſemblée des dieux, il ne parle pas comme ſi Dieu s'y étoit trouvé un jour, & qu'il ne s'y trouvât plus. Mais il prétend nous faire comprendre, que ce qu'il a fait depuis le commencement du monde, il le fait toûjours; le preſent, le paſſé, & l'avenir étant en luy la même choſe. Que tous les Juges tremblent donc lors qu'ils s'aſſemblent pour juger leurs freres, en conſiderant que le Juge ſouverain eſt au milieu d'eux; & qu'en même tems qu'ils jugent les autres, ils ſont eux-mêmes jugez par celuy qui voit à nud le fond de leurs cœurs, & qui condamne l'injuſtice du jugement qu'ils prononcent, ſoit par paſſion ou par negligence. C'eſt pourquoy le Roy Joſaphat ayant établi des Juges parmi ſon peuple, leur dit ces excellentes paroles: *Prenez garde à ce que vous ferez: car le jugement que vous exercez n'eſt pas d'un homme, mais du Seigneur:* & l'injuſtice *du jugement que vous aurez rendu retournera contre vous-même.*

2. Paral. c. 19. 6. &c.

Digitized by Google

℣. 2. *Jusqu'à quand jugerez-vous injustement, & aurez-vous égard aux personnes des pecheurs?*

Jusqu'à quand n'envisagerez-vous point la justice dans vos jugemens, & regarderez-vous plutôt à la personne des grands, des riches, & des puissans, qui sont *pecheurs* & injustes en cela même qu'ils veulent qu'on ait de la consideration pour leur grandeur & pour leur puissance au préjudice de l'équité? Il appelle néanmoins proprement *pecheurs*, ces hommes violens qui ne craignant point d'opprimer les pauvres; & qui s'appuyant sur leur crédit, prétendent faire ceder toutes choses à l'ambition qui les possede. Ce n'est pas que, selon la remarque d'un Interprête, on ne blesse aussi quelquefois la justice en faveur des gens de bien, dont la vertu même est comme une espece de voile qui couvre l'injustice de leur cause. Mais il est plus ordinaire que la justice soit renversée en faveur des hommes puissans, qui se rendent redoutables dans le monde par le grand crédit que leur donnent leurs richesses. *Muis.*

℣. 3. jusqu'au 5. *Jugez la cause du pauvre & de l'orphelin*, &c.

Le Prophete ne prétend pas, comme on l'a dit, détourner les juges de rendre justice à ceux qui sont riches, & leur inspirer de soutenir la cause des pauvres contre ces riches quand elle est mauvaise. Mais il commande particulierement à ces juges de n'avoir point d'yeux pour les richesses & la puissance des hommes dans leurs jugemens, mais pour la seule équité. C'est ce que la loy de Dieu ordonnoit anciennement aux Israëlites en ces termes: *N'ayez point d'égard* contre la justice *à la personne du grand*; *& n'ayez point de consideration* contre la justice *pour la personne de l'homme puissant*; *soyez un juste juge de vostre prochain.* *Levit. cap. 19. v. 15.*

On peut remarquer avec un Auteur, que Dieu ordonne deux choses aux juges; l'un de *juger*,

Digitized by Google

c'eſt-à-dire, de ne point differer à juger *la cauſe du pauvre*, ce qui le conſumeroit peu à peu en frais; & l'autre de le défendre contre la violence de l'homme injuſte & *pecheur* qui veut l'opprimer.

℣. 5. *Mais ils ſont dans l'ignorance, & ils ne comprennent point ces choſes*, &c.

Le Prophete témoigne par là combien ces juges qu'il a exhortez à s'acquiter dignement de leurs fonctions, ſont ſourds à la voix de la verité, & aveugles pour ne pas voir la lumiere de la juſtice: & il déplore cette negligence qu'ils ont à *connoiſtre* leurs devoirs: & à *penetrer* dans le fond des choſes, pour rendre juſtice comme ils y ſont obligez. Ainſi ceux, dit-il, qui ont eſté eſtablis pour eſtre comme la lumiere du monde, *marchent eux-mêmes dans les tenebres*, eſtant aveuglez par leur propre cupidité qui les rend eſclaves de leurs intereſts: & au lieu de ſervir d'appuy aux peuples comme devant eſtre les colomnes de la juſtice, ils ſont cauſe du renverſement des Etats.

Les Miniſtres de l'Egliſe ont eſté nommez autrefois *des dieux* par le premier Empereur Chrétien, lors qu'avant le ſaint Concile de Nicée: Conſtantin le grand dit aux Evêques: „ *Vous* „ *avez eſté* eſtabli comme des dieux; & il n'eſt „ pas juſte qu'un homme entreprenne de juger „ les dieux. „ C'eſt donc à eux auſſi-bien qu'aux juges du ſiecle, que Dieu ordonne de *juger la cauſe du pauvre* & de l'orphelin, *de rendre juſtice aux petits*, & de prendre garde de ne pas tomber dans cette *ignorance*; & dans ce *défaut d'intelligence* qui fait *marcher dans les tenebres* ceux que JESUS-CHRIST appelle *La lumiere du monde*. Comme ils ſont les ſucceſſeurs des Apôtres, ſur leſquels, ſelon ſaint Paul, les fidéles ſont ſoutenus comme ſur leur fondement, il eſt vray de dire que *les fondemens de la terre ſont ébranlez*, quand ces juges des peuples fidelles manquent à ren-

Ruffin. l. 1. c. 1.

Matth. 5. ℣. 14.

Epheſ. 1. v. 20.

rendre justice aux pauvres & aux petits : & sur tout quand ils ne travaillent pas de tout leur pouvoir pour les *arracher à la puissance du pecheur*, qui peut nous marquer ici dans le sens spirituel le démon, *ce pecheur* par éminence, qui est le premier de tous les pecheurs, & qui s'efforce sans cesse d'opprimer les foibles & les petits.

v. 6. jusqu'au 8. *J'ay dit : Vous estes des dieux ; & vous estes tous enfans du Très-haut*, &c.

Le saint Esprit éleve & rabbaisse en même-tems ces juges & ces princes des peuples. Car c'est comme s'il disoit : Ne vous ay-je pas élevez dans une haute dignité lors que je vous ay établis comme *des dieux* parmi les peuples ? Ce qu'il exprime de nouveaux en ajoustant ; Qu'ils sont les *enfans du Dieu très-haut* ; c'est-à-dire, les images de celuy, qui estant le Dieu souverain, leur avoit communiqué une partie de sa puissance. Mais ne vous élevez pas néanmoins, ajouste-t-il, du rang où vous estes établis. Souvenez-vous que, quoy que dieux par la participation de ma puissance, *vous mourrez comme des hommes*, & que *vous tomberez* très-promptement à l'exemple de *ces princes* ou de ces tyrans dont le regne est renversé en trés-peu de tems à cause de leurs violences & de l'injustice de leur conduite.

Theodor. Augustin.

Quelques Peres ont entendu par ces *princes*, les démons mêmes. Et l'un d'eux explique ceci en cette maniere : „ Je vous avois honorez en vous „ faisant part du nom qui m'est propre, vous nom„ mant mes enfans. Mais depuis que vous avez „ ignoré le prix de vostre propre dignité, vous „ estes tombez comme est tombé le démon, le„ quel après que je l'eus rendu dépositaire d'une „ partie de ma puissance, pour avoir très-mal usé „ de mes dons, déchut tout-d'un-coup de son haut „ rang. Et vous mourrez comme tous les autres „ hommes, sans pouvoir attendre aucune gloire „ après vostre mort. „

J. B.

Digitized by Google

Jean. chap. 10 v. 34. JESUS CHRIST parlant autrefois aux Juifs qui refusoient de reconnoistre sa divinité, leur demanda si leur loy ne portoit pas ces paroles, *J'ay dit que vous estes des dieux*. Et il en tire cette conclusion; Qu'ils ne doivent pas l'accuser, de *blasphémer*, *luy que son Pere avoit sanctifié & envoyé dans le monde, à cause qu'il avoit dit qu'il estoit le Fils Dieu*. C'est-à-dire, qu'il estoit sans comparaison plus juste, que celuy à qui le Pere Eternel avoit communiqué sa saintete essentielle, fust nommé le Fils de Dieu, & reconnu pour estre Dieu par sa nature; puis que ces juges que l'Ecriture nommoit des dieux, avoient seulement reçu de Dieu une petite portion de sa puissance.

Après donc que le Prophete a condamné l'injustice de ces méchans juges, il adresse sa priere au Juge équitable de tous les hommes, & le conjure en ces termes de vouloir juger luy-même toute la terre.

℣. 8. *Levez-vous, ô Dieu; jugez la terre; parce que vous devez avoir toutes les nations pour vostre heritage.*

Ces paroles peuvent estre encore prises en un autre sens qui est prophetique & qui regardoit l'avenement du Messie. Il y avoit trop long-tems que la corruption regnoit sur la terre, & que le prince du siecle y exerçoit une terrible jugement, qui estoit la peine dûë très-justement au peché. Il y avoit trop long-tems que les princes & les juges abusoient de la puissance que Dieu leur avoit donnée; & que les pauvres & les petits gémissoient sous la cruelle oppression des hommes violens & des démons. Il falloit enfin que celuy qui est vraiment *Dieu* comme Dieu son Pere, & *le* vray *Fils du Très-haut*, & *à qui toutes les nations appartenoient comme son* vray *heritage*, vint reformer par la regle souveraine de sa verité & par l'onction de sa grace tous les jugemens injustes

des

des hommes : il falloit qu'il vînt, afin que *le monde*, ainsi qu'il le dit luy-même, *fust jugé*, & que *le prince du monde fust chassé dehors*. Joan. 12. v. 31.

Celuy dont le saint Prophete souhaitoit alors l'avenement, a paru il y a long-tems au milieu de nous. Mais nous pouvons dire encore avec ce Prophete, en l'entendant du second avenement du Fils de Dieu : *Levez-vous ô Dieu ; jugez la terre, parce que toutes les nations doivent estre vostre heritage*. Si nous aimons veritablement la gloire de JESUS-CHRIST, nous devons souhaiter ce tems heureux où toute principauté & toute puissance estant détruite, il regnera au milieu des peuples que son Pere celeste luy a donnez pour son heritage, & du nombre desquels on ne peut estre, si on ne desire sincerement que son regne arrive, comme il nous oblige de le demander tous les jours dans la priere qu'il nous a apprise.

Digitized by Google

PSEAUME LXXXII.

CANTIQUE OU PSEAUME D'ASAPH.

Il y a plusieurs sentimens touchant le tems auquel ce Pseaume se doit rapporter. Mais sans condamner les autres, nous nous attachons à celuy qui l'explique de la guerre que les Moabites & les Ammonites joints aux Assyriens & à plusieurs autres peuples vinrent faire à Josaphat Roy de Juda. Ce Prince effrayé par cette grande multitude d'ennemis qui l'attaquoient, n'ont recours alors qu'à Dieu par le jeûne general qu'il fit ordonner à tout son peuple, & par cette excellente priere qui est rapportée dans l'Ecriture. Elle luy fit meriter qu'un Prophete des enfans d'Asaph luy declarât de la part de Dieu; Que ce grand nombre d'ennemis ne devoit point l'étonner, parce que Dieu même combattoit pour luy. Et en effet tous ces peuples tournant leurs armes les uns contre les autres, se défirent & se tuerent mutuellement. Ce Pseaume est très-propre pour nous inspirer la confiance en Dieu au milieu des plus grands perils & de tous nos ennemis. On ne peut douter aussi, que selon le sens du Saint-Esprit, on ne doive y envisager principalement l'Eglise attaquée de toutes parts, & triomphante de ses propres persecuteurs.

Mss. 2. Paral. c. 20.

Ibid. v. 14. &c.

1. O Dieu qui sera semblable à vous? Ne vous taisez pas, ô Dieu; & n'arrêtez pas plus longtems les effets de vôtre puissance;

1. Deus, quis similis erit tibi. Ne taceas, neque compescaris Deus:

2. que

2. *quoniam ecce inimici tui sonuerunt : & qui oderunt te, extulerunt caput.*

2. parce que vous voyez que vos ennemis ont excité un grand bruit, & que ceux qui nous haïssent ont eslevé orgueilleusement leur tête.

3. *Super populum tuum malignaverunt consilium : & cogitaverunt adversùs sanctos tuos.*

3. Ils ont formé un dessein plein de malice contre vostre peuple ; & ils ont conspiré contre vos saints.

4. *Dixerunt : Venite, & disperdamus eos de gente : & non memoretur nomen Israël ultrà.*

4. Ils ont dit : Venez, & exterminons-les du milieu des peuples ; & qu'on ne se souvienne plus à l'avenir du nom d'Israël.

15. *Quoniam cogitaverunt unanimiter, simul adversùm te testamentum disposuerunt, tabernacula Idumæorum & Ismahelitæ.*

5. On a vû conspirer ensemble & faire alliance contre vous les tentes des Iduméens, & les Ismaëlites ;

6 *Moab, & Agareni, Gebal, & Ammon, & Amalec alienigenæ cum habitantibus Tyrum.*

6. Moab, les Agaréniens, Gébal, & Ammon, & Amalec ; les estrangers, & les habitans de Tyr.

7. *Etenim Assur venit cum illis : facti sunt in adjutorium filiis Lot.*

7. Les Assyriens " sont aussi " venus avec eux, & se sont joints aux enfans de Loth pour les secourir.

8. *Fac illis sicut Madian, & Sisaræ :*

8. Traitez les comme les Madianites ; comme vous

℣. 7. *Lettr.* Assur.
Idib. *Lettr.* etenim ; *i. e.* etiam. *Genebr.*

vous avez traité Sisara, & Jabin proche le torrent de Cisson.

sicut Jabin in torrente Cisson.

9. Ils periront à Endor, & devinrent comme le fumier de la terre.

9. *Disperierunt in Endor : facti sunt ut stercus terræ.*

10. Traitez leurs Princes, comme vous avez traité Oreb & Zeb, Zebée & Salmana.

10. *Pone Principes eorum sicut Oreb, & Zeb, & Zebée, & Salamana ;*

11. Traitez de mesme tous les Princes qui ont dit : Mettons nous en possession du sanctuaire de Dieu, comme de nostre heritage.

11. *Omnes Principes eorum, qui dixerunt : Hereditate possideamus Sanctuarium Dei.*

12. Rendez les, mon Dieu, comme une rouë *qui tourne sans cesse*, & comme la paille qui est emportée par le vent.

12. *Deus meus pone illos ut rotam : & sicut stipulam ante faciem venti.*

13. De mesme qu'un feu brûle une forêt, & qu'une flamme consume les montagnes ;

13. *Sicut ignis, qui comburit silvam : & sicut flamma comburens montes :*

14. vous les poursuivrez par *le souffle impetueux de* vôtre tempête, & vous les troublerez entierement dans vostre colere.

14. *ita persequêris illos in tempestate tua, & in ira tua turbabis eos.*

15. Couvrez leurs visages de confusion ; & ils chercheront vostre nom, Seigneur.

15. *Imple facies eorum ignominia : & quærent nomen tuum Domine.*

16. Qu'ils rougissent, & soient troublez pour toûjours ; qu'il soient

16. *Erubescant, & conturbentur in sæculum sæculi : & confundan-*

Digitized by Google

fundantur, & pereant.

confundus, & qu'ils periſſent.

17. *Et cognoſcant quia nomen tibi Dominus: tu ſolus Altiſſimus in omni terra.*

17. Et qu'ils connoiſſent *enfin* que le Seigneur, eſt le nom qui vous eſt propre; & que vous ſeul eſtes le Très-haut dans toute la terre.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. O *Dieu, qui ſera ſemblable à vous? Ne vous taiſez pas, ô Dieu, & n'arreſtez pas plus long-temps les effets de voſtre puiſſance.*

C'eſt cette Parole; *Quis ut Deus?* Qui eſt comme Dieu? prononcée au commencement du monde par ſaint Michel le plus humble de tous les anges, qui a eu la force de precipiter du haut du Ciel au fond des enfers l'ange le plus éclairé & le plus parfait, dés le moment qu'il ceſſa de reconnoiſtre cette grande verité; Que *nul n'eſt ſemblable à Dieu.* Il n'y a donc point de priere plus efficace que cette humble reconnoiſſance de ſa grandeur infinie. Nulle foibleſſe ne nous doit décourager, lors que nous nous appuyons ſur le Tout-puiſſant. Nuls ennemis ne nous doivent épouvanter, ſi nous ne mettons noſtre confiance qu'en la grace de celuy à qui nulle creature n'eſt ſemblable. Ainſi c'eſt avec très-grande raiſon que Joſaphat Roy de Juda, ou le Prophete parlant en ſa perſonne, s'écrie, lors qu'il voit cette multitude effroyable d'ennemis qui ſe preparoient à l'accabler; *O Dieu qui ſera ſemblable à vous?* C'eſt-à-dire, cette armée toute redoutable qu'elle paroiſt, oſera-t-elle ſe comparer au Tout-puiſſant? *Ne vous taiſez donc pas ô mon Dieu*; car quoy que nous ſoyons

soyons très persuadez de vostre toute-puissance ; nous savons bien néanmoins que vous gardez assez souvent le silence à l'égard de vos ennemis. C'est pourquoy nous vous conjurons, Seigneur, de *ne vous pas taire* en entendant les blasphêmes de ces impies ; & de *ne pas arrêter* ni suspendre davantage les effets de *vostre colere* ; mais de leur faire sentir la force toute divine de vostre bras.

Theodor.

v. 2. jusqu'au 5. *Parce que vous voyez que vos ennemis ont excité un grand bruit*, &c.

Pour toucher Dieu davantage, il luy represente ces ennemis comme estant les siens ; *Vos ennemis*, luy dit-il, semblables, à une mer qui est en fureur, *ont excité un grand bruit* par leur audace & par leur orgueil. Et c'est à cause de *la haine qu'il vous portent, ô mon Dieu*, qu'ils *ont esteve leur tête avec insolence*, en nous attaquant comme des personnes qui vous appartiennent & qu'ils mépriſent ; comme si vous n'aviez pas le pouvoir de nous défendre. C'est une adresse très-sainte & un artifice très-innocent d'engager ainsi la gloire de Dieu dans nostre defence. Il veut bien que nous en usions de cette sorte. C'est parler pour nos interest, que de parler pour les siens. Et nous faisons voir que nous sommes très sincerement à luy lorsque ceux qui le haïssent nous haïssent comme luy, nous le prions de vanger sa cause en nous donnant sa protection. Car *si le monde vous a en haine*, disoit autrefois JESUS CHRIST à ses disciples *sçachez qu'il m'a haï avant vous*. Il est donc avantageux d'être haï par les ennemis de Dieu, puisque la haine qu'ils nous portent nous est un gage de son amour & de son secours.

Joan. 15. 18.

Qu'elle extravagance à ces Moabites & à tous ces peuples unis ensemble contre le peuple de Dieu, de se flatter qu'ils pourroient exterminer

ner ceux que Dieu avoit *sanctifiez* & consacrez à son service, & *effacer* de dessus la terre *le souvenir du nom d'Israël* : comme si Dieu n'avoit pas dit à Jacob en luy donnant le nom d'Israël ; *Qu'ayant été fort contre Dieu même* dans le combat qu'il avoit eu à soutenir contre luy, *il auroit sans comparaison plus aisément l'avantage sur tous les hommes* ; parce qu'en effet l'Homme-Dieu qui devoit naître d'Israël ayant surmonté, pour le dire ainsi, Dieu son Pere par le triomphe que sa mort luy fit remporter sur la rigueur de sa Justice, il ne pouvoit pas manquer de triompher beaucoup plus facilement de tous les hommes en les soumettant à son Empire ? Comment donc tous ces ennemis de Dieu joints ensemble, & le démon qui les animoit, pouvoient-ils s'imaginer d'avoir la force de détruire la verité des Ecritures, en *effaçant* de dessus la terre *le souvenir du nom d'Israël* ; de ce nom donné de Dieu même, qui devoit être beni éternellement en la personne du Sauveur des nations ? Mais c'est un arrêt de la divine sagesse, que l'orgueil des hommes les engage sans qu'ils y pensent dans *des desseins de malice* & de fureur qui doivent tourner à leur propre perte, lorsqu'ils ne songent qu'à perdre les autres. *Genes.* 32. 28.

V. 5. jusqu'au 8. *On a vû conspirer ensemble, & faire alliance contre vous les tentes des Idumeéns, & les Ismaëlites*, &c.

Ces *tentes* des Idumeéns peuvent nous marquer la coûtume de ces peuples qui habitoient sous des tentes. Les *Ismaëlites* étoient les Arabes descendus d'Ismaël fils d'Abraham, qui luy étoit né d'Agar sa servante. Les *Agareniens* étoient descendus de la même Agar, mais non d'Abraham ; & ce sont ceux qui se nommerent depuis Sarazins du nom de Sara femme d'Abraham *Genebr. Mercer.*

pour

pour se faire honneur. *Gébal* nous marque sans doute ceux de Giblos ou de Gabala en Phénicie, dont il est parlé dans le troisiéme livre des Rois. Le nom *d'étranger* est souvent donné aux Philistins par les Septante. Quand il est dit, Que *les Assyriens sont aussi venus au secours des enfans de Loth*; on doit entendre par-là que ces peuples quoyque plus éloignez, vinrent se joindre aux Moabites & aux Ammonites descendus de Loth, qui étoient alors les principaux ennemis qui attaquoient Israël.

Bellarm. Genebr. Muis.

℣. v. *Traitez-les, comme les Madianites; comme vous avez traité Sisara & Jabin proche le torrent de Cisson.*

L'histoire de la défaite des *Madianites* dont il est parlé ici, est rapportée au septiéme chapitre des Juges; & celle de *Sisara* general de l'armée de *Jabin* Roy des Chananéens est rapportée au quatriéme chapitre du méme livre des Juges. Le Prophete parle ici de ces deux évenemens, dans l'un desquels Gédeon avec trois cens hommes défit une armée presque innombrable; & dans l'autre une femme nommée Débora défit l'armée des Chananéens où il y avoit neuf cens chariots armez de faux, & une autre femme nommée Jahel perça la tête de Sisara general de cette armée; parce que plus ceux qui avoient été défaits étoient redoutables, & plus ceux qui les avoient vaincus paroissoient foibles par eux-mêmes; plus la puissance de Dieu avoit éclatté. Ainsi il demande au même Dieu qu'il luy plaise de faire encore éclatter sa gloire en cette importante occasion où leurs ennemis étoient si puissans, & eux si foibles. Car c'est alors en effet que Dieu se plaît à assister ses serviteurs, quand leurs ennemis se glorifiant de leurs grandes forces, ils sont eux-mêmes convaincus de leur extrême foiblesse.

℣. 9.

℣. 9. *Ils periront à Endor, & deviendront comme le fumier de la terre.*

Ce lieu où *perit* l'armée de Jabin & Sisara son general, étoit dans la tribu de Manassé. Ce fut là que ces ennemis si redoutables étant vaincus & taillez en pieces, demeurerent sans sepulture & étendus sur la terre comme *le fumier* qu'on y répand pour l'engraisser. Quel est l'orgueil qui ne sera abaissé par la vûë de cet état si funeste où l'élevement impie de ces ennemis de Dieu les fit tomber? Ils devoient un moment auparavant dévorer le peuple de Dieu comme un moucheron; & les voilà en un instant étendus morts comme un fumier très-puant. C'est ainsi que toute la gloire du monde passe, & fait passer miserablement tous ceux qui l'aiment. Il est indigne de nôtre foy d'attendre la mort des ennemis du Seigneur, pour dire, qu'ils *sont comme le fumier de la terre*; il le faut dire tandis qu'ils sont dans la gloire & dans la puissance, puisqu'ils sont dès-lors devant Dieu comme ce fumier & dans le dernier mépris. *Judic. 4. 17. 18.*

℣. 10. jusqu'au 12. *Traitez leurs Princes, comme vous avez traité Oreb & Zeb, Zebée & Salmana*, &c.

Oreb & *Zeb* étoient deux Princes ou deux chefs des Madianites que les troupes de Gédeon tuerent quelque-tems après la grande victoire qu'il remporta sur ces peuples. *Zebée* & *Salmana* en étoient des Rois, que le même Gédeon prit dans la suite & qu'il tua de sa propre main. Le Prophete demande donc à Dieu qu'il humilie de la même sorte l'orgueil de tous les Princes de ces peuples qui se vantoient insolemment de se rendre maistres de la ville de Jerusalem, & de *se mettre en possession d'un lieu qui luy estoit consacré*, comme s'il avoit esté *leur heritage*. *Judic. 6. 7. 25. 8. 3. 21.*

℣. 12.

℣. 12. jusqu'au 15. *Rendez-les, mon Dieu; comme une roue* qui tourne sans cesse, *& comme la paille qui est emporté par le vent*, &c.

Psal. 11. v. 9. Il est dit ailleurs, que *les impies marchent en tournant sans cesse*, pour marquer leur agitation perpetuelle. Ainsi le Prophete demande à Dieu qu'il rende les ennemis de son peuple comme *une roue* qui est dans un mouvement continuel, ou qui tourne sans cesse sur un panchant, jusqu'à ce qu'elle soit tombée dans le fond du précipice; qu'ils deviennent comme *la paille* qui n'a aucune solidité, & que *le vent* emporte par tout. Il compare ensuite la vangeance que Dieu devoit exercer contr'eux à *un feu* qui a pris à une foreſt, & à *une* flamme qui embrase une montagne couverte de bois. Car comme ces sortes d'embrasemens devorent tout avec une activité & une violence extraordinaire, & que les arbres embrasez se consument mutuellement; aussi Dieu dans *le souffle impetueux de sa colere*, qui est appellée ici *une tempeste*, fit consumer toutes ses troupes ennemies les unes par les autres en très-peu de tems, selon qu'il est rapporté dans l'Histoire sainte en ces termes;

2. Paral. c. 20. v. 22. 23. Que *Dieu fit tourner les stratagémes & les embuches des Ammonites, des Mohabites, & des Habitans du mont de Seïr contr'eux-mémes; en sorte que ces Ammonites & ces Mohabites s'éleverent tout-d'un-coup contre ces Habitans du mont de Seïr; & qu'après les avoir taillez en pieces, ils tournerent leurs épées contr'eux mémes, & se tuerent les uns les autres.*

Que si nous enviſageons ces évenemens dans le sens spirituel, *tous ces Princes* qui ont dit; *Qu'ils poſſederoient le Sanctuaire de Dieu comme leur heritage*, figurent fort bien les Princes payens, qui conjurerent de perdre l'Egliſe dès sa naiſſance; ou plûtôt, les Princes des tenebres

qui

qui sont les démons, dont l'ambition a esté depuis le commencement du monde, & sera jusques à la fin des siecles, de *posseder le Sanctuaire de Dieu*, qui est le cœur des Chrétiens. „ Car à „ quoy travaillent, dit-saint Augustin, tous nos „ ennemis, sinon à s'assujettir le peuple de Dieu, „ & à le soumettre à ses volontez impies ? „ C'est à quoy tendent sans cesse non seulement les démons, qui regardent l'homme comme *leur* vray *heritage*, à cause du droit qu'ils se sont acquis sur luy par le peché, & par sa longue possession où ils en avoient esté; mais encore tous les méchans qui travaillent conjointement avec leur chef, tant par l'exemple de leur vie toute corrompuë, que par leurs discours impies à accroître l'empire de ces esprits de tenebres. *August. 1. Cor. c. 3. 17.*

Il est donc très-important d'écouter ce que le Saint-Esprit nous fait entendre par la bouche du Prophete; Que ces méchans, au milieu de leur plus grande prosperité, sont comme *une rouë* dans un mouvement perpetuel; mais un mouvement qui tend en bas, & qui ne doit s'arrester que dans le fond du precipice: Qu'ils sont par leur vanité le jouet des démons qui les tentent & qui les poussent de tous costez, comme *la paille* par son extrême legereté devient le jouet *des vents*; & qu'ils se verront enfin éternellement exposez aux *flammes* de la colere de Dieu, dont la justice si redoutable *les poursuivra* durant tous les siecles, sans qu'ils puissent s'échapper, & les remplira d'un *trouble* éternel, sans qu'ils espérent aucune paix. Et ce malheur leur arrivera dans le moment de leur mort, comme un tourbillon & *une tempeste*; selon qu'il est dit ailleurs; Que *le Seigneur* JESUS *detruira l'impie* & le chef des réprouvez *par le souffle de sa bouche*. *Bellarm.* *1. Thess. c. 2. 8.*

℣. 1. 5. jusq'au 18. *Couvrez leurs visages de confusion; & ils chercheront vostre nom Seigneur*, &c.

Démissus. Si nous expliquons ceci à la lettre, il est facile de voir que le Prophete entendoit, que les ennemis du peuple de Dieu, qui s'estoient vantez avec tant d'orgueil, de *se mettre en possession du Sanctuaire de Dieu*, seroient tous défaits d'une maniere si honteuse, que leur propre confusion les forceroit de *chercher le nom du Seigneur*; c'est-à-dire, de demander qui estoit donc le Seigneur, & le Dieu des Israëlites, dont ils avoient mépriſé auparavant la puiſſance: Qu'ils *périroient* cependant dans leur *honte* & dans leur *trouble*; & qu'ils seroient convaincus par une experience très-funeſte, que ce Dieu qu'ils avoient osé attaquer se nommoit par excellence *le Seigneur* comme *estant seul Très-haut dans toute la terre*; c'est à-dire, que tous les princes de la terre, quelque élevez qu'ils puſſent estre en puiſſance estoient soumis au *Très haut*, comme au *Seigneur* & au Maiſtre souverain de tout l'univers.

Ces meſmes paroles pourroient estre auſſi regardées comme une prophetie touchant la converſion d'une partie de ces ennemis de Dieu. Il y a deux sortes de *confuſions*, l'une salutaire, & l'autre funeſte: l'une par laquelle on rentre en ſoy meſme pour confeſſer ſon aveuglement, & pour *chercher* à connoiſtre *le nom du Seigneur*, c'est-à-dire, pour avoir recours à la grace du Sauveur; & l'autre par laquelle on est ſeulement *troublé*, & on *perit* miſerablement dans ſon orgueil: l'une par laquelle on *reconnoiſt*, quoy que malgré ſoy, que *le Seigneur eſt ſeul le Très-haut dans toute la terre* comme dans le Ciel; & l'autre par laquelle après avoir reconnu qu'il est effectivement le ſeul *Seigneur*, on ſe ſoumet humblement à luy, & on le perfere à toutes choſes comme celuy qui est élevé au-deſſus de tout, & qui merite de poſſeder la premiere place dans noſtre cœur,

Digitized by Google

cœur. Heureux ceux que Dieu *a couverts de* cette *confusion* vraiment salutaire, que le saint Prophete souhaite en plusieurs endroits aux ennemis du Seigneur ! Saint Augustin croit que ces deux sortes de confusions, tant de ceux qui cherchent enfin le nom de Dieu, que des autres qui perseverent jusqu'à la fin dans leur malice & sont emportez comme la paille par le vent, nous ont esté exprimées dans ces dernieres paroles de nostre pseaume.

PSEAUME. LXXXIII.

POUR LA FIN POUR LES PRESSOIRS, PSEAUME POUR LES ENFANS DE CORE'.

Le sujet de ce Pseaume paroît le même que celuy du quarante & uniéme, où l'on voit David dans un grand desir de revoir le Tabernacle du Seigneur, lorsque les persecutions qu'il souffroit l'en eloignoient ; ou plutost dans une grande ardeur qui le faisoit soupirer vers le Ciel durant l'exil de cette vie ; ce qui semble avoir été le sens principal du Saint-Esprit, selon l'application qu'en fait à present l'Eglise.

1. *Quam dilecta Tabernacla tua Domine virtutum ! concupiscit, & deficit anima mea in atria Domini.*

1. SEigneur des armées, que vos Tabernacles sont aimables ! Mon ame desire ardamment d'être dans la maison du Seigneur ; & elle est presque dans la défaillence par l'ardeur de ce desir.

2. *Cor meum, &*

2. Mon cœur & ma chair

Digitized by Google

font éclater par des transports de joie l'amour qu'ils ont pour le Dieu vivant.

3. Car le passereau trouve une maison pour s'y retirer ; & la tourterelle un nid pour y placer ses petits.

4. *Mais* vos autels *sont mon partage*, Seigneur des armées, mon Roy & mon Dieu.

5. Heureux ceux qui demeurent dans vôtre maison, Seigneur ; ils vous loueront dans tous les siecles.

6. Heureux est l'homme qui attend de vous son secours, & qui dans cette vallée de larmes a résolu en son cœur de monter & de s'élever toûjours jusqu'au lieu que *le Seigneur* a établi.

7. Car le *divin* legislateur leur donnera sa benediction : ils s'avanceront de vertu en vertu ; & ils verront le Dieu des dieux dans Sion.

8. Seigneur, Dieu des armées, exaucez ma priere ‖ : rendez vôtre oreille attentive, ô Dieu de Jacob.

9. Regardez nous, ô Dieu nôtre protecteur ; & jettez vos yeux sur le visage de vôtre Christ.

caro mea, exultaverunt in Deum vivum.

3. *Etenim passer invenit sibi domum, & turtur nidum sibi, ubi ponat pullos suos.*

4. *Altaria tua Domine virtutum : Rex meus, & Deus meus.*

5. *Beati, qui habitant in domo tua Domine : in sæcula sæculorum laudabunt te.*

6. *Beatus vir, cujus est auxilium abs te : ascensiones in corde suo disposuit, in valle lacrymarum in loco, quem posuit.*

7. *Etenim benedictionem dabit legislator, ibunt de virtute in virtutem, videbitur Deus deorum in Sion.*

8. *Domine Deus virtutum exaudi orationem meam : auribus percipe Deus Jacob.*

9. *Protector noster aspice Deus : & respice in faciem Christi tui.*

19. *Quia*

‖ 8 *Autre*, comme dans le lieu qu'il s'est préparé, a résolu en son cœur de monter & de s'élever toûjours.

Digitized by Google

10. *Quia melior est dies una in atriis tuis super millia.*

11. *Elegi abjectus esse in domo Dei mei, magis quàm habitare in tabernaculis peccatorum.*

12. *Quia misericordiam, & veritatem diligit Deus: gratiam, & gloriam dabit Dominus.*

13. *Non privabit bonis eos, qui ambulant in innocentia: Domine virtutum, beatus homo, qui sperat in te.*

10. Car un seul jour de demeure dans vos Tabernacles vaut mieux que mille *autres jours.*

11. J'ay choisi d'être plûtôt des derniers dans la maison de mon Dieu, que d'habiter dans les tentes des pecheurs.

12. Parce que Dieu aime la misericorde & la verité", *& que* le Seigneur donnera la grace & la gloire.

13. Il ne privera point de ses biens ceux qui marchent dans l'innocence. Seigneur des armées, heureux est l'homme qui espere en vous.

℣. 12. *Hebr.* parce que le Seigneur mon Dieu est mon soleil & mon bouclier.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au 3. *Seigneur des armées, que vos Tabernacles sont aimables,* &c. *Theod.*

Un ancien Pere nous fait remarquer, que le Prophete nomme plusieurs Tabernacles & plusieurs autels, quoy qu'il n'y eût qu'un seul Tabernacle dans l'ancienne loy: ce qui donne lieu de dire, qu'il avoit principalement en vuë les tabernacles du Ciel dont JESUS-CHRIST parle, lors qu'il dit; *Qu'il y a plusieurs demeures dans la maison de son Pere.* *Joan. c. 14. 2.* Ce sont sans doute ces Tabernacles celestes qu'on doit regarder comme étant vraiment *aimables*; & il n'y a proprement

que ceux-là seuls qu'il est permis à nôtre *ame* de *desirer* avec cette *ardeur* qui la réduit presque *à la défaillance. Tant que nous sommes dans ce* 1. Cor. c. 5. 6. *corps*, dit saint Paul, *nous sommes éloignez de nôtre patrie.* „ Si vous étiez, dit saint Augustin, „ en un païs étranger éloigné de vôtre pere, vous „ vous croiriez miserable. Et vous vous tenez „ heureux étant éloigné du Ciel & de vôtre Dieu. „ Mais ceux qui sont éclairez par la lumiere de „ la foy ne se peuvent regarder que comme très- „ malheureux en quelque état de bonheur qu'ils „ soient durant cette vie. Nous sommes tous en „ ce monde dans *les pressoirs* dont il est parlé dans „ le titre de ce Pseaume, c'est à-dire, dans les „ souffrances; si néanmoins nous participons à „ la vraye sagesse, & si nous goûtons les cho- „ ses du Ciel. Lors donc que nous nous sentons „ pressez par les tentations de cette vie, faisons „ connoître où se porte l'ardeur de nôtre desir & „ crions avec le Prophete : *Que vos Tabernacles, Seigneur des armées, sont aimables!* „ Il falloit bien qu'il les aimât & les desirât avec une grande ardeur, puisqu'il témoigne que son ame en étoit réduite à la *défaillance*. Cet amour n'étoit pas foible, ni ce desir languissant, tel qu'est le nostre, lorsque nous pensons aussi quelquefois à nostre patrie, mais comme ces gens accablez de sommeil qui se reveillent un moment & levent la tête, & qui retombent aussi-tôt après assoupis comme auparavant.

Ce qui transportoit ce saint Prophete hors de luy-même, étoit l'esperance pleine de *joye* qu'il avoit de jouïr du *Dieu vivant*, & de s'unir pour toûjours à cette source de vie après la mortalité presente : & ce desir si ardent qu'il sentoit au fond de son cœur passoit au-dehors, & se répandoit sur *sa chair*, lors que sa langue faisoit retentir les louanges de celuy vers lequel il aspi-

Digitized by Google

aſpiroit, & que tout ſon corps prenoit part à cette eſperance par la pratique de cet avis de l'Apôtre, *Glorifiez & portez Dieu dans voſtre corps*; c'eſt-à-dire, qu'il n'y paroiſſe rien qui ne tende à procurer la gloire & à retracer en vous l'image de Dieu. 2. Cor. c. 6. 20.

℣. 3. juſqu'au 5. *Car le paſſereau trouve une maiſon pour s'y arrêter; & la tourterelle un nid pour y placer ſes petits*, &c.

JESUS-CHRIST, pour faire connoître l'excès de la pauvreté à laquelle il s'étoit réduit, diſoit autrefois; Que *les renards ont leurs tannieres, & les oiſeaux du Ciel leurs nids; mais que le Fils de l'homme n'avoit pas où repoſer ſa tête.* David qui a été ſa figure paroît dire ici quelque choſe de ſemblable, lors qu'étant perſecuté par ſes ennemis, il ſe trouvoit éloigné du Tabernacle & ſans aucune demeure fixe. *Le paſſereau*, diſoit-il à Dieu, *trouve une maiſon pour s'y retirer*, c'eſt-à-dire, quelque trou dans une maiſon; & *la tourterelle un nid pour y placer ſes petits.* Mais pour moy, quoy que *vos autels*, ſoit celuy de la terre qui eſt dans voſtre Tabernacle; ſoit celuy qui eſt dans le Ciel, ou j'aſpire avec ardeur, ſoient mon partage, j'en ſuis éloigné. Ainſi il faiſoit connoître qu'il ne cherchoit à ſe repoſer ſur la terre que dans la maiſon de Dieu; & qu'en même tems il enviſageoit principalement la maiſon & l'autel celeſte, comme le lieu veritable de ſon repos. C'eſt-là *la maiſon* de ceux qui ſemblables au *paſſereau* ſe regardent & vivent comme ſolitaires en ce monde. C'eſt-là *le nid* de ceux qui comme des *tourterelles* ſont dans des germiſſemens perpetuels, en attendant qu'il plaiſe à Dieu les revêtir de la bienheureuſe immortalité. Luc. c. 9. 58.

Il eſt remarquable que David ne ceſſoit point de regarder Dieu comme *le Seigneur des armées*, dans le tems même qu'il ſembloit l'abandonner

à la fureur de ſes ennemis. Et c'eſt ce qui ſoutenoit ſon eſperance au milieu des plus grands dangers, ſçachant que celuy qu'il ſervoit comme *ſon Roy* & *ſon Dieu*, étoit le Seigneur des armées, c'eſt-à-dire, le Tout-puiſſant; & qu'ainſi ce n'étoit pas par impuiſſance, mais par un effet de ſa profonde ſageſſe, qu'il ne le délivroit pas tout-d'un coup des perſecutions de ſes ennemis.

℣. 5. juſqu'au 7. *Heureux ceux qui demeurent dans voſtre maiſon, Seigneur; ils vous loueront dans tous les ſiecles*, &c.

Il eſt difficile de ſe perſuader que le Prophete ait regardé comme une ſi grande felicité, de *demeurer dans la maiſon du Seigneur*, ſi on n'entend par cette maiſon que le Tabernacle qui étoit pour lors à Jeruſalem. Ainſi il paroît plus juſte de reconnoître, que c'étoit la vuë d'une autre maiſon, c'eſt-à-dire, des Tabernacles éternels, qui luy faiſoit dire durant l'exil & les traverſes de cette vie; Que *ceux-là* ſeuls *étoient heureux qui demeuroient dans la maiſon du Seigneur*, où *ils ſeroient éternellement occupez de ſes louanges* dans la profonde reconnoiſſance de ſes diverſes miſericordes. Ici-bas les vrais ſerviteurs de Dieu le louent auſſi. Mais l'inquietude où ils ſont d'une part au milieu de tant de dangers où les expoſe la fragilité de leur chair & l'inconſtance naturelle de leur eſprit, & d'autre part les differentes neceſſitez de cette vie; empêchent ſouvent que cette louange ne ſoit leur unique occupation, comme elle le doit être dans le Ciel. Or il ne faut pas nous imaginer, dit ſaint Auguſtin, qu'on s'ennuyera alors de faire toûjours ce que nous ne pouvons faire preſentement qu'avec interruption, & comme en prenant quelque relâche.

2. Cor. c. 15 v. 53. 54. „ Car *quand la mort aura été abſorbée par une* „ *entiere victoire, & ce corps mortel revêtu de* „ *l'immortalité*, nous ne pourrons être raſſaſiez

„ que

„ que de la louange & de l'amour de Dieu. Si „ vous pouvez donc vous ennuyer d'aimer cet „ objet souverainement aimable, vous pourrez „ aussi vous ennuyer de le louer. Mais s'il est „ vray que vous aimerez éternellement celuy dont „ l'incomparable beauté vous inspirera toûjours „ un nouvel amour; ne craignez point de ne pou- „ voir pas toûjours louer celuy que vous pour- „ rez toûjours aimer. „

Pour arriver à ce grand bonheur nous avons besoin d'un puissant secours de Dieu. Aussi le Prophete ajoûte; Que *celuy-là est heureux qui attend de Dieu son secours* dans les differens perils, & dans les afflictions differentes de cette vie, ainsi que faisoit David; & qui *dans cette vallée de larmes*, dans cette vie exposée à tant de miseres, n'arrête point ici bas ni son esprit ni son cœur, mais songe sans cesse à *s'élever* vers son Dieu *par les* differens *degrez* de son amour, jusqu'à ce qu'il soit arrivé au lieu qui luy a été preparé, qui n'est autre que le royaume celeste, dont le Fils de Dieu disoit aux Apôtres en semblables termes; Qu'il *leur préparoit ce Royaume, comme son Pere le luy avoit preparé*. *Luc. c. 11. 29.*

Quelques-uns croyent, que lorsque David parloit de *monter*, il pouvoit faire allusion à la montagne de Sion, sur laquelle le Tabernacle étoit placé, & où dans le tems de la revolte d'Absalon il aspiroit de revenir.

℣. 7. Car le divin *Legislateur leur donnera sa benediction*, &c.

Moïse donna une loy aux Juifs. Mais cette loy, comme dit saint Paul, ne pouvoit par elle même justifier l'homme. C'étoit donc à Dieu le suprême *Legislateur* à *donner sa benediction*, c'est-à-dire, & son Esprit & sa grace, afin que ceux qui avoient reçu la loy pussent l'accomplir. Ainsi pour pouvoir *s'élever* comme il l'a dit, il est necessaire

Digitized by Google

que le souverain Legislateur répande au fond de leurs cœurs la benediction de sa grace, afin que *montant* toûjours & *s'avançant de vertu en vertu*; ce qui marque ces differends degrez d'élevation dont il parle, & qui naissent de l'amour du cœur; *ascensiones in corde suo disposuit*; ils arrivent à la fin jusqu'à ce bonheur de *voir dans Sion*, ou dans le Ciel dont la montagne de Sion où reposoit l'arche étoit la figure, *le Dieu des dieux*, le Dieu suprême, à qui tous ceux qu'on appelle faussement des dieux sont assujettis comme à leur maître.

℣. 8. jusqu'au 10. *Seigneur, Dieu des armées, exaucez ma priere, rendez vostre oreille attentive, ô Dieu de Jacob*, &c.

Selon le sens litteral, & l'explication que quelques Auteurs ont donnée à ces paroles, on peut entendre par ce *Christ*, David même, que le Seigneur s'étoit choisi, & qu'il avoit fait sacrer Roy d'Israël. Ainsi il demande à Dieu qu'il veuille bien regarder favorablement celuy qu'il avoit luy-même établi sur tout son peuple par le caractere de l'onction Royale. Mais selon le sens spirituel, qu'on a marqué devoir être principalement envisagé dans ce Pseaume, David en disant à Dieu, qu'il *jettât les yeux sur le visage de son Christ*, avoit en vuë le vray *Christ* & le vray Oinct du Seigneur, dont il n'étoit qu'une image. *Theodor.* Quoy que le Verbe ne se fût point encore incarné, il est vray de dire avec l'Ecriture; Que *l'Agneau divin a été immolé dès la création du monde* par les *Apoc. c. 13. 8.* mérites anticipez de sa Passion, qui ont été le principe de toutes les graces que les hommes ont reçûës depuis Abel le premier des justes, & des membres immolez du corps mystique de JESUS-CHRIST Fils unique du Dieu vivant. Et la priere de David ne regardoit pas seulement sans doute la délivrance de l'exil dans lequel il étoit alors, mais beaucoup plus celle de l'état funeste où il se voyoit ré-

Digitized by Google

reduit par ſes pechez, lors que la revolte de ſon propre fils luy renouvelloit le ſouvenir des deux grands crimes qu'il avoit commis en la perſonne d'Urie.

L'Egliſe en corps, & chaque fidele en particulier emprunte aujourd'huy cette excellente priere du ſaint Roy dans tous ſes beſoins, où elle avouë & reconnoiſt humblement, que ſi *le Dieu des armées exauce ſes vœux*; ſi *le Dieu de Jacob* veut bien s'abaiſſer, afin *d'écouter* la voix de ceux qui ſont ſes enfans & les vrais Iſraëlites ſelon l'eſprit; ſi enfin le *Dieu* qui eſt le ſeul Dieu ſe déclare leur *protecteur*, ce n'eſt qu'*en conſideration* du Verbe incarné, & *du Chriſt* ſon Fils unique, qui a, payée à ſon Pere un prix infini pour ce que nous devions à ſa juſtice, Mais en même tems que nous le prions de jetter les yeux *ſur le viſage* de ſon CHRIST, c'eſt-à-dire, ſur ſon image conſubſtancielle incarnée, couverte d'opprobres, & crucifiée pour l'amour des hommes, nous nous engageons auſſi nous-mêmes à le regarder comme le modelle ſur lequel nous ſommes tous obligez de nous conformer. Car on peut dire, que le Pere ne regardera le viſage de ſon CHRIST, pour exaucer nous prieres, qu'à proportion que nous le regarderons nous-meſmes pour l'imiter dans ſes humiliations & dans ſes ſouffrances; & qu'au contraire la vûë de cette divine face ne ſervira qu'à enflammer ſa colere contre tous ceux qui n'auront pas travaillé à luy devenir ſemblables.

℣. 10. juſqu'au 12: *Car un ſeul jour de demeure dans vos tabernacles, vaut mieux que mille* autres jours, *&c.*

Si on regarde ce que dit David par rapport à cet ancien tabernacle de Moiſe, on peut dire que l'ardeur qu'avoit ce prince pour ce qui n'eſtoit que la figure de nos Egliſes où repoſe réel-

lement le Corps adorable de JESUS-CHRIST, condamne terriblement l'indifference que nous temoignons pour ces tabernacles de la loy nouvelle. Car qui d'entre nous osera dire comme David, *qu'un jour de demeure* dans ces lieux saints, consacrez par la presence réelle de l'Homme-Dieu, *luy paroist plus agréable que mille* autres jours passez dans les divertissemens qui sont aujourd'huy la principale occupation des hommes du siecle? Et ne dira-t-on pas plutost, sinon de la langue, au moins du cœur & par action, que les jours passez par tout ailleurs que dans nos saints temples sont plus agréables à ceux à qui les choses de la Religion tiennent lieu, non de principal, mais d'accessoire;

Que si nous considerons ce que dit David par rapport aux tabernacles éternels dont il a parlé ailleurs, il n'y en a point sans doute de ceux qui ne sont pas tout-à-fait impies, qui ne conviennent avec David, qu'un jour de demeure dans le Ciel vaut mieux que mille & mille jours de demeure sur la terre, en quelque état de bonheur qu'on y puisse être. Mais il faut avouër en même-tems qu'on n'agit gueres comme si on en étoit convaincu; puis qu'on prefere souvent un jour, & une heure, & un moment des plaisirs criminels de cette vie à mille jours, ou pour mieux dire, à une éternité de demeure dans la maison du Seigneur. Tel est l'incroyable aveuglement de nostre raison dans toute nostre conduite, qui nous fait connoistre que nostre cœur n'est gueres touché de ce qui possedoit si pleinement celuy de David; c'est-à-dire, de cet amour des biens celestes dont parle S. Augustin, lors qu'en explis quant ce mesme passage il dit admirablement; „ Que la beauté de la justice est si grande; & que „ la lumiere éternelle, c'est à-dire, la verité & la „ sagesse immuable est accompagnée de si grands „ char-

Augustin. De lib. arbitr. lib. 3. cap. 25 cap. 1. p. 299.

„ charmes, que quand il ne nous seroit permis „ d'en jouïr que l'espace d'un seul jour, on mé„ priseroit avec très grande raison pour ce jour „ seul un nombre infini d'années de cette vie „ quelque delicieuses & abondantes en toutes sor„ tes de biens qu'on se les pût figurer ; selon la „ declaration très-veritable que le saint Roy en a „ faite par le mouvement d'une charité très ar„ dante & très-éclairée, lors qu'il a dit, „. *Qu'un jour de demeure dans la maison du Seigneur valoit mieux que mille* autres jours. Il ajoûte néanmoins qu'on peut encore expliquer ces mesmes paroles d'une autre maniere, en entendant par ces *mille jours*, l'écoulement continuel & la vicissitude perpetuelle du tems present ; & par ce *seul jour*, l'éternité immuable.

Il ne faut pas s'étonner, si David estant penetré de l'amour de cette justice, & de la beauté de cette divine sagesse, a regardé toutes les grandeurs & tous les honneurs dont on jouït ici-bas dans les *tentes* passageres & perissables *des pecheurs*, comme un néant en comparaison de ce que l'œil de la foy luy faisoit envisager dans la maison du Seigneur, où il auroit preferé d'estre le dernier, où l'un des derniers, aux premieres dignitez de cette vie. Il peut bien donner ici le nom de *pecheurs*, non seulement aux méchans, mais en general à tous les hommes, qui tant qu'ils sont engagez dans ce corps de mort, sont dans un corps de peché. Et il ne craint point de nommer des *tentes* les palais mesmes des princes ; parce que tout ce qui n'a point son fondement dans le Ciel est muable & passager. Qui d'entre les grands ne sera confondu, & qui d'entre les petits ne se trouvera consolé d'entendre ce saint Prophete proteſter à Dieu, qu'il aime mieux être le dernier & comme le portier dans sa maison même de la terre, que de demeurer dans les plus magnifiques palais. ℣. 12.

Digitized by Google

℣. 12. *Parce que Dieu aime la miſericorde & la verité; & que le Seigneur donnera la grace & la gloire.*

C'eſt la raiſon pour laquelle il prefere la maiſon de Dieu à toutes les autres demeures : parce, dit-il, que c'eſt-là que ſe trouve *la miſericorde & la verité, la grace & la gloire.* Dieu eſt là tout rempli de *miſericorde* pour donner ſa *grace* aux hommes. Et comme il eſt *la verité* même, il ne peut manquer d'être fidelle à ſes promeſſes, en donnant *la gloire* à ceux à qui il aura donné ſa grace par un effet de ſa divine miſericorde. Ou bien, ſelon que d'autres l'expliquent, le Seignenr nous *donne ſa grace, parce qu'il aime* à faire *miſericorde*, & il nous *donnera* encore *la gloire parce qu'il aime la verité*, c'eſt-à-dire l'accompliſſement de ce qu'il nous a promis. „ Le Seigneur, dit S. Auguſtin, „ aime la miſericorde, parce qu'il previent par ſon „ ſecours. Et il aime la verité, parce qu'après „ qu'on a cru, il donne ce qu'il a promis : c'eſt „ ce qu'on peut voir accompli en la perſonne de „ S. Paul, qui de Saul perſecuteur, eſt devenu un „ grand Apôtre ; qui obtint d'abord *miſericorde*, „ lors qu'il étoit un blaſphemateur ; & qui après „ que le Seigneur luy eut fait grace, attendit de „ luy *la verité* de ſes promeſſes, lors qu'il diſoit : „ *Il ne me reſte plus qu'à attendre la couronne de juſtice qui m'eſt reſervée, que le Seigneur comme un juſte juge me rendra en ce grand jour.*

Auguſt. Bellarm.

2. Timot. c. 4. 8.

℣. 13. *Il ne privera point de ſes biens ceux qui marchent dans l'innocence*, &c.

Quel étrange renverſement de l'eſprit humain ! ce qui vous porte, dit ſaint Auguſtin, à violer l'innocence, eſt le deſir d'acquerir des biens. Et c'eſt au contraire à ceux qui marchent dans l'innocence que Dieu prepare des biens ; non paſſagers & periſſables, mais ſtables & éternels. Travaillez donc ſeulement à *marcher*, & à avancer de plus en plus *dans cette innocence*, qui engage Dieu

Dieu a vous donner la poſſeſſion de ſes propres biens. Car c'étoit ſans doute principalement de ces biens tout ſpirituels que David parloit ici pour ſe conſoler dans l'affliction de ſon exil : quoy qu'il pouvoit bien auſſi aſſurer ceux qui luy étoient demeurés fidéles, que le Seigneur les combleroit à la fin de biens ; car c'étoit le tems que Dieu promettoit des biens même temporels à ceux qui accompliſſoient ces divins preceptes.

Il avoit très-grande raiſon de leur declarer ; Que *ceux-là ſeuls étoient heureux, qui mettoient leur eſperance dans le Seigneur des armées* ; car comment pouvoient ſe tromper ceux qui s'appuyent ſur le Tout puiſſant à qui toutes les armées ſont ſoumiſes, & de qui la volonté ſouveraine eſt l'unique cauſe des victoires ? Mais avec combien plus de raiſon dirons nous que dans *les preſſoirs* dont il eſt parlé dans ce Pſeaume, & dans les plus rudes afflictions ou tentations de la vie preſente, c'eſt *être heureux*, que *d'être en celuy*, qui eſt tout-puiſſant pour nous ſoutenir juſqu'à la fin, & pour nous recompenſer.

PSEAUME LXXXIV.

POUR LA FIN ; PSEAUME POUR LES ENFANS DE CORE'.

Ce Pſeaume peut être une double prediction & du retour de la captivité de Babylone, & de la redemption generale de tous les hommes qu'elle figuroit, & qui devoit être le fruit de l'incarnation du Verbe.

1. *Benedixiſti Domine terram tuam : avertiſti captivitatem Jacob.*

1. VOus avez beni, Seigneur, vôtre terre : vous avez délivré Jabob de ſa captivité.

2. Vous

2. Vous avez remis l'iniquité de vôtre peuple : vous avez couvert tous leurs pechés.

3. Vous avez adouci toute vôtre colere, & arrêté les effets rigoureux de vôtre indignation.

4. Convertissez-nous, ô Dieu nôtre Sauveur ; & détournez vôtre colere de dessus nous.

5. Serez-vous éternellement en colere contre nous ; ou étendrez-vous vôtre colere sur toutes les races ?

6. O Dieu, vous vous tournerez de nouveau vers nous, & vous nous donnerez la vie ‖ ; & vôtre peuple se rejoüira en vous.

7. Montrez-nous, Seigneur, vôtre misericorde ; & accordez-nous vôtre assistance salutaire ‖.

8. J'écouteray ce que le Seigneur *mon* Dieu dira au-dedans de moy ; parce qu'il annoncera la paix pour son peuple,

9. pour les saints, & pour ceux qui se convertissent en rentrant au fond de leur cœur.

2. *Remisisti iniquitatem plebis tuæ : operuisti omnia peccata eorum.*

3. *Mitigasti omnem iram tuam : avertisti ab ira indignationis tuæ.*

4. *Converte nos Deus salutaris noster : & averte iram tuam à nobis.*

5. *Numquid in æternum irascêris nobis ? aut extendes iram tuam à generatione in generationem ?*

6. *Deus tu conversus vivificabis nos : & plebs tua lætabitur in te.*

7. *Ostende nobis Domine misericordiam tuam : & salutare tuum da nobis.*

8. *Audiam quid loquatur in me Dominus Deus : quoniam loquetur pacem in plebem suam ;*

9. *& super sanctos suos, & in eos qui convertuntur ad cor.*

10. *Ve-*

‖. 6. *Autr.* Vous nous donnerez de nouveau la vie. *Conversus vivificabis, id. est, rursum, vivificabis. Hebraïsm Genebr. admis.*

‖. 7. *Autr.* Sauveur.

Digitized by Google

10. *Verumtamen prope timentes eum salutare ipsius : ut inhabitet gloria in terra nostra.*

10. Son salut " est assurement " proche de ceux qui le craignent : & la gloire doit habiter dans nôtre terre.

11. *Misericordia & veritas obviaverunt sibi : justitia & pax osculatæ sunt.*

11. La misericorde & la verité se sont rencontrées : la justice & la paix se sont donné le baiser.

12. *Veritas de terra orta est : & justitia de cælo prospexit.*

12. La verité est sortie de la terre ; & la justice nous a regardez du haut du Ciel.

13. *Etenim Dominus dabit benignitatem: & terra nostra dabit fructum suum.*

13. Car le Seigneur répandra la benediction "; & nôtre terre portera son fruit.

14. *Justitia ante eum ambulabit : & ponet in via gressus suos.*

14. La justice marchera devant luy ; & il la suivra dans le chemin.

℣. 10. *Autr.* son Sauveur.
Ibid. Lettr. verumtamen; *id est*, certè, sané. *Genebrard Mmſ.*
℣. 13. *Autr.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au 4. *VOus avez beni, Seigneur, vôtre terre : Vous avez délivré Jacob de sa captivité*, &c.

Augustin. Bellarm.

Dans ces trois versets le Prophete rempli de l'Esprit de Dieu parle de ce qui n'étoit point encore arrivé, comme d'une chose passée. Il témoigne sa reconnoissance de ce que Jacob étoit déchargé du joug de sa captivité, quoyqu'il fût encore captif. Il voit déja l'iniquité du peuple de Dieu pardonnée, lorsqu'il gemissoit encore sous ses pechés. Et dans le tems même que le démon

Digitized by Google

démon figuré par le Roy de Babylone faisoit encore sentir à tous les hommes les tristes effets de la juste colere de Dieu, il se rejouit de ce que Dieu avoit arrêté tous les effets si terribles de son indignation contr'eux. Il prédit donc & la figure, & la verité; la figure dans la délivrance des Israëlites tenus captifs parmi les Babyloniens: & la verité dans la redemption des hommes devenus par le peché les esclaves du démon, & rachetés par le sang de JESUS-CHRIST. Le peché avoit attiré la malediction de Dieu sur la terre. Et la bonté du Sauveur ayant paru dans le monde y a rapporté *la benediction* qu'elle avoit perduë; mais une benediction d'autant plus grande & plus abondante, qu'elle est le prix & l'effet du sang d'un Dieu. L'homme avoit pû par le déreglement de sa volonté criminelle tomber sous la captivité de son ennemi. Mais Dieu seul pouvoit *délivrer* l'homme *de captivité*. C'étoit à luy qu'il appartenoit uniquement de *remettre l'iniquité* de son peuple, & de *couvrir ses pechés* par l'abondance de son infinie misericorde. Et il n'y avoit que luy qui pût trouver dans les tresors de son amour & de sa sagesse cet artifice tout divin, qui luy a fait opposer à *sa colere* la charité abondante de son propre Fils, dont l'Incarnation a eu la force *d'arrêter tous les effets rigoureux de sa fureur* contre les hommes.

℣. 3. jusqu'au 8. *Convertissez-nous, ô Dieu nôtre Sauveur, & détournez vôtre colere de dessus nous*, &c.

Augustin. Comment celuy qui vient de dire, que Dieu avoit adouci toute sa colere, & arrêté la rigueur de son indignation, le prie-t-il presentement de *détourner cette colere de dessus eux*, sinon parce qu'il a voulu nous témoigner, qu'il avoit parlé auparavant comme un Prophete? Ainsi il a declaré d'abord que la chose devoit arriver, en témoignant par avance à Dieu sa reconnoissance de

Digitized by Google

de cette grace, comme s'il l'avoit déja accordée. Mais il fait connoître ici qu'elle devoit être précedée par des prieres très-ferventes & des desirs très-ardens. *Convertissez-nous donc, ô Dieu, nostre Sauveur*, luy dit-il, *& détournez vostre colere de dessus nous* : il faut, ô mon Dieu, que nous soyons convertis, si nous voulons esperer que vous détourniez vôtre colere : mais c'est à vous-mêmes qu'il appartient de *nous convertir ; & de nous rendre la vie* dans cet état de mort où nous nous sommes réduits par nos crimes. Nous qui avons pû par nous-mêmes nous éloigner de celuy qui est la vie de nos ames, nous ne pouvons plus revenir à luy, qu'il ne vienne à nous le premier. Il faut pour *nous convertir à nôtre Dieu*, qu'il *se retourne vers nous*, comme il se tourna vers S. Pierre, après qu'il l'eut renoncé, pour luy inspirer un esprit de penitence & de larmes. „ Prenez donc garde, dit un grand Saint, de ne vous „ pas attribuer vôtre propre conversion ; parce „ que si Dieu ne vous avoit appellé lorsque vous „ fuyiez sa face, vous n'auriez pû vous convertir. C'est-là *la joye* solide du peuple fidéle qui „ est vraiment humble, & qui trouve, non dans „ soy-même où il ne voit que misere, mais dans „ l'infinie misericorde de celuy qui l'a appellé par „ une bonté toute gratuite lors qu'il s'éloignoit „ de luy, des sujets d'une gratitude & d'une joye „ infinie. „ *Luc. c. 22. v. 61. 62.*

Tout ceci s'explique à la lettre des Israëlites retenus captifs par le Roy de Babylone, & tombez dans cette longue captivité, à cause de leurs pechez. Mais saint Augustin avec plusieurs sçavans Interprêtes nous obligent d'élever plus haut nos esprits, & nous representent cette *colere de Dieu qui passoit de race en race*, comme estant celle que le peché du premier pere avoit attirée sur tous les hommes, & qui *s'étendant* sur toutes *Genebr. Bellarm. Tirin. &c.*

Digitized by Google

tes les races, sembloit devoir *être éternelle*. C'est pourquoy le saint Prophete enviſageant par la lumiere de l'Esprit de Dieu ce chef d'œuvre de la divine *miſericorde*, & ce *Sauveur* veritable qui devoit enfin *détourner* de deſſus les hommes *la colere* du Seigneur, & produire *la converſion* de l'univers, prie Dieu de ſe vouloir *retourner* vers eux en cette maniere ſi excellente qui devoit porter les peuples à *ſe réjouïr* veritablement en luy; de *faire paroître* à toute la terre *la miſericorde* incarnée & le *Sauveur* attendu depuis ſi long-tems, qui devoit rompre les liens de la longue captivité de ſon peuple, ſelon que ſaint Paul l'a dit depuis dans ces mêmes termes; *Le grace de Dieu noſtre*
Tit. c. 2. 11. *Sauveur a paru à tous les hommes. La bonté de*
Ibid. c. 3. 4. *Dieu nôtre Sauveur, & ſon amour pour les hommes a paru dans le monde.*

℣. 8. juſqu'au 10. *J'écouteray ce que le Seigneur dira au dedans de moy; parce qu'il annoncera la paix pour ſon peuple*, &c.

Cette parole de ſalut, cette parole de *paix* meritoit ſans doute que le Prophete rentrât au-dedans de ſoy pour l'entendre; & que s'éloignant de tout le tumulte des choſes exterieures & ſenſibles, s'appliquât uniquement à écouter ce que l'Eſprit ſaint luy vouloit faire entendre touchant le ſalut que Dieu avoit reſolu de procurer à ſon peuple; à ceux qui *rentrant au fond de leur cœur ſe convertiroient* à luy, & deviendroient vraiment *ſaints*. Tout le mal des hommes eſt qu'ils ſortent hors d'eux-mêmes, & s'éloignent de leur cœur pour ſe diſſiper en une infinité de ſoins inutiles, de vaines recherches, ou de plaiſirs criminels, C'eſt pourquoy le Saint-Eſprit les exhorte encore ailleurs par la bouche d'un de ſes Prophetes, de retourner à eux-mêmes, & de rentrer en leur
Iſaï. c. 4. 8. cœur. *Redite prævaricatores ad cor.* Rentrons donc au fond de noſtre ame, où la voix de la verité inte-

Digitized by Google

interieure nous instruira, & où le Seigneur nous fera entendre *des paroles* de reconciliation & *de paix*, si nous travaillons à être vraiment *son peuple*. „ Voulez-vous, dit saint Augustin, avoir „ part à cette parole de paix que Dieu fait en„ tendre? tournez vostre cœur vers luy, & non „ vers quelque homme que ce puisse être. Car „ quiconque voudra attirer vers soy les cœurs „ des hommes, tombera lui-même, & sera cau„ se de leur chûte. Nôtre joye, nôtre repos, & „ la fin de toutes nos peines ne peut être que Dieu „ seul. „

℣. 10. *Son salut est assurément proche de ceux qui le craignent : & la gloire doit habiter dans nôstre terre.*

Les Interprêtes les plus attachez au sens litteral & historique reconnoissent, qu'encore qu'on puisse expliquer ceci du tems auquel les Israëlites, après leur retour de Babylone, recouvrerent une partie de leur gloire & de leur ancienne liberté, il est néanmoins visible qu'on doit l'entendre principalement de ce tems vraiment heureux auquel *le Verbe a esté fait chair. & a habité au milieu de nous, & où l'on a vû sa gloire comme la gloire du Fils unique du Pere, qui est plein de grace & de verité.* Le *salut* que cet homme-Dieu devoit apporter aux hommes *estoit* donc *proche de ceux qui avoient la crainte de Dieu*; c'est-à-dire, de ceux que la grace de son saint avenement rempliroit d'une crainte salutaire; ou mesme, de son peuple qui le craignoit & qui le servoit quoy que très-imparfaitement. Cette expression du Prophete qui dit; Que *la gloire devoit habiter dans leur terre*, marquoit que le Fils unique qui est la gloire ineffable du Pere Eternel habiteroit personnellement dans la terre de la Palestine, & que sa demeure parmi les hommes ne seroit point passagere, mais permanente. C'est ainsi

Muisius.

Joan. c. 1.

August.

Digitized by Google

ainſi que les Juifs mêmes ont expliqué ces paroles, en les rapportant au Meſſie qu'ils attendent tous les jours, quoy qu'il ſoit déja venu depuis ſi longtems.

y. 11. *La miſericorde & la verité ſe ſont rencontrées : la juſtice & la paix ſe ſont donné le baiſer.*

Ce *rencontre* myſterieux de *la verité* & de *la miſericorde*, & ce *baiſer* tout divin de la *juſtice* & de la *paix* s'entend proprement du myſtere de l'Incarnation du Verbe adorable. C'a eſté alors que la *juſtice* du Pere Eternel exprimée d'abord ſous le nom de *verité* s'eſt *rencontrée* d'une maniere admirable *avec la miſericorde* infinie de ſon Fils unique marquée enſuite par le nom de *paix*; & que cette paix & cette juſtice, ou cette miſericorde & cette verité s'étant ainſi rencontrées en la perſonne de l'Homme-Dieu, *ſe ſont donné* mutuellement *le baiſer* par l'alliance qu'elles ont faite l'une avec l'autre. Car la juſtice ou la verité du Pere demandoit la punition de l'homme pecheur. Et la paix ou la miſericorde du Fils demandoit ſa reconciliation. Qu'a donc fait l'Incarnation du Verbe? Elle a allié enſemble ces deux choſes pour nôtre ſalut. Elle a fait que JESUS-CHRIST en ſe chargeant de tous les pechez des hommes, s'eſt mis en eſtat de ſatisfaire à la juſtice de ſon Pere; & que le Pere recevant une ample & digne ſatisfaction par la mort d'un Homme qui eſtoit Dieu comme luy, la miſericorde du Fils à deſarmé la juſtice du Pere.

Ce qui s'eſt fait dans l'Incarnation du Fils de Dieu pour expier les pechez de tous les hommes, ſe doit faire encore tous les jours dans chaque pecheur, où l'on doit voir une ſainte alliance de miſericorde & de verité, de paix & de juſtice. Car autant que Dieu fait paroître de bonté & de grace à ſon égard; autant il eſt obligé d'uſer de

Digitized by Google

de severité & de justice envers soy-mesme. Il faut, dit saint Bernard, que la verité d'une confusion salutaire rempliſſe nostre ame en mesme tems que la misericorde prevenante de nostre Sauveur l'a touchée : il faut que la penitence accompagne fidellement sa bonté. *Bernard. Annunt. serm. 1. num. 5.*

℣. 12. La verité est sortie de la terre ; & la justice nous a regardez du haut du Ciel.

Cette prophetie touchant le premier avenement du Sauveur est si claire, qu'il semble inutile d'y chercher un autre sens litteral, que celuy que toute l'Eglise y revere. Le Fils de Dieu qui s'appelle luy-même *la verité*, est *né de la terre*, lors que s'étant incarné, il est né de la chair toute pure de la sainte Vierge. „ Cependant cette „ verité qui est née ainsi de la terre, étoit avant que „ la terre eût été créée ; puisque c'est par elle que „ la terre & que le ciel ont été faits. Mais afin que „ *la justice nous regardât du haut du Ciel* ; C'est à-„ dire, afin que les hommes fussent justifiez par „ la grace qui vient du Ciel, la verité essentielle „ est née du sein de Marie : car c'est ainsi qu'il „ falloit que le sacrifice de sa passion & de sa croix „ pût être offert pour leur justification. „ *Augustin.*

Saint Augustin qui parle ainsi de ce grand mystere, tire encore de ces paroles une instruction très importante. „ *La verité est née de la terre* ; „ c'est-à-dire ; une humble confession est sortie „ de l'homme pecheur, qui après avoir peché, „ a entendu cette terrible parole : *Vous êtes terre* ; „ *& vous retournerez dans la terre.* Que la verité, „ ô homme, sorte donc de vostre bouche & de „ vostre cœur, afin que la justice, (c'est à-dire, „ cette grace justifiante du Sauveur,) vous regarde du haut du Ciel. La verité est née de la terre, „ quand le publicain fit une humble confession de „ ses pechez dans le temple : & la justice le re-„ garda du haut du Ciel, lors qu'il descendit du *Gen. c. 3. 19.*

tem-

„ temple ayant été justifié. Car cette justice est
„ celle de Dieu qui dit alors en quelque sorte:
„ Epargnons cet homme, parce qu'il ne s'est
„ point épargné luy-mesme; pardonnons-luy,
„ parce qu'il se reconnoît pecheur. „

℣. 13. *Car le Seigneur répandra sa benediction; & nostre terre portera son fruit.*

Nous laissons à ceux qui s'attachent un peu trop judaïquement à la lettre, a entendre par cette *benediction* de Dieu, l'abondance des biens de la terre que les Juifs esperoient presque tous pour la recompense de leur bonne vie. Et nous aimons mieux, en suivant le sens qui paroît estre le principal de ce Pseaume, expliquer cette benediction ou cette *misericorde*, de cette grace ineffable par laquelle il a plû à Dieu de faire porter à nostre terre, c'est-à-dire à nostre chair, un fruit aussi précieux & aussi divin qu'a été celuy de la sainte Humanité du Fils de Dieu.

D'ailleurs on peut ajoûter, que si Dieu ne repand au fond de nos cœurs cette benediction, ou cette douceur de sa grace, qui substituë, dit saint Augustin, l'amour de la justice, à l'amour de l'iniquité; *ut incipiat delectare justitia, quem primò delectabat iniquitas*, nostre terre ne produira point son fruit; c'est-à-dire, un fruit de vie & de pieté, tel que Dieu l'exige de nous. Lors donc que des plaisirs criminels vous font violence & vous conduisent à vostre perte, soûpirez & gemissez devant Dieu; implorez son assistance en confessant vos pechez, & vous recevrez de luy cet amour & cette douceur qui fait embrasser & pratiquer la justice.

℣. 14. *La justice marchera devant lui; & il la suivra dans le chemin.*

La justice, c'est-à-dire, la penitence a marché devant JESUS-CHRIST, lors que son saint précurseur a prêché la necessité de la penitence, & a crié à haute voix parmi les peuples;

Qu'ils

Digitized by Google

Qu'ils *preparaſſent la voye du Seigneur*, *& rendiſſent droits les ſentiers* par leſquels il devoit marcher. C'eſt par cette penitence, & cette *juſtice* que l'homme exerce contre luy même, qu'il prepare à Dieu un *chemin*, afin qu'il puiſſe venir à luy. Que cette *juſtice marche donc devant* : & le Seigneur trouvera alors où poſer ſes pas pour venir à vous Mais avant que vous vous humiliaſſiez par la penitence & par la confeſſion de vos pechez, vous aviez fermé toute voye à Dieu, en ne luy laiſſant aucun chemin pour venir à vous.

PSEAUME LXXXV.

PRIERE POUR DAVID LUY-MESME.

Il paroît par toute la ſuite de ce Pſeaume, que David étoit preſſé par quelque grande affliction, comme pouvoit être la perſecution de Saül, lorſqu'il compoſa ce Pſeaume, qui ne contient autre choſe, ſelon que le porte le titre même, qu'une priere très-ardente qu'il fait à Dieu, afin qu'il daigne l'écouter dans ſa miſere, & l'aſſiſter. C'eſt pourquoy ce Pſeaume eſt très-propre pour nous ſoûtenir dans les grandes tentations, où l'exemple & les paroles de ce ſaint homme peuvent nous ſervir beaucoup pour nous exciter à n'avoir recours en ces rencontres qu'à Dieu ſeul. On voit auſſi dans ce Pſeaume une prophetie très-claire touchant la converſion generale des Gentils.

1. INclina Domine aurem tuam, & exaudi me : quoniam inops & pauper ſum ego.

1. ABaiſſez, Seigneur, vôtre oreille, & exaucez-moy ; parce que je ſuis pauvre & dans l'indigence.

Digitized by Google

2. Gardez mon ame [n], parce que je suis saint : Sauvez, mon Dieu, vôtre serviteur qui espere en vous.

2. *Custodi animam meam, quoniam sanctus sum : salvum fac servum tuum, Deus meus, sperantem in te.*

3. Ayez pitié de moy, Seigneur, parce que j'ay crié vers vous durant tout le jour : remplissez de joye l'ame de vôtre serviteur, parce que j'ay élevé mon ame vers vous, Seigneur ;

3. *Miserere mei Domine, quoniam ad te clamavi tota die : lætifica animam servi tui, quoniam ad te Domine animam meam levavi :*

4. parce que vous êtes, Seigneur, rempli de douceur & de bonté ; & que vous repandez vos misericordes avec abondance sur tous ceux qui vous invoquent.

4. *quoniam tu Domine suavis, & mitis, & multæ misericordiæ omnibus invocantibus te.*

5. Prêtez l'oreille, Seigneur, pour écouter ma priere : rendez-vous attentif à la voix de l'humble supplication que je vous presente.

5. *Auribus percipe Domine orationem meam : & intende voci deprecationis meæ.*

6. J'ay crié vers vous au jour de mon affliction, parce que vous m'avez exaucé [n].

6. *In die tribulationis meæ clamavi ad te : quia exaudisti me.*

7. Entre tous les dieux, il n'y en a point, Seigneur, qui vous soit semblable, ni qui puisse vous être comparé dans les œuvres que vous faites.

7. *Non est similis tui in diis Domine : & non est secundùm opera tua.*

8. Toutes les nations

8. *Omnes gentes quas-*

℣. 2. *Autr* ma vie

℣. 6. *Expl.* avez accoutumé de m'exaucer. *Genebr.*

Digitized by Google

quæscumque feciſti, venient, & adorabunt coram te Domine: & glorificabunt nomen tuum.

9. *quoniam magnus es tu, & faciens mirabilia: tu es Deus ſolus.*

10. *Deduc me Domine in via tua, & ingrediar in veritate tua: lætetur cor meum ut timeat nomen tuum.*

11. *Confitebor tibi Domine Deus meus in toto corde meo, & glorificabo nomen tuum in æternum:*

12. *quia miſericordia tua magna eſt ſuper me: & eruiſti animam meam ex inferno inferiori.*

13. *Deus, iniqui inſurrexerunt ſuper me, & ſynagoga potentium quæſierunt animam meam: & non propoſuerunt te in conſpectu ſuo.*

que vous avez créées viendront ſe proſterner devant vous, Seigneur, & vous adorer; & elles rendront gloire à vôtre nom;

9. parce que vous êtes vraîment grand; que vous faites des prodiges; & que vous ſeul êtes Dieu.

10. Conduiſez-moy, Seigneur, dans vôtre voye, & faites que j'entre [11] dans vôtre verité: que mon cœur ſe réjouïſſe, afin qu'il craigne vôtre *ſaint* nom [11].

11. Je vous loueray, Seigneur mon Dieu, & je vous rendray graces de tout mon cœur, & je glorifieray éternellement vôtre nom;

12. parce que vous avez uſé d'une grande miſericorde envers moy; & que vous avez retiré mon ame de l'enfer le plus profond.

13. Les méchans, ô *mon* Dieu, ſe ſont élevez contre moy; & une aſſemblée de puiſſans ont cherché à perdre mon ame [11], ſans qu'ils vous ayent eu preſent devant leurs yeux.

℣. 10. *Autr.* j'entreray. *Genebrard.*

Ibid. *Hebr.* réüniſſez mon cœur dans la crainte de vôtre nom; *i. e.* enſorte qu'il ne s'égare point de côté ny d'autre, mais qu'il s'attache à vous ſeul. *Amiſ.*

Ibid. *Autr.* enſorte néanmoins qu'il craigne, &c. *Angeſt.*

℣. 13. *Autr.* m'ôter la vie.

Digitized by Google

14. Mais vous, Seigneur, vous êtes un Dieu plein de compassion & de clemence ; vous êtes patient, rempli de misericorde, & veritable *dans vos promesses.*

14. *Et tu Domine Deus miserator & misericors, patiens, & multæ misericordiæ, & verax,*

15. Regardez-moy favorablement, & ayez pitié de moy : rempliſſez de vôtre force // vôtre serviteur, & sauvez le fils de vôtre servante.

15. *Respice in me, & miserere mei, da imperium tuum puero tuo : & salvum fac filium ancillæ tuæ.*

16. Faites éclater quelque signe en ma faveur ; afin que ceux qui me haïſſent le voyent, & qu'ils soient confondus, parce que vous m'avez, Seigneur, assisté, & que vous m'avez consolé.

16. *Fac mecum signum in bonum, ut videant qui oderunt me, & confundantur : quoniam tu Domine adjuvisti me, & consolatus es me.*

℣. 15 *Lettr.* imperium tuum ; *i. e.* robur, sive, potentiam, non, regnum. *Hebr. Bellarm.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au 3. *Baiſſez, Seigneur, vôtre oreille, & exaucez-moy ; parce que je suis pauvre & dans l'indigence*, &c. Dieu est si grand & si élevé au-dessus des hommes, qu'il ne faut pas s'étonner si le Prophete le supplie de vouloir bien *s'abaiſſer* afin de l'entendre : ce qui est une expression humaine qui sert à faire comprendre l'infinie disproportion qui est entre Dieu & nous. Car il ne faut rien concevoir de materiel & de corporel en Dieu, comme s'il étoit placé dans quelque endroit

Digitized by Google

droit élevé, d'où il ne pût nous entendre qu'en se rabaissant vers nous, luy qui remplit toutes choses, & qui est également present par tout. C'est donc que David se regardoit dans *sa pauvreté* & dans *sa misere*; & que regardant en même tems Dieu dans sa grandeur, il se sentoit vivement penetré de son néant. Et c'est néanmoins à cause qu'il est ainsi anéanti devant Dieu, qu'il luy demande avec plus de confiance, qu'il veuille bien s'abaisser vers luy. „ Car *August.* „ Dieu s'approche de celuy qui s'humilie, comme il s'éloigne de ceux qui s'élevent: il s'abaisse vers celuy qui est humble & qui confesse sa „ misere; vers celuy qui se regarde comme un „ *pauvre* qui a besoin de misericorde, & non vers „ celuy qui est rassasié, qui s'éleve & se glorifie „ comme si rien ne luy manquoit. Apprenez „ donc, dit S. Augustin, à être pauvres, soit que „ vous possediez quelque chose dans le siecle, ou „ que vous ne possediez rien. Car il y en a qui „ n'ayant rien, ne laissent pas d'être superbes; „ & il y en a qui possedant de grandes richesses, „ sont pauvres de cœur, & font à Dieu une humble confession de leur indigence. „

La seconde raison pour laquelle il demande à Dieu son secours, semble d'abord opposée à la premiere: *Gardez mon ame*, luy dit-il, *parce que je suis saint.* Car un homme qui se regarde devant Dieu comme *pauvre & dans la misere*, peut il se glorifier en même tems d'être *saint?* Mais il entend premierement par ce mot, qu'il étoit du nombre de ses serviteurs consacrez à son service: & en ce sens il avoit sujet de luy demander qu'il le protegeât comme faisant partie de son peuple, & comme ayant reçû, non de soy même, mais de Dieu la grace de sa sanctification. En second lieu il parloit peut-être au nom de celuy dont il a été une excellente figure, & qui

Digitized by Google

seul a merité d'être exaucé pour toute l'Eglise qui est son corps, comme étant *saint* veritablement d'une sainteté qui a la force de sanctifier tous les élus qui sont ses membres. Celuy-là donc étoit digne que Dieu *conservât son ame ou sa vie*, qui étoit le Saint des Saints, & dont il est dit ail-
Psal. 15. 10. leurs ; Que Dieu *ne permettroit pas que son saint éprouvât la corruption.*

La troisiéme raison, qui luy donne la confiance de demander la protection de Dieu, est qu'il n'esperoit qu'en luy : *Sauvez*, dit-il, *vôtre serviteur qui espere en vous.* Et c'est en cela qu'il *est saint*, de ce qu'il *espere en Dieu*, & n'est point superbe.

℣. 3. jusqu'au 5. *Ayez pitié de moy, Seigneur, parce que j'ay crié vers vous durant tout le jour*, &c.

La quatriéme raison pour laquelle il demande à Dieu, qu'il daigne *avoir pitié de luy*, est la priere très-ardente & perseverante qu'il luy a faite, & qu'il exprime en disant ; *J'ay crié vers vous durant tout le jour* ; c'est-à-dire, je n'ay point cessé depuis mon affliction de vous presser par mes
Augus. cris continuels de me secourir : car ces paroles *durant tout le jour*, nous marquent en tout tems. Il faut donc pour être exaucé de Dieu, que la priere soit plûtôt un *cri* du cœur, qu'un son de la langue ; & que ce cri ne soit pas seulement une chose passagere, mais une ardeur continuelle qui consiste dans le desir & dans l'amour.

La cinquiéme raison pour laquelle il presse Dieu de le regarder favorablement, & de *redonner la joye à son ame* accablée d'affliction & de tristesse, est parce qu'il *a élevé cette ame vers luy* ; c'est à-dire, que ne recherchant aucun secours ni aucune consolation de la part des créatures, & se détachant de tout ce qui est terrestre, il se porte uniquement vers l'objet & le principe souverain de tout ce qui est créé. C'est-là la plus gran-

Digitized by Google

grande grace que Dieu puisse faire à l'ame de rompre insensiblement les liens qui l'attachent à la terre, pour luy faciliter son élevation vers le Ciel. Et c'est ignorer le dessein qu'il a de procurer nostre salut, que de s'opposer, comme on fait souvent, aux châtimens qu'il envoye. Rien ne détache plus vostre cœur des biens perissables, & ne le porte plus vivement à remonter vers sa source, que la soustraction de tous les appuis humains. Nostre ame, comme la colombe, ne trouvant point où se reposer sur la terre, retourne à l'arche, qui peut seule la sauver.

Il rend enfin une sixiéme raison qui luy inspire une très-grande confiance dans sa priere : C'est, dit-il, *parce que Dieu est rempli de douceur & de bonté, & très-misericordieux envers tous ceux qui l'invoquent.* Ceux qui sont pleins de l'esprit du monde, ne se figurent presque rien que d'âpre, que de rude, & de dégoûtant dans le service de Dieu ; parce que la douceur celeste de la verité & de la justice ne peut paroistre qu'amere à une ame qui est malade, comme les viandes les plus délicieuses paroissent pleines d'amertume à ceux qui ont perdu la santé. Ou bien par une disposition toute opposée ils ne se representent en Dieu qu'une bonté toute pleine de misericorde ; parce que ne voulant pas se separer des objets qui leur plaisent & qui les perdent par ce plaisir même, ils se forgent, pour parler ainsi, un Dieu à leur mode, qui est bon sans estre juste, & dont la misericorde est toûjours ouverte à ceux qui l'invoquent, quoy que ce soit de la langue, & non du cœur qu'ils l'invoquent. Cependant, dit saint Augustin, pour invoquer Dieu comme il le faut, on doit l'invoquer par amour ; & il faut que ce soit luy qu'on cherche, & non autre chose au lieu de luy. Lors donc que Dieu voit que dans le cœur on le desire & qu'on le cher-

Digitized by Google

che, il eſt, dit ce Pere, *doux & patient* pour nous ſupporter dans nos foibleſſes; il eſt *remply de miſericorde* pour ceux qui *invoquent ſon ſecours* de cette ſorte, afin de ſortir de leur langueur.

℣. 5. juſqu'au 7. *Preſtez l'oreille, Seigneur pour écouter ma priere*, &c.

En repetant ce qu'il avoit déja dit, il marque la grande ferveur avec laquelle il prioit. Car le ſentiment très-vif qu'il avoit de ſon beſoin luy inſpiroit à toute heure une ardeur nouvelle pour preſſer Dieu de l'aſſiſter. Et ce qui rend ordinairement nos prieres languiſſantes, eſt que nous ne ſentons point noſtre miſere, comme le Prophete ſentoit la ſienne. Un pauvre qui manque de pain, & qui ſe trouve preſſé par la faim, n'a pas beſoin d'inſtruction pour demander qu'on l'aſſiſte: & plus il eſt miſerable, plus il paroiſt éloquent. Que s'il n'obtient pas ce qu'il demande, c'eſt la dureté de ceux à qui il s'adreſſe qui en eſt la cauſe. Accuſons donc l'inſenſibilité de nôtre ame dans ſon extrême miſere, quand elle prie avec langueur celuy qui peut la guerir. Car ſi les hommes refuſent par dureté d'aſſiſter d'autres hommes, jamais le refus que Dieu fait de nous aſſiſter, ne vient que de noſtre dureté, & de cette ingratitude qui nous rend comme inſenſibles aux graces que Dieu nous a faites, & par conſequent indignes d'en recevoir de nouvelles. Le ſaint Prophete au contraire penetré du ſentiment de tant de graces qu'il avoit déja reçuës, s'animoit d'une très-vive eſperance dans ſa priere; *J'ay crié vers vous*, dit-il à Dieu, *parce que vous m'avez exaucé*: c'eſt-à-dire; l'experience que j'ay de voſtre bonté me remplit de confiance lors que je vous prie, & ne permet pas que je puiſſe m'addreſſer à d'autre qu'à vous. Car,

℣. 7. juſqu'au 10. *Entre tous les dieux, il n'y en a point, Seigneur, qui vous ſoit ſemblable*, &c

Voici

Digitized by Google

Voici donc quelle est toute la suite du raisonnement de David : c'est à vous, Seigneur, que je m'addresse, & *c'est vers vous que je crie lors que je suis affligé*. Car à quel autre m'addresserois-je pour demander du secours, puisque *nul* de ceux que les nations invoquent comme *des dieux ne vous est semblable*, & n'a le pouvoir de *faire les œuvres* miraculeuses *que vous faites*; & que *ces* mêmes *nations qui sont les ouvrages de vos mains*, quitteront *toutes* un jour ces faux-dieux, pour *venir se prosterner devant vous*, & *rendront gloire à* la puissance de *vostre nom*, en reconnoissant *que vous êtes* seul *grand* par vous-même, seul tout-puissant, & *seul le Dieu* veritable.

Nous voyons presentement accompli ce que David ne voyoit alors que comme de loin. Et puisque toutes les nations se sont prosternées devant celuy qui est élevé au-dessus de tous les faux dieux, il est bien juste que toute grandeur, toute puissance, & toute gloire disparoisse devant nos yeux en presence de ce Dieu *vraiment grand*, qui a été reconnu de toute la terre pour le seul Dieu & le seul Seigneur suprême de tout l'univers; & qu'on ne mette jamais en balance ce qui est l'ouvrage de la main du Créateur, & encore moins ce qui est l'ouvrage de la main de la créature, avec le Créateur même.

℣. 10. *Conduisez-moy, Seigneur, dans vostre voye, & faites que j'entre dans vostre verité*, &c.

David connoissant parfaitement que l'affliction est un moyen très-puissant pour aller à Dieu, luy demande lors qu'il se trouve affligé, qu'il veuille bien *le conduire* comme par la main *dans sa voye*, & le faire ainsi *entrer dans la verité* de sa sainte loy. Ou bien il le prie de *le conduire dans la voye* qui est conforme à sa sainte volonté. Et c'est en effet ce qui a paru d'une maniere étonnante

Digitized by Google

nante dans tout le cours de sa vie; puis qu'ayant été sacré Roy du peuple de Dieu, il ne put point arriver à la royauté que Dieu luy avoit promise, que par un voye qu'on pouvoit dire veritablement être *la voye du Seigneur*; c'est-à-dire, par une voye d'afflictions & de persecutions très-cruelles. Lors donc qu'il le prie ensuite de donner *la joye à son cœur*, c'est afin qu'étant soutenu par cette joye toute sainte, il ne cesse jamais de le *craindre*. „

Augus.

„ Car en cette vie la joye doit être mêlée de „ crainte, parce que nous ne pouvons y avoir „ une parfaite assurance. Si nous n'y avions au- „ cune joye; nous tomberions dans la défaillance. „ Si nous y étions dans une assurance parfaite, „ nous nous abandonnerions à une mauvaise joye. „ Ainsi, dit saint Augustin; ce qu'on regarde „ dans le siecle comme des prosperitez, sont de „ veritables tentations. Un heritage vous est échû; „ il vous est venu de fort grands biens: cette pros- „ perité apparente vous expose à une tentation „ très-dangereuse, dont vous devez craindre la „ corruption. Les joyes même qui sont selon „ JESUS-CHRIST, & qui naissent d'un vray „ fond de charité, telle que peut être la conver- „ sion de plusieurs personnes à qui vous avez „ persuadé d'embrasser la foy, doivent être tem- „ perées par la crainte du Seigneur; parce que ce „ siecle est rempli de pieges, & que vous ne de- „ vez point vous attendre d'y pouvoir être dans „ une entiere assurance. „

℣. 11. jusqu'au 13. *Je vous loueray, Seigneur mon Dieu, & vous rendray graces de tout mon cœur*, &c.

La reconnoissance qui accompagne la priere la rend agréable à Dieu. C'est la raison pour laquelle le saint Roy implorant le secours de Dieu dans l'extremité où il se trouvoit, luy témoigne, qu'il *rendra de tout son cœur des actions-de-graces*

Digitized by Google

graces à sa bonté, & glorifiera éternellement son nom de la grande miſericorde qu'il luy avoit déja faite, lors qu'il *avoit retiré son ame de l'enfer le plus profond*. Quelques-uns expliquent ceci du fond du ſepulcre, d'où Dieu l'avoit retiré en le ſauvant de ſes ennemis & de la mort. Mais il ſemble que David n'auroit point nommé celà *une grande miſericorde*, qui ne convient proprement qu'à ce qui eſt éternel & qui regarde le ſalut de l'ame, & non pas à une choſe auſſi peu conſiderable & auſſi courte qu'eſt la vie preſente; comme il paroît effectivement que David s'eſt ſervi ailleurs de ce même terme, lors qu'il demandoit à Dieu, qu'il daignât *avoir pitié de luy, & effacer son iniquité ſelon ſa grande miſericorde*. Il paroit donc plus naturel d'expliquer avec l'Ecriture & les ſaints Peres cet *enfer le plus profond*, du lieu même où les reprouvez ſeront punis éternellement, & d'où *la grande miſericorde* de Dieu délivre les juſtes. Ce ſera là durant toute l'éternité un ſujet preſque infini de reconnoiſſance pour toutes les ames vraiment humbles comme David, qui ne pourront ſe laſſer de conſiderer dans une profonde admiration cette ineffable miſericorde par laquelle elles ont été retirées de l'abîme de l'enfer où le peché les eût entraînées.

Bellarm.

Pſal. 50. 1.

1 Pet. 1. 3. Auguſt. Bernard. de Aſſum. ſerm. 2. num. 3.

℣. 13. juſqu'au 15. *O Dieu, les méchans ſe ſont élevez contre moy; & une aſſemblée de puiſſans ont cherché à perdre mon ame*, &c.

Il oppoſe à *la malice*, & à *la puiſſance* de ſes ennemis *la bonté toute miſericordieuſe*, *la* longue *patience*, & l'inviolable *fidelité* du Seigneur dans ſes promeſſes. Si David n'avoit regardé que ſes ennemis; leurs artifices, leur cruauté, leur puiſſance, & leur grand nombre l'auroient ſans doute abbatu. Mais il ſe ſoutient en conſiderant l'aveuglement de ces hommes emportez qui l'attaquoient avec fureur, *ſans avoir Dieu preſent à*

Digitized by Google

leurs yeux, & ſans ſonger qu'ils s'attaquoient à Dieu même. La longueur de la perſecution qu'il ſouffroit, luy marquoit ſenſiblement *la longue patience* avec laquelle Dieu attend que les méchans rentrent en eux-mêmes & ſe convertiſſent. Et cette attente d'un Dieu irrité par tant de crimes, luy inſpiroit d'eſtre luy-même patient dans cette longue affliction qu'il ſouffroit. Il ſçavoit que *Dieu étoit bon & miſericordieux* à ſon égard, lors même qu'il permettoit qu'il fût expoſé aux perſecutions de ſes ennemis: parce qu'il châtie ceux qu'il aime comme ſes enfans. Et enfin la certitude qu'il avoit de *la fidelité* de ſes promeſſes, le rendoit inébranlable dans ſon eſperance & dans l'attente de ſon ſecours.

Saint Auguſtin a appliqué à JESUS-CHRIST, dont David étoit la figure, ce qu'il dit de cette *aſſemblée de méchans & de puiſſans qui ſe ſoulevérent contre luy pour perdre ſon ame*, ou pour luy ôter la vie. Ce fut en effet une fureur bien aveugle que celle des Juifs, qui étant eux-mêmes le peuple de Dieu, & d'un Dieu qui s'étoit montré ſi prodigue de bienfaits à leur égard, *ſe fermérent* en quelque ſorte *les yeux*, pour ne pas voir qu'ils faiſoient mourir le propre Fils de ce Dieu leur bienfacteur. Mais combien ſa *miſericorde*, ſa *bonté*; & ſa *patience* ſurpaſſa-t-elle encore leur aveuglement & leur malice, puis qu'en mourant par un effet de leur cruauté, il accomplit par ſa mort le plus grand ouvrage de ſon infinie *miſericorde* envers eux; que *la patience* qu'il fit paroiſtre au milieu de tous leurs outrages, fut le prix de leur ſalut; & que leur horrible infidelité à l'égard d'un Dieu qui les aimoit comme ſon peuple, ne ſervit qu'à faire éclater ſa *fidelité inviolable* dans la promeſſe qu'il leur avoit faite de leur donner un ſauveur, qui n'étoit autre que luy-même?

℣. 15.

Digitized by Google

℣. 15. *Regardez-moy favorablement, & ayez pitié de moy*, &c.

David s'humilie devant Dieu, en se nommant, non seulement *son serviteur*, mais *le fils de sa servante*. C'est pourquoy il n'y a gueres d'apparence à expliquer comme quelques-uns ces paroles : *Da imperium tuum puero tuo* ; Donnez à vostre serviteur le Royaume que vous luy avez promis. Car on ne voit point dans l'histoire sainte, que David au milieu de ses plus grandes afflictions ait témoigné de l'empressement pour parvenir à la couronne que Dieu luy avoit promise. Ainsi il paroît plus naturel d'expliquer ici la Vulgate par l'Hebreu, & de dire, que ce saint homme dans l'extrémité où il se trouvoit, demandoit à Dieu qu'il luy plût de *le remplir de sa force*, reconnoissant qu'il avoit besoin effectivement, pour se soutenir dans une si rude épreuve, & pour en sortir avec avantage, d'une autre force que la sienne, & de celle de Dieu même. *Muisius.* *Bellarm.*

Que si néanmoins on veut encore expliquer ceci de JESUS CHRIST fils de David, c'étoit à luy veritablement qu'il appartenoit de demander à Dieu son Pere, qu'il *jettât les yeux sur* l'état où l'excès de son amour pour les hommes l'avoit réduit, & qu'il *livrât* à la fin *sa puissance & son empire à* celuy, qui étant son Fils s'étoit rendu *son serviteur*, & *le fils de sa servante*, lors que par son Incarnation il étoit né de MARIE ; laquelle avoit merité de devenir sa mere, en se reconnoissant & se déclarant *la servante du Seigneur*. Or il ne faut pas nous imaginer que le Fils de Dieu n'ait parlé ainsi à son Pere, que lors qu'il étoit dans le fort de sa passion & sur la croix. Il luy tient le même langage depuis sa resurrection, & au milieu des outrages qu'il reçoit encore, quoyque glorieux & ressuscité, de la part de ceux qui se disant ses disciples, mépriſent ses ordonnances, *Augus.*

Digitized by Google

ces, & foulent aux pieds le merite de ſon ſang. Car ce ſang même ſi precieux répandu pour leur ſalut jette un cri & fait entendre une voix très-puiſſante, qui demande au Pere celeſte qu'il mette ſon Fils en pleine poſſeſſion de ſon Royaume; ce qui ne peut arriver que quand toutes choſes luy eſtant aſſujetties, il ſera luy-même aſſujetti comme homme à ſon Pere, & que Dieu ſeul ſera tout en tous.

℣. 16. *Faites éclater quelque ſigne en ma faveur*, &c.

La faveur aveugle des méchans les empêche très-ſouvent de faire reflexion ſur l'aſſiſtance que Dieu donne à ſes fidéles ſerviteurs. Et ils ont beſoin de quelque coup extraordinaire de ſa puiſſance, qui les frappe, pour le dire ainſi, comme un éclair, & qui leur cauſe en même-tems de la ſurpriſe, de la frayeur, & de la confuſion. Ainſi ces *ſignes*, que les juſtes comme David demandent à Dieu, les regardent moins en quelque façon que leurs ennemis. Car la foy qu'ils ont ne leur permet pas de douter de l'aſſiſtance de Dieu ſoit viſible, ou inviſible. Mais leurs ennemis ont beſoin d'être picquez ſalutairement par ces ſignes extraordinaires de ſa puiſſance; ce qui a fait dire depuis à ſaint Paul; Que *le ſigne* miraculeux *de la diverſité des langues* que parloient les premiers Chrétiens, *eſtoit pour les infidéles, & non pas pour les fidéles.*

1. *Cor.* c. 14. 22.

Mais comme David au milieu de toutes ſes perſecutions portoit la figure de celuy que Dieu s'eſtoit principalement choiſi pour eſtre ſelon ſon cœur & pour regner éternellement ſur ſon peuple, pluſieurs expliquant ceci de JESUS-CHRIST, ont entendu par ce *ſigne* que le Prophete demandoit, ou celuy de la naiſſance du Fils de Dieu même, qui fut donné autrefois au Roy Achaz, lorſque le Seigneur dit à ce Prince; Qu'il *luy donneroit*

Digitized by Google

neroit pour ſigne, *qu'une vierge concevroit & enfanteroit un fils* : ou celuy de ſa croix, qui eſtant infame par elle-même eſt devenuë victorieuſe de la mort & du démon, & lui a conquis l'univers. Et ce ſigne eſt celuy-là même dont il eſt parlé dans l'Evangile, lors qu'il eſt dit, Que *le ſigne du Fils de l'homme paroîtra dans le Ciel* à la fin du monde; qui ſera un ſigne de miſericorde pour tous les juſtes, & de colere pour les reprouvez. *Iſai. c. 7. 14.* *Matth. c. 24. 30.*

PSEAUME LXXXVI.

POUR LES ENFANS DE CORE', PSEAUME, OU CANTIQUE.

Ce Pſeaume peut bien avoir été compoſé par David, comme le croit un Interprête, lorſque l'arche du Seigneur eut été tranſportée & placée dans Jeruſalem ſur la montagne de Sion. Et ainſi il y releve la gloire de cette ville, où il avoit plu à Dieu de demeurer parmi ſon peuple & d'établir ſa Religion comme dans ſon centre. Mais parce que la ville de Jeruſalem n'eſtoit que l'image de l'Egliſe, qui eſt la Jeruſalem ſpirituelle, on peut regarder ce qui eſt dit de l'une ; comme la figure de l'autre, à laquelle même, ce qui eſt marqué de ces peuples étrangers qui y habitoient, convient beaucoup mieux à cauſe de la converſion generale des nations qui ſont entrées dans l'Egliſe.

1. *FUndamenta ejus in montibus ſanctis : diligit Dominus portas Sion ſuper omnia tabernacula Jacob.*

1. LEs fondemens de la ville [y] ſont poſez ſur les ſaintes montagnes : le Seigneur aime les portes de

[y] 1. *Lettr.* ejus ; *id eſt*, Sion, vel Jeruſalem, cujus poſteà fit mentio. *Genebrard. Eſtius.*

Digitized by Google

de Sion plus que toutes les tentes de Jacob.

2. On a dit de vous des choſes glorieuſes, ô Cité de Dieu.

3. Je me ſouviendray de Rahab & de Babylone qui me connoîtront.

4. Les étrangers, ceux de Tyr, & le peuple d'Ethiopie s'y ſont trouvez *réünis.*

5. Ne dira-t-on pas à Sion "? Un grand nombre d'hommes " ſont nez dans elle : Et le Très-haut luy-même l'a fondée.

6. Le Seigneur pourra *luy ſeul* dans la deſcription des peuples & des Princes dire le nombre de ceux qui auront été dans elle.

7. Ceux qui habitent dans vous, *ô Sion*, ſont tous dans la joye.

nia Tabernacula Jacob.

2. *Gloriosa dicta ſunt de te, civitas Dei.*

3. *Memor ero Rahab & Babylonis ſcientium me.*

4. *Ecce alienigenæ, & Tyrus, & populus Æthiopum, hi fuerunt illic.*

5. *Numquid Sion dicet : Homo, & homo natus eſt in ea : & ipſe fundavit eam Altiſſimus ?*

6. *Dominus narrabit in ſcripturis populorum, & Principum ; horum, qui fuerunt in ea.*

7. *Sicut lætantium omnium habitatio eſt in te.*

℣. 5. *Lettr.* Numquid Sion dicet. *Expl.* Non ne Sioni crebrò nuntiabitur. *Genebrard.*

Ibid *Lettr.* homo & homo, *i. e.* multi homines. *Gebr. Muſſ. Autr.* Pourra-t-on dire à Sion ; un tel homme eſt né dans elle, puiſque c'eſt le Très-haut, &c ? *Exp.* Ils ſeront innombrables, étant l'ouvrage du Très-haut.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *Les fondemens de la Ville ſont poſez ſur les ſaintes montagnes : le Seigneur aime les portes de Sion plus que toutes les tentes de Jacob.*

La force de Jeruſalem conſiſtoit dans la protection

Digitized by Google

tection toute-puissante du Dieu d'Israël qui l'avoit choisie pour en faire sa demeure. C'est pourquoy le saint Prophete dit, que les fondemens de cette ville estoient posez sur les saintes montagnes, c'est-à-dire sur la montagne de Sion sanctifiée d'abord par la presence de l'Arche, & sur celle de Moria consacrée depuis par le temple si celebre qui y fut bâti en l'honneur de Dieu. Ainsi c'est de même que s'il disoit, que Jerusalem étoit fondée sur la toute-puissance de Dieu residant d'abord dans l'Arche sur la montagne de Sion, & depuis dans le Temple sur Moria qui faisoit partie de Sion.

Il ajoûte; *Que le Seigneur aimoit les portes de cette ville plus que toutes les Tentes de Jacob*; c'est-à-dire, que l'amour si singulier que Dieu portoit à la ville de Jerusalem, qu'il avoit préferée à *toutes les Tentes*, ou à toutes les autres villes des Israëlites descendus du Patriarche Jacob, faisoit la force principale de *ses portes*, selon cette autre parole du Prophete; Que *si Dieu ne garde luy-même la ville, c'est en vain qu'on veillera pour la garder*: ce qui est sans doute un mystere d'une grande instruction pour nous autres, qui devons aussi mettre nostre principale confiance dans la misericorde de Dieu, qui nous a choisis & consacrez à son service *Psal.126. 2.*

Mais le Prophete avoit en vuë une autre Jerusalem que celle de la Palestine. Et il paroît par l'abandon où Dieu a laissé cette ville malheureuse, que celle dont parloit David, lors qu'il disoit; Que *ses fondemens estoient posez sur les saintes montagnes*; & que *le Seigneur aimoit ses portes plus que toutes les Tentes de Jacob*; étoit proprement l'Eglise de JESUS-CHRIST *fondée* ou dans les cieux, ou sur les Apôtres qui nous sont également marquez dans les Ecritures par ces montagnes. Car, comme dit admirablement saint Au-

Digitized by Google

Auguſtin, au lieu que le fondement des édifices materiels eſt en bas & dans la terre; celuy de l'édifice ſpirituel de l'Egliſe eſt en haut & dans le ciel. C'eſt donc dans les cieux, & ſur les hommes Apoſtoliques figurez par ces montagnes toutes ſaintes, que la vraye Jeruſalem eſt fondée. Son origine étant d'enhaut, c'eſt-là que ſon fondement eſt établi. C'eſt pourquoy elle eſt tout-à-fait inébranlable. Et *ſes portes* ſont affermies de telle ſorte par *l'amour que le Seigneur a pour elle*, qui eſt un amour fixe & éternel, qu'elle n'a aucun ſujet d'apprehender d'être renverſée, comme *les Tentes de Jacob*, c'eſt-à-dire comme la ſynagogue des Juifs, que Dieu n'a aimée que pour un tems, & qui étoit paſſagere & periſſable, comme l'ombre diſparoît à la lumiere, & que la figure fait place à la verité.

℣. 2. *On a dit de vous des choſes glorieuſes, ô Cité de Dieu.*

Le Prophete tout tranſporté hors de luy-même dans la conſideration de la gloire de cette ville de Jeruſalem que le Seigneur choiſiſſoit, comme on l'a dit, pour le lieu de ſa demeure, & pour le centre de ſa Religion; mais encore plus dans la vuë que l'Eſprit de Dieu luy donnoit dèslors de l'éclat ſi glorieux que devoit avoir un jour l'Egliſe de JESUS-CHRIST, s'écrie tout-d'un-coup en s'adreſſant à elle-même, & luy témoigne la profonde admiration où il étoit de toutes les grandes choſes que la lumiere de Dieu preſentoit à ſon eſprit ſur ſon ſujet, & qui avoient eſté *dites* avant luy par les Prophetes, tels qu'étoient Moïſe, Joſué, & pluſieurs autres.

℣. 3. 4. *Je me ſouviendray de Rahab, & de Babylone qui me connoîtront*, &c.

Joſue. c. 6. 17. David dans ce ſaint tranſport où il étoit parle
Ambroſ. de fid. l. 5. c. 4. tantôt luy-même, & tantôt fait parler Dieu, ſuivant en cela le mouvement du Saint-Eſprit qui l'animoit,

Digitized by Google

moit. Les Peres ont cru que Dieu parloit ici de Rahab cette femme de mauvaise vie qui reçût dans sa maison & qui cacha les espions de Josué ; & qu'ainsi après avoir declaré par la bouche de son Prophete ; Qu'on *avoit dit de la Cité* sainte *des choses vraiment glorieuses*, il ajoûte, pour marquer que les gentils & les gens de mauvaise vie se convertiroient & entreroient dans cette Cité de Dieu ; Qu'il se souviendroit de Rahab, c'est-à-dire des pecheurs & des gentils, dont l'Eglise avoit été figurée par la maison de Rahab, sauvée seule par l'ordre de Josué, au milieu du saccagement & de la destruction de Jericho. *Aug. in hunc loc. tom. 8. p. 392. Theodor. in hunc locum.*

Mais les nouveaux Interprêtes prétendent que par le mot de *Rahab*, tel qu'il est écrit dans la langue originale, on ne peut entendre cette ancienne femme nommée *Rahab* dont parlent les anciens Peres, & qu'il signifie l'Egypte, ou le Roy d'Egypte, à cause de son orgueil marqué par le nom de Rahab, qui signifie en Hebreu, superbe. Quoyqu'il en soit, il paroît que Dieu en parlant des grandes choses qui devoient se faire dans la Jerusalem spirituelle, figurée par la ville de Sion, veut nous marquer ce regard & ce *souvenir* de misericorde par lequel il appelleroit dans la sainte societé de son peuple les nations mêmes qui paroissoient les plus éloignées de la foy, soit par leur orgueil comme les *Egyptiens*; soit par leur impieté comme les *Babyloniens*; soit par leurs vaines superstitions comme les *Philistins* nommez ici *étrangers* ; soit par leurs déreglemens comme ceux de *Tyr*; soit par tous les autres crimes figurez par la noirceur des *Ethiopiens*. Tous ces peuples infidéles devoient avoir *la connoissance du vray Dieu*. Et cet esprit de Prophetie dont étoit rempli David luy faisoit voir ces merveilles, & en parler, comme si elles étoient déja arrivées. *Hi fuerunt illic.* *Genebr. Masius. Bellarm.* *Theodor.*

℣. 5. *Ne dira-t-on pas à Sion ? Une multitude d'hom-*

d'hommes sont nez dans elle : & c'est le Très-haut qui l'a luy-même fondée.

C'est ici une maniere figurée dont le Prophete se sert pour exprimer cette multitude de differens peuples qui devoient se convertir à JESUS-CHRIST, & entrer dans la sainte Eglise marquée sous l'image de la ville de Jerusalem, où le culte du vray Dieu devoit aussi attirer plusieurs hommes de differentes nations, comme on voit effectivement que dans le tems de la descente du S. Esprit, il se trouva en cette ville des hommes de toutes sortes de païs que le renom du temple de Dieu & des Augustes ceremonies de la Religion Judaïque y attiroit. Et il ajoûte, pour faire comprendre la vraye raison pour laquelle tant de peuples seroient associez, ou à la ville de Jerusalem, ou à l'Eglise qu'elle figuroit; Que c'étoit parce que *le Très-haut en étoit luy même le fondateur.* Car qui pourra être surpris d'un si grand miracle, en considerant que c'est l'ouvrage du Tout-puissant ?

Act. c 2. v. 5. 10 11.

℣. 6. *Le Seigneur pourra* luy seul *dans la description des peuples & des Princes dire le nombre de ceux qui auront été dans elle.*

C'est à-dire que le nombre en sera si grand, qu'il ne pourra être connu que de celuy qui étant le souverain de tout l'univers, écrit dans le livre de sa vaste connoissance le nom de tous les Princes & de tous les peuples de la terre avec une facilité sans comparaison plus grande, qu'un Prince particulier ne fait un memoire des noms de tous ses soldats & officiers.

Genebr.

℣. 7, *Ceux qui habitent dans vous*, ô Sion, *sont tous dans la joye.*

Cette joye dont parle ici le Prophete ne convient gueres à la Jerusalem de la terre. Il est vray qu'elle a ses joyes. Mais ce sont des joyes mêlées de pleurs. Celles de la celeste Jerusalem sont toutes pures & sans mêlange d'aucune amertume. Ici il faut être dans

Digitized by Google

dans la joye, dit Saint Paul, comme si on n'y étoit pas; & c'est seulement par la vuë de ce qu'on espere, qu'on se réjouït en cette vie; *spe gaudentes.* Mais là, tout sujet de crainte ayant cessé, il ne reste plus qu'une *joye pleine*; comme l'appelle JESUS CHRIST, & *un torrent de délices* ineffables, comme le Prophete la nomme ailleurs, dont toutes les plus grandes joyes de ce monde ne peuvent nous representer qu'une foible image; ce qu'un Pere a cru que David pouvoit avoir eu dessein de nous faire entendre en disant: *Tanquàm lætantium; Quid est, tanquàm? Quia talis tibi erit jucunditas, qualem hîc non novimus.*

Rom. 12. 12. *Joan.* 6. 16. 14. *Psal.* 35. 9. *Augustin.*

Comme le sens veritable de ce Pseaume est très-obscur, & que les autheurs anciens & nouveaux ne s'accordent gueres dans l'intelligence de la lettre, nous avons tâché de les concilier, autant que nous avons pu, pour donner une explication qui fût naturelle & édifiante, sans prétendre rejetter les autres sens qu'on peut y donner.

PSEAUME LXXXVII.

CANTIQUE OU PSEAUME, POUR ESTRE CHANTÉ PAR LES ENFANS DE CORÉ JUSQU'A LA FIN SUR UN CERTAIN INSTRUMENT DE MUSIQUE, ET ALTERNATIVEMENT: INTELLIGENCE OU INSTRUCTION D'EMAN EZRAÏTE.

Il y a eu du temps de David un Chantre nommé Eman, petit fils de Samuël, établi par ce Prince pour chanter les louanges du Seigneur devant le Tabernacle de l'alliance. Et il y en a encore d'autres marquez dans les livres saints. Il est incertain qui est celuy dont il est parlé ici. Soit qu'Eman

1. Paral. c. 6. 33. 6. 2. 6. *2. Reg.* c. 4. 31.

Digitized by Google

qu'Eman ait esté l'Autheur de ce Pseaume, ou plûtôt que David l'ait composé sous son nom, il paroit que lors qu'il le composa, il estoit pressé par une très-grande affliction. Quelques-uns disent, qu'il peut regarder le tems de la conspiration d'Absalon. D'autres le rapportent à un autre tems. Et comme dans les choses qui sont incertaines, il est plus sûr de ne rien determiner, il suffira d'ajouter ici, que le Saint-Esprit nous a tracé en la personne de celuy qui a composé ce Pseaume une excellente figure des souffrances & de la passion de JESUS-CHRIST *: ce qui peut nous être marqué par l'intelligence, dont il est parlé dans le titre, comme nous étant necessaire pour penetrer les mysteres cachez sous la lettre.*

1. SEigneur qui êtes le Dieu *& l'autheur* de mon salut, j'ay crié vers vous durant le jour & durant la nuit.

1. *Domine Deus salutis meæ, in die clamavi, & nocte coram te.*

2. Que ma priere penetre jusques à vous: daignez prêter l'oreille à l'humble supplication que je vous fais;

2. *Intret in conspectu tuo oratio mea; inclina aurem tuam ad precem meam:*

3. parce que mon ame est remplie de maux; & que ma vie est toute proche de la mort [n].

3. *quia repleta est malis anima mea; & vita mea inferno appropinquavit.*

4. J'ay été regardé comme estant du nombre de ceux qui descendent dans la fosse; je suis devenu comme un homme abandonné de tout secours, & qui est libre entre les morts;

4. *Æstimatus sum cum descendentibus in lacum: factus sum sicut homo sine adjutorio, inter mortuos liber:*

5. *sicut*

n. 3. *Lettr.* l'enfer.

Digitized by Google

5. *sicut vulnerati dormientes in sepulchris, quorum non es memor amplius; & ipsi de manu tua repulsi sunt.*

5. comme ceux qui ayant été blessez à mort, dorment dans les sepulcres, dont vous ne vous souvenez plus, & qui ont été rejettez de vôtre main.

6. *Posuerunt me in lacu inferiori; in tenebrosis, & in umbra mortis.*

6. Ils m'ont mis dans une fosse profonde; dans des lieux tenebreux, & dans l'ombre de la mort.

7. *super me confirmatus est furor tuus: & omnes fluctus tuos induxisti super me.*

7. Vôtre fureur s'est appesantie sur moi, & vous avez fait passer sur moy tous les flots de vôtre colere.

8. *Longè fecisti notos meos à me: posuerunt me abominationem sibi.*

8. Vous avez éloigné de moi tous ceux qui me connoissent; ils m'ont eu en abomination.

9. *Traditus sum, & non egrediebar: oculi mei languerunt præ inopia.*

9. J'ay été *comme* livré & assiegé sans pouvoir sortir: mes yeux se sont presque desseichez d'affliction.

10. *Clamavi ad te Domine tota die: expandi ad te manus meas.*

10. J'ay crié vers vous, Seigneur, durant tout le jour, & j'ay étendu mes mains vers vous.

11. *Numquid mortuis facies mirabilia: aut medici suscitabunt & confitebuntur tibi?*

11. Ferez-vous *donc* des miracles à l'égard des morts; ou les medecins les ressuscieront-ils, afin qu'ils vous louent?

12. *Numquid narrabit aliquis in sepulchro misericordiam tuam, & veritatem tuam in perditione?*

12. Quelqu'un racontera-il dans le sepulcre vostre misericorde, & vostre verité dans le tombeau ℣?

13. Vos

℣. 12. *Lxtr.* perdition. *Expl.* perditio, dicitur sepulchrum, quia in eo corpus perit & consumitur. *Manssus.*

Digitized by Google

13. Vos merveilles seront elles connuës dans les tenebres *de la mort*, & vostre justice dans la terre de l'oubli ?

14. Mais pour moy ", je crie vers vous, Seigneur ; & je me hâte de vous offrir dés le matin ma priere.

15. Pourquoy, Seigneur, rejettez-vous la priere que je vous presente ; & pourquoy détournez-vous vôtre face de dessus moy ?

16. Je suis pauvre & dans les travaux dès ma jeunesse : & après avoir été élevé " j'ay été humilié, & rempli de trouble.

17. *Les flots* de vôtre colere ont passé sur moy ; & les terreurs dont vous m'avez frappé m'ont tout troublé.

18. Elles m'ont environné durant tout le jour " comme une *grande abondance* d'eaux ; elles m'ont enveloppé toutes ensemble.

19. Vous avez éloigné de moy mes amis & mes proches, & vous avez fait que ceux qui me connoissoient m'ont quitté à cause de ma misere.

13. *Numquid cognoscentur in tenebris mirabilia tua, & justitia tua in terra oblivionis ?*

14. *Et ego ad te Domine clamavi : & mane oratio mea praveniet te.*

15. *Ut quid Domine repellis orationem meam ; avertis faciem tuam à me ?*

16. *Pauper sum ego, & in laboribus à juventute mea : exaltatus autem, humiliatus sum & conturbatus.*

17. *In me transierunt iræ tuæ : & terrores tui conturbaverunt me.*

18. *Circumdederunt me sicut aqua tota die : circumdederunt me simul.*

19. *Elongasti à me amicum, & proximum, & notos meos à miseria.*

SENS

¥. 14. *Lettr.* Et ego. *Expl* Et, pro, at. *Genebrard.*

¥. 16. *Autr* Et à mesure que j'ay crû en âge. *Genebr. Tir.*

¥. 18. *Lettr.* Totâ die. *Autr.* tous les jours : omni die ; quotidiè. *Muis.*

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. SEigneur, mon *Dieu de qui dépend mon salut, j'ay crié durant le jour & durant la nuit en vostre presence. Que ma priere penetre jusques à vous, &c.*

Qui est convaincu que *son salut*, soit temporel, soit éternel, *dépend de Dieu*, qui sent comme il doit *les maux* qui *rempliſſent* le fond de *son ame*, & qui la mettent à tous momens en danger de mort, & comme *aux approches de l'enfer*; qui dans ce vif sentiment qu'il a de son extrême misere, offre à Dieu une priere & ardente, ce qui nous est exprimé par les cris du saint Prophete; & perseverante, ce qui est marqué par ces mêmes cris continuez également *le jour & la nuit*: & recueillie, c'est-à-dire, dégagée de toute vuë des créatures & faite *en la* seule *presence de Dieu*; a droit d'esperer que ces cris *penetreront jusques au* thrône de *sa divine majesté*, & que le Très-haut *s'abbaiſſera* jusqu'à luy pour exaucer sa priere. Ne nous lassons donc pas de crier du fond du cœur en la presence de celuy de qui nous pouvons attendre nostre salut. Que la multitude des maux qui semblent estre prests de nous accabler ne soit point capable de nous abatre; mais plus la vie, soit de nostre corps, soit de nostre ame est en danger, plus animons-nous à faire monter nostre priere jusques à Dieu. Si l'exemple du saint Prophete qui parle ici nous y doit encourager, celuy du Sauveur dont il portoit la figure, le doit faire beaucoup davantage. Tout accablé qu'il estoit sous le poids de nos pechez, dont le sentiment *rempliſſoit son ame* & d'horreur & de triſteſſe, il nous propose en sa personne un modele & de la parfaite confiance

Matth. c. 27. 46. Ibid. c. 26. 38.

Digitized by Google

que l'on doit avoir en Dieu même au milieu des plus grands perils.

v. 4. 5. J'ay esté regardé comme estant du nombre de ceux qui descendent dans la fosse : je suis devenu comme un homme abandonné de tout secours, & qui est libre entre les morts, &c.

Quoy que ces paroles puissent s'entendre à la lettre de David, dans le tems de cette extrême affliction où il se voyoit réduit lors qu'il composa ce Pseaume, & qu'il estoit regardé en quelque façon comme un homme *mort*, qui *repose dans le sepulcre parmi les morts*, estant *libre* & dégagé des liens de cette vie, & dont il semble que *Dieu ne se souvient plus*, après l'avoir comme *rejetté d'entre ses bras* pour l'abandonner à la violence de ses ennemis ; il paroist très-naturel, & même très-conforme au sens litteral, d'entendre ces mêmes paroles de JESUS-CHRIST figuré par la personne de David. C'est luy veritablement, qui ayant esté frappé & *blessé à mort*, comme tous les autres hommes qu'on a tuez, a paru *abandonné de tout secours* & rejetté en quelque façon *de l'assistance de Dieu* son Pere. Cependant lors qu'on le mettoit au rang des autres morts, dont il semble que *Dieu ne se souvient plus*, il parut seul parfaitement *libre au milieu des morts* ; & estant assujetti en apparence à la mort, il en détruisit l'empire par sa mort même.

Bellarm.

August.

Ce sont nos pechez qui ont blessé & fait mourir JESUS-CHRIST. Mais c'eût pour ces mêmes pechez qu'il est mort. S'il n'eust reposé dans le sepulcre, il n'eût point acquis cet empire souverain qu'il a sur la mort. Et s'il *n'étoit descendu dans la fosse* & dans les enfers, il n'auroit point obtenu pour tout son corps, qui est l'église, cette *liberté* dont il jouïssoit souverai-

Digitized by Google

rainement par luy-même. Que si les membres doivent être conformes au chef, ils ne doivent donc par s'étonner, que Dieu leur propose de mourir tous les jours & à tous momens avec JESUS-CHRIST d'une mort sainte, pour pouvoir ressusciter avec luy. C'est dans le tombeau du Fils de Dieu, que la vie & la liberté des enfans de Dieu a pris sa naissance. Et c'est-là où elle doit s'entretenir jusques à la fin des siecles. *Vous estes morts*, disoit autrefois saint Paul aux Chrétiens; *& vostre vie est cachée avec* JESUS-CHRIST *en Dieu. Faites donc mourir les membres de l'homme terrestre qui est en vous. Nous sommes ensevelis avec luy par le bateſme afin de mourir au peché.* Coloſſ. c. 3. v. 3. Rom. c. 6. 4.

℣. 6. Ils m'ont mis dans une fosse profonde, dans des lieux tenebreux, & dans l'ombre de la mort.

C'est une suite de la même metaphore, qui nous exprime l'excès effroyable de la misere où les ennemis du Prophete l'avoient réduit. Car on ne s'imagine gueres un estat plus miserable que celuy d'estre renfermé dans un très-profond cachot, tout noir de tenebres; & semblable à cette affreuse obscurité du tombeau, qu'on peut appeller *l'ombre de la mort*. Mais si on applique ces mêmes paroles à JESUS CHRIST, ce n'est point une metaphore, mais une verité réelle, puisque par un effet de la haine de ses ennemis, & encore plus de son amour infini pour les hommes, son corps fut placé au *fond* du tombeau, & que son ame *descendit dans des lieux tenebreux*, c'est-à-dire, dans les enfers ou dans les limbes, afin de porter sa divine lumiere jusques dans *l'ombre* & dans le regne *de la mort*, où reposoient tous les justes depuis le commencement du monde dans l'attente continuelle de son saint avenement.

v. 7. 8. *Voſtre fureur s'eſt appaiſantie ſur moy; & vous avez fait paſſer ſur moy tous les flots de voſtre colére*, &c.

Soit qu'on regarde David dans le temps de la perſecution de Saül, ou dans celuy de la revolte d'Abſalon; on peut dire veritablement, qu'il ſembloit que Dieu euſt *appeſanti* ſa main *ſur luy* pour luy faire ſentir tout le poids de *ſa fureur*; ce qu'il exprime par des paroles qui nous repreſentent la fureur de Dieu comme une mer agitée par la tempeſte, dont *les flots* viennent *fondre* avec impetuoſité ſur un vaiſſeau, & le mettent en danger de faire naufrage. Car qui n'euſt cru en effet que Dieu avoit abandonné David à la violence de ſes ennemis; Et qui n'auroit cru de même, que lors que le Fils de Dieu qu'il figuroit ſe trouva comme accablé ſous la juſtice de ſon Pere, il n'en fuſt abandonné, comme il s'en plaignit luy-même eſtant ſur la croix?

Si les confidens de David *s'éloignérent de luy* alors & *l'eurent en abomination* comme un homme que la juſtice de Dieu pourſuivoit; ne vit-on pas les diſciples du Sauveur le quitter de même, le trahir, ou le renoncer avec exécration? Mais de même que cet humble prince témoigne ici que c'eſtoit Dieu qui *avoit éloigné de luy ceux qui le connoiſſoient*; c'eſt-à-dire, qu'il eſtoit très-convaincu, que les hommes ne faiſoient rien que ce que Dieu permettoit qu'ils fiſſent, & qu'il ſe ſervoit très-ſagement de leur volonté toute mauvaiſe qu'elle eſtoit, pour accomplir ſes deſſeins; c'eſt auſſi ce qui parut principalement dans la perſonne de JESUS-CHRIST, dont la mort, qui fut du coſté des hommes l'effet de la plus déteſtable fureur qui ſe puiſſe concevoir, devint du coſté de Dieu le chef d'œuvre de ſon amour pour le ſalut de l'univers.

V. 9. 10.

Digitized by Google

v. 9. 10. *J'ay esté* comme *livré* & *assiegé sans pouvoir sortir; mes yeux se sont presque desseichez d'affliction. J'ay crié vers vous, Seigneur, durant tout le jour, & j'ay étendu mes mains vers vous.*

David s'est representé auparavant comme un homme mort & renfermé dans le tombeau. Et il se compare ici à un homme qui a esté *livré* entre les mains de ses ennemis, & resserré dans une étroite prison, d'où il n'y avoit aucune apparence qu'il pust sortir; mais qui cependant n'avoit point cessé de témoigner qu'il mettoit en Dieu sa confiance, tant par *les cris* continuels de son cœur, que par les larmes que versoient *ses yeux*, & par l'exercice de ses bonnes œuvres figurées par ses *mains qu'il étendoit vers le Seigneur*. Et en cela il nous donnoit un modelle de la conduite que doivent garder à l'égard de Dieu les personnes qu'il afflige. Il n'est pas alors défendu de verser des larmes. Mais quelque accablé & *resserré* qu'on puisse estre; c'est Dieu seul qu'on doit regarder; c'est à luy qu'on doit *addresser ses cris*; & c'est vers luy qu'on doit *étendre ses mains*, pour demander son secours, sans s'appuyer sur celuy des hommes.

JESUS-CHRIST ayant aussi esté livré entre les mains des méchans, a poussé, dit saint Paul, *un cri très-fort vers* son Pere, comme *vers celuy qui estoit tout-puissant pour le sauver de la mort* avec tous ces membres. Il a *étendu ses mains* sur la croix; & il les tient encore étenduës tous les jours vers luy par une suite de cette premiere extension qu'il en a faite lors qu'il est mort; estant vray de dire avec le même saint Paul, que JESUS-CHRIST est toûjours vivant pour interceder pour nous. *Hebr. cap. 5. v. 7.* *Ibid. cap. 7. v. 25.*

ỿ. 11. 12. 13. *Ferez-vous des miracles à l'égard des morts; ou les medecins les ressuſciteront-ils, afin qu'ils vous louent*, &c.

David pour exciter Dieu à le retirer d'un ſi grand peril, où il ſe voyoit en danger de mort, il luy repreſente, que ſans doute il ne le reſſuſcitera pas immediatement après qu'il ſera dans le tombeau, ni que l'art des medecins ne le fera pas non plus revivre alors pour publier ſes louanges; Que cependant un homme dans le ſepulcre ne peut plus raconter ſes divines miſericordes, ni la verité de ſes ordonnances, ou la fidelité de ſes promeſſes; ſelon cette autre parole d'Iſaïe; Que *ceux qui ſont dans le ſepulcre ne beniſſent point le Seigneur, & que les morts ne le louent point*: Et qu'ainſi il valoit mieux qu'il le ſauvaſt de la mort, afin qu'il fuſt en eſtat de faire connoiſtre à toute la terre les effets ſi merveilleux de ſa divine miſericorde à ſon égard, de ſa verité, & de ſa juſtice. C'eſt à quoy il ſemble que ſe reduit ſelon le ſens litteral tout ce qu'il dit en ce lieu. Il ne nioit pas par là la reſurrection generale. Mais il parloit ſeulement d'une reſurrection paſſagere telle que fut long-temps depuis celle du Lazare. Il ne pretendoit pas non plus que l'homme fuſt annéanti par ſa mort; mais ſeulement qu'eſtant mort, il n'a plus de part à ce qui ſe paſſe ſur la terre; & qu'encore que ſon ame puiſſe eſtre alors heureuſe avec Dieu, ſon corps qui eſt dans la pourriture eſt hors d'eſtat de publier ſes merveilles parmi les hommes.

Iſaïe 38. 18.

Saint Auguſtin expliquant ſpirituellement ces paroles du Prophete, entend par ces *morts* dont il eſt parlé ici, ceux dont le cœur eſt tellement mort, que toutes les merveilles que JESUS-CHRIST a operées par le myſtere de ſon Incarnation ne leur ont point procuré la vie de la foy.

Digitized by Google

foy. *Significat isto verbo homines corde ita mortuos, ut eos ad vitam fidei tanta* CHRISTI *mirabilia non moverent.* Il dit que ces *medecins* nous marquent les plus excellens pasteurs & predicateurs de la verité, qui peuvent bien par leurs miracles traiter exterieurement ces morts, mais non les ressuſciter, lorſque la grace de Dieu n'agit point ſecrettement pour les attirer à la foy. *Sed nec eos ſuſcitabunt ut confiteantur tibi, in quibus occulta gratia tua non operatur quâ trahuntur ut credant.* Il entend enfin & par ces *tenebres* qui ne connoiſſent point les merveilles du Seigneur; & par cette *terre d'oubli*, à laquelle *ſa juſtice eſt inconnue*: & par ce *ſepulcre*, où ni ſa *miſericorde*, ni ſa *verité* ne ſont point *annoncées*, ces mêmes pecheurs endurcis, & comme enſevelis dans les tenebres de leur propre aveuglement, qui ont tout-à-fait *oublié* Dieu, & fermé leur cœur à la lumiere de la *verité*, aux éclats de *la juſtice*, & à l'ardeur de la charité & de la *miſericorde* de celuy qui a operé tant de *merveilles* en leur faveur.

JESUS-CHRIST priant pour luy-même entant qu'homme, ne pouvoit douter que Dieu ſon Pere ne *fiſt un* très-grand *miracle* à ſon égard en le reſſuſcitant du tombeau. Mais cette aſſurance qu'il en avoit, n'a pas empêché qu'il n'ait offert, comme dit ſaint Paul, *avec un grand cri & avec larmes ſes prieres à celuy qui le pouvoit tirer de la mort.* Saint Auguſtin croit auſſi qu'il a voulu nous faire entendre par ces paroles: *Ferez-vous des miracles à l'égard des morts*; que ſes merveilles & les grandes choſes qu'il devoit faire parmi les hommes ne ſeroient pas néanmoins ſalutaires à tous les hommes, ni à pluſieurs de ceux mêmes qui avoient eu le bonheur d'en être témoins; mais à ceux-là ſeuls qui *Hebr. c. 5. v. 7.*

Digitized by Google

étoient prédestinés au salut éternel. *Solis prædestinatis ad æternam salutem, non autem omnibus hominibus nec ipsis inter quos facta sunt ejus bona opera, profuerunt,*

℣. 14. 15. *Mais pour moy, je crie vers vous, Seigneur; & je me hâte de vous offrir dès le matin ma priere*, &c.

Les morts qui sont enfermés dans le tombeau ne peuvent plus connoître ni raconter vos merveilles. Mais pour moy, Seigneur, tout rempli de confiance en vôtre secours, & tout penetré de la grandeur de vôtre gloire, *je crie vers vous*, qui êtes mon liberateur; & *prévenant* le lever du Soleil *je vous offre* avec ardeur *ma priere*. Pourquoy donc *la rejettez-vous*, & *detournez-vous vôtre visage*, pour ne me point écouter? Si nous entendons ceci du Prophete, lorsqu'il demande au Seigneur la raison pour laquelle il rejettoit sa priere, saint Augustin luy répond, que si la priere des Saints paroît quelquefois comme rejettée de Dieu par le retardement qu'il apporte à les secourir, c'est afin que cette priere, semblable au feu, qui s'allume d'autant plus, qu'il est plus battu du vent, s'enflamme aussi avec d'autant plus d'ardeur, qu'il la repousse en apparence: *Ut tanquàm ignis flatu repercussus, inflammetur ardentius.*

Que si on l'entend de JESUS CHRIST, il n'ignoroit pas la vraye raison pour laquelle il ne fut point exaucé, lorsque s'accommodant à la foiblesse de nôtre nature dont il s'étoit revétu, il demandoit à son Pere que le calice de sa Passion passât, s'il étoit possible, sans qu'il le bût: mais il engageoit par-là tous les hommes à faire une serieuse reflexion sur la cause de ce refus, & à rentrer en eux-mêmes, pour considerer avec une confusion salutaire, que c'étoient leurs propres pechés, leur orgueil, leur

Digitized by Google

leur impureté, leur ambition, leur avarice, qui avoient fait *détourner* à Dieu *son visage* de dessus son Fils, parce qu'il s'étoit chargé de satisfaire à sa justice pour tous ces pechés.

℣. 16. *Je suis pauvre & dans les travaux dès ma jeunesse; & après avoir été élevé, j'ay été humilié & rempli de trouble.*

Toutes les premieres années de David se sont passées *dans les travaux*, soit lorsqu'il gardoit les bestiaux de son pere, soit lorsqu'il fut engagé dans les exercices de la guerre. Et après qu'il fut devenu plus grand, & qu'il eut été élevé par l'onction royale que luy confera le Prophete Samuel, il passa sa vie dans de perpetuelles *humiliations*, & fut exposé tous les jours à de nouveaux *troubles*, tantôt par la persecution de Saül, & tantôt par la conspiration d'Absalon: en quoy il étoit une excellente figure de JESUS-CHRIST, qui par la suite de toute sa vie *pauvre & laborieuse*, & par les profondes *humiliations* & les *troubles* mêmes où il s'est volontairement assujetti dès le moment que sa sainte Humanité a été *élevée* à la dignité suprême du Fils de Dieu, nous a appris que *la pauvreté* & *les travaux* sont le partage de ses disciples, & que ceux qui sont *élevés* à la qualité d'enfans de Dieu, & de coheritiers de la gloire de son Fils, doivent s'attendre à avoir part à ses *humiliations* & à ses souffrances, puisqu'on n'arrive à l'élevation que par le chemin de l'abaissement; & que cette paix suprême dont on jouit dans le Ciel, ne s'achette que par beaucoup de combats & de troubles dont la vie presente est necessairement accompagnée.

Saint Augustin dit aussi en parlant du corps mystique de JESUS-CHRIST; Que quelques-uns de ses membres sont *élevés* dans le siecle, afin qu'il paroisse en eux une plus grande humi-

milité. *Ad hoc exaltantur etiam in ſæculo iſto quædam membra ejus, ut in eis ſit major humilitas* : c'eſt-à dire, que leur élevation ne ſert qu'à les anéantir plus profondement devant Dieu, & à donner à leurs freres l'exemple d'une vraye humilité.

℣. 17. 18. Les flots de *vôtre colere ont paſſé ſur moy*, &c.

C'eſt la même comparaiſon dont il s'eſt déja ſervi, lorſqu'il a dit ; Que Dieu avoit *fait tomber ſur luy tous les flots de ſon indignation* : & cette maniere de parler eſt fort ordinaire dans l'Ecriture pour exprimer l'état déplorable où eſt un homme expoſé à tous les flots d'une mer agitée violemment par une tempête, qui le couvrent & qui le briſent à tous momens. C'eſt dans cet état que le Prophete témoigne qu'il étoit alors, ſe ſentant battu par tous les coups de la colere de Dieu comme par autant de flots d'une tempête furieuſe dont il ſe trouvoit tout enveloppé.

On peut entendre par *ces terreurs* dont Dieu l'avoit frappé, non ſeulement la frayeur que ſa colere luy cauſoit, mais les peines mêmes que la terreur de ſes jugemens luy faiſoit ſouffrir. Et c'eſt ce qu'on vit plus particulierement en la perſonne de celuy que David repreſentoit ; puiſqu'on ne ſçauroit ſe figurer une idée d'une plus grande *terreur* & d'un *trouble* plus effroyable, que l'agonie volontaire que ſouffre le Fils de Dieu, lorſque tout le poids de la colere & de la juſtice de ſon Pere tombant ſur luy, il fut renverſé par terre, & ſouffrit dans le plus profond de ſon ame cette triſteſſe mortelle qui fit couler des goutes de ſang de tout ſon corps. Que ſera-ce donc, ô mon Dieu, quand le pecheur même ayant abuſé de ce ſang de vôtre Fils répandu pour ſon ſalut, ſe trouvera

Digitized by Google

vera accablé un jour par toute la severité de voſtre fureur ? *Et ſi le bois verd a eſté ainſi traité, que ſera ce du bois ſec*, ainſi qu'il le dit luy-meſme. Car enfin, comme dit ſaint Auguſtin, *les effets de la colere de Dieu* ne font que *paſſer* ſur la ſainte ſocieté des Fideles dont JESUS-CHRIST eſt le chef ; mais elle *demeure* pour toûjours, dit ſaint Jean, *ſur* le méchant & ſur *l'infidele*. Luc. c. 23. v. 31. Joan. c. 3. v. 36.

℣. 19. *Vous avez éloigné de moy mes amis & mes proches ; & vous avez fait que ceux qui me connoiſſoient m'ont quitté à cauſe de ma miſére.*

Ceci a déja eſté expliqué ſur le huitiéme verſet qui dit preſque la meſme choſe. On peut ſeulement remarquer ici, que le Prophete, & en ſa perſonne le Fils de Dieu, finiſſant ce Pſeaume par cette plainte qu'il a déja faite, que ſes confidens s'eſtoient éloignez de luy, nous fait juger combien cet éloignement des perſonnes qui auroient dû luy eſtre fideles dans l'affliction où il ſe trouvoit, luy fut ſenſible. Mais nous oſons dire en un ſens très-veritable, que le Fils de Dieu, reſſuſcité comme il eſt, fait encore tous les jours cette meſme plainte ; Que beaucoup de ceux qui *l'ont connu* par la lumiere de la foy, *le quittent dans ſa miſére* & dans ſes ſouffrances ; & qu'aprés avoir eſté reçus au nombre de ſes amis & de ſes *proches* par la participation de ſes Sacremens & de ſes graces, ils s'éloignent aiſément de luy au tems du combat. Que s'il attribuë à Dieu meſme la cauſe de cet éloignement de ſes amis ; *Elongaſti à me amicum & proximum*, c'eſt parce qu'ayant quitté Dieu les premiers, ou par leur préſomption, comme ſaint Pierre, ou par leur avarice, comme Judas, ils ont merité que Dieu meſme s'éloignaſt d'eux, ou pour un tems, comme à l'égard du premier, ou pour toûjours, com-

Digitized by Google

me à l'égard du second, dont l'éloignement a été sans aucun retour, parce que la malice de son cœur avoit merité que JESUS-CHRIST ne le regardât pas favorablement comme saint Pierre.

PSEAUME LXXXVIII.

INTELLIGENCE OU INSTRUCTION D'ETHAN EZRAÏTE.

3. Reg. c. 4. 31. 1. Paral. c. 6. v. 42. 441.

Il est parlé dans le troisiéme livre du Roy d'Ethan Ezraite comme d'un homme très celebre, à cause de sa sagesse. Et il est parlé encore ailleurs de deux hommes qui portoient ce mesme nom, & qui furent establis par le Roy David pour chanter les louanges du Seigneur devant le Tabernacle de l'alliance. C'est peut-estre d'un de ces Chantres dont il est parlé ici, à qui ce Pseaume fut donné, afin qu'ils le chantât avec intelligence, c'est-à-dire en penetrant les mysteres qu'il renfermoit. David peut l'avoir composé comme plusieurs autres par un esprit de prophetie, y dressant pour les Juifs qui devoient un jour tomber sous la captivité de Babylone un excellente priere, où d'abord il represente les promesses que Dieu avoit faites touchant la stabilité de son regne; ensuite l'estonnement où ils seroient en voyant tout le Royaume d'Israël renversé par ses ennemis; & enfin l'ardent desir qu'il avoit que la verite de la parole du Seigneur fût accomplie en la personne du Messie.

1. JE chanteray éternellement les misericordes du Seigneur [n].

1. *Misericordias Domini in aeternum cantabo.*

2. *In*

℣. 1. *Autr.* les misericordes éternelles du Seigneur *Bellarm. Sa.*

2. *In generationem & generationem annunciabo veritatem tuam in ore meo.*

2. Et ma bouche annoncera la verité *de vos promesses* dans toutes les races ‖.

3. *Quoniam dixisti: In æternum misericordia ædificabitur in cœlis : præparabitur veritas tua in eis.*

3. Parce que vous avez dit, que la misericorde s'élevera comme un édifice éternel dans les cieux : voſtre verité, *Seigneur*, y ſera eſtablie d'une maniere ſolide.

4. *Disposui testamentum electis meis, juravi David servo meo : usque in æternum præparabo semen tuum;*

4. J'ay fait un pacte avec ceux que j'ay choiſis : j'ay juré à David mon ſerviteur : *Que je* conſerveray éternellement ſa race ;

5. *& ædificabo in generationem & generationem sedem tuam.*

5. & *que* j'affermiray ſon thrône dans toute la poſterité.

6. *Confitebuntur cœli mirabilia tua Domine : etenim veritatem tuam in Ecclesia sanctorum.*

6. Les cieux publieront, Seigneur, vos merveilles : & ‖ on louëra voſtre verité dans l'aſſemblée des Saints.

7. *Quoniam quis in nubibus æquabitur Domino : similis erit Deo in filiis Dei?*

7. Car qui dans les cieux ‖ ſera égal au Seigneur ? Et qui parmi les enfans de Dieu ſera ſemblable à Dieu ?

8. *Deus, qui glorificatur in consilio sanctorum : magnus & terribilis super omnes*

8. Dieu, qui eſt rempli de gloire au milieu des Saints, eſt plus grand & plus redoutable que tous

℣. 2. *Autr.* voſtre verité qui s'entendra dans toutes les races. *Bellarm. Sa.*

℣. 6. *Lettr.* Etenim; *i. e.* etiam *Genebr.*

℣. 7. *Lettr.* nuées.

Digitized by Google

tous ceux " qui l'environnoient.

qui in circuitu ejus sunt.

9. Seigneur, Dieu des armées, qui est semblable à vous? Vous estes, Seigneur, très-puissant; & vostre verité est sans cesse autour de vous.

9. *Domine Deus virtutum quis similis tibi? Potens es Domine, & veritas tua in circuitu tuo.*

10. Vous dominez sur la puissance de la mer, & vous appaisez le mouvement de ses flots.

10. *Tu dominaris potestati maris: motum autem fluctuum ejus tu mitigas.*

11. Vous avez humilié l'orgueilleux comme celuy qui estant blessé *n'a aucune force*: vous avez dispersé vos ennemis par la force de vostre bras.

11. *Tu humiliasti sicut vulneratum, superbum: in brachio virtutis tuæ dispersisti inimicos tuos.*

12. Les cieux sont à vous, & la terre vous appartient: vous avez fondé l'univers avec tout ce qu'il contient; vous avez creé l'aquilon " & la mer ".

12. *Tui sunt cœli, & tua est terra: orbem terræ & plenitudinem ejus tu fundasti: aquilonem & mare tu creasti.*

13. Thabor & Hermon feront retentir leur joye par les louanges de vostre nom: vostre bras est accompagné d'une *souveraine* puissance.

13. *Thabor & Hermon in nomine tuo exultabunt: tuum brachium cum potentia.*

14. Que vostre main s'affermisse, & que vostre

14. *Firmetur manus tua, & exaltetur dextera*

" 8 *Autr.* Est grand & redoutable à tous ceux, &c. *Genebr.*

septentrionale. *Bellarm.*

" 12. *Expl.* La partie

Ibib. *Expl.* la partie meridionale où sont les grandes mers. *Bellarm.*

Digitized by Google

dextera tua : justitia & judicium præparatio sedis tuæ.

droite paroisse avec éclat. La justice & l'équité sont l'appuy de vostre thrône.

15. *Misericordia & veritas præcedent faciem tuam : beatus populus, qui scit jubilationem.*

15. La misericorde & la verité marcheront devant vostre face. Heureux est le peuple qui sçait vous louer & se réjoüir en vous [n].

16. *Domine, in lumine vultus tui ambulabunt, & in nomine tuo exultabunt tota die : & in justitia tua exultabuntur.*

16. Seigneur, ils marcheront dans la lumiere de vostre visage ; ils se réjoüiront dans les louanges qu'ils donneront à vostre nom durant tout le jour, & ils seront élevez par vostre justice.

17. *Quoniam gloria virtutis eorum tu es : & in beneplacito tuo exaltabitur cornu nostrum.*

17. Parce que c'est à vous qu'est duë la gloire de leur vertu [o] ; & que c'est sur vostre bonté qu'est fondée nostre force.

18. *Quia Domini est assumptio nostra, & sancti Israël Regis nostri.*

18. Car c'est le Seigneur qui nous a pris pour son peuple ; c'est le saint d'Israël, & nostre Roy [p].

19. *Tunc locutus es in visione sanctis tuis,*

19. Alors vous parlâtes dans une vision à vos saints

℣. 15. *Autr.* connoistre le son favorable de vostre voix. *Expl* qui scit jubilationem, seu clangorem tuum scilicet : hoc est, qui tui pro se præliantis clangores audit, que te scit sibi adesse. *Num. c. 23. 21. Isai. c. 42. 13. Genebrard, Muisſins.*

℣. 17. *Autr.* vous estes la gloire de leur vertu.

℣. 18. *Autr.* qui a pris en sa protection nôtre Roy. *sancti Israe* (est) *Regis nostri assumptio. Genebrr. Muis.*

Digitized by Google

saints *Prophetes*, & vous leur dites : J'ay mis mon secours dans un homme qui est puissant ; & j'ay élevé celuy que j'ay choisi du milieu de mon peuple.

& dixisti : Posui adjutorium in potente ; & exaltavi electum de plebe mea.

20 J'ay trouvé David mon serviteur, & je l'ay oinct de mon huile sainte.

20. *Inveni David servum meum : oleo sancto meo unxi eum.*

21. Car ma main l'assistera ; & mon bras le fortifiera.

21. *Manus enim mea auxiliabitur ei : & brachium meum confortabit eum.*

22. L'ennemi ne gagnera rien à l'attaquer ; & le méchant [u] ne pourra luy nuire.

22. *Nihil proficiet inimicus in eo, & filius iniquitatis non apponet nocere ei.*

23. Et je tailleray en pieces à sa vuë ses ennemis ; & je feray prendre la fuite à ceux qui le haïssent.

23. *Et concidam a facie ipsius inimicos ejus : & odientes eum in fugam convertam.*

24. Ma misericorde & ma verité seront toûjours avec luy ; & il sera élevé en puissance par la vertu de mon nom.

24. *Et veritas mea, & misericordia mea cum ipso : & in nomine meo exaltabitur cornu ejus.*

25. Et j'étendray *la puissance de* sa main sur la mer, & de sa droite sur les fleuves.

25. *Et ponam in mari manum ejus, & in fluminibus dexteram ejus.*

26. Il m'invoquera en disant : Vous estes mon Pere, mon Dieu, & l'autheur de mon salut.

26. *Ipse invocabit me ; Pater meus es tu : Deus meus, & susceptor salutis meæ.*

27. *Et*

℣. 22. *Lettr.* filius iniquitatis ; *i. e.* homines iniqui ; vel, inimicus & hostis. *Genebr. Mass.*

Digitized by Google

27. *Et ego primogenitum ponam illum excelsum præ Regibus terræ.*

27. Je l'établiray le premier-né, & je l'éleveray au-dessus des Rois de la terre.

28. *In æternum servabo illi misericordiam meam : & testamentum meum fidele ipsi.*

28. Je luy conserveray éternellement ma miséricorde, & l'alliance que j'ay faite avec luy sera inviolable.

29. *Et ponam in sæculum sæculi semen ejus, & thronum ejus sicut dies cœli.*

29. Et je feray subsister sa race dans tous les siecles, & son thrône autant que les cieux ||.

30. *Si autem derelinquerint filii ejus legem meam ; & in judiciis meis non ambulaverint :*

30. Que si ces enfans abandonnent ma loy, & s'ils ne marchent point dans mes préceptes ;

31. *si justitias meas profanaverint : & mandata mea non custodierint ;*

31. s'ils violent la justice de mes ordonnances, & s'ils ne gardent point mes commandemens ;

32. *visitabo in virga iniquitates eorum : & in verberibus peccata eorum.*

32. je visiteray || avec la verge leurs iniquitez ; & je puniray leurs pechez par des playes differentes.

33. *Misericordiam autem meam non dispergam ab eo : neque nocebo in veritate mea.*

33. Mais je ne retireray point de dessus luy ma miséricorde, & je ne manqueray point à la verité des promesses que je luy ay faites.

34. *Neque profanabo testamentum meum : & quæ procedunt de*

34. Et je ne violeray * point mon alliance ; & je ne rendray point inutiles *les*

℣. 29. *Lettr.* jours du Ciel.

℣. 32. *Expl.* châtieray.

℣. 34. *Lettr.* profaneray.

les paroles qui sont sorties de mes lévres.

labiis meis non faciam irrita.

35. J'ay fait à David un ferment irrevocable " par mon saint *nom*; & je ne luy mentiray point; Que sa race demeurera éternellement.

35. *Semel juravi in sancto meo, si David mentiar: semen ejus in æternum manebit.*

36. Et son thrône sera éternel en ma presence comme le soleil, comme la lune qui est dans sa plenitude, & comme l'arc qui est dans le Ciel le témoin fidéle *de mon alliance* ".

36. *Et thronus ejus sicut sol in conspectu meo, & sicut luna perfecta in æternum: & testis in cœlo fidelis.*

37. Cependant vous avez rejetté & mépriſé *voſtre peuple*; vous avez éloigné de vous celuy à qui vous avez fait conferer l'onction Royale ".

37. *Tu verò repulisti & despexisti: distulisti Christum tuum.*

38. Vous avez renverſé l'alliance faite avec voſtre ſerviteur; & jetté par terre comme une choſe profane les marques ſacrées de ſa dignité ".

38. *Evertisti testamentum servi tui: profanasti in terra Sanctuarium ejus.*

39. Vous avez détruit

39. *Destruxisti omnes*

¥. 35. *Lettr.* j'ai juré une fois: ſi je ments à David: ſa race, &c. *semel juravi; i. e* irrevocabiliter, ſi David mentiar; *i. e.* non mentiar Dividi. *Genebrard. Muſſus.*

¥. 36. *Autr.* & l'un & l'autre en eſt le témoin fidéle dans le Ciel

¥. 37. *Lettr.* vôtre Chriſt.

¥. 38. *Lettr.* ſanctuarium ejus; *i. e.* diadema ejus. *Autr.* vous avez profané ſon ſanctuaire ſur la terre; *i. e.* le Tabernacle & l'Arche, & les autres marques de ſa Religion. *Genebrard.*

Digitized by Google

nes sepes ejus : posuisti firmamentum ejus formidinem.

toutes les hayes qui l'environnoient ; vous avez rempli de frayeur ses forteresses.

40. *Diripuerunt eum omnes transeuntes viam : factus est opprobrium vicinis suis.*

40. Tous ceux qui passoient dans le chemin l'ont pillé ; & il est devenu en opprobre à ses voisins.

41. *Exaltasti dexteram deprimentium eum : lætificasti omnes inimicos ejus.*

41. Vous avez relevé la main de ceux qui travailloient à l'accabler ; vous avez rempli de joye tous ses ennemis.

42. *Avertisti adjutorium gladii ejus : & non es auxiliatus ei in bello.*

42. Vous avez osté toute la force à son épée ", & ne l'avez point secouru durant la guerre.

43. *Destruxisti eum ab emundatione : & sedem ejus in terram collisisti.*

43. Vous l'avez dépouillé de tout son éclat " ; & vous avez brisé son thrône contre la terre.

44. *Minorasti dies temporis ejus : perfudisti eum confusione.*

44. Vous avez abregé les jours de son regne ", vous l'avez couvert de confusion.

45. *Usquequò Domine avertis in finem ;*

45. Jusqu'à quand, Seigneur, détournerez-vous *vostre*

¥. 42. *Expl* retudisti aciem gladii ejus. *Genebr Muis.* adjutorium ; *i. e* robur. *Hieronym Antv.* Vous avez refusé vostre secours à son épée. *Vatterm. Antv.* vous avez fait tourner en arriere ceux qui l'affistoient. *Genebrard. Menoch. Tirin.*

¥ 43 *Antv.* ce qui servoit à le purifier ; *i. e.* de tous les exercices de Religion. *Genebr.*

¥. 44. *Lastr.* de son tems.

Digitized by Google

voſtre viſage de deſſus nous ? Sera-ce éternellement? Juſqu'à quand voſtre colere s'embraſera-t-elle comme un feu ?

exardeſcet ſicut ignis ira tua ?

46. Souvenez - vous combien c'eſt peu de choſe que ma vie ‖ : car eſt-ce en vain que vous avez créé tous les enfans des hommes ?

46. *Memorare quæ mea ſubſtantia : numquid enim vanè conſtituiſti omnes filios hominum ?*

47. Qui eſt l'homme qui pourra vivre ſans voir la mort ? Qui retirera ſon ame de la puiſſance de l'enfer ‖ ?

47. *Quis eſt homo, qui vivet, & non videbit mortem : eruet animam ſuam de manu inferi ?*

48. Où ſont, Seigneur, vos anciennes miſericordes, que vous avez promiſes à David avec ſerment, & en prenant voſtre verité à témoin ?

48. *Ubi ſunt miſericordiæ tuæ antiquæ Domine ; ſicut juraſti David in veritate tua ?*

49. Souvenez - vous, Seigneur, de l'opprobre que vos ſerviteurs ont ſouffert de la part de pluſieurs nations, & que j'ay tenu comme renfermé dans mon ſein ;

49. *Memor eſto Domine opprobrii ſervorum tuorum (quod continui in ſinu meo) multarum gentium.*

50. du reproche de vos ennemis, de ce reproche qu'ils ont fait,

50. *Quod exprobraverunt inimici tui Domine, quod exprobraverunt*

℣. 46 *Lettr* quæ meæ ſubſtantiæ. *Expl.* ſubſtantiæ, hoc loco, non ſignificat naturam, ſed tempus vitæ, ſive ſubſiſtentiam *Muſſ. Bellarm.*

℣. 47 *Expl* du ſepulcre *i. e.* Qui s'exemptera de la mort ? *Muſſ.*

Digitized by Google

braverunt commutationem Christi tui.

Seigneur, que vous avez changé à l'égard de vostre Christ.

51. *Benedictus Dominus in aternum: fiat, fiat.*

51. Que le Seigneur soit beni éternellement; Que cela soit ainsi, que cela soit ainsi.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

v. 1. 2. 3. JE *chanteray éternellement les misericordes du Seigneur. Et ma bouche annoncera la verité* de vos promesses, &c.

C'est avec raison, dit saint Augustin, que la *misericorde* du Seigneur précede la *Verité*; C'est-à-dire la certitude de ses promesses. Car ç'a esté par une misericorde qu'il s'est engagé à accomplir la verité de ce qu'il a bien voulu nous promettre. Il est remarquable, que l'estat où le Prophete prévoioit que seroit réduit Israël durant sa captivité, ne l'empesche point de déclarer, qu'il *chantera éternellement les misericordes du Seigneur*, & *annoncera dans toutes les races la verité* de ses promesses, qui regardoient la stabilité du thrône de David, parce que la foy qui est vive dans les Saints les fait esperer avec certitude contre l'esperance, fondez sur la parole de Dieu qui ne peut manquer. C'est assez que *Dieu ait parlé* pour assurer l'homme dans tous ses doutes; & celuy dont la bouche est consacrée, comme celle de David, à annoncer la verité de la parole de Dieu, se tient ferme, dit saint Augustin, à cette meme verité: *Tenuit se ipse, cujus os servit veritatis Dei, ad ipsam veritatem Dei: Securus homo dico, quoniam tu Deus dixisti*

Le saint Prophete compare cette verité & cette

Digitized by Google

cette miſericorde du Seigneur à un *édifice qui ſe bâtit*, non ſur la terre, mais *dans le Ciel*, & qui ayant par conſequent un fondement inébranlable, *ſe trouve établi d'une maniere fixe* & éternelle comme les cieux mêmes; c'eſt à-dire que n'eſtant point expoſée à toutes les viciſſitudes de la vie preſente, elle a la ſtabilité immuable de l'autre monde. Dieu ayant donc dit & promis par pure miſericorde à David ſon ſerviteur, qu'il eſtabliroit pour toûjours ſon thrône, ainſi qu'il le marque après, cette parole de Dieu eſtoit comme un fondement poſé dans les cieux mêmes, ſur lequel il falloit neceſſairement que tout l'édifice de cette meſme miſericorde s'élevât enſuite, ſans que la malice ni toutes les oppoſitions des hommes, & de pluſieurs mêmes des deſcendans de David qui furent ſi corrumpus, puſſent l'empêcher; parce que la verité de la parole de Dieu demeure éternellement; & ne peut eſtre ébranlée. C'eſt ce que le ſaint Prophete *annonce de ſa propre bouche à toutes les races*, même après ſa mort dans ſes Pſeaumes, où il leur parle, comme s'il eſtoit encore vivant, & les exhorte à reconnoiſtre avec luy, combien Dieu eſt rempli de miſericorde, & fidele à accomplir la verité de ſes promeſſes.

℣. 4. *J'ay fait un pacte avec ceux que j'ay choiſis: j'ay juré à David mon ſerviteur* en ces termes: *Je conſerveray éternellement voſtre race; & j'affermiray voſtre thrône dans toute la poſterité.*

Ceux que le Seigneur avoit *choiſis*, eſtoient, ſelon quelques uns, les Iſraëlites, &, ſelon d'autres, Abraham, Iſaac, & Jacob, les Peres des Iſraëlites, avec leſquels il avoit fait une alliance toute ſainte, & à qui il avoit promis; Que *toutes les nations de la terre ſeroient benies dans leur race*; c'eſt-à-dire, dans celuy qui étant

Geneſ. 22 v. 21.

Dieu,

Digitized by Google

Dieu, devoit naître de leur race par son Incarnation. C'est de ce Sauveur, qui a été une source de benediction pour tous les peuples, que Dieu entendoit parler, lorsqu'il jura à David; Qu'il *conserveroit éternellement sa race*, & *affermiroit pour toûjours son thrône*. Car il est visible que cela ne peut s'entendre ni de Salomon, ni d'aucun autre des descendans de David, mais de JESUS-CHRIST seul, Fils de Dieu, & Fils de Marie tout ensemble, dont le thrône tout spirituel a été affermi par la toute-puissance de Dieu, pour subsister dans toute l'éternité. Travaillons tous à nous rendre dignes du *choix* que Dieu a daigné *faire* de nous, & à *établir son thrône* au fond de nos cœurs; afin qu'il y regne veritablement comme nôtre Dieu, non pour un tems seulement, comme tous les princes de la terre dont le regne n'est que passager, mais *pour toûjours*, comme le Roy immortel de tous les siecles.

℣. 6. 7. 8. *Les cieux publieront, Seigneur, vos merveilles. Et on louera vôtre verité dans l'assemblée des Saints*, &c.

Les *cieux* eux-mêmes, tout élevés qu'ils paroissent, & *les* Esprits *saints* qui les habitent, *louent les merveilles du Seigneur*; c'est-à-dire, les effets vraiment adorables de sa *verité*, qui peut nous marquer ici sa justice; & de sa *misericorde*. Car c'est *dans les nuées*, c'est-à-dire, dans les cieux, qu'il a paru veritablement, que *nul n'est égal à Dieu*; que nul des anges qui sont nommés en ce lieu & encore ailleurs *les enfans de Dieu*, *ne luy est semblable*; & que le Seigneur *brillant de gloire* comme un soleil *au milieu de* ces Esprits *saints* & bienheureux, a paru *plus grand & redoutable que tous ceux qui l'environnent* comme ses ministres. *Les merveilles* du Seigneur ont donc *Job. cap. 2. 1.*

éclaté

éclaté au milieu des cieux, lorsque quelques-uns des anges ayant voulu s'égaler à Dieu, les autres se sont humiliés profondement, en leur disant, & en se disant aussi à eux-mêmes; *Qui est semblable au Seigneur ?* C'est alors que *sa verité a été annoncée dans l'assemblée des Saints*; & que ceux d'entr'eux qui voulurent s'égaler à Dieu, éprouverent par une triste experience, combien Dieu étoit *plus grand & plus redoutable que tous ceux qui l'environnoient.*

℣. 9. 10. 11. *Seigneur, Dieu des armées, qui est semblable à vous ? Vous êtes, Seigneur, vraiment puissant; & vôtre verité, est sans cesse autour de vous*, &c.

On ne peut trop se dire à soy-même, ce que le Prophete ne peut se lasser de repeter en ces termes; *Qui est, Seigneur, semblable à vous ?* Cette idée de la grandeur, de la *puissance*, de la *verité* de Dieu, étant vivement empreinte dans nôtre cœur, y effaceroit toutes les vaines images de la puissance, & de la grandeur du monde qui l'occupent si souvent, & toutes les illusions & les mensonges opposés à la verité de celuy qui est & qui subsiste par luy-même, sans avoir aucun besoin de tous les êtres créés. Cette expression par laquelle il dit à Dieu, que *sa verité est sans cesse autour de luy*, peut marquer qu'il est souverainement veritable, comme il est souverainement puissant; & qu'ainsi il est trés-fidéle & très-veritable dans ses promesses, parce qu'il est tout-puissant pour les accomplir. Rien ne fait paroître d'une maniere plus éclatante la toute-puissance de Dieu dans les choses naturelles, que cette souveraine facilité avec laquelle il *domine sur la fureur de la mer* en arrêtant tout-d'un coup *le mouvement im-*

Digitized by Google

impetueux de ses flots par les bornes que sa volonté luy a prescrites, lorsqu'il semble qu'elle est prête d'inonder la terre.

Tous les Interpretes croyent que le Prophete en parlant icy de *l'humiliation de l'orgueilleux*, aussi-tôt après avoir parlé de la puissance souveraine de Dieu sur la mer, veut nous marquer la défaite de Pharaon. Ce Roy superbe s'éleva contre le Seigneur avec un orgueil inflexible, & merita d'être *humilié* & enseveli au fond de la mer avec toute l'armée des Egyptiens. Dieu *dispersa* alors & fit perir *les ennemis* de son peuple par la force toute divine *du* même *bras*, qui ayant pû *adoucir la fureur des flots* en faveur des Israëlites, se servit ensuite de ces mêmes flots pour envelopper tous ceux qui les poursuivoient.

Mais il a fait éclater d'une maniere beaucoup plus admirable sa toute-*puissance* & sa *verité*, lors qu'envoyant selon ses anciennes promesses son Fils dans le monde, comme au milieu d'une mer enflée & furieuse, il s'en est *assujetti* toutes les *puissances*, a *appaisé* tous *ses mouvemens impetueux*, qui comme des *flots* se sont élevés avec fureur contre luy & contre ses membres; & qu'en frappant d'une *playe* mortelle le prince du monde qui est le démon, il a *humilié son orgueil*, *& dispersé tous ses ennemis par la vertu de son bras*, qui n'est autre que son Fils même.

Que si Dieu a eu le pouvoir de s'assujettir toute la fureur de la mer & toutes les puissances du siecle, & d'humilier *l'orgueilleux*, qui est le chef de tous les superbes, nôtre cœur oséra-t-il encore luy resister? Et quelle horrible entrepriſe de vouloir comme relever au-dedans de nous l'empire abattu de l'esprit superbe? JESUS-CHRIST, dit saint Augustin, n'a

Digitized by Google

humilié l'orgueilleux que par sa propre humiliation ; & en donnant un si grand exemple d'humilité, il a appris à tous les hommes à condamner leur orgueil, & à imiter son abaissement. Il a frappé, ajoûte-t-il, le démon, non dans sa chair, puisqu'il n'en a pas, mais dans son cœur, qui étoit le siege de son orgueil.

℣. 12. *Les cieux sont à vous, & la terre vous appartient. Vous avez fondé l'univers avec tout ce qu'il contient : vous avez créé l'aquilon & la mer.*

C'est la raison pour laquelle Dieu a pû si facilement moderer l'impetuosité des flots de la mer. Car qu'y a-t-il d'étonnant, que celuy, à qui *les cieux*, *la terre*, & *la mer appartiennent*, comme à leur maître souverain par le droit de création, les gouverne avec un pouvoir absolu? On entend ici par *l'aquilon*, la partie septentrionale du monde, & par la *mer*, la partie meridionale, à cause de la grande mer Oceane qui s'étend principalement au midi. Mais il semble qu'on pourroit aussi l'expliquer en cet endroit tout simplement & des vents & de la mer qui sont très parfaitement assujettis à leur Créateur : ce qui a rapport à ce que le saint Prophete venoit de dire du *mouvement* impetueux *des flots* de la mer, qui est l'effet ordinaire des grands vents.

℣. 13. *Thabor & Hermon feront retentir leur joye par les louanges de vôtre nom : vôtre bras est accompagné d'une souveraine puissance.*

Ces deux montagnes, selon plusieurs Interpretes, nous marquent figurément les deux autres parties du monde, sçavoir l'orient où est situé *Hermon*, & l'occident où *Thabor* est situé à l'égard de la Palestine. Et selon ce sens David attribuë à ces montagnes par une figure assez ordinaire dans les livres saints, un mouvement

Digitized by Google

ment de reconnoissance & de joye à l'égard de leur Créateur. D'autres croyent que le Prophete en nommant ici Thabor & Hermon, a eu dessein seulement de representer que les montagnes, qui sont ce qu'il y a de plus élevé sur la terre, reconnoissent elles-mêmes Dieu pour leur maître souverain, & louent en quelque sorte sa toute-puissance, lorsqu'elles sont si absolument soumises à sa volonté. Quelques-uns disent, qu'il a voulu faire allusion aux victoires que Dieu avoit fait remporter aux Israëlites vers ces deux montagnes, sous la conduite de Josué, & du tems des Juges. Et d'autres enfin l'expliquent en un sens spirituel de la conversion des Infideles, & des personnes les plus élevées dans le monde. Il y en a même qui rapportent encore ceci aux merveilles que le Fils de Dieu opera, selon qu'ils le disent, sur ces deux montagnes, lorsqu'il fit éclater sur l'une la gloire de sa divinité, & sur l'autre sa toute-puissance par la multiplication si prodigieuse des cinq pains & des deux poissons.

Jos. c. 12. 17. c. 18. 1. Judic. cap. 4. v. 14. 15.

Genebr.

De tous ces sens differens on en doit conclure avec le Prophete; *Que le bras de Dieu est accompagné d'une* souveraine *puissance*; & par consequent, qu'il nous est très-avantageux de nous humilier, comme dit saint Pierre, sous cette main toute-puissante, puisqu'elle est également forte pour proteger ceux qui recherchent son appuy comme ils le doivent, & pour renverser l'orgueil de tous ceux qui la mépriſent.

℣. 14. 15. *Que vôtre main s'affermisse, & que vôtre droite se fasse paroître avec éclat. La justice & l'équité sont l'appuy de vôtre thrône. La misericorde & la verité marcheront devant vôtre face. Heureux est le peuple qui sçait vous louer & se rejouir en vous.*

David & tous les Prophetes nous font remarquer particulierement deux choſes en Dieu, ſa puiſſance & ſa bonté, ſa *juſtice* & ſon *équité*, ſa *verité* & ſa *miſericorde*; c'eſt-à-dire, qu'ils nous repreſentent Dieu par-tout comme étant également bon & puiſſant, juſte & miſericordieux, afin que la crainte de ſa puiſſance & de ſa juſtice porte les hommes à implorer ſa miſericorde & ſa bonté. Ce ſont les deux baſes ſur leſquelles *le thrône de Dieu eſt appuyé*, parce que tous les jugemens qu'il rend ſont temperés par le mêlange de cette juſtice & de cette miſericorde. C'eſt pourquoy il eſt dit ici en un langage figuré, que *la miſericorde & la verité marchent devant luy*; parce qu'elles ſont comme les regles ſouveraines qu'il ſuit dans ſes jugemens. Qui oſeroit ſe promettre de ſubſiſter devant ce Juge ſi éclairé, ſans cette aſſurance qu'il nous donne, que ſa verité eſt temperée par ſa bonté, & que ſa miſericorde ne manque point d'accompagner ſa juſtice? Saint Auguſtin entend ici par *la verité*, la fidélité de Dieu à accomplir ſes promeſſes, qui doit inſpirer une humble confiance à ſes ſerviteurs, & moderer la frayeur qu'ils peuvent avoir de ſes jugemens.

Heureux donc, ajoûte le ſaint Prophete, *eſt le peuple qui ſçait louer Dieu & ſe rejoüir en luy*: c'eſt-à-dire, qui connoiſſant cette puiſſance, cette juſtice, cette verité, & cette miſericorde de ſon Dieu, ſçait ne mettre ſa confiance & ſa joye qu'en luy; & ſe refuſe à ſoy-même toute louange pour la donner à Dieu ſeul & à ſa grace. *Noli ergo exultare in ſuperbia tua, ſed in gratia Dei..... & intellexiſti jubilationem.* Ou bien, ſelon l'autre ſens qu'on donne encore à ſes paroles; *Heureux eſt le peuple qui ſçait connoître le ſon favorable de la voix de Dieu*, c'eſt-à-dire, qui entendant interieurement la

Auguſt.

voix

voix du Seigneur qui combat pour luy, ne perd point courage, ou ne s'attribuë point à luy même la gloire de la victoire qu'il remporte sur son ennemi.

℣. 16. 17. 18. *Seigneur, ils marcheront dans la lumiere de vôtre visage; ils se réjouiront dans les louanges qu'ils donneront à vôtre nom durant tout le jour; & ils seront élevés par vôtre justice*, &c.

Ce peuple dont il a parlé, qui se rejoüit non en soy-même, mais en Dieu, & qui n'attribuë point à sa propre force le bien qu'il fait, ne marche pas dans les tenebres, mais il *marche dans la lumiere du visage du Seigneur*, c'est-à-dire, que ne perdant point de vûë son Dieu, il marche très-surement à la faveur de cette divine lumiere qui éclaire & conduit ses pas. Il *se réjouït*, & sa joye étant fondée sur *les louanges qu'il donne au nom*, c'est-à-dire, à la grace du Seigneur, *durera toûjours*. Et plus il s'appuye sur la *justice de Dieu* opposée à la fausse justice de l'homme superbe, plus *il sera élevé* & croîtra en vertu. Car enfin il doit être persuadé, que lorsqu'il a de *la force*, *c'est à Dieu* que toute *la gloire* en est dûë; à Dieu dont la grace & *la bonté* est le principe de toute nôtre vertu. „ Et c'est ainsi, selon la reflexion d'un „ pieux Cardinal, que le Prophete ne peut se „ lasser d'humilier l'orgueil de l'homme, qui „ s'attribuë fort aisément ce qui appartient à „ Dieu, & qui merite par-là de perdre ce qu'il „ a reçû. „ Or David prouve que c'est la bonté de Dieu qui est le principe de l'élevation & de la force des Israëlites, en ajoûtant; Qu'il luy a plû de choisir parmi tous les peuples de la terre pour être son peuple celuy d'Israël, & de *le choisir*, non pour les merites de ce peuple, mais *par un* effet de sa bonne volonté & de son

Augusſ.

Bellarm.

Digitized by Google

amour, qui l'a porté à vouloir bien être leur roy. Il appelle Dieu, *le saint d'Israël*; & c'est le nom que plusieurs Prophetes luy ont donné, pour marquer que son nom étoit sanctifié & adoré par le peuple d'Israël, comme le nom du vray Dieu, du Dieu tout-puissant, & de celuy qui étant veritablement *saint* par luy-même, avoit le pouvoir de communiquer une partie de sa sainteté à ses serviteurs.

℣. 19. 20. *Alors vous parlâtes dans une vision à vos saints* Prophetes, *& vous leur dites : J'ay mis mon secours dans un homme qui est puissant*, &c.

Alors, c'est-à-dire, quand vous avez pris plus particulierement Israël en vôtre protection, & que vous avez voulu luy donner en la personne de David un gage assuré du vray salut que vous deviez procurer aux hommes par l'Incarnation de vôtre Fils, vous vous découvrîtes en parlant *dans une vision à vos saints* Prophetes touchant *le choix* que vous aviez fait *au milieu de vôtre peuple d'un homme* que vous deviez *élever* & rendre *puissant pour le secours*. Cet homme est David même, que Dieu appelle *son serviteur*. Ce qu'il dit, qu'il *l'a trouvé*, ne marque pas que Dieu l'eût cherché, comme s'il ne l'avoit pas connu avant que de le trouver, luy à la lumiere duquel rien ne peut être caché : mais c'est un langage humain dont Dieu se sert pour faire connoître, que l'onction royale de David son serviteur, ou plûtôt l'Incarnation du Fils de Dieu descendu selon la chair de la race de David, & l'onction surnaturelle qu'a reçûë en la personne de JESUS-CHRIST la nature humaine par l'union hypostatique de la nature divine, a été, pour parler ainsi, une *invention* toute *divine*, & comme le chef-d'œuvre de la sagesse & de la charité

Digitized by Google

rité de Dieu. Car il eſt viſible, ſelon les Auteurs anciens & nouveaux, que le Saint-eſprit a eu ici principalement en vûë celuy qui eſt appellé ſi ſouvent le Fils de David dans les Ecritures. Et Dieu en diſant ; *Qu'il l'a oint de ſon huile ſainte*, entend cette onction de la divinité infiniment élevée au-deſſus de celle de tous les pontifes & de tous le rois, que JESUS-CHRIST a reçuë au moment de l'incarnation du Verbe, & qui le diſtingue d'une maniere ſi excellente, comme parle ailleurs le Prophete, de tous ceux qui participent à ſa gloire. C'eſt luy qui eſt veritablement ce fort & ce *puiſſant*, *dans lequel il a renfermé* toute la gloire & tout *le ſecours* qu'il vouloit donner aux hommes ; puiſque c'eſt luy ſeul qui a rendu l'eſperance & procuré le ſalut aux nations ; & que nul depuis le commencement du monde juſques à la fin des ſiecles n'a pu & ne pourra recevoir aucune grace que par les merites de l'Incarnation du Fils de Dieu.

Auguſt. Genebr. Tirin. Bellarm.

Pſal. 44. 8.

℣. 21. 22. 23. *Car ma main l'aſſiſtera ; & mon bras le fortifiera. L'ennemi ne gagnera rien à l'attaquer ; & le méchant ne pourra luy nuire*, &c.

On ne peut nier que *la main* de Dieu n'ait *aſſiſté* très-ſouvent David contre la fureur de ſes ennemis, & que *ſon bras* ne l'ait *fortifié* puiſſamment pour l'empêcher de ſuccomber ſous tant de perſecutions. Mais il eſt plus difficile d'expliquer de luy ce qui ſuit ; Que *l'ennemi ne gagna rien à l'attaquer*, *& que le méchant* ou *l'enfant d'iniquité ne put luy nuire*, ſi on entend par cet ennemi, & par ce méchant, le démon qui remporta un avantage conſiderable ſur David, lors qu'il l'engagea dans de très-grands crimes : quoy qu'on pourroit dire encore en un ſens très-veritable, qu'il ne pût

Digitized by Google

meſme luy nuire alors ; puiſque le regret qu'il en conçut luy ſervit infiniment à l'humilier & à l'affermir davantage dans la pieté. Que ſi on entend ceci en general, ſoit des ennemis de ſa perſonne, ſoit des ennemis qui l'attaquoient en attaquant Iſraël, il eſt vray de dire qu'on ne vit gueres de prince aſſiſté plus divinement en toutes rencontres, & qui ſoit ſorti avec plus de gloire de tant de perils.

Mais le ſens le plus veritable de ces paroles eſt celuy qui regarde la perſonne de JESUS-CHRIST, dont la chair eſtant *ſoutenue par la main de Dieu, & fortifiée par ſon bras* ; c'eſt-à-dire par la ſeconde Perſonne divine qui luy eſtoit unie par ſon Incarnation, ne put jamais recevoir le moindre mal de l'ennemi, & vit au contraire par ſa reſurrection tous ſes ennemis renverſez ou mis en fuite. Ceux qui appartiennent veritablement à JESUS-CHRIST s'aſſurent auſſi ſur l'aſſiſtance de cette main ſecourable, & ſur la force de ce bras de Dieu qui les rend forts contre tous leurs adverſaires. Que s'ils tombent quelquefois, leur chute même leur ſera plus avantageuſe qu'à leur ennemi, pourvû qu'ils ayent ſoin d'imiter David dans l'humilité de ſa penitence.

℣. 24. *Ma verité & ma miſericorde ſeront toûjours avec luy ; & il ſera élevé en puiſſance par* la vertu de *mon nom.*

La *verité* ſignifie ſouvent la juſtice, oppoſée à la *miſericorde*. Et, ſelon ce ſens, on peut entendre, que Dieu promettoit, que s'il uſoit de juſtice à l'égard de David ſon ſerviteur, ce ne ſeroit point ſans miſericorde ; comme en effet, lors qu'il le punit, ce fut toûjours avec bonté ; au lieu que Saül n'éprouva que ſa juſtice. Mais en ce lieu la *verité* peut bien ſignifier encore la fidelité avec laquelle Dieu accomplit ſes pro-

Digitized by Google

promesses. Ainsi declarant que *sa verité & sa misericorde seroient toûjours avec David*, il témoignoit, qu'il accompliroit fidélement à son égard tout ce qu'il avoit promis par un effet de sa misericorde.

Le *nom* de Dieu n'est autre chose que Dieu mesme. Lors donc qu'il est dit; Que David *sera élevé en puissance par* la vertu de *son nom*, on doit entendre que Dieu sera le principe de son élevation, & que toutes les fois qu'ils invoquera ce nom divin, il y trouvera une force qui le rendra invincible. *Menochius.*

Mais jamais Dieu n'a fait éclater davantage sa misericorde & sa verité, qu'à l'égard de JESUS-CHRIST, selon les deux sens qu'on a marquez; ayant accompli en sa personne d'une maniere admirable ce qu'il avoit si souvent promis par la bouche de ses Prophetes par un pur effet de son ineffable misericorde envers les hommes: & ayant d'ailleurs sçû joindre si divinement cette mesme misericorde avec sa justice dans la maniere dont il traita son propre Fils, qu'il procura le salut de tous les pecheurs, en faisant mourir pour eux celuy qui estoit l'innocent par excellence.

℣. 25. *Et j'étendray* la puissance de *sa main sur la mer, & de sa droite sur les fleuves.*

Quoy que quelques-uns expliquent ceci de l'empire de David & de Salomon, qu'ils étendirent depuis la mer Mediterranée jusqu'au fleuve de l'Euphrates, tous conviennent qu'on doit l'entendre principalement de l'Empire spirituel de JESUS-CHRIST, qui s'est étendu non seulement sur la terre, mais sur les mers & sur les fleuves, parce que l'Evangile doit estre annoncé par tout le monde. *Genebr.*

℣. 26. &c. *Il m'invoquera en disant: Vous êtes mon Pere, mon Dieu, & l'auteur de mon salut.*

lut.. Je l'établiray le premier né, & l'éleveray au-dessus des rois de la terre. Je luy conserveray éternellement ma misericorde; & l'alliance que j'ay faite avec luy, sera inviolable. Et je feray subsister sa race dans tous les siecles, & son thrône autant que les cieux.

Theodor. August. Genebr. Musius. Bellarm. Il est visible, selon la reflexion des Peres & des Interpretes; que la plûpart de ces choses ne conviennent qu'à JESUS CHRIST; ou qu'à David par rapport à JESUS-CHRIST. On remarque que David n'a jamais invoqué Dieu en l'appellant son pere, comme ont fait d'autres Prophetes. Et on croit que Dieu l'a permis ainsi, afin qu'on ne pût luy appliquer ces paroles; mais à celuy qui estant par sa nature Fils de Dieu, reconnoît Dieu pour *son Pere*; & qui estant devenu par son Incarnation fils de l'homme, *l'invoque* comme *son Dieu*, & le reconnoît pour *le protecteur* & la source *de son salut*. C'est luy qui est appellé dans l'Apocalypse & ailleurs encore aussi-bien qu'ici, *le premier-né*, & *le prince des rois de la terre*. Car JESUS-CHRIST est le premier-né, c'est-à dire, comme l'explique saint Paul, *le premier, le chef & la tête du corps de l'Eglise*; l'aîné de tous ceux qui sont devenus par le merite de son Incarnation & de sa resurrection, les enfans de Dieu & ses freres.

Apoc. c. 1. n. 5. Coloss. c. 1. n. 18.

Bellarm. Rom. c. 1. n. 3. 4. C'est de luy que Dieu *ne retirera jamais sa misericorde*; soit qu'on l'entende du fils de l'homme né du sang de David, qui *ayant esté predestiné*, comme dit saint Paul, *pour estre de Fils de Dieu dans une souveraine puissance*, jouïra éternellement de cette gloire si singuliere comme d'un effet de la pure *misericorde* de Dieu envers l'homme, lequel n'a pu meriter cet honneur suprême; soit qu'on l'entende de son corps mystique qui est l'Eglise, qu'il n'abandonnera jamais

mais. *L'alliance* que Dieu a faite avec luy est *inviolable*. Et cette alliance consiste en ce que l'homme a esté uni à Dieu par le mystere ineffable de l'Incarnation, à condition qu'il satisferoit par sa mort à la divine justice, & qu'en mourant il deviendroit le souverain de tous les peuples & de tous les Rois. C'est ce qui a esté accompli dans l'établissement de l'Eglise qui est le royaume de JESUS-CHRIST. Et c'est ce qui s'accomplit encore tous les jours par une suite de cette même alliance en la personne de ses membres, qui n'auront de part à la royauté & à la gloire de leur Chef, qu'autant qu'ils participeront à ses souffrances.

Quant à ce que Dieu ajoûte ; Qu'il *fera subsister sa race dans tous les siecles & son trône autant que les cieux* ; cela peut s'entendre ou de JESUS-CHRIST, qui a esté, selon la chair, de la race de David, ou de tout le corps des justes, qui sont eux-mêmes comme la race de JESUS-CHRIST, ayant esté engendrez en luy, selon l'expression de saint Paul, & regenerez dans son sang par le batême. 1. Cor. c. 4. v. 15.

℣ 30. jusqu'au 35. *Que si ses enfans abandonnent ma loy, & ne marchent point dans mes préceptes ; s'ils violent la justice de mes ordonnances, & ne gardent point mes commandemens ; je visiteray avec la verge leurs iniquitez*, &c.

Dans quelques excès que soient tombez les descendans de David, l'infidelité de l'homme n'a pu s'opposer à la verité de la parole de Dieu. Car la promesse qu'il avoit faite à David, de *faire subsister sa race dans tous les siecles, & son trône autant que les cieux*, n'estoit pas une promesse conditionnelle, mais absoluë : & il avoit fait une resolution très-fixe de donner aux hommes pecheurs un Sauveur qu'il devoit faire naître de la race de David. Ainsi quoy qu'il y eût

Digitized by Google

tant de méchans Rois de la Race de ce Prince leur malice ne fut point capable de faire retracter à Dieu sa promesse.

Mais il est encore plus naturel d'expliquer ceci, comme a fait saint Augustin, de celuy dont David étoit la figure. „ C'est une grande assurance, „ dit ce Pere, que celle de la promesse d'un Dieu. „ Tous les Chrétiens sont appellez *ses enfans*. Or „ Dieu promet une grande chose, lors qu'il déclare, que *si ses enfans*, c'est-à-dire les Chrétiens, *abandonnent sa sainte loy & ne marchent point dans ses préceptes*, &c. il ne les abandonnera pas entierement, mais qu'il les *visitera* „ en châtiant *leurs iniquitez avec la verge*, &c. „ C'est donc un effet de la misericorde de Dieu, „ non seulement lors qu'il nous appelle, mais encore lors qu'il nous frappe & nous châtie. Et „ ainsi quand la main de vostre pere celeste est sur „ vous, si vous estes digne fils d'un si bon pere, „ ne rejettez pas la discipline salutaire dont il use „ à vostre égard. Trouvez bon qu'il vous châtie, „ pourvû qu'il *ne retire pas de dessus vous sa misericorde*; qu'il vous frappe lorsque vous estes „ rebelle, pourvû qu'il vous donne enfin son heritage. Si vous avez bien compris la grandeur „ des promesses de vostre pere, ne craignez pas „ d'être châtié, mais d'être desherité. Un enfant pecheur refusera-t-il le châtiment, lors qu'il „ voit le Fils unique châtié si severement, quoy „ qu'il fût exempt de peché? „

Mais que les pecheurs ne prennent pas occasion de ces paroles de demeurer dans leurs crimes; comme si Dieu leur promettoit par la bouche de son Prophete, que quoy qu'ils *profanent* par leur conduite *la justice de ses ordonnances, & qu'ils negligent de garder ses commandemens, il ne retirera point sa misericorde de dessus eux*. Heureux ceux que Dieu prend le soin de châtier dès ce monde, &

Digitized by Google

& qu'il traite comme ſes enfans en leur témoignant par ces peines temporelles l'amour paternel qu'il a pour eux. Mais malheureux au contraire ſont tous les autres qui par une vaine préſomption ſe confient au milieu de leurs deſordres ſur la bonté infinie de Dieu! Car s'il eſt vray, comme il le declare ici, Qu'il *ne rendra point vaines les paroles qui ſont ſorties de ſes lévres*, il ne peut manquer de punir éternellement les pecheurs impenitens, non plus que de pardonner à ceux qui ſeront vraiment convertis, ayant prononcé également l'une & l'autre dans ſes Ecritures, & eſtant fidelle à la verité de ſa parole.

℣. 35. 36. *J'ay fait à David un ſerment irrevocable par mon ſaint* nom; *& je ne luy mentiray point; Que ſa race demeurera éternellement*, &c. Hebr. cap. 6.

Dieu n'ayant point, dit S. Paul, *de plus grand que luy, par qui il puſt jurer, jura par luy-même. Car comme les hommes jurent par celuy qui eſt plus grand qu'eux, & que le ſerment eſt la plus grande aſſurance qu'ils puiſſent donner pour terminer tous leurs differends, Dieu voulant auſſi faire voir avec plus de certitude la fermeté immuable de ſa reſolution, a ajouſté le ſerment à ſa parole; afin qu'eſtant appuyez ſur ces deux choſes inébranlables, nous ayons une puiſſante conſolation* Comme JESUS-CHRIST qui eſt *la* vraye *race* de David demeure éternellement, ceux qui appartiennent à JESUS-CHRIST comme ſes vrais membres, demeureront éternellement en luy. Et de même que nulles oppoſitions de la part des hommes n'ont pu empêcher l'accompliſſement de la promeſſe de Dieu à l'égard de ſon Fils noſtre Seigneur, rien non plus ne l'empêchera à l'égard de ſes élus.

Le trône de JESUS-CHRIST eſt affermi *pour toûjours*, & il éclatte *en la preſence de Dieu comme le Soleil*, ſi on le regarde par rapport à ſa

ſa nature divine; *comme la Lune qui eſt pleine*, ſi on le regarde dans ſon Egliſe, qui comme la Lune reçoit toute ſa lumiere de ce Soleil de juſtice qui la rend *pleine & parfaite*; & *comme* l'arc qui eſt *dans le Ciel le témoin fidele* de l'alliance de Dieu avec nous, ſi on le conſidere dans cette admirable diverſité de dons éclatans qu'il a répandus ſur les Apoſtres & ſur les Predicateurs & les Paſteurs apoſtoliques, que l'Ecriture appelle ſouvent des nuées, & qui ſont comme *les témoins celeſtes* de l'alliance de Dieu avec les hommes pecheurs, par l'aſſurance qu'ils leur donnent de ſa part d'une vraye reconciliation fondée ſur leur penitence & ſur ſa miſericorde.

℣. 37. 38. *Cependant vous avez rejetté & mépriſé* voſtre peuple; *vous avez éloigné de vous voſtre Chriſt. Vous avez renverſé l'alliance faite avec voſtre ſerviteur, & jetté par terre comme une choſe profane les marques ſacrées de ſa dignité.*

Tout ce qu'a dit le Prophete juſqu'à preſent n'a été que pour mieux exagerer l'excès du malheur des Iſraëlites, qui après toutes ſes promeſſes ſi ſolemnelles que le Seigneur avoit faites à David ſon ſerviteur, devoient voir ſon trône renverſé en la perſonne de ſes deſcendans qu'on enleveroit captifs avec tous leurs peuples; ſon diadême, qui eſtoit une choſe *ſacrée*, *foulé aux pieds* par leurs ennemis, ou le tabernacle même où eſtoit *le ſanctuaire*, & qui eſtoit la plus ſainte *marque* de la Religion des Juifs, *profané*. Voici donc quel eſt le raiſonnement du ſaint Prophete qui parloit à Dieu, & la concluſion qu'il tire de ce qu'il luy avoit dit ou fait dire juſqu'alors: Langue.

„ Vous aviez promis toutes ces choſes; & vous „ avez fait tout le contraire. Où ſont maintenant „ ces promeſſes ſi avantageuſes ſur leſquelles nous „ nous appuyions avec tant de confiance? Eſt-ce „ donc que l'un a promis, & que l'autre a ren-

„ verſé

„ versé la promesse ? Non sans doute. Et c'est ce
„ qu'il y a d'étonnant, que vous, ô mon Dieu,
„ qui aviez promis, & confirmé vostre promes-
„ se par le serment, estes le même qui avez fait
„ dans la suite tout le contraire en apparence.
„ Mais enfin pourroit-il bien arriver que Dieu
„ promît ou qu'il jurât faussement ? Pourquoy
„ donc avoit-il promis ces choses, & paroît-il en
„ avoir fait de contraire ? Je réponds, dit saint
„ Augustin, que tout ce que *Dieu* a fait n'a esté
„ que pour confirmer ses mêmes promesses. Da-
„ vid estoit en effet celuy à qui ces promesses
„ estoient faites. Mais elles ne devoient estre ac-
„ complies qu'en sa race, c'est-à dire, en la per-
„ sonne de JESUS-CHRIST. Or à cause de ce
„ que Dieu avoit promis à David, tous les hom-
„ mes s'attendoient d'en voir l'accomplissement
„ en la personne de David. C'est pourquoy de
„ peur que si ces promesses s'estoient accomplies
„ effectivement quant à la lettre à son égard ;
„ lors qu'un Chrétien auroit soutenu qu'elles re-
„ gardoient JESUS-CHRIST, & non David,
„ on n'eust quelque lieu de luy soutenir le con-
„ traire, & qu'ainsi l'erreur ne l'emportât sur la
„ verité : Dieu en a visiblement empêché l'effet à
„ l'égard de ce saint Roy, afin d'engager par-là à
„ chercher une autre personne en qui on pût faire
„ voir l'accomplissement de ces promesses, qu'on
„ sçavoit devoir s'accomplir necessairement. On
„ eust cru peut estre qu'elles regardoient au moins
„ Salomon, à qui Dieu fit part d'une si profon-
„ de sagesse. Mais Salomon estant tombé, don-
„ na lieu aux hommes par sa chûte d'esperer en
„ JESUS-CHRIST. „

℣. 39. 40. *Vous avez détruit toutes les hayes qui l'environnoient : vous avez rempli de frayeur ses forteresses. Tous ceux qui passoient dans le chemin l'ont pillé : il est devenu en opprobre à ses voisins.*

Etran-

Digitized by Google

Etrange & funeſte image de ce qui arrive à une ame que Dieu ceſſe de proteger ! Le Prophete compare Iſraël à une vigne qui eſtoit d'abord toute entourée de foſſez & de bonnes hayes ; ou à une place bien fortifiée. Tant que Dieu ſe déclara ſon défenſeur, il eſtoit en aſſurance, comme cette vigne, ou comme cette forteresſe, ſans pouvoir rien craindre de ſes ennemis. Mais au moment qu'il a merité que Dieu s'éloignaſt de luy, toutes *les hayes* qui le mettoient à couvert, *ont eſté détruites*, & ce qu'il avoit *de plus fort fut* tout *rempli de frayeur*, parce que c'eſtoit la grace & la protection de Dieu même qui faiſoit toute ſa force, & qui le rendoit inacceſſible à ceux qui le haiſſoient. *Tous ceux qui paſſoient dans le chemin l'ont pillé* alors, comme une vigne qui n'a plus aucunes défenſes, & dont les raiſins ſont mangez par tous les paſſans. Il eſt aiſé d'en faire l'application aux ames ſelon le ſens ſpirituel qui eſt renfermé dans ces paroles, & que tout le monde peut trouver.

℣. 41. 42. *Vous avez relevé la main de ceux qui travailloient à l'accabler ; vous avez rempli de joye tous ſes ennemis. Vous avez ôté toute la force à ſon épée, & ne l'avez point ſecouru durant la guerre.*

Dieu voulant punir un peuple infidele, le fait en ces deux manieres, qui contribuent également à ſa perte ; ſoit en *fortifiant le bras* de ſes ennemis qui *travaillent à l'accabler* ; ſoit en affoibliſſant ſes forces par *l'éloignement de ſon ſecours*. Car il ne faut pas que ſes ennemis s'attribuent inſolemment l'avantage qu'ils ont ſur luy, comme ſi c'eſtoit par la force de *leur droite*. C'eſt Dieu même qui *ſoutient* & qui *fortifie leur main* contre ceux qu'il veut punir. Et c'eſt luy encore qui *ôte toute la force à l'épée* de ces derniers, en éloignant d'eux *ſon ſecours*.

℣. 43. 44.

Digitized by Google

℣. 43. 44 *Vous l'avez dépouillé de tout son éclat; & vous avez brisé son trône contre la terre.* &c.

Ce ne fut pas pour punir David, mais ces descendans qui s'éloignérent de sa pieté, que Dieu résolut de le dépouiller en leurs personnes de tout l'éclat de ce regne temporel, dont il sembloit luy avoir donné assurance pour toute sa posterité. Si les descendans de ce prince avoient succedé à la vertu dont il leur avoit laissé un si grand exemple, on ne peut guéres douter que Dieu n'eust fait subsister son trône mesme temporellement. Mais ayant esté forcé par leurs crimes de *briser ce trône*, & *d'abreger les jours du* regne terrestre de sa maison, il trouva dans les tresors de sa profonde sagesse un moyen de relever ce trône abattu, & d'essuyer *la confusion* de sa race, en faisant naistre de cette posterité si humiliée celuy qui devoit par son humilité mesme donner un nouvel éclat à la maison de David, & devenir réellement, quoy que d'une maniere spirituelle, le prince de toutes les nations,

℣. 45. 46. 47. *Jusqu'à quand, Seigneur, détournerez-vous* vostre visage *de dessus nous? Serа-ce éternellement? Jusqu'à quand vostre colére s'embrasera-t-elle comme un feu*, &c.

Quand l'éloignement de Dieu n'est que pour un tems, on se soutient par l'esperance de son retour; & sa colére quelque embrasée qu'elle soit, n'est qu'un feu qui purifie & qui consume dans les ames par une sainte douleur ce qu'elle y trouve d'impur. Mais ce qu'on doit infiniment apprehender, c'est que celuy qui *se détourne* de nous ne le fasse *pour toûjours*, & que *sa colére ne s'allume comme un feu* pour punir *éternellement* nos crimes.

Le saint Prophete prévoyant par la lumiere du Saint-Esprit, que le Seigneur *se détourneroit* & de

de sa maison & de son peuple à cause de ses pechez, le supplie que ce ne soit pas pour toûjours, & que sa misericorde éteigne enfin les flammes de sa colére : par où il témoigne, selon la pensée d'un Interprete, le grand desir qu'il avoit de l'avenement du Redempteur, & de l'accomplissement de ses promesses qui le regardoient. Et il l'en conjure par la consideration de la breveté & de la misére de la vie des hommes; luy representant pour le toucher, que l'homme paroist & disparoist en un moment; que nul ne s'exemte de la mort; & qu'il sembleroit qu'il *auroit créé en vain les enfans des hommes*, s'il n'envoyoit ce Sauveur pour les délivrer de l'empire de la mort par sa mort mesme suivant ses promesses dont il luy parle aussi-tost après, lorsqu'il luy dit :

Bellarm.

℣. 48. 49. 50. *Où sont, Seigneur, vos anciennes misericordes, que vous avez promises à David avec serment, & en prenant vostre verité à témoin*, &c.

Il donne le nom *d'anciennes* aux *misericordes* du Seignenr, par rapport aux tems anciens où il avoit plu à Dieu de les promettre, soit aux saints Patriarches, soit à David, à l'égard duquel le renversement du royaume d'Israël, dont il parloit alors prophetiquement, estoit beaucoup éloigné. Rien ne paroist plus sensible à des serviteurs de Dieu remplis, comme estoit David, de son amour, que d'entendre les impies accuser Dieu d'infidelité dans ses promesses, & de ne pouvoir les convaincre qu'ils se trompent; mais d'estre obligez de porter, selon le langage du Prophete, *ce reproche comme renfermé dans leur sein*, c'est-à dire, d'en estre interieurement devorez sans pouvoir le refuter. La captivité des Juifs, & l'enlevement des douze tribus joint à la destruction du peuple fameux de Jerusalem fournissoit aux nations une très-grande matiere de blasphémes contre le Dieu d'Israël. Et

ces

ces infidelles ne connoissant pas les voyes adorables de la conduite du Tout-puissant, s'imaginoient triompher de luy, & avoir renversé tous ses desseins. Ils disoient aux Israëlites avec insulte : Où sont maintenant toutes ces belles esperances dont vous vous flattiez touchant un Messie qui devoit vous délivrer de la puissance de vos ennemis, établir son trône sur tous les peuples, & regner éternellement? Où est ce CHRIST que vostre Dieu devoit envoyer ? Et ne voyez-vous pas *qu'il a changé* de dessein, & vous a trompez ?

Il falloit que les vrais fideles du tems des Juifs souffrissent dans le silence ces cruels reproches, comme les vrais serviteurs de Dieu, qui sont encore opprimez par les méchans, souffrent aujourd'huy les mesmes insultes, lors qu'on raille leur pieté, & qu'on met leur foy à l'épreuve, comme si celuy en qui ils espérent, les trompoit, ou les negligeoit. Mais ce silence des justes au milieu de ces reproches est un cri puissant qui s'éleve jusqu'à luy : & plus ils les *tiennent renfermez dans leur sein* par l'humble patience avec laquelle ils se taisent lors qu'on leur insulte, plus ils doivent s'asseurer de l'infaillibilité du secours de Dieu à leur égard. Aussi le Prophete, sans s'arrester à tous ces reproches des infideles, s'appuye sur la verité inviolable de la parole de Dieu; & le benissant du fond de son cœur, il finit ce Pseaume par ces excellentes paroles :

℣. 52. *Que le Seigneur soit beni éternellement : Que cela soit ainsi, que cela soit ainsi.*

C'est cette même benediction que Job donne au Seigneur au milieu du plus grand excès de sa douleur, qui le rendit digne d'estre rétabli dans une plus grande prosperité qu'auparavant. Et c'est celle aussi par laquelle nostre saint Prophete apprend à son peuple qu'il peut esperer de sortir de sa captivité. Que le juste donc qui est accablé

Digitized by Google

blé par la perſecution & par les outrages des méchans, ne ſe défende non plus que par les benedictions qu'il donnera au Seigneur; qu'il ne ſe ſoutienne que par la vûë de ſes promeſſes qui ſont infaillibles à l'égard de ceux qui ne violent point ſon alliance. C'eſt ainſi que David témoigne qu'on en doit uſer. Et il y a lieu de croire, qu'enviſageant l'Incarnation du Fils de Dieu, il fit éclater le ſouhait ardent qu'il en avoit, par cette repetition qui fait la concluſion de ce Pſeaume : *Fiat, fiat*; qui marque un très-grand deſir, que Dieu fût beni éternellement, & qu'il le fût par toute la terre, lorſque ſes promeſſes auroient été accomplies. Pour confirmer davantage cette benediction, dit ſaint Auguſtin, & nous ôter toute crainte, le Prophete ajoûte ;„ *Que cela ſoit ainſi; que cela* „ *ſoit de la ſorte* : Et ces paroles ſont comme le „ ſceau qu'il met à la promeſſe du Seigneur. Nous „ tenant donc aſſurez de ce qu'il nous a promis, „ croyons les choſes paſſées, reconnoiſſons la ve„ rité des choſes preſentes, & eſperons les futu„ res. „

PSEAUME

PSEAUME LXXXIX.

Priere de Moyse, l'homme de Dieu

Les peres & les Interpretes sont fort partagez de sentimens touchant l'auteur veritable de ce Psaume. Saint Jerôme croit que conformément au titre il doit estre attribué à Moïse. Et son sentiment est celuy de beaucoup d'autres. S. Augustin, Bellarmin, & quelques autheurs ont cru au contraire, qu'il ne faut pas regarder Moïse comme estant luy-même l'autheur de ce Pseaume; mais qu'on a mis seulement le nom de ce grand serviteur de Dieu à la tête, pour marquer qu'il devoit être expliqué par rapport aux deux qualitez qu'a euës ce saint homme, de Ministre du vieil Testament, & de Prophete du nouveau; & qu'ainsi en même-temps que l'autheur y represente les afflictions que souffrit le peuple Juif, peut-être durant la captivité de Babylone, selon que Moyse l'homme de Dieu en avoit tant menacé ses peres, il faut y envisager les miseres generales de tous les hommes, dont ils devoient être délivrez par la grace du Sauveur, selon la prediction que Jesus-Christ *même nous assure que Moyse en avoit fait, lors qu'il declare dans l'Evangile; Que c'estoit de luy que Moyse avoit parlé.* De me enim illæ scripsit. Hieron. Epist. 132.

1. *Domine refugium factus es nobis, à generatione in generationem.*

1. Seigneur, vous avez esté nostre refuge, dans la suite de toutes les races.

2. *Priusquàm mon-*

2. Avant que les mon-

tagnes

tagnes eussent esté faites, ou que la terre eût esté formée & tout l'univers, vous estes Dieu de toute éternité, & dans tous les siecles.

tes fierent, aut formaretur terra, & orbis; à sæculo & usque in sæculum tu es Deus.

3. Ne réduisez [n] pas l'homme dans le *dernier* abaissement; puisque vous avez dit : Convertissez-vous, ô enfans des hommes.

3. Ne avertas hominem in humilitatem: & dixisti; Convertimini filii hominum.

4. Car devant vos yeux mille ans sont comme le jour d'hier qui est passé;

4. Quoniam mille anni ante oculos tuos, tamquàm dies hesterna, quæ præteriit;

5. & comme une veille de la nuit : leurs années seront regardées comme un néant.

5. & custodia in nocte : quæ pro nihilo habentur, eorum anni erunt.

6 L'homme est le matin comme l'herbe qui passe *bien-tôt* : il fleurit le matin, & il passe : il tombe le soir, il s'endurcit [u], & il se seche.

6. Manè sicut herba transeat, manè floreat, & transeat : vespere decidat, induret, & arescat.

7. C'est par un effet de vostre colere que nous nous voyons réduits à cet estat de défaillance ; & par un effet de vostre fureur que nous sommes remplis de trouble.

7. Quia defecimus in ira tua, & in furore tuo turbati sumus.

8. vous avez mis nos iniquitez en vostre presence, & exposé toute

8. Posuisti iniquitates nostras in conspectu tuo, sæculum nostrum in

℣. 3. *Letr.* Ne détournez pas, &c.
℣. 6. *Hebr.* Refecatur.

Digitized by Google

in illuminatione vultus tui.

9. Quoniam omnes dies nostri defecerunt : & in ira tua defecimus.

10. Anni nostri sicut aranea meditabuntur: dies annorum nostrorum in ipsis septuaginta anni.

11. Si autem in potentatibus, octoginta anni: & amplius eorum, labor & dolor.

12. Quoniam supervenit mansuetudo, & corripiemur.

13. Quis novit potestatem iræ tuæ, & pra timore tuo iram tuam dinumerare?

nostre vie // à la lumiere de vostre visage.

9. C'est pourquoy tous nos jours se sont consumez : & nous nous sommes trouvez consumez nous-mesmes par la rigueur de vostre colere

10. Nos années se passent en des vaines inquietudes, comme celles de l'araignée // ; & les jours de tous nos ans ne vont ordinairement qu'à soixante & dix années.

11. Que si les plus forts vivent jusques à quatre-vingts ans, le sur plus n'est que peine & que douleur.

12. Et c'est mesme par un effet de vostre douceur que vous nous traitez de cette sorte.

13. Qui peut connoitre la grandeur de vostre colere //, & en comprendre toute l'étenduë, autant qu'elle est redoutable //?

℣. 8 *Lettr.* sæculum nostrum. *Hebr.* Occulta nostra.

℣. 10. *Autr.* sont semblables à des toiles d'araignée.

℣. 13. *Autrem.* combien cette colere est encore plus grande, qu'elle n'est redoutée ?

Ibid. *Autr* que vous êtes redoutable : *ou*, pour vous craindre, autant que vous meritez d'estre craint ? *ou*; à cause de la frayeur dont il est saisi ? *Genebr.*

Digitized by Google

14. Faites enfin éclater la puissance de vostre droite ; & instruisez nostre cœur par la *vraye* sagesse.

14. *Dexteram tuam sic notam fac, & eruditos corde in sapientia.*

15. Tournez vous vers nous, Seigneur ; jusqu'à quand *nous rejetterez-vous* ? Laissez-vous flechir en faveur de vos serviteurs.

15. *Convertere Domine usquequò : Et deprecabilis esto super servos tuos.*

16. Nous avons esté comblez [n] de vostre misericorde dès le matin ; nous avons tressailli de joye, & nous avons esté remplis de consolation tous les jours de nostre vie.

16. *Repleti sumus manè misericordia tua : exultavimus, & delectati sumus omnibus diebus nostris.*

17. Nous nous sommes rejouïs à proportion des jours où vous nous avez humiliez [n], & des années où nous avons éprouvé les maux [n].

17. *Lætati sumus pro diebus, quibus nos humuliasti, annis, quibus vidimus mala.*

18. Jettez vos regards sur vos serviteurs & sur vos ouvrages ; & conduisez leurs enfans.

18. *Respice in servos tuos, & in opera tua : & dirige filios eorum.*

19. Que la lumiere du Seigneur nostre Dieu se répande sur nous : Conduisez d'enhaut les ouvrages de nos mains ; & que l'œuvre de nos mains

19. *Et sit splendor Domini Dei nostri super nos, & opera manuum nostrarum dirige super nos : & opus manuum nostrarum dirige*

℣. 16. *Hebr.* Comblez-nous, &c. Faites nous tressaillir de joye, &c.

℣. 17. *Aust.* affligez. Ibid. *Lattr.* vû les maux.

Digitized by Google

rige. soit conduite par vous-mesme.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. *Seigneur vous avez esté nostre refuge dans la suite de toutes les races*, &c. A qui, mon Dieu, pouvons-nous adresser dans l'extrêmité de l'affliction que nous souffrons, qu'à vous-mesmes, qui avez donné à nos peres & à toute leur posterité durant le cours de tant de siecles des marques constantes de vostre invincible protection ? Car vous n'étes pas comme les Rois de la terre, dont la puissance est bornée par le tems si court de leur vie ; ou comme les dieux qui sont l'ouvrage de la main des hommes. Mais *vous étes Dieu* veritablement, & *de toute éternité, avant la création de l'univers*, & par consequent tout-puissant, pour proteger en tout tems vos serviteurs, qui trouvent en vous un *refuge* très-assuré toutes les fois qu'ils vous invoquent comme leur Dieu ; puis que vostre toute-puissance est éternelle comme vostre divinité.

C'est avec raison que le Prophete ne dit pas en parlant à Dieu ; Vous avez été ; & vous serez ; mais au tems present : *Vous étes* ; pour nous marquer la subsistance éternelle & toûjours également immuable du vray Dieu, à l'égard duquel il n'y a ni tems passé, ni tems à venir. Considerons donc, dit un grand Saint, combien il est sûr pour nous, de nous refugier entre les bras de celuy dont l'éternité fait nostre esperance, afin qu'elle soit le but où nous tendions, pour sortir de l'inconstance de cette vie toûjours changeante. *Augustin.*

On peut entendre, selon un sens figuré,

Digitized by Google

les Esprits celestes, par *les montagnes* : & les hommes avec toutes les autres créatures, par *la terre* & *l'univers*. Dieu subsistant donc avant tous les tems, & dans toute l'éternité, qui n'a ni commencement ni fin, il est juste que depuis les créatures les plus élevées, jusques aux dernieres, toutes reconnoissent la souveraineté de l'être suprême de leur Créateur ; & que tendant par elles-mêmes au néant d'où sa main divine les a tirées, elles trouvent & leur *refuge* & leur force dans l'union inviolable avec leur principe.

℣. 3. *Ne reduisez pas l'homme dans le dernier abaissement ; puisque vous avez dit : Convertissez-vous, ô enfans des hommes.*

Vous donc, Seigneur, qui avez été le *refuge* de vostre peuple dans tous les tems, ne *détournez* pas entierement vostre visage de dessus vos serviteurs, pour les reduire dans le dernier degré de *l'abaissement* & de la misere. Et puisque vous avec toûjours invité les hommes à *se convertir* à vous, daignez, ô Dieu, les regarder d'un œil favorable, & les assister par le secours très-puissant de vostre grace, pour les convertir veritablement. C'est donc, selon un saint Pere, de mesme que s'ils disoient : Vous avez dit aux enfans des hommes de se convertir. Mais comme nous ne pouvons point sans vostre secours surmonter les afflictions & les tentations de cette vie, donnez-nous vous-mesme ce que vous nous commandez, en exaucant la priere de ceux qui vous le demandent, & en fortifiant la foy de ceux qui veulent obéir à vostre parole. *Dites* fortement au fond de leur cœur, qu'ils se convertissent : & ils seront convertis

Bellarm.

Augus.

℣. 4. 5. *Car devant vos yeux mille ans sont comme le jour d'hier qui est passé, & comme une veille de la nuit : leurs années seront regardées comme un néant.*

C'est

Digitized by Google

C'eſt la raiſon pour laquelle il ſupplie Dieu d'épargner ſon peuple, en conſiderant la miſere & la bréveté étonnante de la vie des hommes, par rapport à l'éternité de leur Créateur. Car enfin, dit-il, qu'eſt-ce que le tems qu'ils vivent, puis que quand meſme ils vivroient *mille ans*, toutes ces années ſont devant vos yeux comme un ſeul *jour qui eſt paſſé*, c'eſt-à-dire, qu'elles paroiſſent comme un inſtant à la lumiére de celuy qui eſt éternel; & comme *une veille de la nuit*; c'eſt-à-dire, comme quelques heures de la nuit; l'homme n'étant en effet dans cette vie que comme dans l'obſcurité, en comparaiſon de la lumiére de l'autre monde; & ſe voyant obligé de *vieller* toûjours dans l'attente du moment de Dieu durant cet eſpace ſi court qu'il a à vivre.

Enfin ayant comparé cette vie de l'homme, quand elle ſeroit de mille ans, à un jour qui eſt paſſé, & enſuite à une veille de la nuit qui ne conſiſtoit qu'en quelques heures, il la réduit à un rien, lors qu'il ajoûte: Que *ſes années ſeront comme un néant.* Elles le ſeront en effet étant une fois paſſées, quoy qu'elles paroiſſent tandis qu'elles paſſent, quelque choſe de grand à l'eſprit de l'homme, qui ne meſure que le tems preſent, ſans penſer à l'éternité. Car qu'eſt-ce que mille ans qui ſont paſſez, ſinon un néant, étant comparé à ce qui eſt éternel? Mais ce néant de la vie de l'homme étant ménagé pour ſa *converſion*, peut luy devenir d'un grand prix, en luy procurant, comme dit ſaint Paul, une éternité de gloire.

℣. 6. *Il eſt le matin comme l'herbe qui paſſe* bientoſt; *il fleurit le matin, & il paſſe: il tombe le ſoir, il s'endurcit, & il ſe ſeche.*

Le Prophete renfermant la vie de l'homme dans l'eſpace d'un ſeul jour, en fait voir de plus

Digitized by Google

en plus le néant, lorsqu'il dit; Qu'elle paroit, comme l'herbe, *florissant le matin*, c'est-à-dire dans la jeunesse : mais que *passant* promtement elle *tombe* dès *le soir*, c'est-à-dire, durant la vieillesse; & qu'enfin elle *se durcit & se séche* par la mort. Ainsi l'homme naît & meurt, commence & finit presque en mesme tems. Est-il donc possible de concevoir l'aveuglement du cœur de l'homme, qui au lieu de regarder une vie d'un jour comme un néant, l'aime comme si elle étoit éternelle; & qui méprise au contraire une vie qui ne finira jamais, comme si elle ne devoit durer qu'un jour, & qu'on ne dût la compter pour rien!

Bellarm.

℣. 7. 8. 9. *C'est par un effet de vostre colere que nous nous voyons réduits à cet état de défaillance; & par un effet de vostre fureur que nous sommes remplis de trouble. Vous avez mis nos iniquitez en vostre présence*, &c.

Ps. 50.

Le prophete demandant à Dieu autre part, qu'il détournât son visage de ses pechez, fait assez connoître lors qu'il dit ici; qu'il avoit *mis devant ses yeux les iniquitez* des hommes, que c'étoit pour les punir. Il témogne donc que la bréveté & la misére de nostre vie, & ce *trouble* où nous jettoit la frayeur continuelle de la mort, étoit *un effet de la colére de Dieu*; & que *sa fureur* s'étoit allumée contre nous, parce qu'il avoit exposé *nos iniquitez à la lumiere de son visage*, pour les condamner selon la sévérité de sa justice. Qui d'entre les justes seroit capable de soûtenir cet éclat de *la lumiére du visage* d'un Dieu tout rempli de verité & de justice, si elle n'étoit temperée pour eux par les rayons favorables de sa grace & de sa misericorde? Mais qui d'entre les pecheurs pourra subsister tout couvert d'iniquitez devant les yeux étincelans & perçans de ce juste Juge, dont la lumiere

lumiere toute divine découvrira très-clairement *tout le cours de leur vie* monstrueuse & criminelle ? L'esprit de l'homme n'est point capable de concevoir la surprise & l'horreur qu'une telle vuë produira en un instant dans l'ame de ces pecheurs.

℣. 10. 11. *Nos années se passent en de vaines inquiétudes, comme celles de l'araignée : & les jours de tous nos ans ne vont ordinairement qu'à soixante & dix années*, &c.

Rien de plus *inquiet* que *l'araignée* : & rien de plus fragile que son travail. Tel est tout le cours de la vie des hommes, dont toutes les occupations sont vaines & périssables. Ils travaillent incessamment, & tous leurs travaux se terminent ; pour le dire ainsi, à prendre des mouches. Ils s'appliquent à tendre des piéges & à dresser des filets, où souvent ils sont eux mesmes enveloppez, & qui se rompent aussi facilement, qu'ils les ont faits avec peine.

L'on peut dire encore, que les *années* de la vie des hommes sont aussi fragiles que la toile de l'araignée, ou que l'araignée mesme, qui s'écrase & se séche si facilement. Car enfin, dit le Prophéte, qu'est-ce que le cours de toute leur vie, si non l'espace de soixante & dix années, ou tout au plus de quatre-vingt, au-dessus desquelles ce n'est plus qu'affliction, que *douleur*, & que misére ? Et que faisons-nous, dit saint Augustin, dans cet espace si court, que travailler à des choses corruptibles, que former à l'exemple de l'araignée des toiles fragiles ; & inutiles pour nous couvrir ? *In rebus corruptibilibus laborabamus : corruptibilia operæ texebamus, quæ nos minimè contegebant.*

℣. 12. *Et c'est même par un effet de vôtre douceur que vous nous traitez de cette sorte.*

C'est-à-dire, que cette vie estant devenuë si

Digitized by Google

Genebr. Mariana. misérable par un effet du peché, c'eſt une preuve de voſtre miſericorde, ô mon Dieu, de ce que vous l'avez ainſi abregée ; puis qu'en l'allongeant, vous n'auriez fait qu'allonger nôtre miſere.

℣. 13. *Qui peut connoître la grandeur de voſtre colere, & en comprendre toute l'étenduë, autant qu'elle eſt redoutable ?*

Qu'il y en a peu, dit ſaint Auguſtin, qui *connoiſſent la puiſſance de* cette *colere de Dieu* ! Car plus il épargne les hommes, plus il témoigne ordinairement qu'il eſt irrité contre eux. Ainſi le *travail* & la *douleur* dont il permoit que leur vie ſoit exercée, eſt plûs un effet de ſa douceur, que de ſa colere, puis qu'il ne châtie ceux qu'il aime, qu'afin de leur épargner les ſupplices éternels. Mais diſons auſſi que la vûë des châtimens ſi terribles par leſquels Dieu a puni le premier peché de l'homme, nous donne lieu de juger que l'eſprit humain n'eſt point capable de *concevoir la grandeur & l'étenduë de ſa colere* contre le peché ; & qu'on ne *craint* point comme on devroit cette indignation ſi redoutable, lors qu'on commet ſi facilement ce qui eſt capable de l'exciter contre nous.

℣. 14. 15. *Faites enfin éclater la puiſſance de voſtre droite ; & inſtruiſez noſtre cœur par la vraye ſageſſe. Tournez-vous vers nous, Seigneur : Juſqu'à quand* nous rejetterez-vous ? *Laiſſez-vous fléchir en faveur de vos ſerviteurs.*

Dans l'extrémité où ces peuples ſe trouvoient, après avoir repreſenté à Dieu le néant de leur nature, la fragilité & la breveté de leur vie, & les fleaux de ſa colere dont ils étoient accablez, ils le conjurent de *faire* enfin *éclater ſa toute-puiſſance* en leur faveur. Mais ils ajoûtent en meſme tems cette excellente priere ; Qu'il *rende leurs cœurs* vraiment *inſtruits par ſa ſageſſe* ; c'eſt-

Digitized by Google

c'eſt-à-dire, qu'ils reconnoiſſent, que pour meriter de recevoir l'aſſiſtance qu'ils luy demandoient, ils avoient beſoin d'eſtre éclairez interieurement par un rayon de cette ſageſſe élevée au-deſſus de celle des hommes, qui fait comprendre au cœur de l'homme qu'il luy eſt avantageux d'eſtre humilié & affligé, afin que cette humiliation le faſſe rentrer dans cette dépendance où il doit eſtre à l'égard de Dieu, & d'où il n'étoit ſorti que par un effet de ſon orgueil. C'eſt ce qui ne pouvoit point arriver, ſi Dieu, que leurs crimes avoient obligé de s'éloigner d'eux, ne s'en rapprochoit de nouveau pour les *inſtruire* de cette importante verité, & les rendre dignes de recevoir ſon ſecours.

On peut bien donner auſſi un ſens prophetique à ces paroles, en entendant, comme a fait ſaint Auguſtin, par cette *droite* de Dieu, le Fils de Dieu, dont les hommes accablez ſous le poids de leurs pechez & de tant de maux qui en étoient les juſtes peines, ſouhaitoient l'avenement avec ardeur, lors qu'ils diſoient : *Faites-nous enfin connoiſtre*, celuy qui eſt *voſtre droite*, en nous le rendant viſible par ſon Incarnation, & nous *inſtruiſant* par luy, non plus ſeulement à l'exterieur comme nos Peres, mais *dans le cœur*, des maximes toutes divines *de voſtre ſageſſe*. Ce tems auquel Dieu avoit reſolu de manifeſter aux hommes le Fils unique de ſa droite, étoit deſiré avec beaucoup d'impatience par les anciens juſtes. Et parce qu'il differoit ſi long-tems à les ſecourir, ils luy diſoient avec ſoûpirs ; *Juſqu'à quand, Seigneur ?* Que ſi Dieu a differé tant de tems à accorder la grace de l'Incarnation, après même toutes ces prieres & tous ces ſoûpirs des anciens juſtes ; qu'eſt-ce que peuvent eſperer ceux qui ſont froids & languiſſans depuis même l'Incarnation du Fils de Dieu, & qui ſemblent avoir

oublié cette grace qui leur a été accordée, comme s'ils n'avoient que du mépris pour ce qui étoit l'objet des soûpirs de tous les Prophetes & de tous les Patriarches?

℣. 16. 17 *Nous avons été comblez de vostre misericorde dès le matin; nous avons tressailli de joye*, &c.

Soit que nous expliquions ces paroles selon la Vulgate, qui marque en un langage prophetique un tems passé pour exprimer l'avenir; ou selon l'Hebreu, qui nous represente une priere que font ces peuples à Dieu en luy demandant qu'il les comble de sa misericorde, & les rempliſſe de joye, autant qu'ils ont été dans l'affliction & dans la douleur, c'est toûjours le même sens, puisque soit qu'ils disent, qu'ils avoient été comblez *dès le matin*, c'est-à dire, très-promptement, de la misericorde du Seigneur; soit qu'ils le prient de les combler de cette même misericorde, c'étoit Dieu qui leur inspiroit de luy faire cette priere, & qui leur faisoit connoître en même tems qu'il devoit la leur accorder.

Mais ce *matin* proprement nous marque le commencement du grand jour de l'Eternité, où les serviteurs de Dieu se trouveront veritablement *comblez* des effets *de sa misericorde*, & où ils seront dans de saints *raviſſemens*, & dans des *joyes* ineffables, à proportion des *humiliations* & des *souffrances* par lesquelles ils auront passé durant *les jours* de leur vie mortelle.

℣. 18. 19. *Jettez vos yeux sur vos serviteurs, & sur vos ouvrages; & conduisez leurs enfans: Que la lumiere du Seigneur nostre Dieu se répande sur nous: conduisez d'en haut les ouvrages de nos mains; & que l'œuvre de nos mains soit conduite par vous-même.*

Il semble que n'osant pas esperer par eux-mêmes que Dieu daigne les regarder, ils le sup-

Digitized by Google

supplient de *jetter* au moins *ses yeux sur* leurs peres, *ses* anciens & fidéles *serviteurs*; de se souvenir de tant *d'ouvrages* miraculeux qu'il avoit faits pour l'établissement de son peuple; & de vouloir bien se rendre enfin *le conducteur* & le guide *des enfans* de ces anciens Israëlites en faveur desquels il avoit fait de si grands prodiges. On peut bien entendre encore comme ont fait les Peres avec plusieurs Interpretes, par *les ouvrages de Dieu*, ces mêmes Israëlites, qui non seulement en qualité d'hommes, mais comme ses serviteurs, étoient veritablement ses ouvrages, en cela même qu'ils obéissoient à ses preceptes. *Opera tua sunt, etiam ut sint servi, id est obedientes jussis tuis.* *Ambros. Theodor.*

La *lumiere* du Seigneur qu'ils demandent, est son assistance dans l'extrêmité où ils se trouvoient. Ils reconnoissent qu'elle doit venir *d'en-haut*; & qu'elle leur est necessaire pour les *conduire* dans *leurs actions* & dans *le corps de leurs œuvres*; parce que s'étant conduits jusqu'alors eux-mêmes, & ayant vécu dans l'indépendance à l'égard de Dieu, ils s'étoient reduits dans la derniere misere par leur propre faute. Aussi l'Eglise animée par le Saint-Esprit, connoissant combien la fausse sagesse de l'esprit de l'homme est capable de l'égarer & de le perdre, met tous les jours dans la bouche de ses ministres & de ses enfans au commencement de chaque jour ces excellentes paroles du Prophete: *Que la lumiere du Seigneur nostre Dieu se répande sur nous: Conduisez d'en-haut*, Seigneur, *les ouvrages de vos mains*, &c. Et elle le fait pour leur apprendre, que *la lumiere* du Seigneur leur est necessaire afin de les conduire dans la voye du ciel.

Quoy que dans la langue originale il n'y ait aucune distinction de tems, saint Augustin expliquant l'expression litterale de la Vulgate, qui

Digitized by Google

marque d'abord au pleurier *les ouvrages* de nos mains, & enſuite au ſingulier *l'œuvre* de nos mains, dit qu'elles peuvent nous marquer en un langage figuré; Que toutes *nos* bonnes *œuvres* ſe réduiſent à *l'œuvre* unique de la charité, qui eſt, comme dit ſaint Paul, *la plenitude & l'accompliſſement de la loy*; parce que toutes ces œuvres ne ſont droites, qu'entant qu'elles ſe rapportent à cette fin, qui ſeule eſt capable de les rendre bonnes. *Quem verſum ſi velimus exponere, id mihi videtur habere ſententiæ, quòd omnia opera noſtra unum opus eſt charitas: plenitudo enim legis eſt charitas.*

PSEAUME XC.

Louange sur le Cantique de David.

On prétend que ce titre, qui ne ſe trouve point dans l'Hebreu, ni dans le Grec, a été depuis ajoûté. Mais quoy que pluſieurs attribuent ce Pſeaume à Moiſe, il paroît plus vray-ſemblable, que David en eſt l'Autheur pour les raiſons qu'en en peut voir dans les Interpretes. C'eſt un Pſeaume tout rempli d'inſtruction, & très-élevé, qui a fourni à ſaint Bernard une ample matiere pour en compoſer un ouvrage conſiderable, qui regarde la conduite des mœurs. Ce fut ſans doute à l'occaſion de quelque grand peril, que David compoſa ce Pſeaume en forme de dialogue, où le Prophete, l'homme juſte, & le Seigneur parlent chacun à leur tour.

1. CEluy qu demeure ferme ſous l'aſſiſtance du Très-haut; ſe

1. *Qui habitat in adjutorio Altiſſimi, in protectione*

De

Dei cæli commorabitur.

2. *Dicet Domino: Susceptor meus es tu, & refugium meum: Deus meus, sperabo in eum:*

3. *quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium, & à verbo aspero.*

4. *Scapulis suis obumbrabit tibi: & sub pennis ejus sperabis.*

5. *Scuto circumdabit te veritas ejus: non timebis à timore nocturno,*

6. *à sagitta volante in die, à negotio perambulante in tenebris, ab incursu, & dæmonio meridiano.*

7. *Cadent à latere tuo mille, & decem millia à dextris tuis: ad te autem non appropinquabit.*

8. *Verumtamen oculis*

reposera *sûrement* sous la protection du Dieu du Ciel.

2. Il dira au Seigneur : Vous êtes mon défenseur & mon refuge : il est mon Dieu ; & j'espereray en luy ;

3. parce qu'il m'a délivré luy-même du piege des chasseurs ; & de la parole âpre & picquante [y].

4. Il vous mettra comme à l'ombre sous ses épaules ; & vous espererez ainsi sous ses aîles.

5. Sa verité vous environnera comme un bouclier ; vous ne craindrez rien de tout ce qui effraye durant la nuit ;

6. ni la fléche qui vole durant le jour ; ni les maux que l'on prepare dans les tenebres ; ni les attaques du demon du midi.

7. Mille tomberont à vostre costé [z] ; & dix mille à vostre droite : mais *la mort* n'approchera point de vous [a].

8. Et même vous con-

V 6 templerez,

[y] 3. *Autr.* de ce qui m'étoit pernicieux. *Expl.* Le mot de *verbum*, signifie souvent chose dans l'Ecriture.

[z] 7. *Expl.* gauche.

Ibid. *Autr.* nul d'eux n'approchera de vous *pour vous nuire.*

templerez, & vous verrez de vos yeux le châtiment des pecheurs ;

lis tuis considerabis : & retributionem peccatorum videbis :

9. parce que *vous avez dit au* Seigneur : Vous êtes mon esperance ; & que vous avez choisi le Très-haut pour vostre refuge.

9. quoniam tu es Domine spes mea : Altissimum posuisti refugium tuum.

10. Le mal ne viendra point jusqu'à vous ; & les fleaux n'approcheront point de vostre tente ;

10. Non accedet ad te malum : & flagellum non appropinquabit Tabernaculo tuo :

11. parce qu'il a commandé à ses anges de vous garder dans toutes vos voyes.

11. quoniam angelis suis mandavit de te : ut custodiant te in omnibus viis tuis.

12. Ils vous porteront dans leurs mains ; de peur que vous ne heurtiez vôtre pied contre la pierre.

12. In manibus portabunt te : ne forte offendas ad lapidem pedem tuum.

13. Vous marcherez sur l'aspic & sur le basilic ; & vous foulerez aux pieds le lion & le dragon.

13. Super aspidem & basiliscum ambulabis : & conculcabis leonem & draconem.

14. Parce qu'il a esperé en moy, *dit Dieu*, je le délivreray ; je seray son protecteur, parce qu'il a connu mon nom.

14. Quoniam in me speravit, liberabo eum : protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

15. Il criera vers moy ; & je l'exauceray : je suis avec luy dans *le tems de* l'affliction ; je le sauveray & je le combleray de gloire.

15. Clamabit ad me, & ego exaudiam eum : cum ipso sum in tribulatione ; eripiam eum & glorificabo eum.

16. Lon-

Digitized by Google

16. *Longitudine dierum replebo eum: & ostendam illi salutare meum.*

16. Je le combleray de jours [n], & je luy feray voir le salut que je luy destine [n].

℣. 16. *Latin.* longs jours.
Ibid. *Autr.* mon salut.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. CEluy *qui demeure* ferme *sous l'assistance du Très haut, se reposera* sûrement *sous la protection du Dieu du Ciel.*

Il semble d'abord, que la seconde partie de ce verset ne dit autre chose que la premiere, & qu'elle en est une simple repetition inutile. Mais ce sont deux sens differens, dont l'un est la cause & l'autre l'effet. Tous dit saint Bernard, ne *demeurent* pas *sous l'assistance du Très-haut*; puis que plusieurs ou se confient en leur force & en leurs richesses, soit temporelles ou spirituelles; ou s'abattent & se desesperent par la consideration de leur propre infirmité, sans avoir recours au Tout-puissant; ou esperent vainement, lors qu'ils se flattent de sa bonté, sans se mettre en peine de se corriger de leurs pechez. Les premiers *habitent* dans leurs merites; les seconds, dans l'inquietude & le desespoir; & les troisiémes, dans leurs vices. Ceux-là seuls *demeurent* donc *dans l'assistance du Très-haut*, qui desirent uniquement, comme David, cette assistance, & qui craignent uniquement de la perdre. Et ceux-là seuls sont assurez *sous sa divine protection*; puis que n'esperant qu'au *Dieu du Ciel*, & esperant tout de luy, ils n'ont rien à craindre de tout ce qui est sous le Ciel. Peut-être aussi que le Saint-Esprit a voulu marquer par là deux sortes de graces; l'une qui regarde l'assi-

Digitized by Google

l'*assistance* qu'il nous donne pour faire le bien ; & l'autre qui consiste dans sa divine *protection* par laquelle il nous délivre du mal, & nous met en sureté contre ce qui peut nous nuire. *Ut non solùm adjutorium ad operandum bonum, sed protectionem quoque ad liberandum à malo doceat esse quærendam.*

℣. 2. *Il dira au Seigneur : Vous êtes mon défenseur & mon refuge : il est mon Dieu ; & j'espereray en luy.*

Celuy-là a droit de *dire au Seigneur : Vous estes mon défenseur & mon refuge*, qui ne cherche point d'autre *assistance* que la sienne, & qui se confie uniquement en sa divine *protection*. Tel étoit David, qui dans le tems mesme qu'il étoit Roy, n'a j'amis mis sa confiance, ni dans ses forces, ni dans ses richesses, ni dans ses armées. S'il arrive donc que ceux qui *demeurent* dans l'asyle & *sous l'assistance de leur Dieu*, tombent dans des afflictions, ou dans des tentations, ou dans des fautes, dont les justes mesmes ne sont pas exemts, qu'ils recourent promptement à celuy qui est disposé à les recevoir entre ses bras pour empêcher qu'ils ne se brisent, ce qui paroît être le vray sens de ces paroles ; *susceptor meus es tu* : qu'ils se *réfugient* vers luy comme en un asyle assuré contre tous les maux & tous les périls de cette vie : Et qu'enfin ils *esperent en* celuy qui est d'une maniere très-particuliere *leur Dieu*, lors qu'il prend soin de les assister comme s'il estoit uniquement leur défenseur. *In tentationibus suis tamquàm proprium eum habent singuli electorum.* Bernard.

℣. 3. *Parce qu'il m'a délivré luy-même du piége des chasseurs, & de la parole aspre & picquante.*

Les graces que le saint Prophete a déja receuës luy sont comme un gage de celles qu'il espere

eſpere de nouveau. Ainſi il met ſa confiance en Dieu, parce qu'il ſçait que Dieu l'a déja *délivré* des *pieges* que luy tendoient ceux qui cherchoient à le perdre; & des *paroles* meurtrieres que l'on avoit employées tant de fois pour le déchirer. Il reconnoît que c'eſt Dieu & non luy-meſme qui avoit eſté l'autheur de ſa délivrance : *ipſe liberavit me.* Quiconque eſt bien penetré de cette importante verité, n'eſt ni préſomtueux, ni timide; & il marche en aſſurance ſous la conduite de ſon divin liberateur au milieu de tous les filets que peut luy tendre la malice de ſes ennemis, qu'il compare à des *chaſſeurs* qui le cherchent & le pourſuivent comme leur proye.

Ces ennemis de David nous figuroient admirablement les démons, qui ſont comme des chaſſeurs infatigables, & qui tendent leurs filets par toute la terre pour prendre les ames. Ils ſont très-ſubtils, très-vigilans, & très-cruels. Ils agiſſent dans les tenebres, eſtant eux-mêmes princes des tenebres. Et les filets qu'ils nous tendent ſont en partie les pompes & les richeſſes du ſiecle, dont ſaint Paul à dit; Que *ceux qui deſirent de les poſſeder, tombent dans les filets du demon.* Qu'on en voit peu, s'écrie ſaint Bernard, qui ſoient vraiment dégagez de ces filets! Et qu'il y en a au contraire un très-grand nombre qui s'affligent de n'y eſtre pas enveloppez autant qu'ils le deſireroient! Que ſi l'on eſt peu touché de la crainte de ces filets ſi pernicieux que la plus grande partie des hommes recherchent avec ardeur, on doit craindre au moins cette *parole* vraiment *vigoureuſe* & redoutable, qui condamnera au feu éternel ceux qui auront mis leur confiance dans ces biens trompeurs du ſiecle. Car ceux-là ſeuls que la grace du Seigneur a délivrez de ces filets des chaſſeurs, auront lieu de ſe rejoüir d'être

Bernard.

1. Tim. 6.

Digitized by Google

tre délivrez de cette parole pleine de rigueur & d'amertume.

℣. 4. 5. 6. *Il vous mettra comme à l'ombre sous ses épaules ; & vous espererez ainsi sous ses aîles. Sa verité vous environnera comme un bouclier*, &c.

Soit que ce soit le Prophete, ou le juste qui ait parlé jusqu'ici, l'un des deux répond maintenant à l'autre, & l'assure que ce n'est pas sans raison qu'il a mis en Dieu son esperance, puis qu'il sera en sûreté contre tous ses ennemis, étant sous l'ombre des aîles du Tout-puissant. Toutes les expressions dont il se sert sont métaphoriques & très-propres à nous marquer sous des figures sensibles la bonté & la tendresse de Dieu envers ceux qui se réfugient & s'abandonnent entre *ses bras*. Il les *cache* ainsi que la poule ses petits, comme *sous ses aîles*. Il les *met à couvert* sous *sa verité*, c'est-à-dire, sous l'inviolable fidélité de ses promesses, comme sous un *bouclier* impenetrable. Et il les assure ainsi contre toutes sortes de sujets de crainte qu'ils pourroient avoir, soit durant la nuit ou durant le jour, soit du côté des pieges secrets qu'on leur tend, ou de la violence ouverte avec laquelle on les attaque. Car il parle ici de quatre sortes de perils, dont deux regardent la nuit, & les deux autres le jour. La paraphrase Chaldaïque explique ceci en cette maniere. Vous ne serez point touché de la crainte des mauvais anges qui se promenent *durant la nuit* ; de *la fleche* de l'ange de la mort qu'il tire *durant le jour* ; de la mort qui passe *durant les tenebres* ; & de la troupe des démons qui ravagent & exterminent *sur le midi* : ce qui a rapport à ce que quelques Interpretes ont cru, que ce Pseaume fut composé par David, à l'occasion de cette peste effroyable qui emporta tout d'un coup soixante & dix mille hommes.

Muisius.

2. *Reg. ult. 1. Paralit. c. 21.*

Il

Il nous revient, dit saint Bernard, quatre avantages considerables; *d'être sous les aîles de nôtre Dieu* : c'est que nous y demeurons cachez; que nous y sommes protegez contre les oiseaux de proye, qui sont les puissances spirituelles des airs; que nous y sommes rafraîchis contre l'ardeur des tentations; que nous y sommes nourris & échauffez salutairement. Et il nous est, comme il dit encore, plus necessaire que nous ne pouvons nous l'imaginer, d'être ainsi cachez sous les aîles du Seigneur, non pas seulement aux yeux des autres, mais mesme à nos propres yeux, pour ne pas perdre par une vaine complaisance le thresor de nôtre vertu, qui n'est proprement en sûreté, que lors qu'il demeure comme à couvert dans le sein de Dieu.

La *verité* de la promesse du Fils de Dieu, qui a declaré, que nul ne peut luy ravir ceux que son Pere luy a donnez, est un *bouclier* impenetrable qui les environne & les met en sûreté contre toutes les attaques differentes de leurs ennemis. La *verité* de sa parole qui est pleine de vie, & qui vivifie pour toûjours les ames, *verba vitæ æternæ habes*, les protege divinement & les délivre de tous les perils; *Veritas liberabit vos.* Attachons-nous donc à la verité de cette promesse d'un Dieu qui nous assure de sa protection toute-puissance; & de cette divine parole qui a la vertu de faire vivre éternellement nos ames. Nous serons alors en estat de *ne pas craindre tous ces sujets de crainte* qui nous viennent des differentes tentations exprimées par ces *terreurs de la nuit*, cette *fléche qui vole durant le jour*, cet *ouvrage qui se passe durant les tenebres*, cette *attaque* & ce *démon du midi.* Car tout ce que le demon fait pour perdre les ames, il le fait ou comme ange de *tenebres*, ce qui est son

son propre caractere ; ou comme se transfigurant en un ange de *lumiere*, & empruntant, pour le dire ainsi, l'éclat brillant du *midi*, pour mieux surprendre ceux qu'il veut tromper. Tantôt il *attaque* à force ouverte ; & tantôt en tirant de loin des *fléches*. Mais quelque impuissant que soit l'homme pour resister par luy-mêsme à toutes ces differentes tentations, il se tient en sûreté sous les ailes du Seigneur qui le protege ; & *sa verité l'environnant* le couvre comme *un bouclier* impenetrable.

℣. 7. *Mille tomberont à vôtre côté, & dix mille à vôtre droite : mais la* mort *n'approchera point de vous.*

Ce nombre de *mille* & de *dix mille* que marque ici le Prophete, est ce qu'on appelle un nombre certain pour un incertain ; c'est-à-dire, qu'il tombera au côté gauche du juste qui espere en Dieu, & qui est environné du bouclier de sa verité, un grand nombre d'ennemis, & à sa droite un nombre encore plus grand ; mais que luy-même cependant demeurera invulnerable au milieu de tous ces morts. Que s'il en marque davantage qui sont renversez à la droite qu'à la gauche, on peut dire, selon saint Bernard, que ce pouvoit être parce qu'il estoit attaqué de ce côté-là par un plus grand nombre d'ennemis. Saint Augustin néanmoins entend par ceux qui tombent à côté du juste, non ses ennemis, mais ses compagnons. Et, selon ce sens, on peut dire en une maniere spirituelle, qu'il y en a beaucoup plus qui *tombent* & qui se perdent par la prosperité figurée par la *droite*, que non pas par l'adversité figurée par la gauche : parce que l'adversité humilie l'esprit, & produit mesme, selon saint Paul, la patience : au lieu que prosperité l'éleve ordinairement, & le porte à se deregler.

Rom. 5.

℣. 8. 9.

Digitized by Google

v. 8. 9. *Et meſme vous contemplerez & vous verrez de vos yeux le châtiment des pecheurs ; parce que* vous avez dit au *Seigneur* ; *Vous eſtes mon eſperance* ; & que *vous avez choiſi le très-haut pour vôtre refuge.*

Eſt-ce donc aux juſtes un ſujet de joye de *conſiderer* la fin funeſte de leurs ennemis ; & la ſeule humanité ne les devroit-elle pas porter au contraire à compatir à l'aveuglement qui les a conduits à un eſtat ſi funeſte qui eſt la punition de leurs pechez ? Il eſt vray auſſi qu'ils ne ſe rejouiſſent pas du mal où ſont tombez ceux qui les perſecutoient. Et l'on a vû que David pleura meſme très-amérement la mort de Saül ſon plus cruel ennemi. Mais ils *conſiderent* dans la perte de ces pecheurs la miſericorde qu'ils ont eux-meſmes reçûë. Et en *voyant de leurs propres yeux*, c'eſt-à-dire avec application, & non pas comme en paſſant, le châtiment de leurs ennemis, ils admirent de quels abîmes ils ont été retirez par la grace du Seigneur. Car c'eſt ainſi que les juſtes *conſidereront* dans toute l'éternité, & *verront*, non plus imparfaitement comme en cette vie, mais très-clairement les grands ſujets de reconnoiſſance dont ils doivent être tout penetrez. Bernard.

Mais d'où ce bonheur leur eſt-il venu, ſinon de ce que *le Seigneur a eſté leur eſperance*, & de ce qu'ils ont *eſtably leur refuge dans le Très-haut* ? C'eſt quelque choſe de plus grand, dit ſaint Bernard, que Dieu ſoit luy-meſme noſtre eſperance : que non pas que nous eſperions ſimplement en luy. Car la charité parfaite ne ſoupire uniquement que vers ce bien ſouverain, en criant de toute l'ardeur de ſon deſir : *Qu'y a-t-il pour moy dans le Ciel, ou que deſiré-je autre choſe ſur la terre que vous ſeul, mon Dieu* ? Or comme en ce monde il n'y a que combats au- Pſ. 72.

dehors,

Digitized by Google

dehors, & que sujets de frayeur au-dedans, il est necessaire que nous recourions au *Très-haut*, comme à nostre unique *refuge*. Ces entrailles de la misericorde d'un Dieu sont toûjours ouvertes pour y recevoir tous ceux qui ne cherchent point à se reposer ici-bas sur un bras de chair & sur des appuis humains.

℣. 10. 11. 12. *Le mal ne viendra point jusqu'à vous, & le fleau n'approchera point de vôtre tente: parce qu'il a commandé à ses anges de vous garder dans toutes vos voyes. Ils vous porteront dans leurs mains, de peur que vous ne heurtiez vôtre pied contre la pierre.*

Tel est le grand privilege de ceux qui comme David n'esperent qu'en Dieu, & n'établissent leur refuge que dans le *Très-haut*. *Le mal ne vient point jusques à eux*, & *fleau n'approche point de leur tente*. Mais si on entend le peché par ce *mal*, & la punition du peché par ce *fleau*, l'un & l'autre n'est-il pas venu jusques à David, & n'a-t-il pas approché de sa tente, lors qu'il commit un adultere & un homicide, & qu'il en fut si severement puni? Pour expliquer ces paroles, on peut d'abord les entendre de l'occasion particuliere dont il s'agissoit, où l'Esprit de Dieu asseuroit son serviteur, que *le fleau* qui faisoit mourir tant de peuples, ne viendroit point jusqu'à luy, & n'approcheroit point de sa maison; comme l'on vit en effet que la peste dont il peut bien parler en ce lieu, ne fit aucun mal à la maison de David. Que si on entend ces mêmes paroles en un sens plus general, on peut regarder un si grand bonheur plûtôt comme l'objet de nostre esperance; que comme un bien qui puisse être le partage de cette vie: quoy qu'il soit vray neanmoins, qu'en cette vie même, si Dieu est uniquement nôtre esperance, & si le Très-haut est nôtre refuge, le

Digitized by Google

le peché qui eſt *le mal* veritable, & *le fleau* que nous devons craindre plus que toutes choſes, ne viendra point juſqu'à nous, & n'approchera point de nôtre tente : c'eſt à-dire, que toutes les fois qu'il en approche, c'eſt parce que Dieu a ceſſé d'être nôtre eſperance, & le Très-haut nôtre refuge ; & qu'eſperant en nous-mêmes ou dans quelque créatures, nous avons negligé de recourir à celuy qui eſt nôtre unique azyle.

Mais pour pouvoir arriver à ce bonheur de l'autre vie, où ni le peché, ni la peine du peché ne pourront plus approcher de l'homme juſte ; & même à la perfection de la vie preſente autant que l'infirmité humaine en eſt capable, Dieu nous a donné un grand ſecours en la perſonne des ſaints *anges*, qu'il a *établis les gardiens* de chaque homme en particulier, auſſi-bien que des peuples entiers & des royaumes. Quel honneur, s'écrie ſaint Bernard, & quel excès de la charité de nôtre Dieu, de commettre ainſi le ſoin & la garde de nos corps & de nos ames à des Eſprits ſi élevés, & unis ſi parfaitement à luy par la gloire, afin qu'ils ſoient & nos guides & nos protecteurs *dans toutes nos voyes* ? Et avec quel reſpect ne devons-nous point nous conduire en la preſence de ces anges bienheureux, qui ſont ſans ceſſe attentifs à *regarder la face de Dieu* dans le tems même qu'ils veillent ſur nous ; ce qui nous oblige à ne rien penſer, à ne rien dire, & à ne rien faire qui puiſſe bleſſer la pureté ſouveraine qu'ils contemplent, & qui fait tout leur bonheur. *Matt. c. 18.*

Ce que le Prophete ajoûte ; Qu'ils *le porteront en leurs mains* ; *afin qu'il ne heurte point ſon pied contre la pierre*, eſt pour marquer par cette expreſſion metaphorique combien les anges que le

Sei-

Digitized by Google

Seigneur nous a donnés pour nous garder dans nos voyes, témoignent de zele, afin d'éloigner de nous tous les maux soit corporels ou spirituels dont nous sommes menaces à tous momens.

Le démon tentant JESUS-CHRIST dans le desert, luy allegua ces paroles du Prophete, pour le porter à se precipiter du haut du temple, & prétendit luy prouver par l'autorité de ce passage, qu'il n'auroit rien à apprehender, puisqu'il étoit dit, Que *les anges le porteroient en leurs mains*. Mais s'il croyoit effectivement, que celuy à qui il parloit fût le Fils de Dieu, il devoit sçavoir qu'il n'avoit aucun besoin d'être porté par les mains des anges, luy qui, comme dit saint Paul, *soutient toutes choses par sa puissance*. Et s'il croyoit au contraire, que JESUS-CHRIST fût un homme comme les autres, il ne devoit pas, comme JESUS-CHRIST même luy dit, abuser ainsi de la parole de la verité, pour le porter *à tenter Dieu*, en s'exposant de soy-même à un peril éminent, & sans aucune necessité.

Hebr. 1.

℣. 13. *Vous marcherez sur l'aspic & le basilic; & vous foulerez aux pieds le lion & le dragon.*

Quoyque, selon quelques Interpretes, on puisse entendre à la lettre, que celuy qui a le Très-haut pour son refuge, ne peut craindre aucune des bêtes les plus venimeuses ou les plus cruelles, telles que sont les *aspics* & les *basilics*, les *lions* & les *dragons*, comme on a vû en effet que plusieurs Saints ont mépriſé les plus furieuses de ces bêtes, & qu'il est dit, que David luy-même dans sa jeunesse prenoit les lions & les ours par la machoire, & les tuoit aisément; on peut néanmoins expliquer cette parole du Prophete d'une maniere plus

1. Reg. 17. v. 34. 35. 36.

Digitized by Google

plus spirituelle en l'entendant du démon, qui prenant tantôt la forme de l'aspic & du basilic, & tantôt celle du lion & du dragon, pour perdre les ames, selon les noms que l'Ecriture luy donne en divers endroits, nous attaque quelquefois avec la malice & l'artifice du serpent, & d'autres fois avec la fureur & la violence du lion & du dragon. Or celuy qui marche sous la conduite des saints anges, n'a rien à craindre de la part de cet ennemi également artificieux & cruel, parce que ceux à qui le Très-haut a commandé de le garder, ne peuvent être surpris ni vaincus par ces esprits orgueilleux, sur qui leur humilité & leur parfaite dépendance du Créateur leur a acquis pour toûjours un empire très-absolu.

Joh. 28. Isai. 28. Apoc 12. & 20. Petr. ep. 1. c. 5.

℣. 14. 15. *Parce qu'il a espéré en moy, je le délivreray; je seray son protecteur, parce qu'il a connu mon nom. Il criera vers moy, & je l'exauceray, je suis avec luy dans* le tems de *l'affliction, je le sauveray, & le combleray de gloire.*

Dieu parle ici maintenant pour confirmer comme par sa propre bouche ce que son Prophete venoit de dire: *Je le délivreray*, dit Dieu, *parce qu'il a espéré en moy*. Mais, Seigneur, qui est celuy qui n'espere point en vous lorsqu'il est dans l'accablement de l'affliction? Et ne voit-on pas, dit Tertullien, que les payens mêmes dans les grands perils où ils se trouvoient, s'adressoient à Dieu; & tendant les mains, non vers les temples profanes, mais vers le ciel, s'écrioient pour implorer l'assistance de celuy qu'ils regardoient comme le Dieu de l'univers? Cependant le Saint-Esprit semble établir par tout ce Pseaume la source du salut de l'homme dans l'esperance qu'il a en Dieu. Et

Tertull. Apologet.

en

en effet dans cette multitude de personnes qui esperent au Seigneur, il y en a peu qui ayent l'esperance dont il est parlé ici, une esperance qui naît, dit saint Prul, de *l'épreuve*, comme l'épreuve naît de la *patience*, & la patience de *l'affliction* : car *cette esperance n'est point trompeuse, parce que la charité a été répandue dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné.* Il est donc vray que l'esperance n'a jamais trompé celuy qui est affermi par l'affliction dans la patience, & qui espere par un mouvement de l'amour de Dieu que le Saint-Esprit a répandu dans son cœur. C'est celuy-là qui *connoit* veritablement *le nom de Dieu*, c'est à dire sa puissance, sa sagesse & sa bonté ; étant convaincu en même tems du néant & de la misere de l'homme.

Rom. c. 5.

C'est ce sentiment de sa propre infirmité ; & de la grace du Seigneur, qui l'oblige de *crier vers Dieu*, & qui le rend digne d'être *exaucé. Dieu est present avec luy dans l'affliction* pour le consoler & le soutenir d'une maniere admirable, parce que son esperance est fondée, comme on l'a dit, sur la charité ; & que cette charité est inseparable de la presence de Dieu. Ce juste affligé ayant été éprouvé par la patience, & affermi dans l'esperance par la charité, se verra enfin *délivré* & *comblé de gloire*, puisque celuy-là a sujet d'esperer d'être *glorifié* avec JESUS-CHRIST qui aura participé à ses souffrances. *Si compatimur, & conglorificabimur.*

Rom. 8. 17.

℣. 16. *Je le combleray de jours, & luy feray voir le salut que je luy destine.*

Dieu parlant à son fidéle serviteur qui espere en luy & qui n'espere que luy, ne luy promet pas sans doute seulement de *longs jours* en cette vie ; ce qui ne seroit guéres capable de *remplir* son cœur & ses desirs. Mais lors qu'il assure qu'il

Digitized by Google

qu'il *le comblera de jours* ; c'eſt la même choſe, ſelon S. Bernard, qu'il a dite lors qu'il a promis, Qu'il *le combleroit de gloire*. Un cœur deſtiné pour jouïr de Dieu, ne peut eſtre *pleinement* raſſaſié que de la gloire de l'éternité. Les *longs jours* de cette vie ſont ennuyeux à celuy qui aſpire à une autre vie, où il doit *voir* de ſes yeux le *ſalut* & le *Sauveur* qui fera toute ſa felicité durant tous les ſiecles. On ne peut, dit Bellarmin, conſiderer ſans frayeur, que des hommes à qui on promet des biens ſi inconcevables, s'occupent toute leur vie à rechercher d'autres biens, qui ſont capables de les priver de ceux qu'on leur a promis. Mais c'eſt à Dieu, continuë-t-il, qu'il faut demander avec l'Apôtre, qu'il *éclaire les yeux de noſtre cœur pour nous faire bien comprendre, qu'elle eſt l'eſperance à laquelle il nous a appellez, & quelles ſont les richeſſes & la gloire de l'heritage qu'il deſtine aux Saints.* *Epheſ. c. 1. 18.*

PSEAUME XCI.

PSEAUME POUR SERVIR DE CANTIQUE AU JOUR DU SABBAT.

Quoy qu'on ne puiſſe aſſurer qui eſt l'auteur de ce Pſeaume, on croit néanmoins qu'il peut avoir été compoſé par David, après qu'il fut délivré de la guerre d'Abſalon. Il y rend graces à Dieu, & après avoir admiré la profondeur de ſes conſeils dans ſes ouvrages, il y compare la fauſſe felicité des méchans, avec le bonheur ſolide & éternel des hommes juſtes : Ce Pſeaume, comme il paroît par le titre, étoit deſtiné à être chanté le jour du Sabbat.

1. BOnum eſt confiteri Domino,

1. IL eſt bon de louer le Seigneur, & le chan-

Digitized by Google

chanter à *la gloire de* vôtre nom, ô Très-haut;

2. pour annoncer le matin voſtre miſericorde, & voſtre verité durant la nuit,

3. ſur l'inſtrument à dix cordes, joint au chant, & ſur la harpe.

4. Car vous m'avez, Seigneur, rempli de joye, dans la viüe de vos créatures : c'eſt pourquoy je la feray éclater [ii] en louant les ouvrages de vos mains.

5. Que vos ouvrages, Seigneur, ſont grands & magnifiques! Que vos penſées ſont profondes & impenetrables!

6 L'homme inſenſé ne les pourra connoître ; & le fou n'en aura point l'intelligence.

7. Lorſque les pecheurs ſe ſeront produits au-dehors [ii] comme l'herbe ; & que tous ceux qui commettent l'iniquité auront paru avec éclat [ii].

8. ils periront dans tous les ſiecles : mais pour

& pſallere nomini tuo Altiſſime;

2. *ad annunciandum manè miſericordiam tuam, & veritatem tuam per noctem;*

3. *in decachordo, pſalterio; cum cantico, in cithara.*

4. *Quia delectaſti me Domine in factura tua : & in operibus manuum tuarum exultabo.*

5. *Quàm magnificata ſunt opera tua Domine! Nimis profunda facta ſunt cogitationes tua.*

6. *Vir inſipiens non cognoſcet : & ſtultus non intelliget hæc.*

7, *Cùm exhorti fuerint peccatores ſicut fœnum : & apparuerint omnes, qui operantur iniquitatem:*

8. *ut intereant in ſæculum ſæculi : tu autem*

℣. 4. *Hebr.* Exclamabo.
℣. 7. *Hebr.* germinaverint.
Ibid. *Hebr.* efflorueriut.

Digitized by Google

tem Altissimi in aternum Domine.

vous, Seigneur, vous êtes éternellement le Très-haut

9. *Quoniam ecce inimici tui Domine: quoniam ecce inimici tui peribunt: & dispergentur omnes, qui operantur iniquitatem.*

9. Car voici, Seigneur, que vos ennemis; voici que vos ennemis vont perir: & tous ceux qui commettent l'iniquité, seront dissipez.

10. *Et exaltabitur sicut unicornis cornu meum: & senectus mea in misericordia uberi.*

10. Et ma force s'élevera comme la corne de la licorne; & ma vieillesse *se renouvellera* par vostre abondante misericorde.

11. *Et despexit oculus meus inimicos meos: & in insurgentibus in me malignantibus audiet auris mea.*

11. Et mon œil a regardé mes ennemis avec mépris: & mon oreille entendra *parler de la punition* des méchans qui s'élevent contre moy [11].

12. *Justus, ut palma florebit: sicut cedrus Libani multiplicabitur.*

12. Le juste fleurira comme le palmier; & il se multipliera comme le Cedre du Liban.

13. *Plantati in domo Domini, in atriis domus Dei nostri florebunt.*

13. Ceux qui sont plantez [11] dans la maison du Seigneur; fleuriront à l'entrée de la maison de nôtre Dieu.

14. *Adhuc multiplicabuntur in senecta uberi: & bene patien-*

14. Ils se multiplieront de nouveau dans une vieillesse comblée de

X 2 biens [11],

℣. 11. *Autr.* sans crainte que les méchans s'élevent, &c.

℣. 13. *Autr.* ils sont plantez; *ou* étant plantez, &c. ils fleuriront, &c. *Masius.*

Digitized by Google

biens ", & ils seront remplis de vigueur & de patience ", pour annoncer,

tes erunt ; & annuncient :

15. que le Seigneur nôtre Dieu est plein d'équité ; & qu'il n'y a point d'injustice en luy.

15. *quoniam rectus Dominus Deus noster : & non est iniquitas in eo.*

℣. 14. *Aust.* abondante.

Ibid. *Sept.* ἐυπαθοῦντες, *i. e.* benè affecti & valentes. *Heb.* virentes erunt *Genebr. Bellarm. Tirin.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. *IL est bon de louer le Seigneur, & de chanter à la gloire de vostre nom, ô Très-haut, pour annoncer le matin vostre misericorde, & vostre verité durant la nuit, sur l'instrument à dix cordes, joint au chant, & sur la harpe.*

Selon le titre de ce Psaume, il n'appartient qu'à celuy qui celebre le jour du Sabbat, c'est-à-dire, qui dans le saint repos qu'il trouve en Dieu, s'abstient de toutes les œuvres mauvaises, & qui jouït de la paix d'une bonne conscience, de *louer Dieu* comme il faut, & de *chanter le nom* glorieux du *Très-haut*. C'est à ceux-là proprement *qu'il est bon* & avantageux de publier les louanges du Seigneur, & *d'annoncer jour & nuit*, c'est-à-dire sans distinction d'aucun tems, *sa misericorde, & sa verité* : car quant aux pecheurs & à ceux qui, comme dit saint Augustin, celebrent une espece de Sabbat tout contraire au nostre, en ne pratiquant point les bonnes œuvres ; Dieu leur reproche en un autre endroit par la bouche de son Prophete, de ce qu'ils entreprenoient de *raconter ses justices*. C'est donc un exercice très-utile & très-doux à un servi-

August.

[1] *Psal. 49. 20.*

Digitized by Google

ſerviteur de Dieu, de publier les effets ſi admirables de ſa verité & de ſa miſericorde, tant ceux qu'il a remarquez à l'égard des autres, que ceux qu'il a éprouvez luy-meſme. Car lors qu'il s'applique à conſiderer les ouvrages du Seigneur, il n'y voit que cette miſericorde & que cette verité qui rempliſſent toute la terre, Dieu étant toûjours veritable dans les promeſſes qu'il a faites; & traitant avec clemence, non pas ſeulement les juſtes, mais les méchans meſmes, à qui il fait tous les jours beaucoup de graces, dont ils abuſent par leur propre faute. Tel eſt le ſujet de la contemplation du ſaint Prophete, lors qu'il s'écrie tout d'un coup; Qu'*il eſt bon de chanter à la gloire du nom du Seigneur, pour annoncer* & le *matin & la nuit ſa miſericorde & ſa verité*: car il en avoit reſſenti tout nouvellement des preuves par la défaite de ſes ennemis. Cet *inſtrument à dix cordes* & cette *harpe* qu'on touchoit avec la main, & ce chant qui y étoit joint nous marquoient figurément, que les louanges du Seigneur ſe devoient publier & par la voix & par les œuvres, puiſque l'une ſans les autres ne produiroit qu'un chant imparfait: *Loquere bene, & fac bene, ſi vis habere canticum cum cithara.* Auguſt.

℣. 4. *Car vous m'avez, Seigneur, rempli de joye, dans la vûë de vos créatures; c'eſt pourquoy je la feray éclater en louant les ouvrages de vos mains.*

La vuë des ouvrages de la ſageſſe de Dieu produit deux effets bien différens dans les juſtes & dans les pecheurs. Ces premiers prenant ſujet de la beauté des créatures d'adorer le Créateur tout-puiſſant qui les a faites, s'excitent de plus en plus à admirer la profondeur de ſa ſageſſe, & à aimer une ſi grande bonté. Mais

Digitized by Google

les autres s'attachant à la créature meſme, y bornent leur joye & y établiſſent leur felicité. Le Prophete ne regarde donc les ouvrages de la main de Dieu, que pour remonter à Dieu. C'eſt luy qui fait ſon plaiſir & ſa joye unique dans la vûë des choſes ſi admirables qu'il a faites; *Delectaſti me Domine in factura tua*; C'eſt la ſageſſe & la bonté de l'ouvrier tout-puiſſant qui fait le ſujet de ſes louanges dans la conſideration de ſes œuvres.

℣. 5. 6. *Que vos ouvrages, Seigneur, ſont grands & magnifiques! Mais que vos penſées ſont profondes & impenetrables! L'homme inſenſé ne les pourra point connoître; & le fou n'en aura point l'intelligence.*

Il eſt vray que la grandeur & l'excellence des ouvrages du Seigneur étonne ceux qui les regardent avec une humble application. Mais la profondeur de ſa ſageſſe, & de ſes conſeils eſt encore infiniment plus capable de nous étonner. Que ſi *les penſées* de Dieu *ſont ſi profondes* & ſi impenetrables, qu'elles ſurpaſſent infiniment l'intelligence des plus ſages meſmes; pourquoy le Prophete attribuë-t-il ſeulement à *l'inſenſé l'impuiſſance de les connoître* & de *les comprendre?* C'eſt peut-eſtre que le juſte, qui eſt le vray ſage, s'humiliant dans ſon ignorance, merite d'eſtre éclairé par la lumiere de cette profonde ſageſſe, qui s'approche & ſe fait connoître, de plus en plus des ames humbles, au lieu que le *fou* & *l'inſenſé*, qui eſt le nom que l'Ecriture donne ſouvent au pecheur, eſt tout rempli de tenebres par ſon orgueil, & ſe rend indigne de plus en plus d'avoir la moindre connoiſſance de ce qui fait le bonheur & la conſolation des juſtes.

℣. 7. 8. *Lors que les pecheurs ſe ſeront produits au-dehors comme l'herbe, & que tous ceux qui co-*

Digitized by Google

commettent l'iniquité auront paru avec éclat : ils periront dans tous les ſiecles : Mais pour vous, Seigneur, vous êtes éternellement le Très-haut.

Entre les choſes que l'homme inſenſé ; & le fou, c'eſt-à-dire, l'homme ſenſuel & charnel, ne peut comprendre, c'eſt l'élevation ſi trompeuſe & l'éclat ſi paſſager de la fortune des méchans, dont la fin eſt une perte éternelle. Ce n'eſt pas qu'il n'en ait à tous momens des exemples devant les yeux, puiſqu'il arrive ſouvent que dès ce monde ceux qui ont paru avec éclat, étonnent ceux qui les connoiſſent par une chûte imprevûë. Mais c'eſt que cet inſenſé ne peut s'empêcher de regarder comme heureux ceux qui vivent & qui meurent dans cet état éclatant du ſiecle, ne pouvant approfondir les conſeils ſi redoutables de la juſtice de Dieu, qui engraiſſe, pour le dire ainſi, ces gens enchantez de l'amour du monde, comme des victimes qu'il deſtine à être immolées éternellement à ſa colere. Il ne voit pas, ou plûtôt il ne veut pas voir, que tout cet éclat dont les méchans luy paroiſſent revêtus, *n'eſt qu'un éclat* paſſager, tel que celuy d'une fleur ou *d'une herbe*, qui brille aujourd'huy, & qui eſt demain, comme le dit JESUS-CHRIST, jettée dans le four ; au lieu qu'il devroit plûtôt s'attacher à *l'éternité* de celuy qui eſt veritablement *le Très-haut*, dans tous les ſiecles, & avant même tous les ſiecles. Celuy qui porte la vûë de la foy ſur ce Dieu très haut, ne voit rien que de très-bas ſur la terre. Celuy qui revere la profondeur de la ſageſſe des conſeils de Dieu, n'a que du mépris pour toute la vaine ſageſſe des hommes. Il s'appuye ſur la parole du Seigneur qui declare ; *Qu'il trompe les ſages par leur propre ſageſſe, & renverſe les deſſeins des injuſtes* : & s'uniſſant étroitement à Dieu même,

Matth. 6. 30.

Job. c. 5. 13.
1. Cor. c. 3. 19
Aug. in hunc loc.

Digitized by Google

il attend en quelque façon comme luy que le tems de ces méchans passe, & que le tems des justes arrive.

℣. 9. *Car voicy, Seigneur, que vos ennemis, voicy que vos ennemis vont perir: & tous ceux qui commettent l'iniquité seront dissipez.*

S'étant joint; selon l'expression d'un Pere, à l'éternité de Dieu & ayant uni son cœur au *Très-haut*, il n'apperçoit plus tout ce brillant de la fortune passagere de ses ennemis; mais il ne voit au contraire que leur perte. Prenons garde, dit saint Augustin, de n'être pas de ces ennemis de Dieu qui sont tous les amateurs du monde. Et craignons de nous trouver avec ceux dont le Prophete prédit icy la ruine. *Non ibi inveniaris ubi peribunt.*

℣. 10 11. *Et ma force s'élevera comme la corne de la licorne; & ma vieillesse se renouvel'era par vôtre abondante misericorde. Et mon œil a regardé mes ennemis avec mépris; & mon oreille entendra* parler de la punition *des méchans qui s'élevent contre moy.*

Comme la force de cet animal est dans sa corne, le Prophete voulant marquer que le Seigneur l'élevera en puissance contre tous ses ennemis, se sert de cette metaphore, & dit que Dieu le rendra fort & invincible comme la licorne, que sa corne unique rend si redoutable: c'est-à-dire, que plus il s'attachera au Très-haut, plus il sera invincible à tous ces ennemis, & que dans *sa vieillesse* même, qui est le tems ordinairement où la foiblesse de l'âge rend les hommes plus exposez aux insultes de ceux qui les persecutent, il sera comblé par *l'abondance de la* divine *misericorde*; parce que celuy qui est éternellement le Très-haut n'a point d'égard au tems & à l'âge à l'égard de ceux qui mettent en luy leur confiance, & qui se

Digitized by Google

se séparent autant qu'ils le peuvent par la pureté de leur cœur de la malice & de la corruption de ses ennemis.

Saint Augustin a entendu spirituellement par cette *vieillesse* de l'homme juste qui recevra une *abondante misericorde* de Dieu, la fin de la vie presente, où couronnant dans ses Saints les dons de sa grace, il enyvrera leurs ames, selon qu'il le dit ailleurs, comme d'un torrent de delices.

Ce *mépris* avec lequel le Prophete nous témoigne qu'il *a regardé ses ennemis*, n'est pas un mépris d'orgueil. Mais c'est l'effet de l'humble & ferme confiance qu'il a au Très-haut. Et parce que *l'œil* de sa foy *a regardé* de cette sorte ses persecuteurs, lors même qu'ils paroissoient élevez au-dessus de luy; il s'est assuré qu'il *entendroit*, soit dès cette vie, soit en l'autre; *la vangeance* que Dieu prendroit de tous ceux qui le haïssoient

℣. 12. 13. *Le juste fleurira comme le palmier; & il se multipliera comme le cedre du Liban. Ceux qui sont plantez dans la maison du Seigneur, fleuriront à l'entrée de la maison de nôtre Dieu.*

La *fleur* & l'éclat du juste n'est pas pour le tems de cette vie. C'est pourquoy il marque au tems futur, que *le juste fleurira*. Et il oppose cet éclat du juste qui doit durer éternellement, à cet autre éclat perissable du pecheur, en comparant le premier au *palmier* & au *cedre du Liban*, qui conserve toûjours sa verdeur, qui s'éleve en haut, & *multiplie* beaucoup ses branches; & ayant déja comparé ce dernier à une herbe dont la fleur passe en un moment. La raison qu'il rend de cette grande difference, est que les justes dont il parle sont *plantez dans la maison du Seigneur*, & qu'ainsi ils *fleuriront* éternellement *à l'entrée de la maison de nôtre Dieu*. Il dit cecy par rapport à ce palmier & à ces cedres ausquels il a comparé

Digitized by Google

les justes. Ce sont donc des arbres qui étant plantez dans la maison même du Seigneur, & cultivez de sa main; ne peuvent manquer de fleurir à l'entrée de sa maison; ce que quelques-uns entendent, selon la lettre, en faisant distinction des Prêtres & des Levites de l'ancienne loy, à qui il étoit permis d'entrer *dans la maison du Seigneur*, qui étoit le Tabernacle; & du peuple qui se tenoit *à l'entrée* de ce même Tabernacle. Mais d'autres l'expliquent d'une maniere spirituelle, en regardant cette *maison du Seigneur* où les justes sont plantez, comme l'Eglise d'icy-bas, & *l'entrée de la maison de nôtre Dieu* où ils fleuriront éternellement, comme la celeste Jerusalem, où ils entreront après cette vie pour y être tout brillans de gloire, & y recevoir la recompense de tous leurs travaux.

Theodor.

Masius.

Genebr.

℣. 14. 15. *Ils se multiplieront de nouveau dans une vieillesse comblée de biens; & ils seront remplis de vigueur & de patience pour annoncer; Que le Seigneur nôtre Dieu est plein d'équité, & qu'il n'y a point d'injustice en luy.*

Ces justes qu'il a comparez à des palmiers & à des cedres, *se multiplieront*, c'est-à-dire, reprendront comme une nouvelle vigueur dans leur *vieillesse*, où ils se verront *comblez de biens* tout spirituels; & se fortifiant au milieu de toutes leurs peines, ils seront *remplis de patience pour annoncer* & par leur exemple & par leurs paroles, que la conduite du Seigneur est toute pleine *d'équité*; & qu'il n'y a aucune *injustice en luy*, soit lorsqu'il permet que les méchans soient dans la prosperité, soit lorsqu'il afflige ses serviteurs. Au lieu donc de se troubler dans leur vieillesse, ils sentiront comme un renouvellement de foy pour faire connoître à toute la terre par leur conduite, qu'ils adorent les conseils de Dieu dans la maniere dont il les traite; & que bien loin d'en mur-

Digitized by Google

murmurer, ils ſont diſpoſez à perſuader à tous les hommes, que le Seigneur leur paroît infiniment *équitable*.

Nous pouvons auſſi entendre, comme a fait ſaint Auguſtin, par cette *vieilleſſe*, la fin de la vie preſente, qui doit être pour les juſtes un renouvellement de vigueur, & le comble de toutes ſortes de biens, & qui les met en état d'annoncer éternellement l'équité ſi admirable de la conduite de Dieu; tant à l'égard des élus que des reprouvez. Et ſelon ce ſens, on ne doit point expliquer ces mots latins, *bene patientes erunt*, autrement que ſelon le grec, qui porte, qu'ils ſeront dans une parfaite vigueur; puiſque ce ſera alors, que tout le reſte de leur foibleſſe étant abſorbé dans la gloire & dans l'immortalité, ils publieront avec des tranſports de joye durant tous les ſiecles, la *rectitude* adorable des jugemens du Seigneur.

Digitized by Google

PSEAUME XCII.

LOUANGE POUR SERVIR DE CANTIQUE A DAVID AU JOUR DE DEVANT LE SABBAT, LORSQUE LA TERRE FUT AFFERMIE, *ou* HABITÉE.

On ne peut rien assurer du tems auquel ce Pseaume a été composé. Quelques-uns croyent que ce fut lorsque l'Arche ayant été transferée de la maison d'Obededom sur le mont de Sion, la terre de la Judée parut en quelque façon affermie sous sa divine protection. D'autres le rapportent, non pas au tems de David, mais à celuy du retour des Israëlites après leur captivité. Mais nous ne pouvons manquer d'y enviſager le deſſein principal du ſaint Prophete, qui eſt de nous y faire adorer la toute-puiſſance du Seigneur dans la création de l'univers, & encore plus dans ſa reformation, lorſque le jour de devant le Sabbat qui étoit le vendredy, le Fils de Dieu fonda & affermit par ſa mort une nouvelle terre qui eſt ſon Egliſe; comme ce fut le même jour que la fondation de la terre fut achevée par la création de l'homme.

1. LE Seigneur a regné, & a été revêtu de gloire & de majeſté : le Seigneur a été revêtu de force, & s'eſt prêparé *pour un grand ouvrage.*

2. Car il a affermi le vaſte corps de la terre, en ſorte qu'il ne ſera point ébranlé.

1. *Dominus regnavit, decorem indutus eſt: indutus eſt Dominus fortitudinem, & præcinxit ſe.*

2. *Etenim firmavit orbem terræ, qui non commovebitur.*

3. *Pa-*

Digitized by Google

3. *Parata ſedes tua ex tunc : à ſæculo tu es.*

3. Vôtre trône, ô Dieu, étoit établi " dès-lors, vous êtes de toute éternité.

4. *Elevaverunt flumina Domine : elevaverunt flumina vocem ſuam.*

4. Les fleuves, Seigneur, ont elevé ", les fleuves ont élevé leur voix,

5. *Elevaverunt flumina fluctus ſuos, à vocibus aquarum multarum.*

5. Les fleuves ont élevé leurs flots, par l'abondance des eaux qui retentiſſent avec grand bruit.

6. *Mirabiles elationes maris, mirabilis in altis Dominus.*

6. Les ſoulevemens de la mer ſont admirables : *mais* le Seigneur qui eſt dans les cieux eſt *encore plus* admirable.

7. *Teſtimonia tua credibilia facta ſunt nimis ; domum tuam decet ſanctitudo Domine in longitudinem dierum.*

7. Vos témoignages, Seigneur, ſont trés-dignes de créance. La ſainteté doit être l'ornement de vôtre maiſon dans toute la ſuite des ſiecles.

℣. 3. *Autr.* a été établi dés lors.

℣. 4. *Expl.* fait retentir un grand bruit.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. LE *Seigneur a regné*, & *a été revêtu de gloire* & *de majeſté ; Le Seigneur a été revêtu de force*, *& s'eſt preparé* pour un grand ouvrage. *Car il a affermi le vaſte corps de la terre*, &c.

Quoyque l'on ne doive point ſe figurer aucun commencement en Dieu, qui eſt & qui ſubſiſte avant tous les tems ; on peut dire néanmoins, par rapport aux créatures, qu'il a commencé à *regner* à leur égard, lors qu'elles ont commencé

à

Digitized by Google

à être par la création. Ce fut donc alors qu'il commença à faire éclater son *empire* souverain ; à paroître *revêtu de gloire & de majesté*, & à produire au-dehors des effets de *sa force* toute-puissante. Le Prophete voulant parler du grand ouvrage de la création de l'univers, represente Dieu aux hommes d'une maniere humaine & conforme à la portée de leur esprit, en leur disant ; *Qu'il s'est preparé* à cet ouvrage ; comme si celuy qui avec une parole, ou pour mieux dire, par sa seule volonté a tiré toutes les créatures du néant, avoit eu besoin d'autre preparation, que de le vouloir. Car il étoit necessaire pour nous donner une grande idée de cette création de l'univers, à nous qui sommes accoûtumez de ne concevoir presque les choses que par les sens, de nous dépeindre le Créateur, dans le dessein qu'il avoit de poser les fondemens de l'univers, & *d'affermir* le vaste corps de *la terre* d'une maniere *inébranlable*, comme un ouvrier tout puissant, qui se *prepare* à produire un ouvrage digne de nos admirations. Mais pour empêcher cependant que la petitesse de nôtre esprit ne se bornât à mesurer la grandeur & l'existence de Dieu, par le tems de cette création de l'univers, il releve nos pensées en ajoûtant aussi tôt après ; Que quoyque sa gloire & sa majesté n'eut paru qu'alors aux créatures, le *trône* de sa puissance *étoit établi dès auparavant*, puisque le Seigneur *étoit & subsistoit de toute éternité*.

Il n'est pas moins veritable de dire de l'homme-Dieu comme reformateur & redempteur de l'univers, que de Dieu comme créateur ; Qu'il *a regné* ; qu'il a été *revêtu de majesté* & *de force* ; & qu'il *s'est preparé* pour le grand ouvrage de la fondation & de *l'affermissement* de l'Eglise, qui est *la terre* où il a fait éclater sa toute-puissance & sa bonté, lorsque par la force toute divine de son

Esprit

Digitized by Google

Esprit il a rendu *immobiles* contre toutes les tempêtes du siecle & contre toute la fureur des démons ceux que *Dieu confirme*, comme dit l'Apôtre, & qu'il *affermit en* JESUS CHRIST, *qu'il a oints de son onction, & marquez de son sceau.* Mais comment celuy, qui de toute éternité comme Dieu estoit plein de gloire & de force, a-t-il paru aux yeux des hommes revêtu de majesté & de puissance, luy qui au contraire s'est revêtu pour l'amour de nous de la foiblesse & de la mortalité de nostre nature? C'a esté en ce qu'il a sçû se servir si avantageusement de cette mesme infirmité humaine pour abattre l'empire injuste du démon, pour *regner* parmi les hommes, & pour *establir son trône* au fond de nos cœurs, luy dont le trône suprême est affermi avant tous les tems. Or de mesme que toute la force de cet Homme-Dieu a paru dans son profond abaissement, nous ne devons esperer aussi d'être forts, qu'autant que nous serons humbles, n'y ayant rien de plus foible que l'orgueil. *Omnis fortitudo in humilitate, quia fragilis est omnis superbia.* Si vous voulez donc appartenir à cette *terre* de l'Eglise qu'il a *affermie* & rendu *inébranlable*, il ne faut pas, dit un grand Saint, ni que les louanges que vous recevez de la part des hommes lorsque vous faites de bonnes œuvres, vous élevent d'une joye vaine; ni que la mauvaise volonté avec laquelle ils condamnent vostre conduite vous fasse cesser de pratiquer ces bonnes œuvres, comme si vous en perdiez tout le fruit par leurs accusations. *Augus.*

℣ 4. 5. 6. *Les fleuves, Seigneur, ont élevé; les fleuves ont élevé leur voix. Les fleuves ont élevé leurs flots par l'abondance des eaux qui retentissoient avec grand bruit*, &c.

Si l'on explique ceci de la création de l'univers, le Prophete nous represente ce qui se passa au commencement du monde, lorsque les eaux cou-

Digitized by Google

couvrant la surface de la terre, la toute-puissance de Dieu les resserra dans les bornes qu'il leur marqua pour toûjours. Ainsi c'est une expression figurée qui nous fait comprendre, que lorsque les eaux des fleuves & de la mer s'enfloient & s'élevoient avec le plus de fureur, elles ne servirent, comme elles ne servent encore aujourd'huy, qu'à faire admirer davantage le pouvoir suprême de celuy qui du haut du ciel commande, comme il est dit dans l'Evangile, & à la mer & aux vents; & à qui la mer & les vents obeïssent.

Mais selon l'autre explication que donnent à ces paroles la plûpart des interprétes, nous pouvons entendre par *le bruit* & *les vagues des fleuves*, le soulevement general des peuples qui s'opposérent d'abord à l'établissement du *regne* de JESUS CHRIST dont on a parlé; & par ces *soulevemens d'une mer enflée* & furieuse, les persecutions du siecle, & sur-tout des princes du siecle, des Rois & des Empereurs payens, qui se rendoient redoutables à ceux qu'ils persecutoient, mais qui éprouvérent eux-mêmes combien *le Seigneur* trés-*haut* devoit être encore plus redouté qu'eux. Car si en effet on ne peut penser sans étonnement à tous les efforts que les Idolâtres firent par toute la terre pour arrêter le progrès de l'Evangile, & pour étouffer la foy, s'ils l'avoient pû, dès sa naissance; on doit être beaucoup plus surpris encore de la maniere dont il plut à Dieu d'arrêter toute la fureur & des peuples & des princes, & de la facilité avec laquelle il empêcha que *les flots des fleuves*, selon l'expression du Prophete, *ne s'élevassent* au-dessus de son Eglise, & ne couvrissent la surface de cette terre qu'il venoit de consacrer à son service par le souffle de son Saint Esprit. Disons donc dans le souvenir de ces anciens tems, disons au milieu des afflictions & des persecutions du siecle, qui comme

Digitized by Google

me des vagues furieuses semblent être quelquefois prêtes à nous accabler ; mais disons avec une profonde admiration & une vraye reconnoissance de la protection toute-puissante de nostre divin liberateur : *Mirabiles elationes maris : mirabilis in altis Dominus.* Combien de fois & l'enfer par ses suggestions diaboliques, & le monde par ses artifices, ses flatteries, ou ses violences, nous ont-ils mis en danger d'estre submergez ? Mais combien nôtre Sauveur nous a-t-il fait ressentir alors par les effets *admirables* de son secours & de sa grace, qu'il est plus grand & plus puissant que le monde & que l'enfer qu'il a vaincus ! *Confidite, quia ego vici mundum.*

℣. 7. *Vos témoignages, Seigneur, sont très-dignes de créance. La sainteté doit être l'ornement de vôtre maison dans toute la suite des siecles.*

Les paroles de l'Ecriture sont *les témoignages* de Dieu mesme qui nous attestent d'une maniere très-certaine & dont nul fidèle ne peut douter, tant ce qui a precedé les saints Prophetes, comme est la création du monde, que ce qui les a suivis, comme est la reformation de l'univers & la redemption des hommes. La verité & la certitude de ce que Moïse a predit sur le sujet de JESUS CHRIST, qui declare luy-mesme, que ce que Moïse à écrit le regardoit ; *De me enim ille scripsit* ; nous doit asseurer en mesme tems de la verité de ce qu'il raconte touchant les choses passées avant luy, & qui regardoient soit la création du monde, soit le deluge, & les autres circonstances dont luy seul nous rend témoignage comme un oracle fidele du Saint-Esprit. Car il pouvoit encore moins, à juger des choses humainement, connoître ce qui devoit arriver quinze cens ans après luy, que ce qui estoit arrivé avant luy. Et comme il est évident qu'il n'a pu connoître que par la lumiere de l'Esprit de Dieu, ce que

Joan 5. 46.

JE-

Digitized by Google

JESUS-CHRIST nous assure qu'il a écrit tant de siecles auparavant touchant son Incarnation, & l'établissement tout divin de son regne parmi les hommes ; il ne doit pas nous paroître plus incroyable, qu'étant éclairé par ce même Esprit, qui a été conjointement avec le Pere & le Fils créateur de l'univers, il ait pû être un oracle aussi fidèle dans l'histoire si admirable qu'il a écrite de cette création.

Mais quelle est la conclusion qu'en tire le saint Prophete ? C'est que puisqu'on ne sçauroit douter de la verité infaillible de cette parole de Dieu, qui nous atteste par ses Prophetes de si grandes choses touchant la création du monde, & la redemption des hommes, Dieu demandoit de *sa maison*, c'est-à-dire, du peuple Juif qui fut d'abord regardé comme la maison de Dieu ; mais encore plus de l'Eglise, dont la Synagogue estoit seulement la figure ; une grande sainteté ; & une sainteté non passagére, mais constante & perseverante, *in longitudinem dierum* ; & telle qu'elle convient à des hommes non seulement tirez du néant & créez par la main de Dieu ; non seulement délivrez de Pharaon & rassemblez en un seul peuple sous sa protection & sa conduite : mais encore racheter du peché & de la mort, & de l'esclavage du démon par l'Incarnation & par la mort du Fils de Dieu même. Une ame qui est penetrée vivement de tous ces grands *témoignages* de la puissance de Dieu, & de sa bonté envers elle, se sent pressée sans doute de travailler à acquerir cette *sainteté* qui *convient* au temple & *à la maison de Dieu* : comme au contraire c'est une marque qu'on est bien froid pour tout ce que le Seigneur a fait dans le dessein de nous sanctifier, lorsque l'on se met si peu en peine de travailler avec son secours à sa propre sanctification, qui est la fin & de la création & de la redemption de l'homme.

PSEAU-

Digitized by Google

PSEAUME XCIII.

PSEAUME POUR DAVID, POUR LE QUATRIE'ME JOUR APRE'S LE SABBAT,

Quelques-uns croyent que ce Pſeaume peut avoir eſté compoſé par David vers le même tems que le precedent, c'eſt-à-dire, lorſque l'Arche fut transferée au mont de Sion. D'autres pretendent qu'il convient au tems de la captivité des Iſraëlites en Babylone. Le Prophete y repreſente l'aveuglement & l'injuſtice de ceux qui abuſant de la patience de Dieu, perſecutent & oppriment les perſonnes foibles. Il encourage les bons à ſe ſoutenir dans leurs ſouffrances, par la vûë de la miſericorde de Dieu qu'ils doivent toûjours eſperer. Et il appuye cette verité par ſon propre exemple.

1. *DEus ultionum Dominus: Deus ultionum liberè egit.*

1. LE Seigneur eſt le Dieu des vangeances : le Dieu des vangeances a agi avec *une entiere* liberté.

2. *Exaltare qui judicas terram : redde retributionem ſuperbis.*

2. Faites éclater voſtre grandeur, *ô Dieu* qui jugez la terre, rendez aux ſuperbes ce qui leur eſt dû.

3. *Uſquiquò peccatores Domine, uſquequò peccatores gloriabuntur?*

3. Juſques à quand, Seigneur, les pecheurs, juſques à quand les pecheurs ſe glorifieront-ils *avec inſolence?*

4. *Effabuntur, &*

4. *Juſques à quand* tous

Digitized by Google

tous ceux qui commettent des injustices se répandront-ils en des discours *insolens*, & proféreront-ils des paroles impies *contre vous ?*

loquentur iniquitatem ; loquentur omnes, qui operantur injustitiam ?

5. Ils ont, Seigneur, humilié & affligé vostre peuple ; ils ont accablé vostre heritage.

5. Populum tuum Domine humiliaverunt : & hereditatem tuam vexaverunt.

6. Ils ont mis à mort la veuve & l'étranger ; ils ont tué les Orphelins.

6. Viduam & advenam interfecerunt : & pupillos occiderunt.

7. Et ils ont dit : Le Seigneur ne le verra point ; & le Dieu de Jacob n'en sçaura rien.

7. Et dixerunt : Non videbit Dominus, nec intelliget Deus Jacob.

8. Vous qui êtes parmi le peuple, des insensez, entrez dans l'intelligence *de la verité :* vous qui êtes foux, commencez enfin à devenir sages.

8. Intelligite insipientes in populo : & stulti aliquando sapite.

9. Celuy qui a fait l'oreille, n'entendra-t-il point ? Ou celuy qui a formé l'œil, ne verra-t-il point ?

9. Qui plantavit aurem, non audiet ? aut qui finxit oculum, non considerat ?

10. Celuy qui reprend les nations, ne vous convaincra-t-il pas de *peché* ; luy qui enseigne la science a l'homme ?

10. Qui corripit gentes, non arguet ; qui docet hominem scientiam ?

11. Le Seigneur con-

11. Dominus scit cogita-

℣. 9. *Lettr.* planté.

cogitationes hominum, quoniam vanæ sunt.

noît les pensées des hommes ; *& il sçait* qu'elles sont vaines.

12. *Beatus homo, quem tu erudieris Domine, & de lege tua docueris eum:*

12. Heureux est l'homme, que vous avez vous-même instruit, Seigneur, & à qui vous avez enseigné vostre loy ;

13. *ut mitiges ei à diebus malis : donec fodiatur peccatori fovea.*

13. afin que vous luy procuriez de la douceur dans les jours mauvais, jusqu'à ce qu'on ait creusé une fosse au pecheur.

14. *Quia non repellet Dominus plebem suam : & hereditatem suam non derelinquet.*

14. Car le Seigneur ne rejettera point son peuple, & n'abandonnera point son heritage.

15. *Quoadusque justitia convertatur in judicium : & qui juxta illam omnes qui recto sunt corde.*

15. Jusqu'à ce que la *divine* justice fasse éclater son jugement ", & que tous ceux qui ont le cœur droit paroissent devant elle avec confiance.

16. *Quis consurget mihi adversùs malignantes? Aut quis stabit mecum adversùs operantes iniquitatem?*

16. Qui s'élevera pour me secourir contre les méchans ? Ou qui se tiendra ferme auprès de moy contre ceux qui commettent l'iniquité ?

17. *Nisi quia Dominus adjuvit me : paulominus habitasset in inferno anima mea.*

17. Si Dieu ne m'eût assisté, il s'en seroit peu falu que mon ame ne fût tombée dans l'enfer ".

18. *Si dicebam : Motus est pes meus : mi-*

18. Si je disois : Mon pied a esté ébranlé ; vôtre mise-

℣ 15. *Lettr.* la justice se change en jugement.

℣. 17. *Autr.* que je n'eusse esté mis dans le sepulcre. *Genebr. Muis.*

Digitized by Google

sericordia tua Domine adjuvabat me.

19. *Secundùm multitudinem dolorum meorum in corde meo, consolationes tuæ lætificaverunt animam meam.*

20. *Numquid adhæret tibi sedes iniquitatis, qui fingis laborem in præcepto?*

21. *Captabunt in animam justi: & sanguinem innocentem condemnabunt.*

22. *Et factus est mihi Dominus in refugium, & Deus meus in adjutorium spei meæ.*

23. *Et reddet illis iniquitatem ipsorum: & in malitia eorum disperdet eos: disperdet illos Dominus Deus noster.*

miſericorde, Seigneur, me ſoûtenoit *auſſi tôt*.

19. Vos conſolations ont rempli de joye mon ame, à proportion du grand nombre des douleurs qui ont penetré mon cœur.

20. Le tribunal de l'injuſtice peut-il avoir quelque union avec vous, lorſque vous nous faites des commandemens penibles?

21. Les méchans tendront des pieges à l'ame du juſte, & condamneront le ſang innocent.

22. Mais le Seigneur eſt devenu mon refuge; & mon Dieu, l'appuy de mon eſperance.

23. Et il fera retomber ſur eux leur iniquité; & il les fera perir par leur propre malice; le Seigneur noſtre Dieu les fera perir.

℣. 21. *Autr.* à la vie.
℣. 23. *Autr.* à cauſe de.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. LE *Seigneur eſt le Dieu des vangeances: le Dieu des vangeances a agi avec* une entiere *liberté*.

Ne murmurez pas, dit un grand Saint, lors qu'il

qu'il vous semble que Dieu neglige de vanger les injustices des méchans. Mais sçachez qu'étant *le Dieu de vangeances*, il ne laisse aucun peché impuni. Considerez, vous qui condamnez les crimes des autres ; & qui ne pouvez souffrir que Dieu tolere pour quelque tems les pecheurs, que peut-être vous avez esté vous-même autrefois du nombre de ces criminels, sur qui vous voulez presentement attirer les fleaux de la divine vangeance. Et où en seriez-vous donc, si le Seigneur, le Dieu des vangeances ne vous avoit point alors épargné, & s'il vous avoit traité comme vous souhaiteriez qu'il traitât les autres ; Que si ayant été engagé dans le peché, vous n'en avez point esté puni dans l'instant, afin que vous pussiez vous convertir & cesser d'être pecheur ; prenez garde qu'après vous être échappé d'un si grand peril, vous ne vouliez cruellement rompre après vous le pont de la misericorde de Dieu, pour empêcher que les autres ne se sauvent, comme vous vous êtes sauvé vous-même : *Noli, quia tu transisti, velle misericordiæ Dei pontem subvertere.*

Tel est l'humble sentiment que doit inspirer la pieté à tous les fidèles. Mais le saint Roy parlant ici comme un Prophete, fait entendre à tous les méchans, qu'ils ne doivent pas se glorifier dans leurs injustices, à cause que Dieu les souffre comme s'il ne les connoissoit pas. Qu'ils sçachent, dit-il, que le Seigneur est veritablement le Dieu des vangeances ; c'est-à-dire, que, comme Dieu, il ne peut manquer de vanger les crimes des hommes ; & qu'il a donné en tout tems des preuves de la parfaite *liberté* avec laquelle il sçait les punir quand il luy plaît ; mais qu'il ne luy est pas moins libre d'en differer la punition,

Digitized by Google

nition, selon les secrets conseils de sa justice & de sa sagesse.

℣. 2. 3. 4. *Faites éclater vostre grandeur; ô* Dieu *qui jugez la terre; rendez aux superbes ce qui leur est dû, Jusques à quand, Seigneur, les pecheurs; jusques à quand les pecheurs se glorifieront-ils* avec insolence, *&c.*

Souvenons-nous que c'est un Prophete qui parle, & qui parle tout rempli du Saint-Esprit, pour étonner salutairement les pecheurs, & pour consoler les affligez qui gémissent sous l'oppression qu'ils leur font souffrir. Il s'addresse à Dieu pour le prier de faire enfin *éclater sa grandeur*, & de convaincre le monde, qu'il est *le juge* souverain *de la terre*, en punissant ces hommes superbes & violens, selon que *le meritoit* leur orgueil. Ce n'est point par impatience qu'il demande à Dieu, *jusqu'à quand* il souffriroit que *les pecheurs se glorifiassent* avec insolence, & qu'ils *parlassent* d'une maniere impie contre luy & contre ses serviteurs : Mais c'est plûtôt dans l'étonnement & dans l'admiration où il est d'une patience si inconcevable, & d'un silence si prodigieux avec lequel Dieu souffroit que ses ennemis triomphassent en apparence de son pouvoir souverain, lors qu'ils accabloient impunément tant de justes.

℣. 5. 6. 7, *Ils ont, Seigneur, humilié & affligé vostre peuple; & ils ont accablé vostre heritage. Ils ont massacré & la veuve & l'étranger; ils ont tué les orphelins. Et ils ont dit : Le Seigneur ne le verra point; & le Dieu de Jacob n'en sçaura rien.*

Il faut estre impie de profession & athée déclaré, pour oser dire, que *le Seigneur ne verra point* les violences qu'on exerce contre *son peuple* & contre ceux qu'il regarde particulierement comme *son* propre *heritage*. Et c'est le langage que

Digitized by Google

que tenoient alors les ennemis du peuple Juif, qui *tuant* & *massacrant* impunément ceux dont Dieu se nomme le protecteur, tels qu'estoient les *orphelins* & les *étrangers*, & les *veuves*; s'imaginoient ridiculement que *le Seigneur*, *le Dieu de Jacob* ne voyoit point ce qui se passoit à cause qu'il le souffroit. Mais disons, que sans être tout-à-fait impies ou athées, beaucoup de Chrétiens agissent encore presentement, comme s'ils n'estoient pas entierement convaincus que Dieu penetre le fond de leurs cœurs par sa lumiere, & qu'il a une *connoissance* exacte de toutes leurs actions & de toutes leurs pensées. Car comment les tenebres de leur malice pourroient-elles subsister devant cette divine lumiere, si les differentes passions qui regnent en eux ne répandoient comme un nuage ou un voile dans leurs ames pour leur cacher sa presence? Et qui oseroit entreprendre de commettre un crime, s'il se souvenoit que Dieu le regarde, & si au-contraire dans cet instant même, il ne se trompoit volontairement, & ne se disoit en quelque façon, que Dieu ne le verra pas, & que le Seigneur n'en aura point la connoissance? Tel est sans doute le langage qu'inspire la corruption du peché. Et c'est ce qui devroit en donner une grande horreur, puis qu'il peut insensiblement, en répandant ses tenebres dans nos ames, nous conduire par divers degrez jusqu'à cette espece d'impieté & d'atheïsme, qui fait agir comme si Dieu ne nous voyoit pas, & qu'il ne fut pas present à toutes nos actions.

℣. 8. 9. 10. 11. *Vous qui estes parmi le peuple, des insensez, entrez dans l'intelligence* de la verité: *vous qui estes foux, commencez enfin à devenir sages*, &c.

Ceux-là meritent veritablement d'estre nommez des *insensez* & des *foux*, qui prétendent se distinguer en quelque sorte *parmi le peuple*, en affectant de passer pour des esprits forts, qui ne

Digitized by Google

craignent point d'estre *convaincus* par la lumiere de la vérité, & qui ne croyent pas que *l'œil* de la providence qui voit tout, *découvre* leurs crimes. Ils se distinguent en effet parmi les peuples ; mais c'est par l'extravagance de leur fauxraisonnement, qui les empêche de reconnoistre, que celuy qui a donné à l'homme des *oreilles* pour entendre, & des *yeux* pour voir, ne peut pas manquer de voir luy-même & de connoistre toutes choses. C'est par luy que tous *les hommes ont esté & sont encore instruits dans les sciences*, puis qu'il est le grand docteur & le maistre unique. Comment donc seroit-il possible qu'il ignorât quelque chose de ce qui se passe parmi les hommes ? C'est luy qui fait éclater souvent sa juste severité à l'égard des *nations* qu'il *reprend* & qu'il châtie dans sa colere. Qui osera donc se promettre de se dérober à la lumiere de sa justice pour n'estre point *convaincu* & condamné severément, lors qu'on s'abandonne à l'iniquité & au crime ? Ainsi c'est le comble de la folie, de s'imaginer que Dieu ne voit pas le mal que nous commettons, puis qu'il *connoit toutes les pensées des hommes*, & en voit la *vanité* & le néant. Ce n'est pas que toutes les pensées des hommes soient vaines ; puis que les pensées qu'a l'homme-de-bien, lors qu'il se conforme aux pensées de Dieu, sont pleines de verité & de sagesse. Mais le Prophete parle ici en particulier de ces pensées des pecheurs qui sont contraires à la providence. Et on peut bien dire même, qu'il entend en general, que tout ce que pensent les hommes, comme hommes, est vain & rempli de vanité devant la lumiere de la verité, qui en voit & en condamne le néant.

℣. 12. 13. *Heureux est l'homme, que vous avez vous-même instruit, Seigneur, & à qui vous avez enseigné vostre loy ; afin que vous luy procuriez de la douceur dans les jours mauvais, jusqu'à ce qu'on ait creusé une fosse au pecheur.* C'est

Digitized by Google

C'eſt à Dieu ſeul qu'il appartient *d'inſtruire l'homme* de la verité, & d'empêcher qu'il ne s'égare dans la vanité de ſes penſées. Et une des grandes inſtructions qu'il luy donne, en *luy enſeignant ſa loy*, c'eſt de luy faire comprendre au fond du cœur, que les maux mêmes qu'il luy envoye en ce monde ſont un bien pour luy, lors qu'il s'en ſert comme un pere pour le corriger, pour l'exercer dans la vertu & dans la patience, & le rendre digne de ſon royaume. C'eſt de cette ſorte qu'il *luy procure de la douceur dans les jours mauvais*. On peut antendre par ces mauvais jours, la vie preſente qui eſt expoſée à tant de ſouffrances; car rien n'adoucit davantage les maux que l'on ſouffre en cette vie; que la certitude que nous donne la verité de la loy, que le Seigneur nous épargne lors qu'il nous châtie, & qu'il *creuſe un précipice & une foſſe* au pecheur lors qu'il le laiſſe jouïr paiſiblement d'une grande proſperité. Mais on entend encore fort bien par ces jours mauvais, comme a fait un ancien Pere, le dernier jour, où le Seigneur exercera ſur les méchans toute la rigueur de ſon jugement. Car c'eſt alors qu'il fera goûter aux juſtes, une *douceur* ineffable, au-lieu de cette amertume de cœur que ſentiront les pecheurs, lors qu'ils tomberont pour toute l'éternité dans *la foſſe* qu'ils ſe ſont *creuſée* à eux-mêmes par leur propre iniquité, & que la divine juſtice prepare à ceux qui refuſent de recevoir *l'inſtruction*, & d'eſtre enſeignez par la loy de Dieu. N'attendons donc pas à dire alors; Que *l'homme eſt heureux que Dieu a inſtruit, & à qui il a enſeigné ſa loy*. Mais diſons-le maintenant, lors qu'il nous peut eſtre utile de le dire; & diſons-le eſtant vraîment convaincus de ce bonheur; afin que nous ne tombions pas dans la foſſe qui eſt préparée à ceux qui ne ſont inſtruits que de la ſageſſe du ſiecle, & non dans l'école du Seigneur.

Digitized by Google

℣. 14. 15. *Car le Seigneur ne rejettera point son peuple, & n'abandonnera point son heritage : jusqu'à ce que la* divine *justice fasse éclater son jugement, & que tous ceux qui ont le cœur droit paroissent devant elle avec confiance.*

C'est comme si le Prophete nous disoit : Je ne crains point d'assurer que celuy-là est heureux qui est instruit dans la discipline du Seigneur. Car enfin il ne faut pas que ceux qu'il regarde & qu'il traite comme *son peuple*, & qu'il possede comme *son* vray *heritage*, craignent qu'il ne les ait *rejettez* & *abandonnez*; lors qu'il permet aux méchans de les outrager & de les fouler aux pieds; puisque si *sa justice* est maintenant dans le silence, elle n'y sera pas toûjours, mais qu'elle *sera* enfin *éclatter* la rigueur de son *jugement*. Ainsi quoy que la pieté des élus soit pour quelque-tems exposée aux outrages des impies, il se fera à la fin un grand *changement* en eux, lors qu'ils deviendront eux-mêmes *les juges* de ceux qui les ont persecutez; & que *la droiture de leur cœur* les fera *paroistre* avec une sainte *confiance devant* la lumiere de *la justice de Dieu*.

℣. 16. 17. *Qui s'élevera pour me secourir contre les méchans? Ou qui se tiendra ferme avec moy contre ceux qui commettent l'iniquité? Si Dieu ne m'eût assisté, il s'en seroit peu falu que mon ame ne fût tombée dans l'enfer.*

Il prouve par son propre exemple, que le Seigneur ne rejette point son peuple, & n'abandonne point son heritage, en disant : *Qui se levera*, c'est-à-dire; Qui a accoutumé de se lever *pour me secourir contre ceux* dont la conduite & le cœur sont tout remplis de *malice*? *Ou qui se tiendra ferme auprès de moy*, c'est-à-dire; Qui est celuy qui a la bonté & le pouvoir de me soûtenir *contre ceux* qui ne s'occupent qu'à *commettre des injustices*? N'est-ce pas Dieu? Et ne suis-

Muisus.

Digitized by Google

suis-je pas parfaitement convaincu, que *si le Seigneur* n'avoit esté à mes côtez pour me *secourir*, j'étois exposé au dernier danger, & sur le point de perir, soit en perdant la vie du corps, soit même en me perdant éternellement ?

C'est cette pensée vraiment salutaire qui occupe sans cesse l'esprit & le cœur des justes, lorsqu'ils se regardent comme assiegez par une multitude ou d'Esprits *malins*, ou d'hommes remplis de leur *malice*. L'experience de leur propre infirmité ne leur fait que trop sentir, qu'ils ne peuvent point eux seuls & par eux-mesmes se soutenir contre un si grand nombre d'ennemis ; & les oblige par consequent de recourir à celuy dont l'assistance leur suffit pour les assurer contre tous leurs adversaires. Qui est celuy en effet, qui ne puisse & ne doive dire avec le saint Prophete ; que *si le Seigneur ne l'eût assisté, il estoit prêt de tomber dans le precipice ?* Nul juste, pendant qu'il vit sur la terre, n'est exemt de cette pente & de ce poids qui l'entraîne vers la mort. Plus il le sent ; plus il gemit, & se rend digne par cet humble gemissement d'être soutenu par le Tout-puissant.

℣. 18. *Si je disois : Mon pied a esté ébranlé ; vostre misericorde, Seigneur, me soutenoit* aussi-tost.

Les perils où nous nous trouvons, dit S. Augustin, nous font goûter davantage la grace de nôtre liberateur. *I sa pericula nostra dulciorem nobis faciunt liberantem.* Saint Pierre ayant commencé à enfoncer lors qu'il marchoit sur les eaux, s'écria ; Seigneur, je péris, & merita d'être soutenu par la main de JESUS-CHRIST. De même ici le Prophete reconnoist, que lors qu'il avouoit humblement, que *son pied estoit chancelant, la misericorde du Seigneur* se rendoit presente pour *le secourir.* C'est donc la confirmation de ce qu'il a dit auparavant, pour faire connoistre que Dieu n'abandonne point son heritage, & ne rejette point son

Digitized by Google

peuple ; mais qu'il les assiste dans tous leurs perils soit corporels ou spirituels, pourvû qu'ils soient penetrez du besoin qu'ils ont de son assistance.

℣. 19. *Vos consolations ont rempli de joye mon ame, à proportion du grand nombre de douleurs qui ont penetré mon cœur.*

J'ay souffert à la verité beaucoup d'épreuves, & j'ay été affligé en bien des manieres. Mais je me sens obligé, mon Dieu, d'attester à toute la terre, que *les douleurs qui ont penetré mon cœur*, ont été accompagnées des divines *consolations* qui *ont rempli à proportion mon ame de joye.* Ainsi lorsque vous affligez vos serviteurs, vous les soutenez en même tems d'une maniere admirable qu'eux seuls peuvent concevoir. Quand vos martyrs, ô mon Dieu, étoient exposez à tous les supplices les plus cruels des tyrans ; quand leur chair étoit déchirée avec les ongles de fer, ou brûlée avec les lames ardentes, l'œil de l'homme étoit frappé d'une cruauté si inhumaine ; mais il ne découvroit pas cette onction interieure de la joye du Saint-Esprit qui rempliſſoit dans le même tems & affermiſſoit leur ame. C'est ce que le grand Apôtre sentoit au-dedans de luy très-vivement, lorsqu'il s'écrioit

2. Cor. 7. 4. dans un saint transport ; *Qu'il étoit rempli de consolation, & comblé de joye parmy toutes ses souffrances ; & qu'à mesure que les souffrances de* JESUS-CHRIST *s'augmentoient, ses consola-*

Ibid. c. 15. *tions s'augmentoient aussi par* JESUS-CHRIST.

℣. 20. *Le tribunal de l'injustice peut-il avoir quelque union avec vous, lorsque vous nous faites des commandemens penibles ?*

C'est-à-dire : *Peut-il y avoir en vous*, ô mon Dieu, la moindre *injustice* ; lorsque vous nous *commandez des choses penibles*, & que vous nous ordonnez par exemple de souffrir avec patience les persecutions de nos adversaires ? Non sans doute, il n'y en a point ; premierement, parce qu'à

Digitized by Google

qu'à proportion de nos souffrances, vous nous rempliſſez de voſtre amour & de vos divines conſolations, & qu'ainſi rien n'eſt penible à celuy qui aime; ſecondement, parce que vous nous donnez lieu d'expier par ces ſouffrances la multitude de nos pechez; troiſiémement, parce que les amertumes que vous mêlez dans les biens du ſiecle nous empêchent de vous oublier, & de nous trop attacher à cette vie; & enfin, parce qu'étant le Juge ſouverainement équitable, vous rendrez juſtice un jour à vos ſerviteurs, & diſcernerez alors leur cauſe d'avec celle des méchans. Dieu vous doit donner, dit S. Auguſtin, la vie éternelle: ſongez donc avec quel travail il eſt juſte de l'acquerir. Il vous propoſe en quelque façon ſon royaume à acheter. Son prix n'eſt ni l'or ni l'argent. A juger des choſes ſelon l'idée veritable qu'on en doit avoir, un bonheur & un repos éternel meriteroit, s'il eſtoit poſſible, d'eſtre acheté par un travail infini. Mais Dieu qui eſt plein de miſericorde, bien loin d'exiger de vous ce juſte prix du royaume que vous prétendez, ne vous oblige qu'à quelques années de travail, & ces travaux mêmes qu'il vous demande, ſont accompagnez de joye & de conſolations toutes ſpirituelles. Jugez donc vous-mêmes, quel eſt le prix qu'il veut que vous luy donniez pour une choſe ſi prétieuſe. Il vous demande, pour le dire ainſi, un gland; & il vous donne pour toute l'éternité tous ſes treſors. *Ecce quantum pretium damus; quodammodò unam ſiliquam, ad accipiendos theſauros ſempiternos.*

℣. 21. 22. 23. *Les méchans tendront des pieges à l'ame du juſte, & condamneront le ſang innocent. Mais le Seigneur eſt devenu mon refuge; & mon Dieu, l'appuy de mon eſperance. Et il fera retomber ſur eux leur iniquité; & il les fera perir par leur propre malice; le Seigneur noſtre Dieu les fera perir.*

Digitized by Google

Ce *juste* dont parle ici le Prophete, est luy-même. Et voici quel est son raisonnement. *C'est avec justice*, ô mon Dieu, *que vous nous faites ce commandement de souffrir* les injustices & les violences des méchans : Et lors qu'ils *tendent des pieges à mon ame*, ou à ma vie, & qu'ils me *condamnent quoy qu'innocent*, je n'ay rien à craindre, puisque *vous estes devenu nostre refuge*, que nous avons un *Dieu* pour *nostre appuy*; & que c'est sur luy & non sur nous, que nous mettons *nostre esperance*. Que *l'iniquité* ou *l'injustice* des méchans nous éprouve donc durant cette vie, & qu'elle nous donne lieu de pratiquer le *commandement* de Dieu, qui paroist penible à l'infirmité de la chair. Songeons que cette injustice qui nous devient salutaire par l'épreuve de nostre patience; sera pour nos ennemis une source de damnation; & occupons-nous du mal qu'ils se font eux-mêmes en voulant nous perdre. Considerons, que si la foiblesse naturelle nous fait craindre la fureur d'un homme, il est sans comparaison plus terrible de tomber entre les mains d'un *Dieu* tout-puissant. Toute la justice de l'homme en cette vie, dit un grand Saint, est de vivre de la foy qui agit par la charité. Que s'il est vray qu'il vit de la foy, qu'il croye donc que le travail de la vie presente doit être recompensé par un repos éternel; & que la joye passagere des méchans sera suivie de supplices éternels. Et si la foy agit en luy par la charité, qu'il aime ses ennemis mêmes, & qu'il souhaite de les servir de tout son pouvoir, afin d'empêcher qu'ils ne luy nuisent quand ils le voudroient. Car comme la nuit n'éteint point la lumiere des étoiles qui sont dans le Ciel, aussi l'injustice des méchans ne surmonte point les ames fidelles qui s'attachent au firmament des Ecritures, où la lumiere de la loy de Dieu les éclaire de telle sorte, qu'elles ne tombent point dans les tenebres.

Augustin. in hunc locum.

PSEAUME

PSEAUME XCIV.

LOUANGE POUR SERVIR DE CANTIQUE A DAVID MESME.

On ne peut douter que ce Pſeaume n'ait été compoſé par David, ſaint Paul le citant comme de luy dans ſon Epître aux Hebreux. Quelques-uns croyent qu'il peut bien l'avoir compoſé dans la même occaſion que le precedent, c'eſt-à-dire, dans le tems que l'on transfera l'Arche ſur la montagne de Sion. C'eſt une vive exhortation à louer Dieu du cœur, de la voix, & par les œuvres, & à ſe ſoumettre ſans delay à ſes ſaintes loix. Et l'Egliſe le met tous les jours dans la bouche de ſes miniſtres au commencement de l'Office de la nuit, afin d'exciter dans leurs cœurs une ardeur toûjours nouvelle pour le chant des louanges de Dieu, & de les faire ſouvenir qu'ils doivent ſans ceſſe ſe rendre attentifs à ſa voix divine.

Heb. 4. 7. Muſſus.

1. *VEnite, exultemus Domino: jubilemus Deo ſalutari noſtro.*

2. *Præoccupemus faciem ejus in confeſſione; & in Pſalmis jubilemus ei:*

3. *Quoniam Deus magnus Dominus, &*

1. VEnez, réjouiſſons-nous au Seigneur; chantons en l'honneur de Dieu nôtre Sauveur.

2. Hâtons-nous de nous preſenter devant luy pour celebrer ſes louanges; & chantons ſur les inſtrumens des cantiques à ſa gloire:

3. parce que le Seigneur eſt le grand Dieu,

℣. 2. *Expl.* Confeſſio, eſt oris; pſalmus, inſtrumentorum. *Genebr.*

Digitized by Google

& le grand Roy au-dessus de tous les dieux ;

Rex magnus super omnes deos ;

4. parce que la terre dans toute son étenduë est en sa main, & que les hautes montagnes luy appartiennent ;

4. quia in manu ejus sunt omnes fines terræ, & altitudines montium ipsius sunt ;

5. parce que la mer est à luy, qu'elle est l'ouvrage de ses mains, & que ses mains ont formé la terre seche *qui l'environne.*

5. quoniam ipsius est mare, & ipse fecit illud ; & siccam manus ejus formaverunt.

6. Venez, adorons-le, prosternons-nous, & pleurons devant le Seigneur qui nous a creez :

6. Venite adoremus, & procidamus : & ploremus ante Dominum, qui fecit nos :

7. parce qu'il est le Seigneur nôtre Dieu, & que nous sommes son peuple qu'il nourrit dans ses pâturages ; & ses brebis qu'il conduit *comme* avec la main [n],

7. quia ipse est Dominus Deus noster : & nos populus pascuæ ejus, & oves manus ejus.

8. Si vous entendez aujourd'huy sa voix, gardez-vous bien d'endurcir vos cœurs ;

8. Hodiè si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra ;

9. comme il arriva au tems du murmure qui excita ma colere, & au jour de la tentation dans le desert, où vos peres me tenterent & éprouverent ma *puissance*, & furent témoins de mes œuvres *miraculeuses.*

9. sicut in irritatione secundùm diem tentationis in deserto : ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt me, & viderunt opera mea.

10. *Qua-*

℣. 7. *Autr.* a créées de sa main. *Augustin.*

Digitized by Google

10. *Quadraginta annis offensus fui generationi illi, & dixi: Semper hi errant corde.*

10. Je fus durant quarante ans en colere contre cette race, & je disois: Le cœur de ce peuple est toûjours dans l'égarement.

11. *Et isti non cognoverunt vias meas: ut juravi in ira mea; Si introibunt in requiem meam.*

11. Ils n'ont point connu mes voyes: & je juray dans ma colere, qu'ils n'entreroient point dans *le lieu de* mon repos.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. *VEnez, réjouissons-nous au Seigneur; chantons en l'honneur de Dieu nôtre Sauveur. Hâtons-nous de nous presenter devant luy pour celebrer ses louanges; & chantons sur les instrumens des Cantiques à sa gloire; parce que le Seigneur est le grand Dieu & le grand Roy élevé au-dessus de tous les dieux.*

Vous voyez une ame transportée de joye, mais d'une joye toute sainte; penetrée de reconnoissance envers le Seigneur, & embrasée d'un desir ardent de sa gloire. C'est un saint Roy qui se dépouille devant Dieu de toute la gloire de sa royauté, & qui ne songe qu'à luy rendre, & qu'à luy faire rendre par tous les hommes les *louanges* qui luy sont dûës comme à leur *Dieu* & à leur *Sauveur*: comme au *grand Dieu* & *au Roy suprême, élevé au-dessus de tous* les Rois, qui sont regardez comme *les dieux* de la terre, où ils sont ses ministres & ses images, & de tous les démons qui ont usurpé les honneurs divins, & qui se sont fait adorer comme des dieux par les hommes.

Ces paroles; *Praeoccupemus faciem ejus in con-*

Digitized by Google

fession, s'expliquent en deux manieres, soit en disant : *Hâtons-nous de nous presenter devant luy pour le louer* ; ce qui nous marque l'ardeur avec laquelle on doit se porter à chanter les louanges du Seigneur ; comme l'Eglise se sert des mêmes paroles pour y inviter dès le grand matin tous ses ministres, soit en disant : *Prévenons par une humble confession* de nos fautes *la presence* & l'avenement rédoutable de nôtre Juge. Or cette confession, comme dit saint Augustin, est la plus digne louange que nous puissions icy-bas donner à Dieu. Car on louë d'autant plus le medecin, que le malade qu'il a gueri paroissoit plus desesperé. Et c'est relever la misericorde & la gloire de celuy qui nous pardonne, que de faire voir la grandeur des fautes dont il a daigné nous accorder le pardon.

v. 4. 5. *Parce que la terre dans toute son étenduë est dans sa main ; & que les hautes montagnes luy appartiennent ; parce que la mer est à luy, & qu'il l'a créée, & que ses mains ont formé la terre seche* qui l'environne.

Quelques uns expliquent *les extrêmitez* de la profondeur de la terre, par opposition à la hauteur *des montagnes* dont il est parlé aussi-tôt après ; & ils suivent en cela le sens porté par l'Hebreu. Mais soit qu'on l'explique en cette maniere, ou en general de l'étenduë de toute la terre ; qu'y a-t-il de plus juste que de donner nos louanges à celuy qui est le maître & de la terre, & des plus hautes montagnes, & de la mer, & dont la main, c'est-à-dire la volonté toute puissante, *a formé* cette masse d'une *terre seche*, dans laquelle il a renfermé comme en un vase toutes les eaux de la mer ? Car qui sont les dieux qui méritent d'être comparez à ce Dieu suprême ? Et qui sont les Princes qui oseront demander d'être loüez par les hommes en presence de

Digitized by Google

de ce *grand roy élevé au dessus de tous les rois & de tous les dieux* ? Il est important que ceux qui sont particulierement consacrez au ministere des autels rendent leur cœur attentif à ces paroles qu'ils prononcent tous les jours, pour se souvenir que le Dieu qu'ils servent estant *élevé au-dessus de tous les dieux*, ils doivent le regarder preferablement à toutes choses dans les fonctions de leur ministere.

℣. 6. 7. *Venez, adorons le, prosternons-nous, & pleurons devant le Seigneur qui nous a créez ; parce qu'il est le Seigneur nostre Dieu ; & nous sommes son peuple qu'il nourrit dans ses pâturages, & ses brebis qu'il conduit* comme *avec la main.*

Pourquoy David, dans le même tems qu'il invitoit Israël à *se réjouir au Seigneur*, l'exhorte-t-il à *pleurer* en sa presence ? Et comment ces larmes s'accordent-elles avec ces chants d'allegresse ? C'est qu'on ne peut se réjouir comme il faut en Dieu, qu'on ne se souvienne de ses grandes misericordes. Or nous ne pouvons penser aux misericordes du Seigneur ; que nous ne pensions en même tems à nos pechez, puisque la misericorde suppose necessairement le peché qu'elle pardonne. Réjouïssons-nous donc au Seigneur, & chantons dans de saints transports de joye, en considerant les grands pechez qu'ils nous a remis, & l'infinie misericorde qu'il nous a faite. Et soyons très-convaincus que plus nous *pleurerons* nôtre misere en sa presence, plus nous sentirons *la joye* de sa divine misericorde ; étant vray de dire dès ce monde même ; Que *ceux qui pleurent sont heureux, parce qu'ils seront consolez* ; & n'y ayant point de moyen plus infaillible pour assurer nostre joye en Dieu, que de verser devant luy ces larmes d'une humble reconnoissance.

On est sans doute surpris lors qu'on entend le Prophete dire ensuite : Nous sommes *son peuple qu'il*

Digitized by Google

qu'il nourrit dans ſes pâturages, & *ſes brebis* qu'il conduit *avec ſa main* puis qu'il ſemble qu'il ſeroit plus naturel de dire ; *Le peuple* qu'il conduit *de la main*, & *les brebis qu'il nourrit dans ſes pâturages* : & c'eſt auſſi la maniere dont on le lit tous les jours dans l'Office de l'Egliſe. Cependant comme ces paroles ſont les mêmes dans l'Hebreu, dans les Septante, & dans la Vulgate, ſaint Auguſtin nous fait remarquer que le Saint-Eſprit a voulu par là nous donner lieu de nous regarder, comme eſtant effectivement *le peuple de Dieu* : mais de telle ſorte que nous ſommes en même-tems *ſes brebis* qu'il ne *nourrit* pas ſeulement *dans ſes pâturages*, mais qu'il *conduit de la main* luy même comme des brebis, qui ſont raiſonnables, qui ſont l'ouvrage de ſes mains, & qui le ſuivent volontairement comme leur paſteur, de la lumiere & de la conduite duquel elles dépendent ; & comme leur createur à qui elles doivent continuellement rendre leurs hommages. *Proſternons-nous* donc, & *adorons* ce createur & ce ſuprême paſteur de nos ames, qui nous a creez d'abord par un pur effet de ſa bonté ; qui nous a enſuite rachetez par un excès de ſon amour ; & qui enfin nous *conduit* très-ſurement *de ſa* propre *main*, en nous éclairant par la lumiere de ſon Eſprit, & nous *nourrit* non ſeulement *des pâturages* de ſes ſaintes Ecritures, mais encore de luy-même & de ſa propre ſubſtance en nous donnant ſon corps & ſon ſang. Quels ſujets d'adorations continuelles pour une ame qui eſt penetrée de ces grandes veritez ! Quelle ſource de larmes de joye dans la vûë d'une ſi prodigieuſe miſericorde ! Mais quel ſujet de frayeur pour ceux qui ſont inſenſibles à tant de faveurs, qui n'adorent point en eſprit & en verité *le Seigneur* comme *leur Dieu*, & qui ſe contentent de luy rendre un culte purement exterieur & Judaïque, & très-indigne du Chriſtianiſme !

℣. 8.

Digitized by Google

v. 8. 9. *Si vous entendez aujourd'huy sa voix, gardez-vous bien d'endurcir vos cœurs; comme il arriva au tems du murmure qui excita ma colere*, &c.

Dieu même prenant la parole en la place de son Prophete. & s'adressant à son peuple, & à tous les hommes, il les exhorte à ne se pas endurcir comme firent autrefois les anciens Israëlites dans le desert. On ne peut mieux expliquer ce passage si celebre, que par ces paroles du grand Apôtre; *Dieu ayant*, dit-il, *parlé autrefois à nos Peres par les Prophetes, nous a parlé en ces derniers tems par son fils: ce qui nous oblige de nous attacher davantage aux choses que nous avons entenduës, de peur que nous ne soyons semblables à l'eau qui s'écoule & qui se perd. Car si tous les violemens des preceptes de la loy ont été punis; comment éviterons-nous la punition, en negligeant l'Evangile du veritable salut qui a été annoncé par le Seigneur même? Aussi l'Esprit saint a dit*: Si vous écoutez aujourd'huy sa voix, n'endurcissez point vos cœurs, &c. *Exhortez-vous donc chaque jour les uns les autres pendant que dure ce tems, que l'Ecriture appelle* aujourd'huy, *de peur que quelqu'un de vous ne se laisse seduire par le peché, & ne tombe dans l'endurcissemant*, comme il arriva autrefois *au lieu appellé contradiction.*

Hebr. 1. 1. *Ibid. c.* 2. *v.* 1. 2. 3. *Ibid. c.* 3. *v.* 7. *&c.*

Ce mot *d'aujourd'huy*, signifie donc, selon saint Paul, tout le tems de cette vie, pendant lequel Dieu nous exhorte sans cesse, soit par la parole de ses Ecritures, soit par la voix de ses Pasteurs, soit par ses inspirations secrettes, soit par l'exemple de ses Saints, soit par une infinité d'autres langages que son Esprit sçait faire entendre à ceux qui ont ces oreilles spirituelles dont parloit le Fils de Dieu. Ainsi entendant la voix de Dieu *aujourd'huy*; c'est-à-dire, & dans tout le cours de nôtre vie, & peut être même en ce jour particulier, & *Matt.* 13. 15.

& dans cette conjoncture singuliere, où il nous presse de nous convertir, ne preferons pas à sa voix celle de nos passions, & *n'endurcissons pas nos cœurs*, en les fermant volontairement à la verité. Soyons étonnez par l'exemple de ces anciens Israëlites, qui s'accoûtumerent à murmurer contre Dieu *dans le desert* ; & qui à mesure qu'ils recevoient de nouvelles preuves de son amour, *excitoient* de plus en plus *sa* juste *indignation* contr'eux, *le tentant* à tous momens, & voulant toûjours comme *éprouver*, non seulement son pouvoir, mais encore sa patience.

℣. 10. 11. *Je fus durant quarante ans en colere contre cette race, & je disois : Le cœur de ce peuple est toûjours dans l'égarement*, &c.

Qui sont, dit S. Paul, *ceux à qui Dieu a juré, qu'ils n'entreroient point dans son repos, sinon ceux qui n'ont pas obéï à sa parole ? Et en effet nous voyons qu'ils n'ont pû y entrer à cause de leur incredulité.* Ce *repos*, ou plûtôt ce lieu de repos, à l'égard des Israëlites, étoit la terre où Dieu leur avoit promis de les établir, après les avoir tirez de la servitude des Egyptiens. Ils s'en rendirent indignes par leurs murmures, & passerent quarante ans dans le desert, & au lieu de se mettre en peine d'appaiser *la colere* du Seigneur, ils l'irritoient de plus en plus par leurs revoltes continuelles ; ce qui luy fait dire ici ; Qu'ils *étoient toûjours dans l'égarement du cœur*, & qu'il ne *connoissoient point ses voyes.* Ce n'est pas qu'ils n'eussent la connoissance de ses preceptes : mais c'est que *l'égarement de leur cœur* emporté par leurs passions obscurcissoit leur esprit, & empêchoit qu'ils n'approuvassent, ou qu'ils n'aimassent ce que Dieu leur commandoit. Car c'est ignorer en quelque façon le chemin de la pureté, que de marcher brutalement dans celuy de la volupté, & de renoncer à toutes les lumieres de

Hebr. 3. v. 18. 91.

Digitized by Google

son esprit, pour suivre l'égarement & la pente de son cœur.

Terrible figure & funeste image de plusieurs Chrétiens, qui pendant qu'ils vivent en ce monde comme en un desert, éloignez de la vraye terre promise, qui est le Ciel, suivent tellement les voyes perduës & les routes *égarées de leur cœur*, qu'ils semblent *ne pas connoître les voyes de Dieu. Craignons donc*, dit encore le grand Apôtre, *que negligeant la promesse qui nous est faite d'entrer dans le repos du Seigneur, quelqu'un d'entre nous n'en soit exclus. Si Josué*, ajoûte-t-il, *eût établi les anciens Hebreux dans le vray repos ; l'Ecriture ne parleroit pas comme elle fait en ce lieu, d'un autre jour de repos. Ainsi il reste encore pour le peuple de Dieu un repos, où l'on cessera de travailler, lorsqu'on y sera entré, & où nous devons tendre par tous nos efforts, en évitant de tomber en une desobéissance semblable à celle de ces incredules.* Ce repos est celuy du Ciel, d'où seront exclus tous ceux qui auront suivi *l'égarement de leur cœur*, comme s'ils *n'avoient point connu les voyes de* Dieu. Que si quand Dieu parle, l'homme doit être dans la frayeur ; que ne doit-il point apprehender, lorsqu'il entend le même Dieu luy *jurer dans sa colere*, qu'il n'entrera point dans son repos, s'il ne connoît point ses voyes ? Et combien doit-il s'attacher à ces voyes divines, hors lesquelles il n'y a *qu'égarement*, & qu'une perte assurée ? Hebr. 4. v. 1. &c.

PSEAU-

Digitized by Google

PSEAUME XCV.

CANTIQUE POUR DAVID ; *qui fut chanté* LORSQU'ON BATISSOIT LA MAISON APRE'S LA CAPTIVITE'.

1. Paral. 16. *Ce Pſeaume paroit avoir été compoſé par David dans le tems qu'il transfera l'Arche ſur la montagne de Sion. Et l'on croit qu'Eſdras ordonna depuis qu'il ſeroit chanté lorſqu'on bâtiſſoit la maiſon ou le temple du Seigneur après la captivité de Babylone ; & qu'il peut bien avoir luy-même ajoûté alors ce titre, qui ne ſe trouve point dans l'Hebreu. Mais ſous le ſens litteral, qui exprime la grandeur de Dieu élevée au-deſſus de tous les dieux des nations, & triomphant de tous les ennemis de ſon peuple, tous les Interprêtes nous font découvrir le myſtere de l'avenement du Meſſie, & de l'établiſſement du Royaume de* JESUS-CHRIST, *c'eſt-à-dire, de ſon Egliſe dans toute la terre.*

1. CHantez au Seigneur un Cantique nouveau ; chantez au Seigneur *dans* toute la terre.

2. Chantez au Seigneur, & beniſſez ſon *ſaint* Nom ; annoncez dans toute la ſuite des jours ſon aſſiſtance ſalutaire.

3. Annoncez ſa gloire parmy les nations, & ſes merveilles au milieu de tous les peuples ;

1. *Cantate Domino canticum novum : cantate Domino omnis terra.*

2. *Cantate Domino, & benedicite nomini ejus : annunciate de die in diem ſalutare ejus.*

3. *Annunciate inter gentes gloriam ejus, in omnibus populis mirabilia ejus :*

4. que-

Digitized by Google

4. *quoniam magnus Dominus, & laudabilis nimis : terribilis est super omnes deos :*

4. parce que le Seigneur est grand, & infiniment louable : il est *sans comparaison* plus redoutable que tous les dieux ;

5. *quoniam omnes dii Gentium dæmonia : Dominus autem cælos fecit.*

5. parce que tous les dieux des nations sont des démons : mais le Seigneur est le créateur des cieux.

6. *Confessio & pulchritudo in conspectu ejus : sanctimonia & magnificentia in sanctificatione ejus.*

6. Il ne voit devant luy que gloire & que sujets de louanges : la sainteté & la magnificence éclatent dans son saint lieu ".

7. *Afferte Domino patriæ Gentium, afferte Domino gloriam & honorem : afferte Domino gloriam nomini ejus,*

7. Venez, ô nations differentes ", apporter *vos presens*, au Seigneur : venez offrir au Seigneur l'honneur & la gloire ; venez offrir au Seigneur la gloire qui est dûë à son Nom.

8. *Tollite hostias, & introite in atria ejus : adorate Dominum in atrio sancto ejus.*

8. Prenez des victimes, & entrez dans sa maison : adorez le Seigneur à l'entrée de son saint Tabernacle.

9. *Commoveatur à facie ejus universa terra : dicite in Gentibus, quia Dominus regnavit.*

9. Que toute la terre tremble devant sa face : dites parmy les nations ; Que le Seigneur a établi son regne *supréme* ".

10. Car

℣. 6. *Expl.* In scripturis, sanctificatio accipitur pro sanctuario. 1. *Par.* 1. *Bellarm.*

℣. 7. *Expl.* patriæ gentium ; *id. est*, familiæ gentium. *Genebrard. Mmss.*

℣. 9. *Expl.* Olim legebatur : regnavit à ligno Deus ; quod non est de hebraïca veritate, sed Christianâ devotione, ut arbitror, additum. *Mmss.*

Digitized by Google

10. Car il a affermi [11] toute la terre, qui ne sera point ébranlée : il jugera les peuples selon l'équité.

10. *Etenim correxit orbem terræ qui non commovebitur : judicabit populos in æquitate.*

11. Que les cieux se rejoüissent, & que la terre tressaille de joye ; que la mer avec ce qui la remplit en soit toute émuë [11], les campagnes ressentiront cette joye aussi bien que tout ce qu'elles contiennent.

11. *Lætentur cæli, & exultet terra, commoveatur mare, & plenitudo ejus : gaudebunt campi, & omnia quæ in eis sunt.*

12. Tous les arbres des forêts tressailliront alors par la presence du Seigneur, à cause qu'il vient, à cause qu'il vient juger la terre.

12. *Tunc exultabunt omnia ligna silvarum à facie Domini, quia venit : quoniam venit judicare terram.*

13. Il jugera toute la terre dans l'équité, & les peuples selon *les regles de* sa verité.

13. *Judicabit orbem terræ in æquitate, & populos in veritate sua.*

℣. 10. *Vulgat.* rétabli. corrigé *Hebr* affermi.

℣ 11. *Expl.* d'un mouvement de joye.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. 4. 5. CHantez *au Seigneur un Cantique nouveau ; chantez au Seigneur* dans *toute la terre. Chantez au Seigneur, & benissez son* saint *Nom ! annoncez dans toute la suite des jours son assistance salutaire*, &c.

Un *Cantique nouveau* doit être chanté, lorsqu'on a reçû quelque grande grace. Et il faut que ce Cantique soit chanté *à la gloire du Seigneur* ; parce que c'est luy qui est l'autheur de tout

Digitized by Google

tes les graces que l'homme peut recevoir. *Chantez* donc *au Seigneur*, dit le Prophete ; ce qu'il repete trois fois de suite, soit pour exciter plus vivement les peuples à qui il parloit, & leur faire mieux comprendre combien ils luy estoient redevables ; soit même pour nous exprimer le grand mystere des trois Personnes divines, à qui il vouloit qu'on s'adressast comme à un seul Dieu. Selon le sens litteral, David tout rempli d'une sainte joye exhortoit les habitans de *toute la terre* d'Israël, à chanter la gloire de ce Seigneur tout-puissant, qui après avoir vaincu par la vertu toute divine de son Arche leurs ennemis, la faisoit porter comme en triomphe sur la montagne de Sion. C'est donc afin d'empêcher qu'ils n'oublient tant de faveurs qu'il les presse encore de *benir le nom* du Seigneur, & *d'annoncer tous les jours* la puissance & la bonté avec laquelle il les avoit si souvent *sauvez* de leurs ennemis. Esdras se servit aussi de ce même Pseaume pour porter les Israëlites au retour de Babylone à faire éclater leur profonde reconnoissance envers Dieu, de ce qu'ils avoient enfin esté delivrez de captivité, & de ce qu'ils se voioient en estat de travailler à rebâtir son saint Temple, & à rétablir le culte sacré de la Religion Judaïque.

Mais il est visible que le saint Roy qui estoit un grand Prophete a porté sa vûë plus loin. Et, selon le sentiment des plus habiles Interpretes, il enviſageoit dès lors l'Incarnation du Fils de Dieu, dont *la gloire* devoit *s'annoncer* non seulement parmi les Juifs, mais *parmi les nations* infidéles ; & dont *les merveilles*, c'est-à-dire, les effets miraculeux de sa grace devoient devenir l'objet de l'admiration & de l'adoration de *tous les peuples*. C'est pourquoy il invitoit, non pas seulement le païs de la Palestine, mais *toute la terre, à chanter un Cantique nouveau*, c'est-à-dire

Theodor. Augustin. Bellarm. Genebr. Masius.

Digitized by Google

dire à chanter avec un esprit & un cœur nouveau un cantique qui fust digne de la loy nouvelle, & qui eust la charité pour principe ; à *benir le nom* adorable de celuy qui devoit *sauver* tout l'univers ; & à reconnoistre dans les effets éclatans de *sa gloire* & de sa puissance, qu'il *est le Seigneur souverainement grand* par luy-même : qu'il *est au-dessus des louanges* de tous les hommes ; & qu'il merite luy seul *d'estre craint plus que tous les dieux des nations* ; puis qu'ayant *créé les cieux*, il est aussi createur de ces Esprits, devenus *démons* par leur propre orgueil, & assujettis eux-mêmes à sa puissance si *redoutable*.

August. in hunc loc. Genebrard.

Saint Augustin regardant ces mêmes paroles comme adressées plus particulierement aux Prédicateurs Apostoliques, dont les premiers estoient nez de la Judée, les exhorte à prendre bien garde de ne pas chercher leur propre gloire dans ce ministere de la predication de la foy de JESUS-CHRIST, mais uniquement, celle du Seigneur dont ils publient les merveilles. *Annuntiate inter gentes gloriam ejus.* Annoncez, dit-il, sa gloire à toutes les nations, & non la vostre, si vous ne voulez déchoir de l'estat saint où il vous a appellez. Et il fait encore une excellente remarque sur ce que dit le Prophete ; que *le Seigneur* dont ils doivent annoncer la gloire : *est grand, & infiniment louable.* Car ce qui nous doit le faire paroître encore plus digne de toutes nos louanges, est qu'estant si grand par luy-même, il a daigné se proportionner en quelque façon à nous, & s'est fait petit pour l'amour de nous, *Parvus factus est, quia parvi eratis.* Tant s'en faut donc que l'on ait dû mépriser l'abaissement & la petitesse de ce Dieu devenu homme par son incarnation, que rien ne nous doit plus engager à relever sa grandeur ; puis qu'en s'appetissant de cette sorte par un excès de bonté, il a crû, pour le dire ainsi, & est

est devenu grand aux yeux de tout l'univers, ayant esté élevé au-dessus de tous les faux-dieux, qui étoient auparavant adorez dans toute la terre. C'est là veritablement le sujet d'un nouveau cantique pour une ame renouvellée, & penetrée de reconnoissance envers son divin Sauveur.

℣. 6. *Il ne voit devant luy que gloire & que sujets de louanges; la sainteté & la magnificence éclatent dans son saint lieu.*

C'est de même que s'il disoit, comme il fait ailleurs; que Dieu est tout environné de gloire & de majesté, & comme tout revétu de lumiere : c'est-à-dire, que le Seigneur en se regardant luy-même, n'y peut voir que des sujets de gloire & de louange, parce qu'il possede en un souverain degré toute sorte de perfection, & qu'il est le bien suprême d'où découlent tous les biens sur ses créatures. Il ajouste, que *la sainteté & la magnificence éclatent dans son saint lieu* : c'est-à-dire, qu'estant en luy-même plein de gloire & de majesté, ainsi qu'il le vient de dire, il *fait éclater* exterieurement sa *sainteté*, ou selon l'Hebreu, sa *force* & sa *magnificence dans* le ciel qui est proprement *le saint lieu* de sa demeure, ou dans son saint tabernacle qui renfermoit le *sanctuaire* où estoit l'Arche. Car c'estoit, comme on l'a vû, par la presence de cette Arche qu'il rendoit son peuple invincible à ses ennemis, & qu'il paroissoit le Dieu *magnifique* & le protecteur tout-puissant d'Israël.

Que si nous voulons entendre avec un ancien *Theodor.* par ce *sanctuaire*, le saint temple de l'humanité sacrée du Fils de Dieu, ou son corps mystique qui est l'Eglise : on peut dire encore, qu'estant en luy-même plein de gloire, de majesté, & de beauté comme Dieu, il a fait aussi éclater une *sainteté*, une *force*, & une *magnificence* extraordinaire dans le mystere adorable de son Incar-

Digitized by Google

carnation, lors qu'il y a donné aux hommes pecheurs le gage le plus magnifique de son amour; lors qu'il les a delivrez par sa foiblesse apparente de l'esclavage du fort armé; & enfin lors qu'il leur a procuré la veritable sanctification par la chair même du peché dont il s'estoit revétu pour les sauver.

Saint Augustin expliquant ces mêmes paroles en un sens plustost moral que litteral, dit que l'humble confession du pecheur, (car c'est ainsi qu'il explique *confessio*,) doit preceder, s'il desire se dépouiller de la laideur du peché, & se revétir *aux yeux de Dieu* de *la beauté* de la justice; *confessio, & pulchritudo in conspectu ejus*: & que pour participer à la *saintetè* & à la *grandeur* de Dieu; il faut embrasser la main de celuy qui estant grand, s'est fait petit & est descendu, afin de nous élever & de nous *sanctifier*, nous qui ne pouvons nous élever par nos propres forces. *Sanctimonia & magnificentia in sanctificatione ejus.*

℣. 7. 8. 9. *Venez, ô nations differentes, apporter* vos presens *au Seigneur*: venez *offrir au Seigneur l'honneur & la gloire: venez offrir au Seigneur la gloire qui est dûe à son nom*, &c.

On ne songe point assez à la qualité de celuy qui parle; & on ne fait point de reflexion au langage que tient un grand roy, si different de celuy que parlent les autres princes, & le commun même des hommes. On parle ordinairement de ce qui remplit le cœur. Et c'est ce qui porte les grands & les princes, & ce qui est déplorable, les petits mêmes, à parler fort peu de Dieu, parce que l'amour de sa gloire leur est peu sensible, & à aimer au contraire tout ce qui releve leur gloire propre. David ce roy si brave, qui dès son enfance avoit tué les ours & les lions, qui avoit depuis coupé la teste à ce géant si fameux la terreur de tout Israël; & remporté tant de victoires sur ses ennemis, n'a cepen-

Digitized by Google

cependant l'esprit & le cœur rempli que de la gloire de Dieu. Il ne témoigne de l'ardeur que pour publier & faire reverer cette gloire par tous les peuples. Et au lieu que la pluspart des conquerans se plaisent à voir les bouches & les plumes de leurs sujets occupées à reveler leurs victoires & leur gloire par de grands éloges ; celuy-ci ne fait paroistre des transports de joye, que lors qu'il s'agit d'exciter tous les peuples de la terre à *rendre gloire au saint nom du Dieu* d'Israël. Il s'oublie soy-même à la vûë de l'Arche, qui representoit aux yeux de sa foy Dieu-même, comme s'il l'eût vû present devant luy. Il souhaite que *toute la terre soit dans la frayeur en la presence de ce Dieu* si redoutable : & il veut que l'on ne parle *parmi les peuples* que du *regne du Seigneur* ; *bien* éloigné de desirer que ces peuples jettassent les yeux sur luy, & songeassent à la gloire qu'il s'étoit acquise par tant de triomphes.

Dieu défendoit dans l'ancienne loy, qu'on se presentât les mains vuides devant son saint Tabernacle. C'est ce qui porte David à inviter tous ces peuples à n'y venir, qu'après avoir *pris des victimes* pour les immoler dans *sa maison*. Mais ce qu'il demande principalement, est qu'ils luy fassent un sacrifice de toute *la gloire* & de tout *l'honneur*, en reconnoissant sincerement devant luy, qu'il étoit seul toute la cause de leurs victoires, & que c'étoit à son saint *nom* qu'ils devoient tout leur salut.

Que si ce saint Roy obligeoit son peuple de rendre à Dieu ces hommages, après les avantages temporels que son puissant bras leur avoit fait remporter sur les Chananéens & sur les Philistins ; combien cette obligation regardoit-elle encore plus les gentils, dont l'Esprit de Dieu luy faisoit envisager la vocation & la conversion generale, lors qu'il addressoit effectivement ses pa-

roles aux *nations*, & les invitoit de venir en foule toutes enſemble *adorer le Seigneur* Dieu *dans ſon ſaint temple*, qui eſt ſon Egliſe ! C'a eſté veritablement à *la preſence de* ce *Dieu* devenu homme par ſon Incarnation, que *toute la terre a eſte émuë* & ſaiſie d'une ſainte frayeur ; & ce fut alors proprement que *le regne du Seigneur s'établit*, quand il commença à regner *parmi les gentils*. Car la maniere dont il avoit juſqu'alors regné ſur ſon peuple n'étoit qu'une image de ce regne tout ſpirituel & ſans comparaiſon plus parfait qu'il a établi par ſon Incarnation au milieu de ſon Egliſe. Quant aux *victimes* qu'il a demandées à ſes vrais adorateurs, ce ne ſont plus celles de l'ancienne loy, mais la victime adorable de ſon corps ſacré ; immolé pour leur ſalut, qui leur donne droit d'entrer dans ſon temple. L'on peut dire encore, que tant de martyrs qui ſont morts pour l'établiſſement de la foy, ont été comme autant de victimes qui ont ſervi à la dedicace de la maiſon de JESUS-CHRIST : & qu'aujourd'huy même tous ceux qui ont ſoin, comme dit S. Paul, *d'offrir au Seigneur leurs corps ainſi qu'une hoſtie vivante, ſainte, & agreable à ſes yeux*, participent en quelque façon à cette gloire.

Rom. 12.

℣. 10. *Car il a rétabli toute la terre, qui ne ſera plus ébranlée ; il jugera les peuples ſelon l'équité.*

L'Hebreu porte, qu'il a *affermi toute la terre* ; ce qui peut s'entendre en general de la création ; & ſelon ce ſens, il étoit bien juſte que le Seigneur fût reconnu pour le vray Roy de l'univers, luy qui en étoit le créateur : ou l'on peut l'entendre de l'affermiſſement du royaume d'Iſraël ; & c'étoit encore très juſtement que ſon regne & ſon empire ſouverain étoit reconnu, après qu'il avoit tellement affermi ſon peuple dans la Paleſtine ſous le regne de David, qu'il ſe trouvoit en état de *n'eſtre plus ebranlé* par aucun de ſes ennemis, s'il fût toûjours demeuré dans l'humble aſſujettiſſement ſous

Digitized by Google

sous ce puissant protecteur. Mais en expliquant ce passage selon la Vulgate, qui porte; Qu'il a *rétabli* ou *corrigé* toute la terre, il semble qu'on doit l'entendre plutôt du regne même de JESUS-CHRIST, qui ayant trouvé toute la terre dans la corruption & dans le peché, a redressé par la verité de l'Evangile & par sa grace les mœurs des hommes, & a tellement affermi par son Esprit la sainte Eglise, qui est *la terre* où habitent les veritables Israëlites, qu'elle sera jusqu'à la fin du monde *inebranlable* à toutes les puissances du monde & de l'enfer; au lieu que cette autre terre de la Palestine a été depuis exposée à d'étranges bouleversemens, qui donnent lieu de juger, que ce n'étoit pas d'elle proprement que le Prophete avoit déclaré, qu'elle seroit inébranlable, mais de l'Eglise dont elle n'étoit que la figure.

Il ajoûte, que celuy qui a *affermi*, ou rétabli & corrigé toute la terre, sera le même qui *jugera, tous* les *peuples selon l'équité*. Car il appartient au Créateur & au reformateur des hommes de les juger sur les regles qu'il leur a données pour leur reformation. Et ces regles étant parfaitement équitables, le jugement qu'il rendra ne pourra manquer d'être rempli d'une équité souveraine.

℣. 11. 12. 13. *Que les cieux se réjouissent, & que la terre tressaille de joye : que la mer avec ce qui la remplit en soit toute emuë. Les campagnes ressentiront cette joye aussi-bien que tout ce qu'elles contiennent*, &c.

Comment le Prophete ayant à parler du jour le plus redoutable que l'esprit de l'homme puisse concevoir, invite-t-il toutes les créatures à *se réjouir*, & à *tressaillir de joye*, & assure-t-il même, qu'elles *se rejouiront* en effet, & que *la presence du Seigneur* les remplira *d'allegresse*? Saint Paul explique ceci en quelque façon en disant: *Rom c. 8. 3.*

Digitized by Google

Nous sçavons que jusqu'à present toutes les créatures soupirent & sont comme dans le travail de l'enfantement. Et nous soupirons aussi nous-mêmes attendant l'adoption divine, la redemption, & la delivrance de nos corps : C'est-à-dire que l'Apôtre, aussi-bien que le Roy Prophete, attribuant une espece de sentiment aux creatures inanimées, les fait gemir en quelque façon & soupirer sous le poids de l'injustice & de la corruption des hommes, & demander en leur maniere le renouvellement de l'univers, qui se doit faire par le feu, & par le second avenement du Seigneur. Que si les *cieux* & la *terre*, la *mer*, & les *campagnes*, & les *arbres des forêts*, doivent, pour parler ainsi, *sentir de la joye* de ce que le Créateur délivrera l'univers du joug du peche, & renouvellera par le feu de sa justice toute la nature; les esprits celestes, & les ames bienheureuses qui sont déja dans le Ciel, avec tous les justes qui vivent encore sur la terre, & à qui JESUS-CHRIST parlant de
Luc. 21. ce jugement, ordonne *d'élever leurs yeux & leurs testes a cause que leur redemption approche*, doivent beaucoup plus, comme dit saint Paul, *soupirer* dans l'humble *attente de leur divine adoption*, & de *la redemption de leurs corps*. C'est donc pour les justes un sujet de joye de songer au jour heureux de l'avenement de JESUS-CHRIST, qui les delivrant de ce corps de mort, achevera d'accomplir en eux l'adoption des enfans de Dieu. Aussi il veut qu'ils demandent tous les jours à Dieu, que
August. ce moment de son regne arrive. „ Car en effet; „ dit un grand Saint, quel est cet amour que l'on „ porte à JESUS-CHRIST, lors que l'on craint „ qu'il ne vienne à nous? Ne devons-nous pas, „ mes freres, rougir de honte! Nous disons que „ nous aimons JESUS CHRIST, & nous craignons son avenement. Mais n'est-il point vray „ plûtôt, que nous aimons davantage nos pechez?

„ Haïs-

Digitized by Google

„ Haïssons donc ces mêmes pechez, & aimons „ celuy qui viendra pour les punir.„

Quelques-uns croyent que le prophete a voulu marquer ici les deux avenemens du Fils de Dieu, celuy de misericorde, & celuy de justice, lors qu'il use d'une double repetition, en disant; *Parce qu'il vient, parce qu'il vient juger la terre.*

PSEAUME XCVI.

A DAVID, QUAND SA TERRE FUT RETABLIE.

On ne peut point assurer en quel tems, ni en quelle occasion ce Pseaume fut composé; les uns croyant que ce fut après la revolte d'Absalon, lorsque le Royaume de David fut affermi; & les autres pretendant, qu'il regardoit le rétablissement de la Palestine apres la captivité. Il semble néanmoins que David y relevant comme il fait la puissance du Seigneur, nous donne lieu de juger qu'il composa ce Pseaume après qu'il eut remporte quelque grande victoire qui affermissoit son regne. Mais il y prophetise en même tems d'une maniere très-claire l'établissement spirituel du Royaume de JESUS-CHRIST, *& il exhorte les hommes à s'y preparer par la haine du peché, & par l'amour de la justice.* Masius.

1. DOminus regnavit, exultet terra: lætentur insulæ multæ.

1. LE Seigneur a esté reconnu pour le Roy suprême "[1]: que la terre tressaille de joye; que toutes les isles "[2] se réjouissent.

[1] 1. *Lettr.* a regné.
Ibid. *Autr.* les isles qui sont en grand nombre.

Digitized by Google

2. Une nuée eſt autour de luy ; & l'obſcurité l'environne : la juſtice & le jugement ſont le ſoutien de ſon thrône *n*.

2. *Nubes, & caligo in circuitu ejus : juſtitia, & judicium correctio ſedis ejus.*

3. Le feu marchera devant luy, & embraſera tout autour de luy ſes ennemis.

3. *Ignis ante ipſum præcedet, & inflammabit in circuitu inimicos ejus.*

4. Ses éclairs ont paru dans toute la terre, elle les a vûs, & en a eſté toute émuë *n*.

4. *Illuxerunt fulgura ejus orbi terræ ; vidit, & commota eſt terra.*

5. Les montagnes ſe ſont fonduës comme la cire par la preſence du Seigneur *o* : la preſence du Seigneur a fait fondre toute la terre.

5. *Montes, ſicut cera, fluxerunt à facie Domini, à facie Domini omnis terra.*

6. Les cieux ont annoncé ſa juſtice ; & tous les peuples ont vû ſa gloire.

6. *Annuntiaverunt cæli juſtitiam ejus : & viderunt omnes populi gloriam ejus.*

7. Que tous ceux-là ſoient confondus qui adorent des ouvrages de ſculpture, & qui ſe glorifient dans leurs idoles.

7. *Confundantur omnes, qui adorant ſculptilia : & qui gloriantur in ſimulachris ſuis.*

8. Adorez-le, vous tous qui eſtes ſes anges : Sion l'a entendu, & s'en eſt réjouie :

8. *Adorate eum omnes angeli ejus : audivit, & lætata eſt Sion.*

9. *Et*

℣. 2. *Expl.* correction ; *id eſt*, rectitudo, firmitas. *Genebr. Autr.* rendent ſon trône équitable.

℣. 4. *Exod.* de frayeur.

℣ 5. *Hebr. Grec.* par la preſence du Seigneur de toute la terre.

Digitized by Google

9. *Et exultaverunt filiæ Judæ, propter judicia tua Domine:*

9. Et les filles de Juda ont treſſailli de joye, Seigneur, à cauſe de vos jugemens,

10. *quoniam tu Dominus altiſſimus ſuper omnem terram : nimis exaltatus es ſuper omnes deos.*

10. parce que vous êtes le Seigneur Très-haut *qui avez l'empire* ſur toute la terre : vous êtes infiniment élevé au-deſſus de tous les dieux.

11. *Qui diligitis Dominum odite malum : cuſtodit Dominus animas ſanctorum ſuorum, de manu peccatoris liberabit eos.*

11. Vous qui aimez le Seigneur, haïſſez le mal : le Seigneur garde les ames de ſes ſaints ; & il les délivrera de la main du pecheur.

12. *Lux orta eſt juſto ; & rectis corde lætitia.*

12. La lumiere s'eſt levée ſur le juſte ; & la joye dans ceux qui ont le cœur droit.

13. *Lætamini juſti in Domino ; & confitemini memoriæ ſanctificationis ejus.*

13. Réjouïſſez-vous juſtes, au Seigneur ; & celebrez par vos louanges la memoire de ſa ſainteté ".

℣. 13, *Lettr.* ſanctificationis.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. LE *Seigneur a eſté reconnu pour le Roy ſuprême, que la terre treſſaille de joye, que toutes les iſles ſe réjouiſſent. Une nuée eſt autour de luy, & l'obſcurité l'environne, la juſtice & le jugement ſont le ſoutien de ſon thrône.*

C'eſt-à-dire, que Dieu ayant fait éclater la puiſſance ſouveraine de ſon regne, tous les habitans de la terre & des mers devoient témoigner

Digitized by Google

gner leur joye, de ce que le Tout-puissant estoit reconnu pour le roy suprême. Car toutes les créatures doivent estre sensibles à la gloire de leur Créateur, puisque toutes n'ont esté créées que pour sa gloire. Il est vray, continuë le saint Prophete, que ce Dieu si grand, si puissant, si digne de nos adorations habite dans *l'obscurité*, & comme en *une nuée* inaccessible à la foiblesse de la lumiere & de nos yeux & de nos esprits. Mais quoy que nous ne le voyions pas, il se fait connoistre & sentir par les effets differens de la *justice* par laquelle il protege ses serviteurs, & du *jugement* très-severe qu'il exerce contre les méchans; & cette justice, & ce jugement *sont le soutien de son thrône*; parce que c'est sur cette misericorde qu'il fait aux bons, & sur cette juste severité qu'il exerce contre les pecheurs, qu'est fondée & affermie pour toûjours l'equité de son empire.

Genebr. Theodor. Masius.

Ce que le Prophete dit ici du regne de Dieu par rapport aux grandes merveilles qu'il avoit faites en faveur de son peuple, il l'entend aussi certainement, comme saint Paul le declare, du regne du Fils de Dieu, lequel estant par sa nature divine comme *environné d'une nuée & d'obscurité* à nostre égard, a *établi* parmi nous *son thrône* par *la justice & le jugement* qu'il a exercez, qu'il exerce encore tous les jours, & qu'il exercera d'une maniere beaucoup plus éclatante à la fin du monde, comme Sauveur & comme juge des hommes. Mais nous pouvons bien entendre aussi par cette *nuée*, l'humanité sainte dont il s'est volontairement revêtu par son Incarnation, puisque la foiblesse de nostre nature estoit veritablement comme une nuée, & comme une obscurité très-sombre, sous laquelle estoit caché le Dieu de gloire. Cette nuée obscure a esté & sera jusques à la fin du monde une occasion de scandale

Hebr. 1. 3.

Augus.

Digitized by Google

dale pour les impies, que l'orgueil aveugle, & empêche de découvrir par la foy la sagesse très-profonde de celuy qui pour les guerir de ce même orgueil a *obscurci* en quelque façon sa lumiere, s'est fait pauvre, & s'est anéanti sous la forme d'un esclave. Mais les vrais fidéles & les humbles perçent cette nuée ; & comprenant le mystere de ces tenebres adorables de l'Incarnation du Fils de Dieu, ils s'abaissent infiniment dans la vûë de ces abaissemens tout divins & inconcevables de JESUS-CHRIST.

℣. 3. 4. 5. 6. *Le feu marchera devant luy, & embrasera tout autour de luy ses ennemis. Ses éclairs ont paru dans toute la terre : elle les a vûs, & en a esté toute émuë*, &c.

C'est ici une description figurée & poëtique des effets que la toute-puissance de Dieu ou avoit déja produits pour la ruine des ennemis d'Israël, ou devoit produire un jour, soit dans l'établissement de son Eglise, soit dans son second avenement. Le Prophete nous represente donc le Seigneur, selon qu'il est dit encore ailleurs, comme *un feu* devorant & consumant, qui brûle *les montagnes* jusqu'aux fondemens ; ou plustost il le depeint comme estant precedé & accompagné de feux, de foudres, & d'éclairs, qui *embrasoient ses ennemis*, qui rempliſſoient toute *la terre de frayeur*, & qui sembloient devoir faire fondre cette *terre* & les *montagnes par sa presence* si redoutable. C'est ainsi effectivement qu'il avoit paru sur le mont Sina au milieu des feux & des foudres. Et c'est ainsi que David marque encore ailleurs, que Dieu avoit fait briller ses éclairs pour exterminer ses ennemis.

Deuter. 4. 24. c. 32. 22. *Hebr.* 12. 29.

Exod. 19. *Pſ.* 17. 15.

Mais ce qu'il dit du passé doit s'entendre encore, selon tous les Interpretes, de l'avenir. Et de même qu'il a dit au tems futur, que *le feu*

Digitized by Google

marcheroit devant luy & *embraseroit ses ennemis*: nous devons entendre aussi, qu'il devoit faire *briller ses éclairs sur toute la terre*, & que *les montagnes se fondroient comme la cire par sa presence*; ce qui arriva à son premier avenement, lors qu'on vit ce qu'il y avoit de plus élevé dans le monde, figuré par les montagnes & par les collines, s'abaisser & fondre en quelque façon en sa presence par une vive contrition & par une profonde humiliation; & ce qui doit arriver encore d'une autre maniere beaucoup plus terrible, lorsque *les cieux annonceront sa justice* par les signes extraordinaires qu'il fera paroistre, comme le dit l'Evangile, dans le Soleil, dans la Lune & dans les estoiles; & que *tous les peuples* le *verront* venir dans *sa gloire*; c'est à-dire, non plus couvert d'infirmité comme dans le tems de sa vie mortelle, mais accompagné de tous ses anges, tout éclatant de majesté, & revêtu de sa toute-puissance, pour juger tout l'univers.

Il est neanmoins encore très-veritable que *les cieux ont annoncé sa justice*, c'est-à-dire, cette grace qu'il apportoit en venant au monde pour la justification des pecheurs, lorsque les Anges annoncerent sa naissance aux pasteurs, lorsque son étoile miraculeuse attira les Mages jusqu'à sa crêche; & lors qu'après son batême les cieux s'ouvrirent, & le Saint-Esprit descendit sur luy sous la forme d'une colombe. L'on peut dire aussi que *tous les peuples ont vû sa gloire*, lors que cet Homme Dieu auparavant si mépriſé, a triomphé par sa croix même de tous les princes & de tous les rois. Car la gloire de JESUS-CHRIST a esté, comme le chante l'Eglise, d'avoir vaincu le monde par ce bois sacré, & non par le fer, & de s'être ainsi servi de l'instrument le plus infame aux yeux des hommes pour renverser l'idolâtrie & l'empire du demon. C'est ce qui fait ajouster au saint Prophete. ℣. 7.

Matt. 3. 16.

Digitized by Google

℣. 7. *Que tous ceux-là soient confondus qui adorent des ouvrages de sculpture, & qui se glorifient dans leurs idoles.*

Car ç'a été en effet un sujet terrible de *confusion* pour les ennemis d'Israël, qui mettoient leur gloire & leur confiance dans leurs faux-dieux, & dans les ouvrages de leurs mains, de se voir taillez en pieces par un peuple qu'ils mepriſoient, & qui ſe mocquoit de leurs idoles. Ce fut encore une *confuſion* beaucoup plus grande pour le paganiſme, lorſque ceux qui juſqu'alors avoient paru invincibles, & qui *ſe glorifioient* vainement en la puiſſance de leurs dieux, ces Romains qui ſe regardoient comme les maîtres de l'univers, furent eux-mêmes aſſujettis ſous le joug de JESUS-CHRIST après tant d'efforts qu'ils avoient faits pour étouffer ſa Religion. Mais quelle ſera enfin la confuſion, non ſeulement des infidèles qui font encore une profeſſion ouverte d'idolâtrie en divers païs; mais même d'un grand nombre de Chrétiens qui *adorent* au fond de leurs cœurs une infinité d'*idoles* ſecrettes, & qui ſont auſſi attachez à leurs richeſſes par une avarice que ſaint Paul appelle une idolâtrie, que ſi le Fils de Dieu ne s'étoit pas fait pauvre pour l'amour d'eux! Quelle ſurpriſe effroyable pour tous ceux qui n'auront pris aucune part aux humiliations de cet Homme-Dieu, lorſqu'il paroîtra accompagné de feux & d'éclairs, pour faire rendre au Dieu ſuprême toute la gloire qui luy eſt dûë, en renverſant & en anéantiſſant tous ces reſtes d'idolâtrie?

℣. 8. 9, 10. *Adorez-le vous tous qui êtes ſes Anges. Sion l'a entendu, & s'en eſt rejouie. Et les filles de Juda ont treſſailli de joye, Seigneur, à cauſe de vos jugemens*, &c.

Si *les Anges ont adoré* la toute-puiſſance de *Dieu*, lors qu'ils ont vû les ennemis d'Iſraël

Digitized by Google

assujettis, & lors qu'eux-mêmes luy ont servi de ministres pour cet effet ; c'est-à dire, s'ils ne se sont rien attribué de sa gloire dans ce grand ouvrage où ils luy prêtoient seulement leur ministere ; & si la ville de Jerusalem marquée par *Sion*, & tout le peuple, ou toutes les villes d'Israël marquées par *les filles de Juda*, ressentirent un *ravissement de joye*, en *entendant* & considerant *les jugemens* que *le Seigneur* avoit exercez contre tous leurs ennemis, pour faire connoître que *son empire* étoit souverain *sur toute la terre*, & que *les* faux-*dieux* adorez par les autres peuples *étoient infiniment au-dessous de luy* : combien tous ces Anges se sont-ils encore plus anéantis en la presence du Fils de Dieu, pour *l'adorer*, comme dit saint Paul, dans le tems qu'il s'est incarné? Et combien l'Eglise qui a pris naissance dans Jerusalem ou dans *Sion*, & toutes les Eglises du monde, ou toutes les ames fidèles figurées par *les filles de Juda*, ont elles *senti de joye*, en *entendant* sa parole, & en voyant *les jugemens* adorables qu'il a exercez, lorsque s'étant anéanti sous la forme d'un esclave, il a établi par ces mêmes abaissemens si prodigieux *son empire sur toute la terre*, & fait éclater *son élevation infinie au-dessus de tous les* faux-*dieux* du paganisme.

Heb. 1 6. *Theod*

Que si les Anges ont été & sont encore dans une adoration continuelle en la presence de Dieu, & de son Fils si prodigieusement anéanti dans son Incarnation ; l'homme, pour lequel Dieu a fait tant de prodiges, sera-t-il le seul qui ne *l'adorera* pas d'une adoration spirituelle & digne de luy, & qui ne prendra point de part à la grace salutaire & à *la joye de Sion & des filles de Juda*, parmi lesquelles il est né pour le salut de toutes les nations ? Disons néanmoins, que cette *adoration* des Anges, & cette *joye* de Sion & des filles de Juda ne sera parfaite, que lorsque, selon S. Paul, *la*

Digitized by Google

la consommation de toutes choses étant arrivée, JESUS-CHRIST *aura remis son royaume à Dieu & à son Pere, & aura détruit tout empire, toute domination & toute puissance, afin que Dieu soit tout en tous.* Car alors l'Eglise de toute la celeste Jerusalem sera dans de saints transports de joye, & dans des *adorations* continuelles à cause des *jugemens* de misericorde ou de justice qu'il a exercez envers les Anges & envers les hommes. 1. Cor. 15. 24. verſ. 28.

℣. 11. *Vous qui aimez le Seigneur, haïssez le mal. Le Seigneur garde les ames de ses saints; & il les délivre de la main du pecheur.*

C'est une conclusion très-juste & très-necessaire que tire le saint Prophete de tout ce qu'il vient de dire : puisque si ceux qui adorent les idoles sont confondus par les jugemens du vrai Dieu, du Dieu élevé au-dessus de tous les dieux; ceux qui *aiment le Seigneur*, & qui l'adorent, doivent avoir une grande *haine de tout mal*; non de ce que la cupidité ou la foiblesse de l'esprit de l'homme luy fait regarder comme un mal, tel qu'est la pauvreté, la maladie, la douleur, &c. mais de ce qui est uniquement jugé *mal* aux yeux de Dieu, c'est-à-dire, du peché, & de tout ce qui a rapport au peché. C'étoit le juste devoir que Dieu exigeoit anciennement de son peuple, après l'avoir délivré des mains de ses ennemis, qui étoient des idolâtres. Il vouloit que faisant profession de *l'aimer* comme leur *Seigneur*, ils fussent extrémement fidèles à *haïr tout mal*, au sens que nous venons de marquer. Et c'étoit à cette condition qu'il s'engageoit de *garder les ames de ses saints*, c'est-à dire, de ces peuples sanctifiez & consacrez par la Circoncision à son service; & de *les délivrer de la puissance des* infidèles, à qui il donne le nom de *pecheurs*.

Mais il a exigé d'une maniere encore plus excellente dans la loy nouvelle, qui est une loy *d'amour*,

Digitized by Google

mour, que ſes ſerviteurs *ayent une haine* veritable *du* peché qui eſt le ſeul *mal*, & de toutes les apparences du peché, comme dit ſaint Paul; & le Prophete en ordonnant à *ceux qui aiment Dieu*, de *haïr le mal*, fait connoître, que c'eſt, à proprement parler, l'amour de Dieu qui inſpire en nous la haine du mal. Car comment l'homme qui eſt tout environné de corruption depuis le peché, pourroit-il haïr ce peché, ſi Dieu même ne luy en inſpiroit la haine par ſon amour? Auſſi il ajoûte auſſi-tôt après; Que c'eſt *le Seigneur* qui *garde les ames de ſes ſaints*; & qui *les délivre de la puiſſance du pecheur*: ce qui eſt de même que s'il leur diſoit; Ne craignez point; il eſt vray que *le monde eſt tout plongé dans le mal*; mais *le Seigneur gardera vos ames*, & il *vous délivrera*, en ſorte que ni le démon, ni tous les hommes pecheurs ne vous pourront nuire.

1. Joan. 5. 19.

On peut dire encore en un ſens plus litteral; que Dieu veut que *ceux qui l'aiment s'éloignent* avec grand ſoin *de tout mal*; parce qu'il ſera fidèle à *garder* durant cette vie ceux qui veilleront pour ſe conſerver dans la *ſainteté*; & qu'il les *délivrera* enfin de la main de tous les pecheurs, & du démon qui eſt nommé *le pecheur* par preference à tous les autres.

℣. 12. *La lumiere s'eſt levée ſur le juſte; & la joye dans ceux qui ont le cœur droit.*

August. La lumiere dont il parle, n'eſt pas celle du ſoleil viſible qui luit également ſur les méchans & ſur les bons. C'eſt *la lumiere* d'un viſage favorable que Dieu fait paroître à ceux qui ſont *juſtes*. Et cette *joye* qui répand dans *ceux dont le cœur eſt droit*, n'eſt pas non plus la joye du monde, mais une joye toute pure & ſpirituelle; une joye ſemblable à celle qui ſoutenoit & qui rendoit invincibles les Martyrs au milieu des plus grands tourmens.

La

Digitized by Google

La lumiere de la verité *s'eſt élevée* d'une maniere toute particuliere *ſur le juſte* ou pour le juſte, lorſque celuy qui eſt, comme dit ſaint Jean, *la lumiere veritable*, eſt né dans le monde. Ce n'eſt pas qu'elle ne ſoit née que pour les juſtes, puis qu'elle n'a trouvé au-contraire que des pecheurs; mais c'eſt qu'elle a éclairé ſingulierement quelques-uns de ces pecheurs pour les rendre juſtes; & qu'encore qu'il ſoit vray, ſelon le même Apôtre, qu'elle éclaire auſſi tous les hommes qui viennent au monde, tous néanmoins ne l'ont pas reçûë, puis que les ſiens mêmes l'ont rejettée. Ainſi *la joye* de la naiſſance de cette lumiere n'eſt pas non plus *répanduë* dans tous les hommes; mais *dans ceux qui ont le cœur droit*: C'eſt-à-dire, que ceux-là reſſentent cette joye divine, dont le cœur a eſté juſtifié & rectifié par la lumiere de la verité & de la juſtice, ſans laquelle, comme dit un ſçavant Auteur, ils n'auroient pas eſté juſtes. *Hæc lux orta eſt juſto, ſine quâ non eſſet juſtus.* Car l'amour de la juſtice rendant le cœur de l'homme droit, y répand en même-tems cette joye ſurnaturelle, qui naiſt de la conformité qu'il a avec la volonté de ſon Dieu, & qui l'empêche de ſe pouvoir attriſter de rien; parce qu'il ſçait que tout ce qui luy arrive eſt un effet de l'ordre adorable de celuy qui ne veut rien que de juſte. Tout ce qui s'oppoſe donc en nous à cette divine joye eſt le déreglement de noſtre cœur qui reſiſte à la volonté de Dieu. Redreſſez ce cœur, dit un Saint; & vous ſentirez cette douceur ineffable, que ſentent tous ceux qui ont le cœur droit.

Joan. 1.

Bellarm.

Mais la *lumiere* dont parle ici le Prophete ne ſe *levera* proprement *ſur le juſte* dans ſa plenitude, ni cette *joye* ne *ſera* parfaite *dans ceux qui ont le cœur droit*, que lors qu'eſtant délivrez des tenebres de cette vie, ils entreront pour toûjours dans la lumiere & dans la joye du Seigneur.

℣. 13. *Ré-*

Digitized by Google

℣. 13. *Réjouissez vous justes au Seigneur ; & celebrez par vos louanges la memoire de sa saintété.*

Il explique quelle est cette joye des justes dont il venoit de parler ; & fait voir que c'est une joye toute sainte, qui regarde non les plaisirs & les vanitez du siecle, mais le Seigneur ; & qui inspire à ces justes de louer dès le tems present, comme ils le feront dans toute l'éternité d'une maniere beaucoup plus parfaite, la sainteté souveraine de celuy qui les a sanctifiez par sa grace, & qui a fait de si grandes choses pour les sauver, dont les prodiges qu'il opera en faveur des Israëlites n'étoient que des ombres.

PSEAUME XCVII.

PSEAUME POUR DAVID.

Ce Psaume paroist avoir esté composé à la même occasion & sur le même sujet que le precedent ; c'est-à-dire, en action de graces après quelque grande victoire que le Seigneur luy avoit fait remporter sur ses ennemis. Mais il est visible que selon le sens spirituel il s'applique tout entier à JESUS-CHRIST.

1. CHantez au Seigneur un nouveau Cantique ; parce qu'il a fait des prodiges.

2. Sa droite & son saint bras nous a sauvez pour sa gloire [a].

1. *Cantate Domino canticum novum : quia mirabilia fecit.*

2. *Salvavit sibi dextera ejus ; & brachium sanctum ejus.*

3. *No-*

℣. 2. *Autr.* nous a sauvez par luy même, ou, s'est procuré un salut très-abondant.

3. *Notum fecit Dominus salutare suum: in conspectu gentium revelavit justitiam suam.*

3. Le Seigneur a fait connoître le salut qu'il nous reservoit : il a manifesté sa justice aux yeux des nations.

4. *Recordatus est misericordiæ suæ, & veritatis suæ domui Israël.*

4. Il s'est souvenu de sa misericorde, & de la verité des promesses qu'il avoit faites à la maison d'Israël.

5. *Viderunt omnes termini terræ salutare Dei nostri.*

5. Toute l'étenduë de la terre a vû le salut que nostre Dieu nous a procuré.

6. *Jubilate Deo omnis terra ; cantate, & exultate, & psallite.*

6. Chantez avec joye les louanges de Dieu, vous tous habitans de la terre : chantez des cantiques ; tressaillez de joye ; & jouez des instrumens.

7. *Psallite Domino in cithara, in cithara & voce Psalmi : in tubis ductilibus, & voce tubæ cornææ.*

7. Chantez sur la harpe des cantiques au Seigneur ; sur la harpe, & sur l'instrument à dix cordes ; au son des trompettes battuës au marteau, & de celle qui est faite avec la corne.

8. *Jubilate in conspectu Regis Domini : moveatur mare, & plenitudo ejus ; orbis terrarum, & qui habitant in eo.*

8. Faites retentir de saints transports de joye en presence du Seigneur vostre Roy : que la mer en soit émuë avec tout ce qui la remplit, toute la terre, & ceux qui l'habitent.

9. Les

℣. 7. *Expl.* in voce Psalmi ; *id est*, in sonitu Psalterii. Bellarm.

Digitized by Google

9. Les fleuves frapperont des mains ; comme auſſi les montagnes treſſailliront de joye à la preſence du Seigneur, à cauſe qu'il vient juger la terre.

9. *Flumina plaudent manu, ſimul montes exultabunt à conſpectu Domini ; quoniam venit judicare terram.*

10. Il jugera toute la terre ſelon la juſtice, & les peuples ſelon l'équité.

10. *Judicabit orbem terrarum in juſtitia, & populos in æquitate.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. 4. 5. *CHantez au Seigneur un nouveau Cantique, parce qu'il a fait des prodiges. Sa droite & ſon ſaint bras nous a ſauvez pour ſa gloire. Le Seigneur a fait connoître le ſalut qu'il nous reſervoit.*, &c

On peut entendre à la lettre ces paroles, des grandes victoires que David & tout Iſraël avoit remportées ſur ſes ennemis par un effet *miraculeux* de l'aſſiſtance de Dieu, & par un coup extraordinaire de *ſa droite* & de *ſon bras* tout-puiſſant, qui *ſauvoit* ſon peuple quand il luy plaiſoit *pour ſoy même* & pour ſa propre gloire ; & qui en rendant *juſtice* à ce peuple contre *les nations* qui le haiſſoient accompliſſoit *la verité* des promeſſes que ſa divine *miſericorde* luy avoit fait faire *à la maiſon d'Iſraël*. On peut encore expliquer de même, de l'étenduë des provinces que David s'étoit aſſujetties, *toutes ces extrémitez de de la terre*, où il témoigne, que *le ſalut que Dieu procura* aux Iſraëlites *fut connu*.

Mais il eſt viſible que le deſſein principal du Saint-Eſprit parlant par la bouche de ſon Prophete, eſtoit de tracer de plus ſaints prodiges ſous ces évenemens miraculeux & hiſtoriques.

Et

Digitized by Google

Et quels sont, dit saint Augustin, *ces prodiges* qu'a faits le Seigneur, pour lesquels nous sommes tous obligez de *luy chanter un nouveau cantique* ? On les voit, ajoûte-t-il, par la lecture de l'Evangile, qui nous represente des morts mêmes ressuscitez par sa puissance. Mais c'est, continuë ce Saint, un prodige encore plus grand, d'avoir sauvé tout l'univers de la mort éternelle, que d'avoir ressuscité le fils unique d'une mere veuve. C'est-là ce *salut* miraculeux, que *la droite* & *le bras* trés-*saint* de Dieu, c'est-à-dire son Fils unique, *a procuré* dans le monde *pour luy même* & pour sa propre gloire ; puisque rien du côté des hommes, qui étoient tous des pecheurs, ne pouvoit l'y engager. *Ce mistere*, comme dit saint Paul, *étoit demeuré caché dans tous les siecles. Mais il a été enfin découvert, & est venu à la connoissance de tous les peuples, afin qu'ils obéissent à la foy.* C'est-là ce que le saint Roy nous fait entendre lorsqu'il dit ; Que *le Seigneur a fait connoître le salut* qu'il nous reservoit, & *a découvert aux yeux de toutes les nations sa justice* : soit celle qu'il a exercée contre le prince du monde qui est le démon ; soit celle qu'il a fait paroître à l'égard de son propre Fils en le livrant à la mort pour nos pechez ; soit enfin cette grace justifiante qu'il devoit répandre au fond de nos ames, pour nous rendre justes, de pecheurs que nous étions. *Rom. 16. v. 25. 26.*

Après avoir exercé durant l'espace de quatre-mille ans la severité de sa justice, en laissant les hommes dans l'aveuglement très-profond de leurs pechez ; il *s'est* enfin *souvenu de sa misericorde*, qu'il sembloit en quelque façon avoir oubliée, & des promesses très-*veritables* qu'il avoit faites de sauver *la maison d'Israël*, qui devoit avoir effectivement la premiere part au salut. La *misericorde* a donc precedé, dit S. Augustin, ayant été

Digitized by Google

été l'unique cause de la promesse que Dieu a faite: Et la *verité* a suivi, comme étant l'effet de cette promesse. Ainsi la grace *salutaire de nôtre Dieu* a été visible à tous les hommes en la personne de son Fils unique, non-seulement dans l'étenduë des Etats du Roy David, mais jusques aux *extrémitez de toute la terre.* Car ce ne fut pas seulement pour les Juifs que *la lumiere* de la verité *se leva*, mais pour tous les peuples, quoyque, lorsqu'il est dit; Que *tous l'ont vûe*, ce mot de tous, selon l'explication du cardinal Bellarmin, doit être entendu principalement de ceux qui dans toutes les nations ont eu une foy vive, qui excitoit leur volonté à aimer & à desirer le salut que le Sauveur a apporté dans le monde; les autres ne méritant pas d'être regardez comme ayant *vû* ce qu'ils negligent de rechercher par une indifference si criminelle.

℣. 6. 7. 8. *Chantez avec joye les louanges de Dieu, vous tous habitans de la terre. Chantez des cantiques; tressaillez de joye; & jouez des instrumens. Chantez sur la harpe des cantiques au Seigneur; sur la harpe & l'instrument à dix cordes; au son des trompettes batuës au marteau, & de celle qui est faite avec la corne.* &c.

On a déja expliqué dans les Pseaumes precedens toutes ces expressions, & on a fait voir qu'elles ne tendoient qu'à faire rendre au Seigneur par des cantiques, & au son des instrumens qui étoient alors en usage parmi le peuple de Dieu, les louanges & les actions de graces qui luy étoient dûës, à cause de tant de merveilles qu'il avoit faites pour le salut d'Israël. Ainsi nous nous contentons d'ajoûter icy un mot du sens spirituel qu'un ancien Pere a cru que le Saint-Esprit nous engageoit à rechercher par rapport à quelques-uns de ces instrumens de l'ancienne loy dont il semble n'avoir pas fait marquer.

Augustin.

Digitized by Google

quer les noms sans dessein. Il dit donc, que ces *trompettes qui s'allongent à coups de marteau*, peuvent nous marquer les justes, qui estant frappez & affligez par la main de Dieu, font retentir ses louanges, & chantent, comme les jeunes hommes de Babylone, des cantiques d'action-de-graces, au milieu de la fournaise. Tel étoit saint Paul qui se glorifioit dans ce qu'il souffroit pour JESUS-CHRIST. Tel étoit Job cette divine trompette faite, pour parler ainsi, à coups de marteau, lors qu'étant frappé par tant de playes & par la perte de tous ses enfans, il fit retentir le son très-harmonieux de cette excellente parole : *Le Seigneur me l'a donné; Le Seigneur me l'a ôté : ce qui a plû au Seigneur est arrivé; que le nom du Seigneur soit beni.* Job. 1. 3

On peut bien entendre aussi par cette autre espece de *trompette faite de corne*, le juste qui s'elevant, comme la corne, au-dessus de la chair, acquiert une sainte dureté, pour demeurer ferme contre tous les sentimens charnels, & pour faire retentir de saints Cantiques, & sur tout ce cantique nouveau dont parle saint Jean; que *nul ne sçauroit chanter, que ceux-là seuls qui ne se sont point souillez avec les femmes, parce qu'ils sont vierges*, & qu'ils ont le privilege de *suivre l'agneau par tout.* Apoc. 14. v. 3. 4.

℣. 9. 10. *Les fleuves frapperont des mains, comme aussi les montagnes tressailliront de joye par la presence du Seigneur, à cause qu'il vient juger la terre. Il jugera toute la terre selon la justice, & les peuples selon l'équité.*

C'est une figure assez ordinaire aux Prophetes dont on a parlé ailleurs, & dont le saint Roy se sert ici, lors qu'il anime les choses les plus insensibles, & leur fait prendre part à la joye universelle que ressentiroit toute la nature à l'avenement du Fils de Dieu, qui devoit paroistre au milieu des hommes, pour

Digitized by Google

pour *juger*, c'eſt-à-dire, ſoit pour gouverner par ſes loix *très-juſtes*, ſoit pour punir à la fin, ou pour recompenſer *tous les peuples de la terre*. Ceux qui ſe ſeront conduits ſelon les ſaintes ordonnances qu'il a établies dans ſon premier avenement, ne craindront point le jugement du ſecond ; parce qu'il ſera accompagné *d'équité* & *de juſtice* ; & que le Seigneur ſera fidèle dans ſes promeſſes à l'égard de ceux qui auront fidèlement ſatisfait à ſes préceptes.

Diſons néanmoins, que ces *fleuves* qui *frappent des mains*, peuvent bien nous marquer auſſi, ſelon un ſens figuré, les peuples, comparez ſouvent dans les Ecritures à des eaux qui coulent avec grand bruit, comme ſe ſuccedant les uns aux autres, & s'écoulant d'un cours rapide vers la mort. Et ces *montagnes* qui devoient *treſſaillir de joye par la preſence du Seigneur*, nous marquoient peut-être ceux qui étant élevez au-deſſus des autres comme des montagnes par leur dignité, ont eu part, quoy que les derniers, à la joye de l'avenement miſericordieux du Sauveur du monde : ce qu'on a vû accompli en la perſonne des Empereurs & des Rois, qui ont enfin participé comme les autres à la joye & à la grace de l'Evangile.

Apoc. cap. 14. 2. & cap. 17. 1. v. 1. 15. & 19. 6.

PSEAUME

Digitized by Google

PSEAUME XCVIII.

PSEAUME POUR DAVID.

David composa ce Pseaume, autant qu'on en peut juger, lorsque l'Arche eut esté placée sur la montagne de Sion. C'est une exhortation qu'il fait aux peuples, de reverer la gloire de Dieu residant dans l'Arche, & de l'adorer avec une humble frayeur à l'exemple des saints Prophetes qui les avoient precedez.

1. *Dominus regnavit, irascantur populi; qui sedet super Cherubim, moveatur terra.*

1 LE Seigneur a établi son regne; que " les peuples en soient émus de colere "; celui qui est assis sur les Cherubins *a regné*: que la terre en soit ébranlée.

℣ 2. *Dominus in Sion magnus: & excelsus super omnes populos.*

2. Le Seigneur est grand dans Sion; il est élevé au-dessus de tous les peuples.

3. *Confiteantur nomini tuo magno: quoniam terribile, & sanctum est: & honor regis judicium diligit.*

3. Qu'ils rendent gloire à vostre grand nom; parce qu'il est terrible & saint: & que la majesté du roy *suprême éclate* dans son amour pour la justice.

4. *Tu parasti directiones: judicium & justitiam in Jacob tu fecisti.*

4. Vous nous avez marqué une conduite très-droite " : vous avez exercé la justice & le jugement dans Jacob.

℣ 1. *Autr.* quoyque, &c. Ibid. *Autrem* saisis de frayeur. *Hebr.*

℣. 4. *Expl.* parasti directiones; *id est*, omnia recte administrasti. *Quisiusi Autr.* établi des loix très-droites.

5. Re-

5. Relevez la gloire du Seigneur nostre Dieu; & adorez l'escabeau de ses pieds, parce qu'il est saint; *vous souvenant de*

6. Moïse & d'Aaron ||, qui estoient ses Prestres, & de Samuël qui estoit du nombre de ceux qui invoquoient son nom;

7. ils invoquoient *tous* le Seigneur; & le Seigneur les exauçoit: il leur parloit au milieu de la colonne de nuée.

8. Ils gardoient ses ordonnances, & le precepte qu'il leur avoit donné.

9. Seigneur nostre Dieu, vous les exauciez, ô Dieu, vous avez usé envers eux de misericorde, lors même que || vous punissiez en eux tout ce qui pouvoit vous y déplaire.

10. Glorifiez le Seigneur nostre Dieu; & adorez-le sur sa sainte montagne; parce que le Seigneur nostre Dieu est saint.

5. *Exultate Dominum Deum nostrum, & adorate scabellum pedum ejus: quoniam sanctum est.*

6. *Moyses & Aaron in Sacerdotibus ejus: & Samuël inter eos, qui invocant nomen ejus:*

7. *invocabant Dominum, & ipse exaudiebat eos: in columna nubis loquebatur ad eos.*

8. *Custodiebant testimonia ejus, & præceptum quod dedit illis.*

9. *Domine Deus noster tu exaudiebas eos: Deus tu propitius fuisti eis, & ulciscens in omnes adinventiones eorum.*

10. *Exultate Dominum Deum nostrum, & adorate in monte sancto ejus: quoniam sanctus Dominus Deus noster.*

℣. 6. *Expl.* Moyses & Aaron Sacerdotes ejus, & Samuël invocator ipsius, invocabant. *Genebrard.* In Sacerdotibus; *id est*, Sacerdotes ejus. *Genebrard.*

℣. 9. *Expl.* Et, pro, etsi, exponi potest *August. Genebrard Autr.* en vangeant toutes les injures qu'on leur faisoit *Genebrard. Munsius.*

SENS

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. *LE Seigneur a établi son regne ; que les peuples en soient émus de colere : Celuy qui est assis sur les Cherubins* a regné ; *que la terre en soit ébranlée. Le Seigneur est grand dans Sion*, &c.

Le Prophete ne commande pas sans doute *aux peuples* d'être *émus d'indignation*, ni à *la terre* d'être *ébranlée* & agitée de trouble à cause du *regne* de Dieu, luy qui dans un des Pseaumes precedens avoit exhorté tous les habitans & de la terre & des isles, à se réjouïr, à cause que le Seigneur étoit reconnu pour le roy suprême : mais il marque seulement ce qui étoit arrivé, & ce qui devoit encore arriver. Il dit donc, ou, que le Seigneur present dans l'Arche & assis sur les Cherubins qui la couvroient, avoit établi son regne, malgré les murmures, l'indignation, & le trouble de tant de peuples qui s'étoient opposez de toutes leurs forces à l'entrée & à l'établissement des Israëlites dans la Palestine ; ce qui est le sens litteral de ces paroles : ou que nonobstant les soulevemens & toutes les persecutions qui s'exciteroient contre le regne du Fils de Dieu, il ne laisseroit pas d'être établi dans toute la terre ; qu'il y seroit reconnu pour le roy suprême, & pour le Seigneur *élevé au-dessus des Cherubins* & de tous les Anges ; & adoré dans l'Eglise figurée par *Sion* comme *le Seigneur* vraiment *grand*, qui avoit *l'empire sur tous les peuples*. On peut dire encore, selon le sens de l'Hebreu, que ces paroles pouvoient marquer cette frayeur salutaire qu'imprimeroit le regne de JESUS-CHRIST dans le cœur des peuples, & cette sainte émotion de toute la terre qui touchée heureusement de sa grace Ps 96.

Digitized by Google

a passé de l'adoration des idoles, à la veritable Religion.

Le Seigneur parut donc très-*grand dans Sion*, lors qu'il y fit établir l'Arche, comme dans le lieu de son repos, après avoir secouru son peuple dans tant de guerres, & l'avoir rendu victorieux de tant d'ennemis. Mais sa grandeur éclata beaucoup plus divinement, lors qu'ayant voulu regner sur toutes les nations, en la personne de son Fils unique incarné pour l'amour de nous, il surmonta tant d'oppositions de la part des peuples mêmes qu'il venoit de sauver. Car que fit alors, dit saint Augustin, toute *la colere* & la fureur de ces peuples? Elle donna à l'Eglise un grand nombre de Martyrs. Ce Roy suprême a soûtenu le premier les effets sanglans de *cette colere*, afin que ces serviteurs eussent moins de lieu de l'apprehender. C'étoit un breuvage qui leur étoit necessaire pour les guerir de leurs pechez par les souffrances. Et il a voulu en boire avant eux, afin qu'ils craignissent moins d'en boire après luy.

Pour devenir *le siege de Dieu*, ajoûte le même Saint, ayez comme les Cherubins la plenitude de *sa science*, qui n'est autre chose, selon
Rom. 13. l'Apôtre, que la charité, laquelle il assure être la plenitude & l'accomplissement de la loy. Ayez donc cette charité à l'égard de Dieu & à l'égard du prochain, & vous deviendrez comme les Che-
Rom. 13. rubins le siege de Dieu. Que si vous êtes le siege de Dieu, que peut contre vous la colere des peuples, puisque vous avez dans vous-même *le Seigneur qui est très-grand dans Sion, & élevé au-dessus de tous les peuples?*

De tant de victoires que David avoit gagnées, & de l'établissement de son regne affermi par la défaite de tant de peuples, il ne tire point d'autre consequence, sinon; Que le regne du Seigneur

Digitized by Google

Seigneur éclatoit alors, & que sa grandeur élevée au-dessus de tout étoit reconnuë publiquement. Quelle gloire à un grand prince, de mettre ainsi sa couronne aux pieds de celuy qui l'a mise sur sa tête; & d'envisager dans ses victoires la gloire seule qui en revient au Dieu suprême! Mais quelle honte au contraire à une ame que Dieu a remplie de son Esprit pour faire des œuvres grandes & miraculeuses, de s'attribuer quelque chose de cette gloire qui appartient toute au Seigneur, & de refuser de faire ce que le Fils même comme homme fera à la fin du monde à l'égard de Dieu son Pere, lors que, comme dit saint Paul, *il luy remettra son royaume; & sera luy-même* dans sa sainte humanité *assujetti à celuy, qui luy aura assujetti toutes choses?* 1. Cor. 6. 15 v. 24. 28.

Que tous les rois, & que tous les peuples *rendent* donc *gloire au nom du Seigneur*; qui a paru vraiment *grand*, premierement lors qu'il s'est servi d'un peuple aussi mépriſable qu'estoient d'abord les Hebreux, pour subjuguer tant de nations, & ensuite lors que s'étant anéanti luy-même, il s'est soûmis par sa croix tout l'univers. Que tous rendent leurs hommages à ce nom auguste, qui est *terrible* aux demons & aux impies à cause de son pouvoir si redoutable; mais qui est plein de bonté & de *sainteté* pour les justes, qu'il sanctifie & rend justes. Car la grandeur & *la majesté de ce roy* suprême *éclate*, dit le Prophete, *dans son amour pour la justice*; c'est-à-dire, & pour la justice qu'il exerce contre le peché en la personne des pecheurs, & pour la justice par laquelle il justifie & sanctifie ceux qu'il retire du peché, en les remplissant de sa grace. C'est ce qu'il declare encore par les paroles suivantes.

℣. 4. *Vous avez usé d'une conduite très-droite; vous avez exercé la justice & le jugement devant Jacob.*

Digitized by Google

C'eſt-à-dire, & vôtre conduite à l'égard de *Jacob*, ou du peuple de Jacob; & les loix que vous avez établies pour ſa conduite, ſont très-droites. Vous avez fait éclater en toutes choſes ſoit vôtre *juſtice* dans la défenſe de vos ſerviteurs, ſoit vôtre *jugement* dans la punition de leurs ennemis. Ou vous avez exercé la juſtice & le jugement à l'égard de vôtre peuple, en ce que vous avez puni ſouvent ſes pechez, & recompenſé ſes bonnes œuvres. C'eſt ainſi, dit ſaint Auguſtin, que les ſerviteurs de Dieu doivent uſer dans eux-mêmes à ſon exemple de juſtice & de jugement, en diſcernant le bien du mal & la lumiere des tenebres; en fuyant le mal & en embraſſant le bien. Et c'eſt ainſi, ſelon la doctrine de ſaint Gregoire le grand, que toute l'occupation des juſtes en cette vie, eſt de découvrir en eux-mêmes par la lumiere de l'Eſprit de Dieu, d'y condamner, & d'y corriger ce qui s'y trouve oppoſé à ſa pureté & à *ſa juſtice* ſouveraine. C'eſt ce *jugement* que l'Apôtre nous recommande avec tant de ſoin, lors qu'il declare; Que l'homme doit *s'éprouver & ſe juger*, afin que *Dieu ne le juge pas.*

℣. 5. *Relevez la gloire du Seigneur voſtre Dieu; & adorez l'eſcabeau de ſes pieds, parce qu'il eſt ſaint.*

David a certainement entendu, ſelon la lettre, par cet *eſcabeau des pieds de Dieu*, l'Arche du Seigneur, puis qu'il luy donne poſitivement ce nom ailleurs Il l'appelle ainſi, parce qu'ayant dit de Dieu; Qu'il étoit *aſſis ſur les Cherubins* qui couvroient l'Arche, il la pouvoit regarder en cette maniere comme étant *l'eſcabeau de ſes pieds*; ce qui eſt une expreſſion metaphorique, qui ſert ſeulement à faire comprendre, que le Seigneur étoit preſent dans cette Arche. Le Roy Prophete exhortoit les peuples à rendre leurs *adorations* à cette Arche, ou pluſtoſt à Dieu qui la rendoit venerable par

1 Paral. 6. 28 2.

Digitized by Google

par sa presence; d'où les Docteurs Catholiques ont tiré cette consequence; que puisque les Israëlites se prosternoient devant l'Arche & y adoroient le Dieu d'Israël, les heretiques de ces derniers tems ne peuvent raisonnablement condamner l'usage reçu & autorisé dans l'Eglise, de se prosterner devant la croix, par rapport à JESUS-CHRIST qui y est mort, & de reverer les Reliques & les images des Saints, à cause du grand merite de ces mêmes Saints, qu'elles representent à nos yeux pour nous engager à imiter leur vertu & leur sainteté. *Estius. Bellarm.*

Mais les saints Peres ont entendu en un sens spirituel par cet *escabeau des pieds de Dieu* que nous devons adorer, l'humanité sacrée du Fils de Dieu, & cette chair adorable qu'il a prise dans le chaste sein de Marie. „ Or comme JESUS-„ CHRIST a marché, dit saint Augustin, dans „ cette chair sur la terre; qu'il nous l'a donnée à „ manger pour nôtre salut; & que nul ne la mange, s'il ne l'a premierement adorée; il est facile de voir, de quelle sorte en adorant la chair du „ Seigneur, on adore *l'escabeau des pieds de Dieu.* „ Et non seulement, ajoûte-t-il, nous ne pechons pas en l'adorant, mais même nous pecherions en ne l'adorant pas. „ *Ambros. de Spirit. Sanct. l. 3. c. 12. Augustin. in hunc loc. Id. de Verb. Dom. in Joan. ser. 38. & Cyril. in Joan. lib. 3.*

℣. 6. 7. 8. *Moïse & Aaron qui étoient ses Prêtres, & Samuël qui étoit du nombre de ceux qui invoquent son nom, invoquoient* tous *le Seigneur; & le Seigneur les exauçoit: il leur parloit au milieu de la colomne de nuée. Ils gardoient ses ordonnances, & le precepte qu'il leur avoit donné.*

Afin d'exciter les peuples à venir se prosterner devant l'Arche & implorer le secours de Dieu, qui y avoit attesté sa presence par tant de prodiges & d'oracles; il se sert ici de l'exemple de trois hommes, dont la memoire étoit en veneration à tout Israël; de *Moïse*, d'*Aaron* son frere, & de *Samuël*. *Levit. 8. 9.*

Il donne la qualité de *prêtre* à Moïse aussi-bien qu'à Aaron, comme en ayant certainement exercé les fonctions même avant son frere. Mais Samuël n'est point mis au nombre des Prêtres: & quoy qu'en effet la plûpart des Peres ayent cru qu'il l'étoit, l'autre sentiment qui est soûtenu par saint Jerôme & par plusieurs Interpretes très-habiles, paroît mieux fondé pour plusieurs raisons qu'il est inutile de marquer ici. Ces trois grands hommes *invoquoient* aussi *le Seigneur*, dit David; & ils meritoient *d'être exaucez*. Mais pourquoy donc l'étoient-ils? C'est qu'ils *gardoient* avec soin *ses ordonnances*, & étoient fidéles à accomplir *le precepte* qu'ils avoient reçu, & qui regardoit particulierement leur ministere. Car ceux qui l'invoquent seulement de paroles, en luy disant: Seigneur, Seigneur, n'entreront pas pour cela dans son royaume; mais celuy-là seul, dit JESUS-CHRIST, y entrera, qui aura fait la volonté de mon Pere qui est dans le Ciel. Ainsi pour être exaucé, il faut invoquer le Seigneur, comme Moïse, Aaron, & Samuël l'invoquoient, en obéïssant à sa volonté, & en s'acquittant principalement du devoir de leur ministere, qui peut nous être marqué par ce *precepte* particulier, que *Dieu leur avoit donné*; comme toutes les observances de la loy étoient sans doute comprises sous le terme general de ses *ordonnances*. Car chacun a son obligation particuliere attachée à son état, outre toutes les generales de la Religion. Et si l'on manque de fidelité en ce point, on se rend indigne d'être exaucé.

Genebr. Bellarm. Estius-Hieron. contr. Jovinian. lib. 1. Apud August. qu. vet. & nov. Testam. qu. 46.

Bellarm.

Ce que le Prophete ajoûte; Que le Seigneur *leur parloit au milieu de la colomne de nuée*, regardoit principalement Moïse & Aaron, à qui l'on sçait qu'il parloit ordinairement du milieu de cette nuée qui paroissoit sur le tabernacle. Mais on pourroit bien l'entendre aussi de Samuël, puis qu'il est marqué

Exod. c. 24 16. & 33 9. Genebr. 1. Reg 7. 10.

marqué ailleurs ; Que lors qu'Israël étoit tout environné d'ennemis, ce Prophete ayant invoqué le Dieu tout-puissant, le Seigneur tonna du haut du ciel, & fit entendre sa voix par un très-grand bruit, & brisa toute la force des chefs des Philistins & de ceux de Tyr. Saint Augustin nous donne lieu d'entendre encore par cette nuée dans laquelle Dieu leur parloit, l'obscurité & les figures qui enveloppoient ce qu'il leur disoit. Car il croit que *celuy qu'ils invoquoient* avec JESUS-CHRIST, qui nous assure luy-même, que c'est de luy que Moïse a parlé dans ses écrits ; *De me enim ille scripsit* ; & qu'ainsi David exhortoit les peuples à adorer ce divin Sauveur dans le mystere de Son Incarnation, de même que ces anciens justes l'avoient adoré & invoqué, selon que Dieu le leur avoit découvert comme dans l'obscurité de la nuée. Car nul homme depuis le commencement du monde n'a été sauvé que par la foy en l'avenement du Fils de Dieu, qui étoit encore, pour le dire ainsi, comme enveloppé de la nuée, ne paroissant point aux yeux des hommes, mais qui dès-lors operoit par le merite de la future Incarnation le salut de tous les justes.

Ecclésiast. 46. n. 19. 20.

Joan. c. 5. 46.

℣. 9. *Seigneur nôtre Dieu, vous les exaucez, ô Dieu, vous avez usé envers eux de misericorde, lors même que vous punissiez en eux tout ce qui pouvoit vous y déplaire.*

On explique ce passage en deux manieres ; l'une, que Dieu avoit fait paroître sa *misericorde* envers ces grands hommes, même en *punissant* dans eux les fautes qu'ils pouvoient avoir commises ; l'autre, que Dieu se rendoit favorable à leur égard, en punissant les injures & les mauvais traîtemens qu'on leur faisoit. Le premier sens paroît plus simple & plus naturel, & est celuy de saint Augustin, qu nous fait comprendre par ces paroles du saint Roy, que Dieu fait paroître verita-

brement sa colere envers celuy qu'il ne châtie point lors qu'il peche ; parce qu'il ne pardonne pas seulement les pechez à celuy à qui il veut faire misericorde, mais qu'il le châtie dans le tems present, pour empêcher qu'il ne peche dans la suite. C'est ce qu'il fit voir à l'égard des deux premiers justes qu'il a nommez, dont Dieu n'a point épargné les fautes ; quoy que celle de Moïse étant très-legere, fût punie aussi par un châtiment très-leger, tel qu'étoit celuy de ne pas entrer dans la terre de la Palestine, lors que les cieux mêmes luy devoient être ouverts un jour.

Mais pour Samuël, nous ne voyons point, ni qu'il ait fait de peché qui meritât d'être puni, ni que Dieu effectivement l'ait châtié. Cependant celuy qui est la pureté souveraine pouvoit bien voir dans ce juste, dit le même Saint, ce que nul homme n'y voyoit. & qu'il jugeoit néanmoins meriter d'être purifié ; comme un habile ouvrier découvre souvent plusieurs imperfections dans son ouvrage ; lorsque tous les autres n'y voyent rien que de parfait. Mais comment Dieu le châtioit-il de ses fautes ? Peut-être, comme dit encore saint Augustin, que le châtiment de misericorde qu'il exerçoit envers luy & envers Moïse, étoit la peine continuelle qu'ils souffroient de se voir sans cesse au milieu des peuples qui resistoient à leurs saints avis, & qui vivoient d'une maniere toute opposée à la pieté qu'ils leur enseignoient. Cette peine est d'autant plus grande, qu'on est plus juste : car plus on est juste, plus on a de charité : & plus on a de charité, plus on est touché vivement des pechez des autres. *Quantò major charitas, tantò majores plagæ de peccatis alienis.* C'est ce qui fait dire à saint Pierre en parlant de Loth & des méchans au milieu desquels il demeuroit ; Qu'ils *tourmentoient tous les jours l'ame de ce juste par leurs œuvres detestables.*

2. Petr. 2. 8.

℣. 10. Gl-

℣. 10. *Glorifiez le Seigneur nôtre Dieu, & adorez-le sur sa sainte montagne; parce que le Seigneur nôtre Dieu est saint.*

Il repete la même chose que dans le cinquiéme verset; si ce n'est qu'au lieu de l'Arche qu'il y nommoit l'escabeau des pieds de Dieu, il parle ici de *la montagne* de Sion où étoit cette arche, qui la rendoit *sainte*; parce que *le Seigneur nôtre Dieu qui est vraiment saint*, sanctifioit cette montagne par sa presence dans le Tabernacle où l'Arche étoit. *August.* On peut remarquer, que le roy prophete nous exhorte à rendre gloire au Seigneur, après même nous avoir fait voir qu'il n'épargne pas ses plus grands Saints; parce que ce châtiment étant un effet de la bonté de celuy qui punit les fautes de ses enfans qu'il aime le plus, nous doit porter à le louër avec encore plus d'ardeur & plus d'amour.

Mais considerons, dit saint Augustin, qu'on nous ordonne par ces paroles, *d'adorer* & d'invoquer Dieu *sur sa sainte montagne*, & non ailleurs: Quelle est donc cette montagne sainte où nous devons rendre nos adorations à nôtre Dieu? C'est l'Eglise de JESUS-CHRIST, cette montagne élevée au-dessus de toutes les autres, où il a plu au Seigneur d'habiter jusques à la fin des siecles; cette montagne visible à tout l'univers, qui s'éleve de la terre au ciel pour y conduire seurement ceux qui ne rampent plus sur la terre; cette montagne de l'Eglise unique & catholique, qui est la seule qu'on peut nommer *sainte*, & hors laquelle on ne peut point esperer d'être *exaucé*.

Digitized by Google

PSEAUME XCIX.

PSEAUME POUR LA LOUANGE, ou L'ACTION DE GRACES.

Il a été composé par le Roy David pour servir à Israël à louer Dieu de tant de graces qu'il avoit reçües de luy, & pour inviter tous les peuples de la terre à entrer dans son saint temple qui est l'Eglise, & à le servir dans de saints transports de joye & de reconnoissance.

1. CHantez dans de *saints* transports à *la gloire de* Dieu, vous tous habitans de la terre [1]; servez le Seigneur avec joye.

2. Entrez & presentez vous devant luy dans de *saints* raviſſemens.

3. Sçachez que le Seigneur est *le vray* Dieu; que c'est luy qui nous a faits, & que nous ne nous sommes pas faits nous-mêmes.

4. Vous qui êtes son peuple, & qu'il nourrit comme ses brebis, entrez par les portes *de* son *tabernacle* en l'honorant par vos louanges, & dans sa maison en chantant des hymnes; glorifiez-le par vos actions de graces.

1. *Jubilate Deo omnis terra: servite Domino in lætitia.*

2. *Introite in conspectu ejus, in exultatione.*

3. *Scitote quoniam Dominus ipse est Deus: ipse fecit nos, & non ipsi nos.*

4. *Populus ejus, & oves pascuæ ejus introite portas ejus in confessione, atria ejus in hymnis: confitemini illi.*

℣. 1. *Lettr.* toute la terre.

5. Lau-

Digitized by Google

5. *Laudate nomen ejus : quoniam suavis est Dominus, in æternum misericordia ejus, & usque in generationem & generationem veritas ejus.*

5. Louez son nom ; car le Seigneur est plein de douceur ; sa misericorde est éternelle ; & sa verité s'étendra dans la suite de toutes les races.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Ps. 1. 2. 3. CHantez *dans de* saints *transports à la* gloire de *Dieu*, *vous tous habitans de la terre ; servez le Seigneur avec joye*, &c.

L'homme n'a aucun sujet de *joye* solide qu'en Dieu : ainsi il ne doit se rejouir qu'en luy seul. Nul autre objet ne peut non plus meriter ses louanges : c'est pourquoy il doit les luy consacrer uniquement. Que *toute la terre* soit donc occupée à *chanter dans de* saints *transports* la gloire de *Dieu* ; c'est à-dire, non pas seulement les habitans de la Palestine, mais encore de toute la terre ; & non seulement ceux qui vivoient sous le regne de David, mais ceux de tous les siecles suivans que ce saint Roy envisageoit par cet esprit de prophetie qui rendoit comme presente à ses yeux cette multitude de toutes sortes de peuples, qui devoient un jour celebrer dans l'union d'un même cœur la gloire de Dieu. C'est être roy, dit un grand Saint, que d'être au nombre de ses serviteurs : *Servire Deo, regnare est.* C'est donc avec très grande raison que le Prophete invite tous les peuples de la terre à *servir le Seigneur avec joye* ; puisque c'est une servitude royale qui naît de la charité & de l'amour de la verité. Mais cette joye qui accompagne le service de Dieu ne sera pleine & parfaite, que lorsque ce corps de mort sera revétu d'immortalité ; & on ne la goûte dès Paulin.

Digitized by Google

cette vie que par l'esperance de la vie future. Qu'on ne se flatte donc pas, dit saint Augustin, de pouvoir servir le Seigneur avec une joye tranquille qui ne soit troublée par aucune peine. Il n'y a point de profession, quelque sainte qu'elle soit, exempte de tentation. Les Epouses de JESUS-CHRIST, & ceux qui ont renoncé à tout pour le suivre dans une entiere pauvreté, sont dans une vie plus sûre que les personnes engagées dans le commerce du monde. Mais toutes sortes d'états ont leurs peines & leurs perils; ce qui fait dire à ce saint Prophete en un autre endroit: Qu'on doit *servir le Seigneur avec crainte, & se réjouir en luy avec tremblement.* Psalm. 2. 11.

Le plus sûr pour les serviteurs de Dieu, est *d'entrer*, comme dit David, & de *se presenter* souvent *devant le Seigneur* avec un vray sentiment de *joye* de la grace qu'il leur a faite de les consacrer à son service. C'est ce que ce prince demande à son peuple, lorsqu'il l'invite à *entrer* dans le tabernacle, & à se mettre *en la presence de Dieu dans de saints transports de joye.* Car on est indigne de servir un Dieu si grand, si on ne connoît & si on ne sçait estimer son bonheur autant qu'on le doit. C'est-là que l'on *connoîtra*, mais par une connoissance pleine d'amour, que le Seigneur que l'on sert *est* le *Dieu* unique; & par consequent qu'il merite seul nos adorations, qui consistent principalement dans le culte spirituel d'un cœur embrasé par la charité: Que *nous ne nous sommes pas faits nous-mêmes, mais que c'est luy qui nous a faits*; & qu'ainsi nous nous devons tous entiers à luy, comme étant l'ouvrage du créateur & du redempteur.

Tels étoient les sentimens que David vouloit inspirer à tout son peuple, lorsqu'il venoit se presenter devant Dieu dans le tabernacle pour l'adorer & pour le prier. Et tels sont les sentimens dans lesquels le Saint-Esprit parlant par la bouche de

Digitized by Google

de David avertissoit tous les peuples de la terre d'entrer au moment qu'ils se mettroient en la presence de leur Dieu, pour luy offrir leurs adorations & leurs prieres. Ce n'est pas que l'on ne sçache que le Seigneur est le vray Dieu & *le Dieu unique*, & que l'homme *ne s'est point créé luy-même*, étant l'ouvrage de la puissance de Dieu. Car qui des Hraëlites ausquels le saint Roy parloit alors eût été assez aveugle pour en douter ? Et à qui d'entre les Chrétiens ce doute pourroit-il aussi venir dans l'esprit ? Mais c'est qu'on agit comme si on n'en étoit pas convaincu. C'est qu'en se livrant à mille passions secrettes, il semble qu'on ait oublié qu'il y ait un Dieu à qui on doit tout son cœur. C'est qu'en se regardant trop soy-même, & recherchant sa propre gloire, l'on se met, pour le dire ainsi, en la place du créateur, comme si nous étions nôtre propre ouvrage. *Sçachez* donc, s'écrie le Prophete, *que le Seigneur est Dieu*; c'est-à-dire, agissez comme le sçachant & en étant convaincus.

℣. 4. *Vous qui êtes son peuple, & qu'il nourrit comme ses brebis, entrez par les portes* de *son* tabernacle *en l'honorant par vos louanges; & entrez dans sa maison en chantant des hymnes; glorifiez-le par vos actions.*

Dieu s'est toûjours regardé & dans la loy ancienne & dans la nouvelle, non seulement comme Roy, mais encore comme Pasteur : c'est pourquoy il nomme ceux qui le servent comme leur Dieu, tantôt *son peuple*, tantôt *ses brebis*; parce qu'il ne les gouverne pas seulement comme leur Roy, mais qu'il les nourrit encore dans ses pâturages comme un Pasteur. C'est selon ces deux vûës differentes qu'il veut que nous l'honorions & le glorifions par nos *louanges*, & par nos *hymnes*, & par nos cantiques *d'action-de-graces*, soit en *entrant*, soit en nous avançant dans

son

Digitized by Google

son *tabernacle*, c'eſt-à-dire, dans ſon Egliſe dont il étoit la figure. C'eſt-là en effet & le commencement & la perfection du *peuple de Dieu*, & de ceux qui ſont du nombre de ſes *brebis*; d'être dans une profonde adoration de ſa grandeur, d'avoir toûjours dans le cœur & dans la bouche les *louanges* de ſa bonté; & de ne ceſſer jamais de reconnoître par ſes *actions-de graces* la miſericorde par laquelle il a bien voulu & il veut encore tous les jours les retirer de leur miſere. On *entre*, pour le dire ainſi, *par la porte*, en commençant à pratiquer cet exercice ſi neceſſaire à l'homme pecheur, & même au plus innocent. Mais on s'avance de plus en plus dans *la maiſon* du Seigneur, à meſure qu'on s'avance & qu'on ſe perfectionne davantage dans cette pratique, qui en anéantiſſant l'homme en la preſence de Dieu, le rend digne d'approcher de luy, en quoy conſiſte toute ſa perfection & tout ſon bonheur.

℣. 5. *Louez ſon nom, car le Seigneur eſt plein de douceur, ſa miſericorde eſt éternelle; & ſa verité s'étendra dans la ſuite de toutes les races.*

Louer le nom du Seigneur, c'eſt louer celuy dont le nom eſt infiniment venerable à tous les hommes, à cauſe de cette ineffable *douceur* dont il eſt rempli pour tous ceux qui l'aiment; de cette *miſericorde* dont il uſera *éternellement* envers ſes élus; & de cette *verité* qu'il fait éclater *dans la ſuite* de *toutes les races* & de tous les ſiecles; ſoit qu'on entende avec quelques Interpretes par cette verité, la fidelité de Dieu à accomplir ſes promeſſes, ou ſa juſtice à l'égard des reprouvés; puiſque ſa juſtice ſert à relever ſa miſericorde, & que l'une & l'autre contribuent également à ſa gloire & à ſa louange. *Le Seigneur eſt doux* pour ceux qui ſont humbles, & qui n'étant point remplis d'amour propre, aiment
Auguſt. à *louer le nom de Dieu* & ſa grace, tant dans
eux-

eux mêmes que dans les autres. *Sa misericorde est éternelle*, parce qu'après nous avoir tirés de nôtre misere, elle nous protege encore à toute heure, & qu'elle nous sauvera éternellement. *Sa verité s'étend dans la suite de toutes les races*, parce qu'elle ne change point, mais qu'elle est toûjours la même, servant durant tout le cours des siecles, comme une regle inflexible, à redresser & à reformer tous ceux qui s'écartent de sa divine rectitude.

PSEAUME C.

PSEAUME POUR DAVID LUY-MESME.

David, ou plûtôt l'Esprit de Dieu parlant par David, represente en sa personne à tous les Princes une image de la conduite qu'ils devoient garder dans le gouvernement de leurs Etats. Ce qui est dans la Vulgate au tems passé, étant dans l'Hebreu au tems futur, on pourroit dire que ce saint Roy representoit principalement la maniere dont il desiroit de se conduire pour satisfaire à ses devoirs ; quoyque rien n'empêche de croire aussi que pour toucher plus vivement ceux qu'il instruisoit, il n'ait fait la même chose qui saint Paul a faite long-tems après luy, en se proposant luy-même à eux pour exemple, non par un esprit de vaine gloire, mais par un mouvement de son ardente charité.

1. *Misericordiam, & judicium cantabo tibi Domine :*

1. JE chanteray, Seigneur, devant vous vôtre misericorde, & vôtre justice.

2. *Psallam, & in-*

2. Je les chanteray sur des

Digitized by Google

des instrumens *de musique*"; & je m'appliqueray à connoître la voye qui est pure & sans tache. Quand viendrez-vous, "*Seigneur*, m'*en donner l'intelligence*".

telligam in via immaculata : quando venies ad me ?

3. Je marchois dans l'innocence de mon cœur au milieu de ma maison.

3. Per ambulabam in innocentia cordis mei, in medio domus meæ.

4. Je ne me proposois rien d'injuste devant les yeux ; je haïssois ceux qui violoient vôtre loy.

4. Non proponebam ante oculos meos rem injustam : facientes prævaricationes odivi.

5. Celuy dont le cœur étoit corrompu n'avoit aucune societé avec moy : & je ne connoissois point celuy qu'une conduite maligne éloignoit de moy.

5. Non adhæsit mihi cor pravum : declinantem à me malignum non cognoscebam.

6. Je persecutois celuy qui médisoit en secret de son prochain.

6. Detrahentem secretò proximo suo, hunc persequebar.

7. Je ne mangeois point avec ceux dont l'œil est superbe, & le cœur insatiable.

7. Superbo oculo & insatiabili corde, cum hoc non edebam.

8. Mes yeux ne regardoient sur la terre que ceux qui étoient vraiment fidéles, afin de les faire asseoir près de moy : & je n'avois pour ministre & pour officier que celuy qui marchoit dans une joye innocente.

8. Oculi mei ad fideles terræ ut sedeant mecum : ambulans in via immaculata, hic mihi ministrabat.

℣. 2. *Expl.* Psallam ; *id est*, instrumentis. *Genebr.*

Ibid. *Expl.* Est suspirium pii animi ex abrupto. *Genebr. Muis. Autr* quand vous viendrez.

Ibid. *Autr.* Me secourir

9. Non

9. non habitabit in medio domus meæ qui facit superbiam : qui loquitur iniqua, non direxit in conspectu oculorum meorum.

9. Celui qui agit avec orgueil, ne demeurera point dans ma maison. Celuy qui profere des choses injustes, n'a pû se rendre agréable devant mes yeux.

10. *In matutino interficiebam omnes peccatores terræ : ut disperderem de civitate Domini omnes operantes iniquitatem.*

10. Je mettois à mort dés le matin tous les pecheurs de la terre, afin de bannir de la ville du Seigneur tous ceux qui commettent l'iniquité.

℣ 10. *Expl.* In matutino ; *Hebraismus*, pro tempestivè *Essimus*. Alludit fortè ad tempus quo capitales causæ cognoscuntur. *Muis.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. *JE chanteray, Seigneur, devant vous vostre misericorde & vostre justice. Je chanteray sur des instrumens de musique*, &c.

David voulant proposer à tous les Princes dans l'exemple de sa propre conduite la maniere dont ils devoient se conduire eux-mêmes, s'adresse d'abord à Dieu pour luy témoigner, que ce n'est point sa propre gloire, mais celle de *sa misericorde* & de sa *justice* qu'il a dessein de *chanter* ; c'est-à-dire, que ce n'est point à soy-même qu'il pretend attribuer le merite des vertus qu'il a pratiquées, mais à la grace de celuy qui avoit fait éclater sa misericorde & sa justice à son égard ; sa misericorde, en ce qu'il l'avoit choisi du milieu de son peuple pour l'élever sur le thrône ; & sa justice, en ce qu'il avoit usé de severité envers tous ses ennemis, pour les mettre sous ses pieds : sa misericorde, en ce qu'il l'avoit comblé de graces pour le soutenir dans la pieté

Muis.

au

au milieu de tant de tentations ; & sa justice, en ce qu'il avoit puni ses pechez avec la bonté d'un pere qui ne châtie que pour corriger. C'est donc là la premiere instruction qu'il donne à ceux qui sont élevez dans le gouvernement des peuples, de se regarder dans cet état d'élevation, non seulement comme des exemples de la misericorde & de la justice du Seigneur, mais encore comme les depositaires de cette misericorde & de cette justice, dont la dispensation leur est commise, pour en user envers tous leurs peuples, comme étant à leur égard ses ministres & ses images.

Mais en même tems qu'il va parler des effets de la misericorde & de la justice de Dieu à son égard, il declare qu'il *s'appliquera* plus que jamais *à connoître la pureté de sa voye*, pour y marcher avec plus d'ardeur, & pour en donner des instructions plus solides. Car plus on marche dans cette voye, plus on desire de la connoître, afin de s'y avancer ; & ce n'est même qu'en y marchant qu'on acquiert cette intelligence. C'est pourquoy le saint Prophete sentant le besoin qu'il a pour cela du secours de Dieu, s'écrie tout d'un-coup ; Seigneur, *quand sera-ce que vous viendrez à mon* secours ? On explique encore ces paroles sans interrogation de cette sorte : *J'auray l'intelligence de la voye qui est pure & sans tache, lors que vous viendrez à mon secours :* Mais selon l'un & l'autre de ces deux sens, David fait dépendre l'intelligence qu'il souhaite avoir de la pureté de la voye de Dieu, de l'assistance de Dieu même ; reconnoissant par un humble aveu, qu'il n'a pû marcher jusqu'alors sans luy dans cette voye, & qu'il ne pourra non plus s'y avancer à l'avenir sans son secours. Telle est l'idée que nous donnent les Interpretes des vrais sentimens du plus humble Roy qui ait regné en Israël, d'un prin-

Digitized by Google

prince, qui bien que puissant mettoit toute sa confiance en Dieu; & qui dans le plus haut comble de vertu où il ait été, ne se regardoit que comme l'ouvrage de la misericorde & de la justice du Seigneur.

V. 3. Je marchois dans l'innocence de mon cœur au milieu de ma maison.

Voici de quelle maniere David témoigne qu'il a tâché avec le secours de la misericorde de Dieu de se conduire jusques alors. *Je marchois*, dit-il, *dans l'innocence de mon cœur au milieu de ma maison*; c'est-à-dire, qu'il mettoit sa pieté à regler premierement le fond de son cœur; qui est le tresor d'où l'homme tire le bien ou le mal qu'il fait, puisque c'est du cœur que naissent tous les fruits de vie ou de mort comme de leur vraye racine, & que l'on doit, comme le dit JESUS-CHRIST, travailler avant toutes choses à purifier le dedans, lequel étant net, le dehors ne manquera point de l'être aussi. On peut entendre par ces paroles : *au milieu de ma maison*, le secret & le dedans de la maison de David, où il travailloit à se conserver dans la pureté & dans l'innocence, aussi-bien qu'aux yeux du public. Car de quoy serviroit-il d'être pur & innocent à l'égard des autres, si l'on corrompoit la pureté du temple de Dieu en soy-même? Et comment peut-on esperer que celuy-là puisse être misericordieux envers les autres, qui est cruel envers soy? Mais la force du mot latin; *Perambulabam in innocentia*, nous fait entendre, selon la remarque de saint Augustin, que bien que la voye de la pieté paroisse étroite, elle dilate le cœur de l'homme, pour le faire marcher avec plus de facilté, & luy donner plus d'étenduë; au lieu que la malice resserre ce même cœur pour toute sorte de bien.

Quelques Interpretes ont cru néanmoins, *Genebr.* qu'on

qu'on pouvoit encore expliquer ceci de la vigilance avec laquelle David, par un effet de cette innocence qui regnoit au fond de son cœur, consideroit avec soin ce qui se passoit au dedans de sa maison, pour y apporter l'ordre necessaire; parce qu'il ne suffit pas à un maître de conserver son cœur innocent, s'il ne veille encore pour conserver la même innocence dans tous ceux de sa maison.

v. 4. *Je ne me proposois rien d'injuste devant les yeux : je haïssois ceux qui violoient vostre loy.*

Pour faire connoître qu'il s'eloignoit avec soin de toute injustice, il témoigne qu'il prenoit garde de *ne mettre devant ses yeux aucune chose qui fût injuste*, c'est-à-dire, qu'il ne se la proposoit point pour la suivre, ni ne la regardoit point comme un objet qui luy plût; car on se remet avec plaisir devant les yeux ce qu'on aime. Et parce qu'il haïssoit les injustices, il avoit de *l'aversion* de tous ceux qui les commettoient, qu'il nomme ici des *prévaricateurs* & des violateurs de la loy; non qu'il haït leurs personnes; mais leurs injustices. Et cette haine qu'il faisoit paroître pour tous ces hommes injustes faisoit haïr necessairement le mal à cause duquel il les haïssoit. Car on apprehende ordinairement de deplaire à celuy pour qui on a du respect, & duquel on veut être aimé.

v. 5. *Celuy dont le cœur étoit corrompu n'avoit aucune societé avec moy: & je ne connoissois point celuy qu'une conduite maligne éloignoit de moy.*

La lumiere ne peut souffrir les tenebres; & la vertu ne s'accorde point avec le vice. Mais c'est néanmoins la marque d'une ame heroïque dans un prince, de jetter un si grand éclat par sa vertu, que nul *homme dont le cœur corrompu n'ose s'approcher de luy*. C'est être en un sens l'image de Dieu, dont la souveraine pureté est incom-

Digitized by Google

sompatible avec la corruption des pecheurs. Qu'heureux estoit ce saint Roy, dont la conduite si pure & si droite éloignoit toutes ces ames corrompuës, dont la malice se plaît à surprendre les plus grands princes; & qui témoignoit *ne pas connoistre* tous ceux qu'un cœur rempli de malignité *éloignoit* si fort de la candeur & de l'innocence de ses mœurs. Ce n'est pas que David n'ait fait en cela aucune faute : mais c'est qu'au moins il se proposoit pour but d'en user ainsi, & le pratiquoit de tout son pouvoir. Car il est certain, que quelque soin qu'ayent les princes les plus saints de s'acquitter en cela de leur devoir, il pourront encore comme David être exposez à des surprises presque inévitables à leur état.

℣. 6. Je persecutois celuy qui médisoit en secret de son prochain.

Un médisant qui déchire son prochain dans le secret est d'autant plus criminel, qu'il ôte à celuy qu'il calomnie le moyen de se justifier, & qu'en évitant de produire au jour son imposture, il la met comme en sûreté dans les tenebres. David voulant couper pied à un si grand mal, *persecutoit* & chassoit tous ces *calomniateurs secrets*, leur refusant toute audience, & leur témoignant par là l'horreur qu'il avoit de cet artifice du serpent qui se glisse dans l'obscurité, & qui picque sans qu'on l'apperçoive. Il est rare cependant qu'on imite ce grand roy. Et l'experience fait trop connoître, qu'une infinité de maux naissent dans le monde de ces langues empoisonnées qui répandent leur venin dans les tenebres, & qui tuent autant qu'il est en leur pouvoir ceux qu'elles haïssent Car il y a très-peu de ces ames dont la foy soit assez vive pour les mettre en état, qu'on puisse dire d'elles ce que disoit JESUS-CHRIST; Que ceux qui sont vraiment fidéles tueront les serpens, & que s'il arrive qu'on leur ait fait boire quel-

Digitized by Google

quelque chose d'empoisonné & de mortel, il ne leur nuira point.

v. 7. Je ne mangeois point avec ceux dont l'œil est superbe & le cœur insatiable.

D'où vient donc que JESUS-CHRIST, dont David estoit l'image, n'a pas dédaigné de manger avec les Pharisiens les plus superbes de tous les hommes? C'est que JESUS-CHRIST venoit dans le monde comme le grand Medecin, pour guerir toutes les maladies des ames par sa presence, par son exemple, & par ses divines instructions. Or comme l'orgueil est le principe de toutes ces maladies, c'estoit aussi à cet orgueil que ce Medecin suprême devoit appliquer principalement les remedes de sa divine sagesse, afin de secher, pour le dire ainsi, les ruisseaux, en couppant la source: au lieu que David en témoignant qu'il évitoit de *manger avec ceux dont l'œil est altier*, se regardoit comme infirme, & craignoit de se corrompre par le commerce des hommes superbes. Et il apprenoit par là à tous ceux qui sont élevez en dignité à craindre beaucoup cet *œil de l'orgueil*, c'est-à-dire, ce regard criminel par lequel l'homme porte sa vûë vers soy-même, pour considerer ou son excellence, ou son élevation au-dessus des autres, pour s'y complaire, comme fit le premier ange & le premier homme, sans en rapporter toute la gloire au Seigneur. David, dans le poste où il estoit, ne pouvoit pas éviter entierement le commerce de tous ces hommes superbes, qui se trouvent même plus ordinairement à la Cour des princes: mais il avoit, comme dit saint Augustin, une grande horreur de leur orgueil; & il évitoit de manger avec eux, c'est-à-dire, comme il l'explique spirituellement, de se nourrir de leurs viandes; l'orgueil étant en quelque façon la nourriture des impies, comme la ju-

Digitized by Google

justice & la volonté de Dieu est celle des justes : *Pius pascitur cibo justitiæ, & impius superbiæ,*

Quelques-uns entendent encore la même chose par ce *cœur insatiable* ; c'est-à-dire, un cœur qui n'étant jamais content, soupire toûjours après de plus grands honneurs ; & même après de plus grands trésors : car l'amour du bien est inseparable de cet orgueil, qui fait aspirer sans cesse à de plus grandes dignitez. Un avare aime l'argent pour l'argent. Mais un homme possedé de l'ambition, souhaite l'or pour se pouvoir distinguer des autres avec plus d'éclat. Disons neanmoins avec saint Paulin qu'il y a un saint *orgueil*, qui porte l'homme de bien à *regarder* avec mépris ce que les hommes superbes regardent avec complaisance. Car tous les biens & tous les honneurs du siecle ne peuvent point rassasier le cœur de l'homme, parce que ce cœur est trop grand ; & c'est ce qui le rend *insatiable*. Mais ce même cœur de l'homme sera tout-à fait rempli des biens de Dieu, parce qu'ils sont infinis & infiniment plus grands que lui.

℣. 8. *Mes yeux ne regardoient sur la terre que ceux qui étoient vraiment fidéles, afin de les faire asseoir près de moy*, &c.

„ David, comme dit un Interprete, exhorte les „ princes par son exemple à se servir de *leurs* pro- „ pres *yeux*, autant qu'ils le peuvent, pour voir par „ eux-mêmes ce qui est avantageux à leur Etat. „ Mais comme ils ne peuvent porter seuls le poids „ des grandes affaires dont ils sont chargez, le mê- „ me roi les invite à faire ce qu'il faisoit ; c'est-à- „ dire, à jetter les yeux sur des hommes d'une pro- „ bité & d'une *fidelité* reconnuë, & qui estoient de „ *la terre*, c'est-à-dire, du païs même ; parce que „ des étrangers n'avoient pas la connoissance des „ affaires, & n'y prenoient pas interêt comme les „ autres. Il faisoit *asseoir près de luy* ces hommes „ vraiment fidéles ; c'est-à-dire, qu'il ne se conten- *Musius.*

toit

„ toit pas d'en avoir fait choix ; mais qu'il ne les re-
„ gardoit que comme devant conjointement *avec*
„ *luy* pourvoir aux besoins de son Etat, parce qu'il
„ jugeoit devoir assister luy même avec eux dans
„ les Conseils, pour empêcher leur relâchement. „
Heureux ceux à qui l'exemple d'un si grand roy inspire de si nobles sentimens, & qui comme luy ne choisissent pour ministres de leurs volontez, que ceux qui *marchent dans la voye de l'innocence* & qui vivent d'une vie irreprochable !

℣. 9. *Celuy qui agit avec orgueil, ne demeurera point dans ma maison. Celuy qui profere des choses injustes n'a pû se rendre agreable devant mes yeux.*

David semble mettre de la difference entre celuy dont il a déja parlé : qui a *l'œil superbe & altier* ; & celuy qu'il marque ici, lors qu'il dit ; Qu'il *s'abandonne à des actions d'orgueil.* Il a regardé la cause dans le premier, & les effets dans le second : c'est-à-dire, que ce dernier n'est pas seulement superbe dans l'esprit & dans le cœur, mais qu'il fait connoître au dehors son orgueil par les actions superbes & violentes ausquelles il s'abandonne pour opprimer ceux qu'il mépriſe à cause de leur foiblesse. Au lieu qu'il avoit parlé du premier au temps passé, il dit de celuy-ci au tems futur ; Qu'il *ne demeurera point au milieu de sa maison* ; peut-être pour faire entendre ce que l'on a déja dit ; Qu'il represente dans ce Pseaume, non pas seulement ce qu'il avoit fait, mais ce qu'il avoit dessein de faire plus que jamais avec le secours de Dieu.

Il ajoûte, qu'il ne pouvoit point non plus souffrir celuy qui *profere des choses injustes*, ou proprement des mensonges, pour faire injustice aux autres & les tromper. Ce qu'un ancien Pere explique encore de ceux qui osent conseiller à un prince, ou luy demander des choses injustes

Theodor.

ſtes : & ſelon ce ſens, David declare, que ces conſeillers d'injuſtice *n'ont pu ſe rendre agréables devant ſes yeux*, ny réüſſir dans leurs deſſeins, parce que l'éloignement qu'il avoit de toute injuſtice, luy faiſoit rejetter ces conſeils injuſtes qu'on luy donnoit, & l'empêchoit de regarder de bon œil ceux qui en étoient autheurs. C'eſt ce qu'on doit néanmoins entendre principalement de la diſpoſition de ſon cœur; puiſque ſon hiſtoire nous fournit quelques exemples qui nous font voir, qu'il fut ſurpris en ce point comme beaucoup d'autres princes: quoyque l'on peut dire auſſi, qu'il n'étoit peut-être pas encore tombé dans ces fautes, lorſqu'il compoſa ce Pſeaume.

℣. 10. *Je mettois à mort dès le matin tous les pecheurs de la terre, afin de bannir de la ville du Seigneur tous ceux qui commettoient l'iniquité.*

Quoy donc un prince doit-il uſer de cette extrême rigueur, de faire mourir tous les pecheurs de ſon royaume ? Dieu luy-mêmu n'uſe-t-il pas de miſericorde envers ces pecheurs, en les invitant à la penitence ? Et qui eût oſé ſe promettre de ſubſiſter devant David, s'il avoit ainſi reſolu de tuer tous ceux qui pechent ? N'a-t-il pas peché luy-même, & d'uue maniere très-atroce ; & devoit-il être moins indulgent envers les autres qu'envers ſoy ? mais il faut bien remarquer, qu'il ne parle icy que de ces pecheurs, qui ſelon les loix de Dieu & des hommes meritent la mort ; de ces ſcelerats qui troublent la paix de l'Etat, qui pillent les autres ; & qui uſent de violence pour s'agrandir & s'enrichir aux dèpens de ceux qu'ils ont opprimez. C'eſt de ces cœurs endurcis & accoutumez au crime dont parle David, lorſqu'il declare qu'il n'épargnoit point tous les *pecheurs* ; mais qu'il *les faiſoit mourir dès le matin* ; c'eſt-à-dire, ou qu'il ſe hâtoit d'en purger l'Etat, ou qu'il s'ap-

Digitized by Google

pliquoit à les condamner dans le tems propre pour juger les criminels, qui est le matin, lorsque l'esprit étant plus tranquille, est plus disposé à juger avec lumiere & discernement.

Mais ce prince cependant n'a pas usé de cette rigueur à l'égard de tous les pecheurs, comme il paroît par l'exemple de Joab, qu'il épargna jusqu'à sa mort : à quoy on répond, qu'il ne tint pas à David qu'il ne fît mourir Joab dès le tems qu'il le merita par les noires trahisons dont il se rendit coupable ; mais que le credit de ce General qu'il sembloit que Dieu luy eût donné pour l'humilier, l'ayant empêché d'executer ce qu'il auroit souhaité, il ne laissa pas de prononcer contre luy dès-lors l'arrêt de mort, quoyqu'il n'ordonna que long-tems après à son fils de l'executer, pour les raisons que l'on a marquées ailleurs.

Estius. 2. *Reg* 3.

2. *Reg.* 2. 3.

Ce qu'on explique litteralement de David, & de la severité avec laquelle il *purgeoit la ville du Seigneur*, c'est-à-dire, Jerusalem, de tous ces hommes qui sembloient faire profession de *commettre l'iniquité* ; saint Augustin l'a entendu d'une maniere spirituelle de JESUS-CHRIST fils de David. Il dit que le tems de cette vie est comme le tems de la nuit à l'égard de l'autre monde, où toutes choses paroîtront comme en plein jour : Que dans ce tems-cy Dieu use de misericorde, & épargne les pecheurs, pour les inviter à se convertir : mais que *le matin*, qui nous marque le commencement de l'éternité ; il *tuera* par le souffle de sa bouche & par l'arrêt d'une malediction éternelle *tous les pecheurs de la terre*, & empêchera que *sa cité* sainte ne soit souillée par aucun de ceux qui se trouveront coupables *d'iniquité*. „ Que nul donc, mes freres, ajoûte le même Saint, ne se flatte & ne se trompe : mais que „ tous écoutent JESUS-CHRIST lorsqu'il exer-

ce

Digitized by Google

„ ce encore ſa miſericorde & qu'il fait entendre
„ ſa voix à tous les hommes par la loy, par les
„ Prophetes, par les Pſeaumes, par les Epîtres
„ de ſes Apôtres, par ſon Evangile. Il ne ſe taît
„ point preſentement; il vous épargne; il vous
„ offre les effets de ſon indulgence. „ N'en abuſez pas; parce que le tems viendra de ſon jugement; & qu'alors tous les pecheurs qui auront eu du mépris de ſa bonté, ſeront expoſez éternellement aux rigueurs de ſa juſtice.

CHAPITRE CI.

ORAISON DU PAUVRE, LORS QU'IL SERA DANS L'AFFLICTION, ET QU'IL REPANDRA SA PRIERE EN LA PRESENCE DU SEIGNEUR.

On ne peut point aſſurer qui eſt l'Autheur de ce Pſeaume. Il eſt du nombre de ceux qu'on appelle les ſept Pſeaumes penitentiaux. Quelques-uns croyent qu'il a eſté compoſé pour ſervir au peuple d'Iſraël durant ſa captivité à implorer le ſecours de Dieu. Mais il peut eſtre auſſi regardé comme une excellente priere qui convient en general à tous ceux qui gemiſſent dans quelque affliction ou ſpirituelle ou corporelle. Pluſieurs Peres & Interprétes l'appliquent, ſelon le ſens figuré, à JESUS-CHRIST, *ſuivant en cela l'exemple de S. Paul, qui en explique de même pluſieurs verſets.*

1. *Domine exaudi orationem meam: & clamor meus ad te veniat.*

1. SEigneur, exaucez ma priere; & que mes cris s'élevent juſques à vous.

2. *Non avertas fa-*

2. Ne détournez point

Digitized by Google

vôtre visage de moy ; en quelque jour que je me trouve affligé, rendez-vous attentif à ma demande.

ciem tuam à me, in quacumque die tribulor, inclina ad me aurem tuam.

3. En quelque jour que je vous invoque exaucez-moy promptement ;

3. In quacumque die invocavero te, velociter exaudi me :

4. parce que mes jours se sont évanouis comme la fumée, & que mes os sont devenus aussi secs, que les matieres les plus aisées à brûler.

4. quia defecerunt sicut fumus dies mei : & ossa mea sicut cremium aruerunt.

5 J'ay été frappé comme l'herbe *l'est par l'ardeur du soleil* ; & mon cœur s'est desseché ; parce que j'ay oublié de manger mon pain.

5. Percussus sum ut fœnum, & aruit cor meum : quia oblitus sum comedere panum meum.

6. A force de gemir & de soupirer, je n'ay plus que la peau collée sur les os.

6. A voce gemitus mei, adhæsit os meum carni meæ.

7. Je suis devenu semblable au pelican qui habite dans la solitude : je suis devenu comme le hibou qui se retire dans les *lieux obscurs des* maisons.

7. Similis factus sum pellicano solitudinis : factus sum sicut nycticorax in domicilio.

8. J'ay veillé *pendant la nuit* ; & j'étois comme le passereau qui se tient seul sur un toit.

8. Vigilavi, & factus sum sicut passer solitarius in tecto.

9. Mes ennemis me faisoient durant tout le jour de continuels repro-

9. Tota die exprobrabant mihi inimici mei : & qui laudabant me

Digitized by Google

me adversùm me jurabant.

10. *quia cinerem tamquàm panem manducabam ; & potum meum cum fletu miscebam.*

11. *A facie iræ & indignationis tuæ, quia elevans allisisti me ;*

12. *dies mei sicut umbra declinaverunt, & ego sicut fœnum arui.*

31. *Tu autem Domine in æternum permanes : & memoriale tuum in generationem & generationem.*

14. *Tu exurgens misereberis Sion : quia tempus miserendi ejus, quia venit tempus :*

15. *quoniam placuerunt servis tuis lapides ejus : & terræ ejus miserebuntur.*

ches : & ceux qui me donnoient des louanges [*], conspiroient par des sermens contre moy ;

10. parce que je mangeois la cendre comme le pain, & que je mêlois mes larmes avec ce que je bûvois.

11. A cause de vôtre colere & de vôtre indignation, qui vous ont porté à me briser, après m'avoir élevé ;

12. mes jours se sont évanouïs comme l'ombre, & je suis devenu sec comme l'herbe.

13. Mais pour vous, Seigneur, vous subsistez éternellement ; & la memoire de vôtre nom s'étendra dans toutes les races.

14. Vous vous leverez, & vous aurez pitié de Sion ; parce que le tems est venu, le tems d'avoir pitié d'elle ;

15. parce que ses ruines [*] ont été très-agréables à vos serviteurs ; & qu'ils auront compassion de sa terre ; *de cette terre désolée.*

℣. 9. *Autrem.* Qui me louoient auparavant.
Ibid. *Autr.* faisoient des imprecations.

℣. 15. *Lett.* Pierres *Exod.* rudera & fragmenta, five ruinæ Sion. *Genebr.*

Digitized by Google

16, Et les nations craindront vôtre nom, Seigneur ; & tous les Rois de la terre *revereront* vôtre gloire.

16 *Et timebunt Gentes nomen tuum Domine, & omnes reges terra gloriam tuam.*

17. Parce que le Seigneur a bâti Sion, & qu'il sera vû dans sa gloire.

17. *Quia ædificavit Dominus Sion: & videbitur in gloria sua.*

18. Il a regardé la priere de ceux qui sont dans l'humiliation ||, & il n'a point mépriſé leurs demandes.

18. *Respexit in orationem humilium: & non sprevit precem eorum.*

19. Que ces choſes ſoient écrites pour les autres races; afin que le peuple qui viendra après ||, loue le Seigneur;

19. *Scribantur hæc in generatione altera: & populus, qui creabitur, laudabit Dominum:*

20. parce qu'il a regardé du haut de ſon lieu ſaint : le Seigneur a regardé du Ciel ſur la terre;

20. *quia prospexit de excelso sancto suo: Dominus de cælo in terram aspexit:*

21. pour entendre les gemiſſemens de ceux qui étoient dans les liens ; pour délivrer les enfans de ceux qui avoient été tuez ||.

21. *ut audiret gemitus compeditorum ; ut solveret filios interemptorum ?*

22. Afin qu'ils annoncent dans Sion le nom du Seigneur, & qu'ils *publient* ſes louanges dans Jeruſalem;

22. *Ut annuncient in Sion nomen Domini, & laudem ejus in Jerusalem ;*

23. in

℣. 18. *Exul.* humilium ; *id eſt* Iſraëlitarum qui ſunt in exilio, abjectorum & humilium *Genebr. Muſ.*

℣. 19. *Letty.* Qui ſera créé ; *id eſt*, qui viendra dans la ſuite. *Bellarm.*

℣. 21. *Autr.* ceux qui eſtoient deſtinez à la mort. Filios interemptionis ; *id eſt*, morti deſtinatos. *Hebr. Genebr. Muſ.*

Digitized by Google

23. *in convenienda populos in unum, & Reges, ut serviant Domino.*

23. lorsque les peuples & les Rois s'assembleront pour servir conjointement le Seigneur.

24. *Respondit ei in via virtutis suæ : Paucitatem dierum meorum nuntia mihi.*

24. Il dit à Dieu dans sa plus grande vigueur[n] : Faites-moy connoître le petit nombre de mes jours.

25. *Ne revoces me in dimidio dierum meorum : in generationem & generationem anni tui.*

29. Ne me rappellez pas lorsque je ne suis encore qu'à la moitié de mes jours : vos années, *Seigneur*, s'étendent dans la suite de toutes les races.

26. *Initio tu Domine terram fundasti : & opera manuum tuarum sunt cæli.*

26. Vous avez, Seigneur, dès le commencement fondé la Terre ; & les Cieux sont les ouvrages de vos mains.

27. *Ipsi peribunt, tu autem permanes : & omnes sicut vestimentum veterascent.*

27. Ils periront ; mais vous subsistez dans toute l'éternité : ils vieillîront tous comme un vêtement.

28. *Et sicut opertorium mutabis eos ; & mutabuntur : tu autem idem ipse es, & anni tui non deficient,*

28. Vous les changerez comme un habit dont on se couvre : & ils seront en effet changez. Mais pour vous, vous êtes toûjours le même ; & vos années ne passeront point.

℣. 24. In via virtutis suæ; *id est*, in via in qua Deus ostendit insignem potentiam suam; scilicet in reditu ex Babylone. *Tirin*, *Autr.* dans la voye où sa puissance l'a établi.

Digitized by Google

29. Les enfans de vos serviteurs auront une demeure permanente ; & leur race sera stable éternellement.

29. *Filii servorum tuorum habitabunt : & semen eorum in sæculum dirigetur.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. 1. 2. 3. *SEigneur, exaucez ma priere ; & que mes cris s'elevent jusques à vous. Ne détournez point vôtre visage de moy*, &c.

Bellarm. Beaucoup de personnes *prient*. Mais elles ne prient pas comme il faut. Plusieurs *crient* pour demander du secours à Dieu. Mais ils ne crient pas du fond du cœur. Et il n'y a cependant que ce cri du cœur qui mérite d'être *exaucé*. Le Prophete demande donc à Dieu ; qu'il daigne *exaucer sa priere* ; & afin qu'elle merite d'être exaucé, il crie de telle sorte, que *ses cris s'élevent jusques à luy*. C'est pourquoy étant convaincu qu'il est par luy-même très-indigne d'être regardé du Seigneur ; & sçachant aussi, que s'il ne veut bien le garder favorablement, il ne pourra ni le prier comme il faut, ni être exaucé ; il le supplie de ne pas *détourner son visage*, qui nous marque la lumiere de sa grace : & de ne pas refuser de l'écouter toutes les fois qu'il se presentera devant ses yeux *dans l'affliction* d'un cœur humilié & brisé ; toutes les fois qu'il *l'invoquera* par un sentiment veritable de sa misere comme le Medecin tout-puissant & le Sauveur de son ame.

Ne nous figurons donc pas, que lorsqu'il demande que son cri s'éleve jusques à Dieu, & que le Seigneur rende son oreille attentive pour l'écouter, il veuille nous faire comprendre que le Seigneur qu'il invoque étant comme un homme

Digitized by Google

me occupé attentif à autre chose, où fort éloigné, se trouve dans l'impuissance de l'entendre, Dieu entend & le pecheur & le juste, & rien n'échappe à cette vaste & infinie connoissance qui comprend également tout le passé, tout le present, & tout l'avenir. Mais il entend le pecheur pour le condamner; & le juste pour l'exaucer. Et le pecheur néanmoins peut être aussi entendu de Dieu pour son salut dans le moment qu'il renonce à son peché. C'est donc le peché, ou, pour mieux dire, l'attache au peché, qui est le seul obstacle qui nous empêche d'estre exaucez! Et c'est cet obstacle que le Prophete souhaite que Dieu leve en luy parfaitement, afin qu'il soit digne d'estre *exaucé en tout temps*. Que s'il veut l'être *promtement*, ce n'est point par impatience, mais par un effet de l'ardeur de son desir, & dans la crainte très-juste qu'il a, que ne l'étant pas, il ne tombe dans le peché & dans la mort.

Nous reconnoissons ici *ce pauvre*, dont il est parlé dans le titre de ce Pseaume, qui fait *sa priere à Dieu lors qu'il est dans l'affliction*. Car on ne prie comme il faut, que lors qu'étant pauvre, on gemit par le sentiment de sa pauvreté. Et celuy là, dit un ancien Pere, est appellé pauvre par le Prophete, qui a besoin du secours de Dieu. Mais qui est celuy d'entre tous les hommes qui n'en a pas besoin? Tous les hommes sont donc pauvres. JESUS-CHRIST qui est le chef de l'Eglise, doit estre aussi regardé dans tous ses membres, comme étant ce pauvere qui prie & qui crie vers Dieu. *Theodor.* *August.*

℣. 4. 5. *Parce que mes jours se sont évanuïs comme la fumée; & que mes os sont devenus aussi secs que les matieres les plus aisées à brûler*, &c.

Exaucez-moy *promtement*, Seigneur, parce que toute ma vie n'eſt que comme un point & un inſtant, tous *mes jours* ayant paſſé juſques à preſent *comme une fumée* qui ſe diſſipe au moment qu'elle paroiſt; & ne me reſtant dans les *os* qu'une *ſechereſſe* & une foibleſſe épouvantable: c'eſt-à-dire, toute la force qui étoit en moy s'étant conſumée. *J'ay eſté frappé* par les effets de vôtre colere; *& mon cœur s'eſt tout deſſeché, comme l'herbe* qu'un Soleil ardent a brulée; parce que l'excès de mon affliction m'a fait *oublier de manger mon pain* qui pouvoit me ſoûtenir.

Ce peut eſtre ici la deſcription de la grande extremité où le peuple d'Iſraël ſe trouva reduit lors qu'il fut captif en Babylone. Mais c'eſt auſſi certainement la peinture de l'état d'une ame abbatuë ſous le poids de la colere de Dieu que ſes pechez luy ont attirée. Le Seigneur étoit toute ſa lumiere & toute ſa force. C'eſt pourquoy dans le moment qu'il l'a *frappée*, en s'éloignant d'elle, & en luy faiſant ſentir la rigueur de ſa juſtice, elle eſt devenuë comme toute *ſeche* & ſans *cœur*, & ſans force. Et la cauſe de ſon malheur a eſté qu'elle a oublié de ſe nourrir de la volonté de Dieu & de la verité de ſa parole qui eſtoit *ſon pain*, & un pain très-fortifiant. Comme donc la nourriture de ce pain de vie eſt une ſource de force dans l'ame, elle ne peut *oublier* ou negliger de la prendre, ſans tomber dans la *ſechereſſe*. Et cependant il n'eſt que trop ordinaire que le goût des viandes que le demon nous preſente à tous momens dans le monde, nous degoûte peu à peu de la verité, & nous porte à oublier de *manger noſtre vray pain* qui ſeul eſt capable de nourrir nos ames, & d'empêcher que *noſtre cœur ne ſe ſeche* & ne perde toute ſa force.

℣. 6. 7. 8. *A force de gemir & de ſoûpirer*

je

je n'ay plus que la peaux collée sur les os. Je suis devenu semblable au pelican qui habite dans sa solitude, &c.

Toutes ces comparaisons ne nous marquent autre chose, selon le sens litteral, sinon que celuy qui parle s'est desseché entierement à force de soupirer & de crier; & que dans cette profonde tristesse dont il étoit accablé, il passoit les nuits sans pouvoir dormir; s'éloignant des compagnies qui luy estoient devenuës à charge; & n'aimant plus que la solitude. Telle est l'image d'un vray penitent, qui penetré de douleur à cause de ses pechez, n'a plus recours qu'à ses cris, à ses soupirs, & à ses larmes qui luy tiennent lieu de pain alors comme à David. Il ne cherche plus que l'éloignement des hommes; il se plaît à demeurer dans la retraite, où il peut avec liberté & sans être interrompu, repasser dans son esprit & dans l'amertume de son cœur toutes ses miseres. Le jour mesme ne luy suffit pas pour un si saint exercice, & il y employe encore une partie de la nuit. Il cherche la solitude, comme cet oiseau qu'on nomme *le pelican*; qui demeure dans les deserts de l'Egypte. Il aime l'obscurité comme cet autre qu'on nomme *l'oiseau de la nuit*. Et dans cet amour qu'il a pour la vie cachée, il ne laisse pas de s'élever comme *le passereau au-dessus des toits*, s'approchant autant du ciel par la sainte élevation de son cœur & de son esprit vers Dieu, qu'il travaille à s'éloigner de la terre & du commerce des hommes, *Psal. 42.*

Saint Augustin dit que JESUS-CHRIST peut avoir esté figuré par ces trois oiseaux, qu'il est né dans la solitude, c'est-à-dire, qu'il est né seul d'une vierge, qu'il est mort dans les tenebres, c'est-à-dire, durant la nuit de l'infidélité des Juifs; & qu'il a *veillé* & est ressuscité, en s'élevant *sur le toit*, c'est-à-dire, dans le ciel:

Digitized by Google

Qu'ainſi il a reſſemblé au pelican dans ſa naiſſance ; à cet autre oiſeau de la nuit dans ſa mort ; & au paſſereau dans ſa reſurrection. *Pellicanus naſcendo ; nicticorax moriendo ; paſſer reſurgendo.*

℣. 9. 10. 11. *Mes ennemis me faiſoient durant tout le jour de continuels reproches, & ceux qui me donnoient des louanges conſpiroient par des ſermens contre moy*, &c.

Quoy qu'on puiſſe entendre ceci du peuple de Dieu expoſé continuellement & aux reproches de ſes ennemis, qui le retenant captif, ſe railloient encore de la miſere de ſon eſtat ; & à l'infidelité de ceux qui ayant eſté ſes ennemis en le louant en preſence, conſpiroient & faiſoient des imprecations contre luy ; il paroît plus naturel de l'expliquer, ſelon qu'on l'entend ordinairement dans l'Egliſe, des vrais penitens. Tant qu'ils ont été ennemis de Dieu, le monde les regardoit comme ſes amis. Mais dans le moment qu'ils ont renoncé au monde, ils ont eu pour ennemis tous ceux qui l'aiment encore ; parce que, comme dit un ſaint Apôtre, *l'amour du monde eſt une inimitié contre Dieu.* C'eſt donc de ces *ennemis* qu'il entend parler, lors qu'il dit, Qu'ils *luy ont fait de continuels reproches durant tout les jour.* Car comment des hommes plongez dans l'amour du ſiecle pourroient-ils ſouffrir. que ceux qui commencent à s'éloigner d'eux par le changemens de leurs mœurs, condamnent leur vie par une autre toute oppoſée ? Comment *des larmes* de la penitence qu'ils leur voyent répandre, peuvent-elles s'accorder avec tous leurs divertiſſemens ? Comment *un pain* couvert de *cendres*, qui fait alors la nourriture de ceux qui les ont quittez ; ou un *pain* auquel ils ne trouvent aucun goût non plus qu'à des cendres ; ou enfin des *cendres* qui leur tiennent lieu de *pain* comme leurs larmes, pourroient-elles compatir avec tant de mets delicieux qu'on ſert

Jacob. c. 4. 4.

ſur

Digitized by Google

sur leur table ? Il faut donc necessairement qu'ils se choquent de leur conduite ; qu'ils la décrient comme extravagante ; qu'ils y cherchent à toute heure des sujets nouveaux de *reproches* ; & qu'au lieu des *louanges* qu'ils leur donnoient, lors qu'ils leur étoient unis dans l'amour du siecle ; ils les ayent alors en *horreur* & *conspirent* autant qu'ils peuvent *contre eux* ; ou qu'au moins s'ils les louënt encore en presence, ils leur tendent plusieurs piéges en secret.

Ce qui portoit Israel à pleurer sans cesse, & à manger la cendre comme du pain, étoit la vûë & le sentiment des effets de *la colére de Dieu*, qui après l'avoir *élevé* au plus haut comble de la gloire, l'avoit ensuite comme *brisé*, selon que le dit un autre Prophete en ces termes : *Comment le Seigneur a-t-il couvert de tenebres dans sa fureur la fille de Sion ; comment a-t-il fait tomber du ciel en terre toute la gloire & tout l'éclat d'Israël ?* Et ce qui porte de même les vrays penitens à regarder la cendre & les larmes comme leur vraye nourriture, est de voir cette effroiable *colére* d'un Dieu *indigné contre eux*, qui après les avoir *élevez*, comme dit saint Augustin, en la personne de leur premier pere ; jusqu'à cette gloire, d'être ses images ; les a *brisez* par un effet très équitable de sa justice, lors qu'Adam voulut abuser de cette élevation pour se revolter contre celuy qui l'avoit crée. Mais ils ont été *brisez* de nouveau, lors que cette image du Createur ayant été retracée en eux par le Baptême, qui leur avoit procuré une plus sainte *élevation* que la premiere, ils ont merité par leur propre faute comme Israël, que le Seigneur *les couvrit tous de tenebres dans sa fureur, & precipitât du ciel en terre toute leur gloire.* Jerem. Thren. 2. 1.

Qui ne craindra donc l'élevation, lors qu'il considere qu'elle est souvent si près de sa chûte ? Mais plû-

Digitized by Google

plutôt, qui est celuy qui se voyant élevé dans quelque don de la grace, ne se considerera pas comme étant entre les mains de Dieu, & comme ne pouvant en sortir, qu'il ne tombe & ne se brise dans l'instant? Car Dieu ne nous *brise*, comme il est dit en ce lieu, *après nous avoir élevez*, que parce que cette même élevation nous éblouït, & nous faisant oublier la main divine qui nous soûtient, nous rend très-dignes d'éprouver par nôtre chûte, qu'il ne peut cesser de nous soutenir, que nous ne tombions, & que nous ne nous *brisions* en même tems,

℣. 12. 13. *Mes jours se sont évanouïs comme l'ombre, & je suis devenu sec comme l'herbe. Mais pour vous, Seigneur, vous subsistez éternellement*, &c.

Il est très-avantageux, dit saint Augustin, de ne pas attendre à la mort, à dire par le mouvement forcé d'un repentir inutile, ce que le Sage fait dire alors aux impies: *Toutes choses sont passées* pour nous *comme un ombre*. Mais il faut dès à present se dire souvent à soy-même, Toutes choses passeront & s'évanouïront comme l'ombre: car c'est le moyen de ne pas passer ainsi qu'une ombre avec elles. Il est néanmoins utile de faire aussi quelquefois reflection sur *nos jours qui sont passez*; & ont déja disparu aussi promtement que l'ombre qui s'évanouït à la lumiere, afin que nous travaillons plus solidement à nôtre salut dans ceux qui nous restent. Un cœur qui sent cette *secheresse* que luy a causée l'éloignement de son bien suprême, est en état de reconnoître son propte neant, la grandeur de Dieu, & le besoin très-pressant qu'il a de son assistance. Aussi le Prophete après s'être regardé comme du *foin*, & avoir consideré toute sa vie comme une *ombre*, jette aussitôt *les* yeux sur Dieu, & sur cet Etre éternel qui n'a ni commencement ni fin, & dont *le nom* c'est-à-dire,

Digitized by Google

à dire, le puiſſance n'eſt pas, comme celle des plus grands Princes, paſſagere & periſſable avec eux, mais éclate dans tous les ſiecles & *dans la ſuite de toutes les races.*

Quelques-uns croyent qu'on peut entendre très-bien ces paroles de JESUS-CHRIST, ſelon que ſaint Paul luy a appliqué effectivement quelques-unes des ſuivantes : & qu'ainſi, celuy qui parle s'étant regardé dans ſa miſere & dans ſa mortalité, enviſage par la lumiere de l'Eſprit de Dieu le Meſſie, qui devoit venir le ſauver, afin que ſon cœur devenu ſec comme le foin, fût renouvellé & reprit une nouvelle vigueur étant arroſé, dit ſaint Auguſtin, par le ſang divin du Sauveur des hommes. *Aruit cor meum : ſed revireſcet fœnum, irrigatum ſanguine Salvatoris.* *Bellarm.*

℣. 14. 15. 16. *Vous vous leverez, & vous aurez pitié de Sion ; parce que le tems eſt venu, le tems d'avoir pitié d'elle : parce que ſes ruines ont été très-agréables à vos ſerviteurs*, &c.

Il ſemble, Seigneur, à voir la maniere dont vous avez abandonnez vôtre peuple, que vous ſoyez comme aſſoupi : mais enfin *vous vous leverez*, & *vous aurez pitié de Sion*, de Jeruſalem cette ville que vous avez tant cherie & honnorée ſi long tems par vôtre preſence. Car je vois par la divine lumiere dont vous m'éclairez, que *le tems de vôtre miſericorde à ſon égard eſt tout proche.* Le Prophete parlant de ce tems, dit même ; Qu'il eſt déja arrivé, par ce que cette divine lumiere qui éclairoit ſon eſprit, luy repreſentoit ce qui devoit arriver comme étant preſent. La raiſon qu'il rend de cette miſericorde que Dieu devoit faire à Sion, étoit l'amour que ſes ſerviteurs avoient pour ſon temple, & pour *les pierres* & les ruines mêmes de ce temple ; & le zele ardent qu'ils ſentoient pour rétablir la ſainteté d'une terre profanée par les infidelles. C'eſt-à-dire, que le Seigneur devoit exaucer

Digitized by Google

cer cette sainte disposition du cœur de ses serviteurs, qui bien éloignez d'aimer les palais & de s'attacher aux plaisirs de Babylone, ne respiroient que sa maison, & la terre qu'il luy avoit plu de
Theodor. sanctifier par sa demeure au milieu d'elle. C'est alors, ajoûte-t-il, que *le nom du Seigneur sera craint des nations, & sa gloire reverée de tous les Rois de la terre*; parce qu'on admirera la puissance du Dieu d'Israël, qui peut, quand il veut, sauver son peuple du milieu des nations, & qui dispose, comme il luy plaît du cœur des princes, en leur inspirant la volonté de renvoyer libres ceux qu'ils retenoient captifs.

Mais il n'est que trop visible, que cette miséricorde de Dieu envers Sion regardoit principalement l'Eglise, vers laquelle tous les desirs des anciens justes, & tous les soupirs des Patriarches se portoient avec ardeur, & dont l'établissement a fait toute l'occupation & toute la joye des Apôtres & de leurs saints successeurs, qui l'ont aimée avec une vraye tendresse, jusques à donner leur vie par un effet de leur charité *compatissante* pour les enfans de cette divine mere. Car ç'a été promptement alors que *les nations ont craint le nom du Seigneur, & les Rois sa gloire*; puisque & les peuples & les princes se sont tous soumis également à son empire.

Les vrais *serviteurs de Dieu aiment* encore à present & cherissent les pierres vivantes de cette Eglise. Quoy qu'elle ne puisse jamais être ruinée, comme le temple de Jerusalem, étant affermie sur JESUS-CHRIST même, plusieurs de ses pierres se séparent de son édifice par le schisme & par la rupture de l'unité catholique. C'est à ceux qui demeurent fermes sur le fondement de JESUS-CHRIST, à gemir pour le rétablissement de ces pierres separées, & à avoir en mêmes tems une veritable *compassion* pour plusieurs autres, qui

Digitized by Google

y demeurant unies exterieurement par la foy, en sont divisées par la corruption de leurs mœurs. Car c'est, selon la parole de S. Augustin, par le gemissement de la colombe, c'est-à-dire, de tous les membres vivans de l'Eglise, que la vie spirituelle de la grace est renduë à ceux qui sont morts.

℣. 17. *Parce que le Seigneur a bâti Sion, & qu'il sera vû dans sa gloire.*

Comme David étoit Prophete, il parle tantôt au futur, & tantôt au passé, regardant, comme on l'a dit plusieurs fois, les choses futures avec cette certitude prophetique qui les luy representoit comme si elles étoient déja arrivées. C'est donc *parce que le Seigneur a bâti* & fait rétablir *Sion*, c'est-à-dire, le temple de Jerusalem, & qu'il a fait en cela *éclater sa gloire*, que les nations le craindront, & qu'il sera redouté des Rois. Mais c'est beaucoup plus encore, parce qu'il a *bâti* la vraye *Sion* qui est son Eglise, & que s'étant anéanti lors qu'il s'est fait homme, il a *éclaté* ensuite par ses miracles, & sur tout par la *gloire* de sa resurrection, que tous les *gentils*, & tous les *princes* idolâtres ont reveré son nom adorable, & se sont soumis à l'Evangile.

℣. 18. *Il a regardé la priere de ceux qui sont dans l'humiliation; & il n'a point mépriſé leurs demandes.*

Dieu *regarda la priere* des Israëlites dans cet état *d'affliction* & *d'humiliation* où ils étoient, parce qu'il les avoit déja regardez favorablement pour leur inspirer de le prier. Et il *n'avoit garde de mépriſer* l'oraison de ceux que n'avoit ainsi humiliez qu'afin qu'ils eussent recours à luy par leurs prieres. On peut dire aussi que Dieu a eu à la fin égard à tant de prieres & de soupirs qu'il formoit luy-même dans le cœur des anciens justes, lors qu'il a envoyé dans le monde son Fils unique pour bâtir la vraye Sion; & que c'est encore les prie-

res

res des ames humbles, affligées, & anéanties qu'il écoute tous les jours; n'y ayant que celles-là seules qu'il ne peut point mépriser; & toutes les autres étant indignes de luy. Or c'est dit saint Augustin, toute l'occupation de ceux qui travaillent ici-bas au saint édifice de Sion, de prier & de gemir" *In ædificatione Sion hoc agitur modò; ædificantes Sion orant & gemunt.*

℣. 19. 20. 21. 22. 23. *Que ces choses soient écrites pour les autres races; afin que le peuple qui viendra après loüe le Seigneur; parce qu'il a regardé du haut de son lieu saint*, &c.

Comme les choses qu'il vient de dire sont des Propheties qui regardoient l'avenir, il veut qu'elles *soient écrites*, afin qu'étant conservées, & passant aux *races suivantes*, elles donnent lieu aux peuples qui vivront alors, & qui en verront l'accomplissement, de *loüer le Seigneur* le Dieu d'Israël, qui les avoit fait prédire par son Prophete, & qui, selon qu'il l'avoit prédit, a enfin daigné *regarder de ce lieu si élevé* où il habite comme dans *son sanctuaire*, c'est-à-dire, du haut *du Ciel sur la terre*, pour *entendre les gemissemens* de son peuple *engagé dans les liens* de la servitude; & pour *délivrer* d'une si dure captivité *les enfans de ceux* que la cruauté de leurs ennemis *avoit* déja *fait mourir*, ou, selon l'Hebreu, qui étoient eux-mêmes comme des victimes *destinées aussi à la mort.* Or parce que Dieu ne peut rien faire que pour sa gloire; aussi il n'avoit dessein de tirer les Israëlites de cet esclavage où ils gemissoient, qu'afin qu'étant retournez à *Jerusalem*, ils *annonçassent dans Sion* sa puissance marquée par *son nom*, & qu'ils celebrassent *ses louanges*, en voyant que *les Rois* mêmes, tels qu'étoient Cyrus, Darius, & Artaxerces Rois des Perses, & Seleucus Roy d'Asie, *concouroient avec les peuples* & contribuoient avec magnificence à rétablir *le service du Seigneur.*

1. *Esdr.* c. 5. & 6. & 7. 2. *Mach.* c. 3.

Mais

Digitized by Google

Mais qui ne voit tout-d'un-coup dans ces paroles la verité de ce que saint Pierre a declaré ; Que c'est *de la grace que nous devions recevoir, que les Prophetes ont prophetisé, & qu'il leur fut revelé, que ce n'étoit pas pour eux mêmes, mais pour nous, qu'ils étoient ministres & dispensateurs de ces choses.* Cette *union des princes avec les peuples pour le service du Seigneur*, ne s'est donc effectivement accompli, que lors que *le peuple* nouveau *a été créé en* JESUS-CHRIST, comme dit saint Paul, *dans les bonnes œuvres afin qu'il y marche* ; & lors que toutes les nations & tous les Rois se sont réünis en un seul corps & en une seule Eglise, pour *servir* conjoinctement un même *Seigneur*. Tous les hommes étoient *liez* par leurs crimes, comme par autant de chaînes, c'étoient des victimes de la colére de Dieu, *destinées comme leurs peres à une mort* éternelle. Mais enfin *le Seigneur* les *a regardez* favorablement *du haut du Ciel*, pour les secourir & les *délivrer*, en envoyant son propre Fils *sur la terre* ; & afin de faire *éclater sa gloire dans Sion*, qui étoit l'image de son Eglise. Ainsi il a *écouté les gemissemens* de tant de justes retenus encore dans les limbes, comme dans les liens d'une prison. Mais il a depuis encore écouté les soupirs de tant de saints Confesseurs & de Martyrs empsisonnez, *liez* & tourmentez pour la foy., lors qu'il a éteint le feu des persecutions par l'assujettissement des Empereurs & des Rois payens, & a établi l'Eglise dans la gloire où nous la voyons. *Exauditi sunt qui erant in pressura & humilitate, ut esset nostris temporibus Ecclesia in tanta gloria quam videmus.* Et il se rend encore tous les jours attentif pour exaucer les prieres & les cris de ses serviteurs pour rompre de plus en plus tous les liens qui les tiennent attachez au monde, ou pour les sauver de la violence de leurs ennemis qui les accablent.

1. *Pet.* 1. v. 10. 12.

Ephes. 2. 2. 10.

August.

℣. 24. 24.

Digitized by Google

v. 24. 25. Il a dit à Dieu dans sa plus grande vigueur : Faites-moy connoître le petit nombre de mes jours, &c

Le Prophete nous repreſente Iſraël comme étant déja *dans la voye* de ſon retour de Babylone, où *la puiſſance de Dieu* ſeul l'a fait entrer ; & comme ſentant une ſainte impatience de voir l'accompliſſement de ces grandes choſes qu'on luy promettoit, c'eſt-à-dire, le rétabliſſement de Jeruſalem & de ſon peuple, & l'union des peuples avec les Rois dans le ſervice du Seigneur. Dans ce deſir ſi ardent dont il ſe ſentoit preſſé, il demande à Dieu qu'il daigne *luy faire connoître combien il avoit encore à vivre*, c'eſt-à-dire, s'il pourroit être aſſez heureux pour vivre juſqu'à ce tems-là ; le conjurant de vouloir bien ne pas *abbreger ſes jours*, en *le rappellant à la moitié* de ſa courſe. Et ce qu'il ajoûte, lorſqu'il dit à Dieu ; Que *ſes années ſont éternelles*, eſt pour s'humilier dans la vûë de l'éternité de Dieu, & pour l'exciter en même tems à luy accorder plus facilement ce qu'il demandoit.

Mais le ſens ſpirituel & moral auquel on peut appliquer ces mêmes paroles, eſt celuy-là ; que ceux qui appartiennent au peuple nouveau ; au *peuple créé en* JESUS-CHRIST *pour marcher* comme dit S. Pierre, *dans les bonnes œuvres*, doit *dire à Dieu dans ſa plus grande vigueur*, ou *dans la voye dans laquelle ſa puiſſance l'a établi*, qu'il luy faſſe bien comprendre, *quelle eſt* l'effroyable *brieveté des jours* de l'homme, comparez avec *l'éternité des années de Dieu* ; quelle eſt la meſure ſi bornée de la lumiere de l'eſprit humain, en comparaiſon de cette vaſte & infinie lumiere de la verité qui s'étend dans tous les ſiecles ; combien le tems de ſa vie eſt court, pour meriter de jouir de l'éternité de Dieu ; combien il en eſt encore éloigné, à quelque degré de *vertu* qu'il ſoit arrivé ; & enfin com-

Digitized by Google

combien il doit craindre d'être arrêté *au milieu de sa course*, avant qu'il ait pû parvenir à la plenitude de l'âge parfait ; qui convient à un vray disciple de JESUS-CHRIST.

v. 26. 27. 28. *Vous avez, Seigneur, dès le commencement fondé la terre ; & les cieux sont les ouvrages de vos mains. Ils periront, mais vous subsisterez éternellement*, &c. *Heb. c. 1. v. 10. 11. 12.*

Saint Paul s'est servi de ces paroles du Prophete pour faire voir la difference infinie qui se trouve entre les anges & le Fils de Dieu ; & pour prouver qu'au lieu que les anges sont appellez dans l'Ecriture, ministres de Dieu, le Fils est nommé le Créateur ; puisque c'est à luy qu'il est dit : *Vous avez, Seigneur, dès le commencement fondé la terre*, &c. Si donc on admire ce vaste corps de la terre, & cette étenduë infinie des cieux ; combien celuy même qui l'a *fondée*, est-il plus digne de nos admirations ; Car il est le même dans tous les siecles & immuable dans toute l'éternité ; au lieu qu'il a le pouvoir de *changer ces cieux* avec la même facilité qu'on *change un habit*. En effet, comme dit saint Pierre, *à l'avenement du jour du Seigneur, l'ardeur du feu dissoudra les cieux, & fera fondre tous les élemens ; & nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux & une nouvelle terre dans lesquels la justice habitera.* Quels devons-nous être donc dans l'attente de ce jour ? Et avec quel soin devons-nous nous détacher de toutes les créatures, puisque les Cieux mêmes, qui paroissent entre tous les autres un ouvrage si parfait : seront changez & renouvellez ? Prevenons ce changement general de la nature par le changement & le renouvellement de nôtre cœur. Attachons nous, non à des choses qui doivent *perir*, de peur que nous ne perissions avec elles ; mais à celuy qui est immuable dans son être, & dont *les années ne peuvent jamais passer.* 2. *Petr. c. 3. v. 12, 23.*

v. 29.

Digitized by Google

℣. 29. Les enfans de vos serviteurs auront une demeure permanente; & leur race sera stable éternellement.

C'est-à-dire, Quoyque vous soyez seul; Seigneur, immuable par vous-même, vous communiquerez par un effet de vôtre bonté aux *enfans de vos serviteurs*, soit à nous qui sommes les enfans de ces anciens justes qui vous ont si fidélement servi, soit à nos enfans, & aux enfans de nos enfans quelque chose de cette éternité qui vous est propre. Et après qu'ils se seront affermis durant cett vie sur le fondement inébranlable de vôtre crainte, & de vôtre amour, ils deviendront *stables éternellement* dans vôtre gloire. Que si l'on vouloit entendre litteralement des Israëlites ce même passage, on peut dire qu'ils esperoient que par un effet de la misericorde de Dieu, ils *habiteroient* de nouveau dans la terre d'où ils avoient été enlevez; & que *leur race* à l'avenir *prospereroit* sous sa conduite : ce qui néanmoins, pour être expliqué selon le sens veritable, doit être entendu des descendans de ce peuple qui devoient participer à la grace de l'Evangile au tems de l'avenement du Sauveur; puisqu'on ne voit point que les Juifs depuis leur captivité ayent joui de ce bonheur stable qui leur est promis ici; à moins qu'on ne le rapporte à la grace du Sauveur, qui composa de ce peuple les premices de l'Eglise, dont la fermete sera jusques à la fin des siecles à l'épreuve de toutes les puissances & du monde & de l'enfer.

Que si nous voulons expliquer la fin de ce Pseaume d'une maniere qui convienne aux vrais penitens dont on a parlé, il faut qu'après avoir d'une part consideré dans eux-mêmes & dans leur chûte cette extrême fragilité & cette foiblesse toûjours changeante & inconstante de leur esprit aussi-bien que de leur cœur; & de l'autre cette immua-

Digitized by Google

immuable ſtabilité de l'être ſuprême de leur Dieu, ils s'en approchent avec confiance, comme de celuy qui ſeul eſt capable de fixer leur legereté ſi criminelle; & qu'ils luy demandent avec ardeur, qu'il daigne être à l'avenir luy-même leur garde, ſous *la conduite* duquel ils ſont aſſurez de parvenir à cette *demeure permanente* dont parle icy le Prophete, & que ſaint Paul nous aſſure ne ſe trouver point icy bas, mais dans le Ciel. *Hebr.* 4. 13. 14.

PSEAUME CII.

POUR DAVID LUY-MESME.

Ce Pſeaume de David eſt tout de reconnoiſſance & d'actions de graces pour tant de faveurs qu'il avoit reçûes de Dieu, & particulierement pour le pardon qu'il luy avoit accordé de ſes pechez. Mais il regardoit auſſi en chantant ce Pſeaume tout ſon peuple, que le Seigneur avoit comblé de biens en mille rencontres; & en general tous ceux qui dans la ſuite des ſiecles auroient éprouvé comme luy ſes divines miſericordes.

1. *Benedic anima mea Domino, & omnia quæ intra me ſunt, nomini ſancto ejus.*

2. *Benedic anima mea Domino: & noli obliviſci omnes retributiones ejus;*

3. *qui propitiatur omnibus iniquitatibus*

1. Beniſſez, mon ame, le Seigneur; & que tout ce qui eſt au-dedans de moy, beniſſez ſon ſaint Nom.

2. Mon ame, beniſſez le Seigeeur; & gardez-vous bien d'oublier jamais tous ſes bienfaits,

3. puiſque c'eſt luy qui vous pardonne toutes vos iniqui-

Digitized by Google

iniquitez ; & qui guerit tontes vos infirmitez ;

4. qui rachette vôtre vie de la mort ; qui vous environne " de sa misericorde & de ses graces ;

5. qui remplit vôtre desir en vous comblant de ses biens ; & qui renouvelle vôtre jeunesse comme celle de l'aigle.

6. Le Seigneur fait ressentir les effets de sa misericorde, & il fait justice à tous ceux qui souffrent l'injustice & la violence.

7. Il a fait connoître ses voyes à Moïse, & ses volontez aux enfans d'Israël.

8. Le Seigneur est misericordieux & plein de tendresse ; il est patient, & tout rempli de misericorde.

9. Il ne sera pas toûjours en colere, & n'usera pas éternellement de menaces.

10 Il ne nous a pas traitez selon nos pechez ; & il ne nous a pas punis selon la grandeur de nos iniquitez.

11. Puis qu'autant que le Ciel est élevé au-dessus de la Terre ; autans a-t-il

tuis ; qui sanat omnes infirmitates tuas ;

4. qui redimit de interitu vitam tuam ; qui coronat te in misericordia & miserationibus ;

5. qui replet in bonis desiderium tuum ; renovabitur ut aquila juventus tua.

6. Faciens misericordias Dominus, & judicium omnibus injuriam patientibus.

7. Notas fecit vias suas Moysi, filiis Israël voluntates suas.

8. Miserator & misericors Dominus, longanimis, & multùm misericors.

9. Non in perpetuum irascetur ; neque in æternum comminabitur.

10. Non secundùm peccata nostra fecit nobis ; neque secundùm iniquitates nostras retribuit nobis.

11. Quoniam secundùm altitudinem Cæli à Terra, corrobora-

℣. 4. *Expl* coronat, *i. e.* circundat, cumulat, circumvallat. non enim significatur præmium. *Gen. Mais. Estius*

robavit misericordiam suam super timentes se.

affermi la grandeur de sa miseriçorde sur ceux qui le craignent.

12. *Quantùm distat Ortus ab Occidente : longè fecit à nobis iniquitates nostras.*

12. Et qu'autant que l'Orient est éloigné du Couchant ; autant il a éloigné de nous nos iniquitez.

13. *Quomodò miseretur pater filiorum, misertus est Dominus timentibus se : quoniam ipse cognovit figmentum nostrum.*

13. De mesme qu'un pere a une compassion pleine de tendresse pour ses enfans ; aussi le Seigneur est touché de compassion pour ceux qui le craignent ; parce qu'il connoist luy-mesme la fragilité de nostre origine.

14. *Recordatus est quoniam pulvis sumus : homo, sicut fœnum dies ejus, tamquàm flos agri sic efflorebit.*

14. Il s'est souvenu que nous ne sommes que pousfiere : le jour de l'homme passe comme l'herbe ; il est comme la fleur des champs qui fleurit *pour un peu de tems.*

15. *Quoniam spiritus pertransibit in illo, & non subsistet : & non cognoscet amplius locum suum.*

15. Parce que l'esprit ne fera que passer en luy [y] ; & que l'homme ensuite ne subsistera plus ; & il n'occupera [y] plus son lieu *comme auparavant.*

16. *Misericordia autem Domini ab æterno, & usque in æter-*

16. Mais la misericorde du Seigneur est de toute éternité ; & demeure-

y. 13. *Autr.* la matiere dont nous avons esté formez

y. 15. *Autr.* parce qu'un vent passant sur elle, elle ne subsistera plus, & ne fera plus vuë dans le lieu où elle estoit.

Ibid. *Lettr.* ne connoistra.

Digitized by Google

ra éternellement sur ceux qui le craignent.

17. Et sa justice se répandra sur les enfans de ceux qui gardent son alliance ;

18. & qui se souviennent de ses preceptes, pour les accomplir.

19. Le Seigneur a preparé son thrône dans le Ciel ; & toutes choses seront assujetties à son empire.

20. Benissez le Seigneur, vous tous qui estes ses anges, qui estes puissans & remplis de force " ; qui faites ce qu'il vous dit, pour obéir à sa voix " & à ses ordres ".

21. Benissez tous le Seigneur, vous qui estes ses armées *celestes* & les ministres qui faites ses volontez.

22. Que tous les ouvrages du Seigneur le benissent dans tous les lieux de son empire. Mon ame, benissez le Seigneur.

num super timentes eum.

17. *Et justitia illius in filios filiorum, his qui servant testamentum ejus.*

18. *& memores sunt mandatorum ipsius, ad faciendum ea.*

19. *Dominus in cælo paravit sedem suam: & regnum ipsius omnibus dominabitur.*

20. *Benedicite Domino omnes angeli ejus: potentes virtute, facientes verbum illius, ad audiendam vocem sermonum ejus.*

21. *Benedicite Domino omnes virtutes ejus: ministri ejus, qui facitis voluntatem ejus.*

22. *Benedicite Domino omnia opera ejus: in omni loco dominationis ejus, benedic anima mea Domino.*

ỳ 20. *Autr.* par la force qu'il vous donne.

Ibid. *Autr.* en mesme-tems que vous entendez sa voix. In audiendo. *Mass. Bellarm.*

Ibid. *Lettr.* à la voix de ses paroles.

SENS

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. 4. 5. *Beniſſez, mon ame, le Seigneur; & que tout ce qui eſt au dedans de moy beniſſe ſon ſaint nom. Mon ame, beniſſez le Seigneur : gardez-vous bien d'oublier jamais tous ſes biens faits*, &c.

L'homme tout entier ne ſuffit pas pour reconnoître ſes infinies miſericordes qu'il a reçues de ſon Dieu. C'eſt pourquoy celuy dont le cœur eſt vivement penetré de cette reconnoiſſance, ſouhaite au moins qu'il n'y ait en luy aucune partie de luy-même, qui ne *beniſſe* autant qu'elle en eſt capable, *le Seigneur* qui l'a comblée de ſes graces en tant de manieres ; & il s'excite avec toute l'ardeur poſſible à s'acquiter envers luy d'un devoir ſi juſte & ſi neceſſaire. Comme il s'adreſſe à *ſon ame & à tout ce qu'il y a au-dedans de luy*, pour les porter à benir leur liberateur & leur bienfacteur : il eſt viſible que ce n'eſt pas une benediction de la langue qu'il leur demande, mais une benediction telle que ſaint Paul l'exige de nous dans toute la conduite de noſtre vie, enſorte qu'étant penetrez du ſentiment de ſes graces, nous ne penſions, ni ne faſſions, ni ne diſions rien que pour ſa gloire, & qu'ainſi toutes les penſées de noſtre eſprit, tous les mouvemens de noſtre cœur, toutes nos paroles & toutes nos actions, ne ſoient, pour le dire ainſi, qu'une *benediction* continuelle de noſtre Dieu ; & une action de graces perpetuelle que nous luy rendions. 1 Cor. 10. v. 31.

Pour eſtre en eſtat de benir toûjours le Seigneur en cette maniere ſi ſainte & ſi digne de ſa gloire, il faut ſur tout *prendre garde*, com-

Digitized by Google

me le dit le Prophete, *de n'oublier jamais tous ses bienfaits*, soit ceux qui regardent la vie du corps, soit ceux qui regardent la vie de l'ame; de se souvenir sans cesse, qu'il ne nous a pas seulement *pardonné nos* grandes *iniquitez*, mais qu'il *guerit* à toute heure *les infirmitez* & les foiblesses qui sont comme inseparables de nôtre mortalité: & qu'après avoir *racheté nostre vie* ou nostre ame *de la mort* & d'une mort éternelle, *il nous* couvre encore sans cesse & nous *environne par sa* divine *misericorde* & par une multitude de graces toûjours nouvelles, pour nous empêcher de retomber dans la mort dont il nous a rachetez, comme nous y retomberions infailliblement, si nous n'estions tout environnez de cette misericorde ainsi que d'un bouclier impenetrable à nos ennemis.

Mais ce qui doit augmenter nostre gratitude, c'est qu'estant luy seul le bien suprême, qui peut *remplir le desir de nostre cœur*, il commence dès à present à le remplir par l'abondance *des biens* solides dont il nous comble, ausquels tous ceux de la terre ne peuvent estre comparez; & le remplira à l'avenir beaucoup plus parfaitement, lors que le vieil homme estant absorbé dans l'homme *nouveau*, nous nous verrons dépouillez, *ainsi que l'Aigle*, de nostre vieillesse, & revêtus d'une vigueur toute nouvelle, pour pouvoir nous élever jusques au ciel, dans nos corps qui seront renouvellez par la resurrection. Les Auteurs rapportent diverses choses pour faire voir de quelle sorte ce renouvellement de l'aigle se doit entendre. Mais le sens le plus naturel & le plus simple, est que l'Aigle estant un des animaux les plus vivaces, le Prophete en parle ici à cause de cette vigueur extraordinaire qui paroît encore dans

Digitized by Google

dans sa vieillesse, & que l'on peut regarder comme un renouvellement de jeunesse.

℣. 6. *Le Seigneur fait ressentir les effets de sa misericorde, & il fait justice à tous ceux qui souffrent l'injustice & la violence.*

Le Prophete passe de ce qui le regarde en particulier, à ce qui regarde en general tous les autres. Et c'est comme s'il disoit; Que ce même Dieu qui l'a comblé & qui le comble encore tous les jours de ses graces, est celuy qui *répand ses misericordes* sur les autres hommes, & qui *fait justice à ceux qui souffrent l'injustice*, en les protegeant dès ce monde contre leurs persecuteurs, ou en les mettant enfin dans l'autre à couvert de leurs violences. Que si l'homme est un objet continuel des misericordes du Seigneur, sera-t-il luy-même cruel & immisericordieux envers ses freres? Resserrera-t-il les entrailles de sa charité à l'égard des pauvres, dans le tems même qu'il voit les entrailles de la charité d'un Dieu toûjours ouvertes pour le combler de ses biens? Que si Dieu declare qu'il est luy-même le vengeur des *injustices que l'on fait souffrir* aux foibles; qui sera assez hardi pour être le persecuteur de ces petits qui ont Dieu pour protecteur? Il faut être aveugle, pour ne pas voir une verité si claire. Mais si on la voit, il faut être extravagant pour ne pas craindre d'attaquer en la personne des petits celuy qui assure, qu'il leur *fera* luy-même *justice*.

℣. 7. *Il a fait connoître ses voyes à Moïse, & ses volontez aux enfans d'Israël.*

Comme si quelqu'un avoit demandé ici au Prophete, ce qu'il étoit donc besoin de faire pour se rendre digne d'obtenir cette misericorde de Dieu, & d'éviter cette justice, il répond; Qu'il a *fait connoître ses voyes à Moïse*, c'est-à-

dire, qu'il luy a donné ſes preccptes, & declaré *aux enfans d'Iſraël* qu'elles étoient *ſes volontez* : Qu'ainſi ils n'avoient qu'à ſuivre ces voyes, & à pratiquer ces commandemens; parce que celuy là ſeul entrera dans le royaume du ciel qui aura eu ſoin d'accomplir la volonté du Seigneur. Auſſi Abraham ne fit point d'autre réponſe au mauvais riche, qui le prioit d'envoyer quelqu'un avertir ſes freres de ne pas venir dans le lieu où il étoit, ſinon ; Qu'ils *avoient Moïſe & les Prophetes* ; & que s'ils ne les écoutoient pas, ils n'ajoûteroient pas plus de foy à ce qu'un mort même reſſuſcité leur viendroit dire. Telle eſt donc la regle, ſur laquelle tous les hommes doivent dreſſer le plan de leur vie, & ſur laquelle ils ſeront jugez ou avec miſericorde, ou avec juſtice ; *la volonté du Seigneur & ſes voyes* divines qu'il a découvertes à ſes Prophetes, & que le Dieu de tous les Prophetes, qui eſt JESUS-CHRIST, eſt venu luy-même nous tracer par ſon exemple dans le myſtere de l'Incarnation.

Matth. c. 7. v 21. Luc. c 16. v.29.31

℣. 8. 9. 10. 11. 12. *Le Seigneur eſt miſericordieux & plein de tendreſſe ; il eſt patient, & tout rempli de miſericorde. Il ne ſera pas toûjours en colere, & n'uſera pas éternellement de menaces*, &c.

Dieu eſt ſi plein de bonté, qu'il ſemble vouloir que nous regardions en luy principalement ſa *miſericorde* & ſa *patience* infinie à l'égard des hommes. On en vit des preuves dans la conduite qu'il tint envers ces enfans d'Iſraël dont le Prophete vient de parler, lorſqu'il fit d'abord éclatter de ſi grands prodiges, pour les délivrer de la ſervitude de Pharaon, & leur faire ſurmonter tous leurs autres ennemis ; & que ſignalant enſuite ſa douceur ſi admirable envers des ingrats, qui s'abandonnoient continuellement

au

Digitized by Google

au murmure, il les supportoit & les assistoit de nouveau toutes les fois qu'ils avoient recours à luy. C'est ce qui fait dire ici à David; Que *la colere & les menaces du Seigneur ne sont point éternelles* à l'égard de ceux qu'il aime, & qu'ainsi toutes les peines que sa justice leur fait souffrir en ce monde, contribuent, en purifiant, & en expiant leurs pechez, à procurer leur salut, & que s'il *menace* de les punir, c'est pour empêcher qu'ils ne soient punis. Car la *colere* dont il parle, est elle-même un effet de sa bonté, puisqu'il menace dans ses Ecritures, de ne se plus mettre en colere contre ceux qui se sont rendus indignes des châtimens de sa misericorde. Ezechiel. c. 16. 4.

C'est donc là peut-être une de ces *voyes* divines inconnues auparavant à la delicatesse & à la corruption du cœur de l'homme, qu'il *a fait connoître à* son serviteur *Moïse*; Que *les châtimens* dont il punit en ce monde nos pechez, *n'ont aucune proportion avec les iniquitez* dont nous nous sentons coupables; & que dans le tems même qu'il semble être plus en colere contre nous, sa misericorde nous épargne encore infiniment; parce *qu'autant que le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant il a affermi la grandeur de sa misericorde sur ceux qui le craignent*, c'est-à-dire, l'amour éternel qu'il leur porte.

Mais comment peut-on entendre ce qu'il ajoûte; *Qu'autant que l'Orient est éloigné du Couchant, autant il a éloigné de nous nos iniquitez?* Car ne voit-on pas tous les jours avec larmes, que plusieurs de ceux dont les iniquitez avoient été effacées ou par le baptême ou par la penitence, s'en rapprochent très-promptement par les chûtes ou les rechûtes qui ne sont que trop frequentes? Pour comprendre le sens du Prophete, il

Digitized by Google

faut sçavoir qu'il entend parler de la grandeur de la misericorde de Dieu, qui en un sens très-veritable éloigne de nous infiniment nos pechez, puis qu'en effet elle les efface entierement; & que le merite infini du sang d'un Homme-Dieu a la force de faire ensorte, comme Dieu même l'a declaré; Que *quand nos pechez seroient comme l'écarlate, ils deviennent blancs comme la neige.* Que si la foiblesse ou la malice de l'homme le precipite de nouveau dans les mêmes iniquitez, que la misericorde de Dieu avoit si fort éloignées de luy en les effaçant, cela ne sert pas à diminuer la grandeur de cette divine misericorde, mais à faire paroître davantage l'infidelité de l'homme. On peut dire aussi, que le Prophete parle en ce lieu principalement de ceux sur lesquels le Seigneur *a affermi sa misericorde*; c'est-à-dire, de ceux qui ont part à son election éternelle; puisque ces ames *affermies* divinement par sa grace font assez connoître par leur conduite, combien *il a éloigné d'eux leurs iniquitez*; qu'ainsi lors qu'on envisage saint Paul, saint Auguſtin, & tant d'autres Saints, on les voit depuis qu'ils sont convertis, comme éloignez infiniment de ce qu'ils étoient auparavant; & qu'il est très-vray de dire, *qu'autant que l'Orient est éloigné du Couchant*, autant ils paroissent éloignez d'eux-mêmes, y ayant encore plus de distance entre la lumiere de la grace dont ils sont alors éclairez, & les tenebres du peché où ils étoient ensevelis; qu'il n'y en a entre le soleil levant & le couchant. Mais qu'est-ce qui fait ce prodigieux *éloignement*, sinon l'infinie misericorde de celuy que le saint Prophete nous represente comme en étant tout rempli pour les hommes; & qui ayant éloigné d'eux par sa grace leurs iniquitez, les conserve à tous momens dans cet heureux éloignement.

Isa. c. 1. 18.

2. Cor c. 4. v. 7.

℣. 13.

Digitized by Google

℣. 13. 14. 15. *De même qu'un pere a une compassion pleine de tendresse pour ses enfans ; aussi le Seigneur est touché de compassion pour ceux qui le craignent ; parce qu'il connoît la fragilité de nôtre origine*, &c.

Le pere aime ses enfans d'un amour solide, & en même tems plein de tendresse. Quelques sujets qu'ils luy donnent de s'affliger, & quelque obligé qu'il soit quelquefois de les punir, il ne cesse point de les aimer. Il les supporte dans leurs défauts, & il use d'une bonté compatissante pour les corriger peu à peu comme des personnes que leur âge même expose à plusieurs foiblesses. Quelle est donc pour nous cette consolation, de voir que Dieu daigne prendre à nôtre égard la qualité de *pere*, & nous aime effectivement comme ses enfans ! Qui est le fils qui s'irrite contre son pere lorsqu'il le châtie, & qui regarde comme une cruauté la correction salutaire qu'il en reçoit ?

Mais *le Seigneur*, dit le Prophete, *a* d'autant plus de *compassion* & de *tendresse pour les hommes qui le craignent* comme leur pere, qu'étant luy-même leur créateur, *il connoît* parfaitement *la fragilité* de la matiere de laquelle il *les a formez*, & l'infirmité de leur nature. *Il s'est souvenu* ; c'est-à-dire, il a eu égard à leur origine, qui est la terre & *la poussiere* d'où ils ont été tirez. Et c'est ce qui l'a porté après leur peché, *à se rendre*, comme dit saint Paul, *le liberateur de la race d'Abraham, plûtôt que des Anges*, qui étant de purs esprits ne se trouvoient pas exposez à la même fragilité que les hommes paitris de terre & de bouë. Il a donc égard à la foiblesse de leur origine, & à cette extrême breveté de *leur vie*, qui *passe* presque *comme une fleur*, & où mille obstacles tant du côté de l'enfance & de la jeunesse, que de la vieillesse, qui *Hebr. c. 2. v. 16.*

Digitized by Google

se succedent très-promptement, semblent s'opposer à ses devoirs.

Mais que devons-nous conclure de tout ce que dit David pour relever cette compassion pleine de tendresse que Dieu a pour nous ? Demeurerons-nous dans nôtre poussiere & dans nôtre néant ? Abuserons-nous de cette patience de nôtre Dieu ? & serons-nous d'autant plus méchans, qu'il est luy-même rempli de bonté ? Ce n'est pas là la consequence qu'il en veut tirer ; & nous verrons dans la suite, que s'il nous represente Dieu comme étant très-misericordieux, c'est pour ceux-là seulement qui s'attachent à observer ses preceptes. Il est donc bon, compatissant, & plein de misericorde, mais pour ceux qui, comme il est dit ici, *sont penetrez de sa crainte*, non d'une crainte servile, mais de celle qui convient à des enfans qui le reconnoissent pour leur pere. C'est à ces personnes qu'il est indulgent pour supporter leurs foiblesses, & pour excuser toutes les fautes qui sont presque inseparables de la fragilité de nôtre nature. Il est neanmoins encore *misericordieux* & *patient* envers les pecheurs, en ce qu'il ne les punit pas promtement, mais qu'il les attend & les invite à la penitence.

Quant à ces paroles ; *spiritus pertransibit in illo, & non subsistet* ; &c. elles s'expliquent en deux manieres ou de l'homme, dont la vie est si courte, que son ame semble *passer* seulement *dans son corps* ; & que *cessant de subsister* presque aussi-tôt qu'il a commencé à vivre, il *n'occupe plus* ensuite cette *place* qu'il avoit parmi les vivans ; ou de l'herbe de la campagne dont il parle par rapport à l'homme, & qui au moment qu'un *vent* brûlant *a passé sur elle*, se seche dans le moment, sans qu'il en reste plus rien. Mais l'un & l'autre de ces deux sens revien-

Digitized by Google

viennent au même, quant au dessein qu'à David de representer la brieveté étonnante de nostre vie aux yeux de la foy, à qui tout ce qui est passager paroît un néant en comparaison de l'éternité.

℣. 16 17. 18. *Mais la misericorde du Seigneur est de toute éternité, & demeurera éternellement sur ceux qui le craignent. Et sa justice se répandra sur les enfans des enfans de ceux qui gardent son alliance*, &c.

La vie de l'homme est courte : mais la misericorde de Dieu est éternelle. Que l'homme donc ne s'afflige & ne se décourage point, lors qu'il considere qu'il n'est que poudre, & qu'il passe en un moment. Son néant même releve l'éclat de la bonté de son Dieu, qui *de toute éternité* a regardé d'un œil de *misericorde ceux qui le craignent*, pour leur inspirer cette crainte ; & qui fera *demeurer éternellement sur eux* cette même misericorde, en leur conservant sa grace durant cette vie, & en les rendant participans de sa gloire en l'autre. Humiliez vous donc, ô homme, en regardant vostre poussiere & vostre néant. Mais soyez rempli de confiance en jettant les yeux sur l'éternelle misericorde de vostre Dieu, qui conservera & protegera éternellement ceux qui le craignent. Bellarm.

Il est si plein de bonté, que ce qui est en luy une pure misericorde, est devenu une *justice* à nostre égard par la promesse qu'il a faite à ses serviteurs, ayant bien voulu devenir leur redevable. Or il *répand* cette justice, telle que nous la representons, non seulement sur leurs personnes, mais encore *sur les enfans de leurs enfans*. Et l'on a vû dans tous les siecles des exemples de cette riche effusion des graces ou temporelles ou spirituelles du Seigneur sur toute la race de ceux *qui avoient gardé* fidellement son *alliance*,

Digitized by Google

soit du tems de l'ancienne loy, ou de la nouvelle; & qui *s'étoient souvenus de ses preceptes*; non comme les Pharisiens, qui se contentoient de les avoir devant les yeux, mais comme de fidelles serviteurs qui desirent de sçavoir la volonté de leur maître *pour l'accomplir*. Il ne faut pas néanmoins se flatter trop de cette esperance, & s'appuyer vainement sur la vertu de ses peres. Car on a vû Salomon & plusieurs autres degenerer de la pieté de leurs ancestres. Et ce que Dieu fait quelquefois, en répandant sa misericorde sur la race de ceux qui le craignent, il ne le fait pas toûjours, pour inspirer une humble crainte aux enfans même des saints, à qui la vertu de leurs peres seroit inutile, s'ils l'imitoient.

℣. 19. *Seigneur a preparé son trône dans le Ciel; & toutes choses seront assujetties à son empire.*

Le trône de Dieu est autant supérieur à tous les trônes des Princes, que le Ciel est élevé au-dessûs de tout le reste de l'univers. Lors donc que David declare; Que *le Seigneur s'est préparé son trône dans le Ciel* même; c'est comme s'il nous avertissoit de relever nos esprits & nos pensées en songeant à Dieu, afin de n'en avoir pas des vûës basses & indignes de sa grandeur. Le trône des Rois, dit-il, est sur la terre: Et celuy de chaque Prince est établi dans son royaume particulier. Mais le trône du Seigneur étant dans le Ciel, le rend souverain de tout le monde, comme il en est le créateur, & aussi-bien de tous les esprits & de toutes les puissances celestes, que de tous les hommes & de tous les Princes de la terre. Que l'homme donc, quelque grand & quelque puissant qu'il soit, fasse ici bas tout ce qu'il voudra; il doit s'attendre d'estre soumis à la justice de celuy qui a établi son

Digitized by Google

ſon trône dans le Ciel. Et nul ne doit ſe flatter de ſe ſouſtraire à ſa puiſſance ; puiſque *toutes choſes ſeront* infailliblement *aſſujetties à ſon empire.* Heureuſes les ames qui ſe ſoumettent dès-à-preſent avec joye à cet empire adorable de leur Dieu ; qui travaillent de tout leur pouvoir à établir de plus en plus le regne de ſon amour dans elles-mêmes ; & qui ſouhaitent ſincerement que *ſon trône* y ſoit *affermi* ainſi qu'il l'eſt *dans le Ciel*! C'eſt ce qu'elles luy demandent tous les jours dans la priere que JESUS-CHRIST leur a enſeignée.

℣. 20. 21. *Beniſſez le Seigneur, vous tous qui eſtes ſes anges ; qui eſtes puiſſans & remplis de force ; qui faites ce qu'il vous dit, pour obéir à ſa voix & à ſes ordres*, &c.

C'eſt peu pour une ame qui eſt remplie de reconnoiſſance & d'amour, de s'exciter elle-même à donner mille benedictions à ſon Dieu. Cette ardeur dont elle brûle la porte encore à ſouhaiter que les Eſprits bienheureux, beniſſent tous enſemble celuy qui les à combléz de tous les biens dont ils jouïſſent : ou plûtôt, comme elle ſçait qu'ils ne peuvent pas manquer de benir ſans ceſſe le Seigneur ſuprême qui les rend heureux, elle en témoigne ſa joye ; & ſe joint à eux, autant qu'il luy eſt poſſible, pour rendre ſes adorations & ſes louanges à leur commun Dieu. David dit des Anges, qu'ils ſont *puiſſans & remplis de force* ; parce qu'en effet nulle puiſſance ne ſçauroit leur reſiſter, lors qu'ils ſont envoyez de Dieu pour *faire ce qu'il leur dit* ; leur pouvoir étant celuy de Dieu même, ſelon l'autre ſens qui ſe peut donner à ces paroles. Et ils *exécutent* tous *ſes ordres pour obéir à ſa voix*, c'eſt-à-dire, par le ſeul plaiſir qu'ils trouvent à obéir à ſa volonté : ou ſelon un autre ſens, dans le moment qu'il en ont la connoiſſance.

Tel

Digitized by Google

Tel est le modelle que l'ame juste se propose sur la terre, en admirant la conduite des anges qui sont dans le Ciel. Elle est convaincuë, que n'estant par elle-même que foiblesse, elle deviendra très-*puissante par la force* que Dieu luy inspirera, pour pouvoir *faire ce qu'il luy ordonne*. Et elle cherche dans l'obéissance qu'elle rend à la gloire de son Dieu, la joye de pouvoir *exécuter ses volontez*. C'est pourquoy bien éloigné d'estre lente à obéir, elle imite autant qu'elle peut cette activité qu'elle admire dans les anges, & dans toutes *les armées* celestes, qui sont attentives à connoistre ce que le Seigneur demande de *ses ministres*, afin *d'accomplir ses ordres* dans le moment. Quoy qu'une si grande perfection ne soit gueres de cette vie, nous y devons tendre néanmoins, puisque JESUS-CHRIST nous engage de luy demander tous les jours que sa volonté s'accomplisse sur la terre comme dans les cieux.

℣. 22. *Que tous les ouvrages du Seigneur le benissent dans tous les lieux de son empire. Mon ame benissez le Seigneur.*

Il s'adresse enfin à tous les ouvrages du Seigneur quoy qu'insensibles, & les invite à le benir en leur maniere; c'est-à-dire, en exposant à la vûë des hommes mille sujets differens de benir celuy qui les a créez; & qui en les créant, y a effectivement imprimé comme le caractére de sa puissance, qui nous oblige de remonter de la créature au Créateur, & d'adorer, comme dit saint Paul, dans toutes ces choses visibles, la main invisible de celuy qui les a faites. Or quand il dit, Que tous les ouvrages du Seigneur *qui sont dans toute l'étenduë de sa domination*, doivent le benir, il n'excepte rien de tout ce qui est & dans le ciel, & dans la terre, & dans les mers, où l'homme ne puisse & ne doive remarquer

Digitized by Google

quer ce caractere de la divinité qui y eſt gravé, & qui l'oblige de reverer en toutes choſes le Créateur. C'eſt ce qui le rend inexcuſable, comme dit encore le ſaint Apoſtre, lors qu'au lieu de glorifier Dieu dans tous ces ouvrages, il s'attache baſſement à la créature qui n'eſt faite que pour le porter à Dieu.

David eſt bien éloigné de tomber dans cette horrible ingratitude, que ſaint Paul nous repreſente comme la ſource des plus grands crimes qu'ont commis les ſages du ſiecle; puis qu'il ne peut ſe laſſer d'exciter ſon *ame* à *benir* de plus en plus *le Seigneur*; & qu'ayant par là commencé ce Pſeaume, il le finit de même, pour montrer que ſon cœur ne reſpiroit que ſes benedictions & ſes louanges.

PSEAUME CIII.

POUR DAVID MESME.

Ce Pſeaume contient les louanges & les benedictions que David donnoit à Dieu dans la conſideration de tous les ouvrages de la nature, & des merveilles qui paroiſſoient tant dans le Ciel & dans les Airs, que dans la Terre & dans la Mer.

1. *Benedic anima mea Domino: Domine Deus meus magnificatus es vehementer.*

1. BEniſſez le Seigneur, ô mon ame: Seigneur mon Dieu, vous avez fait paroiſtre voſtre grandeur d'une maniere bien éclatante.

2. *Confeſſionem, & decorem induiſti; ami-*

2. Vous eſtes tout environné de Majeſté || & de

¶. 2. *Lettr.* confeſſionem, louange.

Digitized by Google

de gloire, & tout revêtu de lumiere, comme d'un veſtement ;

ctus lumine, ſicut veſtimento :

3. vous qui étendez le Ciel comme une tente ", & qui couvrez d'eaux ſa partie la plus élevée ;

3. *extendens cœlum ſicut pellem : qui tegis aquis ſuperiora ejus.*

4. qui montez ſur les nuées, & qui marchez ſur les aîles des vents ;

4. *qui ponis nubem aſcenſum tuum : qui ambulas ſuper pennas ventorum :*

5. qui rendez vos anges *auſſi prompts* que les vents ; & vos miniſtres, auſſi ardents que les flammes " ;

5. *qui facis angelos tuos, ſpiritus ; & miniſtros tuos, ignem urentem :*

6. qui avez fondé la terre ſur ſa propre fermeté ; ſans qu'elle puiſſe jamais eſtre renverſée.

6. *qui fundaſti terram ſuper ſtabilitatem ſuam : non inclinabitur in ſæculum ſæculi.*

7. L'abîme l'environne comme un veſtement ; & les eaux s'élevent comme des montagnes ".

7. *Abyſſus, ſicut veſtimentum, amictus ejus : ſuper montes ſtabunt aquæ.*

8. Mais vos menaces les font fuïr ; & la voix de voſtre tonnerre les remplit de crainte.

8. *Ab increpatione tua fugient : à voce tonitrui tui formidabunt.*

9. Elle s'élevent com-

9. *Aſcendunt montes,*

℣. 3. *Lettr.* peau.

℣. 5. *Autr.* qui vous ſervez des Eſprits, pour en faire vos ambaſſadeurs & vos anges ; & des flammes ardentes pour en faire vos miniſtres.

℣. 7. *Autr.* l'abîme la couvroit comme un veſtement ; & les eaux eſtoient élevées ſur les montagnes. Mais vos menaces les ont fait fuïr, & la voix de voſtre tonnerre les a remplis de frayeur. Les montagnes ont paru alors dans leur élevation, & les campagnes dans leur abaiſſement ; chacune dans le lieu, &c.

Digitized by Google

tes ; & descendunt campi, in locum quem fundasti eis.

me des montagnes, & elles descendent comme des vallées " dans le lieu que vous leur avez établi.

10. *Terminum posuisti, quem non transgredientur : neque convertentur operire terram.*

10. Vous leur avez prescrit des bornes qu'elles ne passeront point ; & elles ne reviendront point couvrir la terre.

11. *Qui emittis fontes in convallibus : inter medium montium pertransibunt aquæ.*

11. Vous conduisez les fontaines dans les vallées, & faites couler les eaux entre les montagnes.

12. *Potabunt omnes bestiæ agri : expectabunt onagri in siti sua.*

12. Elles servent à abreuver toutes les bestes des champs ; les ânes sauvages soupirent après elles dans leur soif.

13. *Super ea volucres cœli habitabunt : de medio petrarum dabunt voces.*

13. Les oiseaux du Ciel font leur demeure au-dessus ; ils font entendre leur voix du milieu des rochers

14. *Rigans montes de superioribus suis, de fructu operum tuorum satiabitur terra.*

14. Vous arroserez les montagnes des eaux qui tombent d'enhaut ; la terre " sera rassasiée du fruit de vos ouvrages °.

15. *Producens fœnum jumentis, & herbam servituti hominum :*

15. Vous produisez le foin pour les bestes, & l'herbe ° pour servir à l'usage de l'homme.

16 Vous

℣. 9. *Lettr.* campagnes.
℣. 14. *Expl.* les habitans de la terre. *Muis. Sa.*
Ibid. *Expl* des fruits que fait naître votre divine vertu. *Muis. Tirin. Bellarm.*
℣ 15. *Exp'.* l'herbe d'où naissent les grains, les vignes, & les arbres. *Bellarm.*

Digitized by Google

16. Vous faites sortir le pain // de la terre, & le vin qui réjouït le cœur de l'homme.

16. *Ut educas panem de terra : & vinum lætificet cor hominis :*

17. Vous luy donnez l'huile, afin qu'elle répande la joye sur son visage ; & le pain, afin qu'il fortifie son cœur.

17. *Ut exhilaret faciem in oleo : & panis cor hominis confirmet.*

18. Les arbres de la campagne seront nourris avec abondance //, aussi-bien que les cedres du Liban que *Dieu* a plantez ; & où les petits oiseaux feront leurs nids.

18. *Saturabuntur ligna campi, & cedri Libani, quas plantavit : illic passeres nidificabunt.*

19. Celuy // de la cigogne est comme le premier & le chef des autres //. les hautes montagnes servent de retraite aux cerfs, & les rochers aux herissons //.

19. *Herodii domus dux est eorum : montes excelsi cervis ; petra refugium herinaceis.*

20. Il a fait la lune pour marquer le tems : le soleil connoît le moment auquel il doit se coucher.

20. *Fecit lunam in tempora : sol cognovit occasum suum.*

21. Vous avez repandu les tenebres ; & la nuit a esté faite : & c'est durant la nuit que toutes les bestes de la foreſt passeront.

21 *Posuisti tenebras, & facta est nox : in ipsa pertransibunt omnes bestiæ silvæ.*

22. *Ca-*

℣. 16. *Expl.* panis, hîc sumitur generaliter pro cibo. *Theodoret. Bellarm*

℣. 18. *Lettr.* rassasiez. *Expl.* par l'abondance de la séve causée par les pluyes dont il a parlé. *Mus. Genebrard.*

℣. 19. *Lettr.* la maison. Ibid. *Hebr.* est fait dans les sapins.

Ibid. *Sept.* lapins.

Digitized by Google

22. *Catuli leonum rugientes, ut rapiant, & quærant à Deo escam sibi.*

22. Et que les petits des lions rugissent après leur proye ; & cherchent la nourriture que Dieu leur a destinée.

23. *Ortus est sol, & congregati sunt: & in cubilibus suis collocabuntur.*

23. le soleil se levant ensuite, elles se rassemblent, & se vont coucher dans leurs retraites.

24. *Exibit homo ad opus suum, ad operationem suam usque ad vesperum.*

24. Alors l'homme sort pour aller faire son ouvrage, & travailler jusques au soir.

25. *Quàm magnificata sunt opera tua Domine! omnia in sapientia fecisti: impleta est terra possessione tua.*

25 Que vos œuvres sont grandes & excellentes, Seigneur ! Vous avez fait toutes choses avec une souveraine sagesse : la terre est toute remplie de vos biens [n].

26. *Hoc mare magnum & spatiosum manibus* * : *illic reptilia, quorum non est numerus.*

26. Que cette mer est grande & d'une vaste étenduë ! Elle est remplie d'un nombre infini de poissons ;

27. *Animalia pusilla cum magnis: illic naves pertransibunt.*

27. De grands & de petits animaux : Et c'est là que les navires passeront.

28. *Draco iste, quem formasti ad illudendum ei: omnia à te expectant*

28. *Là se voit* ce monstre [n] que vous avez formé, Seigneur, pour s'y jouer [u]

℣. 25 *Lettr.* de ce que vous possedez.

℣. 26. * *Hebr.* latum manibus ; *i. e.* latum locis seu spatiis. *Similis loquendi modus Isaiæ*, cap. 22. vers. 17. *Mussi.*

℣. 28. *Lettr.* dragon ; draco scilicet marinus seu cete. *Mus.*

Digitized by Google

jouer ". Tous attendent de vous que vous leur donniez leur nourriture lorſque le tems en eſt venu ".

ut des illis eſcam in tempore:

29. Lorſque vous leur donnez, ils recueillent; & lorſque vous ouvrez voſtre main, ils ſont tous remplis des effets de vôtre bonté.

29. *Dante te illis, colligent: aperiente te manum tuam, omnia implebuntur bonitate;*

30. Mais ſi vous détournez d'eux voſtre face, ils ſeront troublez; vous leur ôterez l'eſprit *de vie*; ils tomberont dans la défaillance, & retourneront dans leur pouſſiere.

30. *Avertente autem te faciem, turbabuntur: auferes ſpiritum eorum, & deficient, & in pulverem ſuum revertentur.*

31. Envoyez *enſuite* voſtre eſprit & voſtre ſouffle *divin*, & ils ſeront créés; & vous renouvellerez *toute* la face de la terre.

31. *Emittes ſpiritum tuum, & creabuntur: & renovabis faciem terræ.*

32. Que la gloire du Seigneur ſoit celebrée dans tous les ſiecles; le Seigneur ſe réjouïra dans ſes ouvrages:

32. *Sit gloria Domini in ſæculum: lætabitur Dominus in operibus ſuis:*

33. Luy qui regarde la terre, & la fait trembler; qui touche ſeulement les montagnes, & en fait ſortir *les flammes* & la fumée.

33. *Qui reſpicit terram, & facit eam tremere: qui tangit montes, & fumigant.*

34. *Can-*

" 28. *Autr.* afin qu'on s'en joue.

Ibid. *Autr.* dans le tems propre.

Digitized by Google

34. *Cantabo Domino in vita mea : psallam Deo meo quamdiu sum.*

34. Je chanteray les louanges du Seigneur tant que je vivray ; je les chanteray sur l'instrument à dix cordes, tant que je subsisteray.

35. *Jucundum sit ei eloquium meum : ego verò delectabor in Domino.*

35. Que les paroles que je profereray *en son honneur* puissent luy estre agréables : pour moy je trouveray ma joye dans le Seigneur.

36. *Deficiant peccatores à terra, & iniqui, ita ut non sint : benedic anima mea Domino.*

36. Que les pecheurs & les injustes [y] soient effacez de dessus la terre, en sorte qu'ils ne soient plus. O mon ame, benis le Seigneur.

[y]. 36. *Autr.* méchans.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

[y]. 1. 2. 3. 4. 5. *Benissez le Seigneur, ô mon ame : Seigneur mon Dieu, vous avez fait paroistre vostre grandeur d'une maniere bien éclatante. Vous estes tout environné de majesté & de gloire,* &c.

Tout ce Pseaume n'est qu'une description poëtique & figurée de la gloire du Seigneur qui éclate dans tous les ouvrages de la nature. David excitant *son ame*, comme dans le Pseaume precedent, *à benir son Dieu*, se tourne ensuite tout d'un coup vers ce même Dieu, dans l'admiration où il est de sa grandeur qu'il a fait paroistre d'une maniere si éclatante. Dieu estoit grand en luy-même dans toute l'éternité. Mais il n'étoit pas connu dans sa grandeur,

Digitized by Google

deur, jusqu'à ce qu'il eust créé l'univers, & donné lieu aux hommes aussi-bien qu'aux Anges d'adorer sa toute-puissance dans la magnificence de tant d'ouvrages si admirables. Comme nostre esprit est accoutumé à ne voir que par les sens, & que les idées qu'il se forme sont presque toutes sensibles & corporelles, le Prophete s'abaissant à sa portée, luy represente le Seigneur comme tout *environné d'une lumiere* éclatante qui luy tient lieu de *vestement*, & comme n'ayant tout autour de luy que sa propre *gloire*, & tout ce qui peut le rendre digne de la veneration des esprits celestes & des hommes.

August. Theodor. Il exprime sa toute-puissance d'une maniere d'autant plus auguste, qu'elle est plus simple, disant; Qu'il *a étendu* ce vaste & prodigieux corps *des cieux* avec la même facilité qu'un homme étend *une tente* faite avec des *peaux*, *Gen. 1 7. Theod.* & qu'il a placé d'une maniere miraculeuse *les eaux au dessus du Ciel*; selon qu'il est dit dans la Genese & ailleurs, où l'on en peut voir l'éclaircissement. *Les nuées*, continuë-t-il, *sont* comme *le char du Seigneur*, & les vents comme *ses ailes*; ce qui est une expression metaphorique qui nous fait comprendre d'une maniere beaucoup moins digne de la nature si élevée de cet Esprit souverain & infini, que proportionnée à la foiblesse du nostre, cette penetration & cette activité toute divine & ineffable par laquelle le Seigneur est present par tout, gouverne tout, prévoit & pourvoit à toutes choses en même tems. Car il n'y a point de mouvement qui soit plus promt que celuy des vents & que celuy des nuées. C'est pourquoy David represente Dieu sous l'idée d'un homme qui seroit porté sur les nuées & sur les vents, & qui voleroit par-tout sans peine,

&

Digitized by Google

& en un moment. Auſſi Dieu s'eſt ſervi ſouvent luy-meſme & des vents & des nuées pour marquer aux hommes ſa preſence ; comme ſur la montagne de Sina, où il deſcendit au milieu d'une nuée très épaiſſe, & à la teſte de l'armée des Iſraëlites, où il conduiſoit ſon peuple ſous la figure d'une nuée ; & à l'entrée du tabernacle où il paroiſſoit ſous cette meſme figure ; & long-tems depuis dans l'aſſemblée des Apôtres où le Saint-Eſprit fit entendre un fort grand vent lors qu'il deſcendit ſur eux. *Exod. 19. 16. Numer. 10. 34. Exod. c. 33. 9. Act. 2. 3.*

Mais *ſes Anges* & *ſes miniſtres* ſont auſſi dans une perpetuelle activité pour s'acquiter de ſes ordres ; & le Prophete les compare dans leur ardeur à la viteſſe des *vents* & à la rapidité des *flammes ardentes*, que nulle autre ne peut égaler & à la quelle nul obſtacle ne peut reſiſter. C'eſt le ſens auquel pluſieurs Peres & Interpretes ont expliqué ces paroles, & qui paroiſt fort naturel. *Theod. in hunc loc. D. Thom. in cap. 1. ad Hebr. Bellarm. Tirin. Genebr.*

℣. 6. *Qui avez fondé la terre ſur ſa propre fermeté, ſans qu'elle puiſſe eſtre jamais renverſée.*

Des cieux il paſſe à la terre ; & fait remarquer comme une preuve de la puiſſance de Dieu, de ce qu'en créant une maſſe ſi prodigieuſe, il *l'a fondée*, non ſur autre choſe, mais ſur elle-même, & l'a établie *ſur ſa propre fermeté*, comme ſur une baſe *inébranlable*.

℣. 7. 8. 9. 10. *L'abîme l'environne comme un veſtement, & les eaux s'élevent comme des montagnes. Mais vos menaces les font fuir ; & la voix de voſtre tonnerre les remplit de crainte*, &c.

Cette deſcription de l'abîme s'explique diverſement par les Interpretes. Selon le ſens qu'on a exprimé dans le texte qui paroît fort litteral, & intelligible, le ſaint Prophete parle ici de ce qu'on voit tous les jours ; lors que la mer environnant *Theod.*

Digitized by Google

ronnant toute la terre, & luy tenant lieu comme de *manteau*, *&* ſes flots dans les tempeſtes *s'élevant comme des montagnes*; le commandement & *la voix tonnante & formidable* du Très-haut *les fait fuir*; & *abaiſſant* tout-d'un-coup *l'orgueil* de ces flots, les reduit *dans le lieu qu'il a marqué* pour la mer, en ſorte qu'ils *ne peuvent paſſer les bornes qui leur ſont preſcrites, ni s'étendre* pour *couvrir la terre*.

Selon l'autre ſens qui eſt ſuivi de pluſieurs, & qu'on a mis à la marge, le Prophete parleroit ici de l'état premier de la création, lors que les eaux couvroient d'abord la ſurface de la terre, & que Dieu dit à ces eaux avec cette voix puiſſante & *terrible* à la quelle nulle
Geneſ. *v.* 9. 10. créature ne peut reſiſter, & qui n'eſt autre que ſon Verbe; Qu'elles s'aſſemblaſſent en un ſeul lieu, afin que la terre fuſt découverte. Ce fut donc alors, que les eaux *s'eſtant enfuies*, ſelon l'expreſſion du Prophete; c'eſt-à-dire, ayant obéi très-promptement à *la voix tonnante* de leur créateur, comme ſi elles avoient eu du ſentiment, & qu'elles euſſent eſté ſuſceptibles de *frayeur*, on vit, à meſure que les eaux ſe retiroient, *les montagnes s'élever* au-deſſus du reſte de la terre, & *les campagnes* ou les valées *s'abaiſſer* au-deſſous de ces montagnes, chacune *ſelon le lieu* & la ſituation qui lui eſtoit propre. Ainſi les eaux s'eſtant reſſerrées dans la mer, elles ont eſté depuis dans l'impuiſſance de *paſſer les bornes que* le doigt de *Dieu leur a marquées*, & de *couvrir* de nouveau *la terre* comme auparavant.

v. 11. 12. 13. *Vous conduiſez les fontaines dans les vallées, & faites couler les eaux entre les montagnes. Elles ſervent à abreuver toutes les beſtes des champs*, &c.

C'a eſté par un effet ſingulier de la bonté du Seigneur.

Digitized by Google

Seigneur, qu'après avoir rassemblé les eaux dans la mer, pour donner à l'homme le moyen d'habiter la terre, il a cependant produit *les fontaines*, & fait *couler plusieurs eaux* dans les vallées *entre les montagnes* pour ses besoins differens. Il a eu aussi égard en cela à toutes *les bestes des champs*, & sur tout à celles, qui comme *les ânes sauvages*, sont plus pressées de *la soif*. Mais n'y ayant pas un *oiseau* mesme, quelque petit qu'il puisse estre, qui n'ait part, comme JESUS CHRIST l'assure, aux soins de sa providence; ces fontaines & ces eaux, qui servent à l'homme, attirent aussi les petits oiseaux, qui se plaisent à faire leur nid entre les rochers au-dessus de ces ruisseaux qui coulent dans les vallées, & qui font entendre par leur ramage, plus innocent d'ordinaire que les concerts les plus excellens des voix humaines, les louanges de leur Créateur. *Matth.* 6. 26.

V. 14. 15. 16. 17. *Vous arrosez les montagnes des eaux qui tombent d'enhaut; & la terre sera rassasiée du fruit de vos ouvrages. Vous produisez le foin pour les bestes, & l'herbe pour servir à l'usage de l'homme*, &c.

Vostre providence, ô Dieu, n'a pas seulement fait couler les fontaines dans les vallées pour l'usage & des hommes & des bêtes. Mais elle *répand* encore *d'enhaut les pluyes sur les montagnes* arides; & fait porter à la terre une abondance de *fruit* capable de *rassasier tous ses habitans*. L'homme les cultive, mais c'est vous, Seigneur, qui les faites croître; & ainsi il est obligé de les regarder comme *vostre ouvrage*, & de les tenir plutost de vostre liberalité, que de ses propres travaux. Vous ne nourrissez pas moins les bêtes que les hommes, donnant aux unes *le foin*, & aux autres *l'herbe*; non celle qui sert de pature aux animaux, mais celle d'où naît le froment,

& les autres grains destinez pour sa nourriture.

Il est remarquable que David parlant du *vin*, dit seulement, Qu'il *réjouït le cœur de l'homme*: mais qu'il dit du *pain*; Qu'il *fortifie son cœur*, parce que le pain est la nourriture destinée pour le soûtenir; au lieu que le vin n'est proprement que comme un remede dont nous devons nous servir avec une grande moderation, & pour la seule necessité, selon que dit le Sage; Qu'il faut en donner à ceux qui sont plongez dans la
Prov. 31. tristesse. Car quand le Prophete témoigne ici, Que ce vin réjouït le cœur de l'homme, il déclare seulement sa proprieté, qui est utile dans les rencontres, mais il ne prétend en aucune sorte autoriser les excès de ceux qui s'y abandonnent: outre qu'on peut mesme entendre, que le vin réjouït le cœur humain, en ce qu'il luy donne une vigueur toute nouvelle lors qu'il est dans la langueur.

L'Eglise ayant détaché ces paroles de cet endroit, s'en sert tous les jours pour exprimer le plus auguste de nos mysteres, qui est celuy de la sainte Eucharistie. *Vous faites sortir*, dit-elle, *le pain* vivant *de la terre*; & vous nous donnez *un vin* celeste qui *réjouit* veritablement *le cœur de l'homme*. Ce pain qui est JESUS-CHRIST, est descendu à la verité du Ciel, selon qu'il le dit luy-mesme, parce qu'il est Dieu: mais il est *né de la terre* par son Incarnation, estant né homme veritable d'une vierge. C'est un *vin* qui enivre saintement ceux qui en boivent, en leur faisant oublier toutes les choses de la terre, & en remplissant leur cœur d'une joye celeste qui les dégoûte de tous les plaisirs du monde. C'est un *pain* divin qui nourrit, non le corps, mais l'ame, & qui soutient & *fortifie le cœur de l'homme* dans tous les travaux, & dans toutes les tentations de cette vie.

On

Digitized by Google

On peut dire encore la meſme choſe de cette *huile* qui *répand la joye ſur le viſage de l'homme.* L'huile eſtoit fort en uſage dans l'Orient, à cauſe des parfums où elle entroit. Auſſi JESUS-CHRIST voulant détourner les hommes de jeûner par vanité, donna cet avis à ſes diſciples, de n'imiter pas l'hypocriſie de ces perſonnes qui affectoient de paroître avec un viſage pâle & défiguré lors qu'ils jeûnoient; mais de parfumer plutôt leur tête, & de laver leur viſage. Cette huile qui *répandoit*, comme il eſt dit en ce lieu, *la joye ſur le viſage* de l'homme, pouvoit donc bien nous marquer une autre huile toute interieure, c'eſt-à-dire, l'onction divine du Saint-Eſprit, qui eſt une ſource de joye toute celeſte dans le cœur de l'homme, qu'on peut nommer ſon *viſage* interieur: Car comme le viſage du corps fait connoître aux yeux corporels celuy qu'ils voyent; auſſi le cœur eſt comme la face interieure de l'homme, qui fait que Dieu le connoît, & qu'il l'aime, ou qu'il le haït, ſelon qu'il découvre ou la pureté ou la corruption qui y regne,

Judith. c. 10. 5. Ruth. c. 3. 3. Matth. c. 6. 17.

℣. 18. 19. *Les arbres de la campagne ſeront raſſaſiez, auſſi bien que les cedres du Liban que* Dieu *a plantez; & où les petits oiſeaux feront leurs nids. Celuy de la cigogne eſt comme le premier & le chef des autres*, &c.

Un homme rempli de Dieu, comme eſtoit David, trouvoit Dieu dans tous les objets qui ſe preſentoient à luy. Et ainſi en conſiderant tous ces *arbres de la campagne* & des forêts, & tous ces *cédres du Liban*, il les regarde, non ſeulement comme l'ouvrage de la main de Dieu qui *les a plantez*, mais encore comme eſtant nourris ſans ceſſe par un effet de cette divine providence, qui en répandant les pluyes ſur la terre, *raſſaſie*, pour parler ainſi, ces arbres par l'abon-

Digitized by Google

dance de la sève & du suc qu'elles y produisent. Il y envisage en même tems cette retraite que les plus petits oiseaux y trouvent, comme les grands, tel qu'est la cigogne, dont le nid surpasse sans comparaison ceux de ces petits ; ce qu'il appelle en un langage figuré, *être le premier & le chef des autres.* Il admire aussi de quelle sorte Dieu a procuré des lieux de refuge aux petites bêtes, comme aux grandes. Car *les rochers*, continuë-t-il, *servent de refuge aux hérissons*, comme *les hautes montagnes aux cerfs* : c'est-à-dire, que le Dieu de l'univers étend ses soins generalement sur toutes les créatures ; & que cet instinct qu'a chaque bête pour chercher une retraite assurée estant poursuivie, est un caractére que le Créateur luy a imprimé en luy donnant l'être.

℣. 20. 21. 22. 23. 24. *Il a fait la Lune pour marquer les tems. Le Soleil connoit le moment auquel il doit se coucher. Vous avez formé les tenebres ; & la nuit a esté faite : & c'est durant cette nuit que toutes les bêtes de la forêt passeront*, &c.

L'homme accoutumé à voir le cours de la Lune & du Soleil, & la suite invariable des jours & des nuits, des mois & des années, & de toutes les differentes saisons, s'arrête-là ordinairement, sans remonter jusqu'au principe souverain de cette admirable regularité qui s'observe dans tout le corps, & dans toutes les parties de la nature. C'est donc afin d'élever son esprit à Dieu, que David tout occupé qu'il estoit au gouvernement d'un grand royaume, songe à luy faire considerer, que cette *Lune* ne *marquoit* si exactement tous *les tems*, que parce que la toute-puissance de Dieu *l'avoit faite* & destinée pour cela ; Que *le Soleil* n'estoit non plus si reglé dans sa course de chaque jour, & dans le moment de *son coucher*, que parce qu'il suivoit les regles

Digitized by Google

que son Créateur luy a données, ou plutôt parce que la main invisible de celuy qui le conduisoit *connoissoit* parfaitement tous ces tems : Que les tenebres estoient aussi l'ouvrage de Dieu, parce qu'en faisant succeder *la nuit* au jour, il donnoit moyen aux *bêtes de la forêt* & aux *lionceaux* affamez, de courir en *rugissant* pour *chercher la proye & la nourriture*, qu'ils ont droit de luy *demander* comme au Créateur. Et que le jour revenant par *le lever du Soleil*, toutes ces bêtes qui avoient couru pendant la nuit, *se rassembloient* de nouveau dans la forêt, & s'alloient *coucher dans le lieu de leur retraite*, afin de donner à l'homme le tems de *sortir* de son repos, & de *s'occuper à son travail jusques au soir*. Par-là, dit un Interprete, on peut juger du renversement d'esprit de ces hommes sanguinaires, qui se conformant à la conduite des bêtes farouches, cherchent à piller, à ravager, & à tuer pendant la nuit, & qui courent durant les tenebres après leur *proye* avec plus de cruauté que les *lions rugissans*; puisque ce qu'ils cherchent n'est point une *nourriture que Dieu leur destine*, comme à ces bêtes privées de raison, ni qu'ils puissent *luy demander* legitimement, & que c'est pendant *le jour* que l'homme doit *faire son ouvrage* & s'occuper *au travail qui luy est propre*; c'est-à-dire, qui luy convient comme à un homme créé à l'image de Dieu même, dont toutes les œuvres doivent tendre à la gloire de son Créateur. Bellarm.

℣. 25. *Que vos œuvres sont grandes & excellentes, Seigneur ! Vous avez fait toutes choses avec une souveraine sagesse : La terre est toute remplie de vos biens.*

Si ce Prince estoit dans une si grande admiration des *œuvres* de Dieu qui ne regardoient que la nature ; s'il consideroit avec étonnement cette *sagesse* qui regloit le cours naturel des choses

Digitized by Google

créées; s'il s'écrioit dans la vûë de cette abondance si prodigieuse de biens *dont la terre estoit remplie*, & qu'il appelle la *possession* de Dieu même, parce que toutes ces choses luy appartiennent comme à leur Seigneur; combien la consideration des *œuvres* sans comparaison plus *excellentes* de son Esprit & de sa grace dans la conduite toute spirituelle de ses serviteurs, causoit-elle à ce saint Prophete une plus profonde admiration? Combien cette souveraine *sagesse* avec laquelle *il fait toutes choses* pour la sanctification & pour le salut de ses élus, lui donnoit-elle plus d'étonnement? Et combien, en enviſageant *la terre* de son Eglise toute comblée de ses dons & de ses graces, avoit-il raison de s'écrier, que tout ce que cette terre possedoit de biens estoient les biens & *la possession de Dieu* même, qui l'ayant trouvée très-pauvre & très-miserable, l'a enrichie de ses tresors & s'est luy-même donné en possession à elle pour devenir son propre heritage?

℣. 26. 27. 28. *Que cette mer est grande & d'une vaste étenduë! Elle est remplie d'un nombre infini de poissons; de grands & de petits animaux*, &c.

Le Prophete nous oblige d'admirer ici une image de la grandeur infinie de Dieu dans la vaste étenduë de la mer; & dans cette multitude innombrable, & cette prodigieuse diversité de poissons qu'elle renferme, tant grands que petits. Entre ces grands, il specifie sous le nom de monstre ou de *dragon*, le plus grand de tous, qui est sans doute la baleine, que Dieu, dit-il, a formée, afin qu'elle presidât sur cet élement orgueilleux, & *se jouât*, pour le dire ainsi, de sa fureur. C'est-là le sens qui paroît le plus naturel & le plus simple qu'on puisse donner à ces paroles, & qui se rapporte entierement à l'Hebreu. Quelques Interpretes les ont entenduës d'une autre maniere en disant, que Dieu a formé ce mon-

Theodor. Bellarm.

Digitized by Google

monstre, afin que les hommes se jouassent de luy après l'avoir pris. Et saint Augustin témoigne, que, selon le sens spirituel, on peut entendre par ce *dragon* le démon qui étant tombé par son propre orgueil, est devenu par un effet de la justice de Dieu comme le jouet des élûs, qui fortifiez par la grace & éclairez par la lumiere d'enhaut, tel qu'étoit Job, découvrent tous ses artifices, repoussent toutes ses tentations, & *se jouent*, pour parler ainsi, de toute sa fausse prudence.

David en parlant de ces poissons qui sont dans la mer, dit en un langage figuré; *Qu'ils attendent tous de Dieu, qu'il leur donne leur nourriture quand le tems en est venu*; c'est-à-dire, que c'est sa divine providence qui pourvoit d'une maniere inconcevable à la nourriture de toute cette effroyable multitude de differens animaux, sans qu'aucun meure de faim. Et il ajoûte, que quelque furieux que paroisse cet élement, l'homme pour qui Dieu a créé tout le monde, ne laisse pas de le dompter par le moyen des *vaisseaux* qu'il a construits & qui *traversent les mers*. Ce qui en montrant la bonté de Dieu, qui a bien voulu soumettre à l'homme l'élement le plus indomptable, fait voir à cet homme en même tems combien il est criminel, d'être le seul qui refuse de se soumettre à son Dieu.

Que si la mer signifie souvent dans les Ecritures la corruption du siecle, où est plongé ce grand nombre de méchans, figuré par cette multitude innombrable de poissons, & *où le dragon*, le monstre infernal, nommé Leviathan dans la langue originale, domine & *se joue* de tout ce qui y est renfermé; on pourroit entendre par ces *vaisseaux* qui nagent dessus & qui la traversent, les ames saintes qui s'élevant au dessus de cet abîme de corruption, la passent sans y enfon-

cer ; pourvû néanmoins qu'elles se souviennent de l'extrême fragilité de leur vaisseau, & du besoin qu'elles ont de la conduite continuelle de leur divin pilote ; & qu'elles s'attachent durant les tempêtes à la foy & à l'esperance, que saint Paul appelle l'anchre du Chrétien, qui sert à affermir son vaisseau.

℣. 29. 30. 31. *Si vous leur donnez, ils recueillent ; & lorsque vous ouvrez vôtre main, ils sont tous remplis des effets de vôtre bonté. Mais si vous détournez d'eux vôtre face, ils seront troublez ; vous leur ôterez l'esprit* de vie, &c.

Selon le sens litteral, le Prophete nous represente par ces paroles la dépendance absoluë où sont tous les animaux à l'égard de Dieu, soit pour leur nourriture, soit pour la subsistance de leur être sans rapport à leur nourriture. Il fait donc voir, que s'ils *recueillent* de quoy se nourrir, c'est parce que *Dieu le leur donne* ; & qu'ainsi *ils* ne *sont remplis de biens*, que lors qu'il *ouvre sa main* pour les en combler ; Qu'ils ne subsistent dans leur être, que parce qu'il les regarde favorablement, c'est-à-dire, qui les soutient par sa volonté & par sa puissance : & qu'ainsi dans le moment qu'il *détourne d'eux son visage*, & qu'il cesse de les regarder de ce regard favorable dont nous parlons, *ils tombent dans le trouble & la défaillance, & retournent dans la poussiere* dont ils ont été formez, étant *privez de l'esprit* de vie qu'il leur communiquoit en les regardant. Mais de même que tous ces differens animaux cessent d'être, & retournent dans leur poussiere, en même tems qu'il retire d'eux cet esprit qui les fait vivre : aussi dans l'instant qu'il *envoye un* nouveau *souffle, il produit* de nouvelles *créatures*, en les faisant naître néanmoins de leurs especes, & *renouvelle* à toute heure de cette sorte toute *la face de la terre*. Tel est, selon la pensée des plus

Genebr. Musæus. Bellarm.

Digitized by Google

plus ſçavans Interpretes, le vray ſens de cet endroit, qui nous donne lieu de concevoir une idée digne de la grandeur de Dieu, dont tous les eſtres dépendent ſi abſolument, qu'ils ne ſubſiſtent que par ſon regard divin.

Mais la ſainte Egliſe a conſideré encore dans ces paroles un autre ſens plus ſpirituel & plus inſtructif. Eſtant convaincuë de cette importante verité enſeignée par le grand Apôtre; Qu'elle n'a rien, qu'elle n'ait reçu; *Quid habes quod non accepiſti?* & qu'ainſi elle n'a aucune raiſon de ſe glorifier de quelque choſe, comme ſi elle ne l'avoit pas reçuë de Dieu; *Si autem accepiſti, quid gloriaris, quaſi non acceperis?* elle ſe ſert très-utilement de ces paroles du ſaint Prophete pour inſpirer à ſes enfans une humilité profonde, dans la vûë de cette continuelle dependance où ils ſont des graces de Dieu. Elle les preſſe de reconnoiſtre qu'ils ne pourront *recueillir*, qu'à proportion que Dieu leur communiquera de ſes *dons*; & qu'ils ne doivent s'attendre d'eſtre *combler de ſes biens*, qu'autant qu'il *leur ouvrira ſes mains* liberales, pour répandre ſes treſors dans leurs ames. Elle tâche de leur faire bien comprendre, que toute la paix de leur cœur & la perfection de leur vertu dépend du *regard* favorable de leur Dieu; & que l'unique ſujet de leur crainte doit eſtre, qu'il ne vienne à *retirer d'eux ſon eſprit*, à cauſe de leurs pechez, & qu'il ne les faſſe auſſi-toſt *tomber dans la défaillance*, & comme *retourner dans leur pouſſiere* & dans la corruption de leur naiſſance. 1. Cor. 4. 7.

Elle entend auſſi par cet *Eſprit*, que David demandoit à Dieu qu'il *envoyât*, l'Eſprit ſaint, la troiſiéme perſonne de la ſainte Trinité, qui ayant eſté envoyé par le Pere & par le Fils dans le monde au tems de la Pentecoſte, y a *créé*, comme un monde nouveau en formant l'Egliſe,

Digitized by Google

& a en effet *renouvellé toute* la *face de la terre* par l'effusion abondante de ses dons qui ont purifié & sanctifié tant de fidelles. Mais elle demande encore tous les jours à Dieu, qu'il envoye du Ciel cet Esprit divin, afin qu'il fasse durant tout le cours des siecles, ce qu'il fit à la naissance de l'Eglise, & qu'il *renouvelle* dans les ames des Chrétiens *la face de la terre*, c'est-à-dire de l'homme terrestre, en y retraçant l'image celeste de l'homme nouveau. Et c'est aussi de la vertu toute divine du même Esprit qu'elle attend le grand & dernier miracle de la resurrection de nos corps, & du renouvellement general de la nature, qui se fera à la fin des siécles.

℣. 32. 33. *Que la gloire du Seigneur soit celebrée dans tous les siecles : Le Seigneur se rejouira dans ses ouvrages : luy qui regarde la terre, & la fait trembler; qui touche seulement les montagnes, & en fait sortir* les flammes & *la fumée*.

Il est juste, dit le saint Roy, qu'un Dieu si puissant & si rempli de bonté, & de qui toutes les créatures dépendent si absolument, *soit glorifié dans tous les siecles*. Ainsi lors que toute la face de la terre est renouvellée par un effet du souffle divin de son Esprit; que sa gloire en soit renduë, non aux hommes, ni à toutes les autres créatures, mais au Seigneur. Car c'est à luy seul qu'il appartient de *se réjouir dans ses ouvrages*, par cette divine complaisance avec laquelle sa sagesse souveraine ne peut manquer d'approuver tout ce qu'elle fait comme estant bon.

Genes. 1. 10. *Theodor.*

Mais un ancien Pere a cru que le Prophete pouvoit bien marquer aussi par ses paroles, *la joye que trouveroit le Seigneur* principalement *dans l'ouvrage* de l'Incarnation de son Fils, & de la conversion des infidelles, qui est proprement l'ouvrage de Dieu, & le chef-d'œuvre de ses ouvrages; joye, que l'esprit de l'homme ne peut con-

Digitized by Google

concevoir, comme étant infiniment élevée au-dessus de la foible intelligence; & qui naît en Dieu, non de quelque avantage qui puisse luy revenir du salut des hommes, puisqu'il se suffit souverainement à luy-même; mais du fonds inépuisable de sa bonté, qui se plaît à faire miséricorde, & à répandre avec effusion ses graces sur ses créatures. Qui n'aimera donc & n'adorera avec une humilité profonde une bonté si ineffable dans un Dieu qui est si puissant, que *d'un seul de ses regards il fait trembler toute la terre*; & qu'à peine *touche-t-il les montagnes*, qu'il en sort des flammes & de *la fumée*: ce qui semble nous marquer par une expression figurée, les éclairs & les tonnerres, tels qu'on en vit arriver au mont de Sina, lors que le Seigneur y étant descendu, comme parle l'Ecriture, toute cette montagne parut terrible à cause de la *fumée* & des feux qui en sortoient comme d'une fournaise ardente. *Exod.* 19. v. 16. 18.

℣. 34. 35. 36. *Je chanteray les louanges du Seigneur tant que je vivray. Je les chanteray sur l'instrument à dix cordes tant que je subsisteray. Que les paroles* que je proféreray en son honneur *puissent luy être agréables*, &c.

La consideration de tant de merveilles de la puissance & de la grace de Dieu, le fait resoudre à s'engager de *chanter toute sa vie* ses louanges & sa gloire, non seulement avec sa voix, mais encore *sur les instrumens*; c'est-à-dire selon le sens figuré, par ses œuvres, aussi-bien que par ses paroles. Mais comme il craint qu'il n'y ait en luy quelque chose qui déplaise à Dieu, & qui luy rende desagréables les louanges mêmes qu'il veut lui donner, il souhaite avant toutes choses que Dieu daigne *les agréer*; c'est-à-dire, purifier & son esprit & son cœur, afin qu'il puisse veritablement, comme il le desire, ne *trouver* plus *sa joye* & *ses délices qu'en luy*. Souvenons-nous cependant que c'est

Digitized by Google

un grand Roy qui parle, & qui renonçant à toute la gloire & à toutes les louanges qu'il auroit pu recevoir de ſes ſujets, ne ſouhaite de *parler* luy-même, que pour rendre gloire au Seigneur; n'a point d'autre ambition, que d'être écouté de luy; & renonce à toute autre joye que celle qui ſe trouve en Dieu.

Auſſi ne pouvant ſouffrir cette *injuſtice*, ſi criminelle des hommes *pecheurs*, qui ſont combleż tous les jours des bienfaits de Dieu: & aux yeux deſquels toute la nature, pour parler ainſi, prêche ſa grandeur; & qui cependant ſont comme inſenſibles à tant de preuves de ſa bonté; il prononce par l'Eſprit de Dieu cet arrêt contr'eux; Qu'ils méritent d'être *effacez de deſſus la terre*, & de diſparoître comme ſi effectivement *ils n'étoient plus*: ou au moins il ſouhaite, qu'ils ceſſent enfin d'être *pecheurs & injuſtes* juſqu'à ce point, que de méconnoître leur Créateur. Mais pour luy il s'encourage de nouveau, & il excite *ſon ame* par la vûë même de l'injuſtice de ces ingrats, à *benir* plus que jamais *ſon Seigneur*, comme pour reparer en quelque façon l'outrage qui luy eſt fait par tant de pecheurs.

Fin du ſecond Tome.

TABLE

Digitized by Google



TABLE
DES
CHOSES PRINCIPALES
Contenuës dans le II. Tome des Pſeaumes.

A

AFFLICTION. L'eſperance du Ciel doit ſouſtenir les Chreſtiens dans leurs afflictions. 59

Elle fait aiſément oublier la ſoumiſſion qu'on doit à Dieu. 67

Dans les tems d'affliction ſe regarder comme pecheur, quelque ſaint qu'on ſoit. 312

AGNEAU. Le ſang de l'agneau, un ſigne de ſalut pour les Iſraëlites. 48

Aigle, l'un des animaux de plus longue vie. 604

AMERTUMES. Amertumes mêlées parmi les biens de ce monde, pour nous empêcher d'oublier Dieu. 511

ANGE. Les ſaints Anges établis les gardiens des hommes. 477

Reſpect dû à nos Anges gardiens. *ibid.*

Activité admirable des Anges pour accomplir les ordres de Dieu. 613. 614. & 623.

S. ANTOINE par un ſeul regard vers Dieu diſſipa toute une armée de démons, qui ſous la forme de differentes beſtes s'efforçoient de le devorer. 254

APÔTRES, figurez par les montagnes. 401

ARAIGNE'E. L'homme comparé à une araignée. 461.

ARC. La juſtice divine comparée ſouvent à un arc dans l'Ecriture. 26.

ARCHE. L'arche de l'ancienne loy, une figure de l'humanité ſainte de Jeſus-Chriſt. 132

Arche tombée entre les mains des Philiſtins. 300.

Explication de cette figure. 303

ASSURANCE. Nulle aſſurance entiere en cette vie. 394.

Digitized by Google

B

BATESME. Le cœur de l'homme rendu par le Bâtême le temple du Saint Esprit, 310

Le Saint-Esprit est descendu sur Jesus-Christ en forme de colombe aussitôt qu'il eut esté batisé, 538.

BEATITUDE. La beatitude du Ciel appellée sort, & pourquoy, 299

BENJAMIN. S. Paul marqué sous ce nom dans le Pseaume 67. 146

BON. L'occupation principale des gens-de-bien en cette vie est de prier & de gémir. 594

C

CHARITE'. Elle est cette robe nuptiale sans laquelle il n'est pas permis d'entrer dans la salle du festin spirituel. 218. & 219

Plus on a de charité, plus on est touché des pechez des autres. 560

CHASTIMENT. Dieu ne châtie ceux qu'il aime, que pour leur épargner les supplices éternels. 444. & 462.

Le Fils unique qui étoit sans peché, ayant esté châtié si severement, qui est le pecheur qui puisse refuser de l'être? 444.

CHEF. Il doit y avoir une conformité entre le chef & ses membres. 8. 166. & 76.

CHRESTIEN. Il doit se considerer comme éloigné de sa patrie, & exposé à mille dangers 57

Dieu exige des Chrétiens un culte tout spirituel & une adoration interieure. 96

CIEL, beatitude Nulle proportion entre le Ciel & le prix que Dieu exige de nous pour l'acheter. 511

CIRCONSTANCES, qui ne sont point marquées dans l'histoire de l'Exode, rapportées dans les Pseaumes. 296

CITE'. Il n'y a que deux citez dans le monde, Jerusalem & Babylone. Ce qui en fait la difference, c'est leur amour. 93

COEUR. Le cœur de l'homme ne peut être rassasié que de Dieu-même. 481

COLERE. La plus grande colere de Dieu, est lors qu'il ne châtie point un pecheur. 559 560. & 607

CONFESSION. L'humble confession de nos fautes, la plus digne louange que nous puissions ici-bas donner à Dieu 516

CONVERSION. Ceux qui quittent le monde pour servir Dieu ont souvent pour ennemis ceux qui estoient auparavant leurs plus grands amis. 588

CROIX. La Croix de Jesus-Christ, le grand instrument de nostre salut. 48. & 78.

Elle est l'instrument dont Dieu s'est servi pour ruiner l'idolâtrie, & détruire l'empire du demon. 538

La Croix de Jesus-Christ

Digitized by Google

Christ regardée comme une folie par les gens du monde. 162
Elle doit estre adorée. 557

D

DAVID. L'esperance qu'il avoit en Dieu le rendoit inébranlable. 6.
David quoy que sacré Roy, n'est parvenu à jouïr du royaume, qu'après avoir passé par l'épreuve d'un très-grand nombre d'afflictions. 9.
David bien-loin d'insulter à la perte de Saül, le pleura très-tendrement. 27
David gardant les troupeaux de son pere, est choisi de Dieu pour estre Roy d'Israël 302
David n'avoit l'esprit & le cœur remplis que de la gloire de Dieu 528. & 529
DEPENDANCE. Adam voulant se tirer de la dépendance de Dieu, s'est perdu, & a perdu toute sa posterité avec luy. 65
DIEU. Craindre sa puissance, & aimer sa bonté & sa misericorde 71. & 72.
Dieu n'a point converti le monde par des Orateurs ou des Empereurs: mais il s'est servi de quelques pêcheurs pour convertir les Orateurs & les Empereurs. 107. & 108
Dieu ne paroist bon qu'à ceux qui ont le cœur droit. 216
En cherchant Dieu pour des biens terrestres, ce n'est pas Dieu, mais ces biens mêmes que l'on cherche. 294.
Dieu s'approche de celuy qui s'humilie, comme il s'éloigne de ceux qui s'élevent. 389.
Peu de Chrétiens se souviennent que Dieu les regarde & qu'il a une connoissance exacte de toutes leurs actions & de toutes leurs pensées. 505
Il est sans comparaison beaucoup plus terrible de tomber entre les mains de Dieu qu'entre celles des hommes. 512
Abaissement inconcevable d'un Dieu homme. 536. & 537.
Prendre part à ses humiliations. 532.
Servir Dieu c'est estre Roy. 363
Dieu est le protecteur des petits 605
Dieu ne nous oblige qu'a quelques années de travail pour acheter un bonheur & un repos éternel.
Dieu s'est servi souvent & des vents & des nuées, pour marquer aux hommes sa presence. 622. & 629

E

EAU. Les peuples figurez par les eaux. 269
EGLISE. Elle est une. 93. 94. & 96
Les Apôtres, les fondemens de l'Eglise, & Jesus-Christ en est la pierre angulaire. 144.
L'Eglise est une colombe dont le propre est de gémir. 593

Les

Digitized by Google

Les anciens justes portoient tous leurs desirs vers l'établissement de l'Eglise. 592
L'Eglise est un monde nouveau créée par le Saint-Esprit au jour de la Pentecoste. 633. & 634
Elu. Chaque élu, un abregé de toute l'Eglise. 244
Enfer. Eternité des peines de l'enfer. 342
Ephraïm, marque souvent dans l'Ecriture le royaume d'Israël, ou des dix tribus. 49
Escabeau. Explication de ces paroles, Adorez l'escabeau de ses pieds. 556
Esperance. L'esperance du salut doit estre fondée sur la misericorde de Dieu. 52. & 53
L'esperance, l'ancre du Chrétien. 632
S. Estienne Conversion de saint Paul, un effet de la priere ardente de ce Saint. 170
Eternité marquée par le matin. 578
Eucharistie. Un pain qui fortifie, & un vin qui réjouit. 626
Exaucer. Les Israëlites exaucez de Dieu dans sa colere. 292. & 293
Expression, que saint Augustin appelle divine. 297.

F

Foiblesse. Nulle foiblesse ne nous doit décourager, si nous nous appuyons sur le Tout-puissant. 355
Force. Nous ne serons forts qu'autant que nous serons humbles. 495
Foy. La foy vive le fondement de l'immobilité des Saints. 10
Le moindre degré de foy nous doit porter à adorer la grandeur & la puissance de Dieu. 67
La foy s'est répanduë de l'Orient en Occident. 133
Les innocens persecutez doivent se consoler par l'assurance que la foy leur donne que Dieu connoît le fond de leur cœur & la malice de leurs ennemis. 170. 510. & 511
Lors qu'on porte la vûë de sa foy vers la grandeur de Dieu, on ne voit rien que de très-bas sur la terre. 487

G

Gedeon. Ce que figuroit la Toison de Gedeon. 203.
Il défait avec trois cens hommes armez d'une maniere extraordinaire une armée très-nombreuse. 358
Gemissement. Sujet de gémir pour les plus justes. 509
Grace. Les graces que nous avons reçûës, nous doivent estre comme un gage de celles que nous esperons encore. 470 & 471
N'estre pas insensible aux graces que l'on a reçuës de Dieu. 518

I

Idumeens. Coutume de ces peuples, d'habiter sous des tentes. 357

Digitized by Google

S. JERÔME croyoit entendre à toute heure cette trompette qui doit appeller tous les morts pour estre jugez au dernier jour 256

JESUS-CHRIST. Deux avenemens en Jesus-Christ, un de misericorde & un de justice. 533. & 538

Premier avenement de Jesus-Christ, l'objet des vœux & des soupirs de tous les Prophetes & de tous les Patriarches. 463. & 464

Un sujet de joye pour les justes de songer à l'avenement de Jesus-Christ, qui les délivrant de ce corps de mort, achevera d'accomplir en eux l'adoption des enfans de Dieu 532

Jesus-Christ semblable au Pellican dans sa naissance; à un oiseau de nuit, dans sa mort; au passereau, dans sa resurrection. 587. & 588

Jesus-Christ source de toute justice, aussi-bien à l'égard des justes de l'ancien Testament comme du nouveau. 204

Jesus Christ le principe d'un monde nouveau. 210

Jesus-Christ a esté mocqué, fouetté & crucifié pour servir d'exemple à ceux qui se disent ses serviteurs & ses disciples. 175. 312. & 313

Jesus-Christ seul capable de nous décharger du fardeau de nos pechez 337

Jesus-Christ n'a vaincu le demon que par son humiliation, & a donné par-là à ses disciples un grand exemple pour imiter son humilité. 433. & 434

Nul homme sauvé que par la foy en *Jesus-Christ*. 559

Impudence. Il y a une sainte impudence, qui fait que l'on ne rougit point, lors que l'on se trouve parmi des personnes à qui Jesus-Christ déplaît. 163

JOB, une divine trompette. 549.

JOUG. Le joug de Jesus-Christ leger à ceux qui aiment la justice. 289

JUGEMENT Surprise & trouble épouventable des pecheurs au jour du dernier jugement. 461

JUIFS, pourquoy dispersez. 38

JUIFS, en faisant mourir Jesus-Christ semblables à un phrenetique. 84. & 171

Leur aveuglement, une image de celuy de beaucoup de Chretiens. 86

L.

LAVER. explication de ces paroles, il lavera ses mains dans le sang du pecheur. 28

LEVER. Lever ses mains au nom de Dieu, ce que c'est. 77

LIVRE. Livre des vivans, ce que c'est. 175

LIVRER. Comment il faut entendre que le Pere Eternel a livré son Fils unique à la fureur des Juifs. 173. & 174

LOUANGE. La louange de Dieu, l'unique occupation des bienheureux. 368

Digitized by Google

M

MANNE. La manne figure de l'Eucharistie. 137
MARTYR. Joye interieure des Martyrs parmi les plus cruels tourmens. 510 & 542
MER. Soulevemens de la mer, figure des persecutions du siecle. 496
La mer une image de la grandeur infinie de Dieu. 630
MERITE. Toutes nos bonnes actions reçoivent tout leur merite de la mort de Jesus-Christ immolé pour nous. 113.
MECHANS. Punition effroyable des méchans qui oppriment les serviteurs de Dieu. 324
MOISE, Prestre aussi-bien qu'Aron. 557. & 558
MONTAGNE. Jesus-Christ figuré par une montagne. 141
L'Eglise figurée par une montagne. 561

N

NUE'E. Apostres figurez par des nuées. 150. & 269

O

ORGUEIL. Heureux ceux à qui leur chûte devient un remede salutaire contre l'orgueil. 195
Abaissement inconcevable d'un Dieu necessaire pour guerir l'orgueil de l'homme. 537
Il y a un saint orgueil qui porte l'homme de bien à regarder avec mépris ce que les hommes du monde regardent avec complaisance. 571

P

PASTEUR. Ce nom donné souvent à Dieu dans l'Ecriture, & pourquoy. 320
PATIENCE. On n'a de patience qu'autant qu'on a de soumission à Dieu. 66. & 67
PAUVRE. Se regarder comme un pauvre en la presence de Dieu, excellente disposition pour estre exaucé. 240. 389. & 585
PECHE'. Tous les pechez naissent de deux sources, de la cupidité & de la crainte. 330
L'homme depuis le peché n'est que mensonge & vanité. 69
Le peché comparé à un tombeau. 134.
PECHEUR. Conserver toujours le souvenir que l'on a esté pecheur, sans quoy on ne peut estre dans la reconnoissance que l'on doit à Dieu. 257
L'Ecriture donne souvent au pecheur le nom de fou & d'insensé. 486
PENITENT. Image d'un vray penitent. 587
PERSECUTION. La gloire de l'Eglise s'est accrue par la cruauté de ses persecuteurs. 33.
Offrir à Dieu ses prieres pour ceux qui nous persecutent. 170

Digitized by Google

PRIERE. Sa vertu. 59
Elle doit estre ardente. 83
Ce qui fait que nostre priere est si languissante. 392
PRINCES sujets à estre surpris. 573
PROFESSION. Nulle profession quelque sainte qu'elle soit, exemte de peines & de tentations, 564
PROSPERITE', un piege pour les méchans, qui estant enivrez de leur bonheur, s'affermissent d'avantage dans l'impieté. 222
Prosperité de cette vie, de courte durée 221. 222. & 487
Prosperité des méchans, un sujet de scandale pour plusieurs. 217. & 224
La prosperité en fait plus tomber que l'adversité. 474
PUISSANCE humaine comparée à une fumée qui paroît & disparoît en un instant, & à la cire qui se fond dans le moment qu'elle est approchée du feu. 131

R

RAHAB. Double signification de ce mot. 403.
RE'CHABITES. Leur obéïssance admirable 187
RECONNOISSANCE. Grand sujet de reconnoissance dans les justes. 475
Joindre la reconnoissance à la priere 394
Le nombre infini des perils que nous courons, nous doit donner plus de reconnoissance pour la grace du liberateur. 509
RESURRECTION Nos corps seront renouvellez par la resurrection. 604
ROY. Un Roy doit se regarder comme le simple dépositaire de la puissance que Dieu luy a donnée. 200. & 201

S

SALUT Dieu a attaché le salut de ses élus à de certains moyens qu'il ne faut pas prétendre pouvoir changer. 9
SAMUEL, cru Prêtre par la plûpart des Peres, mais non par saint Jerôme. 558
SARRASINS. Leur origine. 357. & 358
SEPARATION, schisme, doit être en horreur. 4
SISARA. Mort de ce General du Roy des Chananéens. 358

T

TEMPLE. Temple de Jerusalem estoit comme le centre de la Religion des Juifs. 173
TEMS. Le tems quelque long qu'il soit, un néant comparé à l'éternité : mais ce néant peut devenir de grand prix, puis qu'étant bien ménagé, il peut procurer une éternité de bonheur. 460. 519. & 525
TERRE. Affermissement de la terre figure de l'affermissement de l'Eglise. 494. & 531.

Digitized by Google

TONNERRE, appellé la voix de la toute-puissance de Dieu. 149

V

VANGEANCE. En quelle maniere le juste peut demander à Dieu qu'il le vange de ses ennemis. 313. & 314.

Dieu est appellé le Dieu des vangeances. 502. & 503.

VIE. La vie de l'homme comparée à une herbe. 459 & 460.

Etrange aveuglement de s'attacher à une vie, dont la durée, quelque longue qu'elle soit, n'est que comme un néant. 460.

Vie abregée, un effet de la misericorde de Dieu. 462.

Vie de l'homme comparée à une fumée. 585. & 586.

Vie des gens-de-bien est comme une condamnation de celle des gens du monde. 588

Penser souvent a l'instabilité de cette vie. 590

VIN. N'en user que comme d'un remede, par pure necessité, & avec une grande moderation. 626

Z

ZELE. S'animer toûjours d'un zele nouveau, comme si on ne faisoit que commencer à entrer dans le service de Dieu. 266

Fin de la Table du Tome II.

251.802

Arst 1411120

Digitized by Google